LA CHRONIQUE LIÉGEOISE DE 1402

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

LA

CHRONIQUE LIÉGEOISE DE 1402

PUBLIÉE PAR

EUGÈNE BACHA

BRUXELLES
Librairie KIESSLING et Cie
P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR
54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

1900

Publication de la Commission royale d'histoire de Belgique (1900).

Je prie M. Godefroid Kurth, professeur à l'Université de Liége, et MM. Petit et van den Gheyn, conservateurs à la Bibliothèque royale, d'agréer l'expression de ma gratitude. Le premier m'a dispensé sans compter les trésors de sa science inépuisable ; les deux autres m'ont prêté assistance dans les recherches les plus difficiles. Je les remercie tous trois cordialement.

Eugène BACHA.

Bruxelles, octobre 1900.

INTRODUCTION

Dans un manuscrit du XVI[e] siècle de l'ancienne abbaye de Gembloux, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles, on trouve la copie d'une chronique latine anonyme brusquement arrêtée au récit des événements de 1401 (1). Le scribe inconnu auquel on doit cette

(1) Manuscrit n° 3802-7. Il contient les écrits suivants :

(Fol. 1 r°-2 r°.) POÈME EN VERS LÉONINS EN L'HONNEUR DES SS. BENOÎT ET SCHOLASTIQUE. Inc. *Providus nomen est genitoris Justiniani filiusque imperatoris...* Desin... *Nomine re dictus obiit sanctus Benedictus.*

(Fol. 2 r°-4 r°.) SERMON SUR S. BENOÎT. Inc. *Benedictus basis ecclesie, emulator bone vite...* Desin... *ad se ascendentes coronabit. Amen.*

(Fol. 4 r°-9 v°.) SERMON SUR S. BENOÎT. Inc. *Ego in innocentia mea ingressus sum...* Desin... *per omnia secula Benedictus, amen.*

(Fol. 9 v°-10 r°.) HYMNE A S. BENOÎT. Inc. *Salve abba monachorum...* Desin... *promissionibus Christi.* Cf. ULYSSE CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum*, t. II, p. 500, n° 17823.

(Fol. 10 r°.) ORAISON DE S. BENOÎT.

(Fol. 11 r°-166.) CHRONIQUE CISTERCIENNE, éd. Migne, *Patrol. Latin.*, t. CLXXXV, pp. 998-1198; fol. 11 r°-11 v°, prologue en vers inédit.

(Fol. 170 r°-248 r°.) (Pagination propre 1-78.) INCIPIT CRONICA EPISCOPORUM LEODIENSIUM.

(Fol. 250 r°-315 v°.) INCIPIT HISTORIA SEU CRONICA DUCUM BRA-

copie — probablement un moine de l'abbaye de Gem-

BANTIE, éd. Matthaeus, *Anonymi chronicon ducum Brabantiae.* Lugduni Batavorum 1707, pp. 1-124.

(Fol. 316 r°-352 v°.) INCIPIT SECUNDA PARS DE ORIGINE NOBILISSIMORUM DUCUM BRABANTIE. PROSAPIA VIDELICET KAROLI MAGNI (— 1465). Inc. *Quia Mathei XIII° Dominus regnum celorum...* Desin... *Interea Leodienses Philippi inimici efficiuntur.* Mentionnée dans le rapport sur les *Chroniques de Brabant* de la Commission royale d'histoire. Recueil de ses *Bulletins,* 5e série, t. X, p. LXXXIII, n. 39.

(Fol. 353 r°.) CROQUIS A LA PLUME DE L'ABBÉ DE GEMBLOUX ERLUINUS III, PAR ANTOINE PAPIN. Cf. Bibl. roy., ms. 10292-4, fol. 36.

(Fol. 355 v°.) CROQUIS A LA PLUME D'UN ABBÉ MITRÉ.

(Fol. 356 r°-380 r°.) CHRONIQUE D'ANGLETERRE. Inc. *Et premierement quil le nommat Albion et comment les geans y habiterent.* Desin... *qui de ce font mention.*

Henri
de Lencastre
fut roy apres
Rychart.

Thomas. *Henry.* *Jehan.* *Hinfray.*

Papier. 364 feuillets. Sur la feuille de garde : *Bibliothecæ Gemblacensis ;* (fol. 169 v°) : *Monasterium Sancti Petri Gemblacensis me possidet;* fol. 363 r° : *Cenobium Gemblacense me habet.* Écriture, XVIe siècle, premier tiers. Les fol. 1-169, à deux colonnes, de la main de Barthélemy Alard, qui a signé la copie de la chronique cistercienne, fol. 166 v° : *Expliciunt gesta Illustrium virorum ordinis cysterciensis scripta manu F. Bartholomei Alard, anno M Vc 27°, abbatisante D. Antonio Papiano.* Les fol. 170 r°-363 r°, de la main d'un copiste inconnu.

bloux — n'a laissé aucune indication relative à la provenance de ce document. Soit oubli, soit ignorance, il n'en a pas cité l'auteur. Il a donné une transcription soignée, sinon toujours correcte, du texte qu'il avait sous les yeux, et il a déposé la plume au commencement d'une phrase, après avoir annoncé l'année 1402.

Depuis le XVI[e] siècle, les érudits se sont signalé l'un à l'autre la présence dans le manuscrit de Gembloux de cette chronique anonyme dont ils ne connaissaient pas d'autre copie. Sous le nom impropre de *Chronicon Gemblacense,* Chapeaville l'a mentionnée dans ses notes de l'édition de Gilles d'Orval et d'Hocsem (1), et il en a publié des extraits (2). En 1865, un jeune savant allemand,

---

(1) Chapeaville. *Qui Gesta pontificum Leodiensium scripserunt auctores,* t. II, p. 438 : *Chronicon Gemblacense quod procedit usque ad annum 1402.* Il y renvoie, t. II, pp. 25, 56, 73, 85, 128, 258, 261, 279, 280. 282, 292, 297, 309, 315, 331, 334, 355, 365, 373, 377, 380, 386, 392, 400, 401, 405, 406, 411, 429, 438, 436, 486, 493; t. III, pp. 6, 9, 15, 17, 18, 19, 24. 41, 43, 45, 48, 54, 61, 63, 65, 67.

(2) Chapeaville, *op. cit.,* t. II, p. 45 (v. la présente édition, pp. 122, 28-123, 2); p. 85 (*ibid.*, p. 131, 17-19); p. 111 (*ibid.*, p. 133, 8-22); p. 113 (*ibid.*, p. 134, 7-13); p. 310 (*ibid.*, p. 220, 28-30); p. 322 (*ibid.*, p. 231 note *a*); p. 330 (*ibid.* pp. 234, 15-235, 3); p. 386 (*ibid.*, pp. 288, 20-289 2); p. 413 (*ibid.*, pp. 320, 5-321, 8); p. 418 (*ibid.*, pp. 321, 19-324 6). Ces deux derniers fragments du *Chronicon gemblacense* sont reconnus par Chapeaville identiques aux deux passages correspondants de Jean le Prêtre; p. 440 (*ibid.*, p. 329, 11-17); p. 451 (*ibid.*, pp. 329, 18-330 10); p. 456 (*ibid.*, p. 331, 15-18); t. III, p. 4. (*ibid.*,

de passage à Bruxelles, M. A. Wohlwill, a retrouvé le *Chronicon Gemblacense* à la Bibliothèque royale (1). Il signala le document à M. Stanislas Bormans, qui l'examina alors avec attention (2). Longtemps après, M. Godefroid Kurth en commenca l'étude scientifique (3), qu'il devait bientôt, sur nos instances, abandonner à nos soins.

La *Chronique liégeoise de 1402* — ce sera désormais son nom — restée jusqu'aujourd'hui telle que l'avait transmise le scribe de l'abbaye de Gembloux, chronique anonyme, de provenance inconnue, comprend deux parties. La première est une compilation embrassant l'histoire jusqu'à la fin du règne d'Englebert de la Marck; la seconde est une composition originale, une chronique contemporaine des trente dernières années du XIVe siècle.

341, 14); p. 24 (*ibid.*, pp. 364, 29-365, 5); p. 25 (*ibid.*, 366, 11-15). Chapeaville ne s'astreint pas toujours à copier exactement le *Chronicon Gemblacense.*

(1) A. Wohlwill, *Die Anfänge der landständischen Verfassung im Bisthum Lüttich*, 1867, p. 198.

(2) Voir *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 3e série, t. IX, pp. 438-441.

(3) Voir *Ibid.*, 4e série, t. XVII, p. 277.

LA COMPILATION.

I. — *Première partie* (— 1247).

Hormis un renvoi à Hégésippe (1) et trois références, l'une à Honorius d'Autun (2), l'autre à Conrad von Lichtenau (3), la dernière à Marianus Scotus (4), l'auteur n'indique pas à quelles œuvres il a eu recours pour composer sa chronique. Il a utilisé presque constamment :

a) Le *Martini Oppaviensis Chronicon pontificum et imperatorum* (5);

b) Le *Sigeberti Gemblacensis Chronographia* (6);

c) le *Gesta pontificum Tungrensium Trajectensium et Leodiensium abbreviata* (7).

Il avait en outre sous la main les chroniques et ouvrages suivants :

Ekkehardi Uraugiensis Chronicon universale (8).

Historia miscella (9).

---

(1) Voy. la présente édition, p. 1, 18.

(2) Voy. Honorius Augustodunensis, *Imago mundi de dispositione orbis*, éd. Bibl. m. Patr. Lugd., t. XX, p. 964, et la présente édition, p. 1, 8.

(3) Voy. la présente édition, p. 1, 19.

(4) Voy. *Ibid.*, p. 45, 2.

(5) Voy. *MGH., SS.*, t. XXII, pp. 397-475.

(6) Voy. *Ibid.*, t. VI, pp. 300-535.

(7) Bibliothèque royale de Bruxelles, ms. 19627.

(8) Voy. *MGH., SS.*, t. VI, pp. 17 et suiv.

(9) Voy. Pithoeus, *Historiae miscellae... libri XXIV*. Bâle, 1569, 8°.

Gesta Treverorum (1)

Rufini presbiteri Aquileiensis Historia ecclesiastica (2).

Gregorii Turonensis Historia Francorum (3).

Fredegarii Chronicon (4).

Helinandi Chronicon (5).

Hugonis Floriacensis Historia ecclesiastica sex libris digesta (6).

Hugonis Floriacensis Chronicon (7).

Liber pontificalis (8).

Sigeberti Auctuarium Ursicampinum (9).

Sigeberti Continuatio gemblacensis (10).

Ottonis Frisingensis episcopi Chronicon (11).

Anselmi Leodiensis Gesta pontificum Trajectensium et Leodiensium (12).

Hugo Flaviniacensis Chronicon Virdunense (13).

---

(1) Voy. *MGH., SS.*, t. VIII, pp. 130-174.

(2) Voy. Migne, *Patrol. lat.*, t. XXI, pp. 461-540.

(3) Voy. *MGH.*, Script. rer. Merovingic., t. I.

(4) Voy. *Ibid.*, t. II, pp. 18-168.

(5) Voy. Tissier, *Bibliothec. Patr. Cisterc*, t. VII, pp. 75-205.

(6) Voy. *MGH., SS.*, t. IX, pp. 354-364.

(7) Voy. Rottendorf, *Hugonis Floriacensis Chronicon*, Monasterii, 1636.

(8) Voy. Duchesne, *Liber Pontificalis*. Paris, 1886-1892.

(9) Voy. *MGH., SS.*, t. VI, p. 469.

(10) Voy. *Ibid.*, t. VI, p. 385.

(11) Voy. *Ibid.*, t. XX, pp. 116-301.

(12) Voy. *Ibid.*, t. VII, pp. 189-234.

(13) Voy. *Ibid.*, t. VIII, pp. 288-502.

Annales S. Jacobi Leodiensis (1).

Lamberti Parvi annales S. Jacobi Leodiensis (2).

Reineri Continuatio annalium Lamberti Parvi (3).

Annales Floreffienses (4).

Annales Fuldenses (Rudolphus monachus Fuldensis) (5).

Laurentii de Leodio Gesta episcoporum Virdunensium (6).

Chronicon S. Benigni Divionensis (7).

Historia Francorum Senonensis (8).

Fragmentum historiae Francorum (9).

Mariani Scoti Chronicon (10).

Honorii Augustodunensis Imago mundi de dispositione Orbis (11).

Annales Colonienses maximi (Chronica regia Coloniensis) (12).

---

(1) Voy. *Ibid.*, t. XVI, pp. 635-645.

(2) Voy. *Ibid.*, t. XVI, pp. 645-651.

(3) Voy. *Ibid.*, t. XVI, pp. 651-680.

(4) Voy. *Ibid.*, t. XVI, pp. 618-631.

(5) Voy. *Ibid.*, t. I, pp. 343-415.

(6) Voy. *Ibid.*, t. X, pp. 486-516.

(7) Migne, *Patrol. lat.*, t. CLXII, pp. 655-860.

(8) Voy. *MGH.*, *SS.*, t. IX, pp. 364.

(9) Voy. D. Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. VIII, p. 297.

(10) Voy. *MGH.*, *SS.*, t. V, pp. 495-562.

(11) Voy. *Biblioth. m. Patr. Lugd.*, t. XX, pp. 964 et suiv.

(12) Voy. *MGH.*, *SS.*, t. XVII, pp. 729-847.

Balduini Ninoviensis Chronicon (1).

Sigeberti Liber de Scriptoribus ecclesiasticis (2).

Interpolatio Hoiensis ad Albricum (3).

Vincentii Bellovacensis Speculum historiale (4).

Aegidii Auraevallensis Gesta pontificum Leodiensium (5).

Il a complété les fragments détachés de ces œuvres par de longs extraits des biographies que voici :

Vita Materni (6).

Vita Servatii inedita (7).

Vita Hieronymi presbyteri (8).

Vita S. Ambrosii Mediolanensis archiepiscopi, auctore Paulino Mediolani presbytero (9).

Vita S. Remigii episcopi Remensis, auctore Fortunato (10).

Vita S. Remigii episcopi Remensis, auctore Hincmaro (11).

---

(1) Voy. *Ibid.*, t. XXV, pp. 521-546.

(2) Voy. MIGNE, *Patrol. lat.*, t. CLX, pp. 547-592.

(3) Voy. *MGH., SS.*, t. XXXIII, pp. 674-950.

(4) Voy. Éd. Douai, 1624. 4 vol. in-fol.

(5) Voy. *MGH., SS.*, t. XXV, pp. 14-129.

(6) Voy. *Catalog cod. hagiogr. biblioth. Bruxell.*, t. I, p. 339.

(7) Voy. Bibliothèque royale de Bruxelles. ms. 8401. Cf. *Catalog. cod. hagiogr. biblioth. Bruxell.*, t. II, pp. 74 et 209.

(8) Voy. SURIUS, *Vit. SS.*, 5 sept., t. V, p. 495.

(9) Voy. *Ibid.*, 4 april, t. II, pp. 526 sq.

(10) Voy. *AA. SS.*, 1 oct., t. I. pp. 128-131 (éd. Palmé).

(11) Voy. *AA. SS.*, 1 oct., t. I, pp. 131-166.

Vita Monulphi, auctore Jocundo (1).

Vita S. Amandi, auctore Baudemundo (2).

Vita S. Amandi, auctore Philippo Harvengio (3).

Vita Remacli episcopi Trajectensis auctore anonymo, monacho Stabulensi (4).

Vita S. Beggae (5).

Vita S. Gertrudis abbatissae Nivellensis (6).

Vita Lamberti episcopi Leodiensis, auctore Sigeberto (7).

Vita S. Lamberti episcopi Leodiensis, auctore Nicolao (8).

Vita sexta Huberti episcopi Leodiensis (9).

Prima Vita Aldegundis, auctore anonymo (10).

Vita Aldegundis, auctore Hucbaldo (11).

Vita S. Odae viduae Amanii, auctore anonymo (12).

Gesta Dagoberti I regis Francorum (13).

---

(1) Voy. *AA. SS.*, 16 jul. t. IV, pp. 158-159.
(2) Voy. *AA. SS.*, 6 februar., t. I, pp. 859-864.
(3) Voy. *AA. SS.*, 6 februar., t. I, pp. 867-882.
(4) Voy. *AA. SS.*, 3 sept., t. I, pp. 692-696.
(5) Voy. *AA. SS. Belgii*, t. V, pp. 111-119
(6) Voy. *AA. SS.*, 17 mart., t. II, p. 592.
(7) Voy. *AA. SS.*, 17 sept., t. V, pp. 589-602.
(8) Voy. *AA. SS.*, 17 sept., t. V, pp. 602-617.
(9) Voy. *AA. SS.*, 3 novembr., t. I, pp. 836-848.
(10) Voy. *AA SS*, 30 januar., t III, p. 651.
(11) Voy. *Ibid.*, p. 655.
(12) Voy. *AA. SS.*, 23 octobr., t. X, pp. 139-142.
(13) Voy. *MGH.*, Scrip. rer. Meroving., t. II, p. 399.

Acta Mengoldi auctore clerico (1).
Einhardi Vita Karoli (2).
Vita Alberti episcopi Leodiensis (3).
Vita Odiliae Leodiensis (4),

On rencontre encore dans cette première partie des fragments dont la provenance ne se découvre pas. Ce sont :

A. Des passages relatifs à la succession des rois de France de la première, de la deuxième et de la troisième dynastie qui accusent, les premiers du moins, une origine rémoise et semblent extraits de la *Chronique* d'Hugues de Châlons dont certains morceaux nous ont été conservés par Albéric de Trois-fontaines (5).

B. Quelques annotations qui trahissent une provenance hutoise (6).

---

1 Voy. *A A*. *SS.*, 8 februar., t. II, pp. 191-196.

(2) Voy. *MGH.*, *SS.*, t. II, pp. 443-463.

(3) Voy. *Ibid.*, t. XXV, pp. 139-168.

(4) Voy. *Ibid.*, t. XXV, p. 172.

(5) Voy. la présente édition, pp. 30, 28-31, 2; 31, 2-11; 31, 18-23; 33, 17-34, 6; 36, 22-27; 37, 27-38, 2; 39, 6-7, 10-11; 40, 26-41, 8; 41, 9-20; 41, 24-26; 41, 29-42; 42, 11-21; 43, 4-17; 44, 15-18, 27-29; 46, 12-15; 53, 22-54, 7; 69, 1-10; 79, 18-80, 4; 88, 11-13; 93, 19-22; 96, 12-15; 104, 17-22; 112, 15-22; 123, 23-25; 149, 25-150, 5; 155, 23-27.

(6) Voy. la présente édition, pp. 68, 9-12; 85, 16-20; 90, 5-8, 129, 3-5; 132, 13-16; 136, 8-12; 150, 27-151, 4; 162, 3-7.

C. Des extraits d'une Chronique lotharingienne inconnue (1).

Les données chronologiques de cette première partie sont souvent erronées. Ces inexactitudes proviennent soit de l'incorrection des manuscrits consultés par l'auteur de la *Chronique*, soit de l'inadvertance du scribe qui a copié celle-ci dans le manuscrit de Gembloux.

II. — *Seconde partie* (*1247-1347*).

A l'avènement de Henri de Gueldre, la *Chronique de 1402* cessant d'être une chronographie générale, commence le récit détaillé des événements de l'histoire liégeoise. On retrouve ici la plupart des fragments de la Chronique de Jean le Prêtre publiés par Chapeaville (2), quelques rares

(1) Voy. la présente édition, pp. 49, 15-50, 5; 51, 17-29; 58, 18-22; 61, 9-13; 64, 19-65, 3; 66, 14-18; 67, 18-68, 3; 84, 7-21; 85, 16-20; 85, 23-26; 87, 26-29; 90, 3-8; 105, 3-11; 118, 9-17; 122, 10-23; 123, 9-18; 128, 14-16; 134, 1-6; 138, 24-28; 139, 31-140, 2; 146, 19-23; 156, 13-21; 159, 9-13; 165, 27-30; 166, 8-167, 20.

(2) Voy. la présente édition, pp. 178, 16-179, 11; 180, 17-24; 181, 9-22; 219, 6-8; 226, 21-24; 257, 10-258, 5; 242, 17-244, 4; 256, 11-257, 10; 261, 9-27; 267, 7-10; 284, 19-23; 298, 27-299, 6; 311, 13-312, 30; 320, 8-321, 8; 321, 19-324, 6; 326, 19-327, 19; 327, 20-329, 2. On trouve à la fin de cet ouvrage (pp. 447-475) une édition critique des fragments de la Chronique de Jean le Prêtre publiés par Chapeaville.

morceaux empruntés au second livre d'Hocsem, et un très grand nombre de notices dont la provenance est inconnue. Ces dernières, selon toute vraisemblance, émanent de la plume de Jean de Warnant. Nous essayerons de l'établir.

L'œuvre de Jean le Prêtre, on le sait, est perdue. Pour la connaitre, on ne dispose que des fragments publiés par Chapeaville, et de quelques indications souvent contradictoires, que nous ont laissées sur elle les érudits qui en possédèrent des copies. On peut tout au plus en savoir ceci.

Jean, prêtre, investi de la cure de Warnant près de Huy (1), composa, vers 1350, une chronique liégeoise qui

---

(1) Au début de sa chronique, Jean le Prêtre se nomme : *Cum mihi Johanni Presbytero auctori quarti libri gestorum pontificum Leodiensium affectus devolutus esset audire et legere vitas sanctorum...* (chap., II, p. 274); Jean d'Outremeuse cite parmi ses sources *les croniques sires Jehan preistres et vestis del engliese de Warnant* (Ly myreur, éd. BORGNET, t. V, p. 372). On retrouve son nom au début d'une chronique liégeoise, transcrite au XVe siècle, aujourd'hui conservée à la Bibliothèque royale sous le n° 9841, fol. 1 : *Gesta pontificum Tungrensium, Trajectensium, sive Leodiensium conscripserunt primo Harigerus...; postea Anselmus...; et inde Aegidius monachus cenobii Aureevallis...; deinde Johannes presbyter investitus S. Joannis Warnans inde scripsit, complens gesta dictorum pontificum usque ad Englebertum de Marka. Dein scripsit frater Johannes de Stabulaus...* — Placentius l'appelle *Johannes Presbyter.* (Catalogus omnium antistitum Tungarorum Trajectensium ac Leodiensium [1529]). Bucherius cite un manuscrit *cujusdam Joannis Presbyteri Warnantii* (Disputatio historica, ap. CHAPEAVILLE, t. I, appendice, p. 19.) Il est nommé

débutait au pontificat de saint Materne et s'étendait, ce semble, comme celle d'Hocsem, jusqu'aux premières années du règne d'Englebert de la Marck (1). On y retrou-

---

Johannes Presbyter par Chapeaville, t. II, p. 274. Annot. 2. et passim. Fisen l'appelle *Joannes Warnantius* (Historiarum ecclesie Leodiensis partes due, t. I, p. 334, n° 8) ou *Warnantius* (Ibid., t. II, p. 44, 1re colonne). Comme l'église de Warnant était incorporée à l'abbaye norbertine de Floreffe (Voy. J. Barbier, *Nécrologe de l'abbaye de Floreffe*, p. 9), quelques auteurs, dont nous donnons ci-dessous la liste, ont supposé que l'investi de Warnant était prémontré. C'est possible; aussi bien, les mêmes auteurs qui se copient, assignent-ils à la Chronique de Jean le Prêtre la fausse date finale de 1340. Voy. Sweertius, *Athenae belgicae seu nomenclator inferioris germanie scriptores*, Anvers, 1628, p. 485; Van der Meer, *Bibliotheca scriptorum Leodiensium* (Bibliothèque royale, manuscrit 17639, fol. 215 et fol. 230), qui croit à l'existence de deux auteurs distincts : *Jean le Prêtre* et *Jean de Warnant;* Nélis, *Belgicarum rerum prodromus* (éd. de Reiffenberg, Introduction à la *Chronique de Philippe Mouskes*, t. I, p. cccx); Foppens, *Biblioth. belgica*, t. II, pp. 714 et 753, qui copie Van der Meer; Valère André, *Bibliotheca Belgica*, éd. Louvain, 1645, p. 530. L. Abry, *Hommes illustres de la nation liégeoise* (éd. Helbig et S. Bormans), p. 15; Becdelièvre, *Biographie liégeoise*, t. I, pp. 110-111; Lelong, *Bibliothèque historique de France*, n° 8695; Villenfagne, *Nouveaux mélanges* (éd. de Theux), pp. 138 et suiv.

(1) Chapeaville, t. II, p. 274 : *Johannes Praesbyter, qui floruit circa annum Domini 1350 conscripsit gesta pontificum Leodiensium orsus quoque cum nostro Hocsemio ab Henrico de Geldria...* Jean d'Outremeuse, *Chroniques*, liv. III (éd. Borgnet, t. VI, p. 637) déclare que la chronique de Jean le Prêtre se terminait à l'année 1347; il lui donne par trois fois la même étendue que celle

vait, au début, les écrits d'Hériger, d'Anselme et de Gilles d'Orval, vraisemblablement sous la forme réduite du *Gesta abbreviata* (1), dont un passage figure parmi les fragments

---

d'Hocsem (*Chroniques*, éd. Borgnet, t. I, p. 4; t. V, p. 160; t. VI, p. 297). Placentius (*loc. cit.*), Chapeaville (t. II, p. 274) et Fisen, (t. I, p. 334) s'accordent à déclarer que la chronique de Jean le Prêtre, comme celle d'Hocsem, s'étendait de Henri de Gueldre à Englebert de la Marck.

(1) Jean de Warnant déclare (Chapeaville, t. II, p. 274) qu'il commençait son récit au règne de Henri de Gueldre. Chapeaville, t. II, p. 274, et Fisen, t. I, p. 334 s'accordent à lui assigner le même début. Mais, à la façon ordinaire des chroniqueurs, Jean le Prêtre avait fait précéder la partie originale de sa chronique d'une compilation des écrits antérieurs. En effet, Chapeaville, t. I, p. 2 (*Praefatio*) constate que : *Aegidius Aureævallis, Johannes Presbyter, S. Brusthemius et alii inserunt suis scriptis eumdem Anselmi textum... nisi quod aliquando aliqua sua immiscent quod sepe facit Aegidius, vel subinde resecent quod alii frequentius.* Le même Chapeaville cite des fragments de Jean le Prêtre explicatifs de passages de Gilles d'Orval, t. II, p. 126 (a° 1173); p. 193 (a° 1198), et il renvoie fréquemment à cet auteur dans ses *Annotationes* de l'édition de Gilles d'Orval (t. II, pp. 5, 58, 67, 111, 115, 130, 190, 258, 261). Bucherius, *Disputatio Historica* (ap. Chapeaville, t. I, app., p. 19), est plus explicite encore que Chapeaville: *Incidi in codicem quemdam veterem et anno Christi circiter 1378 scriptum, cujusdam Joannis Presbyteri Warnantii, qui se Harigerum, Anselmum, et Aegidium interpolasse fatetur, iisque tum domestica tum externa multa infulsisse. Is in Valentino nono Tungrorum Pontifice ita scribit : scire se Harigerum octo priorum episcoporum, S. Materni successorum, non signasse annos; quod eorum gesta omnium Hunnorum persequutionibus intericrint. Se tamen Joannem aliter sentire, credereque Tungris* (lisez : *Trajecti*) *tranquillam semper pacem regnasse, dum*

publiés par Chapeaville. Sa chronique devenait originale au récit de l'histoire de Henri de Gueldre. A en juger par ce qui nous en reste, cette partie originale était un exposé tout à fait impersonnel et aussi précis que possible de faits mémorables de l'histoire liégeoise recherchés dans les sources.

L'idée première de ce travail germa dans l'esprit de l'auteur à la lecture d'une vie métrique de Henri de Gueldre, due à la plume d'un moine d'Orval, qu'il se réserva d'utiliser d'abord. Il ne parait pas être revenu, au cours de son travail, à ce poème aujourd'hui perdu. On

---

alie Galliarum ecclesiae persequutionum procellis quaterentur : quin potius religionem adeo floruisse, ut inibi insurrexerint 72 congregationes prout credimus (inquit) religionum, et ordinum, seu ecclesiarum. Unde nec verum esse, quod omnia priorum Episcoporum gesta perierint. Imo se in veteres quosdam annales incidisse, qui a condito orbe ad Fredericum usque secundum imperatorem, rerum seriem deducerent, atque inter alia predictorum Pontificum nostrorum annos ac tempora notarent : quae ipse f[e]liciter in sua scripta transfuderit. Haec ibi, eo fere sensu : neque enim verba ipsa, aeque parum cum elegantia quam cum veritate comparata retuli. Ces *Veteres Annales*, utilisées par Jean le Prêtre, sont ou bien le *Gesta pontificum Leodiensium* de Gilles d'Orval, ou bien le *Gesta pontificum Tungrensium, Trajectensium et Leodiensium abbreviata*. Ces *Gesta* s'arrêtent au règne de Frédéric II. Ainsi que le disait Jean le Prêtre, ils contiennent une chronologie des premiers évêques, la mention de la présence de soixante-douze congrégations à Cologne, à l'arrivée de S. Servais, et un passage relatif à l'heureuse tranquillité de Maestricht pendant les invasions hunniques.

ne retrouve pas le moindre fragment métrique dans les notices du règne de Henri de Gueldre, émanées de sa plume, et d'ailleurs le genre de composition auquel il s'arrêta devait bientôt détacher son attention des élucubrations poétiques. A en juger toujours par les fragments que Chapeaville nous a transmis, il a utilisé, en confectionnant son œuvre, les chartes et diplômes dont il réussit à découvrir des exemplaires. On retrouve dans ses notices des extraits, des résumés, des paragraphes de documents diplomatiques (1). Mais le fond de sa chronique a été emprunté à la source même utilisée par Hocsem. On constate, en effet, dans les notices correspondantes d'Hocsem et de Jean le Prêtre, un certain nombre de passages identiques. Ces passages ont été détachés de la source primitive, aujourd'hui perdue, que les deux auteurs ont utilisée diversement. Cette source primitive mérite d'arrêter un instant notre attention.

On a vainement recherché les éléments constitutifs de la chronique d'Hocsem. Le futur éditeur de celle-ci aura l'occasion de constater que pour rédiger le premier livre de son ouvrage, Hocsem a consulté : 1° les *Annales S. Jacobi Leodiensis*, qu'il reproduit textuellement; 2° le *Martini Oppaviensis Chronicon*; 3° une *Chronique*

---

(1) Voy. Chapeaville, t. II, pp. 281, 2, 317, 330, 428-429, et la présente édition, pp. 178, 21-22; 179, 1-3; 237, 15-238, 8; 327, 2-19; [illegible]

d'histoire générale, de provenance française, utilisée par Guillaume de Nangis et Guillaume Scot; 4° le *Liber cartarum;* 5° des *Quaternula* anciens, couverts de notes confuses, qui ne seraient autre chose, à mon sens, qu'un memorandum de l'église de Liége. *Ex diversis quaternulis quaedam corrupte narrata, in distinctionibus maxime temporum, quibus acta dicuntur..., hoc opusculum compilavi,* dit Hocsem. Si laconiques que soient les annotations de sa *Chronique* relatives à l'histoire du pays et des régions circonvoisines, elles accusent, pour ainsi dire toutes, une origine liégeoise. Selon toute apparence, l'écolâtre de Saint-Lambert les aura extraites de cahiers du Chapitre ou de la Chancellerie, dans lesquels avaient été consignés rapidement, sans beaucoup d'ordre, les nouvelles de l'avènement ou du décès des souverains, les communications officielles de l'extérieur, les incidents notables de la vie politique et les événements de l'année. Voilà la source primitive qui des mains d'Hocsem sera passée dans celles de Jean le Prêtre.

Revenons à celui-ci. Nous croyons, disions-nous, pouvoir lui attribuer les notices de la *Chronique de 1402*, dont la provenance est inconnue.

En effet, la plupart des notices que Chapeaville attribue à Jean le Prêtre présentent cette particularité remarquable, qu'on retrouve à leur base la source utilisée par Hocsem; mises en regard des notices correspondantes d'Hocsem, elles se caractérisent par la multitude des

détails nouveaux qu'elles contiennent. Or, les notices de *Chronique de 1402* dont nous recherchons la provenan présentent cette même particularité notable, qu'on retrou à leur base la source utilisée par Hocsem; si on les co pare aux notices d'Hocsem correspondantes, on const qu'elles aussi s'en différencient par la multitude détails nouveaux qu'elles contiennent. — L'analogie frappante, la conclusion s'impose, il faut les attribue Jean le Prêtre.

Oui, certes, on pourrait admettre que la deuxième par de la *Chronique de 1402* a été détachée tout entière l'œuvre de Jean le Prêtre, si un fait — un seul, — contrariait cette supposition.

Chapeaville, préparant son édition du *Gesta episcopor Leodiensium*, avait sous les yeux la *Chronique de 1402* celle de Jean le Prêtre. Loin de confondre ces deux écri il renvoie à l'un et à l'autre concurremment. Il distingue la chronique de Jean de Warnant la partie correspondai de la *Chronique de 1402* que nous en croyons détach Mais si Chapeaville ne confond pas les deux compositio est-ce à dire qu'en réalité elles différaient l'une de l'autr Pas nécessairement. Si l'éditeur d'Hocsem a reconnu q dans son ensemble la *Chronique de 1402* était une œuv personnelle, postérieure à l'écrit de Jean de Warnant, pouvait-il la distinguer de celui-ci sans l'analyser, et sa tenir compte des rapports des deux compositions, ne p vait-il renvoyer à l'une et à l'autre successivement? C'

que sous la forme où ils se présentent, ces renvois aux deux chroniques, presque toujours simultanés, semblent démontrer la parfaite identité de celles-ci; ils disent en effet presque tous que les notices de Jean le Prêtre se retrouvaient dans la *Chronique de 1402*. En réalité Chapeaville ne s'est pas demandé si les deux œuvres avaient ou non des parties semblables; il les jugeait différentes et les citait comme telles. Ayant devant lui la *Chronique de 1402*, qu'il appelle *Chronicon Gemblacense*, et l'écrit de Jean le Prêtre, il recherchait dans celui-ci les notices correspondantes à celles de l'écolâtre, puis recourait au *Chronicon Gemblacense*. Constatait-il dans l'une ou l'autre de ces compositions une notice corrélative à une passage d'Hocsem, il en signalait l'existence dans ses *Annotationes*. Que remarquons-nous en lisant celles-ci? Nous l'avons dit, de nombreux renvois simultanés à l'un et à l'autre manuscrit. Chapeaville note presque toujours la présence des mêmes notices dans chacun d'eux. Ces mentions concurrentes peuvent aussi bien servir à établir l'identité des deux compositions qu'elles ont servi à indiquer les concordances entre elles et la chronique de l'écolâtre.

Ainsi le doute ne paraît pas possible : la deuxième partie de la *Chronique liégeoise de 1402* a été tout entière, hormis les extraits d'Hocsem, détachée de la chronique de Jean de Warnant. Il nous est loisible, à présent, d'étudier celle-ci et d'en examiner les nouveaux fragments.

Une remarque préalable. Si l'on compare la deuxième

partie de la *Chronique de 1402* à l'œuvre parallèle d'Hocsem, on est frappé d'un fait. Toute une série de notices manque à cet ensemble pour qu'il soit le tableau complet des événements de 1247 à 1347, tel que le donne l'écolâtre de Saint-Lambert (1). Faut-il en conclure que la chronique

---

(1) Voici, par exemple, toute une série de faits relatés par Hocsem que la *Chronique de 1402* ne mentionne pas. HOCSEM, I, 14 : Mariage de Philippe IV le Bel et de Jeanne, reine de Navarre (CHAPEAVILLE, II, pp. 313-314); Rivalité de Pierre III, roi d'Aragon, et de Charles Ier, roi de Sicile (p. 314); élection d'Honorius IV (p. 315); expédition de Philippe III le Hardi en Catalogne (p. 315). — I, c. 16 : Guerre entre Jean Ier, duc de Brabant, et Waleran II le Roux, sire de Fauquemont (pp. 319-320). — I, 17 : Migration des moines de Cornillon (p. 321); élection de Nicolas IV (p. 321). — I, 19 : Guerre entre Gui de Dampierre, Bouvignes et Dinant (p. 324). — I, c. 20 : Guerre entre Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, et Valenciennes (p. 324). — I, c. 21 : Aliénation du château de Mirwart (p. 327). — I, c. 22 : Mariage des fils de Philippe IV le Bel, roi de France (pp. 328-329). — I, c. 23 : Origine de la guerre des Awans et des Waroux (p. 331); destruction des ponts de Paris (p. 332). — I, c. 24 : Meurtre d'Albert Ier d'Autriche, empereur, avènement d'Henri VII de Luxembourg (p. 333). — I, c. 26 : Révolution à Liége (1301) (pp. 337-338). — I, c. 27 : Révolution à Thuin (1302) (p. 339). — I, c. 28 : Compétition au trône épiscopal de Liége à la mort d'Adolphe de Waldeck (p. 340-1); Pontificat de Boniface VIII; son hostilité à la France; sa lutte contre les Colonna (pp. 341-342); résistance et soumission de Huy à Thibaut de Bar (p. 344); I, c. 33 : Mouvements révolutionnaires au pays de Liége, à la mort de Thibaut de Bar (pp. 355 et suiv.). Livr. II, c. 3 : Adultères des brus de Philippe IV le Bel (pp. 366-367). — II, c. 6 : Alliance de Jean III, duc de Brabant, et

de Jean le Prêtre était de moindre étendue que la chronique d'Hocsem? Non, sans doute. Selon toute apparence, les deux œuvres parallèles touchaient concurremment aux mêmes sujets; le compilateur de 1402 aura, suivant sa convenance, omis d'emprunter à Jean le Prêtre, aussi bien qu'à Hocsem, les notices dont nous constatons le défaut dans son œuvre.

Il s'en faut de beaucoup que la *Chronique liégeoise de 1402* contienne l'œuvre de Jean le Prêtre tout entière. Elle n'en reproduit qu'un morceau, somme toute assez court. Le compilateur en a détaché d'assez nombreuses notices relatives au règne de Henri de Gueldre et de ses successeurs jusqu'à Adolphe de la Marck, mais, mise en regard du premier livre d'Hocsem, cette première partie laisse déjà de côté la mention d'un très grand nombre de faits. La seconde partie, c'est-à-dire celle que Jean le Prêtre avait consacrée à l'histoire d'Adolphe et d'Englebert de la Marck, reste perdue presque tout entière. A l'endroit où elle aurait pu trouver place dans la compilation de 1402, on a le désappointement de rencontrer des notices d'Hocsem, si clairsemées à vrai dire, que l'intention du

d'Adolphe de la Marck, évêque de Liége (p. 373); Enguerrand de Marigny, sa fortune, sa fin (pp. 373-374); guerre entre Édouard II (V), roi d'Angleterre, et Robert Bruce, roi d'Écosse (p. 374). — II, c. 7 : Mort de Louis X, roi de France; avènement de Philippe V le Long (p. 375). — II, c. 10 : Guerre entre Adolphe de la Marck et Jean Ier, marquis de Namur (p. 376); arrestation des juifs en France (p. 376).

compilateur d'abréger cette partie de son exposé est manifeste. Vers la fin, même, celui-ci se contente d'amalgamer des fragments d'Hocsem avec des passages supplétifs de son émule.

Donc c'est un extrait de la chronique de Jean de Warnant que nous avons à apprécier.

On s'en souvient, nous avons observé qu'Hocsem et Jean le Prêtre ont utilisé la même source. Or, la chronique de ce dernier mentionne quantité de faits dont Hocsem a omis de parler(1); en second lieu, elle contient sur les événe-

(1) Tels sont, par exemple, les suivants : 1276 : Mort de Richard, roi d'Allemagne, avènement de Rodolphe de Habsbourg (*Chronique liégeoise*, p. 220, 8-10.) — 1278 : Mort de Raes, sire de Beaufort; mariage de sa fille avec le neveu de Jean d'Enghien. (*Ibid.*, p. 221, 4-7.) — 1280 : Débordement du Hoyoux, à Huy. (*Ibid.*, p. 221, 12-17.) — 1282, août : Mortalité à Huy. (*Ibid.*, pp. 223, 23-224, 2.) — 1285 : Migration de Dave à Saint-Quirin de Huy du couvent de Saint-Martin de Rouillon (*Ibid.*, p. 225, 4-12). — 1285 : Translation de Cologne à Huy des reliques de Sainte-Odile. (*Ibid.*, pp. 225, 27-226, 6) — 1289 : Dissensions à Liége entre les bourgeois et le clergé qui se refugie à Huy. (*Ibid.*, p. 230, 1-4.) — 1289 : Guerre entre Bouchard, évêque de Metz, et Thibaut II, duc de Bar. (*Ibid.*, p. 230, 5-8.). Séjours de Jean d'Enghien à Anhée, près Namur; ses voyages par eau. (*Ibid.*, p. 230, 9-16.) — 1297 : Siége du château de Hozemont par les Liégeois. (*Ibid.*, p. 232, 1-6.) — 1294 : Gouvernement de Gui, élu de Liége, avant la confirmation de son élection. (*Ibid.*, p. 232, 15-24). — 1297: Révolution démocratique à Huy, notée par Hocsem (*Ibid.*, pp. 235, 26-237, 9.) — 1295 : Luttes à Maestricht entre les hommes de Saint-Lambert et les sujets du duc de Brabant;

ments mêmes relatés par l'écolâtre une infinité de détails qui lui sont propres. Par contre, dans les notices d'Hocsem correspondantes à celle de Jean le Prêtre, toujours moins

---

incorporation au duché de Brabant du domaine de l'église de Liége à Maestricht (*Ibid.*, pp. 234, 15-235, 5.) — 1297 : Guerre de Gui, comte de Flandre, en Hollande et en Zélande; avènement de Jean, comte de Hainaut, au gouvernement de ces comtés. (*Ibid.*, p 238, 6-28.) — 1305 : Mort de Jean, comte de Hainaut; avènement de Guillaume. (*Ibid.*, p. 252, 10-13.) — 1305 : Congélation du Hoyoux à Huy. (*Ibid.*, p. 252, 14-18.) — 1305 : Interdiction de Huy, Dinant, Saint-Trond. (*Ibid.*, pp. 252. 25-253, 2.) — 1308 : Guerre civile en Frise; appel et avènement de Guillaume, comte de Hainaut, Hollande et Zélande. (*Ibid.*, pp. 255, 1-256, 2.) — août 1309: Inondations à la paroisse Saint-Marc, à Dinant. (*Ibid.*, p. 257, 11-16.) — 1312 : Incendie du château de Fize par Henri, sire de Hermalle. (*Ibid.*, p. 265, 10-20.) — 1313 : Révolte à Namur. Recours de Jean, comte de Namur, aux Hesbignons. Pacification, notée par Hocsem. *Ibid.*, pp. 268, 26-269, 23.) — 1323 : Deuxième mariage de Charles, roi de France. (*Ibid*, p. 284, 8-11.) — 1323 : Incendie de l'Escluse par le Brugeois. (*Ibid.*, p. 284, 12-18.) — 1324 : Tremblement de terre en Hesbaye. (*Ibid.*, p. 285, 11-14.) — 1324 : Célébration à Cologne du mariage de Louis V de Bavière et de Marguerite. (*Ibid.*, p. 285, 15-23.) — 1326 : Guerre entre Adolphe de la Marck et le Liégeois, alliés du châtelain de Waremme; hostilité des Liégeois au clergé. (*Ibid* , pp. 287, 7-290, 21). — 1327 : Refus des Fosséens d'ouvrir les portes de la ville à Adolphe de la Marck. (*Ibid.*, p. 290, 22-28.) — 1329 : Siège et destruction du château de Fauquemont par Jean III, duc de Brabant. (*Ibid.*, pp. 302, 26-303, 13.) — 1329 : Acquittement par Jean III, duc de Brabant, de la somme due par son aïeul au comte de Berg pour l'achat du comté de Limbourg. (*Ibid.*, p. 303, 14-18.) — 1329 : Dissensions à Liége entre les chanoines de Saint-Lambert et les

explicites qu'elles, figurent des particularités nombreuses, des détails typiques qui consacrent par leur présence

---

bourgeois. Rétablissement de la paix à Dinant, Tongres, Saint-Trond et Fosses. (*Ibid.*, pp. 304, 21-305, 14). — 1329 : Mort de Jean Ier, comte de Namur, avènement de son fils. (*Ibid.*, p. 305, 15-20.) — 1329-1330 : Préliminaires de la paix de Flônes. (*Ibid.*, pp. 305, 21-308, 3.) — 1330 : 16 juillet, éclipse solaire. (*Ibid.*, p. 308, 4-6.) — 1330: Pèlerinage à Jérusalem de Jean II, comte de Namur, de Gui, son frère, et de Walter, avoué de Huy (*Ibid.*, p. 308, 7-15.) — 1330: Soumission de l'antipape romain, Nicolas V, à Jean XXII, à Avignon, notée par Hocsem. (*Ibid.*, pp. 308, 16-309, 10.) — 1330 : Retour inattendu d'Italie en Bavière de Louis, empereur. (*Ibid.*, p. 309, 11-18.) — 1331 : Troubles à Saint-Trond provoqués par la conduite de Robert de Glimmes, notés par Hocsem. Animosité de Saint-Trond contre Léau. (*Ibid.*, pp. 311, 15-312, 30. — 1333 : Levée extraordinaire d'impôts au pays de Liége. Achat de la terre de Florennes. (*Ibid.*, p. 317, 8-16.) — 1333 : Contestation entre Jean III, duc de Brabant, et Guillaume Ier, comte de Hainaut, au sujet de la rupture des fiançailles de leurs enfants. (*Ibid.*, pp. 317, 17-318, 2.) — 1333 : Violent incendie à Aix-la-Chapelle. (*Ibid.*, p. 318, 13-16.) — 1333 : Siége du château de Montjoie par Guillaume V, comte de Juliers. Mort de Waleran de Fauquemont. (*Ibid.*, p. 318, 17-28.) — 1333 : Désastres en Condroz, à Fosses et à Mézières. (*Ibid.*, p. 319, 1-17.) — 1333 : Violent incendie à Fosses. (*Ibid.*, p. 319, 18-25.) — 1333 : Prédication de la croisade à Paris. (*Ibid.*, pp. 319, 26-320, 4.) Préliminaires et conclusion de la paix entre les Awans et les Waroux, notés par Hocsem. (*Ibid.*, pp. 324, 7-326, 8.) — 1335 : Mort de Jean II, comte de Namur. Avènement de Gui. (*Ibid.*, p. 326, 12-18.) — 1337 : Confirmation papale de la vente de Malines par l'église de Liége au comte de Flandre. (*Ibid.*, p. 329, 3-6.) — 1337 : Mort de Gui, comte de Namur, avènement de Philippe. (*Ibid.*, p. 329, 6-10.)

l'incontestable supériorité de l'œuvre de l'écolâtre. Comment cela s'explique-t-il?

Les deux chroniques parallèles présentent une concordance parfaite dans les parties qui leur sont communes. Cette constatation dévoile un mérite des auteurs : ils reproduisirent loyalement, bien qu'en toute liberté de choix, les données de leurs sources. Point de contradiction entre eux, mais chez l'un et l'autre un procédé de travail différent qui devait déterminer l'originalité propre de chacune de leurs œuvres.

L'écolâtre a écrit une grande partie de sa chronique sous la dictée de la tradition orale et de ses propres souvenirs. Grâce à la haute situation qu'il occupait à l'église de Liége, il avait une connaissance très variée d'intrigues diplomatiques, d'histoires de cour, d'anecdotes curieuses, de traits de caractères sur les hommes vivants ou morts du monde de la politique, et il s'est empressé d'enrichir de ces données — presque toutes relatives à l'histoire extérieure — son exposé des événements de la chronique locale. Assurément, celui-ci est moins détaillé que la relation de Jean le Prêtre; mais, outre qu'il est infiniment plus vivant, il emprunte à la personnalité de l'auteur un intérêt de tout premier ordre. S'inspirant, en effet, de la tradition politique du gouvernement de son pays, Hocsem, en racontant les événements, les juge. Il discute le droit, formule ses vues, parle de lui-même, et sait donner aux circonstances qu'il relate le relief accusé de leur impor-

tance. L'écolâtre est historien; Jean le Prêtre, historiographe. Adonné tout entier à la recherche, soucieux du détail, avide d'exactitude et de précision, ce dernier s'est imposé la tâche de rédiger des notices d'histoire aussi explicites que possible, en reproduisant intégralement les annotations documentaires qu'il avait sous les yeux. But modeste, travail ingrat d'érudition, mais œuvre éminemment précieuse. Non seulement les parties retrouvées de sa chronique accusent le souci que nous lui avons reconnu déjà d'exposer d'une façon impersonnelle les faits de l'histoire, sa préoccupation constante d'utiliser toutes les données, elles jettent encore une lumière très vive sur la nature de ses sources. On peut difficilement en douter désormais : Jean le Prêtre a eu sous les yeux, après Hocsem, un manuscrit de l'église de Liége où s'alignaient des notes succinctes, prises au cours des événements par quelque plume autorisée. Cette source primitive constituait, ce semble, le fond même de sa composition ; il en aura présenté à ses lecteurs un texte lisible. Et qu'était-elle, cette source? Selon toute vraisemblance, un memorandum dans lequel avait été mentionné ce qui intéressait la vie politique du pays ou la curiosité publique. Nouvelles de l'avènement ou du décès des souverains étrangers, élections papales, guerres extérieures auxquelles le pays participait, mouvements révolutionnaires locaux, phénomènes naturels insolites, tout y était noté avec une précision de détails si remarquable que, sans crainte d'erreur, on peut

aujourd'hui déclarer contemporaines l'apparition des faits et leur mention résumée au livre de l'histoire. La rédaction de ces notes hâtives portait la marque de leur origine officielle, cela va de soi. Mentionnés sans commentaires, les faits ne cessaient d'y être envisagés à la lumière des intérêts du pouvoir et de l'Église; d'autre part, où que se passassent les événements auxquels le prince et ses armées assistaient, il en était rédigé à leur retour une relation circonstanciée. C'est ainsi que Jean le Prêtre a pu reproduire le récit de l'expédition de Henri VII en Italie et celui de la marche de Philippe de Valois en Flandre tels qu'ils avaient été consignés au retour des compagnons de Thibaud de Bar ou des soldats d'Adolphe de la Marck (1).

Ce memorandum, nous l'avons dit, Hocsem l'avait consulté avant Jean le Prêtre. Mais l'écolâtre, tout porte à le croire, considérait la première partie de sa chronique comme une introduction sommaire à l'histoire détaillée du règne d'Adolphe de la Marck. Aussi s'est-il borné à recueillir les principaux faits antérieurs à l'avènement de son héros. En son premier livre il ne raconte pas, il résume. Il juxtapose des notes succinctes, écourtées, recueillies avec labeur, il le confesse, dans des textes difficultueux. Impatient, ce semble, de commencer le récit personnel des événements dont il avait été témoin, il expose aussi brièvement que possible l'histoire préliminaire. On pouvait donc après lui

---

(1) Voy. pp. 258-267; 330, 11-331, 14; 331, 19-334, 11.

reprendre le sujet et refaire notamment toute la première partie de la chronique en recourant à ses sources mêmes.

C'est ce que fit Jean le Prêtre. En s'assujettissant à un patient travail d'historiographe, il a sauvé de l'oubli ces notes primitives qui émanèrent d'une plume hâtive à l'apparition même des événements. On les retrouve ici sous la forme vraisemblable de leur première rédaction, frustres et mal agencées. A cela rien d'étonnant : Jean le Prêtre était desservi par une incapacité regrettable d'écrire correctement le latin. Chapeaville lui reproche, non sans raison, la barbarie de son style et l'obscurité de sa pensée (1). Et de fait, il n'évite ni les phrases enchevêtrées, ni les barbarismes, ni l'incessante répétition des mêmes mots, ni la substitution illogique de sujets grammaticaux, ni les appositions déconcertantes, ni rien de ce qu'il aurait pu enlever au texte primitif sans faire tort le moins du monde à son respect scrupuleux de la vérité (2).

---

(1) Voy. Chapeaville, t. II, p. 275.

(2) Voici quelques phrases typiques (p. 207, 12-17) : *Oppidani Namurcenses propter quasdam exactiones quas minus juste, prout dicebant, repetebat ab eis imperatrix Constantinopolitana eorum domina, tum temporis Namurci manens, et nullam misericordiam possent ei impetrare nisi quod ad ejus voluntatem quicquid habebant recipiebat, invitaverunt ergo Henricum...*

Page 211, 11-17 : *Solutis duci Brabantino XIII milibus marchis, quas Henricus noster episcopus anxius auxilio, tempore guerre contra suas bonas villas, promiserat ei, conferendo per cyrographum in vadimonium videlicet Mechliniam Hugaridiam atque Bavechiniam usque*

Jean le Prêtre a-t-il eu en mains la chronique écrite par Hocsem? Il y a tout lieu de le croire, si même rien ne le prouve. Il semble inadmissible que, rédigeant son ouvrage au pays de Liége, il n'ait pas connu le remarquable écrit de l'écolâtre de Saint-Lambert qui l'intéressait plus que personne et auquel l'auteur devait sa célébrité.

---

quo dicta summa fuisset persoluta, sed Mechlinienses, adulationibus ducis decepti, minime curabant episcopo reverti.

Page 263, 7-15 : *Quare contra ipsum a quibusdam procurata est in die inventionis prothomartiris Stephani, que est tertia die mensis augusti, consilii totius patrie cum comite Loscensi circumlocutio interesse pro mamburno episcopatus, quod idem comes, nostra sede vacante, suis predecessoribus quondam in possessionem distributum repetebat, capitulo sibi contradicente cum communitate Leodiensi quam capitulum tunc pro sua parte habebat.*

Page 267, 15-16 : *Cum communitas Leodiensis timeret se pro dominis ejus urbis... ne forte novus episcopus... opprimat eam.*

Page 273, 9-13 : *Quare episcopus magis timuit videns se non habere valitudinem eis obstare nec quibat nisi cum magno dedecore fugere.*

Page 274, 27-29 : *Nam Hoyenses repetebant episcopo suam libertatem et damna facta apud Hansinales que idem episcopus juraverat eis restituere.*

Page 285, 15-29 : *Eodem anno Ludovicus Baioarie, rex Alemannie, duxit in uxorem filiam Guilhelmi comitis Hollandie et Hannonie, nuptias celebrare volentes Aquisgrani quas rex Bohemie magna cum potentia honorare preparaverat, sed et dux Brabantie non cum minore honore et gloria easdem decorare volebat, fecitque illic sibi preparare hospicia.*

Il est vraisemblable aussi qu'il a trouvé dans une chronique locale de la ville de Huy les nombreux détails relatifs à l'histoire hutoise qui remplissent sa composition.

III. — *La chronique originale.*

La copie du manuscrit de Gembloux s'arrête aux premiers mots d'une phrase annonçant l'année 1402. *Anno Domini MCCCCII° cum rex Francie infirmaretur* .... Cette fin brusque crée un doute. La transcription est-elle restée inachevée, ou la *Chronique de 1402* se terminait-elle au commencement d'une phrase? On ne peut admettre que le scribe ait abandonné son travail avant de l'avoir achevé; une autre main se serait certainement substituée à la sienne. A-t-il remarqué, peut-être, que les mots *Anno Domini MCCCCII° cum rex Francie infirmaretur* appartenaient à la chronique de Zantfliet(1)? Supposition inutile. La *Chronique liégeoise de 1402* est une composition inachevée qui s'arrêtait à l'endroit même où se termine la copie du manuscrit de Gembloux. Le souci de reproduire servilement son texte a conduit le scribe à en écrire jusqu'à la dernière phrase inutile. Voilà la vérité toute simple.

---

(1) La notice correspondante de Zantfliet débute comme suit: Anno MCCCCII° *cum Francorum rex Carolus infirmaretur*... *V. Amplissima collectio*, t. V, p. 359.

Cette dernière partie est une œuvre originale, due à la plume d'un auteur anonyme qui vécut dans la seconde moitié du XIVe siècle. Cet inconnu, qui a donné une relation aussi impersonnelle que possible des événements de son temps, s'est abstenu de rien nous apprendre sur lui-même. Essayons de dégager sa personnalité.

Ses souvenirs personnels remontaient à l'arrivée des Flagellants à Liège, en 1374. Il a vu ces malades; il décrit de façon très vivante leurs excentricités (1). A cette époque — il devait avoir alors au moins vingt ans, — la chose publique l'intéresse. Ce que pense et dit le peuple frappe son esprit attentif aux événements du jour; il se forme un jugement sur les hommes. Aussi, vingt à trente ans plus tard, lorsqu'il parlera de cette époque de sa vie, il se souviendra du grave préjudice que causa à la réputation de Robert de Namur et de ses amis leur reddition au comte de Juliers (2); il se souviendra des regrets de Jean d'Arckel qui avait fait la paix avec le pays après le meurtre du bourgmestre de Thuin (3); il rappellera les murmures dissimulés du peuple de Liége à la nouvelle du second départ d'Arnoul de Horn pour Utrecht (4).

Sa vie s'écoula, selon toute vraisemblance, à l'abbaye de

---

(1) Voy. pp. 359-364.
(2) Voy. p. 357, 25-26.
(3) Voy. p. 366, 11-15.
(4) Voy. p. 380, 4-9.

Saint-Jacques, à Liége. Il parle en témoin oculaire des événements tragiques qui émurent cette maison en 1401 (1), et il a laissé un croquis esquissé d'après nature du frère Jean de la Porte (2).

Cependant, à l'ombre du cloître il est resté en relations avec le clergé et la société liégeoise de son temps. Voyez ses portraits d'Arnoul de Horn (3) et des chanoines de Leka (4) : vous reconnaîtrez à la vivacité du trait l'impression de quelqu'un qui a personnellement connu ces hauts personnages. Détail typique : il montre une grande réserve lorsqu'il apprécie la conduite de ses concitoyens. Quand, par exemple, il expose le procès scandaleux des échevins de Liége en 1386, il s'interdit d'étaler leurs méfaits, afin, dit-il, de ne pas faire tort à leur réputation ou les compromettre (5). Mais, pour le reste, il formule à l'occasion son appréciation personnelle en toute liberté d'esprit. Ainsi, il estime que le décès de l'empereur Charles IV causa un grave préjudice au pape Urbain VI (6). Il doute qu'Urbain V soit mort empoisonné (7). L'inaction — ou ce qu'il prend pour telle — de Charles V devant les incur-

(1) Voy. p. 444.
(2) Voy. p. 444, 3-6.
(3) Voy. p. 409, 13-16.
(4) Voy. p. 422, 2-8.
(5) Voy. p. 400, 19-22.
(6) Voy. p. 378, 16.
(7) Voy. p. 356, 4-6.

sions des Anglais en France le déconcerte (1). Il approuve la renonciation aux austères fonctions épiscopales des frères de la Marck, attirés vers la vie mondaine (2), et il déplore l'injustice de la guerre que les Liégeois soutinrent en 1398 contre le duc de Gueldre (3).

La rédaction de sa chronique apparaît postérieure à l'an 1390. On y lit (4), en effet, à la date de 1358, que Guillaume V, comte de Hollande, tombé cette année en démence, vécut plus de trente ans dans ce misérable état (5). Selon toute probabilité, il mourut à la tâche en 1403, ayant dépassé la cinquantaine.

Qui donc était cet écrivain qui, à la fin du XIV[e] siècle, composa dans la riche bibliothèque de l'abbaye de Saint-Jacques la *Chronique liégeoise de 1402?* Un nom s'impose à l'esprit, celui de Guillaume de Vottem.

On ne connaît pour ainsi dire rien ni de l'œuvre ni de la vie de cet écrivain. On sait seulement, grâce aux recherches de D. Ursmer Berlière (6), que Guillaume de

---

(1) Voy. p. 386, 2.

(2) Voy. p. 411, 3-6.

(3) Voy. p. 437, 22-29.

(4) Voy. p. 347, 3-4.

(5) Guillaume V, comte de Hollande, mourut au commencement de l'année 1389.

(6) Voy. *Comptes rendus des séances de la Commission royale d'histoire*, 5[e] sér., t. IV, pp. 95-106. Le manuscrit II, 1159 de la Bibliothèque royale contient fol. 29[ro]-45[ro] des transcriptions autographes de Guillaume de Vottem.

Vottem, prieur de Saint-Jacques à Liége en 1394, mort en 1403, composa une glose sur des lettres de saint Paul et une chronique, aujourd'hui perdue, du grand schisme d'Occident. N'est-il pas remarquable que ces données concordent absolument avec les indications que nous avons pu recueillir sur l'auteur inconnu de la *Chronique de 1402?* Ici et là apparait un bénédictin de Saint-Jacques à Liége, mort en 1403, auteur d'une composition historique. Certainement, rien, en théorie, ne s'oppose à ce qu'aient vécu en même temps à la même abbaye deux hommes de haute culture et du même âge, également adonnés à l'étude de l'histoire; que ces hommes aient écrit, chacun de leur côté, une chronique de leur époque et que, par une coïncidence bizarre, ils soient morts précisément la même année. Mais, puisqu'une supposition s'impose, n'est-il pas plus rationnel de confondre en une seule ces deux personnalités que tout concourt à nous révéler identiques? Quoi qu'il en soit, dans l'ignorance où nous nous trouvons, il serait toujours plus malaisé d'admettre la coexistence de deux personnalités indistinctes que de croire à la réalité d'un seul et même individu, si d'ailleurs un détail de composition ne nous autorisait à attribuer la paternité de la *Chronique de 1402* à Guillaume de Vottem.

Celle-ci est une œuvre originale, qui ne contient aucun fragment d'autre chronique. D'autre part, on sait que Radulphe de Rivo composa, à la fin du XIV[e] siècle, une histoire des évêques de Liége jusqu'en 1388 Il travaillait

à cette composition à l'époque où l'auteur de la *Chronique de 1402* devait avoir la main à l'œuvre. Les deux écrivains ne se sont certainement pas connus. La concordance fondamentale de leurs récits, jointe à l'identité de certains mots, prouve l'emploi par tous deux d'une source commune; mais la divergence des détails et la singularité des passages additionnels ou des omissions constatées en chacune de leurs œuvres en démontrent la confection originale et indépendante. Or, dans la chronique de 1402, figurent des passages textuels de l'histoire du grand schisme de Guillaume de Vottem (1). La rencontre de ces passages s'expliquerait très mal s'il fallait supposer que l'auteur de la *Chronique de 1402* a pu démarquer une œuvre de Guillaume de Vottem, son contemporain, du vivant même de ce dernier, alors que c'était le droit exclusif de celui-ci de recopier dans une chronique personnelle ce qu'il avait écrit ailleurs.

---

(1) Voy. p 372, 12; 373, 5; 375, 8-25; 382, 20-25.

L'édition de cette chronique a été faite conformément aux règles adoptées par la Commission royale d'histoire.

La critique des éléments constitutifs du document a déterminé l'emploi de caractères typographiques de différentes grandeurs. Le texte courant met en lumière les parties originales. Le petit caractère a été réservé aux fragments empruntés. Les passages équivalents mais non identiques à l'écrit originaire sont imprimés en petits caractères espacés. On trouvera, en marge des pages, les indications de provenance.

Incipit Cronica episcoporum leodiensium.

Anno ab urbe condita VII^c XI° Octavianus obtinuit a senatu principatum Romanorum.
Martin. Pol. ab U. c. 710.

Qui Octavianus tunc erat annorum circiter XVII — — — — cognomen suum ferre jusserat. Cujus Julii Cesaris sororem Anthonius duxerat materteram Octaviani.
Hist. misc. p. 228.

Colonia quondam dicta Agrippina, testante Honorio, ab Agrippa rege conditur tempore Augusti. Nullo tempore ante Augustum magis respublica floruit.
Hon. Aug. de Imag. M., III, 6.

In diebus ejus claruerunt insignes philosophi et poete Cornificus — — — — Sitio alexandrinus et Ovidius, multique alii sapientes et clari viri.
Ekkehard. ab U. c. 726. 710.

Cesar igitur Augustus universo presidens orbi scire voluit — — — — quot homines in toto orbe essent.
Hist. misc. p. 248.

Tunc inventa sunt nonagies — — — — LXXX^a milia Romanorum cum armis militantium. Hec Egesippus et magister Conrardus in cronicis suis (1).
Martin. Pol. Pont. 1. et Imp. 1.

Anno igitur imperii Augusti XLII°, anno vero ab urbe condita VII^c LII°, ab Olympiade anno C^{o}XCIII^o, revolutis ab Adam quinque milibus CXCIX annis, ebdomada secundum Danielem LXVI^a, anno XXXII° regni Herodis regis
Otto Fris. III. 6.

---

(1) La mention de ce recensement ne figure pas dans le *De excidio urbis Hierosolymitanae* d'Hegesippus (Bibl. vet. Patr. Lugdun. t. V, p. 1123 sq.) Elle se trouve dans la Chronique d'Ekkehard (M. G. H. SS., t. VI, p. 95), citée ici sous le nom de son dernier continuateur, Conrad von Lichtenau : *A. D. 14, Augustus cum Tyberio censum Romae agitans invenit nonagies ter centena et 70 milia hominum.*

Judeorum, octavo kalendas januarii, in introitu signi capricorni, media nocte, prima hora diei dominice, natus est Jhesus Christus, filius Dei, ex Maria virgine, secundum carnem filius David, in Bethleem Jude.

Otto Fris. III. 6.

Anno Domini XLVIII°, pontificatus beati Petri apostoli romane urbis anno quarto, imperii Claudii Cesaris anno quinto, ipse Petrus ad metropolim Treverorum civitatem tres discipulos destinavit Eucherium videlicet episcopum, Valerium diaconum et Maternum subdiaconum.

G. abb. fol. 3 r°

Unde sciendum est quod tres sunt Gallie, quarum prima cognominatur comata ob longas comas sic dicta, que est versus Acquitaniam, ob aquas scilicet Rodano et Ligere ita dictam; alia dicitur togata a longis vestibus, dicta est nunc Francia a Francione rege, in qua est civitas Lutecia, a Luto, nunc vero Parisius vocata; tertia belgica est a Belo, patre Nini, dicta. Semiramis enim, uxor Nini, Treberum filium mariti sui, quem ex prima conjuge susceperat, invidiose expulit a patria; qui, multis finibus peragratis, terram Galliam subiit, ubi super fluvium Moselle civitatem de nomine suo dictam Treberim, sed nunc nuncupatam Treverim fundavit. In qua [a] per annos postmodum regnans, in circuitu, videlicet [b] ab ortu [c] Moselle et Mose descendentem usque Coloniam, et iterum a latere usque Occeanum tendentem, quam suo dominatui subjugaverat, dictam Galliam, belgicam, sub nomine Beli avi sui, cognominavit. Abraham patriarcha tunc puer fuit.

Cf. G. Trever. 7.

Cf. G. Trever. 14, note

a quo *cod.* b *forsan adjiciendum est* regionem. c ab ortu solis Moselle et Mose *verbo* solis *deleto cod.*

Treberenses industria sua subjugaverunt Basileam G. Trever. 5.
— — — — Coloniam et Italiam.

Atque ita Treberorum dominatus mansit usque ad 8. tempora Romanorum. Nam anno L° ante Christi incarnationem Julius Treberim sibi subegit.

20 v°. Ad hanc igitur, ut dictum est, beatus Petrus ut ibi G. abb fol. 3 r°. Christum predicarent tres discipulos misit; qui ex Roma progressi cum Elegiam castellum Argentine dyocesis devenissent, Maternus febre correptus mortuus est; quo terre mandato, ejus socii Romam reversi ad beatum Petrum quod evenerat narraverunt. Qui baculum sui pontificii eis conferens, precepit ut super corpus Materni defuncti imponerent, et quod officium a se sibi injunctum perageret intimarent. Quibus reversis XL° defunctionis die, corpore exanimato [a] et baculo beati Petri super ipsum imposito, Maternus a mortuis suscitatur, propter quod ibi multi Christo crediderunt, et in eodem loco ecclesiam construxerunt, ei ex hoc quod acciderat resurrectionis nomen imponentes.

Incarnationis igitur Domini nostri anno LIII° Treve- G. abb. fol. 3 r°. rim dum devenissent, Christi fidem verbis et dictis dilatabant.

Et hic annus fuit primus pontificii Eucharii Treve- Albric. 52. rensis episcopi

Eodem anno, prima die maii, Philippus apostolus crucis suspendium pro vite regno subiit.

Anno vero quinto Eucharii episcopi, Paulus apostolus Martin. Pol Pont. 44. Romam venit.

Eodem anno, civitas Tornaci condita est.

Anno Domini LVI° — — — — — Nero successit in imperium Ekkehard 56, 57. qui regnavit — — — — — mensibus septem cum XXII diebus.

a exhumato *G. abb.*

Ekkehard. 63. Anno XI° Eucharii, prima die maii, Jacobus minor factus episcopus in Jherusalem a Judeis occisus est.

64. Marcus evangelista in Alexandria patitur.

Hon. Aug. de Imag. M., III, 6. Eodem tempore Lucas in Anthiocia scripsit evangelium.

Ekkehard. 70. Anno Domini LXX°, Petrus apostolus — — — — — a Nerone imperatore, III° Kalendas julii, crucifixus est. Et eodem die Paulus — — — — — jussu Neronis. Qui Nero eodem anno propria manu se interfecit.

Martin. Pol. Imp. 71. Postea Galba ᵃ imperavit — — — — — sese interfecerunt.

Martin. Pol. Pont. 44-129. Anno incarnationis LXXI°, Linus — — — — — XIII diebus.

Martin. Pol. Imp. 72. Anno LXXII°, Vespasianus — — — — — mensibus X cum diebus XXII.

Martin Pol. Imp. 72. Jherusalem — — — — — anno incarnationis LXXIIII° subvertitur,

Hon. Aug. de Imag. M. III, 6. que steterat annis 1089.

G. abb. fol. 3 r°. Expletis itaque XXIII annis, quibus Treverensem rexerat ecclesiam, beatus Eucharius episcopatum sancto Valerio recommendans in Domino requievit.

Albric. 76. Unde, anno Domini LXXVI°, Valerius factus est Treverensium episcopus.

Martin. Pol. Pont. 44-129. Unde, anno VII° pontificii ejusdem, martirisatur Linus papa, et Cletus — — — — — annis XI.

Martin. Pol. Imp. 72, 82, 85. Eodem anno, profluxu ventris mortuo Vespasiano, Titus — — — — —. Postmodum — — — — — Domicianus — — — — — quinque mensibus.

G. abb. fol. 3 r°. Cum vero beatus Valerius ecclesiam Treverensem per XV annos rexisset, apparente sibi sancto Euchario suum cognovit obitum imminere, ac die sequenti Maternum in

ᵃ Galbo *cod.*

conspectu totius ecclesie ad sacerdotalem gradum solempniter provexit; et post, anno gracie XCI° in Domino fideliter obdormivit.

et factus est beatus Maternus ejusdem urbis episcopus. Albric. 91.

In anno secundo ejus pontificii, — — — — Clemens — — — — X diebus. Martin. Pol. Pont. 44-129.

Anno vero incarnationis XCVII°, Thymotheus apostolus et Dyonisius ariopagita martirisantur.

Eodem anno, Domicianus — — — — interficitur — — — — Nerva — — — — morbidus obiit. Ekkehard. 98, 99.

Eodem [a] anno, beatus Johannes ewangelista ab exilio revocatur; Martin. Pol. Imp. 85.

deinceps scripsit ewangelium. Hon. Aug. de Imag. M. III, 6.

Anno incarnationis XC° Trayanus — — — — annis X et IX. Martin. Pol. Imp. 100.

Eodem anno, beatus Johannes evangelista — — — — in Domino requievit. Ekkehard. 100.

Anno sequenti, Clemens martirio coronatur, et Anacletus — — — — et cessavit papatus XIII diebus. Martin. Pol. Pont. 44-129.

Ignatius episcopus anthiocenus a Trayano imperatore martirisatur.

Maternus, ut supra dictum est, episcopus effectus quicquid in Treveris superstitionis remanserat predicatione et miraculis expurgavit. Que dum faceret, quidam infidelium manus in sanctum injicientes [b] episcopum usque ad mortem cedere ceperunt. Inde per visionem ammonitus ut alia loca visitaret, per Mosellam descendens, habitantes in Bunna ad fidem convertit, Coloniamque perveniens ipsam fidei signaculo confirmavit; in Traiecto eciam, in aggeris publici via strata G. abb. fol. 3 r°. fol. 3 v°.

a Eodem anno *usque* annis X et XI, *in margine inferiori cod.* *b* inicientes *cod*

G. abb. fol. 3 r°. que appellatur Via regia, dedicavit ecclesiam in honore Sancti Salvatoris et principis apostolorum Petri. Tandem beatus Maternus Tongris ascendit, cujus civitatis Plinius secundus in libris de naturis aquarum (1) meminit dicens : Tungris, civitas Gallie, fontem habet insignem pluribus bullis stillantem ferruginei saporis quod ipsum non nisi in fine potus intelligitur. Purgat hic fons corpora, tercianas febres discutit, calculorum vitio adest, aqua igni admota turbida fit, ac postremo rubescit. Tradunt historie quod in Dardania que in Asia sita est, Troes quidam, Siuntrog nomine, vir potens, tempore Ayoth judicis filiorum Israel edificavit Troyam magnam, que stetit per C et LXXXV annos, per cujus medium fluit Xantus fluvius. Anno autem ante urbem romanorum conditam CCCC° et XX°, anno III° Abdon judicis Israel, Troya capta est a grecis qui eam obsederant per decennium. Post cujus destructionem multitudo maxima fugiens in duos populos se divisit; quidam enim eorum Francionem, Priami regis Troye nepotem, scilicet Hectoris filium, quidam vero Turcum filium Troyli, filii Priami, sunt secuti. Turcus cum suis mansit in Asia magna, Francio ascendit in Europam et inde, tradunt quidam, duos populos Francos scilicet et Turcos usque hodie appellari. Hic Francio Troyam juxta Renum condidit, aquam Xantum a Xanto fluvio Troye, terram a suo nomine Franciam appellavit. Hujus frater ille putatur fuisse qui Tungrim construxit et ei nomen suum imposuisse, vel dicitur Tungris a vico Troye qui Tungria dicebatur, in quo apothecaria vendebantur, vel dicitur a porta vel palacio civitatis Tungeris nominari, in quo allata de mari copia specierum reponebantur. A progenie itaque Troyanorum edificata est Tungris. Hec et Octavia dicitur ob honorem Octaviani augusti, vel materlere ejus, dicte Octavie, sororis Julii Cesaris, qui Julius

---

(1) C. Plinii secundi *Natur. Hist.* XXXI. 8.

in ea palacium tam maximum edificavit quod in eo, prout dicitur, LX reges commode inhabitabant. Latus unum civitatis occeanus accingebat, sed dicitur quod recedente beato Servacio recessit mare, recessit virtus fontis, recessit et gloriositas civitatis. Unde legitur quod ira Dei super eam manet usque in hodiernum diem. G. abb. fol. 3 r°.

Maternus igitur, anno Domini C° primo, Clementis pape anno IX°, imperii vero Trayani anno III°, pontificatus sui Treverensis XI° et Coloniensis II°, intravit Tongrim et populum ad fidem convertens ecclesiam in ea, in honore beate Marie perpetue Virginis, construxit in qua eciam sedem pontificalem posuit. Hec dicitur prima ecclesia ex ista parte Alpium beate Marie virgini consecrata. Post hanc consecravit et aliam in honore ejusdem Virginis in villa que a consecratione ipsius denominatur : Altera ecclesia. Omnes vero ecclesias quas in dyocesi Tungrensi consecravit beatus Maternus in honore ejusdem Virginis Marie consecrasse dicitur, licet in multis locis ab ejus successoribus aliter sit mutatum. fol. 4 r°.

Maternus igitur primus Tungrensis episcopus cum villas predicte dyocesis circuiret, tandem Hoyum devenit, quod oppidum ab antiquis ita accipimus esse fundatum post victoriam de Gallis a Julio Cesare factam, anno ante incarnationem Domini LX°, ut Beda testatur in historia Anglorum (1). Coloni venerunt in vallem profundissimam que fere cingitur undique montibus super fluvium Mose, edificantesque oppidum, a fluvio Hoyolo, qui per medium fluit, Hoyum nuncupaverunt. In hoc [a] ergo Maternus predicans Christum, omnes ad ipsum convertit, et ecclesiam ad radicem montis versus Mosam in honore beate Virginis Marie consecravit, anno dominice incarnationis

a hac *cod.*

---

(1) *Histor. ecclesiast.*, I, c. 2 (éd. Giles, Londres, 1843, t. II, p. 36).

abb. 4 r. CII°, Anacleto papa Romane ecclesie presidente, et Travano imperante.

Tunc temporis fecerunt duos pontes lapideos supra Mosam, fol. unum in Carath juxta Juppiliam, alium vero contra Amanium ad leucam de Hoyo, et [a] eos causa fraternitatis spiritualis a beato Materno suscepte [b] pontes Treverenses nominarunt. Hiis diebus beatus Memmius Cathalaniensis episcopus divinitus ammonitus beatum ut visitaret Maternum [Dinantum venit [c]], cui beatus Maternus eodem spiritu ammonitus [d] occurrit in Dyonanto, scilicet in villa sui episcopatus in qua tunc temporis colebatur ydolum quod vulgariter nominabatur deus Nam, a quo eciam locus nomen sortitus est. Erat eciam ibi serpens qui Dyonantum plurimum opprimebat. Pontifices vero predicti, velut duo luminaria suis predicationibus patriam illuminantes, populum hujus ville ad fidem Christi converterunt, ydolum destruxerunt, et serpentem occiderunt, consecrantes ibidem duas ecclesias, Maternus unam in honore virginis Marie que nunc est ecclesia canonicorum, Memmius aliam in honore Stephani prothomartiris que nunc dicitur sancti Memmii

Inde, beati viri secundum ripam Mose descendentes, venerunt Namuto ubi similiter colebatur deus Nam, qui mutus factus non dabat responsa suis cultoribus ex quo die patriam primo intraverat Maternus; pro quo facto eandem villam cultores nominavere Nammutum, a deo Nam et mutus, sed modo dicitur Namurcum. Destructo ergo simulacro, et gente ad fidem conversa ac baptisata, in eodem loco beatus Maternus in honore beate virginis

a et eos causa *usque* nominarunt *in marg. superiori cod.* *b* suscepto *cod.*, suscepte *G. abb.* *c omisit cod., add. ex G. abb.* *d* ammonitus *inter lineas cod.*

Marie [ecclesiam consecravit [a]] que nunc est conventualis canonicorum, ubi adhuc servatur altare a beato Materno consecratum per ipsius merita. Deinceps sancti sequentes descensum cursus Mose pervenerunt apud Namecham, ubi ydolum binnomium, scilicet Nam Mecham, invenientes, a quo binomio ydolo villa Namecha vocatur. Illic gente ad fidem Christi conversa, beatus Maternus ecclesiam in honore Dei genitricis fundavit, juxta quam beatus Memmius eciam fundavit et aliam in honore prothomartiris Stephani que nunc est prioratus monachorum Domino et sancto Benedicto militantium. Deinde beatus Memmius valedicens beato Materno recessit.

G. abb. fol. 4 r°.

fol. 4 v°.

Fuit eciam ecclesia beate virginis Marie de Cynei ubi nunc sunt canonici, a beato Materno fundata et consecrata, nec non et gens ejusdem ville ad fidem Christi conversa, ratione cujusdam miraculi eminentis. Nam beato Materno ibidem predicante, quedam mulier quinque pueros mortuos peperit, qui pueri sic nati a beato viro in sacro fonte renati mox fuerunt vivificati. Unde, prout dicitur, ab istis quinque natis eadem villa Cynei gallice fuit denominata.

Anno Domini CXI°, — — — — Evaristus — — — — et cessavit papatus diebus XVIII. Martin. Pol. Pont. 44-129.

Anno vero Domini CXVIII°, profluvio ventris mortuo Trayano imperatore, Adrianus Helius in imperatorem creatur, Ekkehard. 118 119.

qui regnavit annis XXI Hic judeos rebelles secundo — — — — et Helyam suo nomine vocavit. Martin. Pol. Imp. 119.

a *omisit cod., add. ex G. abb.*

Martin. Pol. Pont. 44-129.

Anno vero IIII° Adriani, — — — — Alexander primus — — — — et cessavit papatus diebus XXXV.

Cumque bogis beati Petri apostoli, cum quibus Nero ipsum ligaverat, filia Quirini prefecti urbis Rome gutturosa [a] devote osculatis sanata fuisset, Alexander papa festum beati Petri apostoli in kalendis augusti celebrandum instituit, et in honore beati Petri apostoli ecclesiam fabricavit, ubi vincula reposuit et ad vincula nominavit; sed nomen hujus festi quodam ritu gentilium subticuit, quia in memoriam et honorem [b], quam prima die augusti Octavianus habuit, Romani hac die solempnisabant.

Martin. Pol. Pont. 44-129.

Hic martirio coronatur.

Martin. Pol. Pont. 129.

Et Sixtus — — — — cum diebus XXI.

Aeg. Aur. I. 14.

Beatus autem Maternus per XL annos hiis tribus ecclesiis — — — — officium celebrasse.

Vit. Materni Cat. c. hag. Brux. I. p. 340.

Tandem cum in urbe Coloniensi beatus Maternus — — — — eosdem una jungeret sepultura.

G. abb. fol 4 v°.

Sequenti nocte post dictam revelationem, prope diem, fol. venit vox cunctis audientibus dicens : Materne, serve Dei, veni. Et cum accepisset communionem sacram, quievit in Domino XVIII° kalendas octobris apud Coloniam, senex et plenus dierum, anno Domini C°XXX°, ejus pontificii prime sedis Tungrensis XXX°, Sixti pape II°, imperii vero Adriani anno XIII°.

Aeg. Aur. I. 16.

Floruit autem sub apostolicis viris Cleto, Clemente, Anacleto, Evaristo, Alexandro et Sixto, imperantibus vero per successionem Domiciano, Nerva, Trayano atque Adriano,

a gutturose *cod.* *b* *forsan adjiciendum est* dignitatis *vel aliquod verbum simile.*

et cum ymnis et laudibus juxta corpus beati Eucharii Treveris est sepultus. Post septingentos vero annos, IIII° kalendas aprilis reliquie corporis ejus Leodii translate sunt. G. abb. fol. 4 v°.

Sedit autem in episcopatu Treverensi annis XL ———— ipse ante jacuerat depositus in sepulcro. Aeg. Aur. I. 14.

Ab hoc, brevi tempore leguntur XIIII episcopi Treverensi ecclesiae prefuisse qui fere omnes martires extiterunt. Albric. 143.

In ecclesia vero Tungrensi Materno successit Navitus, ecclesie vero Coloniensi creditur successisse Avitus. G. Trever. 16.

Navitus discipulus beati Materni quem proprie vite sanctitas et magistri electio in extremis commendabilem reddiderant [a] officio sacerdotis, Vit. Materni p. 342.

factus est secundus episcopus Tungrensis, anno Domini CXXXI°. Aeg. Aur. I. 17.

Et anno Domini CXXXVIII°, ———— Thelesphorus ———— et cessavit papatus diebus VII. Martin. Pol. Pont 139.

Anno vero sequenti, ———— Anthonius pius ———— cum tribus mensibus, anno Domini C°XXXIX°. Martin. Pol. Imp. 140.

Inde anno X° sui imperii, anno Domini CXLIX° ad partes Gallie belgice veniens, super Mosam Hoyum pervenit, vidensque scitum oppidi et descriptionem rupis fundamenta castri firmissimis muris construxit, oppidum ampliavit et civitatem Benefactam nominavit. Ab oriente montem habet caninum, a meridie montem aerinum, et ab occidente montem super quem fundatum est castrum. Imperatore vero defuncto, habitatores processu temporis pristinum nomen, scilicet Hoyum, revocaverunt. G. abb. fol. 5 r°.

Eodem anno CXLIX° ———— Iginius ————. Isti successit Pius ———— et cessavit episcopatus diebus XIIII. Martin. Pol. Pont. 150. 154.

a reddiderat *cod*

Martin. Pol. Imp. 162. — Anno Domini CLXII°, — — — — Marcus Anthonius Verus — — — — imperavit XIX annis. Hoc tempore floruit Egesippus historiographus.

Martin. Pol. Pont. 165. 175. — Anno IIII° ejusdem imperii, Anichetus — — — —. Huic successit Sother — — — — et cessavit papatus XXII diebus

Martin. Pol. Imp 181. — Anno Domini CLXXXI°, Commodus — — — — annis XIII.

Martin. Pol. Pon. 184. — Anno IIII° ejus imperii, — — — — Eleutherius — — — — cum V diebus.

G. abb. fol. 4 v°. — Navitus autem episcopus Tungrensis cum multos ad fidem signis et miraculis convertisset et ecclesiam Tungrensem LX annis et amplius rexisset, migravit ad Dominum,

Aeg Aur. I. 17. — CXC°, XII° kalendas octobris et sepultus est in ecclesia Tungrensi.

G. abb. fol. 4 v°. — Huic succedit Marcellus.

Aeg. Aur. I 17. — Marcellus discipulus Naviti, vir sanctissimus et egregius predicator factus est tercius Tungrensis episcopus anno Domini CXCI°.

Martin. Pol. Imp. 194. — Anno quinto ejus pontificii, Helius Pertinax — — — — annis XVIII.

Marcellus autem Tungrensis episcopus sua predicatione lustrabat civitates et urbes alienigenas.

Martin. Pol Pont. 184. — Ad cujus predicationem per Angliam Lucius rex Britannie ad Christum conversus Eleutherio — — — — duos religiosos viros ad regem misit qui eum sacro fonte baptismatis regeneraverunt.

Origenes nascitur.

Martin Pol. Pont. 199. 209. — Anno Domini CXCIX°, Victor — — — —. Isti successit fol. Zepherinus — — — — et cessavit diebus sex.

Martin. Pol. Imp 212. — Anno Domini CC·XII°, Anthonius Caracalla — — — — annis VII.

Ekkehard 213. — Hic occiditur.

Martin. Pol. Imp. 219. — Inde, Macrinus — — — — anno uno.

Et a militibus occiditur. Ekkehard. 220.

Eodem anno, Calixtus — — — — et cessavit papatus VI diebus Hic constituit jejunia quatuor temporum. Martin. Pol. Pont. 218.

Anno Domini CC°XX° Marcus Aurelius sacerdos — — — — annis IIII Hic occiditur. Ekkehard. 221.

Alexander Aurelius — — — — annis XIII. Hic in Maguntia decollatur. Ekkehard. 225.

Eodem anno, Urbanus — — — — et cessavit papatus diebus XXX. Martin. Pol. Pont. 223.

Cecilia virgo, Tyburcius et Valerianus passi sunt ab Almachio urbis prefecto Rome, anno VII° ejus pontificii. Cf. Martin Pol. Pont. 223.

Tandem in ecclesia [a] Tungrensi mortuo III° kalendas octobris Marcello, Metropolus successit. G. abb. fol. 4 v°.

Metropolus autem vir sanctitate et gracia plenus factus est Tungrensis episcopus quartus, anno Domini CCXXI°. Aeg. Aur. I. 17.

Anno autem Domini CCXXXI°, Poncianus — — — — et cessavit papatus X diebus. Martin. Pol. Pont. 231.

Inde anno Domini CC°XXXVI°, Maximus [b] imperavit annis tribus. Hic a Pupieno occiditur. Martin. Pol. Imp. 236.

Qui et ipse regnum usurpans occisus est. Ekkehard. 241.

Anno vero Maximi imperatoris II°, Antheros — — — — cum XXV diebus Martin. Pol. Pont. 237.

Deinceps anno Domini CC°XXXVII°, XXI° die mensis octobris, II° anno imperii Maximi, solo Metropolo episcopo in Treverensi et Tungrensi, Aquilino vero Coloniensi ecclesie residentibus, undecim milia virginum Colonie cum Ethereo regis Anglie filio, sponso beate Ursule, filie Dynoti regis Cornubie, nec

a in ecclesia *in margine exteriori cod.* b Maximianus *Martin. Pol.*

non cum Cyriaco papa et multis aliis episcopis et cardinalibus passe sunt.

Martin. Pol. Pont 231. Dicitur autem Cyriacus Ponciano [a] successisse — — — — in cathalogo pontificum non ponitur.

Martin. Pol. Imp. 239. Inde, anno Domini CC°XXXIX°, Gordianus imperavit annis VII, et a suis occiditur.

Martin. Pol. Pont 240 Anno sequenti, Fabianus — — — — et cessavit papatus VII diebus.

Martin. Pol. Imp. 245. Anno Domini CCXLV°, Philippus cum Philippo filio suo imperavit annis VII

Istos Origenes ad fidem convertit et sacro baptismatis fonte regeneravit, et christiani effecti, sanctam ecclesiam plurimum sublimare intendebant.

Martin. Pol. Imp. 245. Iste Philippus primus imperator fuit qui fidem Christi recepit.

Albric. 249. Ab urbe condita, anno imperii sui primo, completus est annus millesimus postquam ydolis dictaretur.

Hist. misc. p. 309. Qui quidem annus — — — — spectaculorum apparatu celebratus.

Ekkehard. 254. Decius imperatorem Philippum — — — — regnavit duobus annis et a milite occiditur.

Ekkehard. 254, 256; Albric. 256. Sub isto, Fabianus papa, Abdon et Sennes, beata Aghata et septem dormientes passi sunt.

Martin. Pol. Pont. 252. Anno II° Decii, Cornelius — — — — cum decem diebus

Hic rogatus a Sancta Lucina — — — — de cathacumbis levavit.

Martin. Pol. Imp. 254. Inde, anno Domini CC°LIIII°, Gallus — — — — annis duobus mensibus tribus.

Ekkehard. 257. Hii ab Emilio — — — — quatuor menses occiditur.

a Poncio *cod.*

Anno CCLV°, Valerianus cum filio suo — — - - — annis XVI. Martin. Pol. Imp. 256.

Legitur autem in quadam cronica quod Galienus fuit binomius; dictus enim erat Galienus et Decius.

Anno primo hujus Decii, miles quidam cum uxore — — — — a Decio martirisantur. Cf. Vinc. Bell XI. 55.

Eodem anno Lucius — — — — mensibus tribus cum totidem diebus Martin Pol. Pont. 255.

Deinceps Stephanus primus — — — — XV diebus. Martin. Pol. Pont. 258.

Anno primo ejus pontificii Ciprianus Carthaginensis episcopus a Decio occiditur.

Tunc Metropolus Tungrensis episcopus plenus bonis operibus migravit ad Dominum III° kalendas octobris;

cui successit Severinus. G. abb. fol. 4 v°.

73 r°. Severinus non ille coloniensis a Tungrensibus cum esset vir sanctitate et in omni justicia perfectus eorum episcopus est institutus anno Domini CCXL°. Aeg. Aur. I. 17.

Cujus anno III°, hoc est anno Domini CCXLIII°, Sixtus secundus — — — — et cessavit papatus XXII diebus. Martin. Pol. Pont. 262.

Hic, anno Domini CCXLV°, sexta die mensis augusti cum Felicissimo — — - - — martirio a Decio coronatur. Cf Vinc. Bell. XI. 92.

In hac die est festum transfigurationis Domini que facta fuisse creditur circa initium veris.

Triduo autem post mortem beati Sixti, beatus Laurentius super craticulam — — — — quem Ypolitus sepelivit. Cf. Ib. XI. 93

Et inde, quarta die, ipse Ypolitus cum XIX personis promiscui sexus ejus familie martirio coronatur. Cf. Ib. XI. 95.

Justinus autem presbiter eorum corpora — — — — sepelivit. Ib. XI. 95.

artin. Pol. Pont. 265. — Completis inde XXII diebus a martirio beati Sixti pape, Dyonisius — — — — et cessavit papatus octo diebus.

Vinc. Bell. XI. 95. — Sequenti vero die, Hyreneus et Habundus — — — — in quadam cloaca vivi necati sunt; quorum corpora Justinus presbiter rapiens cum aliis sepelivit.

artin. Pol. Pont. 268. 270 — Inde, anno Domini CCLXVII°, Felix — — — — mensibus X. Isti successit Euticianus — — — — cum IIII diebus.

Vinc. Bell. XI. 95. — Cujus tempore Decius a demonio areptus [a] per triduum — — — — una cum filia veniens ab eo baptisata est.

kkehard. 274. — Inde, anno Domini CCLXXIII°, Claudius — — — — cum IX mensibus regnavit; morbo obiit.

Vinc. Bell. I. 98-100. — Sub quo, Marius et Martha ejus uxor, Audax [b] et Abbacuch eorum filii cum Valentino presbitero decollantur.

Tandem cum Severinus ecclesiam Tungrensem cum omni sollicitudine et diligentia rexisset obdormivit in Domino, XI° kalendas novembris;

Leg. Aur. I. 17. G. abb. fol 4 v°. — cui succedit Florentinus.

Leg. Aur. I. 17. — Florentinus ergo vir Domino et omni populo charus ordinatione divina [c] factus est sextus Tungrensis episcopus anno CCLIIII°.

artin Pol. mp. 273. — Anno vero Domini CCLXXIIII°, Aurelianus imperavit annis V. Hic porcine — — — — instituit Qui ad Gallias — — — — suo nomine Aurelianum vocavit.

artin Pol. mp. 277. — Anno Domini CCLXXIX° Tacitus [d] — — — — VI mensibus.

Hic subita morte interiit.

artin. Pol. Pont. 278. — Eodem anno Gayus — — — — et cessavit papatus XI diebus.

kkehard. 281. — Mortuo Tacito primo anno ejus regni, Florianus

a areptus *usque* demonio, *in margine inferiori cod.* b Audifax *Vinc. Bell.*
c divina *in margine exteriori cod.* d Tatitus *cod.*

— — — — duobus mensibus cum dimidio; in Tharso occiditur.

Eodem anno, Probus — — — — tribus mensibus, et a militibus occiditur. Martin. Pol. Imp. 279.

Inde, Florentinus, plenus dierum, episcopus Tungrensis migravit ad Dominum kalendis marcii.

Cui succedit Martinus. G. abb. fol. 4 v°.

Martinus, magnus predicator a Deo edoctus, creatus est episcopus Tungrensis septimus, anno Domini CCLXVI°. Aeg. Aur. I. 17.

Hic cum causa predicationis suam dyocesim circuiret, venit ad villam dictam Horion, sed expulsus a rusticis recedens inde fessus ex itinere in silva super [a] rupem accubuit qui ei ad modum cathedre sedem dedit, et ipse rupis adhuc ita permanet usque in hodiernum diem. G. abb. fol. 4 v°.

Inde, anno Domini CCLXXXIII°, Carus cum suis filiis — — — — filii occiduntur. Martin. Pol. Imp. 287.

Anno vero CCLXXXV°, Dyoclecianus et Maximianus — — — — XX annis, quorum unus expellitur a regno, alter occiditur. Martin. Pol. Imp. 289.

Quinto autem anno eorum imperii, Marcellinus — — — — cum XXV diebus. Martin. Pol. Pont. 289.

Inde, septimo anno ejus pontificii, beata Katherina in Alexandriam [b] nascitur.

Anno quoque XIII° Dyocleciani, tanta sevitia persecutionis efferbuit — — — — Cosmas, Damianus, Primus, Felicianus, quatuor coronati et Georgius martirisantur. Martin. Pol. Imp. 289.

a super rupem *in marg. exteriori cod.* *b* in urbe Alexandriam *verbo* urbe *deleto cod.*

Martin. Pol. Pont. 304. Anno Domini CCCV°, Marcellus — — — — et cessavi papatus XXV diebus.

Aeg. Aur. I. 17. Tandem Martinus Tungrensis episcopus moritur XI kalendas julii;

G. abb. fol. 5 r°. cui succedit in episcopio Maximinus.

Aeg. Aur. I. 17. Maximinus, ab incolis Tungrensibus pro sua sanctitate ordinatus est eorum episcopus octavus, anno Domini CCLXXVII°. et cum magna charitate rexit suam ecclesiam.

Circa cujus tempora, anno scilicet Domini CCCII°, sub Dyocleciano et Maximiano imperatoribus, beatus Ekkehard. 453. Johannes baptista caput suum — — — — duobus monachis revelavit.

Tunc cum Rome Marcellus summus pontifex esset, et Maxentium imperatorem de nimia sevicia in Martin. Pol. Pont. 304. christianos increparet, et in quadam domo — — — — imperator domum illam fecit stabulum jumentorum, Vinc. Bell. XII. 103. et eundem Marcellum in custodia ibidem ad servicium animalium deputavit, in quo post multos annos in Domino requievit.

Mortuo Maximino Tungrensi episcopo idibus sep-G abb. fol. 5 r°. tembris, Valentinus illi succedit.

Aeg. Aur. I. 17. Valentinus (non ille Terranensis) factus est Tungrensis episcopus nonus anno Domini CCXC°.

Vinc. Bell. XII. 102. Hujus temporibus, Maximianus imperator sanctum Cyriacum diaconum propter Arthemiam sororem — — — — sororem suam interfecit.

Hon. Aug. de Imag. M. III. 6. Inde, anno Domini CCCV°, Maximianus [a] a regno expellitur et Galerius filius Dyocletiani cum Constancio

[a] Maximiaus *cod.*

imperatores effecti sunt, sed eodem anno Galerius se ipsum interfecit et Constancius occiditur.

Anno Domini CCCVII°, Constantinus — — — — cum XI diebus. Martin. Pol. Imp. 311.

Quinto autem anno ejus imperii, in urbe romana passa est beata Agnes, tercio decimo etatis sue anno.

Anno Domini CCCX°, Eusebius — — — — et cessavit papatus VII diebus. Martin. Pol. Pont. 310.

Eodem anno, in urbe Alexandrina, Maxentio illic regnante, passa est beata Katherina Costi regis filia, XVIII° anno etatis sue, mense novembris, XXV^{a} die. feria sexta, hora tercia, scilicet diem et horam servans pro mundi redemptione qua passus est Christus. Tunc temporis tres obtinebant imperium, Constantinus scilicet a Constante patre suo moriente in Britannia factus imperator, et Maxentius Maximiani filius a pretorianis militibus Rome Augustus appellatus, et Maximinus in Orientis partibus cesar effectus.

Anno Domini CCCXI°, beata Lucia in civitate Syracusana patitur, que moriendo dixit : Annuntio — — — — Maximino de suo regno expulso. Vinc. Bell. XIII. 2. 3.

Nam eodem anno Constantinus — — — — contra Maxentium Romam — — — — vicit et tunc Constantinus ab omnibus Romanis unanimiter imperator receptus est; Cf. Ekkehard. 311.

qui postmodum imperavit annis XXX mensibus X, cum XI diebus, Martin. Pol. Imp 311.

et, ut legitur in quadam cronica satis autentica, Constantinus tunc perfecte non credidit, nec tunc sacrum baptisma suscepit, sed per Silvestrum Cf. Ekkehard. 311 et Vinc. Bell. XIII. 48.

Cf. Ekkehard. 311 et Vinc. Bell. XIII. 48. papam renatus et a lepra mundatus in Christum deinceps perfecte credidit, et sic matrem suam Helenam Iherosolimam misit ut crucem Domini requireret.

Martin. Pol. Pont. 312. Anno Domini CCCXII°, Melchiades — — — — et cessavit papatus XVI diebus.

Ekkehard. 311. Eodem tempore Constantinopolis — — — — construitur qui prius Bisantium dicebatur.

Albric. 314. In anno Domini CCCXV°, tripartita historia incepta est.

Martin. Pol. Pont. 315. Eodem anno Silvester — — — — et cessavit papatus XV diebus.

Cf. Vinc. Bell. XIII. 46. 47. 48. Constantino autem persequente christianos, Silvester de urbe exiit — — — — lotus, a lepra est fol. plene purgatus.

G. abb. fol. 5 r°. Dum vero beatus Valentinus Tungrensis episcopus ad extrema vite sue vergeret, baculum pastoralem, quo utebatur more pontificali, super altare beate Marie Tungrensis ponens, sub indissolubili anathemate vetuit ne quis eum temerarius tolleret donec veniret cui daretur per revelationem Jhesu Christi, et post hec obdormivit in Domino, ab incarnatione Domini CCC°VIII°, VII° idus junii. Qua sententia cunctis territis, sedes Tungrensis vacavit absque pontifice septem annis.

Vinc Bell. XVII 10. Eodem anno Domini CCCVIII° beatus Martinus ex nobilibus progenitus — — — — nascitur.

Infra tempus septennium predictum Treverenses, quorum ecclesiam usque nunc episcopi Tungrenses rexerant, specialem sibi episcopum constituerunt.

Aeg. Aur. I. 23. Completis igitur septem annis, beatus Servatius nutu Dei factus est episcopus Tungrensis decimus et ultimus.

G. abb. fol 5 r°. Servatius genere fuit propinquus Salvatori. Anna enim et

Hysmeria sorores fuerunt; Anna peperit beatam Mariam gloriosam matrem Domini, Hysmeria autem peperit beatam Elizabeth matrem beati Johannis Baptiste, et unum filium nomine Eliud. Qui Eliud genuit Emyu: Emyu autem genuit beatum Servatium. Servatius ergo in [illegible] Penestia in confinio Persidis et Armenie [illegible].

tanta flosculos infancie primos decoravit abstinencia ut non solum, instar beati Nycholai, quarta et sexta feria verum eciam pene die nulla refectionem [illegible] est vice secunda. Adolescens inde factus, [illegible] ordinis officio implicitus. Cui [a] postea [illegible] etatis angelus in oratione posito [illegible] orbis tradidit, atque Octaviam in maris [illegible] imperavit, dicens: Deus te elegit ut sis pontifex in ea. At Servacius: Domine, ait, ecce paratus sum sed viam quo ibo nescio. Respondit angelus: Ne timeas, ego ero dux itineris tui. Illico ergo ignotas [illegible] permensoque [b] immensi [c] itineris spacio, angelo Domini precedente illumque semper custodiente, Octaviam pervenit, anno Domini CCCXV°, ea die qua LXXII congregationes in ecclesia beate Marie Virginis convenerant quatenus ibi de sacerdotii causis negocium agerent.

Cumque de his multi multa quererentur, tanquam fulmen in caligine apparens angelus cunctos formidine cinxit, humilem Servacium, ut nuper ingressus humi supplex in oratione procumbentem, erexit, baculum pastoralem de altari sumptum porrexit, maximoque cum stupore intuentium ad cathedram pontificalem provexit. Disparente interim angelo, beatoque Servatio cum virga pastorali in ecclesia consistente,

a quem cod. b permensemque cod. c immenso cod.

Vit. Servat. ined. consecratur totius civitatis consensu et voce episcopus. fol. 14 r°. Infulatus itaque, instar apostolorum, quorum olim in Jberusalem loquentium vox per Spiritum sanctum cunctis intelligibilis erat, cum evangelisaret Christum disparis lingue fol. 14 v°. gentibus, ex voce simpla loquentis unius inoffenso cursu singulis auscultantibus, tanquam genitive lingue dulciter profluebat intellectus. Cum vero e contra seculari quovis fol. 15 v°. negocio urgeretur, interpretis adjutorio utebatur. Cujus eciam ciborum reliquie leprosis et energumenis celerem emendationem transfundere. Pedes quoque et manus ejus qui tetigisset eger, protinus incolumitate resumpta exiliebat alacer, sed et fluviales gutte lotis manibus Servatii decurrentes prestabant infirmis sanitates.

Anno Domini CCCXXX°, Sarraceni Siciliam invadentes ——— ossa ipsius disperserunt (1).

Sigeb. Chr. 831. Sed a quodam monacho ——— Beneventum sunt translata.

Vinc. Bell. XVII. 10. Anno Domini CCCXXXI°, beatus Martinus ex nobilibus progenitus ——— nascitur (2).

Ekkehard. 340. Anno Domini CCCXL°, Constantinus imperator ——— moritur.

Albric. 357. Et eodem anno beatus Anthonius monachus obiit.

Necnon et eodem anno beatus Martinus puer Vinc. Bell. XVII. 10. decennis invitis parentibus ——— factus est cathecuminus.

Vinc Bell XIII. 62. Circa hoc tempus erat quidam presbiter alexandrinus Arrius nomine,

---

(1) Ce passage, de provenance inconnue, est publié dans les *AA. SS*, August., V, p. 58, d'après un lectionnaire manuscrit de la Laurentienne.

(2) L'auteur de la *Chronique de Gembloux* mentionne pour la seconde fois la naissance de Saint-Martin. Cf. p. 20, ligne 25.

qui Christum puram creaturam — — — — quod non Lib. pont. p. 171.
340. erat, et quod propter nos factus est. ut nos per eum
tanquam per instrumentum Deus crearet, et ideo
Constantinus imperator ad suggestionem Athanasii
episcopi Anthiocene viri multum catholici,

ex precepto sancti Silvestri pape fecit synodum Hug. Flor. pp. 96, 98
— — — — episcopi catholici,

ubi ejus error dampnatus — — — — interiit quia, Hug. Flor. p. 96.
omnia viscera et intestina sua per secessum emisit. Rufin. H. e. I. 13.

Hiis temporibus floruit Eusebius — — — — conscripsit. Martin. Pol. Imp. 311.

Anno Domini CCCXLI°, Constantius — — — — imperavit Martin. Pol. Imp. 341.
annis XXIIII cum quinque mensibus cum dimidio.

Fecit autem Constantius de Gallo filio Constantii Cf. Martin. Pol. Imp. 341.
avunculi sui cesarem, sed cum Gallus et Julianus
ejus frater aliquid nephas contra leges imperiales
commiserint, Constantius Gallum jugulavit; quod
Julianus percipiens confugit et monachus effectus est.

Anno Domini CCCLXV°, cum cesares, scilicet filii
Constantini, decrevissent ut veteranorum filii ad miliciam Vinc. Bell. XVII. 10.
scriberentur, beatus Martinus — — — — miles factus
est.

Circa idem tempus beatus Jeronimus Eusebii viri V. Hieron. p. 495.
nobilissimi filius — — — — oriundus extitit.

Cum autem Julianus monachus a quadam femina
que eum virum religiosum existimabat magnum
thesaurum puri auri in custodiam recepisset, furtive
cum eodem thesauro ad Constancium redit, et
mediante pecunia eidem est pacificatus et cesar
effectus.

Anno Domini CCCXXXVIII°, Marcus — — — — cum Martin. Pol. Pont. 338.
XX diebus.

Martin. Pol. Pont. 340.
Anno Domini CCCXL°, Julius ———— et cessavit papatus XV diebus.

Vinc. Bell. XVII. 10.
Anno Domini CCCXLVIII°, tempore hiemali cum beatus Martinus ingrederetur portam Ambianensem ———— ense vibrante excidens tradidit.

Anno Domini CCCXLIII°, beatus Nycholaus obiit.

Anno Domini CCCXLVII°, beatus Hylarius in scientia clarus factus est Pictavensis episcopus.

Martin. Pol. Pont. 354.
Anno Domini CCCLV°, Liberius ———— et cessavit papatus XXV diebus.

Martin. Pol. Imp. 362.
Inde, anno Domini CCCLXV°, Julianus ———— cum octo mensibus. Hic a fide apostatavit et signum crucis ubique destruxit, et christianos in quantum potuit persecutus est. Sanctum autem Quiriacum Ierosolimitanum episcopum pro eo quod sanctam crucem invenerat peremit, Johannem et Paulum latenter decollari jussit.

Hon. Aug. de Imag. M. III. 6.
Anno Domini CCCLXVII°, Julianus a sancto Mercurio milite lancea perforatur.

Martin. Pol. Imp. 364.
Eodem anno Jovinianus ———— septem mensibus.

Martin. Pol. Imp. 365.
Inde, anno sequenti, Valentinianus ———— imperavit annis XI.

Vinc. Bell. XVI. 18.
Anno Domini CCCLXXIX°, beatus Jeronimus cum esset annorum XXIX ———— presbiter cardinalis ordinatur.

Vinc. Bell. XVII. 46.
Eodem anno, beatus Augustinus in provincia affricana ———— est genitus.

Vit. Ambrosii. p. 526.
Ambrosius Rome eruditus dum causas pretorii splendide ———— Æmiliamque provincias [a] tunc temporis directus est.

[a] emurieque proviuciis *cod.*

Anno Domini CCCLXXVII°, beatus Martinus factus est episcopus Turonensis.

In anno Domini CCCLXXXI°, — — — — Gratianus cum Martin. Pol. Imp. 381, 387. fratribus suis — — — — annis sex Quo mortuo filii sui — — — — imperaverunt annis XI.

Anno autem primo Gratiani, cepit regnare super Francos Priamus, non rex sed dux, annis V.

Post quem filius ejus Marcomirus annis XXXVIII. Albric. 389.

Circa idem tempus dyabolus beati Servacii bonis G. abb. fol. 5 v°. actibus invidens Tungrenses adversus eum commovit. Dicebant enim : « quid nobis et homini huic ignoto qui nescit judicia et leges terre, qui non frequentat curias regum 15 r°. ut consuetudo est pontificum aliorum, unde et res et honores ex ejus ocio perierunt », et irruentes in eum procul ab urbe abjecerunt. Venit ergo Trajectum, et in basilica a beato Materno dedicata orationi vacabat ubi excidium Tungris et Galliarum est ei revelatum. Quod cum palam prediceret, a majoribus regni rogatus et precibus victus Romam ire annuit ad querendum intercessionem sancti Petri apostolorum principis, quatenus Deus predicta ab eis avertere dignaretur. Ubi cum ad beati Petri tumulum accessisset, post multas fol. 6 r°. preces et lachrimas ab ipso fusas, in extasi positus vidit Altissimum in throno sedentem, angelis et animabus sanctis vallatum. Tunc beatus Petrus Servacio dixit : « Noveris diffinitum a Deo Tungris et omnia castella et oppida Europe ab Hunis esse complananda; Stephanum tamen pro sua ecclesia Metensi noveris exauditum. Post modicum autem tempus migrabis ad Dominum ne mala ventura videre cogaris, et in Trajecto quod tibi Domino servare placuit, accipies sepulturam. » Deditque ei beatus Petrus clavem divinitus fabricatam in potestatem claudendi celum et aperiendi. Cum ergo beatus

Servacius tale responsum accepisset, iter accelerat, Galliasque velociter repetit, veniensque ad urbem Tungrensem, convocato clero et populo, revelationem sibi factam per ordinem recitavit, exhortansque eos ad penitenciam dicebat : « quod si pro corporibus salvandis intervenire nequeo, animabus saltem vestris salutem impetrare curabo: ab hac die me ulterius non videbitis vobiscum commorantem ». Hiis dictis, sanctorum Naviti, Marcelli, Metropoli, Severini, Florentini, Martini, Maximi [a], et Valentini ejusdem urbis episcoporum et aliorum sanctorum reliquias, cruces, ac divini mysterii vasa tolli imperat, et necessaria eciam sue sepulture. De porta vero Tungrensi usque ad portam Trajecti quo tendebant, ob honorem presulis et sanctarum reliquiarum de celo voces dulciter canentium audiuntur. Ex itinere autem fatigatus cum in quodam loco residere vellet, terra ad instar pulvinaris se extulit et sic locum prebuit ejus sessioni. Et cum Trajectum pervenisset in ecclesia quam beatus Maternus consecraverat criptam fieri precepit, ibique thesaurum Octavie suumque sarcophagum collocavit. Cum autem quadam die missam celebraret a dextris altaris apparens angelus suum ei exitum nuntiavit, et post hec III° idus maij in Domino fideliter obdormivit.

(fol. 6 v°.)

Spectanteque omni populo, velamen sericum super venerabile corpus ejus angelicis manibus est allatum, voces eciam ibi Deum laudantium sunt audite. Omnes infirmi funeri ejus occurentes sospitatem habere meruerunt. Septem diebus celebrate sunt ejus exequie, et die octavo sepultus est in ecclesia memorata circa annum Domini CCCLXXXVIII, anno LXXV° sui pontificii et beati Martini Turonensis anno XII° pontificii.

Aeg. Aur. l. 13. Illa autem die qua beatus Servatius reliquit urbem Tungrensem recessit ab ea mare, virtus fontis anni-

a *legendum est* Maximini.

chilatur et nobilitas ejusdem urbis periit. Unde mortuo beato Servatio civitas remansit abinde destituta pastore.

In ecclesia vero Trajectensi remansit clavis quam G. abb. fol. 6 v°. beatus Petrus dederat beato Servacio.

Gratianus itaque Valentiniani filius civitatem quam Sigeb. auct. Ursicamp. — — — — Ambianis eam nominavit. 382.

Anno III° Graciani, Basilius Cesariensis obiit. Sigeb. Chr. 383

Anno ejus quinto, Justina Valentiniani mater — — — — Sigeb. Chr 385. execrabili odio desevit.

Hoc tempore primum antiphone — — — — celebrari V. Ambrosii. p. 528. ceperunt.

Francis, post Priamum — — — in oppidis Germanic. Sigeb. Chr. 385.

Nec multo post Quintinum et Heraclium — — — — Sigeb. Chr. 387. juxta Treverim deleverunt.

Anno vero Graciani sexto, secunda synodus universalis Sigeb. Chr. 386. — — — — ad missas solempnibus diebus decantat.

Mortuo beato Servacio sedes Tungrensis vacavit absque pastore proprio centum et VIII annis usque quo beatus Remigius baptisavit Clodoveum regem Francie. Sed inter spacium dicti temporis venit Cf. Aeg. Aur. I. 18. quidam episcopus nomine Candidus causa orationis Trajectum ad sepulturam beati Servatii, qui ibidem permansit totum tempus vite sue supplens officium episcopi sicut vicarius.

Anno Domini CCCLXXXVIII°, Theodosius — — — — Martin. Pol. Imp. 387. XI annis.

Anno Domini CCCXC°, Syricius — — — — et cessavit Martin Pol. Pont. 388. papatus diebus XX.

Anno Theodosii secundo, corpora sanctorum Gervasii Sigeb. Chr. 388. et Prothasii — — — ab Ambrosio reperta sunt.

Sigeb. Chr. 392. Anno Theodosii sexto, caput sancti [a] Johannis ———— Constantinopolim est translatum a Capadocia.

Sigeb. Chr. 394. Eo tempore sanctus Patricius Scotus ———— angeli sepe alloquio fruitur.

Martin. Pol. Imp. 398. Anno Domini CCCXCIX°, Archadius et Honorius ———— annis XIII.

Martin. Pol. Imp. 410. Pariter et Archadio defuncto, Honorius cum Theodosio ———— annis XIIII.

Sigeb. Chr. 402. Anno Domini CCCCI°, obiit beatus Martinus anno vite sue LXXI°.

Vinc. Bell. XVII. 40. Et anno sequenti, adveniente paschali tempore, beatus Augustinus cum esset annorum XXX, cum filio suo Adeodato ———— sacrum baptisma suscepit.

Martin. Pol. Pont. 404. Postea, anno Domini CCCCV°, Anastasius ———— diebusque XXXVI.

Et anno Domini CCCCVII°, beatus Augustinus episcopatus curam suscepit.

Martin. Pol. Pont. 407. Eodem anno, Innocentius primus ———— et XX diebus.

Sigeb. Chr. 409. Eodem eciam anno, beatus Johannes Crisostomus ———— in exilium missus obiit.

Martin. Pol. Imp. 410. Inde, anno IX° sequenti, ———— Honorius ———— imperavit annis XIIII.

Cf. Sigeb. Chr. 407. Eodem tempore, dum Gothi Romam accepissent ———— Augustinus librum de civitate Dei composuit.

Sigeb. Chr. 403. Anno Domini CCCCXIII°, obiit beatus Ambrosius.

Ekkehard. 418. Inde, anno Domini CCCCXV°, facta est invencio reliquiarum beatorum Stephani, Gamalielis, Nychodemi, et Abibon.

Anno Domini CCCCXVIII°, qui fuit Honorii

a sancti *inter lineas cod.*

annus IX, Samione et Marcomiro Francorum ducibus defunctis — — — — Pharamundum sibi regem ordinant qui regnat annis XI. Sigeb. Chr. 419.

Anno Domini CCCCXVII°, Zosimus — — — — et cessavit papatus XI diebus. Martin. Pont. 422.

Huic succedit Bonifacius — — — — et cessavit papatus diebus XXI. Ib. 425.

Anno Domini CCCCXXVII°, Theodosius junior — — — — et regnavit solus tribus annis. Sigeb. Chr. 424.

Et tercio suo anno, Theodosius Valentinianum — — — — et regnaverunt simul annis XXIIII. Sigeb. Chr. 427

Eodem anno, Celestinus — — — — et cessavit papatus diebus XXII. Martin. Pont. 428

Anno Domini CCCCXXVIII°, Clodius — — — — regnat super Francos. Sigeb. Chr. 430.

Hic Clodius Thoringiam invasit — — — — aliquamdiu habitavit. Sigeb. Chr. 431.

Inde, missis exploratoribus usque ad urbem Cameracum — — — — usque ad Somenam fluvium perveniens omnia occupavit. Sigeb. Chr. 445.

A Celestino [a] papa missus sanctus Patricius — — — — insulam Ilyberniam convertit ad Christum. Sigeb. Chr. 432.

Anno Theodosii junioris V°, tercia synodus universalis — — — — justo anathemate condempnavit. Sigeb. Chr. 433.

176 r°.

Anno Domini CCCCXXXV°, Sixtus — — — — diebus IX. Martin. Pont. 436

Anno autem III° ejus pontificii, festivitas sancti Petri — — — — instituta est. Cf. Sigeb. Chr. 438.

Inde, anno Domini CCCCXLI°, obiit beatus Ieronimus anno etatis sue XCVIII°. Sigeb. Chr. 421.

a sylluba le *inter lineas cod.*

Martin. Pol. Pont. 444. Anno Domini CCCCXLIII°, Leo primus — — — — — et diebus XXVII.

Cf. Sigeb. Chr. 440. Hiis temporibus Gensericus rex Wandalorum ex Hispania in Affricam veniens pene totam ferro flammis et rapinis crudelissime devastavit. Et anno Domini CCCCXLVII°, ad Ypponensem civitatem venerunt et ipsam obsederunt.

Sigeb. Chr. 440. Sub hac tribulatione Augustinus [a] — — — — — migravit ad Dominum.

Ekkehard. 446. Anno Domini CCCCXLVIII°, obiit beatus Brictius Turonensis epicopus,

Sigeb. Chr. 450. et, eodem anno, obiit beatus Germanus Anthisiodorensis episcopus, anno episcopatus sui XXX°.

Sigeb. Chr. 448. Anno Domini CCCCXLIX°, Meroveus — — — — — X annis.

Sigeb. Chr. 449, et Vit. Remig. 1. Eodem anno, in civitate Remensi beatus Remigius ex matre dicta Cylinia nascitur.

Sigeb. Chr. 451. Anno Domini CCCCLIII°, Marcianus — — — — — cum quo Valentinianus annis quinque.

Sigeb. Chr. 452. Hujus imperii anno primo, instancia Leonis pape — — — — — una patrum sentencia prejudicavit.

Cf Sigeb. Chr. 449. Anno sequenti Attila Hunorum rex dum cum fratre suo Bela inter Pannoniam et Daciam gubernaret patriam, Belam germanum suum, regnique consortem, peremit.

Sigeb. Chr. 453. Fultus itaque fortissimarum gentium — — — — — efferbuit indignatio.

Tunc Hunorum rabie civitas Colonie et omnes civitates supra Renum, nec non Parisius, Remis,

a Augustinus *in marg. exteriori cod.*

Belvacum, Ambianis et pene omnes civitates Gallie capte sunt ac destructe.

Beatus vero [a] Nychasius Remensis episcopus — — — — Sigeb. Chr. 453. in ecclesia Remensi martirisatur ab Hunis, sed mox terror subitus hostes [b] invasit ita ut, relictis spoliis urbis per compita irrevocabiliter aufugerent, relinquentes civitatem vastam absque habitatoribus quos pene omnes occiderant. Post multas vero cedes et terrarum vastationes, anno quinto imperii Marciani, completis a transitu beati Servacii Tungrensis episcopi annis LXX,

Hunis Aurelianis urbem obsidentibus — — — — inter Sigeb. Chr. 453. quos eciam cecidit Theodoricus rex Wisigothorum.

Attila tanquam leo — — — — strages dedit. Vinc. Bell. XX. 39.

Tungris diu obsessa capta et dirupta est, et ad solum G. abb. fol. 7 r°. funditus eversa, habitatoribus ejus occisis. Meritis autem beati Servacii Huni Trajectum nunquam convenerunt, licet in circuitu cuncta vastarent. Facta sunt hec anno Domini CCCCLVII°. Civitas Tungrensis [c] itaque, oppidis preter Trajectum et castris cum tota gente hujus patrie destructis, superstes mansit destituta absque capite seu pastore qui eam consolaretur. Et vacavit sedes hujus civitatis post ejus subversionem quasi annis XL usque quo beatus Remigius baptisavit Clodoveum regem Francie.

Anno Domini CCCCLVIII°, Hildricus — — — — regnavit Sigeb. Chr. 458. — — — — annis XXIIII.

a vero *inter lineas cod.* b hostes *in marg. exteriori cod.* c Civitate Tungrensi *cod.*

Sigeb. Chr. 457. Anno Domini CCCC [a] LIX° Genovefa virgo Parisiensis — — — — claruit,

Vinc. Bell. XX. 48. que plus quam LXXX annis vixit — — — — egentibus panes integros dabat.

Martin. Pol. Imp. 458. Anno Domini CCCCLVIII°, Leo primus — — — — annis XVI.

Cf. Sigeb. Chr. 461. Circa cujus tempora Hildricus rex Francie propter insolentem et luxuriosam ejus vitam — — — — octo annis mansit cum Basino rege Thuriginorum.

Cf. Sigeb. Chr. 469. Quo revocato in suum dominium, Basina uxor Basini — — — — genuit ex ea Clodoveum qui post baptisatus per beatum Remigium christianus effectus fol. 1 est, et sanctorum numero aggregatus.

Martin. Pol. Pont. 465. Anno Domini CCCCLXIIII°, Hylarius — — — — marinas insulas sibi servire coegit.

Sigeb. Chr. 468. Anno Domini CCCCLXVI°, solempnes letanie — — — — sunt institute.

Sigeb. Chr. 471, et Vit. Remig. 2. Anno Domini CCCCLXX°, et Leonis imperatoris XIIII°, beatus Remigius cum esset annorum viginti duorum factus est archiepiscopus Remensis.

Martin. Pol. Pont. 471. Anno CCCCLXXI°, Simplicius — — — — et cessavit papatus diebus sex.

Cf. Sigeb. Chr. 465 note. Inde, anno quarto pontificii beati Remigii, quarto nonas julii, reliquie beati Martini Turonensis episcopi translate sunt in majorem ecclesiam ejus civitatis a sancto Perpetuo ejusdem urbis episcopo.

Martin. Pol. Imp. 475. Anno Domini CCCCLXXVI°, Zeno imperavit XVII annis.

Sigeb. Chr. 484. Anno Domini CCCCLXXXII°, Clodoveus filius

a CCCC *in margine exterior cod.*

Hildrici adhuc gentili errore implicitus, mortuo suo patre, factus rex tertius[a] Francorum regnavit super Francos XXX annis.
Sigeb. Chr. 484.

Cujus regni anno quinto, qui fuit annus Domini CCCCLXXXVI Felix — — — — et cessavit papatus quinque diebus.
Martin. Pol. Pont. 486.

Mortuo Zenone imperatore, Anastasius ab Augusta assumptus imperator, simul et Auguste maritus cunctis innotuit, anno Domini CCCCXCIII°, mundi vero IIII^{m}CLVI°, et imperavit annis XXVI.
Sigeb. Chr. 492.

Iste favebat hereticis persequens catholicos.
Martin. Pol. Imp. 492.

Huic Hormisda papa — — — — per ictum fulminis interiit
Ib.

Anno Domini CCCCXCII°, Gelasius — — — — cum XXVIII diebus.
Martin Pol. Pont. 494.

Cujus temporibus facta est inventio [cripte[b]] sancti Mychaelis — — — — sub Zenone imperatore.
Vinc. Bell. XX. 102.

Hoc tempore Clodoveus rex Francorum, adhuc gentilis, accepit uxorem nomine Clotildim, christianissimam filiam Hilperici regis Burgundie, que virum suum regem Clodoveum nitebatur convertere, sed nequibat. Unde casu accidit quod infinitus exercitus Alemanorum, Hunorum, Saxoniorum auxiliis fultus, super Francos veniret; unde Clodoveus territus vovit Domino Deo quem uxor sua colebat, dicens quod si de tanta multitudine sibi victoriam concederet, Christi fidem reciperet. Quam[c] ad libitum adeptus, beatum Remigium adiit, seque ab eo baptisari poposcit. Igitur, anno Domini CCCCXCVII°, Gelasii
Cf. Greg. Tur. H. F. II. 30. 31.

a tertius *inter lineas cod.* *b* omisit *cod., add. ex Vinc. Bell.* *c* qua *cod.*

pape VI°, imperii Anastasii V°. Remigii archiepiscopi Remensis XXVIII°. in vigilia Pasce, Clodoveus rex Francie, anno regni sui XV°. cum maxima multitudine Francorum a beato Remigio baptisatur in ecclesia beate Marie Remensi. et appellatus est in baptismo Ludovicus.

em. V s. igii. 63. Ampulla vero repleta sacro chrismate [a] — — — — sancto viro delata,

c. Bell. Kl. 6. in Remensi ecclesia servatur, et inde usque hodie reges Francie inunguntur.

g. Aur. . 30. Eodem vero anno, ab eodem rege Clodoveo — — — — prima synodus Aurelianis pro restauratione regni et ecclesiarum ubi sedes Trajectensis habuit exordium, in qua Agricolaus institutus fuit primus episcopus Trajectensis.

Agricolaus igitur in synodo predicta in episcopum eligitur, et in Trajecto sedem habere — — — — cathedra collocatur.

Itaque, anno Domini CCCCXCVII°, Agricolaus factus est primus episcopus Trajectensis.

Hic tectum sepulcri beati Servacii — — — — reparavit.

Similiter hoc tempore ecclesia Hoyensis — — — — reedificatur.

tin. Pol. at. 498. Anno Domini V^{c}, Anastasius — — — — et cessavit papatus IX diebus.

501. Huic successit Symachus — — — — et cessavit papatus septem diebus.

Tandem, anno Domini V^{c}III°, anno VII° sui pon- fol.
tificii, anno secundo Symachi pape, nonis februarii,

a charismate *cod.*

cum beatus Agricolaus in vinea Domini — — — — in pace quievit, et in ecclesia Trajectensi tumulatur. Aeg. Aur. I. 30.

Cui succedit Urcisinus [a].

Urcisinus, multum Deo devotus, factus est secundus Trajectensis episcopus anno Domini VcIIII°. Aeg. Aur. I. 31.

Inde, anno Domini VcVIII°, Clodoveus rex Francie Alaricum regem — — — — interfecit; cui successit Almaricus ejus filius in regnum. Sigeb. Chr. 509.

Anno vero sequenti idem Clodoveus rex codicellos de consulatu [b] ab Anastasio — — — — Parisius venit, ubi cathedram regni Francorum instituit. Greg. Tur. H. F. II. 38.

Urcisinus autem episcopus Trajectensis, cum suam dyocesim fideliter in Domino rexisset, migravit a seculo anno tertio sui episcopii, kalendis octobris, et in Trajecto sepultus est; cui succedit Designatus. Aeg. Aur. I. 31.

Designatus, vir charitate repletus, tercius Trajectensis ordinatus est episcopus anno Domini VcVII°. Aeg. Aur. I. 31.

Inde, anno Domini VcXI°, rex Clodoveus obiit anno etatis sue XLV°, regni vero sui XXX°, sepultusque est Parisius — — — — construxerant. Greg. Tur. H. F. II. 43.

Quo mortuo, regnaverunt quatuor ejus filii — — — — et Hildebertus. Ib. III. 1.

Qui regnum Francorum per thetrarchias diviserunt. Theodericus sedem [c] sui regni Remis statuit, Lodomiris Aurelianis, — — — — et in Hyspaniam perducta est. Hugo Floriac. p. 131.

Tandem Designatus in bona senectute obiit anno IIII° sui presulatus, ydibus januarii, et suis predecessoribus appositus est Trajectensibus [d]; cui succedit Resignatus anno Domini VcXI°.

a *syllaba* ci *inter lineas cod.* b consultu *cod.* c sedem *inter lineas cod.* d Trajectensi *cod.*

Aeg. Aur. l. 31. Resignatus ab omni clero et populo Trajectensi sua bonitate quartus eorum episcopus institutus sedit annis sex.

Martin. Pol. Pont. 516. Inde, anno Domini VcXVIIo, Hormisda — — — — et cessavit papatus septem diebus.

Albric. 518. Inde, tercio anno ejus pontificii, Justinus senior imperavit annis VII.

Cum autem Resignatus suam ecclesiam in magna virtute rexisset, morbo correptus moritur IIIIo nonas augusti, et in ecclesia Trajectensi tumulatur; cui succedit Sulpicius.

Aeg. Aur. l. 31. Sulpicius creatus est quintus Trajectensis episcopus anno Domini VcXVIIo, et sedit annis octo.

Martin. Pol. Pont. 525. Johannes primus — — — — cum diebus XVIII, anno Domini [Vc] [a] XIXo. Hic papa anno Domini VcXXo a Theodorico rege — — — — spiritum Domino reddidit Vo kalendas junii, et cessavit papatus LVIII diebus.

Sigeb. Chr. 521. Boecius philosophus ab eodem Theodorico occiditur.

522. Sanctus Benedictus hoc tempore virtutibus claruit.

Cf. Gest. reg. Fr. 24. Clodomiro rege Aurelianensi defuncto, tres filii remanserunt, quorum Lotharius et Hildebertus fratres occiderunt duos, Theobaldum scilicet decennem et Guntranum septennem; tercius vero filius, scilicet Clodoaldus, fugiens dilapsus est. Hildebertus vero regnum eorum obtinuit.

Sulpicius Trajectensis episcopus quievit in Domino

a omisit cod.

anno Domini V^cXXIIII°; sepultus est in ecclesia Trajectensi.

Cujus festivitas — — — — post beatum Austrigisilum episcopum; cui succedit Quirillus. Aeg. Aur. I. 31.

Quirillus, vita et honestate morum preclarus, a Trajectensibus factus est eorum sextus episcopus, anno Domini V^cXXV°, qui sedit annis duobus. Aeg. Aur. I. 31.

Anno Domini V^cXXI°, Felix quartus — — — — et cessavit papatus anno uno. Martin. Pol. Pont. 527.

Cum autem Quirillus episcopus suam ecclesiam in bona pace rexisset, moritur, et sepelitur in ecclesia Trajecti; cui succedit Eucherius. Aeg. Aur. I. 31.

Eucherius, vir pius et justus et omni bonitate plenus, ab omni populo Trajectensi eligitur eorum septimus episcopus anno Domini V^cXXVII°, qui sedit annis IX. Aeg. Aur. I. 31.

Anno Domini V^cXXVI° Bonifacius[a] secundus — — — — et cessavit papatus diebus sex. Martin. Pol. Pont. 531.

7 v°. Tunc temporis Priscianus Cesariensis artis grammatice profunda rimatur.

Tandem Eucherio episcopo Trajectensi mortuo, anno Domini V^cXXXVI°, succedit ei Falco.

Falco communi assensu omnium factus episcopus Trajectensis octavus, sedit quatuor annis. Aeg. Aur. I. 31.

Johannes secundus papa anno Domini V^cXXVII° — — — — et cessavit papatus diebus septem. Martin. Pol. Pont. 533.

Anno autem Domini V^cXXXIIII° Theodericus[b] rex Remensis filius Clodovei — — — — ejus filius, qui Cf. Albric. 535.

[a] Bonefacius *cod.* [b] Theodericus sc *vel* fc *hisce duobus litteris cum signo abbreviationis junctis, cod.*

regnavit annis XIIII, reddens se magnum atque in omni bonitate praecipuum.

Sigeb. Chr. 542. Tunc Maurus — — — — — claruit in Gallia.

Falco autem episcopus Trajectensis in bona senectute quievit in Domino quarto kalendas septembris: cui successit Eucharius.

Aeg. Aur. I. 31. Eucharius, vir Deo et omni populo multum amabilis, institutus [a] episcopus Trajecti nonus anno Domini V^c XL°, sedit annis quinque.

Martin. Pol. Pont. 536. Anno vero Domini V^c XXIX° Agapitus primus — — — — diebus XVIII.

538. Huic successit Silverius — — — — — cum diebus XI.

Aeg. Aur. I. 31. 32. Tunc Eucharius episcopus Trajectensis obiit circa annum Domini V^c [b] XLIIII, tertio kalendas marcii. Cui successit beatus Domicianus episcopus in Trajecto decimus, anno Domini V^c XLV°, anno XX° Justiniani imperatoris, anno vero XXXIII° Hildeberti regis filii Clodovei; qui sedit annis XVI.

G. abb. fol. 7 v°. Domicianus predicator egregius universis infirmis ad se venientibus sanitatem exhibebat. Aurelianis ergo synodo secunda congregata, plebs Trajectensis et clerus beatum Domicianum, scientia et sanctitate celeberrimum, a rege et universa synodo eum sibi dari postulabat episcopum, quod et factum est.

Tunc enim Hildebertus rex Parisiensis Clodovei filius, Lodomiro rege Aurelianensi fratre suo et filiis suis defunctis, utrumque regnum regebat.

G. abb. fol. 7 v°. A rege ergo Hildeberto, qui in dicta synodo presens

a institus *cod.* *b* omisit *cod*

erat, predia et castella que Tungrensis ecclesie et civitatis erant beneficia, concessum est beato Domiciano transferre ad sedem Trajectensem. G. abb fol. 7 v°

Anno Domini V°XLIII° Vigilius — — — — et cessavit papatus mensibus tribus cum quinque diebus. Martin. Pont. 54

Hoc tempore beatus Leonardus virtutibus floruit quem beatus Remigius episcopus baptisavit.

Anno Domini V°XLV° obiit idem beatus Remigius Remensis episcopus. Sigeb. C 545.

In anno sequenti Theodebertus rex Remensis obiit; cui successit Theobaldus ejus filius in regnum, 550.

qui regnavit annis VII. Albric. 5

Domicianus vero episcopus in locis congruis ecclesias et hospitalia fieri faciebat. Vocatus quoque ab Hoyensibus propter fontis infectionem Hoyum venit, et baculo pastorali fixo in conductu aquae fontis draconem effugavit, et illo fonte siccato mox novum fontem, premissa prius oratione, produxit. Exinde Hoyense oppidum vir sanctus cepit frequentare, et tandem, circa annum Domini V°LX, nonis maii, beato fine quievit. Corpus vero ejus suavissimum emittens odorem Hoyum ejus discipuli, sicut eis vivens preceperat, transtulerunt cum maxima reverentia, in ecclesia beate Marie sicut ordinaverat eum sepelierunt, ubi omnes egritudines meritis ejus ab infirmis propulse sunt. Quidam vero miraculis ejus detrahentes, nimio terrore perterriti, ea sunt coacti predicare. Diversis autem temporibus sex juvenes submersi in diversis ejusdem festivitatibus sunt suscitati. Huic successit Monulphus. G. abl fol. 7 v fol. 8 r

Monulphus, vir sanctus, honeste vite, et per cuncta Aeg. A t. 33

Aeg. Aur. I. 33. laudabilis, ex oppido Dyonensi ex preclaris parentibus ortus, a Trajectensibus factus est eorum episcopus undecimus qui sedit annis XXXIX. Hic episcopus factus ecclesiam sancti Servacii ampliorem construxit, ad quam [a] etiam sedem episcopalem de ecclesia beate Marie virginis in Trajecto transtulit, in quam sedem presederunt X episcopi, quorum Monulphus primus fuit et beatus Hubertus ultimus.

Martin. Pol. Imp. 527. Anno V^cXXVI° Justinianus — — — — XXXV annis.

565. Post quem, anno Domini V^cLXI°, Justinus — — — — fol. XVI annis

G. abb. fol. 8 r°. Eodem tempore sanctus Monulphus Dyonantum oppidum suum cujus erat heres et dominus visitaturus, ingressus in itinere, villam in valle sitam inter fol. 8 v°. opaca nemorum intravit, audiensque quod [b] Legia vocaretur, prophetico spiritu tactus ait : Eya locus quem Dominus ad multorum salutem fidelium elegit, et per merita cujusdam servi sui postmodum summis civitatibus equabitur. Dyonantum ergo veniens, omnium prediorum suorum beatum Servacium scripsit heredem Erat enim locuples in possessionibus terrenis. In Legia vero ecclesiam in honore beatorum Cosme et Damiani martyrum construxit et dedicavit,

V. Monulphi c. 2. quam postmodum sanctus vir Lambertus suo sacro sanguine nobilitavit.

Albric. 554. Anno Domini V^cLIIII° Clotildis relicta Clodovei regis Francorum obiit.

556. Inde, anno sequenti, Theobaldus rex Remensis VII° anno, et Hildebertus rex Parisiensis [c] et Aure-

a quam *inter lineas cod.* b quod *inter lineas cod.* c Pariensis *cod.*

lianensis XLIIII° anno regnorum suorum absque liberis obierunt. Lotharius autem rex Suessionis, quartus filius regis Clodovei, supervivens suos fratres, totum regnum Francie obtinuit, qui postea regnavit VII annis. Albric. 556.

Anno Domini V^{c}LX° Pelagius primus — — — — et cessavit papatus mensibus IIII cum XXV diebus. Martin. Pol. Pont. 558.

Tempore hujus ossa prothomartiris — — — — collocata.

Anno Domini V^{c}LXII° obiit Lotharius — — — — LI° anno regni sui, et regnaverunt quatuor filii sui pro eo, silicet Charibertus qui posuit sedem regni sui Parisius, Guntramnus Aurelianis, Chilpericus Suessionis, et Sigibertus Remys. Habebant autem hii quatuor fratres sororem nomine Blitildem, quam Clotarius pater eorum dederat in uxorem Ansberto nobili duci Francorum et senatori Romanorum. Qui Ansbertus ex ea genuit Boggum ducem. Cf. Albric. 563. Cf. Aeg. Aur. I. 36.

Eodem anno predicto, scilicet V^{c}LXII°, natus est Chilperico regi Suessionis filius ex Fredegunde uxore sua, nomine Lotharius.

Anno Domini V^{c}LXIIII° Johannes tertius — — — — et cessavit papatus mense uno tribus diebus. Martin. Pol. Pont. 562.

Eodem tempore sanctus Maurus — — — — tumulatus.

Eodem anno Huni iterum Gallias appetunt, contra quos Sigibertus rex exercitum dirigit, et gesto contra eos bello, vicit et fugavit. Cf. Greg. Tur. H. F. IV. 29.

Inde, anno V^{o} imperii Justini, obiit sanctus Vedastus Attrebatensis episcopus, anno XL° sui pontificii. Sigeb. Chr. 570.

Inde, anno Domini V^{c}LXXIII° in die Pasche Cf. Gest. reg. Fr. 31.

natus est Sigiberto filius, et in die Penthecostes baptizatus, vocatus Childebertus, ex Brunichilde regina, filia Athanarici regis Hyspanie, quae arriana erat. Hec naturalis et nigromancie sibi nephandis artibus usa maliciis, partim maleficiis seu venefeciis, partim consiliis maligni [a] decem ferme numero vel reges vel regum filios, inter quos et virum suum sed et nepotes suos vita privavit et regno.

Martin. Pol. Pont. 574. Anno Domini V^c^LXXIIII° Benedictus primus — — — — — et cessavit papatus mensibus tribus, diebus decem.

Cf. Gest. reg. Fr. 32. Sigibertus autem rex Remensis, instinctu Brunechildis intendens usurpare regna suorum fratrum, cum manu valida intravit terram eorum, sed fratres in occursum ejus suos exercitus dirigentes, et adversus eum bellantes, cecidit Sigibertus mortuus anno etatis sue XL°, regni vero sui anno XIIII°. Eodem etiam anno obiit absque liberis Charibertus rex Parisiensis, et Chilpericus ejus frater rex Suessionis ejus regnum accepit. Inde, anno tertio post mortem Sigiberti, Childebertus ejus filius cepit Remis regnare anno Domini V^c^LXXVII°.

Martin. Pol. Imp. 576. Tiberius [b] autem imperator cepit imperium anno Domini V^c^LXXVII°, et imperavit annis VI.

Pont. 580. Et anno sequenti Pelagius secundus — — — — — et cessavit papatus mensibus sex et diebus XXV.

Sigeb. Chr. 581. Hiis diebus Gregorius, Romane ecclesie archydiaconus, a papa Pelagio Constantinopolim missus

a malin. *cod.* b Liberius *Martin. Pol.*

— — — — de fide resurrectionis errantem coram imperatore correxit. Sigeb. Chr. 581.

Anno Domini V^cLXXXIII^o Mauricius imperavit annis XX. Martin. Pol. Imp. 583.

Eodem anno Chilpericus rex Parisiensis et Suessionis, XXIII° anno regni sui, perimitur Fredegundis consilio, a Landrico ejus amasio. Et cum Lothario filio suo quatuor mensium cum eodem Landrico regnum possedit. Lotharius postmodum duxit in uxorem unicam heredem ducis Acquitanie, ex qua genuit Dagobertum regem et sanctam Odam Amanie, quam idem rex Lotharius dedit in uxorem, cum ducatu Acquitanie, Boggo Arnoldo nobilissimo duci Francorum, filio Ansberti ducis Francorum et senatoris Romanorum, ex Blitilde filia Clotarii filii Clodovei regis Francie progenito, ex qua Oda dictus Boggus genuit Arnulphum nobilem ducem Francorum, patrem sancti Arnulphi Metensis episcopi. Cf. Gest. reg. Fr. 35. 36. Cf. Aeg. Aur. I. 36.

Anno Domini V^cXCI^o Gregorius primus — — — — cum X diebus. Martin. Pol. Pont. 591.

Anno Mauricii X^o regnabat in Hybernia insula Philtanus — — — — et fratres ejus Foillanum et Ultanum. Sigeb. Chr. 593.

Tandem beatus Monulphus episcopus Trajectensis, plenus bonis virtutibus, videns finem suum imminere, omnibus digne peractis, in dicta ecclesia Trajectensi [in qua [a]] per annos circiter XL fuerat episcopus, locum sepulture sue designavit, ubi cum honore sepultus est XVII° kalendas augusti, anno Domini V^cXCIX^o. G. abb. fol. 8 v°.

Cui successit Gundulphus.

a *omisit cod., add. ex Gest. abb.*

Gundulphus, vir bonitate plenus, ab omni clero et populo Trajectensi XII^{us} est factus eorum episcopus, anno Domini VI^{c} qui sedit annis VIII.

G. abb. fol. 8 v°. Hic cum quodam tempore Tongris venisset, et in ecclesia beate Marie vidisset virgulta nata, incolis provincie jussit eam citius innovari, disponens eciam ibi morari. Recordatus Dominus injurie beato Servacio ab illa urbe facte, a luporum sevissimorum missa multitudine, in presentia pontificis, habitatores jussit devorari perfide [a] urbis. Quod eciam constructum fuerat ultrix flamma consumpsit, et cetera fulgur comminuit. Terre motus denique multos muros subruit, adeo frequens fuit ut ipse pontifex mortem evadere desperaret. Sicque ab opere cessavit, et penitencia diluit quod inscius fecerat contra Dei voluntatem.

Cf. Gest. reg. Fr. 35. Guntramnus rex Aurelianensis, sanctitate clarus, XXXIII° anno regni sui dormit in Christo absque liberis, et Lotharius rex Parisiensis et Suessionis, filius Chilperici fratris sui, ejus regnum suscepit.

G. abb. fol. 8 v°. Gundulphus episcopus Trajectensis feliciter migravit ad Dominum anno Domini VI^{c}VII°, XVII° kalendas augusti, anno septimo sui pontificatus, et sepultus est in medio ecclesie sancti Servacii. Cui successit beatus Perpetuus.

G. abb. fol. 8 v°. Perpetuus, vir bonus, gratia et sanctitate plenus, a Trajectensibus electus est eorum episcopus XIII^{us}, anno Domini V^{c}VIII^{c}, qui sedit annis XIII.

Cf. Gest. reg. Fr. 37. Dehinc, tertio anno sui presulatus, Childebertus rex Remensis obiit, et Theodericus ejus filius regnare cepit.

a perfidia *cod.*, perfide *Gest. abb.*

Anno Domini VIcIIIo Focas imperavit annis octo. Martin. Pol. Imp. 603.

Eodem anno, secundum Marianum, sanctus Benedictus abbas obiit. Marian. Scot. 603.

Anno sequenti Savinianus — — — — et cessavit papatus mense uno et diebus XXV. Martin. Pol. Pont. 604.

Huic successit Bonifacius tertius — — — — mensibus octo. 606.

Dein isti successit Bonifacius quartus — — — — et cessavit papatus mensibus VII et diebus XXI. 607.

Hic impetravit a Foca imperatore — — — — decreta est fieri in honore omnium sanctorum.

Cum vero beatus Perpetuus episcopus Trajectensis ad senectutem pervenisset, bonis operibus plenus, pridie nonas novembris migravit ad Christum, et sepultus est Dyonanti in ecclesia beati Vincentii. De cujus tumba oleum per longa tempora dicitur emanasse. Postmodum ejus corpus translatum est in ecclesiam beate Marie ejusdem oppidi. Cui successit Ebrigius. G. abb. fol. 8 vo.

Ebrigius in urbe Tungrensi ex nobili progenie ortus, in litterarum scientia summos doctores equiparans, factus est circa annum Domini VIcXXI episcopus XIIIIus Trajectensis, et sedit annis XIIII. fol. 9 ro.

Anno Domini VIcXIo Eraclius — — — — imperavit annis XXXI. Martin. Pol. Imp. 611.

Hiis temporibus Mahumeth, pseudopropheta et magus, Agarenos sive Hysmahelitas, id est Sarracenos, seducere cepit. Cf. Albric. 607.

Anno IIo imperii Eraclii Deusdedit — — — — cessavitque papatus mense uno et diebus XXV. Martin. Pol. Pont. 613.

Anno Domini VIcXVo Jherusalem a Cosdroe rege Martin. Pol. Imp 611.

[Martin. Pol. Imp. 611.] Persarum capta est ———— crux ab eo aspo- tatur.

[Martin. Pol. Pont. 616.] Eodem anno Bonifacius V^us^ ———— et cessavit papatus mense uno et diebus XXV.

[Martin. Pol. Imp. 611.] Inde, anno Domini VI^c^XXII°, Cosdroe rex ———— interemptus est anno XII° ejusdem Eraclii imperii.

[Martin. Pol. Pont. 621.] Anno Domini VI^c^XX° Honorius primus ———— et cessavit papatus mensibus VII cum diebus XVIII.

[Fredeg. c. 47.] Eodem anno Lotharius rex, cum esset in anno XL° sui regni, Dagobertum ———— super Austros regnare instituit.

Anno Domini VI^c^XXIIII° Theodericus rex Remensis profluvio ventris absque liberis moritur, et Dagobertus rex, una cum Lothario patre suo, ipsius regnum suscepit.

[G. abb. fol. 9 r°.] Tandem Ebrigius episcopus Trajecti in bona senectute collocatus est ad patres suos, V° kalendas aprilis, et sepultus est in Trumonia villa Coloniensis dyocesis. Post CCC vero et quinque annos mortis Ebrigii episcopi, idem Ebrigius tertio apparens Brunoni archiepiscopo Coloniensi dixit ut corpus suum a loco illo, in quo reconditum erat, reciperet, et Coloniam deportaret; qui Bruno corpus ejus Coloniam in ecclesia beate Cecilie transtulit IX° kalendas novembris. Huic successit Johannes Agnus.

Johannes Agnus, nutu Dei factus est Trajectensis episcopus XV^us^, anno Domini VI^c^XXXV°. Qui dictus est Agnus ob simplicitatem suam, prout in ejus operibus apparebat. Nam agriculture insistebat, non propter egestatem, ymmo verius valde dives fuit, ut testantur predia ejus collata, quorum decimationem sanctorum Cosme

et Damiani retinet ecclesia in castro Hoyensi pro ejusdem sepultura. Quemadmodum autem sit factus episcopus pulchrum est audire. Nam quidam transmarinus ammonitus fuit per visionem ut mare transiret, et civitatem Benefactam perquireret, Johannemque, ex cognomine Agnum designatum, pastorem in Trajectensi ecclesia super gregem Domini constitueret. Qui tandem post multas terras lustratas Hoyum devenit, et inde paululum secus Hoyum a parte inferiori progressus, predictum Johannem Agnum in Tytancie villa repperit, predio suo rurali operi incumbentem, dixitque ei : Salve vir optime Agne. Resalutatus vir transmarinus [a] et cercior factus dixit Johanni : « Statuit Dominus noster Jhesus Christus ut in Trajecto, suo pastore viduato, pastorali fungaris officio. » Cui Johannes : « Uxorem habeo, litteras non didici, et quomodo possunt hec fieri? » Et senior respondit : « Illi [b] qui cuncta sicut vult potest, id facere impossibile non est. » Tunc Johannes baculum quo urgebat boves post se trahentes aratrum, quem tenebat humo infigens, ait : « Sicut impossibile est hoc lignum aridum terre radicitus inherere, florere, pariter et fructificare, sic quod dicis noveris impossibile. » Mox lignum terre inhesit, corticem induit, viruit, floruit, et fructum protulit. Quod vulgatum est illico in omnium auribus, non latuit eciam regem Dagobertum, necnon et plebem in Trajecto congregatam. Adducitur ergo Johannes cum transmarino Trajecti et ibidem cum magno gaudio idem Johannes Agnus factus est eorum episcopus circa annum Domini VIcXXXVI, et prefuit ecclesie Trajectensi sex annis, et post hec in Domino quievit XIIIo kalendas augusti,

G abb fol 9 r°.

fol 9 v°.

a syllaba trans *inter lineas cod.* *b* Ille *cod.*

G. abb. fol. 9 v°. sepelieruntque eum in castro Hoyensi in ecclesia beatorum Cosme et Damiani martyrum. Cujus epitaphium est :

Per stimuli florem tulit agricultor honorem.

Hujus reliquias levavit a terra Johannes hujus nominis secundus Leodiensis episcopus, et eas ᵃ recondidit in altari predictorum martyrum anno Domini M°CC°XXX°. Johanni Agno successit Amandus episcopus Trajectensis XVI^{us}, anno Domini VI^{c}XLI°.

G. abb. fol. 9 v° et Baudem. V. Amandi c. 1-8. Amandus igitur sanctissimus, partibus Acquitanie, in pago Berbatico, christianis atque inclitis parentibus puer est editus anno VI° Justini junioris imperatoris. Hic ab infancia sacris litteris eruditus, parentes suos reliquit, et in quodam monasterio religionis habitum assumpsit. Deinde, causa peregrinationis Turonis venit ad sepulchrum sancti Martini et fuit ibi in quedam cellula XV annis, cilicio supertectus, et cinere aqua et pane ordeacio sustentatus Exhinc Romam ivit, et cum in ecclesia beati Petri pernoctare voluisset inveniens eum custos ecclesie minis irreverenter ejecit. Qui dum ante fores ecclesie dormitaret, apparuit ei sanctus Petrus exhortans eum ut causa predicationis Gallias repeteret. Qui reversus in Trajectensi episcopatu, in honore sancti Petri cenobium in comitatu Namurcensi edificavit, et monasterium supra Sambriam nominavit. Ibidem requiescit corpus sancti Fredegandi abbatis cujus festum colitur XVI° kalendas augusti. Requiescit eciam ibi beata Ytta abbatissa.

G. abb. fol. 9 v°. — G. abb. fol. 10 r°.

Martin. Pol. Pont. 633. Inde, anno Domini VI^{c}XXXII° Severinus ——— et cessavit papatus mensibus IIII cum XXVIII diebus.

a ea cod.

Eodem anno obiit Caribertus rex, frater Dagoberti.

Qui Dagobertus, mortuo rege Francorum patre suo Vinc. Bell. XXIII. 35. Lothario, — — — — et timor in omnes regiones per circuitum pervenit.

Beatus autem Amandus Gandavense oppidum ingressus Harvengii Vit. Amandi — — — —, beato Johanne Agno Trajectensi episcopo ad 7-11. superna translato, rex Dagobertus ipsum in Trajectensem episcopum sublimari fecit.

Anno Domini VI°XXXVIII°, Johannes quartus Martin. Pol Pont. 636. — — — — et cessavit papatus mense uno cum diebus XIII.

Huic successit Theodorus primus — — — — et cessavit 641. papatus diebus LII.

Inde, anno Domini VI°XLVI°, Martinus — — — — et 647. cessavit papatus diebus XXVIII.

Cum circa hoc tempus jam obisset Karlomannus dux Francorum qui in Hasbania ac Brabancia suum obtinuit dominium, et reliquisset duos filios sibi successores, Pipinum scilicet et Walbertum patrem beatarum Aldegundis et Waldetrudis, gloriosus dux Pipinus ejus filius dictus de Landis, vir bonus et sapiens, justus et prudens, primus extitit Brabancie dux, habens uxorem nobilem sanctam ac devotam nomine Yttam, aut eciam Ytubergam, de qua filium habuit, Grimoaldum nomine, duas quoque filias quarum una vocabatur Gertrudis, virgo Deo devota, altera Begga. Pipinus igitur nobilis dux ipsius inferioris Austrie quae nunc Brabancia nuncupatur, sub rege Dagoberto ac sub Lothario Dagoberti patre major domus factus, strenue regni Francorum disponebat principatum. Cujus filia Begga, regio more Cf. Aeg. Aur. I. 36.

adulta desponsatur habenda Angiso filio sancti Arnulphi ducis Francorum, qui non procul a Flandria in Lotthringia ducatum tenebat, postea episcopi Metensis, quem Boggus Acquitanie dux genuerat ex uxore sua dicta Oda Amaniensi, sorore Dagoberti regis.

igeb. Chr. 642. Anno imperii sui XXX°, Eraclius imperator moritur — — — — imperium arripit.

igeb. Chr. 643. Verum Heraclonas, absciso sibi naso — — — — Constantinus dicitur, filius Constantini, regnavit annis XXVI. Cepit autem anno Domini VI^cXLIII°.

igeb. Chr. 643. Hujus anno primo Oswaldus rex — — — — perimitur.

Eo tempore virgo Christi Reginulpha sanctitate claret in Gallia.

Gest. Dagoberti c. 47. Eodem eciam anno, dux Pipinus pater sanctarum Gertrudis et Begge moritur, nec parvum dolorem — — — — cultu et bonitate ejus dilectus fuit. Grimoaldus eciam ejus filius ad instar [a] patris a [b] plurimis diligebatur.

Vit. Gertrudis 3. 4. Siquidem beata Gertrudis, patre ejus Pipino humanis exempto [c], matris ejus in viduitate permanentis adhesit obsequio, apostolica servans precepta. Cum multis virtutum incrementis cotidie beata Gertrudis Dei famula proficeret, venerabilisque ejus mater [d] maximas curas animo evolveret quatenus cogitata ad effectum perduceret, contigit venerabilem episcopum Amandum domum ejus adventare, qui tunc in Dei rebus magnus habebatur. Tunc venerabilis Ytta depoposcit ab eo sacrum velamen sibi imponi, ac ex domo sua monasterium consecrari, quod et factum est.

a istar *cod.* b a *inter lineas cod.* c *forsan adjiciendum est* miseriis *vel aliquod verbum simile.* d ejus mater ejus *cod.*

Nam non solum se, verum eciam omnia quae habere potuit Domino libentissime devovit. Venerabilis itaque Ytta accipiens filiam suam Gertrudem obtulit eam sacerdotibus Dei ad accipiendum sacrum velamen, preposuitque eam omni gregi Nyvellensis monasterii [a], quoniam puritatem mentis in eam conspexerat.

Similiter, circa idem tempus virgo Aldegundis, Walberto ejus patre fratre Pipini predicti jam mortuo, cum quadam die audierit vocem dicentem sibi : « Non alium tibi queras sponsum quam Dei filium », sacrum velamen accepit, et Berthilia ejus mater suo instinctu sanctissimo suam aulam Malbodiensem fecit consecrari in monasterium, ipsamque dotavit ex nobilibus possessionibus. Hucbaldi Vit. Aldegundis 5. 14.

Waldetrudis vero ejus soror fuit data in conjugium Vincencio comiti Montensi, 1a Vit. Aldegundis. 4.

ex qua genuit duas sacras virgines scilicet Madelbertam et Aldetrudem. Tandem, mortuo sancto Vincentio ejus marito, sancta Waldetrudis similiter ex palacio suo Montensi fecit ecclesiam sanctificari, et convocatis secum quibusdam sacris virginibus ex monasterio Malbodiensi, in suam ecclesiam Montensem, sacro velamine accepto, intravit. Cf. Aeg. Aur. II. 30. Cf. Vit. Waldetrud. 7.

Circa hoc tempus ex duce Capree montis Angiso, filio sancti Arnulphi ducis, filii sancte Ode Amaniensis, uxoris Boggi ducis Gallorum, et ex sancta Begga Andanensi ejus uxore et sancte Gertrudis sorore, nascitur secundus Pipinus Brabantie dux et pater Karoli Martelli.

a monasterii curam *cod.*

3° Vit. Amandi, 11 Cum vero beatus Amandus Trajecti episcopus per triennium vicos et castra sue dyocesis circuiens verbum vite disseminasset, et nichil proficere se cerneret, C. abb. fol. 10 r°. insuper sacerdotes et dyaconos cum super incontinentia argueret, prout patet in epistola decretali a Martino papa ei missa (1), et illi incorrigibiles eidem insultarent, ipsis ideo dimissis et sedem Trajectensem relinquens, ad aliena loca se transtulit.

Eodem tempore a beato Martino papa sanctus Landoaldus, sancte Romane ecclesie presbiter, beato Amando transmissus fuerat in auxilium predicationis exercende. Beato itaque Amando alias transmeato, ordinatur a populo et plebe Trajecti Landoaldus archipresbiter Trajectensis, vices supplens episcopi. Qui rexit ecclesiam Trajectensem per spacium novem annorum donec eam beatus Remaclus, ab omni populo et clero episcopus electus, regendam suscepit. Cum autem inter[a] hoc tempus beatus Amandus in Kasana[b] insula Scaldi predicasset, verbi Dei contemptores ibidem per biennium plaga adeo crudelis[c] attrivit ut nullus remansit ex hiis qui[d] virum Dei spreve- fol. 10 v° runt predicantem. In Wasconia eciam predicavit. Reversus tandem in Franciam, a rege Clodoveo filio Dagoberti locum pro construendo cenobio poposcit et obtinuit; sed Mumolus[e] episcopus Ozindensis[f] hoc egre ferens, in mortem viri Dei aspirat. Beatus autem Amandus multa cenobia construxit, utpote Aquicinctum, Marcines, Hannon, sanctum

a inter hoc tempus *usque* predicasset, *in margine inferiori cod.* *b* Kasava *cod.* *c* crudeli *cod.* *d* quae *cod.* *e* Minucls *cum signo abbreviationis supra litteras* ls *cod.* *f* Ozidensis *cod.*

---

(1) Philipp. Harveng. *Vit. S. Amandi*, c. 46-50, *AA. SS.*, Februar. I, pp. 876-877.

Petrum in Gandavo, sanctum Bavonem et Elnonem [a] in quo ad ultimum habitavit, ubi et vitam finivit et quievit VIII° idus Februarii, anno Domini VI^cLXI°, etatis sue XC°, imperantibus autem per successionem Constantino filio Eraclii [b], Martina [c] cum filio suo Heraclona atque Constante Constantini filii Heraclii filio, regnantibus quidem in Francia Dagoberto magnanimo rege atque Clodoveo ejus filio. G. abb. fol. 10 v°.

Tempore vero Karoli magni, ejus corpus elevatur, anno ab obitu ipsius CL°, corpore autem integro invento, cum ejus capilli et ungues, qui excrevisse videbantur, succiderentur, et dentes forcipe exculerentur, sanguis inde profluxit qui ad memoriam posterorum reservatur [d]. Amando successit Remaclus Trajecti episcopus XVII^us. G. abb. fol. 10 v°.

Remaclus, in Acquitania, in dyocesi Bituricensi, ex patre Albucio, matre vero Matrona traxit originem. Educatusque sublimiter bone indolis puer Remaclus, prout plurima facultatum copia ejus suppetebat parentibus, Vit. Remacli 1.

sub beato Sulpicio Bituricensi episcopo, in cujus veneratione constat ab eodem sancto viro plurimas in nostra dyocesi postea Deo dicatas ecclesias. G. abb. fol. 10 v°.

Post hec, Dagobertus rex Sigibertum filium suum satis juvenem Austrie prefecit, sedemque regni Metis habere permisit, Cunibertum Colonie presulem, et Grimoaldum inferioris Austrie ducem, secundum filium primi Pipini, ad palacium [e] et regnum gubernandum instituit. Postea mortuus est Dagobertus, secundo anno Constantini imperatoris, et in ecclesia Sigeb. Chr. 640. 645.

a Gandavo et in Elnonem sanctum Bavonem, *cum signo abbreviationis supra ultimam syllabam verbi* Elnonem *cod.* *b* Eraclio *cod.* *c* Martino *cod.* *d* reservantur *cod.* *e* Pipini et ad palacium *cod.*

beati Dyonisii sepultus: cui successit Clodoveus filius ejus, qui regnavit XVII annis.

Anno Constantini III°. sanctus Remaclus, communi plebis ac sacerdotum Trajectensium [a] electione, eorum ordinatur episcopus XVII^m anno Domini VI^cL°, beato Amando adhuc vivente, et verbum Dei ubique predicante.

G. abb. fol. 11 r°. Siquidem sanctus Remaclus vir Deo plenus, multorum fuit cenobiorum institutor [b] et pater multorum discipulorum, de quorum numero fuerunt Theodardus, Lambertus et Hadelinus. Sanctus etiam Trudo adhuc puer vovit ut, si Deo cooperante sacrarum litterarum scientiam posset attingere, in sue proprietatis fundo monasterium construeret, in quo toto tempore vite sue Domino deserviret.

Aeg. Aur. I. 52. Mittitur ergo a beato Remaclo ad sanctum Clodulphum Metensem episcopum — — — — ante altare beatorum Quintini et Remigii sepulturam accepit.

Martin. Pol. Pont. 652. Anno Domini VI^cLVI°, Eugenius primus — — — — et cessavit papatus mense uno diebus XXVII.

G. abb. fol. 11 r°. Remacli eciam tempore, rex Austrie Sigibertus XII monasteria edificavit, cooperante sibi majore domus Grimoaldo fratre sanctarum Gertrudis et Begge, quorum duo [c], scilicet Malmundarium et Stabulaus, posuit in dispositione beati Remacli.

Eodem tempore, anno Domini VI^cLV°, sanctus

Sigeb. Chr. 653. Judocus — — — — quievit in Christo.

651. Hiis diebus, multi utriusque sexus — — — — operam suam impenderunt.

a Trajectensium eorum electione eorum *cod.* b cenobiorum instructor institutor *verbo* instructor *deleto cod.* c duorum *cod.*

Ex quibus Rodoaldus, frater Ytte — — — — a fratris Sigeb. Chr. 646.
sanctitate non degenerat.

Sanctus eciam Furcheus in Hybernia — — — — ubi 648.
eciam martirio coronatus quiescit.

11 r°. Ultanus vero ejus frater, ibidem satis prope, ecclesiam G. abb. fol. 11 v°.
in honore beate Aghate fundavit.

Sanctus[a] quoque Landelinus ex predone per Aubertum[b] fol. 11 r°, v°.
Cameracensem episcopum factus discipulus Christi, fundavit super Sambriam cenobium Lobiense et Alnense, Bertuinus Maloniense, Eloquius Waltiodorense, Foramnanus Hastiriense[c], Gillenus Hadelinus Cellense, Eligius episcopus Noviomense, Audoenus, qui et Dado, Rothomagense. Igitur beatus Remaclus curas episcopatus emergentes fastidire cepit, Stabulensi solitudine[d] mirabiliter attractus[e]. Tandem Theodardum, apostolica auctoritate interveniente et regis assensu, in cathedra Trajectensi reliquit successorem. Sigibertus autem rex, audito fervore fratrum de Stabulaus, quicquid sui juris erat in circuitu monasterii intra XII leucarum ambitum eidem monasterio contulit jure perpetuo possidendum.

Beatus vero Remaclus, cum post hec rexisset G. abb. fol. 11 v°.
abbatiam Stabulensem circa annos XXVI, feliciter obdormivit in Domino, scilicet anno Domini VI^cXCIIII°, tertio nonas septembris, tempore beati Lamberti episcopi; cujus corpus in oratorio sancti Martini Stabulensis, nunc dicta ecclesia sancti Remacli, sepelitur. Post Remaclum fuit Theodardus in Trajecto episcopus XVIII^us.

Theodardus, magistro suo Remaclo episcopio[f] Trajectensi

a sanctus sanctus *cod.* *b* Ausbertum, *littera* s *deleta cod.* *c* Hastiense *cod.* *d* sollicitudine *cod.* *e* atractatus *cod.* *f* episcopo *cod.*

renuntiato, in eadem sede successit, anno Domini VIcLVII°, predicti magistri sui vestigia sequens.

Martin. Pol. Pont. 656. Anno Domini VIcLIX°, Vitalianus — — — — et cessavit papatus mensibus duo cum XIII diebus.

Anno Domini VIcLXII°, obiit sancta virgo Aldegundis Malbodiensis.

Inde, anno sequenti, obiit rex Sigibertus filius Dagoberti absque liberis, et Hyldricus filius fratris sui Clodovei regis Francorum super Austrasios est rex effectus.

Sigeb. Chr. 654. Anno Domini VIcLIIII°, sanctus Foillanus Fossensis martirisatur.

656. Et anno Domini VIcLVI°, Oswinus rex Nordanimbrorum — — — — ipsum regem Pendam peremit.

658. Anno Domini VIcLVIII°, obiit Ytta mater sancte Gertrudis.

660. Hec Ytta, relicta sancti Pipini, instinctu sancti Amandi — — — — Gertrudem Deo dignam virginem prefecit.

G. abb. fol. 11 v°. Beatus Theodardus videns quosdam fundos et possessiones ecclesie sue Trajectensis ab aliquibus injuste detineri, de consilio fidelium ecclesie regem voluit adire et ejus sentenciam audire, auxiliumque ipsius obtinere. In itinere autem, in saltu Bywart, non longe a Spyra, ab ipsis detentoribus occiditur, III° ydus septembris, omnibus de comitatu ejus fugientibus, solo puero remanente. Quo longius procedente, et a quadam puella filum pro fasciis [a] faciendis quibus vulnera pontificis ligarentur petente, prebuit illa; tamen suum non erat quod filabat. Rediens ergo puer, duo magna luminaria invenit, unum ad caput

[a] faciis *cod.*

et aliud ad pedes gloriosi martiris. Cum autem domina puelle de filatione illius sibi videret deficere, puellam propter hoc in capite percussit, et statim domina lumen oculorum amisit. Que ad corpus sancti deducta, munus obtulit, et protinus visum recepit. Sepultum est autem corpus martiris in loco dicto Heccumba. Procedente vero tempore, beatus Lambertus ad deportandum sanctum corpus locum adiit, sed inefficax rediit, populo loci resistente. Secundo tamen profectus, sanctum corpus Legiam, postmodum dictam Leodium transtulit, et ibidem in oratorio sanctorum Cosme et Damiani, quod pre ceteris ejus oratoriis ardentius diligebat et frequentabat, honorifice sepelivit. Theodardo successit Lambertus episcopus Trajectensis decimus nonus. G. al fol. 12

Lambertus, Theodardo magistro suo per martirium consummato, Hildrico rege Austrie annuente, a toto clero et populo anno etatis sue XXI° est electus Trajectensis episcopus XIX^us, et a sancto Cuniberto Coloniensi archiepiscopo consecratus, anno Domini VI^cLX°, seditque XLI annis. G. al fol. 12

Anno Domini VI^cLXII°, obiit Clodoveus rex — — — — in regno IIII annis. Sigeb. 661

Ipso autem mortuo, Theodericus ejus frater per G. al fol. 12
1 v°. Ebroinum majorem domus in regem sublimatur. Postmodum vero, per insolentiam Ebroini, in secundo anno sui regni ambo repudiantur, Theodericus in cenobio sancti Dionisii prope Parisius, Ebroinus vero in Luxovio tonsurantur. Hildricus vero ejus frater ex Austria vocatus, regnum Francorum suscepit, anno Domini VI^cLXVIII°, qui regnavit XII annis.

Sigeb. Chr. 662. Batildis autem sancta regina — — — — Corbeye et Kale monasteria Deo construxit.

664. Anno Constantis qui et Constantini XXI°, obiit sancta Gertrudis Nivellensis.

665. Et anno ejusdem Constantis XXII°, obiit sanctus Eligius Noviomensis episcopus.

668. Sed et anno ejusdem XXV°, Theodorus archiepiscopus et Adrianus — — — — in Angliam diriguntur.

669. Anno sequenti, Constans imperator — — — — in balneo occisus est.

669. Post quem [a] Constantinus ejus filius cepit imperare anno Domini VI^{c}LXX°, mundi vero IIII^{m}VI^{c}XXXIII°, et imperavit annis XVII.

Martin. Pol. Pont. 671. Inde, anno Domini VI^{c}LXXIII°, Deodatus — — — — et cessavit papatus mensibus quatuor cum XV diebus.

675. Huic successit Donus — — — — et cessavit papatus mensibus duobus cum XV diebus.

Sigeb. Chr. 685. Circa hoc tempus, Angisus, filius sancti Arnulphi et frater germanus Clodulphi Metensis episcopi, sponsus Begge et pater Pipini principis Francorum, et tertius dux Austrie inferioris, id est Brabantie, a Gonduino perimitur.

Vit. Beggae 5. Dum idem dux Angisus quodam tempore venatui institisset, ecce quidam puer apparuit ei — — — — laniat atque discerpit.

6. Begga audiens sponsum suum a Gunduino crudeliter peremptum — — — — erue me de manu peccatorum.

8. Igitur Begga expavescit, et deferens locum habitaculi — — — — Caprimontis venit ad locum quo tendebat,

[a] Posquem *cod.*

cepitque deinceps esse sollicita eorum — — — — sancta corpore et spiritu. Vit. Beggae 10.

Rebusque suis prudenter dispositis, — — — — quam eciam papa benigne suscepit. 10.

Inde reversa venit sancta vidua ad locum ville — — — — a ripa remotum. 13.

Deinde, in territorio Andanensi, — — — — Christo Dei filio continue deservirent. 15.

Et ita, anno Domini VI^cLXXXVI^o Begga — — — — monasterium Andenense in comitatu Namurcensi fundat. Sigeb. Chr. 686.

Circa idem tempus, Bodilo Francus quem Hildricus 679.

8 r°. — — — — uxore sua pregnante interfecit,

et Theodericus a Leodegario Augustudunensi episcopo de monasterio revocatus, de consilio primorum, regno iterum restituitur, et spreto Ebroino, Eudonem majorem domus constituit. At Ebroinus hec perpendens, de Luxovio egressus, undique una manu collecta[a] scilicet Eudonem et Leodegarium interfecit, et invito Theoderico rege sub eo major domus fuit. G. abb. fol. 12 v°.

Et ejusdem Ebroini consilio Theodericus rex synodum episcoporum colligit — — — — ibique per septem annos habitavit secum. Sigeb. Chr. 685.

Sanctus vero Leodegarius diu ab Ebroino tormentatus — — — — consummavit tandem martyrium per capitis abscisionem. 685. Cujus eciam fratrem Garinum idem perfidus apostata jussit lapidibus obrui. 682.

Hiis temporibus Addewinus Coloniensis episcopus in odium Lamberti, data pecunia, procuravit a rege ut Pharamundus quidam ecclesie sue clericus preesset ecclesie Trajectensi. Expleto vero septennio, Ebroino interfecto, miser ille G. abb. fol. 12 v°.

a collectos *cod.*

G. abb. fol. 12 v°. non solum a Trajecto verum eciam a tota provincia expu est, et Lambertus ad sedem revocatus per Pipinum fili Angisi et Begge restituitur. Post hec, beatus La bertus sua predicatione Taxandriam ad fidem convertit. eciam beatam Odam Amaniensem, Boggi ducis Acquitai rum relictam, ad contemptum mundi induxit, que, redditi suis plurimis in usus pauperum distributis, in pr

fol. 13 r°. suo quod Amanium dicitur monasterium construxit honore beati Georgii martyris, quem pre cet sanctis plus in mente habuit, ibidemque Deo, usq ad ejus obitum, fideliter servivit. Beatus eci Lambertus sanctam ᵃ Landradam, que in fundo di Belisia cenobium construxit, sacro velamine insignivit.

Anno Domini VIᶜLXXXVI°, mortuo Constanti

Martin. Pol. Imp. 688. orthodoxo augusto, filius ejus Justinianus — — — annis X.

Martin. Pol. Pont. 680. Eodem anno, Leo secundus — — — — et ces papatus mensibus XI diebus XXII.

Martin. Pol. Pont. 684. Anno Domini VIᶜLXXXVIII°, Benedictus sec — — — — et cessavit papatus mensibus XI diebus ?

686. Isti successit Johannes quintus — — — — anr diebus X.

687. Inde Cono — — — — et cessavit papatus me diebus IX.

689. Anno Domini VIᶜXCI°, Sergius — — — — e papatus mense uno diebus XX.

Tempore hujus Sergii, anno Domini V

Martin. Pol. Imp. 697. Leo sumpsit imperium, et imperavit annis III.

Sigeb. Chr. 697. Hujus anno primo, Willibrordus a Sergic

ᵃ *sanctus cod.*

predicandum — — — — Trajectum lingua gallica oppidum dicitur

Anno Domini VII^c, Absimarus — — — — imperavit annis VII. Sigeb. Chr. 698.

Eodem anno, moritur Theodericus rex Francorum, relinquens sibi tres filios, scilicet Ludovicum, Hildebertum et Dagobertum. Ludovicus vero rex factus regnavit in Francia IIII annis. 693.

Pipinus autem, filius Angisi et Begge, post mortem Wolfaldi ducis partem Austrie regebat, obtinuitque regnum Francorum per annos XXVII, sub honore majoris domus sub regibus Ludovico qui et Clodoveus. Hildeberto et Dagoberto.

Circa hoc tempus, sanctus Ursmarus — — — — Lobiense cenobium a Pipino principe regendum suscepit. Sigeb. Chr. 698.

Post hec, contigit ut Gallus et Riolus, consanguinei Dodonis viri potentis, importabiliter ecclesie Trajectensis G. abb. fol. 13 r°.
Iv°. premerent servientes, propter quod a consanguineis Lamberti episcopi occisi sunt.

Pipinus vero ex conjuge sua Plictrude tres filios sibi genuit scilicet Drogonem ducem Campanie, Grimoaldum majorem domus regis Francorum et Silvinum [a]. Cf. Sigeb. Vit. Lamberti 3x.

Postmodum vero, ipsa a Pipino repudiata et exul apud Coloniam facta, Pipinus superinduxit illicite Alpaydem, sororem ducis Aprici, ex qua pelice genuit Karolum Martellum. G. abb. fol. 13 r°.

Quod scelus Lambertus, in Oppilia Pypino et Alpayde existentibus, arguere non formidans, pelicem se excommunicaturum minabatur. Tunc Dodo, qui tunc temporis apud G. abb. fol. 13 r°.

[a] Silvium *cod.*

G. abb. fol. 13 r°. Awyricum morabatur, ira accensus tam ex confusione sororis quam ex consanguineorum nece, cum multitudine armata domum Lamberti episcopi apud Legiam obsedit. Quod puer domus viro sancto nunciavit, et ille statim mucronem ut eos expugnaret arripuit, sed ad se rediens gladium de manu projecit, melius judicans ut persistendo et moriendo vinceret quam ut sacratas manus de impiorum sanguine macularet. Impii ergo, irruentes in pontificem ipsum in oratione prostratum ante altare beatorum Cosme et Damiani, quod oratorium olim beatus Monulphus construxit, lancea peremerunt, circa annum Domini VII^{c}, XV° kalendas octobris, anno pontificii sui XL°, etatis sue LXI°.

Sigeb. Vit. Lamberti 58. Eodem anno, Dodo interfector sancti Lamberti pessimo languore cruciatur, et a vermibus consumitur, et ob intolleranciam fetoris in Mosam fluvium dimergitur.

G. abb fol. 13 v°. Omnes hujus culpe complices infra annum divinitus puniuntur. Percussor vero, qui sanctum martirem propriis manibus punxit, eadem die qua martir Dei passus est et frater ejus pro spoliis dividendis, in monte publico cum litigarent, alter ab altero perimitur. Cum autem corpus sancti Trajectum transvexissent, et divina circa ipsum celebrassent, vox desuper intonuit dicens : « Deus novo martiri Lamberto dignum successorem, Hubertum nomine, per Sergium papam suum vicarium Rome ordinatum et consecratum vobis transmittit ». Exportatum vero corpus de ecclesia cathedrali beate Marie in ecclesia beati Petri extra urbem, in tumba patris sui est sepultum. Alpays vero Dodonis fratris sui et aliorum miserabili morte perterrita, penitencia ducta, ecclesiam in honore beate Marie beatique Lamberti in suo allodio, scilicet in villa

quae dicitur Orpion edificavit, et de claustro Nivellensi G. abb. fol. 13 v°. assumens moniales ibidem collocavit, totum eciam comitatum suum de Turnis Deo et beato Lamberto martiri tradidit jure perpetuo possidendum, seipsamque in arcta cellula conclusit, et ibidem vitam finivit et sepulturam accepit. Lamberto successit Hubertus episcopus XX^us et ultimus Trajectensis et Leodiensis primus.

Hubertus, in Acquitania natus, nobili genere, comes, in armis strenuus, per idem tempus Romam iverat ut contemptum mundi, quem ad exhortationem beati Lamberti mente conceperat, meritis apostolorum Petri et Pauli, ad effectum perduceret. In ipsa autem passionis hora beati Lamberti, angelus Sergio pape baculum pastoralem martiris attulit, et ei nomen Huberti, et quod eum successorem Lamberti substitueret, et signa quibus eum inveniret, indicavit.

Inventus igitur Hubertus a Sergio papa, cum pontificio Trajectensi rennueret, nam indignum se profiteretur, ecce omnibus pontificalibus ornamentis sancti Lamberti, quae subito a loco martirii sunt ei allata, omnibus videntibus qui aderant, mox induitur. A papa eciam in episcopum fol. 14 r°. consecratus, anno Domini VII^cI^o, cum ibidem missam celebraret, apparuit ei beatus Petrus apostolus tradens ei clavem quasi auream in manu gestandam in potestatem ligandi atque solvendi, et lunaticis furiosisque conferendi sanitatem Clavis vero predicta usque hodie Leodii in ecclesia beati Petri monstratur.

Revertens ergo cum baculo et ornamentis pontificalibus beati Lamberti et clave a beato Petro sibi tradita, a clero et populo Trajectensibus honorifice recipitur.

Anno Domini VI^cXCIX^o, mortuo Ludovico rege Sigeb. Chr. 697. Francorum, Hildebertus ———— regnavit annis XVIII.

Martin. Pol. Pont. 698. Sergio pape successit papa Leo tertius — — — — fi
propter ejus malum introitum.

701. Inde, isti successit Johannes sextus — — — — mensibus duobus, diebus XXIII.

704. Isti eciam successit Johannes septimus — — — — et cessavit papatus mensibus IX.

707. Deinde, huic successit Sisinnius — — — — et cessavit papatus mensibus VI.

Imp. 707. Anno Domini VII^c^VI°, Justinianus — — — — imperavit annis VII.

Sigeb. Chr. 709. Anno Domini VII^c^X°, Hyldeberto monarchiam regni Francorum — — — — fundaret ecclesiam in memoriam sui. Quod ita fecit.

Martin. Pol. Pont. 708. Anno sequenti, Constantinus — — — — et cessavit papatus XL diebus.

Aeg. Aur. II. 21. Vit. Beggae 16. Anno Domini VII^c^X° beata Begga — — — — obiit, et, ut in sua legenda invenitur, ejus corpus in ecclesia Andanie quam edificaverat sepelitur.

Eodem anno, illam partem Gallie, in qua Sequana fluvius et Ligeris transfluunt [a], tunc vocatam Grandinam, cum ibi rex non esset, duo reguli fratres ex consilio matris invaserant, et primo impetu Warmasiam aggressi, ubi a Francis reprehensi, iterum reparatis viribus, civitatem Maguntinam obsidione cinxerant, ad hec Franci orientales, regem non habentes, Karolum Martellum filium Pypini filii Begge, quem Pypinus genuerat ex Alpayde pelice, sorore Dodonis, regem decreverunt facere. Qui Karolus coronam quidem recipere noluit, sed vexillum eorum contra

a transfluit *cod.*

Grandinos suscepit, et predictos regulos occidit in prelio, terram illam Francigenam sive Karlingiam vocari decrevit.

Inde, anno Domini VIIcXIIo, beatus Hubertus Trajectensis episcopus ecclesiam de Hamale sue dyocesis in honore beate Marie consecravit, prout sculptum invenitur in lapide marmoreo in eadem ecclesia in hunc modum : Vit. sexta Huberti, 56.

Basilicam sacer hanc Hubertus episcopus [a] olim
Servicio Domini populo spectante sacravit.
Quippe decembris erant [b] in primo sole kalende
Annorum Domini septingenti duodeni (1).

Circa eundem annum, Pypinus, princeps et dux Brabantie tertius, filius Begge, moritur et filium suum ex Alpayde Karolum, cudentem seu Martellum cognomento, (hoc sibi imposito pro eo quod, sicut faber percutit frequenter super cudem de martello, ita se nobiliter regebat in preliis ense et armis) principatus sui heredem reliquit, Grimoaldum filium suum legittimum exhereditando. Quare Plectrudis, ejus legittima relicta, hoc egre ferens, pro Grimoaldo filio suo adhuc juvenem ipsum Karolum privignum suum — — — — et cum nepote suo [c] Reginfrido majore domus principatum usurpat. Sigeb. Chr. 714.

Post hoc Karolus de custodia noverce sue divino, ut Sigeb. Chr. 715.

a episcopus *inter lineas cod.* b erat *cod.* c suo *in margine exteriori cod.*

---

(1) Cf. *AA. SS*, 3a die Novembris. *De S. Huberto, Commentarius praevius*, no 117. (Éd. Palmé, novembre, t. I, p. 788.)

creditur, nutu — — — — Raginfredo solatiantem [a] aggressus, multum exercitus dampnum consequitur.

724. Karolus Baioarios armis subjugat.

Albric. 723. Victis Alemannis et Suevis usque Danubium, — — — — et nepte sua Sunichilde reversus est.

Sigeb. Chr. 712. Anno Domini VIIcXIII°, Philippicus qui et Bardanius — — — — anno uno cum sex mensibus imperavit.

713. Hujus anno primo, Grimoaldus Pypini ex Plectrude filius et major domus Leodii — — — — ab avo suo Pipino major domus statuitur.

714. Eodem anno, Pypinus princeps obiit anno XXV° sui principatus, et, ut dictum est, Karolum Martellum — — — — heredem reliquit.

Circa eundem annum Domini VIIcXIIIm Karolus Martellus utrumque regnum, scilicet Francorum et Austrie, tanquam major domus suscepit gubernandum. Karolo eciam circa hoc tempus nascitur filius, Pypinus parvus nuncupatus.

Sigeb. Chr. 714. Anno Domini VIIcXV°, Arthemius, qui et Anastasius, Philippicum — — — — imperavit annis duobus.

715 Hujus anno primo, sanctus Egidius — — — — claret in Provincia.

Hiis temporibus, sub rege Francorum Hildeberto,

730. ab Hispania Sarraceni cum omnibus suis familiis — — — — ecclesias Dei concremabant,

Albric. 729. ecclesia [b] vero sancti Hylarii Pictaviensis ab ipsis incensa est

Sigeb. Chr. 730. Quibus Karolus congrediens, in die sancti Servatii, auxilio Dei fretus, — — — — et reliquias eorum contrivit.

a pavifica solatione *cod.* *b* ecclesiam *cod.*

Tunc beatus Hubertus Trajectensis episcopus visione sibi [a] facta ammonetur beati Lamberti corpus, quod integrum cum esset XII^{us} annus martirii sui in suo loculo repperit, ut ad locum in quo passus fuerat transferret ac sepeliret, sedemque episcopalem ibidem transportaret. Quo facto, illuc urbem egregiam [fecit [b]], et civibus leges statuit, duas ecclesias Deo serviencium scilicet beatorum Lamberti et Petri edificavit, nomen civitati Leodium imposuit quae prius Legia vocabatur. Sextarium bladi et vini et pondera diversorum mercimoniorum composuit, monetam sue ymaginis impressione formavit. Sigillum civitatis quod continet ymaginem gloriosi martiris Lamberti cum inscriptione hujus tituli fecit, scilicet : Sancta Legia Dei gratia [c] romane ecclesie filia. Ex tunc Leodium cepit esse civitas inter suffraganeas ecclesie Coloniensis. Unde versus : G. abb. fol. 14 r°.

Legia prima soror et dextris matris honoror.

Circa idem tempus, Floribertus, filius beati Huberti, vir magne perfectionis et sanctitate plenus, ex plurimis facultatibus et bonis possessionibus dotavit ecclesias beatorum Lamberti et Petri Leodiensis, instituens in qualibet canonicos sub regula. Sed et beata Oda ducissa, Boggi quondam ducis Aequitanie relicta, adhuc vivens sed jam senio confecta, necnon virtutibus et sanctitate clarens, quam beatus Lambertus ad mundi contemptum induxerat, ex prediis, terris, villis et possessionibus aliis quam plurimis canonicos sancti Lamberti adhereditavit, nil retinens nisi

a sibi *inter lineas, supra verbum* sepius *deletum cod.* b *omisit cod., add. ex Gest. abb.* c gratie *cod.*

aliquas possessiones ex quibus, instinctu predicti Floreberti, dotavit ecclesiam Amaniensem, in qua idem Florebertus canonicos regulares instituit.

Vit. Odae 8. Et post hec, beata Oda feliciter in Domino quievit, et est sepulta in ecclesia beati Georgii Amanii predicta. nunc dicta ecclesia sancte Ode.

5. Igitur sanctissima Oda ex magnis regibus — — — — apud Deum et homines glorificata.

Post hec, beatus presul Hubertus reliquias sancti Domitiani episcopi, apud ecclesiam beate Marie in Huyo sepulti, in capsa auro et gemmis undique decorata recondidit.

Martin. Pol. Pont. 715. Anno Domini VII^c^XIIII° Gregorius secundus — — — diebus XX.

Imp. 715. Quibus temporibus Theodosius Anastasium devictum

718. — — — — presbiterum ordinat imperans pro eo anno uno.

Vinc. Bell. XXIII. 144. Cepit autem anno Domini VII°XVII°.

Denique adversus eundem Theodosium insurrexit Leo — — — — residuum vite transegit in pace.

Vinc. Bell. XXIII. 145. Cepit autem Leo tertius imperare anno Domini VII^c^XVIII°, et imperavit annis XXIIII — — — — periit subita et eternali morte.

Cf Sigeb. Chr. 715. Eodem anno III°, mortuo Hildeberto rege Francorum, Dagobertus ejus frater est rex factus, qui IIII annis regnavit.

719. Inde, anno Domini VII^c^XIX°, Dagoberto minore rege Francie mortuo, Lotharius — — — — annis duobus.

721. Leonis tercii imperatoris anno quarto, Luitprandus rex Longobardorum transtulit — — — — in urbem Papyam.

Anno Domini VII°XXI°, mortuo Lothario rege Francorum, Franci quemdam Chilpericum [a] nomine sibi regem preficiunt, relinquentes Theodericum filium Lotharii cui Karolus Martellus contradicens rebellat Cf. Sigeb. Chr. 721.

Unde, anno quinto regni Chilperici, Karolus aciem direxit in campum Vinciacum [b] adversum Chilpericum regem et Reginfridum principem ejus milicie, dominica die illuscescente, XII° kalendas aprilis, anno Domini VII°XXX°, et triumphum de eis sicut desideravit adeptus est, Cf. Hugo Flaviniac. 717.

et Theodericum filium Lotharii in regno Francie restituit, qui regnavit XV annis. Sigeb. Chr. 726.

Anno Domini VII°XXXIIII° Gregorius tertius — — — — ut romanam ecclesiam liberaret a Longhobardis, qui Alpes cum magno exercitu pertransiens Romam a Longhobardis liberavit. Martin. Pol Pont. 741.

Circa hec tempora, Plectrudis relicta Pypini patris Karoli ecclesiam sancti Petri de Skinate [c] construxit, in qua filius suus Silvinus [d] requiescit, et eciam sanctus Anglinus quartus abbas Stabulensis. Hec dum in pago Andaginensi [e] accumberet, apparuit ei angelus tradens cartam rubeam litteris aureis scriptam, monens ut ibidem monasterium clericorum in honore beati Petri apostoli construeret, quod et fecit, et eis suum capellanum Berengarium, quasi abbatem prefecit, qui ibidem requiescit. Postmodum eadem Plectrudis de palacio suo in Coloniensi urbe scito, in honore beate Marie virginis ecclesiam fecit, et ibi sepulturam accepit. G. abb. fol. 14 r°.

Circa hoc tempus, edificata est ecclesia sancte Walburgis [f] — — — — ad memoriam futurorum. Aeg. Aur. II. 22.

a Cilpericum *cod.* b Vincianum *cod.* c Deskinate *cod.* d Silvius *cod.* e Andagiensi *cod.* f Walburginis *cod.*

Albric. 734. Anno Domini VII^c^XXXV°, obiit Beda dictus venerabilis.

G. abb. fol. 14 v°. Tempore beati Huberti, vir nobilis Adalardus et ejus uxor Germiaria in sua proprietate cenobium nomine Eka fundaverunt, et in eo, cum suis filiabus Harlinde atque Relinde Deo sacratis virginibus, devote vixerunt, animas vero Deo reddentes; in uno sarchophago ibidem dicte filie requiescunt.

G. abb. fol. 14 v°. Tandem, beatus Hubertus multis miraculis clarus, in loco dicto Fura, distanti a Leodio XXX milibus, migravit ad Dominum. Indeque relatus Leodium, sepultus est in ecclesia beati Petri ante altare beati Albini confessoris Andegavensis, quem specialiter dilexerat. Obiit autem Hubertus circa annum Domini VII^c^XXX^m^, tertio kalendas Junii, quamvis festivitas ejus tertio nonas Novembris recolatur, quando Karlomannus frater Pypini ejus corpus, per manus Floreberti secundi episcopi Leodiensis, de terra levavit, anno ab ejus transitu XVI°, et in ecclesia beati Lamberti transtulit. Huberto successit anno Domini VII^c^XXXI° Florebertus episcopus Leodiensis secundus.

Florebertus Andegavis de stirpe regia natus, beati Huberti filius dicitur fuisse. Fuit autem, ut creditur, nutritus sub disciplina beati Remacli in cenobio Stabulensi. Prebuit autem, vivente patre, duabus congregationibus in Leodio canonicorum, scilicet beatorum Lamberti et Petri pre-
[illegible] bendas. Hic corpus beate Ode clarens miraculis, elevavit, et in altare apud Amanium collocavit, illud consecrans in honore beate Ode et beati Georgii, in cujus martiris nomine antea consecratum fuerat. Postquam autem rexit ecclesiam Leodiensem circiter XVIII annos,

migravit ad Christum, sepultusque est in ecclesia beati Lamberti.

Hujus tempore, Karolus Martellus in Gasconia — — — — petivit usque Marsiliam. Albric. 733.

Karolus Avennionem — — — — ad internetionem delet. 734.

A Karolo obsessa Athinia rege Sarracenorum — — — — in profundo fluvio dicto Birra. 735.

14 r°. Arelato [a] urbe Galliarum — — — — invadendi gratiam abstulit. Sigeb. Chr. 738

Karolus Martellus victoriosissimus super Ysaram fluvium obiit, anno XXVII° principatus sui, in Cariziaco, anno Domini VII^c^XL° apud sancti Dyonisii templum in parochia Parisiensi sepultus est quod ditaverat prediis et denariis, ornaverat preciosis reliquiis. Albric. 750

Eodem anno obiit Theodericus rex Francorum, et Hildericus ejus filius successit in regnum; qui regnavit super Francos XI^us^ annis IX. Vinc. Bell XXIII. 150.

Inde, anno Domini VII^c^XLI° mortuo Leone filius ejus Constantinus — — — — sub ipso pro recta fide periclitati sunt. Vinc. Bell. XXIII. 151.

Hujus Constantini anno primo, Vinc. Bell. XXIII 151.
Zacharias — — — — et cessavit papatus XII diebus. Martin. Pol. Pont. 741.
Hic libros Dyalogorum — — — — in Baconia silva fundavit. Vinc. Bell. XXIII 151.
Anno Constantini III°, cinis de celo cecidit.

Anno sequenti, corpus beatae Marie — — — — a se constructum transfertur. Sigeb. Chr. 745.

Reliquit autem Karolus Martellus moriens IIII filios, scilicet Pypinum parvum qui leonem discerpsit, Karlomannum, Remigium et Grifonem. Quorum Remigius factus est archiepiscopus Rothomagensis et sanctus obiit. G. abb. fol. 15 r° et Albric. 748.

a Arelatu *cod*

Pypinus vero et Karlomannus regnum patris inter se diviserunt in loco qui dicitur Vetus-Pictavis, Pypino, ut majore natu, Burgundiam Neustriam atque Provinciam sortito, Karlomanno vero Austriam, Alemaniam, atque Turingiam.

Sigeb. Chr. 743. Ordigo dux Bewarie, rapta sorore Pypini — — — — quamvis dampnosa superat.

Albric. 748. Grifo frater eorum, minor natu, — — — — custodie ipsum mancipant.

Post hec, liber effectus iterum contra fratres rebellat, sed Pypinus in Saxonia Grifonem et ejus complices — — — — sed ad Waffarium in Acquitania fugit. (Sigeb. Chr. 748.)

Vinc. Bell. XXIII. 154. Karlomannus quoque, anno V° principatus sui, divino timore compunctus — — — — post laudabilem vitam quievit in Domino.

G. abb. fol. 15 r°. Eucherius, Aurelianensis episcopus, episcopio privatus quia Karolo Martello contra Raginfredum ad bellum euntem, urbem Aurelianensem, timore Raginfredi, apperiri noluisset apud Sercinium, vicum Hasbanie, exulatus est, et in cenobio Sancti Trudonis in sanctitate obiit.

Hic quodam die, dum oraret raptus est, et vidit Karolum in inferno torqueri, eique interroganti responsum est ab angelo ductore quod paciebatur quia res ecclesiarum et Deo serviencium ac pauperum abstulerat. Tunc filius ejus Pipinus, ista sciens, synodo apud Lipturas congregata, quantumcumque potuit res ecclesiarum reddere curavit.

G. abb. fol. 15 r°. Floreberto successit anno Domini VII°XLIX° Fulcarius Leodiensis episcopus tercius.

Fulcarius prefuit XIX annis et mortuus est in senectute bona.

Eodem tempore Hildricus regnabat ———— nichil-que in regno nisi nomen habebat. Martin. Pol. Imp. 754.

Pypinus vero fratre suo Karlomanno ———— et major domus dicebatur.

Misitque Pypinus ad Zachariam papam consulens ———— et monachico tegmine palliato Vinc. Bell. XXIII. 154.

cum uxore sua, Martin. Pol. Imp. 754.

anno Domini VII^cL^o statim Pipinum parvum sibi regem constituerunt, Vinc. Bell. XXIII. 154

quem sanctus Bonifacius ———— in regem Suessionis unxit, Martin. Pol. Imp. 754.

et regnavit post hoc annis XVIII ———— super reges Francie. Sigeb Chr. 750.

Interim Zacharias papa moritur et Stephanus secundus ———— et cessavit papatus mense uno diebus V. Martin. Pol. Pont. 741. 751

Anno sequenti Aystulphus rex Longhobardorum per quosdam ———— tantam hominum et ecclesiarum afflictionem cernens. Martin. Pol. Imp. 754.

Stephanus papa ad expetendum Pypini regis auxilium in Franciam venit et Karlomannus frater Pypini jussu abbatis sui licet invitus ut negocium pape apud fratrem suum impetraret. Sigeb. Chr. 752.

Porro Pypinus rex ubi prefatum papam venientem ———— ejus omnibus totis se nisibus obedire promisit. Quod et fecit. Vinc. Bell. XXIII. 156.

Sed quia hyemps erat ———— apud sanctum Dyonisium eum hyemare fecit. Albric. 753

Pypinus a Stephano papa cum filiis suis Karlomanno et Karolo, Sigeb. Chr. 752.

jam XII annorum, Albric. 753.

et Bertrada uxore sua cognomine Berta in regium honorem sacra unctione confirmatur et per eos eorum generatio ———— apostolico anathemate interdicitur. Sigeb. Chr. 752.

Sigeb. Chr. 753. Post hec Italiam Pypinus [a] aggreditur — — — — pace facere cum Romanis ad nutum **Pypini** compellitur.

Albric. 754. Sed remeante Pypino fedus — — — — extra cymiter projecit

755. Pypinus rex Italiam repetens — — — — restitui fecit.

Tunc Pypinus a papa et principibus in patricium Romanorum est electus.

Albric. 756. et ita prospere in Gallias revertitur.

Sigeb. Chr. 754. Anno sequenti Karlomannus monachus — — — — quod ipse in Thoringia fundaverat honorifice tumulatur.

Vinc. Bell. XXIII. 157. Huic successit Lullus — — — — predicat orbis.

Vinc. Bell. XXIII. 158. Anno Domini VII^c^LVII° caput sancti Johannis Baptiste — — — — honorifice susceptum a quodam monacho religioso sacerdote nomine Felicio qui, orationis gracia. in illis diebus Jerosolimam ab Occidentali parte [b] adierat. Ac postmodum in eisdem finibus — — — — subito redivivi resederunt.

Albric. 757. Anno sequenti Aystulphus rex Longhobardorum — — — — percussus moritur

Martin. Pol. Pont. 756. Anno Domini VII^c^LVIII° Paulus — — — — et cessavit papatus anno uno et mense uno.

766. Huic successit Constantinus — — — — mense uno.

Sigeb. Chr. 767. Eodem tempore anno Domini VII^c^LXVII° Pypinus multo exterminio — — — — captas [c] secum adducit.

768. Sed Waiferum sui in gratiam — — — — Pypinus moritur anno Domini VII^c^LXVIII°,

Albric. 769. et apud sanctum Dyonisium tumulatur anno sue coronationis XVIII°, ducatus autem sui [d] anno X°.

Vinc. Bell. XXIII. 161. Cujus filius Karolus — — — — in urbe Suessionica,

a Pipinus *inter lineas cod.* *b* parte *in margine exteriori cod.* *c* captas *inter lineas cod.* *d* sue *cod.*

qui cum biennio regnasset — — — — sicque Karolus regni monarchiam tenuit.

Fulcario Leodiensi episcopo successit Agilfridus in Leodio episcopus quartus. G. abb. fol. 15 v°.

Agilfridus vir preclarus et nobilis ex palacio Karolimagni in episcopum Leodiensem fuit assumptus anno Domini VII^cLXVIII°, qui sedit XVI annis.

Eodem anno, qui fuit annus XXVII Constantini imperatoris, Constantino — — — — oculisque privato, Vinc. Bell. XXIII. 167.

Stephanus tertius — — — — mensibus V diebus XXVI, Martin. Pol. Pont. 768.

quem etiam gentibus — — — — morte Constantinus martirizavit. Vinc. Bell. XXIII. 167.

Huic successit Adrianus — — — — mensibus III diebus XXVIII. Martin. Pol. Pont 771.

Hic Adrianus in magna angustia et tribulatione positus Karolum regem ad defendendum res ecclesie Romane contra Desiderium Longhobardorum regem accersit. Qui Karolus collecta multitudine suorum, Alpes transiit, Papiamque obsedit. Ibique relicto exercitu — — — — et, nisi resipiscerent, bona eorum publicari precepit. Vinc. Bell. XXIII. 168.

Regno itaque Longhobardorum destructo, totaque Italia sub jure regni Francorum redacta, Karolus reversus est ad propria. Vinc Bell. XXIII. 170.

Constantinus vero imperator plaga pessima incendii — — — — et imperavit annis sex. Vinc. Bell. XXIII. 171.

Hujus anno primo quibusdam in Ytalia rebellionem meditantibus — — — — ceteris majestate sui nominis terrorem incussit

Anno sequenti, Karolus rex in Hyspania Cesaraugustam vastando — — — — aliasque urbes in dedicionem accipit.

Karolus rex orationis causa — — — — et captus a febre mortuus est.

Vinc. Bell XXIII. 172. Post [a] quem uxor ejus Hyrene — — — — annis decem. Cepit autem anno Domini VII°LXXXII°.

G. abb. fol. 15 v°. Agilfridus episcopus Leodiensis obiit anno Domini VII°LXXXII°, cui anno sequenti successit Gerbaldus Leodiensis episcopus quintus.

Gerbaldus vir nobilis prefuit in episcopatu XXVI annis.

Sigeb. Chr. 788. Anno Domini VII°XC°, instancia Adriani pape et Starasii patriarche — — — — et heresys execrantium ymagines Dei imperpetuum abdicatur.

789. Eo tempore Karolus Colonie — — — — pontes duos [b] construit.

790. Qui circa pauperes non solum — — — — ut christianis sub eis degentibus esset relevatio.

791. Anno Domini VII°XCII°, Constantinus sextus matrem suam Hyrenem — — — — eisque in sola fuga spem evadendi relinquit.

792. Pypinus eciam Karoli regis filius ex concubina, gibbo — — — — alii exiliantur, pauci perimuntur.

793. Anno secundo Feliciana heresis — — — — ab ipso Felice auctore abdicatur.

793. Saxones in fide Dei — — — — vacillant.

795. Sed virtute Karoli conterriti — — — — fidelitati.

794. Karolus rex non solum patria lingua — — — — cum ante quatuor tantum cardinales venti nominarentur.

Martin. Pol. Pont. 796. Anno Domini VII°XCVI°, Leo tercius — — — — et cessavit papatus diebus tribus.

Sigeb. Chr. 798. Cujus temporibus Hyrene imperatrix super erepto — — — — et sola annis IIII imperat.

a Post quem *usque* annis decem *in margine inferiori cod.* *b* duos *in margine interiori cod.*

Cum autem anno primo Hyrenes Leo papa celebritatem letanie — — — — ac videndi officium divinitus ei reformatur. Vinc. Bell XXIII. 17

Et tandem de manu eorum erutus — — — — omnes Romanorum motus sedat [a], Sigeb. Ch 799. 800

et ipsum Leonem papam in sede romana recollocat. 800.

Romani autem qui ab imperatore Constantinopolitano — — — — regem Ytalie ordinatum collaudant. 801.

Anno Domini VIII^c^III^o^, Nychcforus imperavit annis IX in Constantinopoli. Martin. P. Imp 799

Karolus vero cum imperatore Constantinopolitano hoc modo pacem perpetuam componit ut alter alterius semper nominetur frater, et alter ab altero semper juvetur. Cf. Einhar V. Karoli

Grecus autem imperator Orientem, Karolus vero suique successores habeant Romam cum toto Occidente. Ab isto ergo Karolo monarchia mundi transfertur ad Francos et tenuerunt eam per annos CII. Cf. Sigeb. Cl 801.

Karolus Aquisgrani basilicam mire pulcritudinis in beate Virginis honore construxit ad cujus structuram — — — — marmora devehi fecit. Sigeb. C 796.

In cujus consecratione concilium convocavit in quo fuit Leo papa, et romani cardinales, episcopi Ytalie et Gallie, et alii numero CCCLXV absque abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis. Interfuerunt eciam romani principes, marciones, comites, principes Ytalie, Saxonie, Bavarie, Allemanie et utriusque Francie tam orientalis quam occidentalis, ut sedes regia ibi locaretur. G. abb fol. 15 v fol. 16 r

Karolus eciam terram sanctam a Sarracenis — — — — Aquisgrani reposuit. Martin. I Imp. 8

Tempore Gerbaldi episcopi Leodiensis, idem Karolus G. abb fol. 16 r

a cedat *cod*

magnus in ecclesia Hoyensi XV canonicos sub abbate instituit, faciens ibidem comitatum, cujus ultimus comes fuit Anfredus et Basinus primus.

Tempore Karoli scole a Roma Parisius translate sunt.

Aeg. Aur. II. 33. — Obiit autem Gerbaldus Leodiensis episcopus XV° kalendas novembris.

G. abb. fol. 16 v°. — Huic successit, anno Domini VIII°IX°, Walcandus episcopus Leodiensis VI^us^. Circa cujus tempora isti tres episcopatus, scilicet Mindensis, Monasteriensis, et Osnabrugensis ᵃ, facti sunt suffraganei ecclesie Coloniensis, temporibus Karoli magni, sub quo ille provincie fidem catholicam susceperunt.

G. abb. fol. 16 v° — Walcaudus prefuit annis XXVIII.

Cujus temporibus Karolus testamentum suum, factum sua et Leonis pape auctoritate, roboravit, et

Einhardi V. Karoli 27. — morbo subreptus, per quatuor annos — — — — — febribus correptus est.

Sigeb. Chr. 814. — Et tandem gloriosus imperator — — — — — statu quoque sancte ecclesie ordinato,

Martin. Pol. Imp. 801. — ac thesauro suo pluribus ecclesiis distributo, plenus bonis operibus, Aquisgrani moritur,

Hugo Floriac. Chr. p. 177. — anno Domini VIII°XIIII°, scilicet V° ᵇ kalendas februarii i --- regni vero sui XLVII°, ex quo autem imperator et augustus est factus anno XIIII°, consecrationis Walcandi episcopi Leodiensis anno quarto.

Vita Ludovici Boll. XXIV. — Ludovicus vero ejus filius — — — — — imperator post patrem creatur,

Sigeb. Chr. 814 — qui imperavit annis XXVI

a [illegible] cod. b V° [illegible] cod.

Hic fuit semper preceptorum Domini — — — — strenuissimus propugnator. Vinc. Bell. XXIV. 26.

Hoc tempore legati Michaelis imperatoris — — — — qui cum magno recepti sunt gaudio. Martin. Pol Imp. 815.

Anno Domini VIII^c^XVI°, Stephanus quartus — — — — et cessavit papatus diebus XVIII. Pont. 816.

Hic, pro pace et unitate ecclesie confirmanda, Francie iter arripuit ad pium Ludovicum a quo honorifice receptus est — — — — coronatus Romanorumque imperator pronunciatus. Otto Fris. V. 33.

Tunc temporis ceperunt deponi ab episcopis — — — — vestes et alia secularia pariter ornamenta. Helin. 820.

Anno Domini VIII^c^XVII°, Paschalis — — — — et cessavit papatus diebus XVIII. Martin. Pol. Pont. 817.

Floruit hiisdem temporibus Theodulphus Floriacensis abbas et Aurelianensis episcopus — — — — a vinculis absolvi precepit et priori gratie redonavit. Hugo Floriac. Chr. p. 181.

Ludovicus pius imperator ex Emengarde conjuge sua, nobilissima filia Emerici, sorore sancti [a] Wilhelmi, tres filios habuit, scilicet Lotharium, Ludovicum et Pypinum, quos Ludovicus genuerat patre suo Karolo adhuc vivente, sed Emengardis, circa quartum annum imperii Ludovici, obiit. Qua mortua, duxit inde idem Ludovicus in uxorem Judith, filiam Welphi ducis Bewarie, ex qua genuit Karolum Calvum. Martin. Pol. Imp. 815.

Ludovicus inter quatuor filios suos imperium dividit, primum scilicet Lotharium cesarem fecit — — — — et Acquitanie regem fecit. Regnum vero Francie occidentalis pro Karolo juniore filio suo retinuit, sed Lotharius hanc imperii divisionem — — — — sibi subjicere temptavit, Hugo Flor. Hist. ecc. 814.

[a] sancti *inter lineas cod.*

Helin. 840. et adhuc vivente patre, nomen imperatoris — — — — ex Judith uxore natum crebrius osculabatur. Sed, disponente Deo, populus Ludovicum pristino honore restituit. et filii ejus veniam de commisso ei exposcunt.

Sigeb. Chr. 823. Anno Domini VIIIcXXII°, Lotharius filius Ludovici pii — — — — imperatoris atque augusti nomen accepit.

Martin. Pol. Pont. 824. Anno Domini VIIIcXXIIII°, Eugenius secundus — — — — mensibus duobus.

827. Isti successit Valentinus primus — — — — et cessavit papatus VIII diebus.

828. Cui successit Gregorius quartus, qui et Leo quartus. Hic sedit annis XVI.

Hic assensu Ludovici imperatoris — — — — quod ex institutione Bonifacii pape Romani faciebant.

Albric. 838. Recuperato Ludovicus pius imperio — — — — et exercitii prestantioris armorum cultioris habitus et dulcioris eloquencie.

G. abb. fol. 16 v°. Walchandus Leodiensis episcopus in monasterio Andaginensi [a], clericis expositis, monachos instituit, reliquiasque corporis beati Huberti de Leodio illuc transtulit; locum vero possessionibus suis et sui fratris Erohengoldi ditavit.

Albric. 821. Jonas episcopus Aurelianensis vitam beati Huberti scriptus ad Walcandum edidit.

Aeg. Aur II 34. Anno Domini VIIIcXXXVIII°, obiit idem Walcandus — — — — quam dicitur construxisse et consecrasse.

In villa vero Andaginensi [b], que nunc sanctus Albric. 809. Hubertus dicitur, fuerat castrum, tempore beati Servatii episcopi Tungrensis, dictum Ambra, caput Amberlaci fisci, quod castrum ab Hunis ex toto fui[redacted]

a Andagiensi *cod.* b Andagiensi *cod.*

destructum, et in eodem loco Plectrudis relicta Pypini Albric. 809.
principis, filii Begge, monente angelo, de eisdem lapidibus monasterium in honore beati Petri apostoli fecit, quod nunc est ecclesia sancti Huberti.

Walcando successit Pyrardus episcopus Leodiensis. G abb. fol. 16 v°.
Pyrardus pontificali dignitate est functus per duos annos.

Tempore cujus Ludovicus pius imperator ad mortem Albric. 840.
infirmatur — — — — dominicum corpus fuit.

Obiit autem anno Domini VIII°XL° — — — — imperii vero XXVI°.

Cujus corpus a fratre suo Dragone — — — — et in ecclesia sancti Arnulphi episcopi et confessoris eorum tritavi a sepultum.

Lotharius solus — — — — annis XVI post patrem Sigeb. Chr. 840.
imperavit.

Sed ante obitum sui patris XVIII annis a Paschali Helinand. 823.
papa consecratus — — — — imperatoris et augusti nomen accepit.

Karolus calvus et Ludovicus — — — — contra eum Sigeb. Chr. 841.
insurgere parant.

Lotharius vero contra eos exercitum duxit adjuncto sibi Pypino cum Acquitanorum populo. Conseritur 842.
inter eos pugna in pago Autisiodorensi apud Fontiniacum campum,

in quo bello atrociter inter se dimicaverunt — — — — Albric. 842.
victoriam tamen Karolus et Ludovicus obtinuerunt.

Bellum VII° kalendas Julii, sabbato die, actum est Ruod. Fuld. 841.
anno Domini VIII°XLII°.

Eodem anno obiit Pyrardus Leodiensis episcopus. G. abb. fol. 16 v°.

a triavi cod.

G. abb. fol. 16 v°. Hyrcharius [a] episcopus Leodiensis VIII[us] successit Pyrardo. Hic rexit ecclesiam Leodiensem per annos XV.

Anno vero secundo ipsius pontificatus, Lothario

Sigeb. Chr. 843. Ludovico et Karolo fratribus nundum a bello desistentibus, — — — — et ita pax usque in annum sequentem induciatur.

Martin. Pol. Pont. 844. Anno Domini VIII[c]XLIIII° Sergius secundus — — — — proprium nomen mutaverunt.

Albric. 844. Eodem anno, inter partes descripto regno, fratres — — — — ab eo denominatur Lotharingia.

Ex hinc, diviso regno, regna duo modo, scilicet orientale et occidentale, — — — — Karoli calvi tenet et Pypini scilicet regnum [b] Acquitanie.

Sigeb. Chr. 846. Post divisionem factam Karolus — — — — ejus frater in Germania annis XXXIII.

855. Ludovicus filius Lotharii — — — — regnavit XI annis.

Martin. Pol. Pont. 847. Anno Domini VIII[c]XLVII° Leo quartus — — — — et cessavit papatus VI diebus.

Post hunc Johannes Anglicus — — — — et cessavit papatus mense uno.

Hic, ut dicitur, femina fuit — — — — non describitur in cathalogo [c] pontificum romanorum.

Martin. Pol. Imp. 846. Exeunte fama in Affricam et Hyspaniam de pugna horum trium fratrum — — — — Galliam intrant ferro igneque devastantes.

Sigeb. Chr. 854. Normanni in patriam suam — — — — nullus nisi unus puer remaneret.

855. Lotharius vero, XVI° anno sui imperii, regno renunciavit — — — non multo post, eodem anno,

[illegible] Fuld. 855. III° kalendas octobris.

a Hyrcharius cod. b [illegible] c cathalago cod.

anno Domini VIIIcLVI° obdormivit in Christo. Sigeb. Chr. 855.
De cujus anima maxima inter angelos et demones altercatio Martin. Pol. Imp. 850.
— — — — — sed monachis orantibus demones sunt fugati.
Anno Domini VIIIcLVII° Ludovicus secundus — — — — — Martin. Pol. Imp. 855.
Iste habuit prelium cum Romanis.
Anno vero Domini VIIIcLXV°, sui quoque imperii
IX°, Normanni Galliam repetentes — — — tanquam Sigeb. Chr. 866.
oves a lupis consumuntur.
Eodem anno quo Lotharius imperator obiit,
Benedictus IIIus — — — — — et cessavit papatus diebus XV. Martin. Pol. Pont. 855
Isti successit Nycholaus primus — — — — — imperator 858.
sua presencia roboravit.
Adrianus secundus succedens isti sedit annis V. 867.
Hyrcarius episcopus Leodiensis obiit tercio kalendas G. abb. fol. 16 v°.
augusti circa annum Domini VIIIcLVm.
Franco, Leodiensis episcopus factus IXus,
anno Domini VIIIcLVI°, Aeg. Aur. II. 52.
tunc de cenobio Lobiensi assumptus rexit ecclesiam G. abb. fol. 16 v°.
Leodiensem annis XLVIII. Circa idem tempus in Leodio
tanta inundatio pluviarum fuit ut domos lapideas everteret, et
eas cum hominibus in Mosam violenter per civitatem
precipitaret.
Anno Domini VIIIcLXXIII° Johannes VIIIus — — — — — Martin. Pol. Pont 872.
ecclesiam beati Benedicti in monte Cassino destruxerunt,
et Beneventanam regionem devastabant contra quos Vinc. Bell. XXIIII. 39.
Ludovicus imperator viriliter occurrit et cum fratre suo
— — — — — cum multorum suorum dispendio rediit.
Post hec, iterum Ytaliam repetens, obiit ibidem, anno 42.
sui imperii XXI°.
Karolus vero calvus ejus patruus, rex Francie occi- Sigeb. Chr. 876.
dentalis, hoc intelligens Romam properat, et Johannem

Sigeb. Chr. 876. papam cum Romanis per munera — — — — ipse per aridum alveum Germanie regnum intraret.

Albric. 876. Interea Ludovicus senior rex Germanie moritur apud Franckeneborch, tres filios relinquens, scilicet Karlomannum patrem Arnulphi — — — — qui non multum post eciam imperavit.

Otto Fris VI. 6. Porro Karolus imperator, morte fratris audita, regnum Lotharingie invadere molitur, collectaque milicia primo [a] palacium Aquisgrani occupans, capellam spoliat hiis quae Karolus magnus avus ejus de Constantinopoli attulerat et ibidem posuerat, videlicet prepucium Domini, spineam coronam, unum de clavis, sudarium, de ligno crucis, manna et quaedam alia. Quae pignora hic Karolus calvus transtulit, videlicet prepucium apud abbaciam Sancti Salvatoris de Carophio que

Helinand. 878. sita est in Acquitania, sudarium apud Compendium, nam ibidem fecerat monasterium in honore beati Cornelii cujus corpus a Roma illuc transtulerat, et hoc castrum cogitaverat facere — — — — unum de clavis Domini, de ligno crucis, manna et quaedam alia ibidem posuit.

Otto Fris. VI. 6. Karolus calvus, Aquisgrano spoliato, usque Coloniam progreditur — — — — fines regni intrasse missa legatione,

Sigeb Chr. 877. rogabat ea quae pacis sunt — — — — et multo dedecore fugere compulit.

Cf. Vinc. Bell. XXIV. 42. Flandria usque ad hoc tempus adhuc nunquam habuerat comitem, sed a regum Francorum forestariis regebatur — — — — itaque comitatus Flandrie ab hoc Balduino habuit exordium.

a primo *inter lineas cod.*

Karolus calvus imperator Romam secundo petiit — — — — Otto Fris. VI. 6.
Papiam se contulit.

Audiens fratuelos suos — — — — a quodam Sedechia Sigeb. Chr. 878.
Judeo male pocionatus Manthue moritur, anno Domini VIIIcLXXIXo, VIe idus octobris, imperii Albric 877.
sui anno secundo, regni sui Francie XXXVIo.

Karolus junior — — — — in imperatorem creatur a Sigeb. Chr. 878.
Romanis.

Ludovicus vero balbus rex Francie, filius Karoli calvi, a Johanne VIIIo papa apud Trecas in imperatorem benedicitur, et idcirco, hic papa a Romanis — — — — Martin Pol. Pont. 872.
fere per annum fuerat commoratus.

Ludovicus autem balbus obiit anno Domini VIIIcLXXXe Sigeb. Chr. 880.
— — — — regnaverunt similiter quinque annis, Bosonem semper persecutorem habentes

Karolus rex Baioarie, filius Ludovici senioris regis Germanie, obiit eodem anno, VIIo kalendas aprilis, relinquens duos heredes, scilicet Arnulphum imperatorem, et sororem ejus matrem beati Mengoldi martyris comitis Hoyensis.

Eodem anno, Karolus ejus frater a Johanne papa in Sigeb. Chr. 882.
imperatorem coronatur.

Sed tercio anno post suam coronationem, Ludovicus junior, rex Germanie, eorum frater, moritur, et ita Karolus imperator Alemaniam, Germaniam et Ytaliam pacifice solus possedit.

Anno Domini VIIIcLXXXIIIo Martinus — — — — Martin Pol. Pont. 882.
et cessavit papatus diebus duobus.

Normanni morte regis Germanie Ludovici comperta Otto Fris. VI. 8.
— — — — igne consumunt,

Sigeb. Chr. 883. Et inde, Metim venientes. — — — — Valerius Metensis episcopus cesus est.

Albric. 888. Inde, percurrentes alveos tam Sequane quam Materne, desolatis usque Campaniam — — — — et armentum in presepibus non relinquunt.

Anno Domini [VIII°][a] LXXXVI°, presulatus Franconis XXXI°, Sigeb. Chr. 882. Normanni Wal fluvium ingressi totam Batuam — — — — pignora tucioribus locis absconderant.

Sigeb. Chr. 882. Deinde Normanni, adjunctis sibi Danis, — — — — ferro et igni devastant.

Albric. 881. Rex Ludovicus, frater Karlomanni, filius Ludovici balbi bellum gerens contra Normannos — — — — secundo nonas augusti, et apud sanctum Dyonisium sepultus est. Regnavit autem annis duobus, et regnavit ejus frater Karlomannus idem duobus annis.

Albric. 884. Karlomannus rex Francorum tam ferro quam auro — — — — a singulari fera in venatu, apro videlicet, ferociter percussus obiit.

Martin. Pol. Pont. 883. Eodem anno, Adrianus tertius — — — — ut imperator non intromitteret se de electione papali.

Albric. 885. Audita Francie desolatione, Normanni — — — — ad auxilium sibi invitantes, Franciam ei subiciunt.

Qui tunc solus ex stirpe Karolimagni superesse — — — — fol. 1 cum Normannis gessit bella.

Contra quos apud Lovanium semel et bis — — — — etiam in Francia annis VI.

Hic annus Domini VIII°LXXXVus fuit Karoli — — — — secundum privilegium sancti Benigni.

Martin. Pol. Pont. 885. Eodem anno, Stephanus quintus — — — — et cessavit papatus diebus V.

a omisit cod.

Post hec, anno Domini VIIILXXXVII°, Normanni — — — — Parisius obsident. Sigeb. Chr 887.

Sed videntes civitatem Parisius — — — — transferunt in superiora fluminis ultra Parisius. Albric. 888

Karolus imperator lenis animoque remissus — — — — corporis elegantia videretur.

Karolus imperator, anno XII° sui imperii, cum corpore et animo — — — — ut pane egens ab Arnulpho jam rege facto stipendia miserabiliter exigeret. Otto Fris. VI. 9.

Qui paucos fiscos in Alemannia — — — — eodem anno obiit, Albric. 890

ac in monasterio Augiensi humatus est. Otto Fris. VI. 9.

Eodem anno, Formosus episcopus Portuensis — — — — et cessavit papatus mensibus duobus. Martin. Pol Pont. 891.

Eodem anno, occidentales Franci Odonem — — — — multa prelia gerens viriliter contra Normannos. Albric. 890

Odone rege in Acquitania commorante — — — — in regem benedici faciunt. Albric. 893

Qui rex effectus armis et odiis — — — — post ipsum recipiendi concessit.

Arnulphus rex vocatu Formosi pape — — — — ad Urbem usque progreditur. Otto Fris. VI. 13.

Qua capta illos qui papam — — — — in imperatorem benedicitur, anno Domini VIII°XCIII°, qui VII annis imperavit. Sigeb. Chr 900.

Hoc tempore erat Raynerus comes Hanoniensis et dux Hasbanii, qui duos habuit filios, Reynerum comitem Hannonie et Lambertum comitem Lovaniensem.

Anno Domini VIII°XCVI° Bonifacius VIus — — — — diebus XV et cessavit papatus XI mensibus. Martin. Pol Pont. 896.

Martin. Pol. Pont. 897. Isti successit Stephanus VI^us ————— et cessavit papatus diebus tribus.

Albric. 898. Dux Rollo cum terribili multitudine barbarice juventutis ————— qui capti fuerant a Rayneri milicia redditus est et redemptus.

Otto Fris. VI. 11. Quod audiens Arnulphus ————— repedantes solam vitam servarent.

Martin. Pol. Pont 898. Anno Domini VIII^cXCVIII° Romanus ————— diebus XXII.

899 Isti vero successit Theodorus ————— XX diebus.

Robertus dux Senonensis, frater Odonis, genuit Hugonem, qui Hugo genuit secundum Hugonem dictum Capet, postea Francie per invasionem regem.

Sigeb. Chr. 899. Odo rex Francorum moritur ————— toto regno Francorum recepto, regnavit annis XXVI. fol.

Martin. Pol. Pont. 900. Anno Domini VIII^cXCIX°, Johannes IX^us ————— sedit annis duobus.

902 Inde, Benedictus IIII^us ————— et cessavit papatus diebus tribus.

Cf. Otto Fris VI 10 Hiis temporibus Hungari ex quadam insula maris Pannoniam venientes dominium sibi subjugaverunt, et ibidem habitantes, mutato nomine, ejusdem terre deinceps post ipsos nuncupatur Hungaria.

Albric. 902. Post vero multas victorias imperator Arnulphus in Bawaria moritur, III° kalendas decembris, anno Domini IX^cII°, regni sui XII°, imperii vero VII°. Arnulpho successit, anno sequenti, filius ejus Ludovicus,

Sigeb. Chr. 910 sed ad coronam imperii non pervenit.

Unde ipse fuit finis imperii quantum ad posteritatem Karolimagni, culpis exigentibus, quia ecclesias,

quas patres eorum extruxerant, non fovebant sed potius dissipabant.

Anno Domini IX°IIII°, Leo V^us — — — — XL diebus, et cessavit papatus anno uno. Martin. Pol. Pont. 905.

Hungari, statim post mortem Arnulphi — — — — operi capacitate sui aptos utreque acies convenere. Albric. 902. 904.

Post multam stragem Ludovicus rex ab Hungaris vincitur, Albric. 904.

et ejus regnum sub tributo eorum redigitur. Sigeb. Chr. 905.

Anno Domini IX°VI°, Christoforus — — — — VII mensibus, et cessavit papatus mensibus V. Martin. Pol. Pont. 906.

Circa eundem annum, qui erat quasi XL^us episcopatus Franconis Leodiensis episcopi, cum iterum Normanni Galliam peterent totamque, ut prius, vastarent, et circa Leodium multos molestarent, ipse Franco, armis assumptis, post multorum bellorum assultus eos a finibus Leodiensibus propulsavit, et quia humani sanguinis effusioni interfuit, ab altari humiliter se subtraxit. Hic, in ecclesia Ekensi corpora sanctarum virginum Reinille et Harlindis elevavit, Leodiensi ecclesie Lustinum contulit; nam ibidem fuerat abbacia, sed a Normannis erat destructa. Franco eciam acquisivit [a] suo episcopatui abbaciam Lobiensem et preposituram Fossensem cum suis appendiciis. G abb. fol. 16 v°. fol. 17 r°.

Anno Domini IX°VII°, Berengarius imperavit in Italia IIII annis.

Eodem anno, Sergius — — — — et cessavit papatus VII diebus. Martin. Pol. Pont. 907.

Anno Domini IX°IX°, VI° idus februarii passus est in G. abb. fol 17 r°.

[a] syllaba vit in margine interiori cod.

Fragment. Hist. Franc. p. 299. et accepit Gheerbergam filiam Henrici regis Saxonie sororem primi Ottonis in uxorem, unde duos genuit filios, scilicet Lotharium post patrem Franconie regem, et Karolum Brabancie ac Lottringie ducem, et tunc Brabancia a Francia est separata.

G. abb. fol. 17 v°. Stephano Leodiensi episcopo successit Richarius XI Leodiensis episcopus, anno Domini IXXXII°.

Richarius, vir catholicus, abbas Prumiensis et Stabulensis, Rome ordinatus est episcopus Leodiensis a Johanne papa hujus nominis X°, repudiato Hilduino qui, data pecunia duci Bullionensi Gilberto, episcopatum ambiebat. Richarius erexit altare ante corpus sancti Lamberti; ecclesiam autem sancti Petri in Leodio a Normannis destructam reedificavit, edificiis ampliavit, XXX canonicos ibidem instituit, nam antea fuerant regulares canonici. Patrimonium suum in parochia Metensi, scilicet allodium de Nouroit, cum suis pertinentiis, decimis, vineis, censu, hominibus, et villam de Wavereis cum tota parrochia eidem contulit. Edificavit eciam ecclesiam super rivum Legiam dictum, ad honorem beati Servatii, qui Servatius ibidem de rupe quondam eduxerat fontem, qui ductus per canale sub terra usque hodie potum habitatoribus prebet, totam decimam de Ans et de Ilambrui similiter custodie beati Petri contulit.

Martin. Pol. Pont. 930. Anno Domini IXXXX°, Leo VI^{us} — — — — et cessavit papatus diebus X.

931. In anno sequenti, Stephanus VII^{us} — — — — et cessavit papatus diebus II

Eodem anno, Berengarius III^{us} imperavit in Ytalia VII annis.

Pol. 932. Deinde, anno sequenti, Johannes X^{us} — — — — mensibus X diebus XV.

Richarius edificavit per suam dyocesim, sicut et sui predecessores [a] Franco et Stephanus, plures ecclesias a Normannis destructas, interfectis abbatibus monachis et monialibus, in quibus novenos constituerunt clericos, inter quos constituerunt unum qui curam ageret et hospitalitatem tam presens quam absens exhiberet, ipsumque abbatem vocaverunt ne antiqua [b] devotio deperiret. Nomina abbaciarum : prima sancte Marie sanctique Lamberti Leodiensis; 2ª sancte Marie et sanctarum Harlindis et Reinule Ekensis; 3ª sancte Marie sancti Georgii sancteque Ode [c] Amaniensis; 4ª sancte Marie sanctique Domiciani Hoyensis; 5ª sancte Marie sanctique Severi Meffiensis; 6ª sancte Marie Cennacensis; 7ª sancte Marie sanctique Hadelini Cellensis; 8ª sancte Marie Namurcensis; 9ª sancte Marie sanctique Perpetui Dyonensis; 10ª sancte Marie sanctique Petri Alnensis; 11ª sancte Marie sanctique Theodardi Thudiniensis; 12ª sancte Marie sanctique Rumoldi Machliniensis, dyocesis Cameracensis. Hii abbates dicuntur capellani episcopi quia binis vicibus et per singulos menses cum eo esse debent et horas decantare. G. abb. fol. 17 v°. fol. 18 r°.

Henricus rex Alemannie obiit anno Domini IXᶜXXXVII°, et, anno sequenti, Otto primus ejus filius in regem creatur. Albric. 937.

Anno Domini IXᶜXXXVII°, Leo VIIIus — — — — et cessavit papatus die uno. Martin. Pol. Pont. 936.

Eodem anno Lotharius secundus imperavit in Ytalia annis duobus.

Inde, anno Domini IXᶜXXXIX°, Berengarius quartus cum filio suo imperavit in Italia IX annis.

Inde, anno sequenti Stephanus VIIIus — — — — et cessavit papatus diebus X. Martin. Pol. Pont. 939.

a prediscessores *cod.* *b* aliqua *cod.* *c* Odo *cum litt.* e *superscrip. cod.*

Albric. 941. Inde, anno Domini IX^c^XLI°, obiit Heribertus comes Trecensis et sepultus est — — — — et dominium eorum dedit episcopo Metensi.

Cf. Albric. 941. Eodem anno, factum est bellum inter Radulphum comitem Cameracensem nepotem Ludovici, filii Karoli simplicis regis Francie ex Adela sorore ejusdem Ludovici regis, et filios predicti Heriberti comitis pro comitatu eorum ex quo Radulphus a rege donum acceperat. In quo quidem bello multi nobiles mortui ceciderunt. Sed et Radulphus ibidem cecidit, et sepultus est in abbacia Waltiodorensi supra Mosam.

Inde, sub Ludovico Karoli simplicis filio, Hungaris Franciam, Austrasiam et Allemanniam depopulantibus, omnia circumquaque ferro et flamma incendio submittebantur.

Martin. Pol. Pont. 942. Anno Domini IX^c^XLIII°, Martinus secundus — — — — et cessavit papatus tribus diebus.

945. Isti successit Agapitus secundus — — — — mensibus VI.

G. abb. fol. 18 r°. Rexit autem Richarius ecclesiam Leodiensem annis XXIIII, obiitque X° kalendas augusti, et sepultus est in Leodio, in ecclesia beati Petri; cui successit Hugo episcopus XII^us^, anno Domini IX^c^XLVI°.

Hugo prefuit ecclesie Leodiensi duobus annis et sex mensibus, et obiit III° idus aprilis.

Martin. Pol. Pont. 953. Anno Domini IX^c^LIIII°, Johannes XI^us^ — — — — et cessavit papatus diebus XV.

Eodem anno Bruno, vir gloriosus, dux Bullionis et Lothoringie, frater Ottonis regis Alemannie, factus est archiepiscopus Coloniensis.

Cum autem Johannes XI^us^ papa creatus fuisset

venator et totus lubricus ———— manum amputari fecerat. Martin. Pol. Pont. 953.

Otto ergo, rex Alemannie, a Papia ad Urbem usque progrediens ———— de qua filium genuit tam regni quam sui nominis successorem. Martin. Pol. Imp. 955.

Hugoni episcopo Leodiensi successit, anno Domini IXcXLVIII°, Farabertus episcopus XIIIus. G. abb. fol. 18 r°.

Farabertus abbas Prumiensis factus episcopus Leodiensis rexit ecclesiam VI annis; obiit autem,

anno Domini IXcLIII°, Aeg. Aur. II. 44.

kalendis septembris. Ipsius autem temporibus bellum fuit super Mosam inter Conrardum ducem Bullionis et Lotthoringie, filium Brunonis, et Raginerum comitem Hanoniensem. G. abb. fol. 18 r°.

Anno Domini IXcLVI°, Ludovicus rex Francie ———— regnavit in Francia XXXI annis. Sigeb. Chr. 955.

Anno Domini IXcLIX°, sanctus Gerardus ———— obiit. Sigeb. Chr. 959.

Circa eundem annum Bruno ———— construxit Colonie cenobium sancti Panthaleonis. Sigeb. Chr. 957.

Faraberto Leodiensi episcopo successit Ratherius episcopus XIIIIus, G. abb. fol. 18 r°.

anno Domini IXcLIIII°, Sigeb. Chr. 954.

qui prefuit duobus annis. G. abb. fol. 18 v°.

Ratherius Lobiensis monachus, ad regem Hugonem in Ytaliam profectus, ab eodem Verone episcopus constituitur, sed quia duci Baioiariorum contra Hugonem regem faverat, ab ipso Hugone de episcopatu propulsus, Papie exiliatur. Tandem ad partes nostras reversus, Faraberto episcopo Leodiensi mortuo, per Brunonem archiepiscopum Coloniensem idem Ratherius Leodiensis episcopus ordinatur, anno Domini IXcLVII°. G. abb. fol. 18 r°.

Albric. 941. Inde, anno Domini IX°XLI°, obiit Heribertus comes Trecensis et sepultus est — —— — — et dominium eorum dedit episcopo Metensi.

Cf. Albric. 941. Eodem anno, factum est bellum inter Radulphum comitem Cameracensem nepotem Ludovici, filii Karoli simplicis regis Francie ex Adela sorore ejusdem Ludovici regis, et filios predicti Heriberti comitis pro comitatu eorum ex quo Radulphus a rege donum acceperat. In quo quidem bello multi nobiles mortui ceciderunt. Sed et Radulphus ibidem cecidit, et sepultus est in abbacia Waltiodorensi supra Mosam.

Inde, sub Ludovico Karoli simplicis filio, Hungaris Franciam, Austrasiam et Allemanniam depopulantibus, omnia circumquaque ferro et flamma incendio submittebantur.

Martin. Pol. Pont. 942. Anno Domini IX°XLIII°, Martinus secundus — — — — et cessavit papatus tribus diebus.

945. Isti successit Agapitus secundus — — — — mensibus VI.

G. abb. fol. IX r°. Rexit autem Richarius ecclesiam Leodiensem annis XXIIII, obiitque X° kalendas augusti, et sepultus est in Leodio, in ecclesia beati Petri; cui successit Hugo episcopus XII^{us}, anno Domini IX°XLVI°.

Hugo prefuit ecclesie Leodiensi duobus annis et sex mensibus, et obiit III° idus aprilis.

Martin. Pol. Pont. 953. Anno Domini IX°LIIII°, Johannes XI^{us} — — — — et cessavit papatus diebus XV.

Eodem anno Bruno, vir gloriosus, dux Bullionis et Lothoringie, frater Ottonis regis Alemannie, factus est archiepiscopus Coloniensis.

Cum autem Johannes XI^{us} papa creatus fuisset

qui Benedictus sedit mensibus duobus, diebus V. Martin. Pol. Pont. 962.
Propter quod Otto imperator hoc intelligens, 962.
Romam cum magno exercitu — — — — in exilio sepultus est. Martin. Pol. Imp. 755.

Baldrico successit Eraclius XVI[us] Leodiensis episcopus, anno IX[c]LIX[o]. G. abb. fol. 18 v°.

Eracleus, claro Saxonum sanguine procreatus, plenissime divinis scientiis et humanis imbutus, cum esset prepositus Bonnensis[a] in episcopum Leodiensem est promotus. Hic totam provinciam nostram nullis antea studiis illustratam, peritos clericos colligendo, et eisdem sumptus ministrando, studiis et scolis decoravit. Scolas frequenter intrabat, et majoribus lectiones dabat. Postea, morbo qui dicitur lupus fere usque ad mortem deductus, voto Turonicam civitatem adiit, et in extasi factus, tactu baculi beati Martini in pontificalibus sibi apparentis perfecte curatus est, et ad jussum beati Martini in canonicum Turonensem receptus est, et ibidem eadem die missam celebravit. Ecclesiam in Leodio in honore beati Martini fecit et dotavit, et XX canonicos ibidem constituit, et, de mandato beati Martini iterum sibi apparentis, canonicos sancti Martini Leodiensis et Turonensis confratres fecit et suos et eorum successores. Idem episcopus ecclesiam sancti 1r°. Pauli in Insula usque ad fenestras construxit, et ibidem XX fol. 19 r°. canonicos deputavit. Constituit eciam ut in adventu Domini, et a LXX[a] usque ad Pascha, clerus in signum penitentie nigris cappis amiceretur. Ecclesiam similiter sancti Laurentii inchoavit, sed morte preventus eam non perfecit. [Co][b]rpus[c] vero Euremari [martyr][b]is in Ruthis elevavit.

Anno Domini IX[c]LXVII[o], Johannes XIII[us] — — — — Martin. Pol. Pont. 964. mensibus XI diebus XV.

[a] Bonensis *cod.* [b] *Hae litterae desunt in cod., add. ex Gest. abb.*
[c] Corpus *usque* elevavit *in margine exteriori cod.*

Sigeb. Chr. 965. Eodem anno mortuus est Remis Bruno — — — — Coloniam est relatum.

Ann. S Jacobi Leod. 966. Otto junior — — — — consors imperii ascitur; inde in Saxoniam rediit Otto pater.

Martin. Pol. Imp. 955. Hic imperator multitudinem paganorum — — — — et Magdeburch in ecclesia sancti Mauritii mire pulchritudinis, quam fundaverat, et maximis possessionibus quam dotaverat, est sepultus.

Martin. Pol. Imp. 968. Otto secundus ejus filius succedit, anno Domini IXᶜLXXVI°, qui imperavit IX annis

Martin. Pol. Pont. 971. Anno Domini IXᶜLXXVII°. Benedictus sextus — — — — mensibus VI.

G. abb. fol. 19 r°. Tandem cum Eraclius Leodiensis episcopus monumentum suum in ecclesia beati Pauli fieri mandaret, idem apostolus ei apparens dixit non esse voluntatis sue ut aliquis quantumcumque justus in ecclesia sua jaceret. Obiit autem predictus Eracleus eodem anno, VI° kalendas novembris, pontificatus sui anno XII°, et in ecclesia beati Martini sepelitur. Cui successit Nothgerus episcopus XVII^us.

Nothgerus, de Suevia natus genere, et scientia, moribus clarus, de palacio regis Ottonis assumptus est ad episcopatum Leodiensem. Castrum famosum Capremontis juxta Leodium erat tunc temporis nimis eidem urbi contrarium. Accidit autem quod Nothgerus predictus a domino ejusdem castri fortissimi Capremontis rogatur venire ad castrum pro prole baptisanda; qui pontifex, cum multitudine copiosa militum et aliorum habitu monachorum et clericorum vestitorum, ingreditur castrum predictum, qui mox dirimit menia ex toto, ecclesias, et domos universas. Erat ibi ecclesia beate Marie in qua erant XII presbiteri, quorum prebendas et decimas postmodum idem episcopus

qui Benedictus sedit mensibus duobus, diebus V. Martin. Pol. Pont. 962.

Propter quod Otto imperator hoc intelligens, 962.

Romam cum magno exercitu — — — — in exilio sepultus est. Martin. Pol. Imp. 755.

Baldrico successit Eraclius XVIus Leodiensis episcopus, anno IXcLIXo. G. abb. fol. 18 v°.

Eracleus, claro Saxonum sanguine procreatus, plenissime divinis scientiis et humanis imbutus, cum esset prepositus Bonnensis[a] in episcopum Leodiensem est promotus. Hic totam provinciam nostram nullis antea studiis illustratam, peritos clericos colligendo, et eisdem sumptus ministrando, studiis et scolis decoravit. Scolas frequenter intrabat, et majoribus lectiones dabat. Postea, morbo qui dicitur lupus fere usque ad mortem deductus, voto Turonicam civitatem adiit, et in extasi factus, tactu baculi beati Martini in pontificalibus sibi apparentis perfecte curatus est, et ad jussum beati Martini in canonicum Turonensem receptus est, et ibidem eadem die missam celebravit. Ecclesiam in Leodio in honore beati Martini fecit et dotavit, et XX canonicos ibidem constituit, et, de mandato beati Martini iterum sibi apparentis, canonicos sancti Martini Leodiensis et Turonensis confratres fecit et suos et eorum successores. Idem episcopus ecclesiam sancti Pauli in Insula usque ad fenestras construxit, et ibidem XX fol. 19 r°. canonicos deputavit. Constituit eciam ut in adventu Domini, et a LXXa usque ad Pascha, clerus in signum penitentie nigris cappis amiceretur. Ecclesiam similiter sancti Laurentii inchoavit, sed morte preventus eam non perfecit. [Co][b]rpus[c] vero Euremari [martyr][b]is in Ruthis elevavit.

Anno Domini IXcLXVIIo, Johannes XIIIus — — — — mensibus XI diebus XV. Martin. Pol. Pont. 964.

a *Bonensis cod.* b *Hae litterae desunt in cod., add. ex Gest. abb.*
c Corpus *usque* elevavit *in margine exteriori cod.*

Sigeb. Chr. 965. Eodem anno mortuus est Remis Bruno — — — — Coloniam est relatum.

Ann. S Jacobi Leod. 968. Otto junior — — — — consors imperii ascitur; inde in Saxoniam rediit Otto pater.

Martin. Pol. Imp. 958 Hic imperator multitudinem paganorum — — — — et Magdeburch in ecclesia sancti Mauritii mire pulchritudinis, quam fundaverat, et maximis possessionibus quam dotaverat, est sepultus.

Martin. Pol. Imp. 968. Otto secundus ejus filius succedit, anno Domini IXcLXXVI°, qui imperavit IX annis

Martin. Pol. Pont. 971. Anno Domini IXcLXXVII°, Benedictus sextus — — — — mensibus VI.

G. abb fol. 19 r. Tandem cum Eraclius Leodiensis episcopus monumentum suum in ecclesia beati Pauli fieri mandaret, idem apostolus ei apparens dixit non esse voluntatis sue ut aliquis quantumcumque justus in ecclesia sua jaceret. Obiit autem predictus Eracleus eodem anno, VI° kalendas novembris, pontificatus sui anno XII°, et in ecclesia beati Martini sepelitur. Cui successit Nothgerus episcopus XVII^{us}.

Nothgerus, de Suevia natus genere, et scientia, moribus clarus, de palacio regis Ottonis assumptus est ad episcopatum Leodiensem. Castrum famosum Capremontis juxta Leodium erat tunc temporis nimis eidem urbi contrarium. Accidit autem quod Nothgerus predictus a domino ejusdem castri fortissimi Capremontis rogatur venire ad castrum pro prole baptisanda; qui pontifex, cum multitudine copiosa militum et aliorum habitu monachorum et clericorum vestitorum, ingreditur castrum predictum, qui mox diruit menia ex toto, ecclesias, et domos universas. Erat ibi ecclesia beate Marie in qua erant XII presbiteri, quorum prebendas et decimas postmodum idem episcopus

transtulit in ecclesiam Aquensem beate Virginis; alia beati Johannis Evangeliste, quam destruere non potuit donec votum emitteret quod ei aliam in civitate sua edificaret; eratque ibi oratorium sancti Dyonisii; in pede vero montis ecclesia sanctorum Cosme et Damiani. **Castro quidem destructo sub anathemate indixit in perpetuum locum esse inhabitabilem.** Ecclesiam beati Lamberti a beato Huberto edificatam diruit **et pulcrius** reedificavit, claustra **et** officinas ejusdem **ecclesie** renovavit. **In ecclesia beati Lamberti LX canonicos instituit.** Ecclesiam beate Marie parochialem et palacium a fundamentis fecit. Claustrum sancti Martini exterius exciso colle, triplici vallo, muris et turribus munivit et eamdem turrium et murorum munitionem circa civitatem perduxit. Ecclesiam beati Pauli consummavit, et decem canonicos adjecit. Ecclesiam sancti Johannis evangeliste in Insula a fundamentis cum suis officinis propriis sumptibus construxit, ibi XXX canonicos instituit, et eis de temporali subsidio providit.

G. abb. fol. 19 r°. — G. abb. fol. 19 r°. — fol. 19 v°.

Mosamque circa claustrum sancti Pauli sanctique Johannis fluere fecit. Aeg. Aur. II. 53.

Nothgerus ecclesiam beati Dyonisii **per Nithardum**[a] **custodem Leodiensem** condidit, in qua XX canonicos posuit, et postea decem sunt additi. G. abb. fol. 19 v°.

Robertus prepositus majoris ecclesie Leodiensis, Nothgero sibi exhortante, confortante et juvante, ecclesiam sancte Crucis cum congruis officinis **contra voluntatem defensoris, qui castrum ibi facere volebat,** contruxit et eam agris, decimis et aliis redditibus dotavit, et XV fratres ibi instituit. Thudunum castrum in defensione marchie episcopalis, abbatieque Lobiensis protectione **Nothgerus** fecit, in qua **abbatia** abbatem posuit quia non

G. abb. fol. 19 v°.

a Nichardum *cod.*

G. abb. fol. 19 v°. vacabat ei [a] quotidianis necessitabus monachorum intendere. Sancti Foillani Fossensis ecclesiam condidit, et eam exterius valida castri completione munivit. Gemblacensis ecclesia, meritis Nothgeri et auctoritate imperiali, ecclesie Leodiensi se subjecit

Ann. S. Jacobi Leod. 978. Lotharius rex Francie Aquense palacium videre venit quem refugientem Otto rex Alemannie usque Parisius vastando insequitur,

980. deinde concordia inter ipsos est facta.

Martin. Pol. Pont. 973. Anno Domini IX^{c}LXXVIII°. Bonifacius VII^{us} — — — — diebus XII.

Otto secundus, filio suo Ottone adhuc puero relicto

G. abb. fol. 19 v°. in Saxonia, [in Italiam profectus est] [b]; de consensu ejusdem et omnium principum factus est Nothgerus propter suam providentiam tutor pueri.

Martin. Pol. Imp. 968. Rex vero Otto cum regina et eciam exercitu magno — — — —. Erat enim summa pax inter papam et imperatorem.

Martin. Pol. Pont. 984. Inde, anno Domini IX^{c}LXXVIII°, Johannes XIIII^{us} — — — — et cessavit papatus X diebus.

Albric. 985. Inde, anno sequenti, Johannes XV^{us} sedit annis sex cum mensibus VII.

Post hec, anno Domini IX^{c}LXXXIIII° Otto secun-

Martin. Pol. Imp. 983. dus imperator defunctus est, et — — — — honorifice tumulatus

983. Cui Otto tercius — — — — annis XVII imperavit.

Ann. S. Jacobi Leod. 986. Circa quae tempora Lotharius rex Francorum obiit, et Ludovicus ejus filius eidem successit,

Sigeb. Chr. 986. qui solo anno regnavit.

a vacat sub cod. b haec vel similia verba, ut videtur, adjicienda sunt

torem electus, multa bella prospere egit in Germania, Boemia, et Ytalia.

Eodem anno obiit Otto dux Lottringie ac Brabancie, Karoli filius filii Ludovici regis Francie. Albric. 1005. Quo mortuo, ducatus Lottringie et magna pars Brabancie datur ab imperatore Henrico Godefrido comiti Virdunensi, filio Godefridi Ardennensis, tantumque Gerberga, soror predicti Ottonis, Lovanium et Bruxellam cum eorum pertinentiis retinuit, habens Lambertum dictum cum barba, filium Rayneri comitis Hannoniensis, in maritum.

Abstulerat autem idem Raynerus comiti Godefrido Albric. 998. Montem Castri.

Castrum praeterea Valencianas — — — — et Richario Sigeb. Chr. 1006. comite Normannorum.

Sed quia rex de obsidione redierat inefficax, — — — — Sigeb. Chr. 1007. sacramento fidelitatis manus dedit.

Nothgerus, dum in via esset, scolares adolescentes secum G. abb. fol. 20 r°. ducebat, et libros et alia scolarum utensilia secum deferri faciebat.

Item de schola Nothgeri fuerunt Guntherus archiepis- Aeg. Aur. II. 56. copus Salzeburgensis, — — — — Haymo episcopus Virdunensis, Durandus et Wazo postmodum episcopi Leodienses.

Nothgerus predia ecclesiastica in tres equas porciones G. abb. fol. 20 r°. divisit, unam sibi retinuit, alteram ecclesiis, terciam militibus qui ecclesiam tuerentur concessit.

Construxit eciam idem Nothgerus ecclesiam parochialem Aeg. Aur. II. 55. juxta sanctum Johannem — — — — et extreme unctionis totius Insule Leodiensis contulit.

Construxit eciam super Renum unum claustrum monialium G. abb. fol. 20 r°.

G. abb. fol. 20 r°. in villa Villica. Hiis diebus, ecclesia sancti Gengulphi martiris in Florines incepit per Arnulphum de Ruminaco. Qui Arnulphus duos habuit filios, scilicet Godefridum et Gerardum Cameracensem episcopum. Hic Gerardus, cum intellexisset quod beatus Johannes Baptista conquestus fuisset cuidam viro religioso, in extasi rapto, quod multi in dyocesi Leodiensi cenobia diversis sanctis construebant, et nullus sui meminebat, in honore ipsius beati Johannis cenobium fecit in suo patrimonio apud Florines, et multum sufficienter dotavit. Postquam autem Nothgerus rexit ecclesiam Leodiensem XXXVII annis, obdormivit in Domino. Tunc quelibet ecclesia quam fecerat vel perfecerat in Leodio se debere ejus funeri exequias est professa. Prima die celebrate sunt exequie in ecclesia beati Lamberti; 2ª in ecclesia sancte Crucis; 3ª in ecclesia beati Martini; 4ª in ecclesia sancti Pauli; 5ª vero die in ecclesia beati Johannis evangeliste, ubi sepulturam accepit IIII° idus aprilis,

Aeg. Aur. II. 58. anno Domini M°VII°.

G. abb. fol. 20 r°. Nothgero successit secundus Baldricus Leodiensis episcopus XVIII^us^,

Ann. S. Jacobi Leod. 1008. anno Domini M°VIII°.

G. abb. fol. 20 r°. Baldricus II^us^, vir nobilis, nullam in episcopatu suo ecclesiam, nullum cenobium pretermisit quod non decimis vel fol. 20 v°. agris dotaverit. Eciam, ex prediis sui patrimonii allodium, quod dicitur Pannardum, majori ecclesie ad sustentandos XXIIII pauperes perpetuo delegavit. Arnulphum comitem de Lous, liberis orbatum, consanguineum suum, induxit ut ecclesiam Leodiensem sibi heredem constitueret. Ejus temporibus, Gerardus Cameracensis episcopus cum Godefrido fratre suo oppidum et monasterium Florinense sancti Johannis Baptiste ecclesie Leodiensis subjecit dominio, et episcopus Leodiensis contulit illi cenobio duas ecclesias, scilicet ecclesiam

torem electus, multa bella prospere egit in Germania, Boemia, et Ytalia.

Eodem anno obiit Otto dux Lottringie ac Brabancie, Karoli filius filii Ludovici regis Francie. Albric. 1005. Quo mortuo, ducatus Lottringie et magna pars Brabancie datur ab imperatore Henrico Godefrido comiti Virdunensi, filio Godefridi Ardennensis, tantumque Gerberga, soror predicti Ottonis, Lovanium et Bruxellam cum eorum pertinentiis retinuit, habens Lambertum dictum cum barba, filium Rayneri comitis Hannoniensis, in maritum.

Abstulerat autem idem Raynerus comiti Godefrido Albric. 998. Montem Castri.

Castrum praeterea Valencianas — — — — et Richario Sigeb. Chr. 1006. comite Normannorum.

Sed quia rex de obsidione redierat ineflicax, — — — — Sigeb. Chr. 1007. sacramento fidelitatis manus dedit.

Nothgerus, dum in via esset, scolares adolescentes secum G. abb. fol. 20 r°. ducebat, et libros et alia scolarum utensilia secum deferri faciebat.

Item de schola Nothgeri fuerunt Guntherus archiepis- Aeg. Aur. II. 56. copus Salzeburgensis, — — — — Haymo episcopus Virdunensis, Durandus et Wazo postmodum episcopi Leodienses.

Nothgerus predia ecclesiastica in tres equas porciones G. abb. fol. 20 r°. divisit, unam sibi retinuit, alteram ecclesiis, terciam militibus qui ecclesiam tuerentur concessit.

Construxit eciam idem Nothgerus ecclesiam parochialem Aeg. Aur. II. 55. juxta sanctum Johannem — — — — et extreme unctionis totius Insule Leodiensis contulit.

Construxit eciam super Renum unum claustrum monialium G. abb. fol. 20 r°.

G. abb. fol. 21 r°. rexisset ecclesiam Leodiensem XI annis, obiit IIII° kalendas augusti, anno Domini M°XVII°, sepultusque est in cripta beati Jacobi. Accidit [a] [quod [b]] Soldanus Egiptiorum hoc tempore cepit Jherusalem, omnesque ecclesias ejus destruxit, patriarcham Horrestem martirizavit. Baldrico successit Wolbodo episcopus XIX^{us}, anno Domini M°XIX°.

Wolbodo de Flandria, vir nobilis et religiosus, sanctitate plenus, ab Henrico imperatore a claustro abstractus, factus est capellanus ejusdem Henrici, et postmodum episcopus Leodiensis ab eo constituitur. Ecclesiam beati Jacobi Leodiensis et ejus officinas perfecit. Hic imperatorem Henricum aliquando sibi iratum placare cupiens, pecuniam collegit ut eam Henrico exhiberet; cogitans vero apud semetipsum quod melius esset sibi placare regem celestem in cujus manu sunt omnium corda principum et eos pacificos reddit quando vult. Itaque totam pecuniam pauperibus distribuit. Quod ut rex scivit, prudenciam viri laudavit, et in amiciciam ampliorem recepit. Hic constituit fieri processiones ab universo clero Leodiensi ad majorem ecclesiam certis per annum solempnitatibus, scripsitque propria manu librum psalmorum, unicuique psalmo compositam ex eodem et a se dictatam subjecit orationem. Hic liber in Leodio hactenus observatur. Hic Popponi abbati Stabulensi providenciam ecclesie sancti Laurentii commisit; nullus enim ibidem adhuc abbas fuerat institutus. Septem matrices ecclesias beato Laurentio contulit, et in Flandria sui patrimonii multa predia. Obiit autem XI° kalendas may, pontificatus sui mense tricesimo, et sepultus est in cripta beati Laurencii, et dimisit CCC libras in opus ecclesie illius perficiende. Cui successit Durandus XX^{us} Leodiensis episcopus, anno Domini M°XXI°.

a Accidam *cod.* b *omisit cod. add. ex Gest. abb.*

Durandus fuit de familia Godeschalci prepositi Leodiensis. Hic Godeschalcus fuit filius castellani de Morealmcir. Durandum autem Wolbodo dudum imperatori Henrico, querenti clericum litteratum, assignaverat et summopere commendaverat. Ob hanc autem commendationem Henricus Wolbodone defuncto, Durando Leodiensem episcopatum contulit Godescalcus vero, a suo capitulo electus, dum ad regem Henricum pro regalibus pergeret Durandum obviam habuit. Voluit autem Durandus domino suo Godescalco donum regis resignare, sed ille noluit, quin ymmo prepositus Durandum in episcopatum [a] firmius promovit. Fuit ergo in theatro mundi quasi in fabula quod suis dominis dominaretur qui natus fuit serviliter. Durandus bona plurima que Wolbodo antecessor suus dederat beato Laurentio abstulit, partem sibi retinens, partem militibus tribuens; sed cum Wolbodo primo ac secundo per visum in spiritu lenitatis super hoc eum corripuisset, et ille parvipendisset, tercio apparens gravissime illum pastorali baculo tetigit. Dum autem Durandus acclamasset et ejus familia accurrisset, quod ei acciderat enarravit, et post hec dixit. « En morior; ad memoriam sancti Wolbodonis me feretis, et secus parietem ecclesie sancti Laurentii exterius me sepelietis » et sic factum est, X° Kalendas februarii, anno Domini M°XXIIII°, tercio anno sui pontificatus. Tempore Durandi Henricus imperator Aquisgrani edificavit ecclesiam in honore sancti Adelberti et beati Hermetis atque dotavit, et in ea XX canonicos ordinavit. G. abb. fol. 21 v°.

[illegible] r°. Deinde Henricus obiit ——— successit ei Conrardus filius Henrici filii Ottonis de Suevia filii Dudice sororis Ottoni secundi hujus nominis imperatoris, anno Domini M°XXV°, qui Conrardus XIII annis regnavit. Ann. S. Jacobi Leod. 1024. Albric. 1024.

a in episcopatum *in margine interiori cod.*

G. abb. fol. 21 r°.

rexisset ecclesiam Leodiensem XI annis, obiit IIII° kalendas augusti, anno Domini M°XVII°, sepultusque est in cripta beati Jacobi. Accidit [a] [quod [b]] Soldanus Egiptiorum hoc tempore cepit Jherusalem, omnesque ecclesias ejus destruxit, patriarcham Horrestem martirizavit. Baldrico successit Wolbodo episcopus XIX^{us}, anno Domini M°XIX°.

Wolbodo de Flandria, vir nobilis et religiosus, sanctitate plenus, ab Henrico imperatore a claustro abstractus, factus est capellanus ejusdem Henrici, et postmodum episcopus Leodiensis ab eo constituitur. Ecclesiam beati Jacobi Leodiensis et ejus officinas perfecit. Hic imperatorem Henricum aliquando sibi iratum placare cupiens, pecuniam collegit ut eam Henrico exhiberet; cogitans vero apud semetipsum quod melius esset sibi placare regem celestem in cujus manu sunt omnium corda principum et eos pacificos reddit quando vult. Itaque totam pecuniam pauperibus distribuit. Quod ut rex scivit, prudenciam viri laudavit, et in amiciciam ampliorem recepit Hic constituit fieri processiones ab universo clero Leodiensi ad majorem ecclesiam certis per annum solempnitatibus, scripsitque propria manu librum psalmorum, unicuique psalmo compositam ex eodem et a se dictatam subjecit orationem. Hic liber in Leodio hactenus observatur. Hic Popponi abbati Stabulensi providenciam ecclesie sancti Laurentii commisit; nullus enim ibidem adhuc abbas fuerat institutus. Septem matrices ecclesias beato Laurentio contulit, et in Flandria sui patrimonii multa predia. Obiit autem XI° kalendas may, pontificatus sui mense tricesimo, et sepultus est in cripta beati Laurencii, et dimisit CCC libras in opus ecclesie illius perficiende. Cui successit Durandus XX^{us} Leodiensis episcopus, anno Domini M°XXII°.

a Accidam *cod.* *b omisit cod. add. ex Gest. abb.*

Durandus fuit de familia Godeschalci prepositi Leodiensis. Hic Godeschalcus fuit filius castellani de Morealmcir. Durandum autem Wolbodo dudum imperatori Henrico, querenti clericum litteratum, assignaverat et summopere commendaverat. Ob hanc autem commendationem Henricus Wolbodone defuncto, Durando Leodiensem episcopatum contulit. Godescalcus vero, a suo capitulo electus, dum ad regem Henricum pro regalibus pergeret Durandum obviam habuit. Voluit autem Durandus domino suo Godescalco donum regis resignare, sed ille noluit, quin ymmo prepositus Durandum in episcopatum [a] firmius promovit. Fuit ergo in theatro mundi quasi in fabula quod suis dominis dominaretur qui natus fuit serviliter. Durandus bona plurima que Wolbodo antecessor suus dederat beato Laurentio abstulit, partem sibi retinens, partem militibus tribuens; sed cum Wolbodo primo ac secundo per visum in spiritu lenitatis super hoc eum corripuisset, et ille parvipendisset, tercio apparens gravissime illum pastorali baculo tetigit. Dum autem Durandus acclamasset et ejus familia accurrisset, quod ei acciderat enarravit, et post hec dixit. « En morior; ad memoriam sancti Wolbodonis me feretis, et secus parietem ecclesie sancti Laurentii exterius me sepelietis » et sic factum est, X° Kalendas februarii, anno Domini M°XXIIII°, tercio anno sui pontificatus. Tempore Durandi Henricus imperator Aquisgrani edificavit ecclesiam in honore sancti Adelberti et beati Hermetis atque dotavit, et in ea XX canonicos ordinavit. G. abb. fol. 21 v°.

183 r°. Deinde Henricus obiit ——— successit ei Conrardus filius Henrici filii Ottonis de Suevia filii Dudice sororis Ottoni secundi hujus nominis imperatoris, anno Domini M°XXV°, qui Conrardus XIII annis regnavit. Ann. S. Jacobi Leod. 1024. Albric. 1024.

a in episcopatum *in margine interiori cod.*

G. abb. fol. 22 r°. tempus castrum Dyonense construitur, in quo capella sancti Benedicti consecratur.

Ann. S. Jacobi Leod. 1037. Bellum apud Barrum inter Goselonem ducem Ardenne et Lottringie, et Odonem comitem Campanie fuit,

Sigeb. Chr. 1037. in quo prefatus comes cum ingenti multitudine Francorum occubuit, et dux, Deo favente, victor existit.

Ann. S. Jacobi Leod. 1039. Conrardus imperator obiit anno Domini M°XXXIX°, et Henricus III[us] ejus filius imperator effectus est, anno Domini M°XL°, qui regnavit XVI annis.

Albric. 1024. Conrardo imperatori fuerunt nepotes comes Letardus — — — — Gisila prudens.

Ann. S. Jacobi Leod. 1041. Henricus imperator contra Odolricum ducem Bohemie pergit, quem bello subjugavit.

Ala comitissa Flandrie, soror Henrici regis Francie genuit Balduinum comitem Flandrensem et filiam Alam nomine. quam duxit in uxorem Guilhelmus Nothus comes Normannie, qui conquisivit Angliam, quae peperit Guilhelmum Rufum regem Anglie et fratrem ejus Henricum post eum regem, et Robertum comitem Normannie, et filiam quam duxit Stephanus comes de Bloys.

G. abb. fol. 22 v°. Cum Nythardus [a] episcopus Leodiensis rexisset episcopatum IIII annis, obiit, kalendis augusti, anno Domini M°XLII°, et in ecclesia beati Lamberti sepelitur. Cui successit Waso episcopus XXIII[us], anno Domini M°XLIII°.

Waso frater fuit Wensonis abbatis de Florines. Hic primo capellanus Nothgeri episcopi, postea ab eo magister scholarium factus est, et sub Baldrico decanus ecclesie majoris; postmodum

a Nychardus *cod.*

vero, sub Reginardo episcopo, in decanatus officio posito vicario, ad curiam imperatoris est vocatus. Cum autem prebende majores ita paupercs essent ut per singulos dies unicuique solus panis daretur, adjecit, cum esset decanus, panem candentis simile quinque libras appendentem singulis diebus cuilibet tribui. Adjecit eciam in potu CXL vecturas vini singulis annis proventuras. Duodecim pauperibus coram fratribus in refectorio quotidie reficiendis alimenta sufficientia providit. Hospitale, cui de episcopi culturis decime conferuntur, cum ipsius creditum esset providentie tam fideliter gubernavit, ut XXX pauperes per totum annum sufficienter sustentarentur, et ad elemosinam, quam Baldricus episcopus XXIIII pauperibus reficiendis delegaverat, XII adderentur, et quod omnes sine equis venientes reciperentur; qui vero cum equis venirent episcopo relinquerentur. Defuncto autem Nythardo [a] Leodiensi episcopo, a clero pariter et populo Leodiensi rapitur potius quam eligitur et episcopus efficitur. G. abb. fol. 22 v°.

Anno Domini M°XLI°, Stephanus III^us papa factus sedit LVI dies [b]. Martin. Pol. Pont. 1047.

Eodem anno Gregorius VI^us — — — — mensibus sex. Martin. Pol. Pont. 1048.

Ecclesie sancte Crucis in Leodio Wazo XV canonicos adauxit, ecclesie beati Bartholomei X supplevit et de bonis temporalibus providit. G. abb. fol. 23 r°.

Anno Domini M°XLIIII°, Goselo dux Lottringie obiit, et sepelitur ad sanctum Hubertum, juxta quem et Cunegundis comitissa filia sua postea sepulta est. Godefridus ejus filius, privatus honore paterno, rebellat. Ann. S. Jacobi Leod. 1044.

Wazo episcopus plura castra, quae Godefrido duci adhe-rebant et civitatem Leodiensem opprimebant, dejecit. G. abb. fol. 22 v°.

Anno Domini M°XLV°, ecclesia sancte Gertrudis Sigeb. Chr. 1046.

a Nychardo *cod.* b dies *inter lineas, supra verbum* aunis *del tum, cod.*

Nyvellensis — — — — benedicitur a Wazone Leodiensi episcopo, presente Henrico imperatore.

[Martin. Pol. Pont. 1056] Anno Domini M°XLVII°, Clemens III^{us} — — — — et cessavit papatus diebus XX.

[Sigeb. Chr. 1046.] Eodem anno gratie, rex Henricus Rome, in die natali Domini, a Clemente papa coronatus, nomen imperatoris et augusti suscepit.

[Ann. S. Jacobi Leod. 1045.] Eodem anno, Godefridus dux Lottringie capitur et custodie mancipatur.

Erat hoc tempore Rychardus episcopus Verdunensis, cui imperator comitatum Verdunensem contra Godefridum ducem dedit.

[Ann. S. Jacobi Leod. 1046. 1047.] Eodem anno, Godefridus dux cum Balduino — — — — capit et incendit.

[G. abb. fol. 23 r°.] Circa hoc tempus fuit bellum apud Rivoniam, in quo a Godefrido duce occiditur Albertus comes Namurcensis. Hic Albertus in Namurco ecclesiam sancti Albani dirutam et spoliatam prediis, et destitutam religione, quondam divitiis et ordine honoratam, et a papa Cornelio kalendis septembris dedicatam reedificavit, anno Domini M°XLVII°, in qua prius fuerant monachi, et in ea XX canonicos instituit. Fredericus vero, archidiaconus Leodiensis, qui Stephanus IX^{us} dictus postea papa fuit, de Maguntia reliquias sancti Albani illuc advexit, et postmodum alias multas. Albertus illi ecclesie contulit Britinium cum quinque molendinis et prato et nemore de Glons super Ierram fluvium, sed commutatio facta fuit cum monachis sancti Jacobi, qui dederunt ecclesiam sancti Remigii de Dus et predium vel prediolum quoddam et Novilhe pro Glons. Dedit eciam Albertus ecclesie sancti Albani ecclesiam sancti Memmii in Dyonanto, et ecclesiam in Veloines, et ecclesiam

sancti Lamberti in Emines, et uxor ejus dedit medietatem in Hollain cum omnibus appendiciis ejus.

Anno Domini M°XLVII°, Damasus II^us — — — — — et cessavit papatus XI diebus. Martin. Pol. Pont. 1051.

Hoc tempore, mortuus est Bozo archidiaconus Leodiensis et abbas Hoyensis, qui in ecclesia beate Marie Hoyensis cum essent IX canonici, addidit sex, et decanum eis prefecit. Est eciam interfectus hoc tempore apud Tornacum Lambertus comes Lovaniensis, qui ecclesiam beati Petri Lovaniensis ampliaverat, et canonicos ibi posuerat. Hermannus, frater comitis de Los, archidiaconus et abbas Leodiensis, ad honorem beatorum Petri et Pauli et sancti Odulphi ecclesiam de Los ampliavit, et in ea VII canonicos instituit. G. abb. fol. 23 r°. fol. 23 v°.

Tandem, anno Domini M°XLVII°, Albertus dux Mosellanorum a Godefrido perimitur. Ann. S. Jacobi Leod. 1048.

Eodem anno, Wazo Leodiensis episcopus VIII° idus junii, anno quinto sui pontificatus, migravit ad Dominum, sepultusque est ante altare [a] beati Lamberti. Epitaphium ejus: G. abb. fol. 23 r°.

Ante ruet mundus quam surgat Wazo secundus.

Cui successit Theoduinus Leodiensis episcopus XXIIII^us, fol. 23 v°.

anno Domini M°XLVIII°. Ann. S. Jacobi Leod. 1048.

Theoduinus, vel Dietenus [b], claro genere de Bawaria natus, consanguineus III^ii Henrici imperatoris, ab eodem Henrico Leodiensis episcopus est constitutus. G. abb fol. 23 v°.

Henricus imperator contra Balduinum — — — — satisfacit imperatori Aquis. Ann. S. Jacobi Leod. 1049.

Anno Domini M°XLIX°, Leo IX^us Alemannus de regno Martin. Pol. Imp 1052.

a altare *in margine interiori cod.* *b* uldietenus *cod.*

Lottariensi, filius Hugonis comitis de Daborth, sedit in papatu annis V mensibus II diebus VI.

Hic cantum sancti Gregorii composuit.

Albric. 1049. Tunc synodus Maguncie celebratur — — — — et ibi canonisata est vita ejus.

Martin. Pol. Pont. 1052. Hic Leo papa in ecclesia sancti Petri — — — — clarens miraculis.

Ann. S. Jacobi Leod. 1051. Anno Domini M°L°, Balduinus comes Flandrie et Hannonie cum Balduino — — — — invaso Monte [a] dicto Castriloco.

Aeg. Aur. III. 32. Anno Domini M°LI°, Andana cum banno comburitur, et sanctae [b] moniales viliter in ecclesia sancti Stephani opprimuntur, et hoc per comitem de Duras.

Ann. Floreff. 1052. Anno Domini M°LII° secunda obsidio [c] Florinis [d].

Ann. S. Jacobi Leod. 1053. Anno Domini M°LIII°, Balduinus junior Thudunium incendit. Eodem anno, Balduinus major cum juniore Hoyum vastant et incendunt.

1054. Anno Domini M°LIIII°, Henricus imperator Balduinum totis viribus depopulatur, Tornacum capit, et per Cameracum terram Balduini intrans, usque Attrabatum depopulatur.

Martin. Pol. Pont. 1057. Anno Domini M°LV°, Victor II^us sedit annis duobus mensibus IIII diebus XIII.

Lamb. Parvi Ann. 1055. Eodem anno, Henricus III^us imperator obiit, III° nonas septembris, et sepultus est in Spyra civitate,

Albric. 1056. successitque ei Henricus IIII^us ejus filius, qui imperavit annis L.

Martin. Pol. Imp. 1040. Tunc temporis dux Bullonii Godefridus venit in Ytaliam, et insecuti sunt eum Normanni a Roma usque ad Aquinum.

a in vaso monte *cod.* *b* sancti *cod.* *c* obsidicio *cod.* *d* Florencie *cod.*

Tunc Papias librum suum [a] edidit. Albric. 1053.

Rex Garsea Hyspanorum misit Theoduino episcopo Leodiensi reliquias apostolorum beati Jacobi fratris Domini, beati Johannis evangeliste, beati Bartholomei, beati Laurentii et aliorum plurimorum sanctorum quas venerabilis pontifex venerabiliter collocavit 195 r°. Leodii in ecclesia beati Jacobi minoris, in cujus honore Reginardus Leodiensis episcopus consecraverat, anno M°XXX, VIII° kalendas augusti. Cf. Aeg. Aur. III. 5. et Lamb. Parvi Ann. 1056. 1030.

Anno Domini M°LVII°, tempore magne gheurre castrum de Mirval jussu imperatoris Henrici diruptum est. Albric. 1057.

Anno Domini M°LIX°, Fredericus Leodiensis archidiaconus, frater Godefridi barbati ducis de Bulhon factus est papa vocatus Stephanus IX^{us} Aeg. Aur. III. 10.
qui sedit IX mensibus. Martin. Pol. Pont. 1059.

Hic papa Stephanus Theoduino episcopo Leodiensi et ejus successoribus misit superhumerale et ejus usum. Aeg. Aur. III. 10.

Anno Domini M°LX°, Henricus rex Francorum — — — — ejus filius succedit, Ann S. Jacobi Leod. 1060.
qui regnavit — — — — L annis. Sigeb. Chr. 1060.

Eodem anno, Benedictus X^{us} — — — — IX mensibus. Martin. Pol. Pont. 1060.

Inde, anno sequenti, Nyholaus secundus — — — — mensibus VI. Cui successit Alexander secundus — — — — mensibus VI diebus XXV. 1061. 1063.

Anno Domini M°LXVI°, episcopatus domini Theoduini anno XIX°, imperii vero Henrici quarti anno X° obiit sanctus Theobaldus in Vincencia — — — — in multis locis venerationem meruerunt. Albric. 1066.

Theoduinus, anno XXV° sui pontificatus, acquisivit G. abb. fol. 23 v°.

[a] *ejus cod.*

a Richarde comitissa Hannoniensi et ejus filio Balduino dictum comitatum Hannoniensem,

Albric.1072. cum suis appendiciis, qui Balduinus recepit a dicto episcopo in feodum,

G. abb. fol. 23 v°. quam acquisitionem idem episcopus fecit confirmari ab Henrico imperatore hujus nominis IIII°.

Albric.1070. Anno Domini M°LXX°, Godefridus dux — — — — — est corpore exiguus animo tamen eximius.

Albric.1076. Iste Godefridus a sychario occisus, Antwerpie moritur absque liberis, et apud Virdunum juxta patrem suum sepelitur, et obtinuit dominium ejus Godefridus de Boilocn filius sororis sue sancte Ide. Henricus autem archidiaconus Virdunensis, filius Frederici comitis Tullensis, cognatus istius Godefridi, postmodum factus Leodiensis episcopus dictus Henricus pacificus, factus est tutor juvenis Godefridi — — — — adduxit et reduxit, ut dicitur.

Hoc tempore Balduinus comes, filius majoris Balduini, deferri fecit omnia corpora sanctorum marchionis sue ad dedicationem Montensis cenobii; post ipsam vero dedicationem idem Balduinus, XL° die Brugis [a] moritur, sed Montensi cenobio tumulandus defertur. Huic successit Arnulphus ejus filius adhuc puer. Eodem anno, Robertus filius majoris Balduini ac frater minoris, avunculusque Arnulphi pueri, exiens de Frisia, tradito sibi castello quod Crisellum dicitur, idus februarii, insperato Flandriam invadit, Arnulpho nepote suo puero tunc forte cum Richarde avia sua Corbie apud curiam Philippi [b] regis France

a Burgis cod. b Philppi cod.

commorante. Rex autem hec audiens, collecto exercitu pro tempore cum Arnulpho puero venit ad expellendum Robertum. Exorta autem pugna, X° kalendas marcii, Arnulphus puer occiditur multique viri potentes cum eo trucidantur, rex fugatur, Rychardis quoque comitissa capitur; ad ultimum ipse Robertus accipitur, sed paulo post pro Richarde Flandrensibus redditur.

Anno Domini M°LXXIII°, Gregorius VII^us — — — — mense uno diebus IIII. Martin. Pol. Pont. 1074.

Tandem, cum Theoduinus rexisset ecclesiam Leodiensem XXVIII annis, obiit, anno Domini M°LXXV°, kalendis julii, sepultusque est in ecclesia beate Marie Virginis in Hoyo, cui successit Henricus pacificus episcopus XXV^us, anno Domini M°LXXVI°. G. abb. fol. 24 r°

Henricus iste, Virdunensis archidiaconus, filius Frederici comitis Tullensis, factus episcopus Leodiensis, oppidum sancti Trudonis obsedit propter Luponem monachum, qui turrim ecclesie occupaverat et contra voluntatem ipsius Henrici abbas sancti Trudonis esse volebat; tandem salvis corporibus et rebus se reddiderunt.

Hiis temporibus mota est magna gheurra inter Godefridum ducem de Bulhon et Albertum comitem Namurcensem, qui per uxorem suam dictum ducatum reclamabat. Cum predictus comes contra Godefridum castrum de Mirval quondam diruptum intenderet reedificare, episcopus Leodiensis Henricus, preveniens eundem, montem, in quo castrum fuerat, cum pertinentiis emit. Cf. Chronic. S. Huberti Andag. 43.

Hildebrardus cardinalis papa effectus ac Gregorius VII^us Martin. Pol. Imp. 1057.

dictus, contra imperatorem Henricum quartum invehitur fol. 1
— — — — omnes sibi adherentes absolvit.

Martin. Pol. Pont. 1074. Sed post hec, Henricus ad papam in Lombardia veniens, — — — — absolutionem impetravit.

Imp. 1057. Imperatore vero in Ytaliam existente — — — — Guibertum Ravennatem [a] archiepiscopum,

Pont. 1074. in papam elegerunt, Clementem vocantes — — — — in Apuliam descendens Salerni mortuus est, miraculis choruschando.

G. abb. fol. 24 r°. Anno Domini M°LXXXV°, Henricus pacificus Leodiensis episcopus propter nimiam stragem hominum quae in episcopatu et in tota dyocesi Leodiensi fiebat, concilio Alberti comitis Namurcensis, de concilio omnium primatum ac baronum, pacem cum predicto Alberto composuit et ordinavit.

Martin. Pol. Pont. 1086. Anno Domini M°LXXXVI°, Victor III^us — — — — et cessavit papatus diebus IX.

Pont. 1089. Inde, anno sequenti, de Mirrea civitate — — — — ossa beati Nycholai Barrim transfferuntur.

Pont. 1088. Inde, anno Domini M°LXXXVIII°, Urbanus secundus — — — — in terre sancte subsidium et maxime in regno Francie.

G. abb. fol. 24 r°. fol. 24 v°. Sub Henrico Leodiensi episcopo fundata est ecclesia beati Mathei in Flones, et ab ipso dedicata. Hospitale autem factum est ibidem a Radulpho ac Lamberto fratribus

fol. 24 r°. ac eorum consanguineo Fulcuino [b] militibus. Tandem, Henricus episcopus, ordinationis sue anno XVIII°, incarnationis dominice M°XCI°, pridie kalendas junii, decessit, sepultusque est in ecclesia Hoyensi ante altare beati Johannis Baptiste.

fol. 24 v°. Cui successit Obertus, XXVI^us Leodiensis episcopus, anno Domini M°XCII°.

a Ravennensem *cod.* b Fulcuio *cod.*

Obertus, canonicus in ecclesia sancti Lamberti et prepositus Sancte Crucis in Leodio, per Henricum episcopum ejectus, fideliter in parte Guiberti Ravennatis servivit imperatori Henrico quarto. Quare donum episcopatus Leodiensis, predicto Henrico episcopo mortuo, datus est ei ab eodem imperatore. G. abb. fol. 24 v°.

Anno Domini M°XCIIII°, Obertus Leodiensis episcopus a Godefrido de Bulhon castrum quod dicitur Bulhon cum suis appendiciis mille trecentis argenti purissimi marchis, et tribus auri marchis undecimque corasis emit.

Inde, idem dux Sathanacum et Mosacum sancte Marie Virdunensi in perpetuum tradidit, et comitatum urbis quittavit, [castrum [a]] Falconi montis, quod erexerat amore episcopi diruit, et episcopus Richerus multam summam argenti ei dedit. Laur. de Leodio c. 12.

Episcopus Obertus corpus sancte Ode virginis, quae illuminata fuit ad sepulchrum beati Lamberti, elevavit de terra, et in ecclesia Rodensi collocavit. Obertus episcopus, anno Domini M°XCV°, castra de Covino et de Claromonte beato Lamberto multo precio acquisivit. G. abb. fol. 24 v°.

Anno Domini M°XCVI°, mirabilis multitudo Gallicorum Martin. Pol. Imp. 1057.

18 r°. ———— comes Blesensis, comes Flandrie, comes Sancti Egidii,

Cono comes de Monte acuto et Lambertus ejus filius comes de Claromonte et plures alii Leodiensis dyocesis. Albric. 1101.

Boamundus dux Apulie cum Tancredo suo consanguineo, Rotoldus comes de Pertico, ————, Ancelmus de Riboldi monte, Thomas de Chuti et plures alii nobiles et barones et episcopi et archiepiscopi, abbates ac sacerdotes, Albric. 1096.

[a] *omisit cod.*

Albric. 1101. inter quos et venerabilis sacerdos Petrus Heremita primus hujus sancte peregrinationis predicator et auctor.

Sigeb. Chr. 1098. Anno Domini M°XCVIII° christiani, Godefrido de Bulhon duce, Anthiociam ceperunt, feria quinta, IIII° nonas junii.

Sigeb. Chr. 1099. Postremo, anno Domini M°XCIX°, exercitus christianorum venientes Iherusalem eam obsederunt quam et XXXIX° obsidionis die ceperunt, feria VI°, in divisione apostolorum, Godefrido de Bulhon duce. Unde versus:

Virginis a partu qui Christi claruit ortu
Anno milleno centeno sed minus uno
Quindecies julio jam Phebi lumine tacto
Jherusalem Franci capiunt virtute potenti.

Albric. 1099. Capta vero Iherusalem, Godefridus de Bulhon statim ab universo populo christiano in regem elegitur,

Albric. 1100. sed nunquam voluit portare coronam auream ubi Christus filius Dei vivi portavit coronam spineam. Tunc a Godefrido Arnulphus patriarcha constituitur. Eodem anno, idem Godefridus usus consilio domini Arnulphi patriarche et Petri Heremite, XX canonicos regulares in ecclesia sancti Sepulchri constituit, atque campanas ibidem fieri jussit quae hactenus non fuerant ibi.

Albric. 1099. Eodem anno, Obertus episcopus Leodiensis castrum de Mirval refirmavit et Bovonem de Wahaur fecit castellanum ejusdem loci — — — — et Symonem decanum Metensem et Leodiensem.

Aeg. Aur. III. 15. Item, eodem anno, Obertus comitatum de Brunegerag quem comes Lovaniensis convictus in judicio coram

III° Henrico imperatore effestucavit, Alberto comiti Namurcensi in beneficium feudi resignavit.

Anno Domini M°C°, id est II° anno quo Godefridus de Bulhon electus fuerat in regem, Iherusalem moritur, corpus vero ejus in ecclesia sancti Sepulchri, non longe ab ipso sepulchro, venerabiliter sepelitur. Albric. 1100.

Cui Balduinus princeps, ejus frater, substituitur. Albric. 1101.

Epitaphium Godefridi :

Francorum gentis Syon loca sancta petentis
Mirificum sydus dux hic rexit Godefridus
Egipti terror, Arabum fuga, Persidis error.
Rex licet electus, rex noluit intitulari,
Nec dyademate sed sub Christo famulari.
Ejus erat cura Syon sua reddere jura
Catholiceque sequi pia dogmata juris et equi,
Totum scisma teri circa se jusque foveri.
Sic et cum superis potuit dyadema mereri
Milicie speculum, populi vigor, anchora cleri.

Creduntur tunc transfretasse — — — — in subsidium terre sancte. Martin Pol. Imp. 1087.

Eodem anno, Paschalis secundus — — — — mensibus V diebus VII. Pont. 1100.

Henricus quartus imperator excommunicatus a papa, usus consilio suorum principum, Henricum filium suum coronavit in regem Alemanie. Cf. Otto Fris. VII. 11.

Postmodum filius ambiens imperium, contra jus nature et phas legum — — — —, premisit suos occupare pontem Visetum, ne quis sibi venienti obstaret. Vinc. Bell. XXV. 116.

Itaque filius, jam collecta milicia, patrem subsequens Otto Fris. VII. 12.

— — — — super pontem Mose apud Visetum bello templatus cedere compellitur,

Vinc. Bell. XXV. 116. militibus patris concurrentibus — — — — inter quos eciam Bruno comes occisus est. Anno Domini M°CVI° hoc actum est.

G. abb. fol. 24 v°. Henricus autem imperator predictus, postquam Godefridus de Bulhon transfretasset, ducatum Lottringie circa Mosam, de consensu omnium principum, Henrico de Lymborch contulerat.

Sigeb. Chr. 1109. Inde, anno Domini M°CV°, hic imperator Henricus quartus Leodii obiit,

Aeg. Aur. III. 16. et extra Leodium in monte Cornelii, ubi tunc erat quedam domus religiosorum et postmodum abbacia premonstratensis ordinis, ejus corpus sepelitur.

Martin. Pol. Imp. 1107. Henricus vero quintus ejus filius — — — — imperavit XIIII annis.

Hoc etiam tempore, sub Balduino rege Iherusalem ordo templariorum — — — — quia in porticu templi sedem sui ordinis statuerunt.

Sigeb. Chr. 1109. Anno Domini M°CX°, Philippus [a] rex — — — — ejus filius successit in regnum,

Albric. 1109. qui regnavit XXVII annis.

Sigeb. Chr. 1110. Sanctus Guibertus fundator Gemblacensis cenobii — — — — et mirabili gaudio populorum, anno Domini M°CX°, IX° kalendas octobris.

Martin. Pol. Pont. 1100. Anno Domini M°CXI°, Henricus quintus, Theutonicorum rex, cum magno exercitu — — — — vix ad palacium Lateranense circa vesperas potuit pervenire.

Aeg. Aur. III. 16. Corpus vero Henrici — — — — et sepultum apud Spyram, VII° idus Augusti.

a Philppus *cod.*

Anno Domini M°CXIIII°, vir vite venerabilis Petrus Heremita, apostolicis actibus egregius et jugiter innumeris virtutibus pollens, primus prior et fundator ecclesie Novi-monasterii in suburbio Hoyensi, ubi sub regula beati Augustini constituerat canonicos quos confratres fecerat Jherosolimitane ecclesie, consummata viriliter presentis vite milicia, migravit plenus dierum ad patriam eterne felicitatis, et sepultus est VIII° idus Julii in ecclesia Novi-monasterii predicti. Aeg. Aur. III. 17.

Anno Domini M°CXV°, fundatum est cenobium Clarevallis — — — — Erat autem, quando factus est abbas, XXV annorum. Albric. 1115.

Anno Domini M°CXVI°, Henricus de Lymborch dux, ut reus lese majestatis ab Henrico imperatore V° custodie traditur, et ducatus ejus Lottringie, judicio principum aule imperialis ei abjudicatur, et Godefrido comiti de Lovanio in perpetuum possidendus ab eodem imperatore traditur. G. abb. fol. 24 v°

Eodem anno, Leodium civitas multis plagis — — — — dum lavat puero manus ejus rubent sanguine fluido. Anselmi Cont. Sigeb. 1117.

Eodem anno, ecclesia sancti Petri in Lovanio crematur. 1130.

Anno Domini M°CXVIII°, Balduinus rex Jherosolimorum, frater Godefridi, anno XVIII° regni sui, obiit. Cui succedit Balduinus de Burgo ejus consanguineus, filius Hugonis comitis de Reitesta, qui regnavit annis XIII. 1118.

Eodem anno, Gelasius papa secundus — — — — et cessavit papatus diebus XXIIII. Martin. Pol. Pont. 1118.

Cum vero Henricus imperator de investitura episco- Anselmi Cont. Sigeb. 1119.

porum et abbatum se intromitteret, ab eodem papa excommunicatur.

G. abb. fol. 25 r°. Eodem eciam anno, pridie kalendas februarii, anno XXVIII° sui pontificatus, Obertus episcopus Leodiensis obiit, et in ecclesia sancti Lamberti sepelitur.

G. abb. fol. 25 r°. Fredericus Leodiensis episcopus XXVIIus successit Oberto, anno Domini M°CXX°. Post mortem vero Oberti cepit discordare clerus et populus, nobilitas et vulgus. Alexander archidyaconus et sacrista, faventibus et juvantibus et presentibus duce Godefrido Lovaniensi et aliis nobilibus pluribus, de manu imperatoris Henrici quinti, qui a papa excommunicatus erat, baculum et annulum [a] accepit; sed archiepiscopus Coloniensis, auctoritate apostolica et sua, Leodiensibus mandavit ne ipsum reciperent.

Martin. Pol. Pont. 1120. Inter hec, anno Domini M°CXX°, Calixtus secundus — — — — in Sutrio se recepit.

G. abb. fol. 25 r°. Postmodum vero, assignata die, dominus Fredericus majoris ecclesie prepositus, electus, Remis in synodo CCC et eo amplius episcoporum, a Calixto papa ibi presente benedicitur. Tamen longa inter eos post facta est concertatio Nam partem Alexandri adjuvabat Godefridus dux Lovaniensis, Gilbertus comes Duracensis, Renerus Leodiensis milicie signifer, Lambertus comes de Monte acuto, et pene tota familia ecclesie cum suis viribus; partem vero Frederici adjuvabat Godefridus comes Namurcensis, frater ejus Walleranus comes de Lymborch, qui postea extitit dux, Gocssuinus de Falcomonte, civitas fere tota, et omnes abbates episcopatus.

Ann. S. Jacobi Leod. 1119. Hic Fredericus cum fratre suo Godefrido comite Namurcensi ac militum manu — — — — circa Hoyum bello devicit, Lamberto de Monte acuto capto.

Nec mora, castrum Hoyense, Hoyensibus faventibus

a aunulum *cod.*

et in partem contrariam se vertentibus, obsidet, in quo erat Alexander predictus, nec[a] multum post, castrum et qui intus rebellabant in deditionem accepit. Inter hec comes Lambertus sub obsidibus se redimerat. Ann. S. Jacobi Leod. 1119.

Dux vero Lovaniensis hoc intellecto, magno exercitu congregato, Hoyum properat, et contra Hoyenses hostiliter pugnat.

Tandem, pace reddita episcopatui Leodiensi, Alexandro confuso, Fredericus ordinationis sue anno secundo migravit ad Dominum, anno Domini M°CXXI°, sepultusque est in ecclesia sancti Lamberti, et post mortem ejus dicitur multis miraculis claruisse. G. abb. fol 25 v°.

Eodem anno, abbacia Aureevallis Treverensis dyocesis fundatur. Albric. 1131.

Anno Domini M°CXX°, a Norberto archiepiscopo ordo Premonstratensis — — — — centeno bis quoque deno Balduin. Ninov. 1114.

In Premonstrato fundatur candidus ordo

Anno Domini M°CXXII°, Henricus imperator Pascha Domini Aquisgrani celebrat — — — — Godefrido duce Lovaniensi obsidet, capit, incendit et destruit. Anselmi Cont. Sigeb. 1122.

Eodem anno, ecclesia Montensis in Hannonia — — — — crematur, salvo tamen thesauro et bibliotheca. 1122.

Anno Domini M°CXXIII°, Henricus imperator concessit sancte romane ecclesie — — — — electionem et dationem baculi et annuli. Martin. Pol. Imp. 1107.

Eodem anno, factus est Albero Leodiensis episcopus XXVIII^{us}. Anselmi Cont. Sigeb. 1123.

Albero, primicerius Metensis, frater ducis Lovaniensis ex parte matris, post annos duos a morte domini Frederici G. abb. fol. 25 v°.

a nec multum *usque* redimerat *in margine exteriori cod.*

G. abb. fol. 25 v°.

Leodiensis episcopi, licet Alexander predictus Leodiensis archidyaconus resistere voluisset, est factus episcopus Leodiensis XXVIII^{us}.

Hic Albero, dum ex more de nocte iret ad ecclesiam beati Servatii in Leodio sitam, audivit mulierem ad funera mariti sui plangentem, quod ei vulnerate episcopus vulnus inferret, culcitram suam tollendo pro mortua manu. Antiquitus enim, mortuo aliquo rustico, dextera manus abscindebatur, et domino suo presentabatur in signum quod amplius ei non serviret. Tandem coacti fuerunt rustici hanc abscisionem redimere pro meliori re mobili quam habebant. Quam exactionem idem episcopus in tota terra sibi subjecta in perpetuum dampnando exemit.

Anno [a] Domini M°CXXV°, Balduinus de Burgo, tertius rex Iherosolimorum, civitatem Tyrum obsedit et cepit, et nomini christiano restituit.

Martin. Pol. Pont. 1125.

Eodem anno, Honorius secundus — — — — mensibus duobus diebus tribus.

Ann. S. Jacobi Leod. 1125.

Anno Domini M°CXXIIII°, Henricus quintus imperator obiit, et Lotharius dux Saxonie strenuus ac precipuus — — — — a Frederico Coloniensi archiepiscopo Aquisgrani in exaltatione sancte Crucis, anno Domini M°CXXV°. fol. 1

G. abb. fol. 25 v°.

Albero vero Leodiensis episcopus obiit anno Domini M°CXXIX°, kalendis januarii, anno VI° sui pontificii, sepultusque est in ecclesia sancti Egidii in Publico monte ante majus altare, in qua canonicos regulares instituit. Hanc ecclesiam fundavit primo Gundranus mimus. Iste Albero solempnitatem beate Marie Magdalene in synodo Leodiensi tam a clero quam a populo celebrari instituit, quia [b] hiis

a Anno Domini *usque* diebus tribus *in margine inferiori cod.* *b* quia hiis diebus *usque* tradidit *in margine exteriori cod.*

diebus quidam presbiter, Leso nomine, oratorium in honore ipsius construxerat in Monte Castri prope Trajectum, cumque [a] idem presbiter per manus ejusdem episcopi, ecclesie Novi-monasterii Hoyensis in perpetuum possidendum [b] tradidit.

Alberoni successit Alexander episcopus Leodiensis XXIX^{us}, anno Domini M°CXXIX°. G. abb. fol. 25 v°.

Alexander archidyaconus Leodiensis, qui bis antea episcopatum ambierat sed non profecerat, Alberoni successit XXIX^{us} Leodiensis episcopus. G. abb. fol. 25 v°.

Fuit iste Alexander vir magne prudencie, sagacis facundie — — — — suo tempore secundus. Aeg Aur. III. 23.

Hic, de consensu Metensis episcopi, abbaciam et oppidum Sancti Trudonis, procurante abbate ejusdem loci, sub patrocinio suo suscepit. G. abb. fol. 25 v°.

Circa hoc tempus abbacia Floreffiensis habuit exordium, primo Alexandro episcopo Leodiensi et Godefrido comite Namurcensi consentientibus.

Alexander episcopus ecclesiam Novi-monasterii Hoyensis perfecit, dotavit, G. abb. fol 26 r°.

et, anno Domini M°CXXX°, XI° kalendas octobris, consecravit in honore sancti Sepulcri Domini et beati Johannis baptiste. Aeg Aur. III. 24.

Anno Domini M°CXXXI°, Innocentius secundus — — — — et cessavit papatus diebus duobus. Martin. Pol. Pont. 1130.

Eodem anno Domini, Balduinus, rex Jherusalem obiit, et Fulco comes Andegavensis Cenomannensis et Thuronensis fit rex ejusdem loci, qui regnavit XI annis. Anselm. Cont. Sigeb. 1129. 1130.

Eodem anno, Gregorius qui et dictus Innocentius secundus papa, dominica tertia XLe, quod est XI° kalendas aprilis, G. abb. fol. 26 r°.

a camque *cod.* b possidendam *cod.*

G. abb. fol. 26 r°. Leodium venit, et sequenti dominica ab ecclesia sancti Martini usque ad ecclesiam beati Lamberti solempnem exhibuit processionem. Missa vero celebrata, regem Alemannie Lotharium et reginam coronavit. Ibi interfuit beatus Bernardus abbas Clarevallis.

Ann. Parch. 1134. Anno Domini M°CXXXII°, Norbertus episcopus — — — — octavo idus junii obiit.

Anno Domini M°CXXXIII°, monasterium de Gerundisarto prope Namurcum dedicatum est.

G. abb. fol. 26 r°. Tandem, anno Domini M°CXXXV°, anno VI° [a] sui pontificatus, ab Innocencio papa, in concilio Pisano, Alexander Leodiensis episcopus propter symoniam deponitur, et post hec vita functus est, et in ecclesia beati Egidii in Publico Monte absque pastoralibus sepelitur, pridie nonas julii, sui pontificatus anno VI°.

G. abb. fol. 26 v°. Albero, hujus nominis secundus, primicerius Metensis et avunculus Godefridi secundi Lovaniensis ducis Alexandro [b] successit XXX^us Leodiensis episcopus, anno Domini M°CXXXVI°.

Cf. Sigeb. Cont. gembl. 1136. Eodem anno, Ludovicus grossus rex Francorum obiit; Ludovicus autem, ejus filius, eodem anno coronatus est, qui regnavit XLII annis.

Cf. Sigeb. Cont. gembl. 1136. Eodem anno, mortuo Henrico rege Anglorum sine liberis, Stephanus comes de Bolonia, filius Stephani comitis de Bloys ex sorore Henrici regis predicti, factus est rex Anglorum. Sub quo Stephano rege. miles quidam in Hybernia purgatorium sancti Patricii adiit, de quo mira narrantur.

Otto Fris. VII. 23. Anno Domini M°CXXXVII°, Lotharius imperator

a VII° *cod.* *b* Allexandro *cod.*

obiit; cui, anno sequenti, successit Conrardus, filius Leopoldi [a] ducis, ex sorore nepos Henrici imperatoris ultimi, unctus in regem Aquisgrani a cardinali romano Tyeguino, volente et jubente Innocencio papa. Otto Fris. VII. 22.

Alberonis Leodiensis episcopi jussu Renerus, aurifaber Hoyensis, fontes eneos in Leodio fecit mirabili ymaginum varietate circumdatos, stantes super XII boves diversimode se habentes.

Hic eciam Albero, contra Raynaldum comitem Barrensem qui Bullionem occupaverat, et Fossas cum domo episcopali combusserat, ter Romam adiit sed nichil profecit. In tribus denique regalibus curiis, Conrardo secundo regnante, super hoc justiciam petiit, sed non obtinuit. G. abb. fol. 26 v°.

Quapropter episcopus, anno a captione castri VII°, anno Domini M°CXLI°, castrum Bullonicum obsedit, et erant, ut dicitur, in exercitu Alberonis episcopi tria milia militum et centum milia peditum, qui in die beati Lamberti insultum fortem fecerunt sed nichil profecerunt.

Tandem per obsidionem et merita beati Lamberti, cujus feretrum illuc fuerat allatum, redditum est castrum episcopo. G. abb. fol. 26 v°.

Idem episcopus, IIII° kalendas maii, fecit Leodii agi festum beati Lamberti, scilicet illo die quo de Trajecto Leodium a beato Huberto est translatus.

Iste eciam Albero contulit in synodo abbati sancti Egidii prebendam sancti Dyonisii Leodiensis, quia inter abbates non habebat cappam sericam propter nimiam paupertatem.

Anno Domini M°CXLII°, Fulco rex Iherosolimorum obiit, IIII° idus novembris; cui successit in regno Cf. Sigeb. Cont. gembl. 1144.

a Lepodi *cod.*

Balduinus, hujus nominis tertius, qui regnavit annis XIII. fol. 1

Martin. Pol. Pont. 1144. Anno Domini M°CXLIIII°, Celestinus — — — — diebus XIII.

1145. Inde, anno sequenti, Lucius secundus — — — — diebus IIII.

1146. Deinceps, anno Domini M°CXLVI°, Eugenius tertius — — — — et cessavit papatus diebus II.

Albric. 1145. Eugenius antequam fieret papa vocabatur Bernardus, et erat abbas sancti Anastasii Rome, — — — — sub obediencia et disciplina beati Bernardi primi abbatis ejusdem loci.

Circa annum quo Eugenius papa factus est, Henricus, Hugo cognominatus, comes Darburgensis fundavit apud Wangias monasterium monialium ordinis premonstratensis.

Sigeb. Cont. gembl. 1140. Eodem tempore inter Alberonem episcopum Leodiensem et Raynaldum comitem Barrensem multa hinc inde contigerunt mala, — — — — combussit [a], edificia lapidea quaecumque eminentiora erant, destruxit.

G. abb. fol 27 r°. Sub hoc Alberone episcopo, cepit disciplina clericorum deperire. Per claustrum equi et mulieres in domibus habitabant; prebende venales erant dicte emende; cives filias suas sine discretione graduum clericis et laycis in uxores dabant; presbiteri in die bis missam celebrabant. Super hiis episcopus Romam citatus, rediens moritur, expleto sui presulatus anno XV°,

Aeg. Aur. III. 29. Ortine sepelitur, VI° kalendas aprilis, anno Domini M°CL°. Hiis diebus primo facta est in partibus Leodiensibus memoria beate Marie virginis semel in septimana.

[a] combussit *usque* erant *in margine inferiori cod.*

Alberoni successit Henricus secundus.

Henricus, nobilis genere et moribus, fuit Leodiensis episcopus XXXI^us, qui multa bona episcopatui acquisivit, domos et plurima castra fecit, scilicet castrum de Seans, de Belmont, de Astenoit, de Havlange, de Virves, de Duras, de Uffey, de Borne, et de Ortimont. G. abb. fol. 27 r°.

Hic Henricus fecit palacium Leodiense. Cf. Aeg. Aur. III. 30.

Hoc tempore beatus Bernardus Clarevallis in Alemannia — — — — in proprias ulnas susciperet asportans eum de basilica. Albric. 1147.

Conrardus vero in Franckeborch cum uxore sua — — — — crucis caractere est signatus. Martin. Pol. Imp. 1138.

Inde, beatus Bernardus per Spyram et Coloniam iter faciens, venit secundo Leodium. In qua via multi nobiles per manum illius se Domino mancipaverunt. Albric. 1147 et G. abb. fol. 27 r°.

In ecclesia vero beati Lamberti idem sanctus missam solempniter decantavit, postea coram episcopo Henrico, in prato quod dicitur episcopi, publice predicavit, et in palacio, in presentia ejusdem episcopi, tria miracula fecit. Quo viso, episcopus Henricus desiderio compunctus, abbaciam de Alna fundavit, quae fuerat ecclesia canonicorum. Primus abbas dictus est Gerardus. G. abb. fol. 27 r°.

Anno Domini M°CXLVII°, ad instanciam Eugenii pape et beati Bernardi predicationem, rex Francie Ludovicus ab ipso cruce signatus est, et imperator Conrardus, Albric. 1148.

cum maxima multitudine Gallicorum et Theutonicorum de Lottingria, Flandria, et Anglia, alii per Pannoniam atque alii cum CC pene navibus per mare usque Constantinopolim devenerunt. Ubi propter dolum Grecorum — — — — multa bella gloriose gesserunt. Martin. Pol. Imp. 1138

Tandem aliter ipsis evenit quam sperarent, quum quidam eorum, a Turcis capti, et alii fatigatione, plurimique fame et inedia consumpti sunt, ita quod imperator cum paucis vix rediit. Rex Ludovicus iterum causa orationis ut peregrinus in Iherusalem aliquantulum manens, ad propria rediit.

G. abb. fol. 27 r°. Tunc temporis inter episcopum Leodiensem Henricum et Henricum comitem Namurcensem tanta guerra fuit, quod ex utraque parte villis combustis et hominibus cesis, apud Andanum congregato exercitu majore, episcopum invadit comes, et ibi cum suis imbellibus [a] omnino fugit, e quibus multi ecciderunt, et de suis capti sunt fere CCCC et XXX milites.

Tunc Andana miserabiliter exusta est ecclesia, nec non et moniales expoliate, pons lapideus super Mosam destructus, de [b] fol. 27 v°. quo episcopus post penitens ecclesiam Andane privilegiavit. Hoc bellum actum est anno Domini M°CLI°.

Albric. 1153. Inde, anno Domini M°CLIII°, XIII° kalendas septembris obiit beatus Bernardus.

Eodem anno, rex Jerosolimorum Balduinus junior Ascalonem cepit.

Martin. Pol. Pont. 1154. Anno eodem, Anastasius IIII[us], — — — — et cessavit papatus diebus XX.

Martin. Pol. Imp. 1138. Anno Domini M°CLI°, Conrardus rex moritur, qui licet XIIII annis — — — — imperialem non habuit.

Ann. Colon. max. 1152. Tunc Fredericus dux filius Frederici — — — — Aquisgrani inungitur. fol.

Martin. Pol. Imp. 1153. Iste Fredericus largus et strenuus — — — — et in omnibus fuit gloriosus.

a imbellis *cod.* *b* de quo episcopus *usque* actum est *in margine inferiori cod.*

Martin. Pol. Pont. 1155.

Inde, anno Domini M°CLIIII°, Adrianus — — — — et cessavit papatus diebus [a] XX.

Ann. Colon. max. 1155

Anno Domini M°CLV°, XIIII° kalendas julii **Fredericus** ab Adriano papa **in ecclesia sancti Petri** in imperatorem consecratur.

G. abb. fol. 27 v°.

Anno Domini M°CLVII°, inter papam Adrianum et imperatorem Fredericum graves controversie inceperunt. Nam Innocencius secundus Rome in muro depingi fecerat se in sede residentem, imperatorem vero, complicatis manibus, coram se inclinatum, coronam imperii suscipientem. Item, quia duo cardinales imperatori litteras pape detulerunt hec continentes: « Beneficium corone tibi contulimus neque penitencia moveremur si excellencia tua majora a nobis beneficia suscepisset », verbo « beneficii » imperator offensus, cardinales injuriis affectos ejici [b] fecit, dicens : « Coronam a solo Deo habemus; primam electionis ab episcopo Maguntinensi, regalem ab archiepiscopo Coloniensi, imperialem consecrationem a papa. Scripture corrigantur, picture deleantur, alioquin inter regnum et sacerdotium pax stare non potest. »

fol. 28 r°.

Anno Domini **M°CLIX°, Adrianus** papa excommunicaturus **Fredericum** imperatorem, moritur. Rulandus, contrarius imperatori eligitur, qui dum de electione refutaretur quasi indignus, alii, faventes imperatori, Octavianum elegerunt, et Victorem vocant. Sed primi iterum Rulandum elegerunt et Alexandrum vocant,

Martin. Pol. Pont. 1159.

qui sedit annis XXI mensibus XI diebus **XVIII**.

G. abb. fol. 27 v°.

Propter hoc scisma, imperator concilium generale vocat. Ad hoc Victor venit humiliter, sed Alexander venire noluit, mandans quod ipse debebat [mandare non [c]] mandari; propter quod omnes episcopi presentes Rulandum excommunicaverunt, et Octavianum pro apostolico susceperunt. Itaque imperator et qui sub ipso erant Victorem loco pape habebant, alii vero

a annis *cod.* *b* eici *cod.* *c omisit cod., add. ex G. abb.*

Alexandrum. Quare concilium factum est apud Byson-cium inter imperatorem et Ludovicum Francorum regem de duorum apostolicorum controversia, sed nichil actum est.

Cf. Albric. 1211. Anno Domini M°CLXIII°, obiit Henricus, Hugo cognominatus, comes Dasburgensis [a] et de Muhat, relinquens unicam filiam sibi heredem, Ermengardam [b] nomine, quam Godefridus, secundus dux Lovaniensis, duxit in uxorem. Ex hac secunda sua uxore idem Godefridus genuit Albertum comitem de Daborch et de Muha, et Hugonem ejus fratrem, qui jacet in choro monialium apud Wangias.

G. abb. fol. 27 v°. Henricus episcopus Leodiensis impetravit a Frederico imperatore corpora trium regum apud Mediolanum pro tunc jacentia, sed morte preventus est idem episcopus, anno Domini M°CLXV°, sui pontificii XV°, et sic ecclesia Leodiensis preciosa trium magorum corpora amisit.

Aeg. Aur. III. 33. Ossa vero episcopi fuerunt a Mediolano relata Leodii, et ibi sepulta.

G. abb. fol. 27 v°. fol. 28 r°. Alexander secundus fit Leodiensis episcopus XXXII^us [c] anno Domini M°CLXXI°, qui sedit in suo episcopatu tribus tantummodo annis.

Ann. Floreff. 1165. Anno primo ejusdem episcopatus, scilicet anno Domini nunc predicto, collocatum est fundamentum ecclesie Floreffiensis a domino Raynaldo Coloniensi archiepiscopo et secundo Alexandro episcopo Leodiensi, et Henrico comite Namurcensi, et Alberto regis Bohemie filio, sub Gerlando abbate.

a Darburgensis *cod.* b Ermergardam *cod.* c *XXXII, 2us cod.*

Aeg. Aur. III. 35 et G. abb. fol. 27 v°.

Predictus autem Raynaldus Coloniensis archiepiscopus postquam Fredericus civitatem Mediolanensem cepit, concremavit, predicta tria sanctorum magorum corpora cum duobus martiribus, scilicet Felice et Naborio, impetravit ab eo, quae reliquie ab omnibus Coloniensibus honorifice sunt suscepte et simul collocate.

Aeg. Aur. III. 36.

Tandem Alexander Leodiensis episcopus, tertio anno sue ordinationis, in Ytalia morte repentina obiit, anno Domini M°CLXVIII°, sed relata sunt ejus ossa Leodii, et in ecclesia beati Lamberti humata.

Ann. Colon. max. 1169.

Eodem anno, XVIII° kalendas septembris, scilicet in die assumptionis beate Marie, Henricus, puer quatuor annorum, vivente patre ejus Frederico imperatore, Aquisgrani in regem coronatur a Philippo archiepiscopo Coloniensi.

G. abb. fol. 28 r° et Aeg. Aur. III. 37.

Radulphus frater ducis Thuringie, qui fuerat archiepiscopus Maguntinus et depulsus quia statuam auream, quam imperator Pincerne fieri jusserat, destruxit, fit, mediante avunculo suo comite Namurcensi Henrico ceco, episcopus Leodiensis XXXIII^us, anno Domini M°CLXIX°, qui fuit sagax sed avarus. Hiis diebus, Gerardus comes de Los Tongris est ingressus cum armis, domum episcopi et ecclesiam incendit hominesque predavit.

Aeg. Aur. III. 37.

Quo dolo[re stimulatus [a]] episcopus Radulphus totam terram de Los pene delevit, nec non et castra de Los et Calvimonte vi cepit, Beliziaque abbacia depopulatur.

G. abb. fol. 28 r°.

Inde, anno Domini M°CLXXI°, sanctus Thomas Cantuariensis archiepiscopus in ecclesia, quarto kalendas januarii, tempore vespertinali, hora XI^a, pro libertate ecclesie sue tuenda, martirisatur.

a omisit cod., add. ex Aeg. Aur.

Albric. 1171. Ad cujus sepulcrum Ludovicus pius ———— protege fol. filium meum Philippum.

G. abb. fol. 27 v°. fol. 28 r°. Anno Domini M°CLXXVI°, imperator Fredericus Aquisgrani natale Domini celebravit, ibique corpus Karoli magni quod jacuerat in terra CCCLII annis transtulit, presentibus multis episcopis et principibus, quod canonizatum est de voluntate pape Paschasii, et sanctus confessor dictus est.

G. abb. fol. 28 r°. Anno Domini M°CLXXVII°, confirmata est pax et unitas ecclesie romane, et Alexander summus pontifex est receptus, presentibus imperatore Frederico et de toto orbe prelatis, cum jam scisma XVII annis durasset.

Albric. 1179. Anno Domini M°CLXXIX°, in festo omnium sanctorum, Philippus magnanimus, filius Ludovici pii, Remis
1181. ab archiepiscopo Wilhelmo coronatur ———— mortuus est in abbacia cysterciensi ordinis dicta Babel.

Anno Domini M°CLXXXI°, obiit Alexander papa
Martin. Pol. Pont. 1181. et Lucius ———— et cessavit papatus diebus XIII.

Martin. Pol. Pont. 1181. Hujus tempore Petrus Comestor ———— in scientia claruit.

Albric. 1182. Eodem anno, Philippus rex magnanimus ———— retinuit fisco.

Albric. 1185. Fecit eciam idem rex omnes vicos ———— lapidibus durissimis et quadratis.

Balduinus leprosus rex, in Iherusalem convocatis regni majoribus, nepotem suum parvulum Balduinum sororis sue Sybille filium in regem Iherosolimorum inungi fecit, et tam ipsum quam regni negocia providencie et tutele comitis Tripolitani commisit.

G. abb. fol. 28 v°. Tunc guerra inter Henricum comitem Namurcensem et ducem Brabancie mota est pro qua Gemblacum a gente Namurcensi destructum est et incensum, et terra comitis

Namurcensis in banno hac de causa diu posita est a Lucio papa.

Anno Domini M°CLXXXVI°, Lucius papa obiit, cui Urbanus succedit, qui sedit uno anno, mensibus X, diebus XXV. Martin. Pol. Pont. 1185.

Radulphus episcopus Leodiensis per Udelinum carnificem prebendas vendi faciebat, ad quem per hoc multi confluebant, contra quod quidam homo publice predicavit et, quibusdam a malicia conversis, prelati indignati ipsum per episcopum capi fecerunt, ducentesque eum per ecclesiam unguibus impingunt. Ipse vero dixit : « Heu! heu! ecce dies veniunt cum subtus altare beate Marie virginis terram effodient porci. » Quod post accidit. Nam, anno Domini M°CLXXXV°, hec ecclesia sancte Marie et sancti Lamberti concremata est, in die translationis beati Lamberti, ab igne prosiliente a domo cujusdam et comburente in circuitu domos et officinas. Principale tantum altare quod erat sancte Marie mansit incrematum, libris quoque et thesauro ecclesie similiter per Dei providenciam conservatis. G. abb. fol. 28 r°.

Eodem eciam incendio conflagravit ecclesia beati Petri et vetus palacium cum ecclesia parrochiali sanctorum Clementis et Trudonis. Aeg. Aur. III. 42.

Anno Domini M°CLXXXVI°, feria sexta, in octava sanctorum apostolorum Petri et Pauli, Saladinus soldanus Babiloniorum, congregato exercitu Turchorum iniit bellum — — — — tres civitates remanserunt. Lamb. Parvi ann. 1187.

9 v°. Anno Domini M°CLXXXVII°, obiit Urbanus papa, et Gregorius — — — — cessavit papatus diebus XX. Martin. Pol. Pont. 1187.

Inde, anno M°CXXXVIII°, idem Gregorius papa obiit, et Clemens — — — — annis tribus diebus XVI 1188.

Eodem anno, Balduinus Hannoniensis comes

Namurcum obsedit et comburit, et castrum cepit, et totam terram saisivit.

Vita Alberti ep. leod. I. Itaque comes Balduinus Hannonie violenter extorsit — — — — — jam sene et ceco.

G. abb fol. 98 v°. Eodem anno, Henricus Albanensis episcopus, legatus Clementis pape, crucem predicans venit Leodium, ubi receptus est cum maxima veneratione, et cum ibi plures symoniacos invenisset, contra symoniam predicavit. Canonici vero conterriti beneficia sua simpliciter resignaverunt, quos alibi prebendavit, transmutando beneficia de una ecclesia ad aliam. Episcopus vero Radulphus penitencia ductus, ab eodem legato crucem accepit, et cum Frederico imperatore transfretavit,

Aeg. Aur. III. 46. sed cum veniret prope Anthiociam, dictus imperator casu miserabili submersus est, anno Domini M°CXCI°.

Eodem anno, obiit Clemens papa, cui successit

Martin. Pol. Pont. 1192. Celestinus tertius — — — — mensibus octo diebus XI.

Lamb. Parvi ann. 1191. Secunda vero die pasche, Henricus rex Alemannie — — — — in imperatorem benedicitur, anno Domini M°CXCII°.

Aeg. Aur. III. 46. Postmodum Radulphus rediens ad propria — — — — anno Domini M°CXCII° diem clausit extremum, et sepultus est in quadam ecclesia sue proprietatis, anno XXII° sui pontificatus.

Eodem anno, Philippus rex Francie et Rychardus

Lamb. Parvi ann. 1191 rex Anglie mare transierunt, Achon et plurimas civitates et oppida a Saladino capta receperunt, Turcorum infinita multitudine interfecta.

Albric. 1191. Anno quo Achon capta est a christianis obiit absque liberis Philippus comes Flandrie, cui Balduinus comes

Hannoniensis, ratione Margarete uxoris sue, quae erat soror primogenita dicti Philippi, successit in comitatum, et Henricus dux Brabancie filius Godefridi tercii aliam ejusdem Philippi sororem habuit in uxorem. Albric.1191.

Albertus, archidyaconus sancti Lamberti, frater Henrici ducis Brabancie, fuit episcopus Leodiensis XXXIIII^us^. Vita Alberti ep. leod. 1.

In nativitate beate Marie tanta frequencia populorum — — — — Albertum predictum fratrem suum preponere volebat. Lamb.Parvi ann. 1191.

Balduinus vero comes Hannonie omnino ipsi contradicebat. Nam ipse elegit Albertum prepositum, fratrem comitis Retestensis [a], stolidum et illiteratum, consencientibus sibi tamen quinque canonicis, electis adeuntibus imperatorem pro regalibus suis et ibi [b] discordantibus. Inde Albertus Retestensis [a] electionem suam concordem fecit electioni Alberti archidyaconi, fratris ducis Lottringie seu Lovanie canonice electi, et cedit juri suo. Sed cum imperator ambos refutaret et Lotharium de Hostalh [c] prepositum Bonnensem episcopum facere vellet, sicut [d] et fecit pro tribus milibus marcharum, et ille iret Leodium ut ibi reciperetur, Albertus frater ducis Brabancie contra ipsum appellavit papam. Et cum imperator hac ratione ei insidiari faceret ubicumque venit, viam distortam invenit. Cumque idem Albertus in curia Romana in coquina tanquam cocus esset et nihil faceret, quidam pauper homo fecit eum tenere calceos ut siccarentur ad ignem et ungerentur; quos ungere volens cucurrit in stabulum ut equos inter se bellantes compesceret; qui coram papa venit in specie rustici; quem G. abb. fol. 29 r°.

a Reiscensis *cod.* *b* ibi *inter lineas cod.* *c* Hastolh *cod.* *d* sicut et *usque* marcharum *in margine exteriori cod.*

G. abb. fol. 29 r°. papa osculans et postea episcopum confirmans, facit eum insuper summum cardinalem, et Lotharium ab episcopatu Leodiensi amoveri precepit, imperatoris indignationem pro hoc vilipendens. Albertus autem furtive a Roma rediit, et imperatorem timens Remis viam suam dirigit, et ab episcopo ejusdem urbis accepta episcopali consecratione, ibidem moratur, quia imperator cognatis suis minabatur. Septem vero Alemanni Albertum a Remis blande educentes occiderunt,

Aeg. Aur. III. 63. anno Domini M°CXCII°, VIII° kalendas decembris, anno primo sui pontificii, et ita effectus martir,

Lamb. Parvi ann. 1192. ibidem sepultus est in ecclesia beate Marie virginis.

Cf. V. Alberti ep. leod. 45. Lotharius autem, qui sedem Leodiensem invaserat, audita morte ejus, a castro Hoyensi de nocte aufugit

G. abb. fol 29 r°. versus imperatorem. Parentela vero Alberti, congregata Colonie, conjurat contra imperatorem; sed pace super hoc reformata, imperator Lotharium pro quo turbatur, et homicidas in curia sua prius bene receptos expellit. Imperator eciam pro remedio hujus homicidii, a se ipso dolose perpetrati, duo altaria nova in ecclesia beati Lamberti instituit.

G. abb. fol. 29 r°. Symon interim, filius ducis Ardenne, in episcopum fol. Leodiensem eligitur. Hujus electioni favit Henricus dux Brabancie; sed contra electionem hujus episcopi Symonis, Balduino comite Hannoniensi instigante, appellant ad papam quatuor archidyaconi Leodienses.

Imperator vero regalia tribuit Symoni licet invite, qui fol. 29 v°. miras [a] variationes beneficiorum cepit facere. Itaque Symon

a prece miras *cod.*

civitates oppida et castra Leodiensia saisivit. Interim G. abb. fol. 29 v°. Albertus de Cuch claudicus a Roma rediens, per instanciam predicti comitis in episcopum eligitur per Albertum prepositum sancti Lamberti et fautores suos, quem Balduinus comes volens vi promovere Hoyum ingreditur et a burgensibus recipitur. Castrum vero Hoyense idem Balduinus cum armis impugnat, sed a parte Symonis episcopi defenditur, quem eciam milites sancti Lamberti et cives Leodienses juvant. Dux vero Lovaniensis Henricus Balduinum comitem recedere facit, hac conditione ut ambo electi cum partibus suis Romam vadant jura sua ostensuri, quod et fecerunt. Utraque parte ergo Romam veniente, Symon fit cardinalis, qui et moritur Rome; moriuntur et decanus Leodiensis et multi alii canonici. Tunc Albertus de Cuch a Roma veniens affert reliquias de carne sancti Laurentii a papa Celestino, quae reliquie post decessum ejusdem Alberti fuerunt translate reverenter in ecclesiam beati Laurentii Leodiensis, anno Domini M°CCI°. Albertus de Cuch rediens infirmus febre et calculorum, imperatori presentatus recepit ab eo regalia, et anno Domini M°CXCVI° ab archiepiscopo Coloniensi consecratur Leodiensis episcopus XXXVI^{us}, qui Leodium veniens solempniter recipitur. Tunc Balduinus comes Hannonie Flandrensis et Namurcensis, qui fuerat adjutor fidelis Alberti reddens pacem ecclesie moritur, fol. 30 r°. cui Balduinus filius suus primogenitus successit in comitatibus Hannonie et Flandrensi, Philippus vero, secundus filius in comitatu Namurcensi; sed Henricus tertius filius sine comitatu remanet, qui postea fit imperator Constantinopolitanus. Balduini eciam filiam primogenitam, Mariam nomine, duxit in uxorem Philippus rex Francie, ex qua

G. abb. fol. 30 r°. genuit Ludovicum regem. Henricus autem imperator de uxore sua Constancia, quae erat heres regni Apulie, habuit unicum filium quem nomine patris sui vocavit Fredericum.

Hoc anno, terra nigra ad usum fabrorum et focum faciendum optima juxta Leodium in multis locis est inventa hoc modo. Quidam senex, canicie ac barba venerandus, alba veste indutus, fertur transisse per vicum in Leodio qui ab opere carpentarili [a] dicitur Cocke, et dixisse fabro conquerenti quod nimis expendebat de carbonibus factis de cockis arborum, et sic parum acquirebat : « Amice, perge ad montem vicinum monachorum sancti Laurentii, et invenies nigras venas terre patentes quae est terra utilissima ad hoc, et hoc dicto, disparuit ».

fol. 30 v°. Die natalis Domini episcopus Albertus, dum curiam teneret Leodii, quidam ebrius surgens e mensa ymagini in palacio sculpte obtulit carnes cum veru, percutiens faciem ejus cum catino dicens aliis epulantibus : « Quid hic stat jejunus ? » Statim veru versum oculum illudentis eruit.

Tunc tanta sterilitas facta est ut modius siliginis vendebatur XL solidis Leodiensibus et spelte XX. Multitudo pauperum per plateas moritur. Cadavera animalium mortuorum indifferenter ab eis commeduntur.

Martin. Pol. Pont. 1198. Anno Domini M°CXCVIII°, Innocentius tertius ——— ——— mensibus IIII diebus XXIII.

Albric. 1198. Eodem anno primo surrexit novus ordo fratrum sancte Trinitatis.

G. abb. fol. 30 v°. Anno Domini M°CXCVII°, moritur Henricus imperator magnificus qui regnum Apulie et Sycilie cum imperio tenuit, parvulo ejus filio remanente Frederico quem Apulei regem fecerunt. Cito post uxor sua Constancia moritur, quae tutelam

a carpentali *cod.*

filii sui Frederici pape Innocencio reliquit. Tunc orta est sedilio gravis pro imperio, principibus discordantibus postquam dux de Curinges [a] Bertholdus electionem quam habuit ab archiepiscopo Coloniensi et suis fautoribus rejecit in [b] Philippum ducem Suevie; consensit autem archiepiscopus Coloniensis cum suis in [b] Ottonem Pictaviensem qui [c] in sola Colonia est receptus, et Aquisgranum obsidens VI ebdomadis [d], per pecuniam intrat, et ibi in [b] regem intronisatur per solum archiepiscopum Coloniensem, episcopo Leodiensi Alberto absente et non consensum prebente nisi Philippo. G. abb fol. 30 v°

Sed ut episcopus consentiret, Otto ante suam coronationem Leodium venerat, episcopum tamen Albertum nec precibus nec muneribus frangere potuit. Reineri ann. 1198.

r°. Philippus vero, dux Suevie, Maguncie cum uxore sua coronatur — — — — et inde in quantum potest Ottonem persequitur. Hoc tempore fulgur in castro Hoyensi cecidit, et ante pedes episcopi quemdam oppidanum interfecit. Reineri ann. 1198.

Papa Innocencius, recolens malefacta per Fredericum imperatorem, proponit quod de domo Suevie nullus erit imperator, et dicit Philippum non electum regulariter, perjurum et excommunicatum, et quod papa debet inungere et consecrare et coronare imperatorem. Et ita electionem Ottonis confirmat, electionem Philippi condempnando. G. abb. fol. 31 r°.

Temporibus illis, orta est sedicio magna Leodii inter clericos et laycos. Layci civitatem muro et aggere firmantes a clericis et familia eorum exactiones et tributa exigebant, nobilitatem clericorum infringere cupientes. Clerici silencium a divinis civitati imposuerunt, et quosdam cives a nundinis Francie fol. 31 v°. revertentes spoliaverunt, alios vero verberaverunt, episcopo

a Buringes *cod.* *b* in *inter lineas cod.* *c* quia *cod.* *d* ebdomadas *cod.*

G. abb. fol. 31 v°. laycis consenciente; qui jurabant [a] nunquam contra libertatem ecclesie agere, communicabant. Postea reformata est pax, civibus jurantibus coram Alberto episcopo nunquam se de cetero facere contra libertatem ecclesie, et de injuriis satisfacere.

Anno Domini M°CC°, anno quinto sui pontificii, decedit Albertus episcopus, et ante chorum sancti Lamberti sepelitur. Versus :

> Hoc in sarcophago cunctorum dira vorago
> Clauditur Albertus, Giezi dum vixit apertus.

Hugo secundus de Petraponte, nobilis, literatus, prepositus major et archidyaconus Leodiensis, fit episcopus XXXVII^us^ anno Domini MCCI°; prefuit annis XXIX et sex septimanis. Hic, ab omnibus recipitur, et ab Ottone rege regalia recepit. Contra episcopum tumultus fit. Nam Henricus archidyaconus, vir nobilis, favore Philippi ducis Suevie Romam petit ad electionem ejus cassandam post appellationem. Hugo vero electus committit episcopatum Balduino comiti Flandrie et Romam eciam petit.

Cum a die qua quartus Henricus imperator ducatum Lottringie circa Mosam, ab [b] Harstalio ubi tunc positum fuit caput hujus ducatus usque Hollandiam, comiti Lovanii dederat [c], Trajectum, existens ab antiquo de dominio beati Lamberti confirmato ab imperatoribus usque ad presens tempus, ampliatum fuisset et de die in diem ampliaretur [d], Lovanienses [e], totam ampliationem suo dominio subjugare desiderantes, pontem Trajectensem et aggerem extruxerunt.

Hugo a Monte Pessulano revertitur, et Guido cardinalis legatus in Francia Leodium venit, et in Colonia Philippum G. abb. fol. 31 v°. Suevum cum complicibus suis ex parte pape excommunicavit.

a jurabant quod *cod.* *b* in *cod.* *c* dederit *cod.* *d* ampliaret *cod.* *e* Lovanii *cod.*

Coram quo Hugo, ibi vocatis sex abbatibus, de objectis sibi criminibus Colonie septima [a] manu jurando se purgavit. G. abb fol. 31

Tunc electio ejus confirmatur ibi et ipse in episcopum consecratur. Anno secundo episcopatus sui, Hugo cenobium Vallis sancti Lamberti fundavit, ubi multa bona contulit. Hoyenses vero Hugoni episcopo rebellant propter quedam jura quae ab eis exigebat, machinas quae de Namurco vehebantur in navi succendunt, navimque per siccam terram usque ad medium forum trahunt, castri eciam introitum et exitum aggere muniunt; nec multo post, penitencia tacti Leodium omnes veniunt, et episcopo, vidente clero et populo, nudis pedibus satisfaciunt. Anno Domini M°CCIII°, orta est contentio inter ducem Brabancie et comitem Loscensem fol. 32
propter trecensum Sancti Trudonis ad episcopum Metensem pertinentem. Ludovicus comes de Los omnia castra scilicet Montiniax, Brustemiam [b], et omnia alia cum omni terra sua sancto Lamberto tradidit et super altare ipsius, presente episcopo Hugone et comite Alberto de Muhaut, [legitima reportavit donatione [c]]. Dux vero exercitu congregato oppidum Sancti Trudonis volens invadere, in Landines [d] VIII diebus mansit. Comes eciam congregato exercitu ab episcopo petit auxilium; episcopus vero in Waremmia cum multis armatis expectat exitum belli. Tandem, mediante comite Namurcensi, treuge dantur et exercitus ad propria revertuntur. Tunc Guido quidam abbas cystercicnsis, legatus a papa, Leodii novum hospitale benedixit. Sciens autem legatus iste canonicos dormire cum suis fornicariis, precepit eis in dormitoriis dormire, et ecclesias nocte et die frequentare, et quod decani et prepositi qui curam eorum gerunt delinquentes punirent. Ordinavit maxime in majori ecclesia quod residentes fol. 32v
simul in refectorio comedant, et in dormitorio jaceant, et non

[a] septimo *cod.* [b] Brusteniam *cod.* [c] *omisit cod., add. ex G. abb.*
[d] Landes *cod.*

G. abb. fol. 38 v°. extra, nisi de licencia decani. Rebellis vero stipendio suo privetur. Item quod ibi sint sex prebende canonicorum sacerdotum qui in majori altari suas septimanas faciant sine lucrario. Item nullus accolitus vocem habeat in capitulo, nulli duo personatus in eadem ecclesia dentur [a]. Archidyaconi [b] non teneant locum nisi sint dyaconi. Dimidie prebende nulli conferantur. Priventur eciam beneficiis clerici in sacris constituti et ammoniti nisi fornicarias a domibus dimittant. Usurarii manifesti tanquam excommunicati deviteutur. Libri scripti romane vel theutonice de divinis scripturis episcopo tradantur. Nullus vel nulla recludatur nisi de licencia episcopi. Clerici comam nutrientes careant stipendiis donec tonsuram congruam fecerint. Ordinata sunt hec observari sub pena excommunicationis, anno Domini M°CCIII°. Tunc comes Flandrie et Hannonie Balduinus cum fratre suo Henrico et multis magnatibus et clericis et laycis Leodiensibus [c] amore Dei cruce signatus vadit ultra mare in subsidium terre sancte, et cum Venetis venisset cum maxima multitudine nobilium et ignobilium, aliter non potuerunt ab eis habere victualia nisi redderent [d] eis ducem eorum, qui captus est et cecatus et in Gazarea civitate tenebatur. Quare dictus comes cum aliis nobilibus civitatem Gazaream obsederunt, ceperunt et destruxerunt, et Venetiis ducem eorum reddiderunt. Qua de causa omnes excommunicati a papa fuerunt, nec absolutionem suam aliter a papa habere potuerunt nisi Alexium juvenem Constantinopolim reducerent, et in sede patris sui imperiali, ex qua expulsus fuerat, relocarent, quod et fecerunt. Sed ipso puero in sede imperiali

a detur *cod.* b archidyaconi vero *verbo* vero *deleto cod.* c Leodium *cod.* d redderet *cod.*

relocato et [illegible] [illegible] regresso [illegible] [illegible] [illegible] Greci [illegible] [illegible].

Quod [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] civitatem Constantinopolim [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] Balduinum [illegible] [illegible]. anno Domini M°CCIIII°. A [illegible] [illegible] multe [illegible] ad partes nostras [illegible], et [illegible] [illegible] quandam [illegible] [illegible] pars capitis beati Johannis Baptiste, [illegible] [illegible] demonstrat, de Constantinopoli [illegible] [illegible] civitatem Francie [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] recondita. [illegible]

Eodem anno [illegible] Leodiensis [illegible] [illegible] legatus romanus [illegible] [illegible] [illegible] sancti Albani et sancti Petri [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Philippi [illegible] [illegible] imperatoris Constantinopolitani, qui [illegible] [illegible] earum dotavit eas [illegible] et reliquiis, quod [illegible] canonicus in horis conventualibus et majoribus missis deserviat in persona propria. Item quod in [illegible] dormiant. Item si canonicus forareum se exhibeat non habebit nisi quinque solidos in natali Domini solvendos. Item nullus in ecclesia beate Marie simul et sancti Albani canonicus esse poterit.

Anno Domini M°CCVI°. Balduinus imperator Constantinopolitanus capitur in quodam prelio, nec postea visus est, et Henricus frater suus in regnum substituitur. Reineri ann. 1206.

Eodem anno, mortuo Rychardo rege Anglie, consensu tam Innocencii pape quam omnium principum regni, Philippus Aquisgrani consecratus est in regem Alemannie. Ipso vero ita coronato, cum persecutus esse Ottonem, anno Domini M°CCVII°, XVI° kalendas

a omisit cod. *b fratris cod.*

augusti, ad ejus lectulum in quo sub conclavi pausabat frater episcopi Babergensis et marchio de Wicbach latenter venientes ipsum peremerunt. Postmodum, die electionis statuta inter principes regni, Ottonem jam pene desperatum eligunt in regem, qui vero in regnum Albric. 1209. confirmatus consensu principum Romam adiit et ab Innocencio papa consecratur in imperatorem.

Albric. 1209. Eodem anno, IIII° nonas octobris, Otto antequam consecraretur juravit pape — — — — orta est discordia inter sacerdotium et imperium, et Innocentius tertius papa Ottonem imperatorem excommunicat, et excommunicatum omnibus filiis ecclesie denunciat.

Albric. 1208. Anno Domini M°CCVIII°, in Assumptione beate Marie Virginis, Hugo episcopus Leodiensis prioratum Novi-Monasterii prope Hoyum transmutavit in abbaciam, et [a] Alexandrum [b] prefate ecclesie concanonicum in abbatem benedixit

Albric. 1207. Eodem anno, occasione predicationis contra Albigenses cepit novus ordo fratrum Predicatorum — — — — quem fol. ministrum generalem appellant. Vixit abhinc beatus Franciscus annis XVIII.

Martin. Pol. Imp. 1207. Anno IIII° imperii Ottonis, principes elegerunt Fredericum — — — — populo honorifice recipitur.

G. abb. fol. 33 r°. Henricus dux Lovaniensis cum exercitu copioso Hollandiam sibi subjugat, item comitem Ghelrensem sue ditioni submittit, nexu homagii ipsum confederans.

Tunc Albertus comes de Muhaut, de consensu Hugonis episcopi Leodiensis, ecclesiam et monasterium in valle de Laris, inter Wangias et Vinamont, satis

a et Alexandrum *usque* benedixit *in margine inferiori cod.* *b* Allexandrum *cod.*

prope Hoyum in honore beate Marie virginis edificavit, ob cujus reverentiam abbacia vocatur Vallis beate Marie, quam eciam abbatiam idem comes dotavit multis bonis possessionibus.

Cum autem idem Albertus comes ex uxore sua non haberet heredem, allodium suum, scilicet castrum de Muhaut, cum suis appendiliis ecclesie Leodiensi super altare beati Lamberti per ramum cespitemque portavit, hac conditione quod ipsum tenebit ad vitam et heres suus, si quem habuerit, tenebit in feudum ab ecclesia predicta; qui si sine herede decesserit usque in quartam generationem, libere erit allodium [beati Lamberti [a]]. De qua collatione post penitet, cum filiam Ghertrudem nomine haberet. Sed ab episcopo pecuniam sibi debitam petit, quam episcopus solvere promittit. Inter hec idem Albertus obiit. Dux vero Brabancie Henricus vult ponere in castro de Muhaut custodes, dicens sibi deberi pecuniam a patruo suo Alberto comite de Muha defuncto, sed episcopus Hugo hoc prohibet, se spondens stare ordinationi imperatoris. Insuper Hugo episcopus et Ludovicus comes Loscensis pontem Trajecti et aggerem quos Lovanienses [b] extruxerant solo adequaverunt. Tunc temporis claruit venerabilis Maria de Awelhonbruch de Oigniez. G. abb. fol. 33 r°.

Anno Domini M°CCXI°, Brabantinus dux adiit Ottonem regem excommunicatum a papa, et accepit ab eo sentenciam aut Leodium sibi subjicere aut destruere. Qui reversus dicit episcopo quod castrum de Muha possidebit si non pecuniam petitam habeat, sed jurat episcopatui non nocere. Sed episcopus de pecunia nichil egit. Tunc dux, vocato exercitu de Hollandia ac Brabancia, cum genero suo comite Ghelrensi opprimit Leodium, anno Domini M°CCXII°, V° nonas maii, fol. 33 v°.

a omisit cod., ex add. G. abb. *b* Lovanii *cod.*

G. abb. fol. 33 v°. id est III° die maii in qua est festum Inventionis sancte Crucis et tunc dies Ascensionis Domini. Unde versus :

Anno millesimo ducenteno duodeno
Christi natalis fit Legia preda Brabantis.

G. abb. fol. 33 v°. Episcopus autem fugit Hoyum. Omnes autem ecclesie leodienses fracte sunt, libri, vestes, vasa sacra sublata sunt et suppellex civium,

Reineri ann. 1212. aurumque et argentum, omnia direptioni patuerunt et mulierum, parvulorum magna multitudo interiit, aliis interfectis atque aliis submersis.

G. abb fol. 33 v°. Volens quoque dux Leodium comburere, castellanus de Bruxella habens ibi filium canonicum hoc ei dissuasit, sed ejus concilio, dux canonicos civesque in palacium convocat, et facit promittere fidelitatem Ottoni imperatori. Inde, in die dominica, dux fregit hallam pannorum. Brabantini postmodum revertentes cum leticia cantabant : Inter Brabantinos sunt flores, inter Leodienses dolores.

Multa autem non obsident quia fortissimus erat locus, sed ad propria redierunt. Episcopus autem, Hoyum convocato concilio, ducem Brabancie Henricum et Ottonem comitem Ghelrie cum suis fautoribus excommunicat; quinque autem abbates Brabantie hoc non approbantes [puniuntur [a]]; ymago crucifixi cum cruce et reliquie ubique prosternuntur in ecclesiis. Hoc factum mandat episcopus pape Innocentio, qui cives Leodienses a fidelitate facta coacte Ottoni absolvit.

fol. 34 r°. Tunc comes Barrensis terram episcopi ultra Mosam sitam invadit et turrim de Uffey solo adequavit. Rursus, anno

[a] *omisit cod., add. ex G. abb.*

sequenti, dux volens secundo depopulari Leodium, collecto G. abb. fol 34 r°
12 r°. exercitu venit Waleviam, atque Hasbaniam intrans multas villas incendit. Tungrenses autem exercitus timentes, feretrum beate Marie Leodium portant, dux vero Tungris magnam partem vastans incendio, quia [a] scriptum est : Ira Dei super Tungros est in sempiternum. Sed Tungrenses in ecclesia beate Marie Virginis se contra ducem muniunt. Dux vero in circuitu villas incendit ita quod usque Leodium color igneus apparuit. Vespere dux prope Leodium venit, sed quia jam firmatum erat, intrare non valuit. Tunc episcopus fecit Fossenses et Dyonenses usque Hoyum pervenire quod contra ducem bene munitum erat. Inde Hoienses fecit exire fol. 34 v°.
succursuros Leodiensibus. Dux autem Brabantinus timens recedit, cuncta loca incendens. Tunc episcopus, pulsata campana banni, cives jubet exire, junctis pariter sibi Hoyensibus, Fossensibus et Dyonensibus. Episcopus eciam comiti Ludovico de Los habenti exercitum suum in Montegnis mandavit ut in crastino ad se veniat. Tunc episcopus in Gleons super Jecoram figit tentoria cum suis, et ei nuntiatum est quod Brabantini in custodia de Stepes requiescerent. Episcopus vero nocte suos ordinat ad bellum, et duobus miliaribus transitis ab illis, diescit; quibus occurrit comes de Los cum suis. Die dominica venit exercitus in Stepes, ubi, ut [b] dicitur, beatus Lambertus visus est in armis acies suas precedere. Et Brabantini in primo congressu fol. 35 r°.
homines episcopi retrocedere faciunt, et quinque milites Hugonem episcopum et Ludovicum comitem de Los prosternunt, sed a suis in equis reponuntur. Tunc Henricus dux Ardenne volens Leodiensibus timorem incutere

a quia scriptum est *usque* in sempiternum *in margine exteriori cod.* *b* ut *inter lineas cod.*

G. abb. fol. 35 r°. dicit episcopum et comitem esse mortuos; quo audito
Loscenses fugerunt, sed comes clamat eos mentiri, Leodien-
sibus in prelio perseverantibus et beati Lamberti nomen
invocantibus hostes fugerunt. Dux vero fugiens Lovanium
intravit. Celebrata est ibi hec victoria die dominica, in
vigilia beati Calixti pape, anno Domini M°CCXIII°,
in qua pauci Leodienses respectu adversariorum
fol. 35 v°. ceciderunt. Computata sunt autem duo milia Brabantino-
fol. 35 r°. rum interemptorum. Conversus cysterciensis ordinis
hora nona victoriam in Leodio nunciavit, fit concursus populi
gaudentis, et signis ecclesie pulsantibus, in majori ecclesia
cantatur : *Te Deum*. Episcopus reversus turrim de Hannuit
solo adequavit, Lewis et Landines [a] incendit. Postea
fol. 35 v°. episcopus per ducem est pecunia corruptus, quare
ei de Brabancia revertenti canonici vix voluerunt aperire
fores eo quod victoriam suam noluit adimplere. Organa sunt
resumpta, sed ymago crucifixi cum aliis reliquiis in medio
ecclesie remansit, donec dux eam relevavit. Post hec dux,
compellente comite Hannoniense venit Leodium. Presul
G. abb. fol. 35 v°. vero et majores ecclesie dum in ecclesia majore inter-
essent, dux pronus vestigiis absolutus est, relevans crucem
et reliquias de pulvere.

Hugo episcopus inde visitavit sanctum Jacobum in
Galicia [b], quia hoc voverat pro prelio de Stepes.

Martin. Pol. Imp. 1207. Anno Domini M°CCXIII°, Fredericus rex Sicilie
in imperatorem — — — — ibi mirifice triumphavit.

Vit. Odil. III. 14. Mense aprili, post bellum de Stepes, Otto rex fugatus
— — — — Normanniam intrat, invasurus ex una parte
regem Francie Philippum, contra quem Philippus

a Landes *cod.* b Galliis *cod.*

mittit Ludovicum filium suum primogenitum cum magno exercitu.

Post hec, in mayo, Henricus dux Brabancie Mariam primogenitam suam filiam desponsavit Ottoni quae Aquisgrani fuit coronata. Reineri ann. 1214.

Eodem anno Domini M°CC°XIIII°, in Julio, in Nivella sancte Gertrudis congregati sunt — — — — Ferandus comes Flandrie et comes Bolonie et alii multi comites de Alemannia, et inde progredientes per Hannoniam tendunt ad Franciam. Vit. Odil. III. 15.

In crastino autem beate Marie Magdalene, Philippus rex Francie movit de Perona — — — — dux de Lemborch et Hugo de Bovis per centenarios et quinquagenarios fugiebant. Comes Bolonie et multi alii nobiles qui erant de parte regis Alemannie capti sunt. Albric. 1214.

Sed et ipse rex Otto cum socero suo duce Brabancie evasit. Reineri ann. 1214.

Circa annum Domini MCCXIII[m], sine liberis obiit Philippus comes Namurcensis, frater Balduini et Henrici imperatorum Constantinopolis, et Petrus Antisiodorensis habens sororem eorum successit in comitatu. Albric. 1214.

Anno Domini M°CCXV°, Otto imperator obiit, et eodem anno Fredericus rex Sycilie, filius Henrici imperatoris, VIII° kalendas augusti, ab archiepiscopo Maguntino Aquisgrani in regem Alemannie honorifice coronatur.

Anno Domini M°CCXVI°, consecrata est ecclesia beate Marie de Juncis ubi habitant milites theutonici ordinis. Anno eodem Innocentius papa [a] tertius, anno XVIII° sue coronationis, celebrat concilium ubi fuerunt CCCC et XXII episcopi et G. abb. fol. 35 v°.

[a] papa *in margine interiori cod.*

G. abb. fol. 35 v°. nuntii quinque regum, et alii quamplurimi nuntii. Ibi quatu ordines sunt instituti, scilicet Predicatorum, Minorum, Trii tatis et Scholarium.

Martin. Pol. Pont. 1216. Anno Domini M°CCXVII°, Honorius III^us sedit annis mensibus VIII diebus XXIII.

Henricus imperator Constantinopolis X° ani regni sui obiit, et Petrus comes Anthisiodorensis a(

Cf. Albric. 1217. Namurcensis [b] ab Honorio papa Rome ad sanctu Laurentium ungitur in imperatorem Constantinopo tanum. Philippus autem adlabra, ejusdem Petri filius,

1218. comes Namurcensis. Inde, anno sequenti, Ludovic comes Loscensis obiit.

Anno Domini M°CC°XIX°, nonis [c] novembri exercitus christianus Damiatam civitatem [d] suo su jugavit dominio. Eodem anno, civitas Jherusale destructa est a Coradino, Saphadini [e] filio, foris et intu muri ejus cum turribus, preter templum Domini turrim David, in acervos lapidum sunt redacti. D sepulcro Domini glorioso consilium habuerunt Sai raceni, sed huic temeritati propter loci reverenciai nemo presumpsit manus apponere.

Albric. 1218. Eodem anno, Otto imperator obiit.

Reineri ann. 1220. Anno Domini M°CCXX°, Fredericus rex, X° kalend decembris, die dominica qua cantatur — — — — cons cratur in imperatorem, qui regnavit annis XXXIII.

Albric. 1220. Eodem anno, Robertus frater Philippi comitis Namu censis in virtute magna et potestate Constantinopoli proficiscitur suscepturus imperium quod ab avunculis su

a ac *inter lineas, super* et *deletum cod.* *b* Namuriensis *cod.* *c* non *cod.* *d* civitatem *in margine exteriori cod.* *e* Saphidini *cod.*

scilicet Balduino et Henrico prius fuerat possessum, et post- Albric. 1220
modum, Petro patre suo defuncto, succedit in imperium,
qui regnavit annis XVII.

Anno sequenti, obiit Henricus dux de Lemborch cui Albric. 1221
successit Waleranus ejus filius.

Anno Domini M°CCXXII°, obiit sanctus Dominicus 1221.
fundator ordinis Predicatorum.

Anno Domini M°CCXXIII°, obiit Philippus rex Francorum Reineri ann. 1223.
cui successit Ludovicus filius suus, qui tribus annis
tantummodo regnavit.

Eodem anno, sanctus Dominicus elevatur et — — — — Albric. 1233
canonizatur.

Anno Domini M°CCXXIIII°, dominus Conrardus filius Reineri ann. 1224.
ducis de Cherenges — — — — abbas, modo cardinalis
episcopus, legatus in Alemannia [a],

Leodium veniens ordinat quod prebenda integra cuilibet G. abb. fol. 36 v°.
ecclesie ad fabricam et ad usus assignetur, et sub pena excommunicationis late sentencie precepit ne aliquis mulieres religiosas de lapsu carnis sollicitet. Item idem Conrardus consecrat ecclesiam de novo ab Ottone decano sancti Pauli Leodiensis fundatam in loco qui dicitur Sartii et nunc ab ipsius benedictione dicitur Vallis Benedicta, in qua positi sunt canonici regulares, cujus prior primus fuit Walinus de novo hospitali. Cum anno eodem siccitas nimia esset, in festo fol. 36 r°
Jacobi et Christoferi ventus validus aristas triticeas maturas concussit, pro quo tanta caristia secuta est, quod modius siliginis vendebatur XXV solidos leodienses, et lupi circa Renum irruebant in homines, et infantes asportabant pro nimia fame.

Anno Domini M°CCXXV°, quidam heremitico habitu indutus a Flandrensibus et Hannoniensibus propter similitudinem

[a] Alemmaniam *cod.*

G. abb. fol. 36 rº. vultus putatus est fuisse comes eorum Balduinus qui ante multos annos Constantinopolis adeptus imperium in Grecia perierat, et ab ipsis Flandrensibus hic heremita ad honorem comicie rapitur, qui per duos menses magnam partem terre occupans ornatu imperiali purpuratus, precedente se cruce, sicut mos est imperatoribus [a] Constantinopolis. A rege autem Francie Ludovico idem examinatus, et ab Hugone episcopo Leodiensi requisitus ubinam factus fuit miles, et in quo loco suam uxorem desponsavit, et in quo thalamo cum ea primo dormierit, nichil respondit. Quare, cum a Flandria expellerctur cum suis adherentibus, dicit se iturum Coloniam, petiturum auxilium ab archiepiscopo. Qui hoc agens, in via solivagus aufugit. Post in Burgundia agnitus capitur, et in Flandria reductus apud Insulam suspenditur, magna parte plebis ipsum fuisse comitem contendente. fol. 36 vº. Eodem anno, circa festum quatuor coronatorum, Englebertus Coloniensis archiepiscopus a Frederico comite de Ysenborch [b] martirisatur. Inde per omnes ecclesias suffraganeas Coloniensis supra comitem dictum cantatur : *Media via*, ipsum excommunicando. Comes vero per totum annum profugus, quodam vero die a Leodio Hoyum tendens, a milite dicto Baschin capitur, et pro duobus milibus et centum marchis venumdatus, Coloniensibus traditur. Qui per vicos et plateas Colonie civitatis vilissime equis distrahitur, et ad ultimum extra civitatem in rota vitam stravit.

Albric. 1226. Anno MºCCXXVIº, IIIIº kalendas octobris, obiit beatus Franciscus fundator ordinis fratrum Minorum.

Albric. 1226. Eodem anno, Ludovicus rex Francorum obiit, cui sanctus Ludovicus filius ejus in regnum successit.

a imperialibus *cod.* *b* Dyseborch *cod.*

Eodem anno, obiit comes Namurcensis Philippus sine liberis; Margareta vero, soror ejus, comitissa Vienne, in ejus comitatum succedit et Philippus filius ejus, dictus marchio. Albric. 1226.

Honorius papa Fredericum imperatorem sibi rebellem — — — — ab ejus fidelitate absolvit. Martin. Pol. Pont. 1216.

Anno Domini M°CCXXVII°, Gregorius IX[us] sedit annis XIIII. Frater Raymundus — — — — edidit librum decretalium ab ipsius nomine nuncupatum. 1226.

Eodem anno, Conrardo legato curie romane confirmante, facta est transmutatio oppidi Sancti Trudonis pro curtis de Berthehem [a] — — — — Lambertus tenebat in Metensi dyocesi. Aeg. Aur. III. 96.

Eodem anno, apud Dyonantum, super ecclesiam sancte Marie in valle sitam, cum rupis maxima diu pependerat, in crastino sancti Thome apostoli cecidit, et XXXVI viros pro defuncto missam ibi audientes oppressit, et plures alios debilitavit.

Eodem eciam anno, canonizatus est beatus Franciscus a Gregorio papa.

Eodem anno, obiit Waleranus dux Lemburgensis, cui successit ejus filius eciam dictus Waleranus.

Hugo autem episcopus Leodiensis in castro [b] Hoyensi decumbens, dispositis rebus suis, et eligens sepulturam in Valle sancti Lamberti quam fundaverat, moritur anno Domini M°CC°XXX°, G. abb. fol. 37 v°.

sepultusque [c] est feria secunda — — — — XVII° kalendas maii. Aeg. Aur. III. 100.

[a] Berchehem *cod.* [b] castro *in margine exteriori cod.* [c] sepultusque *usque* kalendas maii *in margine inferiori cod.*

Aeg. Aur. III. 100. Cui succedit Johannes secundus — — — — in vigilia Urbani pape concorditer electus.

Johannes secundus, major prepositus, filius sororis domini Hugonis — — — — ecclesiam rexit annis octo.

Aeg. Aur. III. 101. Cujus temporibus, tanta per orbem universum — — — — : ut copularet consimili federe ratione ecclesie Johannem nostrum electum nondum[a] in presulem consecratum,

Aeg. Aur. III. 100. qui, in XL[a] sequenti ordinatus est, — — — — a domino Henrico Remensi archiepiscopo.

Aeg. Aur. III. 101. Qui Otto cardinalis, cum in civitate inter cetera eciam inter clerum patrimonii Jhesu Christi — — — — per omnes fol ecclesias in pavimenti pulvere crucifixo.

Quo audito, imperator misit nuncium qui antistiti sub regis imperio regalia interdixit.

Johanne igitur episcopo hiis irretito negociis, licet Aeg. Aur. III. 100. promotus fuisset sabbato quo cantatur *Sicientes*[b] ad ordinem presbiteratus, distulit tamen celebrationem sue prioris misse agere usque ad octavas[c] Penthecostes subsequentis, cadentes XV° kalendas junii, anno Domini M°CCXXXI°, quam missam omnibus negotiis postpositis tunc cum magna devotione celebravit solempniter in Valle sancti Lamberti, et in sequenti ebdomada, in qua fiunt octave Trinitatis, pro utilitate sancte ecclesie omnibus prelatis et abbatibus ecclesiarum sue dyocesis coram se convocatis, cum civitas Leodiensis esset supposita ecclesiastico interdicto, tenuit suam priorem synodum in Novo-monasterio Hoyensi, in qua Theodericus abbas sancti Jacobi Leodiensis tunc clausit diem extremum.

a nundu *cod.* b Scicientes *cod.* c octava *cod.*

Eodem autem die quo Johannes episcopus celebravit solempnitatem sue prioris misse in Valle sancti Lamberti apud Leodium, bellum tam enorme tamque crudele exortum est — — — — factus est in Villari abbatia, relicta vanitate seculi, monachus. Aeg. A III. 1

Eodem anno, sancta Elizabeth — — — — filia Andree regis Hungarie obiit. Albric. t

Inde, anno Domini M°CCXXXII°, qui erat tertius annus pontificatus Johannis, nonne de Solires — — — — assumpserunt ordinem cisterciensem. Aeg. A III. 1

Hiis temporibus, moniales Roberti Montis translate sunt ad superius nominatum locum quod dicitur Vallis Benedicta, canonicis regularibus prius inde remotis qui ibidem residebant. Fundatum est tunc claustrum quod dicitur Vinea Nostre Domine a Renero, priore Bellifageti ordinis sancti Augustini, qui de licencia Johannis episcopi, mobilibus et immobilibus sue ecclesie partitis, partem suo clero reliquit, nonnis vero relinquam partem, quas secum ad novum claustrum prefatum deduxit; que nonne inde, processu temporis, ordinem cisterciensem susceperunt. G. ab fol. 36

Eodem anno, sanctus Anthonius frater ordinis fratrum Minorum obiit Albric. t

Inde, anno Domini M°CCXXXIII°, kalendis junii, Johanne episcopo, quarto anno [a] sui pontificii, generalem synodum Leodii celebrante, hora vespertina, facte sunt tot fulgurum choruscationes et tonitruum collisiones quod a multis ruina mundi eminere credebatur. Celebrata vero synodo, Johannes episcopus

[a] anni *cod.*

profectus est peregrinari in Compostella ad sanctum Jacobum.

Eodem anno, in oppido Hoyensi, in loco ubi nunc habitant, qui tunc nuncupabatur Clarus locus [a], clarificatus est ordo fratrum sancte Crucis, qui longo tempore dormierat. Inde, anno Domini M°CCXXXIIII°, fratres Predicatores intraverunt Leodium, a quibus
Aeg. Aur. III. 102. inchoata est [in [b]] Insula, secus viam qua itur ad sanctum Johannem, ecclesia ipsorum fratrum.

Aeg. Aur. III. 102. Eodem anno similiter, fratres Minores civitatem intrantes edificaverunt ecclesiam suam, et alia pars eodem anno divertit Hoyum, quibus a Hoyensibus
Aeg. Aur. III. 102. data est ecclesia beati Jacobi. Preterea fratres Minores eodem tempore inchoaverunt ecclesiam unam Aquisgrani — — — — quibus omnibus Johannes episcopus Leodiensis suum prebuit consilium, auxilium et favorem.

Aeg. Aur. III. 102. Tempore eciam Johannis episcopi, in loco civitatis Leodii qui Graveria antiquitus dicebatur — — — — postea fratres de ordine Scholarium constituti sunt, a qua domo postmodum conventus de Lewis et de Hufalize creantur, et est prior Leodiensis visitator eorum.

Albric. 1235. Eodem anno M°CCXXXIIII°, inundacio aquarum post liquefactionem nivium enormia dampna multis intulit — — — — decem persone inter magnos et parvos perierunt.

Aeg. Aur. III. 94. Inde, anno Domini M°CCXXXV°, Gertrudis comitissa de Muhaut et de Walevia [c] defuncta est absque liberis.

Ann. Colon. max. 1235. Eodem anno, soror regis Anglie rogatu Frederici

a Clarusmons locus *verbo* mons *deleto cod.* *b omisit cod.* *c* de Walevia castri *cod.*

imperatoris — — — — excessus Henrici regis theutonici coram imperatore ibidem aperiuntur. Quare rex Henricus ad preceptum sui patris Frederici imperatoris incarceratur.

Cum autem dux Henricus Lovaniensis, qui Leodium spoliaverat, G. abl fol. 38

a curia reverteretur, Albric. 1

Colonie breviter diem clausit extremum, ac honorifice relatus est Lovanium, et in ecclesia beati Petri in medio chori sepultus, anno Domini M°CCXXXV°. nonis septembris. qui XLIX annis ducatum tenuit, relinquens filium sui nominis et principatus heredem. G. abl fol. 38

Inde, anno Domini M°CCXXXVI°, imperator Fredericus descendit usque ad castrum Marburch — — — — — quamquam ibi alii multi episcopi et principes affuerint, inter quos Johannes episcopus Leodiensis et Fredericus imperator suus consanguineus. Ipse etiam imperator coronam auream — — — — de sacro corpore effluxit. Ann. Colon. m 1236.

Inde, in festo Viti, die dominico, circa horam nonam, iterum combusta est ecclesia regalis sancte Marie et palacium cum tota civitate Aquensi, in qua XXX homines ardore incendii consumpti sunt. Tunc Johannes episcopus Leodiensis villam de Zittre cum suis pertinentiis pro duobus milibus librarum acquisivit, quam suo dilecto Walerano de Falconemonte mariscalco in feudum nomine ecclesie beati Lamberti reddidit. Postea, idem Waleranus Tectis villam episcopi combussit, quem episcopus in persona insecutus est ut eum caperet usque ad G. abl fol. 38

castrum Montis Jovis, ubi ille se recepit. Dehinc episcopus terram ipsius de Buthenbach igne vastavit.

Ann. Leod. mav. 1237. Ante vero hoc tempus, frater Jordanus secundus magister ordinis Predicatorum — — — — ubi Dominus gloriosa miracula per ipsum operatur.

brie. 1235. Eodem anno, Henricus rex Theutonicus seu Alemannie in prisione patris sui imperatoris Frederici moritur.

eg. Aur. III. 102. Orta est eciam hiis diebus contencio inter Johannem — — — — distans a fluvio Mose et ab oppido Dyonanti. fol.

brie. 1238. Quare idem Johannes cum esset vir animosus — — — — castrum obsedit.

brie. 1238. Ad cujus castri obsidionem, ad rogatum simul et mandatum post aliquantulum — — — — assultus faciebant petris, magonaliis et sagittis arcubus evulsis, sed quia castrum munitum erat, parum proficiebant.

eg. Aur. III. 102. Interim, gravi morbo episcopo Johanne oppresso, ignorante suo exercitu, Dyonantum proficiscitur — — — — Henrico VII° predicti Frederici filio.

eg. Aur. III. 102. Corpus ejus autem occulte, exercitu ignorante, a Dyonante nocte navi translatum est — — — — ne de tanti viri exanimatione obsessi animarentur.

brie. 1238. Verumtamen crastino mortis episcopi die — — — audiens noster exercitus sine dilatione — quot capita, vel fuge, — infra Dyonantum se recepit.

eg. Aur. III. 102. Processu vero temporis, ab abbate Vallis sancti Lamberti super sepulchrum Johannis episcopi hoc epitaphium est exaratum :

> Quem splendor morum generosus sanguis avorum
> — — — — — — — — rexit cum quatuor annis.

Post decessum autem domini Johannis episcopi — — — — Aeg. Aur. III. 103.
5 r°. diem clausit extremum, anno Domini M°CCXXXIX°, mense octobri,

transportatusque est — — — — parentes qui dictum Aeg. Aur. III. 103.
claustrum fundaverunt honorifice sepultus, vacavitque inde sedes Leodiensis per annum et amplius.

Anno Domini M°CCXXXVIII°, non longe ab urbe Trajectensis inferioris visus est gallus habens duo capita qui utroque edebat.

Hoc tempore in episcopatu Leodiensi natus est infans habens oculum magnum et rotundum ad modum speculi retro renes; et caputium carneum super scapulas velut monachus habebat.

Tunc Philippus marchio, comes Namurcensis, dyademate Constantinopolis imperii se insignivit. et Rome consecratus est a Gregorio papa in die beati Nycholay.

Robertus vir nobilis genere, frater Radulphi — — — — Aeg. Aur. III. 104.
in episcopum Leodiensem eligitur et constituitur,

XLI^us episcopus, et a beato Materno LXVIII^us, G. abb. fol. 39 r°.

anno Domini M°CCXL°, circa festum omnium sanctorum. Aeg. Aur. III. 104.
Fuerat enim quondam — — — — abbas sancte Marie Leodiensis. Hic erat in divina lege satis eruditus — — — — multis bonis decoratus moribus.

Hic etiam ecclesiam fratrum Predicatorum Leodiensium Aeg. Aur. III. 106.
— — — — ydibus augusti dedicavit, anno Domini M°CCXLII°, tertio anno sui pontificatus.

Eodem anno, turris David in Iherusalem, sic nuncupata, que ab Herode rege quondam constructa fuerat, a Soldano Damascenorum capitur, et in acervo lapidum redigitur.

Aeg. Aur. III. 106.

Hiis diebus, obiit papa Gregorius, cui successit Celestinus quartus — — — — non potuerunt ad invicem infra XXII menses concordari; quare sedes apostolica vacavit per biennium.

G. abb. fol. 39 v°.

Inde, anno M°CCXLIIII°, fratres Minores in Leodio, in Colonia, in Hoyo et fere per omnes civitates et oppida Germanie et Francie commutaverunt domos suas.

Eodem anno, Johanna comitissa Flandrie et Hannonie absque liberis obiit, et Margareta, ejus germana, in dominium dictorum comitatuum successit. Quae Margareta quondam in flore juventutis sue conjuncta cum Buchardo de Avennis, nobili viro, sed non in legali thoro, quia canonicus beati Lamberti Leodiensis et dyaconus [erat [a]], plures pueros habuit. A quo ordine iterum dum idem Buchardus Romam profectus esset pro dispensatione, ut dictam Margaretam ducere posset in uxorem, sed nimis tardaret quia minime ab ipsa dispensatione proficeret, dicta Margareta Wilhelmum de Danpierre strenuum militem, minime genere nobilem, licet aliquantulum armis ingenuum, qui ejus homo legius erat, accepit in matrimonium; ex qua genuit plurimos pueros, Buchardo hoc ignorante. Sed [b] eo dispensato et reverso, hoc intelligens, ut faceret suos pueros legitimos dicebat Margaretam esse suam sponsam, quia papa in sua dispensatione matrimonium ejus ac Margarete confirmavit; quare repetebat eam. Tandem per ecclesiasticam censuram Margareta compulsa ad Buchardum sponsum priorem redire, rediit; sed Buchardus, cum corde esset nimis

a omisit cod. *b* Sed cum *cod.*

elatus, ipsam repudiavit, intrans ordinem. Margareta itaque se videns a Buchardo esse contemptam, dicebat pueros Guilhermi esse legittimos et non Buchardi. Unde eadem [a] Margareta ad dominium comitatuum Flandrie et Hannonie successa per mortem Johanne comitisse sue sororis, prout superius predixi [b], ingens commocio mota est inter Johannem de Avennis, primogenitum Buchardi, et Wilhelmum filium Wilhelmi pro comitatibus Flandrensi et Hannoniensi. Nam quilibet horum dicebat se esse heredem. Margareta vero horum mater erat pro parte Wilhelmi, et totus comitatus Flandrie qui eum, instinctu matris, tenebat pro domino. Attamen mater gerebat dominatum nomine et actu. Pro parte autem Johannis erant amici ejus tam ex parte matris quam patris, cum comitatu Hannonie, et obediebant ei Hannonienses tanquam domino suo vero et legittimo. Et ita lis, discordia et fomes odii tunc viguit inter matrem et fratres, unde radix inter successores usque nunc perduravit.

Eodem anno, terra sancta Jherusalem a Medis devastatur.

r°. Cum curia romana usque ad hoc tempus a papatu vacasset, tunc ad invicem concordati sunt, eligentes quartum Innocentium papam, circa festum omnium sanctorum, qui sedit octo annis. Imperator autem Fredericus (1) tempore preterito, urbe Romulea a papatu vacante, et Aeg. Aur. III. 106.

a idem *cod.* *b* predixi *cum signo abbreviationis cod.*

(1) Le texte de Gille d'Orval présente une lacune depuis *Fredericus* jusqu'à *vir devotus*. Voy. M. G. H. SS., t. XXV, p. 128, 43.

Aeg. Aur. III. 106. eciam tempore hujus Innocentii pape, dicitur successive tres papas creasse, quorum ultimus fuit vir devotus Helias discipulus beati Francisci.

Eodem vero anno quo Innocentius in papam est creatus, venit ipse in Gallias, et apud Lugdunum longo tempore, timore Frederici imperatoris, commoratus est. Mense eciam X° sue coronationis, videlicet anno Domini M°CCXLV°, XVI° kalendas augusti, indictione tertia, residentibus apud Lugdunum in ecclesia sancti Johannis CC tam archiepiscopis quam episcopis in consistorio ibidem convocatis ad concilium generale, Aeg. Aur. III. 106. in quo fuit presens patriarcha Iherosolimitanus et maxima multitudo abbatum et ceterorum prelatorum ecclesiarum, papa Innocentius quartus cum universis fratribus suis cardinalibus, residens in sede pro tribunali. Aeg. Aur. III. 106. Fredericum imperatorem publice et solempniter deposuit et condemnavit pro manifestis et notoriis articulis, injuriis et offensis, quos articulos, injurias et offensas viva voce, coram populo qui ad concilium venerat [a] expressit, eodem die absolvens a fidelitate et juramento quoscumque qui dicto Frederico ad fidelitatem tenebantur, proferens excommunicationis sentenciam in eos qui dicto imperatori destituto deinceps [b] preberent auxilium, consilium et favorem.

Itaque, Frederico condempnato et privato imperio, Martin. Pol. Pont. 1246. Innocentius papa procuravit lanthgravium Thuringie, Henricum nuncupatum, in regem Alemannie eligi, qui rex creatus eodem anno obiit.

a venerant *cod.* b deinceps *in margine exteriori cod.*

Cum autem finito concilio dominus Robertus Leodiensis reversus esset, pro bono pacis acquisivit a Walerano comite Lucemburgensi pontem de Leffia et terram secundum ripam Mose inferius usque ad quemdam rupem pertranseuntem occursum Bovinie, et quicquid juris habebat in Dyonanto. Aeg. Aur. III. 106.

Tunc temporis, in die beati Kalixti, reedificatum est claustrum Roberti Montis ordinis cysterciensis. Aeg. Aur. III. 106.

Robertus eciam Leodiensis episcopus obtinuit a generali capitulo — — — — festum solempniter celebretur. III. 104.

Qui eciam plurimo tempore ante finem vite sue — — — — et ibidem ante altare sancti Andree honorifice sepelitur. III. 105.

Roberto pontifice viam universe carnis ingresso[a] cum in capitulo Leodiensi electio ad eligendum episcopum instituta esset, electio ipso die non potuit fieri, quia electores discordes ad invicem facti sunt. Unde sedes nostra vacavit per annum. Sed, inter hoc intervallum temporis, cum venerabilis vir dominus Petrus Capucius sancti Georgii ad velum aureum dyaconus cardinalis, apostolice sedis legatus, fuisset ad partes Alemannie ob gratiam Wilhelmi Hollandie ut eligeretur in Alemannorum regem, adhuc vivente Frederico, procurantibus siquidem ipso Wilhelmo nec non et ejus avunculo[b] Henrico duce Brabantino, ad prefati Petri Caputii mandata, in capitulo Leodiensi iterum statuitur dies electionis, anno Domini M°CC°XLVII°, kalendis octobris, in qua, ipso Petro instigante, Henricus hujus nominis tertius, Xanctensis prepositus, genere nobilissimus, frater Ottonis comitis Gelrensis, Guilhelmi novi electi in regem Alemannie consobrinus, III. 107. Hocsem. I. 2. Aeg. Aur. III. 107. Cf. Hocsem. I. 2. Aeg. Aur. III. 107.

[a] egresso *cod*   [b] avoncolo *cod*.

Aeg. Aur. III. 107. Henrici ducis Brabancie ex sorore filius, electus est in episcopum Leodiensem

Hocsem. I. 2. XLI^{us},

Aeg. Aur. III. 107. et LXX^{us} a beato Materno primo Tungrensi, si Pharamundus computetur — — — — idem Henricus LXIX^{us} episcopus computabitur, postquam in episcopum consecratus rite fuerit.

Henricus itaque electus, et a Petro cardinali predicto Hocsem. I. 2. confirmatus, cum esset juvenis etate sed plus moribus, et nimis elatus corde, se promoveri in sacerdotem distulit, magis insequens miliciam quam statum clericatus, multas insolencias faciendo. Cui nullus audebat contradicere, cum esset genitus tanto claro germine prefato, ob cujus germinis gratiam Petrus cardinalis sepedictus, tunc ad partes nostras residens, tantas injurias supportabat. Quare, regalibus impetratis, nostram patriam Henricus electus regebat, prebendas, scabinatus, et officia dabat, percipiendo fructus et redditus integre et absolute pertinentes episcopo, ac si esset in episcopum consecratus.

Anno vero hujus primo electi, Ludovicus villicus Leodiensis violavit ecclesiam fratrum Minorum urbis, ipsam intrans cum multis sociis post hominem, qui ibidem confugerat pro quodam forefacto, qui transiliens super altare, anxietate timoris arripuit cyborium ubi sacratissimum corpus Christi reservabatur, et ecce quidam cum villico, parvipendentibus precibus a choro fratrum ibidem existente deploratis, vi ultra turmam fratrum transiliens, fratres hac illacque trudendo, illum recumbentem [a] super altare

a recombentem *cod.*

cultello transfixit letali vulnere, a quo sanguis manans hesit in altari, cyborium frangitur, et sternitur hostia sacra. Heu! quae feritas! quis furor! unde scelus hoc! unde tanta superbia! non altare, non hostia sacra, nec domus fratrum, nec preces eorum fuse hunc non potuerunt tueri quin ita morti cesus vi traheretur ab ecclesia! Quare fratres suspenderunt sua organa, relinquentes suum altare intinctum sanguine usque quo reconciliatur. Sed villicus, inde quidem pro labe tanti delicti constrictus, vadit cum sua complice, nudis pedibus. ad ecclesiam predictorum Minorum, fratribus genuflexo querens veniam; quare fratres, misericordia moti, facinus sibi factum indulserunt, factis prius emendis, quarum prima fuit : ab altari raditur sanguis vulnerati, et, rasura posita in disco, villicus, omni plebe speculante, super caput suum ambabus manibus tenens discum, ab ecclesia fratrum usque ad ecclesiam beati Lamberti deportavit. Deinde, villico cum octo de sua complice obligatis peregre ad sanctum Jacobum in Galicia proficisci, et ecclesia [a] fratrum a domino Arnoldo Semigallensi episcopo, suffraganeo nostri electi. reconciliata, et organo prius a fratribus resumpto, a domino Petro cardinali prenotato absolvuntur.

Circa idem tempus, Albertus clericus Henrici canonici beati Lamberti a quodam layco perimitur, quod factum noster electus minime correxit, quare clerus condolens dicebat : « Libertas cleri temporibus Hugonis, Johannis et Roberti episcoporum florebat,

[a] ecclesiaque *cod.*

sed nunc nostri electi defectu annichilatur. quia layci, divitiis et honore super elati, multum premunt clerum, nec est qui eis resistat. Nam noster electus, natus claro sanguine, posset si vellet tanta facta corrigere, sed cecatus munere nil horum agit. Nemo a de clero securus poterit deinceps in urbe manere. »

Eodem anno, mota est guerra inter nostrum electum et archiepiscopum Remensem. Quamobrem noster electus, vallatus agmine militum, in apparatu
Cf. Hocsem. l. 2. armorum perrexit versus Mosonem, ut solo adequaret turrim de Doci quam archiepiscopus in finibus suis construxerat. Cum ergo sui [a] Mosonem [b] assilirent, et jam prima janua esset effracta, quare Remenses terrore concussi jam vellent inire fugam, noster electus, adulationibus comitis Losecensis deceptus, nil plus agens recessit, pariens ob hoc in se ab [c] audientibus obprobrium.

Tunc temporis, cum Aquenses, adhuc adherentes Frederico ab imperio destituto, minime mandatis pape obedirent [d] ut Wilhelmo Hollandie novo electo obedirent, et aperirent eorum civitatem ut in ea inungeretur in regem, sicuti est mos regum Alemannorum in eadem inungi, venerabilis Petrus Capucius prefatus legatus, de mandato summi pontificis Innocentii quarti, crucem contra ipsos in partibus Ale-
Cf. Hocsem. l. 2. mannie fecit predicari. Itaque Willhelmus Hollandie electus predictus, cruce signatus, oppidum Aquense, anno Domini M°CC°XLVIII°, mense mayo, cum CC fere

a sui *inter lineas cod.* *b* sui Mosonem sui *cod.* *c* ab *inter lineas cod.*
d obedire *cod.*

milibus tam cruce signatorum quam aliorum ex diversis provinciis adunatorum obsedit. Sed Aquenses oppidum suum nobiliter tenebant cum manu valida, de die in diem prestolantes auxilium Frederici. Ideoque sedes Aquensis a cruce signatis conjurata; sederunt ibidem per sex menses et amplius. in quibus Aquenses sensere terribiles ictus armorum. Tandem Aquenses, penuria sitis et famis coacti, ad dedicionem positi sunt. Quare, eodem anno, adhuc Frederico vivente, a Wilhelmo episcopo cardinali sancte Sabine legato romane ecclesie Wilhelmus Hollandie, ad mandatum Innocencii pape, die dominico, kalendis novembris, in regem Alemannie inungitur Aquisgrani, presentibus quamplurimis veris nobilibus et ignobilibus quorum hii nominatissimi fuerunt, videlicet : Wilhermus episcopus, Petrus Capucius dyaconus cardinales predicti, Conrardus Coloniensis, Sefredus Maguntinensis, Arnoldus Treverensis archiepiscopi, Henricus noster electus, episcopus Monasteriensis, et alii episcopi, abbates et prelati ecclesiarum quamplurimi. Interfuerunt eciam et he clarissime persone, scilicet : Florekinus comes Hollandie, frater Wilhelmi novi electi regis ibidem consecrati, Henricus dux Brabancie, Otto comes Ghelrensis, Aigulphus comes de Montibus, Waleranus comes de Lemborch ejus frater, comes Juliacensis, Johannes de Avengnis comes Hannoniensis, Ludovicus comes Loscensis, et quam plures alii duces et comites, quorum nomina ignoramus, excepta magna turba aliorum nobilium.

Cf. Hocsem l. 2.

br.

Eodem anno, a papa Innocencio quarto apud

Lugdunum, ubi tunc adhuc timore Frederici residebat, consecratus est et privilegiatus ordo fratrum Sancte Crucis. Hic ordo legit regulam beati Augustini, et habet suum priorem superiorem et capitulum generale dominica quarta post Pascha, scilicet in dominica Cantate, in oppido Hoyensi, in quo per XVI annos, videlicet ab anno Domini M°CCXXXIII° qui erat quartus annus presulatus Johannis de Eppa ante suam confirmationem, et in eodem loco, tunc dicto Clarus locus, ubi nunc manet, manserat [a].

Cf. Baron. l. 2.

Anno Domini M°CCXLIX°, Ludovicus rex Francie et legatus romanus cum rege Cypri et principe Achaie et universis principibus et reliqua plebe cruce signatis, III° idus maii, in die Ascencionis Domini, apud Limocium mare transfretantes, ante Damiatam, III° idus junii, feria VI° pervenerunt. Turci vero, eorum adventum percipientes, portum fortiter arcubus et sagittis defenderunt, et cum diu non possent sustinere nostrorum balistarum ictus, portum relinquentes infra civitatem se receperunt, et sic nostri Christo portum obtinent. Illico rex castra metatus est in pratis ante Damiatam; dominico autem die illuscescente, nescio quo timore nisi Dei terrore Turci percussi, civitatem relinquentes, mutuo effugerunt. Rex vero, legatus, et universi principes hoc percipientes, Jhesu Christo non sibi hanc victoriam asscribentes, humiliter et devote civitatem intraverunt. Statim ecclesia beate Marie mundatur, et a legato sedis apostolice

G. de Nangi. ad. 1249.

a manserant cod.

reconciliatur, celebrando in eadem missarum solempnia in beate Marie virginis et ejus filii honore.

Sed paululum post, nescio quo infortunio, Ludovicus rex Francorum, pene omnibus suis amissis captus fuit, sed postea restitutus fuit. Cf. Hocsem. l. 2.

Inde, anno Domini CCL°, kalendis maii, majus altare beati Lamberti consecratur — — — — et electo Leodiensi Henrico, et aliis quam plurimis ecclesiarum prelatis. Hocsem. l. 2.

Fredericus autem post suam ab imperio destitucionem — — — — ibi gravi infirmitate correptus obiit, anno Domini M°CCLI°. Martin. Pol. Imp. 1211.

Innocencius vero papa, mortuo Frederico, Appuliam — — — — Neapoli moritur et sepelitur. Pont. 1241.

Cui succedit Alexander IV^us^ — — — — diebus quatuor. Pont. 1254.

Hic Alexander multas defalcationes ecclesiarum parochialium fecit, convertens tanta extorta ecclesiis conventualibus.

Conrardus autem rex, filius Frederici, mortuo patre, ut Sicilie regnum susciperet — — — — veneno mixto intulit sibi mortem. Martin. Pol. Imp. 1251.

Eodem anno M°CC°LI°, obiit absque liberis Guilhermus primogenitus Wilhelmi [et [a]] Margarete comitisse Flandrie, cui affectus Flandrensium fuerat, instinctu sue matris, eum habere in comitem, sed in eadem affectione dicte matris atque Flandrensium successit Guido ejus frater, alter filius predictorum Wilhelmi et Margarete; ymmo ipsa Margareta, timore Johannis de Avengnis, ejus filii primogeniti Buchardi primi sui sponsi, et omnium amicorum ejus qui pro parte Hocsem. l. 2.

[a] *omisit cod.*

Johannis erant, ne insurgerent in eam et destituerent a dicto comitatu Flandrie prefatum comitatum [a], nomine suo et actu ut comitissa regebat, et ob hoc idem Johannes a molestatione matris sue ad supplicationem suorum amicorum quiescebat [b], volentes autem amici ut de comitatu Hannoniensi, quem hortatu ipsorum possiderat, sufficeret ei quoad vitam matris.

Item, anno Domini M°CCLII°, mense novembri, obiit Blancha regina Francorum, filio ejus Ludovico adhuc existente in partibus transmarinis.

Hoc tempore Manfredus filius naturalis Frederici ---- [illegible] in nichilo proficiens mittitur.

Cum Johannes de Avengnis comes Hannoniensis vellet tunc temporis corrigere Valencinienses pro suis culpis committentibus, et oppidani ab ipsa correptione fuissent rebelles, quare ultra modum ipse Johannes eos opprimeret, Valencinienses, quorumdam consilio [d] abusi, mandaverunt Margarete comitisse Flandrie ut si apud Valenciniam adventare valeret et eos contra Johannem ejus filium eorum comitem tueri, quod se et Valenciniam traderent in manus ejus. Quare Margareta, abusa consilio [d], secessit Valenciniam et eam saisivit, dicens quod Johannes filius suus ipsa vivente in ejus prejudicium et contra ejus [e] voluntatem comitatum Hannonie tenebat. Attamen, licet diceret : « ipsa vivente » sua intencio, erat si posset, quod tam ex comitatu Hannoniensi quam Flandrensi ipsum Johannem exhereditaret, et Guidoni filio suo ex

a comitem *cod.* b quiescebant *cod.* c *omisit cod.* d concilio *cod.* e suam *cod.*

Guilhermo tribueret. Johannes vero Avennensis, hoc factum intelligens, iratus animo vehementi, conquestus est super hiis Guillemo regi Alemannie et Florentino comiti Hollandie ejus fratri, quorum propinquus erat. Quare rex, querimonia facta, primo pro bono pacis direxit suos nuncios Margarete; que cum non vellet aliud agere quam ceperat, idem Johannes, consilio[a] regis et aliorum, movit guerram in matrem. Sed ob hoc cum minime valeret se recreare adhuc ejus mater, filius inde potitus auxilio Hollandensium, multas villas Flandrie circa mare igne et ferro delevit, undique predans et faciens maximam cedem hominum.

Tunc Flandria rutilabat diviciis et honoribus, quare Flandrigene, elati corde, credebant Johannem et omnes coadjutores ejus suppeditare, et congregatis omnibus proceribus et militibus ac aliis tam nobilibus quam ignobilibus quos prece, precio et vi secum habere potuerunt, naves ascenderunt cum omni apparatu armorum, navigantes Zelandiam quam primo intendebant sibi subjugare, cum eorum comitissa super ejus dominatum quandam proprietatem repeteret. Sed Florentinus comes Hollandie, marchio Zelandie et princeps Frisie, fultus auxilio Willelmi regis Alemannorum, sui fratris, et plurium aliorum procerum, cum eorum coadjutoribus adversatus est omni genere armorum, animo militari sociatis [illegible] Zelandiam adventatis, anno Domini [illegible]

a concilio *cod.*

translatione beati Martini que [a] est IIII[a] die mensis julii. Sed mox, bello vix inito, Flandrenses victi non ense aut gladio neque clipeo sed pocius more pecudum, pleno pudore capiuntur. De quibus trucidantur,
Hocsem. l. 5. submerguntur et capiuntur ad numerum LX milium hominum. Ibique comes Barri Theobaldus [b] amisit unum oculum, se defendendo. Qui et Renaldus, ejus frater, in ipso bello capti, in prisione comitis steterunt per annum et amplius.

Eodem anno Domini M°CC°LIII°, in civitate Metensi, maxima mortalitas infra quatuor menses plusquam quinque milia hominum civium nominatorum consumpsit, exceptis mulieribus et parvulis, pauperibus notis et ignotis, qui sub uno numero non potuerunt comprehendi.

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 281-282. Heu! fomes livoris et superbie, — unde infinita mala postmodum emersa sunt — tunc exorta est a laycis contra clerum in civitate Leodiensi pro quodam famulo Henrici canonici Sancte Crucis, cum juvando suum magistrum lesisset quemdam laycum ictu pestili, qui est unus ex illis baculis inhibitis in lege leodiensi dicente : « *Si quis ledat aliquem ex cultello, reus percussor lege* [c] *forensi puniatur* [d] (1). » Quare scabini servum canonici proscripserunt, quod fuit in prejudicium canonicorum cum lex fuisset quondam eis data ab imperatore Henrico quarto, sub cyrographo munito et corro-

a qui *cod.* *b* Theobilis *cod.* *c* ex lege *Chapeav.* *d* percutiatur *Chapeav.*

(1) Cf. *Loi muée* du 8 août 1287, art. 15 (Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, 1re sér., p. 76); *Loi muée* du 9 octobre 1287, art. 12 (*Ibid.*, p. 80); *Statuts de la cité* du 6 avril 1328, art. 16 (*Ibid.*, p. 184); *Statuts de la cité* du 15 octobre 1345, art. 16 (*Ibid.*, p. 265).

borato sub sigillo, dicente [a] : « *Canonici reprehendant et corrigant forefacta servorum suorum ne potestas laycalis eis manum apponat* (1). »

Querimoniis ergo super hiis factis a canonicis ad Wilhelmum [b] regem Alemannie, amore Henrici nostri electi ipsius consanguinei, ut puta ejus matertere filii, reddidit servo canonici libertatem, litteratorie mandans scabinis ut incongruum judicium ab eis in servum canonici factum revocarent. In quos, cum recusarent mandatum regis adimplere, sentencia a canonicis lata est, necnon et ecclesie parochiales Leodienses suppositae sunt ecclesiastico interdicto. Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 281-282.

Hiis diebus, villicus de Awans occidit secus rivum, in foro rerum venalium civitatis, quemdam hominem, et inde occisor, ascendens equum, liber exit ab urbe, nec fuit qui eum detineret. Quare murmur oritur in civitate. Quo ad aures nostri electi pervento, ingressus est civitatem, et in orto episcopi ad se convocatis majoribus ecclesie nec non et scabinis atque tota civitate, dixit : « Ad hoc veni ut fiat judicium de malefactoribus civitatis, nec parcet [illegible] quemquam, non divitem nec pauperem, quia [illegible] quod pauper in pace queat stare cum divite. [illegible] contradicunt hoc iterum, quod volunt quod [illegible] corrigantur secundum leges eorum. [illegible], quia talis est voluntas populi, prout quidam [illegible] Visetus cognomine, verbo scabinorum publice affirmabat: quod erat falsum, quia populus [illegible] verba electi. Quare [illegible] Cf. Hocsem. l. 2.

a dicens Chapeav. b Guillelmum [illegible]

(1) Cf. le diplôme d'Henri V du [illegible] [illegible] et Bormans, *loc. cit.*, p. 12, [illegible] *Liége*, t. I, p. 356.

Cf. Hocsem. l. 3. sed cum tacere non valeret, percussit eum archidyaconus cum virga quam tenebat leni ictu, non emulatione sed zelo pacis; sed hic veneno plenus, mox evomere desiderans quod potaverat, exit ab orto episcopi, et ecce, sed nescio quo instinctu, tumultus oritur in urbe, in quo dicitur : clerus perimit cives. Campana ergo pulsante, ingens murmur insurgit, sed plures, audito murmure, ignorant quod esset. Tunc canonici, terrore concussi, relictis mensis, latitant ubi possunt. Electus vero cum suo sanguineo subintrat suum palacium, firmans post se ostia[a] ne aliquis malefactorum eos insequeretur. Et ecce Visetus, currens ad arma, illico stipatus agmine populari, cum manu armata subintrat claustrum sancti Lamberti ut violaret domum archidyaconi, sed prohibitus ab ipsius amicis, inde recessit.

Johan Pr. ap. Chapeav. t. II, p. 282. Tandem (1) vero, tumultu pacato, mox electus exit ab urbe comminans omnibus qui tumultum incitaverant[b]. Insuper et canonici secuti sunt eum, quorum instinctu ab electo lata est sentencia in cives, et tota civitas supposita est ecclesiastico interdicto. Sed post pusillum tempus, pace inter cos reformata, scabini obligati sunt imperpetuum ecclesie beati[c] Lamberti, quolibet anno, in festo beati[c] Martini, ad persolvendum octo aymas[d] vini.

Cf. Hocsem. l. 3. Deinceps juraverunt ipsi scabini amplius in posterum servos canonicorum non condempnare. Et sic

a hostia *cod.* *b* excitaverant *Chapeav.* *c* sancti *Chapeav.* *d* amas *Chapeav.*

---

(1) Chapeaville, t. II, p. 282, cite ce passage de Jean le Prêtre et celui de la page 181, lignes 9 à 22, à la suite l'un de l'autre, en les séparant par les mots : *Et paulo post.*

canonicis, anno Domini MCCLIII°, in octava beati Martini hyemalis, regredientibus urbem, turba civium processit nudis pedibus eis obviam, candelas[a] accensas[b] deferens manibus, comitando iter eorum usque quo ingressi fuissent ecclesiam beati Lamberti. In medio cujus ecclesie campanis [resonantibus [c]] ubique in urbe resumuntur organa, concinnando antiphonam sancti Lamberti scilicet : *Magna vox*, etc. Cf. Hocsem. l. 3.

Post reditum vero canonicorum, scabini timentes ne electus propter eorum forefacta diruat suas domos, cum tunc esset mos in civitate prosterni edes malefactorum, quare et ut ipsi eciam [d] fortiores fiant contra canonicos, prius communitate acquisita pro sua parte, elegerunt in civitate ydolum quemdam, Henricum de Dyonanto nomine, quem magistrum super populum constituerunt ut eum compellat libertatem servare urbis, cohercentes [e] ipsum Henricum jurare eamdem libertatem firmiter tenere [f] et defendere populum contra eorum electum et alios eciam [g] quoscumque. Insuper statuerunt fieri in civitate [h] vicenas, ordinando ut queque vicena esset subdita sub quodam ductore, ut per hoc si necesse esset plebs posset citius coadunari et in hostes bella movere. Hoc scabini ad conculcandum clerum faciebant; sed retortum est in caput eorum (1) veluti fraus ipsorum postmodum patuit detecta cunctis qualiter solebant emungere lucra ex plebe falsis judiciis justum condempnando, reum autem non. Johan. Pr. ap Chapeav. t. II, p. 282.

Cum vero Johannes de Avennis, comes Hannonie, tunc temporis ultra modum Flandrenses opprimeret, et eorum edes villas et castra destrueret, predans eos

a candelis *cod.* b accensis *cod.* c *omisit cod., add. ex Hocsemio.* d eciam *omisit Chapeav.* e cogentes *Chapeav.* f servare *Chapeav.* g eciam *omisit Chapeav.* h civitate ex *cod.*

(1) *Hactenus Johannes Presbiter,* dit Chapeaville.

Cf. Hocsem. l. 5. ubique, ita quod nullus mercator ex Flandria ingredi aut egredi auderet. Karolus comes Provincie, frater Ludovici regis Francorum, venit in adjutorium Flandrensium. Qui Hannonienses refrenabat in multis preliis contra ipsos commissis. Quare Johannes, veniens Leodium, petit a nostro electo capitulo et civitate [a] auxilium. Scabini vero Leodienses mox consenserunt Johanni habere exercitum leodiensem, sed Henricus Dyonensis, tunc novus magister in civitate existens, contradixit. Quare res non potuit fieri. Electus autem, cujus affectus erat Johannem juvare, hiis auditis, exit ab urbe furibundus, diffidens magistros, minans plura dampna eis inferre.

Cf. Hocsem. l. 5. Inde, anno Domini MCCLIIII° quinto ydus maii, feria secunda, serenissimus rex Alemannorum Wilhelmus commisit navale bellum contra Frisones, qui fratri suo Florentino eorum principi denegabant subjectionem, nec alicui volebant subesse. Qui gloriose triumphavit de eis, sex milibus eorum interfectis

Est autem locus in claustro beati Lamberti Leodiensis in quo cives consueverant ab antiquo in unum convenire ad tractandum de re communi. Ibi ergo, Cf. Hocsem. l. 5. cum quodam die convenissent scabini, magistri, vinitores civitatis, ut per eos taxatio vini fieret, ecce ibi dissencio, a scabinis mota, surgit in Henricum Dyonensem, itaque unus illorum exprobrat ei quis esset, et imponens manum cutello minabatur illi. Quare mox in urbe fama orta est dicens : Henricus Dyonensis peremptus est in claustro a scabinis

a civitati *cod.*

Armatur ergo populus ut vindicet hunc Ostia vero ecclesie mox obserantur, in qua, mox tumultu plebis levato, scabini metu mortis confugerant. Populo itaque adventato ad fores ecclesie, quas cum invenisset obclausas et ascia secaret [a], ecce accurrens Henricus dicit : « Ad quid hoc agitis, quia salvus ego sum », et, hoc dicto, populus pacatus recedit. Quare scabini secure redeunt ad officia incepta. Canonici vero nolentes hunc reatum sine correctione remittere. monent plebem; que [b] satisfacere volens canonicis, fieri fecit nova ostia ecclesie, petens nudis pedibus et genu flexo eis veniam; quare correctio virge a canonicis ei datur. Cum vero tanti rumores facti pervenissent ad aures nostri electi, precepit vinculo anathematis illos enodari qui ecclesie ostia secaverant, nec eos absolvi sine suo mandato speciali, mandans cessare a divinis ecclesias parochiales, et quod suspenderent presbyteros rebelles contra hoc mandatum. Quare presbyteri timentes cessaverunt a divinis in suis ecclesiis. Cf. Hocsem. I. 5.

Eodem die Hermannus de Salmis noster canonicus testificatus est, presente Henrico Dyonensi, quod exactio cervisiarum esset preterita, quare eam amplius nequaquam deberent levare. Respondit autem Henricus ipsam emptam esse quinque annis, teste decano Trajecti et aliis quamplurimis personis, pro mille trecentis marchis; ymmo si electus vellet illam pecunie summam eis reddere, cessaret exactio cervisiarum; alioquin non. « Et quia electus noster gravat nos contra jus et sine ratione, Apostolos Cf. Hocsem. I. 5.

[a] quas cum et invenisset obclausas ascia assecaret *cod.* [b] qui *cod.*

Cf. Hocsem. l. 5. appellamus. » Postea Henricus Dyonensis, presente plebe communi, ammonet scabinos ut jurent defendere libertatem ecclesie et urbis. Sed scabini, hoc jurare nequaquam volentes, in electum discedunt cum tota sua familia atque suppellectili ab urbe. Pars eciam canonicorum beati Lamberti, favens electo, exit, sed prepositus, cantor, Guido, Johannes, Henricus, et Symon, isti sex, tamen remanent, prout asserunt, pro jure tuendo ecclesie et urbis. Quare, ab electo guerra mota, primitus proventus prepositi, cantoris, et Henrici, diripiuntur.

Cf. Hocsem. l. 5. Deinceps multa pericula, insidie, strages hominum, furta, rapine, jurgia, homicidia, bella et doli insurgunt in urbem per electum. Sed cives armati instant acutius hostibus, hos impugnantes; renovant fossata urbis, per vicenas munientes ipsam urbem armis gladiis et sagittis. Gerardus de Herans, miles, pater Gerardi de Berloz militis, mariscalcus electi, impetit atrociter Leodienses, premens eos variis insidiis, depredando greges ovium et boum eorum. Turbantur ergo Leodienses, qui furore repleti, currunt versus Selacim, turrim, domum, et ortum ipsius Gerardi vastando [a]. Inde quoque idem Gerardus, supra cives capta quadam preda, intrat novum castrum situm secus aquam dictam Ambleve [b] cum dicta preda, quam Leodienses usque ad dictum castrum insecuti sunt. Et ecce famulus Henrici, signifer Leodiensis, adiens ad fores dicti castri provocat in castro reclusos ad pugnam; sed

a vastando diripientes *verbo* diripientes *in margine exteriori cod.* *b* Amnlere *cod.*

hinc mox congerie lapidum conteritur. Unde et illico, capto vexillo. ponitur in vertice castri, ubi a Leodiensibus plano aspectu respicitur. Ibi eciam duo juvenes cives sagittis occiduntur. Quibus de causis Leodienses tristes effecti discedunt. comburendo circumquaque villas subditas sub dominio dicti castri, rapientes preda eorum, nec non et capientes plures viros illius terre. quos detraxerunt Leodium, recludentes in carcerem. Insuper Gerardus prohibet res venales ad urbem venire, inferens deferentibus dampna, sed et idem Gerardus, junctis sibi sociis, reperit quodam die extra muros gregem quem rapit; sed cives fugant raptores, et reducunt. Insuper Gerardus die altera rediit, et duo jumenta pascentia ad ingressum urbis reperiens rapuit. Plebs vero. ista sciens. properat ad arma. et exit ab urbe; sed quidam juvenes, inducti in armis cursu veloci equorum anticipantes alios, et ecce vident cuneos hostium ad se venientes. quos formidant sed tamen instant eis audacter. Illis itaque pugnantibus, unus horum juvenum, properans in dominum suum electum, levat eum a sella [a] ex hasta, que mox frangitur magno vibramine, nil aliud mali sibi inferens, et statim quasi ad mortem vulneratus, evasit a pugna liber, relictis suis sociis captis ab hostibus; fugiens. pervenit ad aciem Leodiensium qui eos insequebantur, narrans eis singula facta. Que mox revertens, reportavit hunc lesum. agendo suspiria pro captis.

Hoc autem infortunio habito, Henricus Dyonensis, Cf. Hocsem. I. 5.

[a] cella *cod.*

Cf. Hocsem. l. 5. consilio[a] usus, secessit Dyonantum. Hoyum et apud Sanctum Trudonem, oppidanos allicens verbis astutis et mellifluis ut civitatem juvent contra ipsorum dominum electum, qui eam contra jus et absque ratione, ut ipse dicebat, debellat. Qui pollicentur Henrico parati esse pro libertate tuenda urbis et ecclesie. Confederatione itaque jurata Dyonenses, Trudonenses atque Hoyenses, quilibet eorum in suo oppido, consilio[a] Henrici, prout civitas fecerat constituit duos magistros et vicenas ut citius possit coadunari si necesse fuerit et movere bella in hostes. Quod electus intelligens commotus est in iram. Quare capit quosdam Trudonenses et incarcerat. Tunc miserunt Hoyenses magnam societatem armatorum in civitatem ut eam adjuvet contra assultus inimicorum. Que veniens Leodium penetrat domos vacuas canonicorum atque scabinorum qui a civitate exierant vorans et rapiens ligna. poma, pira, fenum, triticum et omnia alia reperta in eisdem domibus; quare canonici et scabini hoc factum multum conqueruntur.

Otto eciam comes Gelrensis, frater electi, quantumcumque potest laborat pro pace ut concordia firma regnet inter eos.

Cf. Hocsem. l. 5. Tandem Petrus Caputius legatus romanus tractavit de pace, et auditis utrisque partibus mitigat electum et ita pace reformata in Trajecto, in festo Damasi, rediit electus, duce legato, eodem anno, videlicet M°CC°LIIII°, et in octava beati Nycholai, intrans civitatem cum canonicis et scabinis, exceptis quatuor in carcere

a concilio *cod.*

retentis quos Trudonenses retinent, reddere nec Cf. Hocsem I. 5. curabant priusquam singula captura suorum restituatur.

Pace itaque reformata, legatus absolvit Leodienses Cf. Hocsem. I. 5. quos electus enodaverat vinculo anathematis. Sed cum pax non esset facta ad laudem canonicornm et scabinorum, canonici, ab electo moniti, recusant resumere organa donec eis reddita sint ablata. Sed ecclesie parochiales, parendo electo, resumunt organa. Prepositus eciam, cantor, novus decanus et Henricus, tunc tendens ad prepositurarn sancti Johannis, hostes electi, mediante legato, sunt ad invicem concordes et amici effecti. Preterea videns Henricus Dyonensis civitatem ratione guerre predicte esse occupatam magnis debitis, idcirco pro utilitate urbis petit quod taxatio divitiarum fiat inter cives ita quod dives solvat [a] marcham. Quod scabini intelligentes contradicunt, mallentes ante exire ab urbe quam talis exactio ipsos comprimat. Itaque exeuntes ab urbe plures amici eorum insequuntur.

Hiis gestis, fama referente, lis in Hoyo orta est, Cf. Hocsem I. 5. videlicet inter communitatem et scabinos pro sex hominibus quos scabini proscripserant pro una taberna quam nocte violaverant, ledentes in ea hominem, prout a scabinis dicebatur. Sed communi-
f. 209 r°. tas econtra dicebat. Sed quia non prius fuerunt moniti, neque vocati antequam proscripti, plebs Hoyensis monet [b] scabinos ut revocent hos quos injuste et indebite proscripserant, vel exeant ab oppido, sine spe

a solvant *cod.* *b* monent *cod.*

Hocsem. l. 5. revocandi; sed scabini recusantes hoc facere, penitus exeunt. Henricus vero Dyonensis, hoc audiens, venit cum magna societate Hoyum ut pacem reformet. Cui ab oppidanis pro se et suis sociis duo dolia vini oblata sunt. Cujus prece et exhortatione cum scabini non vellent proscriptos revocare, mox communitas in seditionem mota, edes, ortos et vineas scabinorum prostravit et combussit.

Preterea Henricus tendit intra Dyonantum, illic pace reformans quosdam discordes. Deinde parat impugnare turrim de Modale cum Hoyensibus. Nam dominus dicte turris sustinebat partem scabinorum Hoyensium[a], oppidanos dicti oppidi insidians, capiens et predans, prout dicebant. Sed dominus ejusdem turris non audens impetum Hoyensium prestolare, vadit illis obviam, prius datis obsidibus et facit pacem. Et post hec Henricus recedit ab exercitu Hoyensium usque Leodium faciente ipsi conductum[b].

Hocsem. l. 5. Electus autem prefata intelligens motus est contra Leodienses et Hoyenses in iram. Qui prius voluit eos ligare vinculo anathematis, sed non est qui audeat senteneiam in eos ferre. Tandem sentencia, binis cedulis inscripta, lata est a duabus personis in civitatem, videlicet a puero quodam et muliere. Puer autem primo ostendit furtive Jacobinis, Minoribus et Scolaribus. Qua visa, mox suspenderunt sua organa, nil inde officiantes nisi januis clausis. Cum vero

a Hoyensium que erat *cod.* *b hic locus corruptus esse videtur.*

mulier vellet ostendere sentenciam presbytero Sancti Huberti, percipitur, capitur et laceratur, et ablato scripto, trahitur ante magistros urbis; a quibus mox clauditur in fovea, ubi tantum cibata est pane et aqua. Cf. Hocsem I 5.

Itaque sentencia nil ligat eos. Electus autem urgere cupiens Leodienses, Hoyenses, Dyonenses et Trudonenses, cum contra ipsum in unum essent confederati, ponit vispiliones et satellites infra sua castra, ipsos ubi poterant depredantes. Qui cum quodam die spoliassent mercatores lanam Hoyum deportantes, Hoyenses cursu veloci insequuntur eos usque Waremmiam; qui raptores cum alias fugissent, Hoienses invenerunt castrum vacuum, quod mox ab ipsis capitur et comburitur. Cum vero canonici Sancti Lamberti super hiis conquesti essent, Hoienses promittunt castrum reformare. Quibus promissis ira electi non sedatur, sed magis quam prius eis insidiatur. Et conquestus est duci Brabantino nec non et comitibus Loscensi, Juliacensi ejus sororio, et Gelrensi suo fratri, et aliis quam pluribus suis amicis, requirens eorum suffragia, cum intenderet movere bella contra dictas villas recusantes gerere sua jussa et sibi obedire. Igitur, ut ducis potiatur auxilio, dedit ei electus Mechliniam, Hugardiam atque Bavenciniam, que carta mediante erant ville speciales Sancti Lamberti. Quare canonici hoc contradicentes, monent ducem ne saisiat villas predictas sibi appropriando, sed cum ob hoc dux Henricus non dimitteret, canonici deponunt ad terram corpora sanctorum cum crucifixo, deplorantes de duce Cf. Hocsem I. 6.

Hocsem. l. 5. vindictam. Insuper candelis accensis et campanis pulsatis, enodant ipsum vinculo anathematis, canendo quolibet die, genu flexo et voce clara : *Media vita.* Tandem dux spondet dicta bona reddere ecclesie beati Lamberti, prius sibi XIII milibus marchis persolutis eidem ab electo promissis, et ita clerus a dicta excommunicatione ducis cessavit.

Hocsem. l. 5. Tunc vispiliones existentes in castro de Muha opprimunt plura loca viarum, ne aliquis deferat alimenta Hoyum. Quare oppidani, furore repleti, cum armis insequuntur eos usque Muha et invadentes castrum ubi vispiliones refugerant, infregerunt ostia porte; sed custodes castri introitum castri contra Hoienses defenderunt, et ita in oppidum sunt regressi.

Tunc villicus Leodiensis Jacobus de Sancto Martino et Mauritius scabini existentes pro parte electi insidiantur urbi, perimentes pueros et viros quos inveniebant, nec est qui audeat propter eos exire ab urbe; idcirco edes eorum in urbe a civibus devastantur, et funditus dejiciuntur. Cum vero tunc temporis timore vispilionum urbem undique opprimentium non esset qui mercimoniam neque annonam Leodiensibus deportare auderet, unde urbs victu multum degebat, Hoyenses querebant et emebant annonam ubique, et deportabant Leodiensibus, succurrendo penurie famis eorum. Siquidem dux Brabantie, comes Gelrensis, Juliacensis et Loscensis, veniunt ferre juvamen electo; quare Trudonenses cum eorum oppi-

Hocsem. l. 5. fol.

dum dicti[a] vellent expugnare, timore coacti faciunt electo pacem et ita dux recedit. Cf. Hocs. I. 5.

Pace ergo reformata de Trudonensibus, timent Leodienses ne agmina armigerorum electi veniant pugnantes in eos, claudunt arboribus plura loca viarum civitatis, resecando eas securi, et maxime circa Sanctum Laurentium, frangendo partem murorum ejusdem abbatie, ne hostis fugiens et clam subintrans claustra fieret tucior.

Tunc temporis comes Juliacensis, Hasbanis secum conglomeratis, tendens versus Hoyum subintrat castrum de Muha. Quod Hoyenses intelligentes cum armis secedunt versus dictum castrum, illic quosdam assaltus arcubus atque sagittis agentes. Sed cum[b] minime proficerent et versus Hoyum redirent, comes Juliacensis, a dicto castro cum suis exiens, eos insequitur. Et cum invenisset eos dispersos, ita quod una pars intraverat jam Hoyum et altera adhuc erat inter Anthey et Vinamon, in eos transiliit. Qui cum mox darent terga fuge, insecuti sunt eos, occidentes ex ipsis ducentos fere viros, exceptis vulneratis et captis, anno Domini M°CCLV°, in die beati Laurentii. Cf. Hocs. I. 5.

Post hoc electus, stipatus agmine militum, sibi associatis scabinis Leodiensibus, Votemmiam vadit, ubi villicus, sede judicis sedens, dictante Jacobo de sancto Martino scabino Leodiensi, instituit duos ministros ut impleant jussa eorum, unus campanam Cf. Hocs. I. 5.

a dicti proceres *verbo* proceres *deleto cod.* b cum *inter lineas cod.*

Cf. Hocsem. l. 5.

pulsando, alter proclamando ore scabinorum binos magistros urbis esse fractores domorum, eos similiter proscribens. Hiis itaque impletis, quisque festinus recedit. Et ecce plebs communis urbis furibunda, instinctu Henrici Dyonensis funditus prosternit in civitate domos cunctorum qui se et suum socium lege forensi condempnaverant.

Cf. Hocsem. l. 5.

Deinceps cives de pace a quibusdam fide dignis requiruntur, sed pristina libertas prius restituta erit magistris quam sit pax, quia locus est in foro in quo scabini jure possunt eos judicare, extra quod [a] nulla potestas proscribendi eis conceditur; quare oportet revocare magistros per ipsos scabinos ut [b] inter eos possit oriri aliqua via pacis. Hoc dicendo affirmabat communitas urbis. Tractatores vero pacis pollicentur communitati quod magistros quos proscripserant scabini facient revocare per regem, et talis revocatio sufficit communitati si super hoc ei detur carta munita sigillo regis.

Quatuor igitur homines eliguntur, quorum si dicta teneantur, queque bonarum villarum renuntiabit magistris, vicenis, atque federibus inter eas factis, et electus deinceps erit bonus corrector de forefactis patrie, equo judicio, non plus diviti parcens quam inopi. Pacis vero factores, ut pax fiat, submittunt sub regis judicio : si proscriptio facta a scabinis extra septa [c] loci proprii debeat de jure teneri, an non. Dum itaque de pace tractaretur,

a quam *cod.* *b* quam *cod.* *c* scepta *cod.*

Cf. Hocsem. I. 5.

cuneus hostilis magis atque magis urbi insidiatur, a quo quatuor cives cum fratre magistri in vinea secus urbem capiuntur; quare communitas multum tristatur.

Tunc quedam mulier decrepita, avere carens, utens verbis teuthonicis, circumdata variis nodis, in quibus res diverse cum vino et quodam mure sunt invente, que vestita [erat [a]] vili tegmine, ad ingressum urbis a custodibus capitur et ligatur. Et quia ipsa sola mediante, in terra plana vir quidam, nubilo obice offendente eum, ab equo ruit, et fracto calcari vix potuit se movere ita quod hiis et aliis modis apparuit [b] sortilega, et idcirco trahitur ad magistros urbis, quorum preceptis suspenditur ex pollicibus ut coacta vera dicat, et quia nil voluit respondere, interprete ei petente, jussu Henrici Dyonensis viva humatur.

Cf. Hocsem. I. 5.

Hiis diebus, consilio proborum hominum, de quolibet ordine civitatis bini fratres transmissi sunt ad regem ut civibus subveniat reformando [cum] electo pacem [c]. Tunc in festo beati Francisci, hora vespertina, hostes invadunt XV cives lapicidas extra menia urbis lapides sculpentes [d], ex quibus XII capiuntur. Sed reliqui tres fugientes evadunt. Quod communitas intelligens extra urbem absque magistris transiliit, sed hostibus non inventis mox recessit, multum murmurans quare magistri ab urbe non exierant.

Tunc a pacatoribus die pacis statuta, Hoii sex cives

[a] *omisit cod.* [b] apparuit *cum signo abbreviationis cod.* [c] eos reformando electo paci *cod.* [d] sculpantes *cod.*

Cf. Hocsem. l. 5. in conducti comitis Juliacensis transmittuntur, ubi eciam concilium Dyonensium interfuit. Pax vero ibi ordinatur, quam bone ville tenuerunt renuntiantes multis libertatibus quibus prius utebantur. In qua pace Dionenses obligati sunt electo in magna summa pecunie pro redemptione vesanie [a] forefactorum suorum; similiter Hoyenses pro emenda pacis castrum de Waremme quod combusserant suis sumptibus restruxerunt. Sed et campana banni oppidi eorum sono clarissima dicta [b] «Pacis» frangitur; verum eciam turris firmitatis oppidi eorum dicta «Damiata» juncta est castro Hoyensi. Pace itaque reformata et civitati nunciata, XII cives potentiores omni plebe atque fide digni communi consensu transmittuntur electo ut pax confirmetur quemadmodum erat ordinata Sed electus non vult pati quod in pace fiat mentio magistrorum quos scabini proscripserant; quin remaneant proscripti. Quare pax urbi non stetit, licet pacatores spopondissent civibus quod pace confirmata facerent dictos magistros per regem revocare.

Cf. Hocsem. l. 5. Tandem plebs urbis, oppressa fame et carens diviciis, amplius non vult uti sermonibus Henrici Dyonensis, quin facerent pacem sicut fecerant Hoyenses et Dyonenses; sed hec pax non placens Henrico, lachrimando rogat cives ut ponatur in pace quia propter eos erat inique dampnatus. Plebs vero ei respondit quod ipsum secundum suum posse juvabit, sed faciet pacem nec plus tardabit. Quare iterum, in festo beati Dyonisii, cum de pace tractaretur, cives inviti deposcunt sibi dar

a vesania *cod.* b dictu *cod.*

pacem decentem quam prius sepe requisiti spreverant. Plebs itaque decepta facit pacem absque magistris, sine preposito, cantore et Johanne canonicis beati Lamberti, sed et sine presbiteris ac clero remanentibus in urbe ad libitum electi, sine quibus primo recusabat facere pacem. Que pax fit apud Bierses (1), in die triumphi beati Lamberti. Tunc Arnoldus episcopus suffraganeus nostri electi absolvit cives quos electus fecerat ligari vinculo anathematis, et inde, tactis sacrosanctis reliquiis, facit unumquemque jurare obviam electo, necnon et pacem inviolabilem conservare, et quod una ex portis urbis electo deliberabitur quam comes Loscensis muniet cibis et armis, ac habitabit cum quatuor militibus, hominibus beati Lamberti, ne urbs [a] fraudibus aliquorum capiatur, donec sentencia fit prolata de forefactis. Inde mille viri ex ditioribus urbis sunt electi qui tenebuntur respondere super premissis electo. Nec vult electus quod magistri remaneant in urbe sed sano conductu discedant. Itaque Henricus Dyonensis exit ab urbe, et post hec, in festo sancti Luce evangeliste, Henricus noster electus, stipatus agmine militum, canonicorum, scabinorum ac aliorum tam nobilium quam ignobilium, ingreditur urbem, et primo ejus oratione in ecclesia Sancti Lamberti facta, secessit in suum palacium, ubi reddidit omnes captivos excepto fratre magistri.

Cf. Hocsem I. 5.

Deinde, XIIII[a] die novembris, Arnoldus episcopus

a urbi *cod.*

(1) Voy. Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, 1re sér., pp. 50-51.

cum officiali Leodiensi ac aliis quampluribus sibi comitantibus, precepto electi altaria ecclesiarum parrochialium urbis fregit, tollens albas, casulas, calicesque dictarum ecclesiarum, quod factum est in prejudicium, dedecus et gravamen prepositi ac cantoris. Dicunt eciam pacis factores quod electus habebit a civibus pro forefactis eorum XXV^{c} marchas argenti; que exactio, quamvis fuisset in solutione gravis communi populo, attamen eam solvere temporibus preordinatis repromisit.

Inde, cum quodam die electus [a] esset in urbe cum canonicis, pietate motus est de presbiteris parrochialibus quorum altaria sunt diruta ideo quod suspensi celebraverant; quos ad se vocans archidiaconus Trajectensis et missali tacto facit unumquemque jurare quod deinceps erunt obedientes electo; postea absolvit eos mittens officiali ut ejus consilio celebrent. Sed officialis, ut ab eis pecunias extorqueat, facit eis dilationem, dicens quod unusquisque sibi deferat calicem et vestimenta in quibus celebraverunt antequam fuissent reprobata, in synodo Trajectensi, consensu tocius cleri dicentis ipsa esse digna tradendi igni; postea dicet eis modum celebrandi. Que vestimenta itaque deliberata officiali, dicit : « Ego investigabo a jureperitis utrum possit eis secure celebrari, an non. » Cum vero tunc temporis emissus esset a curia romana Leonardus legatus pape Alexandri, ut tractaret Guilhelmi regis Alemannie negotia, veniens Leodium compassus est culpis presbiterorum, et absolvit eos reddens illis

a cum quodam die cum electus *cod.*

officium celebrandi; quare officialis precibus multorum canonicorum, mediante decano Trajecti, reddidit eis albas atque calices. Hiis diebus Arnoldus episcopus, mediante summa XVI marcharum a presbiteris sibi persolvendarum, resacravit altaria confracta.

Cum circa hoc tempus valeret tractare Trudonenses Cf. Hocsem I. 5. quemadmodum Hoyenses atque Dyonenses, et vexare sine causa eum, mediante duce, eis fuisset pax reformata, vadunt ante ducem requirentes ejus auxilium. Dux vero eorum misertus mandat electo ut parcat Trudonensibus, et serviat eos in pace cum pax eorum fuisset reformata per ipsum. Insuper dux inhibet Trudonensibus ut non obediant electo nec jurent persolvere ei quidquam. Electus vero, hiis auditis, adiit furibundus Leodium, conquerens suo capitulo de duce qui sua fraude vult usurpare jura beati Lamberti in Sancto Trudone. Quare una cum capitulo scripsit abbatibus, decanis et canonicis tocius dyocesis Leodium venire. Quibus accessis, datur consilium cessandi a divinis pro duce Brabantino. Sed pax postmodum super hiis fuit ita reformata quod Trudonenses debent in pace quiescere, nec solvent pro premissis aliquid electo, sed erit eis libertas talis qualis fuit temporibus Hugonis, Johannis et Roberti, et electo tenentur servire.

Heu! cum circa hoc tempus Guilhelmus rex Cf. Hocsem I. 5. Alemannie moveret bella in Frisones, fraude suorum est occisus, in conversione sancti Pauli, anno Domini superius inscripto, videlicet M°CCLV°. Illo vero die Deus subdiderat ei hostes suos, quare recedere concesserat acies suas, et ecce, ipso cum paucis remanente,

eminus conspicit paucos hostes. Qui armatus conscendit equum, solus parans adire illos, et ruit ejus equus, ipso cadente, et vocitante suos nullus advenit, et sic necatur ab hostibus.

Hiis diebus in civitate Leodiensi jubentur, secundum ordinationem pacis C et XL ex obsidibus populi secedere ad Sanctum Jacobum, nec ab eodem loco exire donec sit soluta moneta electo promissa. Communitas vero dicit se non posse summam tante pecunie persolvere nisi exactio recipiatur a quacumque re venali. Sed canonici econtra respondent: « Quod hoc non potest pati quia talis exactio redempta erat electo; quare in evum non licet fieri teste sigillo ipsius electi (1), et factum erat ex consensu totius patrie et civitatis, et omnes canonici cunctarum ecclesiarum juraverant in perpetuum hoc conservari, et super hoc erat carta munita sigillo eorum, et eciam rex Alemannie sigillo auri confirmavit amplius non levari. Insuper Petrus Albanensis, tunc temporis istis partibus legatus a curia romana, supplicante communitate civitatis, munimine sui sigilli idem confirmavit. Deinceps, ut esset durabile in evum, papa factum memoratum duorum, videlicet legati et electi, confirmando approbavit ratum et firmum habiturum, suis litteris existentibus penes nos munitis ejus sigillo, recitans predicta facta duorum. » Plebs vero urbis, licet hoc audierit, non vult quiescere quin dicta

Cf. Hocsem. l. 2.

(1) Cf. le diplôme d'Henri, élu de Liége, du 25 juin 1249. Polain et Bormans, *loc. cit.*, p. 43.

solutio capiatur ab exactione rerum venalium. Quare canonici turbati precipiunt presbiteris ecclesiarum parrochialium urbis ut cessent a divinis eodem die quo solus denarius a re venali caperetur, cum hoc esset in prejudicium omnium canonicorum ac totius cleri. Sed, contemptis canonicis et omni clero, exactio a re venali levatur, quare majores et minores ecclesie urbis supposite sunt ecclesiastico interdicto. Tunc Jacobini et Minores monentur a canonicis ut cessent a divinis quemadmodum et Scolares; tandem assiduis ammonitionibus devicti cessaverunt, janiis tamen clausis celebrantes. Itaque cum major seu minor populi moritur humatur absque sacerdote. — Cf. Hocsem l. 5.

Deinceps, canonicis atque militibus super hiis simul associatis, jurant quod erunt cor unum et idem spiritus, nec amplius erunt parati servire electo nisi deleat hoc tributum civitati impositum; quod [a] si non esset ejus assensus non levaretur. Electus vero nil cupiens canonicos atque milites offendere convocat ad se cives, inhibens eis ne aliquo modo exactio de re venali capiatur, et si quid levaverint restituatur canonicis ac forefactum emendetur majori ecclesie (1). Deinde obsidibus monitis quisque redit ad Sanctum Jacobum; quare duobus milibus marchis in populo taxatis, precipitur ut quisque solvat summam ei pretaxatam. — Cf. Hocsem l. 5.

Plebs vero non inveniens electo neque canonicis — Cf. Hocsem l. 5.

a qui *cod.*

---

(1) Cf. le diplôme d'Henri, élu de Liége, du 25 février 1256. Polain et Bormans, *loc. cit.*, p 43, note 1.

Cf. Hocsem. l. 5. ullam misericordiam et cum non esset, prout asserit, moneta equaliter pretaxata, iterum bellum in electum movere intendens, clam dirigit litteras Henrico Dyonensi, ipsum deprecando ut visis mox reditum faciat, prout consulitur a duobus quorum unus, dictus Cokars cognomine, prodidit eum; cujus Henrici adventum caute de nocte enarravit scabinis, qua ratione dictus Cokars fuit a reatu immunis. Itaque in festo beate Gertrudis, cum Henricus Dyonensis intraret urbem, murmur et tumultus nimius oritur, quia plebs communis in adventu ipsius plaudens venit ei obviam, armis salutans eum tanquam dominum et patrem patrie. Sed villicus atque scabini pluresque alii meliores urbis armati rapere satagunt dictum Henricum, sed nequeunt, quia urbs dat strepitus. Unde timore coacti, caventes munimenta populi, fugiunt trans Mosam.

Igitur Henricus Dyonensis armatus exiens a sua domo penetrat forum, et plebs armata eum insecuta est. Sed mox major decanus et hic de Peis et Gribecensis, hos tendentes pacificare, confestim [a] veniunt ad Henricum; quare inducie dantur, mediante sigillo urbis appenso tutele canonicorum predictorum, et ecce

Cf. Hocsem. l. 5. die sequenti Henricus recedit ab urbe. Unde ipse et ejus lateri adherentes queruntur [b] imperio comitis Juliacensis sed non inveniuntur. Inde, electo accesso Leodium, vocantur banni, a quibus domus Henrici Dyonensis et plures alie funditus dirute sunt, et eciam multi ex populo capiuntur, et ducuntur ad palacium

a festim *cod.* *b* quarumque *cod.*

episcopi ubi clauduntur carcere tenebroso et fetenti. Hiis diebus due cruces fabricantur ex trabibus domus Henrici Dyonensis unde in conspectu urbis, in festo beati Benedicti, jussu electi tunc ira moti, in una suspenditur quidam civis. Cf. Hocsem. l. 5.

Tunc temporis eciam precepto electi destructa sunt et in congeries lapidum redacta circa quatuor bonaria de muris firmitatis urbis versus portam Sancte Walburgis, et fossata repleta humo; quare scabini turbantur Preterea electus firmat saxis et muro recenti portam predictam Sancte Walburgis per quam ingressus urbis et egressus erat cunctis, et facit ex ea turrim quam circumdat muro ad instar castri, in cujus fundo puteus et carcer struuntur, unde tempore belli custodes turris possint adaquari et capti trudi carcere; fenestre, fores et gradus turris murantur, per quos ponte levato graditur. Hiis eciam diebus jussu electi proscripti sunt et suis divitiis spoliati hii qui armati fuerunt in foro cum Henrico Dyonense contra scabinos et eorum complices.

Plebs itaque videns posse electi timet, quare magis obedit electo quam prius, promittens ei solvere argentum pretaxatum.

Tunc moneta que fuerat assumpta a quacumque re venali invitis canonicis, consensu ipsorum datur electo ad opus fabricationis castri Sancte Walburgis.

Inde, anno Domini M°CCLVI°, circa medium aprilis, Gerardus de Herans miles insequitur Henricum Dyonensem dum scit ipsum esse Namurci [a], et positis

[a] Namurci *cum signo abbreviationis eod.*

vadimonium pro XIII milibus marchis. Et decurrunt per decanatus totius dyocesis famuli, mandata pape deferentes quod concessa erat vicesima fructuum prebendarum canonicorum, abbatum, monachorum et curatorum ecclesiarum parochialium, ligantes vinculo anathematis rebelles et contradictores in solutione dicte vicesime. Sed dux non vult pati quod ipsa vicesima levetur in terra sua, inhibens clero ne pareat monitionibus super hoc latis, sed si electus valeat ipsi clero super hoc facere nocumenta, querat suffragia pape. Et jurat dux, si quis tactus formidine electi contra velle suum dictam vicesimam persolvat, quod iterum eamdem vicesimam sibi ipsi persolvet. Itaque clerus Brabantie non audens super hiis electo obedire contra ipsum, Apostolos ne suspendatur appellat.

Cf. Hocsem. I. 5.

Cum circa idem tempus Flandria esset adhuc oppressa guerris predictis et incendiis a Johanne de Avennis, pro eo quod Margareta comitissa ejus mater volebat ipsum ex dicto comitatu exhereditare et dare Guidoni ejus filio ex Guilhermo, secundo ipsius sponso, et adhuc dicta mater saisierat Valenciniam que est ex proprietate feudi Hannoniaci; qui Hannonienses prefatum Johannem tanquam suum dominum et comitem ex dicta guerra juvabant, et eciam Hollandenses, Gelrenses, noster electus erant pro parte ipsius Johannis et multi alii proceres ejus amici; sed Ludovicus rex Francie, cujus vita erat Deo placens, cujus elemosina larga datur egenis, qui exaltat ecclesiam Dei et ministros ejus, qui supplex servat et

honorat partem crucis[a] Domini, clavos, coronam et hastam ejus, qui nullo terrore teri potuit nec munere frangi, hic[b] de transmarinis partibus reversus intelligens Flandriam ex dictis guerris desolatam et vastatam, compassus est miserie ejus tractando de pace. Sed Flandrenses plus desiderantes eorum destructionem quam dictum Johannem ipsorum habere comitem, cum scirent ipsum fuisse fomitem tantum malorum sibi patratorum. Quare consilio quorumdam dictus rex tractavit de quibusdam matrimoniis quibus mediantibus omnes amici Johannis de Avennis paci se consenserunt. Unde ambe partes, consilio amicorum, in dictum regis Ludovici compromisse, idem rex, ordinationi eorum, dividit inter fratres hereditatem, distribuens Guidoni comitatum Flandrie et Johanni Hannonie comitatum cum quo Valencinia est restituta. Johannes vero hanc sententiam intelligens fractus est animo; conticuit tamen cum videret quod non posset consensui amicorum suorum obviare. Pace itaque reformata, omnes captivi et principes in bello Zelandie a Guilhermo rege Alemannie et Florentino comite Hollandie ejus fratre capti liberantur.

Hiis diebus cum esset pax reformata de guerra mota inter[c] electum et ducem Brabancie de Trudonensibus, electus cum paucis venit Sanctum Trudonem pacem simulans, et cum armata juventus insecuta esset eum, mox ingressa dictum oppidum valido clamore resultavit, et ecce Trudonenses videntes se

Cf. Hocsem. I, 5.

a crucem cod. b hoc cod. c mota est inter, *verbo est deleto cod.*

fraude suorum esse deceptos fugiunt, et timore coacti latitant ubi possunt. Primo hii clamaverunt contra comitem Loscensem et decanum Trajecti voce minaci; Cf. Hocsem. l. 5. abjudicantur lege forensi; insuper et hii qui se erexerunt contra electum fugantur penitus a patria et spoliantur rebus, et omnes domus eorum sunt solo adequate. Plurima vero pars populi videns ista, quidquid [a] habere potuit in rebus clam tollit et exit a dicto oppido; quod electus intelligens jurat nisi sponte revertantur quod eorum edes destruet. Tunc electus, omnibus bannis hujus oppidi ad se vocatis, cum caterva equitum observat ne forte quis hostium eos invadat.

Dux autem reversus a torneamento intelligens pacem Trudonensem esse fractam ab electo, motus est in iram, et quia audit scabinos Trudonenses, quos debebat tueri, esse scabinali privatos honore, et edes eorum funditus dirutas, et turrim fecisse novam ex lignis et munisse Sanctum Trudonem militibus probis in armis et bannis, quare monet nostrum electum ut revocet illos quos scabini dampnaverant, et reedificet domos eorum quas ipse fregerat, et precipitet phalam ligneam quam construxerat versus Brabantiam in prejudicium et gravamen ipsius, sed electus hoc renuit [b]. Quare dux jubet sua arma parare volens Sanctum Trudonem expugnare; quod noster electus intelligens petit ubique auxilium potentum ad reprimendum Brabantinos [c], sed gratia Dei odium vertitur in amorem quia electus et dux dant inter se

a quitquid *cod.* *b* rennuit *cod.* *c* Brabantos *cod.*

federa pacis. Itaque ablata restituuntur oppidanis et jus redeundi datur exulibus; non tamen revocabit eos electus sed patietur ipsos ire, venire et manere in Sanctum Trudonem, nec eis inferet aliquod dampnum, et licebit electo, duce patiente, firmare novam turrim predictam, lignea quam fecerat solo primo adequata, et munire Sanctum Trudonem armis et cibis ne forte oppidani hujusmodi oppidum resumant, in eum bella [facientes] sicut antea fecerunt et ita pax facta est et munita sigillis eorum appensis litteris super hoc factis. Cf. Hocsem. l. 5.

Oppidani Namurcenses propter quasdam exactiones, quas minus juste, prout dicebant, repetebat ab eis imperatrix Constantinopolitana eorum domina, tunc temporis Namurci manens, et nullam misericordiam possent ei impetrare nisi quod ad ejus voluntatem quicquid habebant recipiebat, invitaverunt ergo Henricum comitem Luceburgensem ut Namurcum veniens maternam hereditatem recipiat. Quod dictus Henricus audiens, nimio gaudio fluitans, mox illuc nobilem virum, videlicet Walterum de Pures, cum quibusdam destinavit. Qui Namurcum intrantes, circa mediam noctem nativitatis Domini, anno dominice incarnationis prescripto, et ab oppidanis recepti, in diluculo crastine diei castrum hujusmodi oppidi obsederunt. Quare imperatrix querebat ubique auxilium, sed non inveniens traxit se capitulo leodiensi et electo ut emerent dictum comitatum, quem dedisset pro minima quantitate summe argenti respectu valoris hujuscemodi Cf. Hocsem. l. 5.

a omisit cod.

terre. Sed capitulum, electus et patria nostra, tam [a] de semetipsis pro guerris inter se eminentibus ex facultatibus imminuti [b] erant, heu! quod recusarunt tam nobile forum emere. Et ita imperatrix, omni auxilio desperata, profuga secessit, a dicto comitatu exhereditata. Cf. Hocsem. l. 5. Cum vero in obsidione castri Namurcensis multum tunc instaret, Johannes de Avennis, comes Hannonie, hoc intelligens venit Namurcum cum magno exercitu, dicens se habere potiora jura in dicto comitatu quam Luceburgensis; sed concordes facti inter se, et capto castro Henricus Luceburgensis recepit dictum comitatum Namurcensem a dicto Johanne in feudum.

Inde, eodem anno, in festo sancte Juliane, Hermannus de Salmis noster canonicus, qui fuerat quasi fomes guerre mote inter urbem et electum, obiit; tunc exactio cervisiarum cessavit.

Cf. Hocsem. l. 5. Mortuo itaque, sicut predictum est, interfecto a Frisonibus Wilhelmo Alemannie rege, statuta die electionis, electores [c], quod usque ad hoc presens tempus in eodem pendulo permansit quo ipsa electio iteratur, et quia papa Guilhermo Hollandie munera transtulit ut se permitteret in Alemannorum regem inungi, ita econverso comes Cornubie Richardus, Anglicus natione, auro et argento nunc papam et electores suis muneribus acquisivit; quod ipsi electores navigantes Angliam donum ei regale transtulerunt, et cum magno atque multitudine nobilium secum

a tunc *cod.* b immunuti *cod.* c *aliqua verba omissa videntur in hoc loco corrupto.*

Aquisgrani adducentes, anno Domini M°CCLVII°, in die Ascensionis, qui XVI° kalendas junii evenit, presentibus quam pluribus nobilibus et ignobilibus, a Conrardo Coloniensi archiepiscopo in regem Alemannie inungitur et coronatur. Cf. Hocsem. l. 5.

Eodem anno, in die nativitatis Domini, Johannes de Avennis comes Hannonie obiit, et similiter in sequenti marcio, mortuus est Florentinus comes Hollandie.

Inde, anno Domini M°CCLVIII°, in solempnitate beati Thome episcopi et martiris cadente die dominico, Rychardus rex Alemannie venit Hoyum, ubi tunc solaria domorum dicta « bretesses[a] », pendencia super plateas in Hoyo et in omnibus bonis villis episcopatus edixit prescindi. Cf. Hocsem. l. 5.

Eodem anno, obiit Alexander papa, cui successit Urbanus quartus qui sedit III[b] annis, mense uno cum quatuor diebus, et cessavit papatus mensibus V. Martin. Pol. Pont. 1261.

Cum capitulum Leodicense perpessum fuisset Henricum electum nostrum nondum in sacerdotem promotum quasi XII annis regere nostram patriam, ob amorem Guilhermi regis Alemannie ejus consanguinei, eo occiso, amplius non vult pati quin promoveatur. Quare, ipse Henricus a capitulo monitus promotus est in sacerdotem, et in episcopum consecratus eodem anno superius inscripto a Conrardo archiepiscopo Coloniensi. Cf. Hocsem. l. 5.

Eodem eciam anno Domini scilicet M°CCLVIII°, obiit Ludovicus primogenitus regis Ludovici et Margarete, G. de Nang. 1259.

[a] brecesses *cod.* [b] VII *cod.*

ripam de Geire, per spacium quatuor miliariorum longitudinis et unius latitudinis; cujus grandinis lapis videbatur excedere pugnum grossum hominis.

Inde, anno Domini M°CCLXX°, mense decembri, in Brabancia villa que dicitur Heilechines, mulier quedam enixa est duos mares in ventre conjunctos, duo capita, quatuor brachia, unum ventrem et umbilicum, quatuor crura et duo virilia habentes, suas facies invicem intuentes. Postquam vero baptizati fuerunt, unus obiit et alter usque in sequentem diem supervixit; sed unus longior altero fuit, nichilhominus quilibet eorum ita corpulentus erat sicut infans in die nativitatis sue.

Martin. Pol. Imp. 1270. Tunc Ludovicus rex Francie, vir christianissimus et sanctus, non territus preteritis penis ———— pro recuperatione Terre sancte iter assumpsit, qui Thunis perveniens obiit. Unde versus :

Anno milleno ducentis septuadeno
Thunis catholicus decessit rex Ludovicus.

Inde Philippus ejus filius cum exercitu redeundo, iter faciens per civitates in itinere existentes, deportavit super scapulas ipsius ossa sui patris sancti Ludovici defuncti, posita in sacculo, usque Parisius, Cf. G. de Nang. 1271. que in ecclesia beati Dyonisii fuerunt humata. Eodem tempore, post humationem sui patris idem Philippus consecratus est Remis in regem.

Martin. Pol. Pont. 1272. Inde, anno Domini M°CCLXXII°, obiit papa Clemens IV^{us} cui successit Theodardus dictus, Gregorius X^{us} ———— cum autem esset canonicus et archydiaconus Leodiensis, et devotionis causa secessisset trans fretum et regressus

Et eodem anno, pridie kalendas octobris, obiit papa Urbanus quartus cui in die sancte Agathe sequenti successit Guido dictus Clemens quartus, qui sedit annis Martin. P Pont. 196 tribus, mensibus IX — — — — X diebus.

Deinde, anno Domini M°CCLXV°, Karolus comes Provincie pro recuperatione regni Sycilie a Clemente papa vocatus navigio [Romam [a]] venit. Demum in Apuleam intrans, bello campestri habito contra Manfredum ipsum quoque regno et vita privavit et factus est a dicto papa Clemente rex Sycilie.

Solutis duci Brabantino XIII milibus marchis, quas Cf. Hocsem l. 7. Henricus noster episcopus anxius auxilio, tempore guerre contra suas bonas villas, promiserat ei, conferendo [b] per cyrographum in vadimonium videlicet Mechliniam, Hugaridiam atque Bavechiniam usque quo dicta summa fuisset persoluta, sed Mechlinienses, adulationibus ducis decepti, minime curabant episcopo reverti. Quare, anno Domini M°CCLXVII°, circa festum beati Remigii, Henricus noster episcopus coram Mechliniis, cum maxima multitudine episcopatus sue gentis, ad recuperandum jura beati Lamberti processit, sed parum obtinuit licet multum ei a Mechliniensibus fuisset promissum.

Tunc, anno Domini M°CCLXVIII°, Conrardinus nepos Martin. P Imp. 196 Frederici quondam imperatoris parvipendens — — — — a dicto Karolo rege cum multis nobilibus decapitatur.

Postea, anno Domini M°CCLXIX°, kalendis augusti, sole lucente in meridie, quando oves reverse erant ad caulas [c], emisit Dominus grandinem in terra secus

a Romam *omisit cod., add. ex Martin. Pol.* b conferendum *cod.* c caules *cod.*

Cf. Hocsem. l. 7.

consilio, decipiendo custodes dictum castrum intraverunt, et propugnacula in circuitu destruentes, ipsum, ut prius, in portam urbis redegerunt. Quare, guerra inter ipsos et episcopum iterum est mota. Sed per Margaretam matrem Guidonis comitis Flandrie, que fortuitu tunc venerat Namurcum, pax est reformata ita quod cives dederunt episcopo summam trium milium marcharum Leodiensium ex qua summa, sicut dicebant, poterant dictam portam redimere, quod tunc jam fecerant.

Henricus noster episcopus firmavit castrum de Monteforti, habuitque XX pueros et amplius ex pluribus mulieribus, sed quamvis multas insolencias fecisset, tamen bene liberavit et tenuit patriam a marchisis [a] suis vicinis, nec aliquis ipsorum suis temporibus violenter apposuit pedem, nisi forte dux Brabantie, cui ipsemet dedit facultatem ratione guerre inter ipsum et bonas villas mote.

Martin. Pol. Pont. 1273.

Anno Domini M°CCLXXIIII°, Gregorius papa tertio anno sui pontificatus, pro utilitate sancte Terre Iherusalem, quam personaliter visitare intendebat, Lugduni celebravit concilium,

Cf. Hocsem. l. 8.

ad quod, convocatis archiepiscopis, episcopis, abbatibus ac prelatis ecclesiarum omnium ordinum, Henricus Leodiensis episcopus illuc est profectus. Quod bone ville episcopatus intelligentes, communi consilio usae [b], Lugduni contra ipsum quosdam delegaverunt, qui de insolitudinibus quas egerat coram papa se proclamaverunt. Concilio vero in mense maii cele-

a marciscis *cod.* *b* usi *cod.*

brato, Gregorius papa prefatum Henricum episcopum ab episcopio Leodiensi privavit. Qui Henricus resignando infulam, baculum et annulum in manus dicti pape reportavit, sperans ab eo graciam habere; sed eo tempore quo prefatus papa esset canonicus et archidyaconus Leodiensis ecclesie predictus Henricus levavit pedem in capitulo Leodiensi ut eum perceuteret, vel forte percussit et hac ratione, ymmo verius suis culpis eminentibus fuit ei papa contrarius, nec Henricus ab eo aliquam obtinuit graciam. Et sic depositus, idem vixit annis XII, degens absque beneficio. Prefuit autem ecclesie Leodiensi antequam fieret sacerdos atque in episcopum consecratus annis XII, et in sacerdotio XV, et sic per totum episcopatum Leodiensem XXVII annis gubernavit, residentibus in apostolica sede Innocentio, Alexandro, Urbano ac Clemente, sub nomine quarti videlicet quoque * atque Gregorio X°, regnantibus vero regibus Alemannie Guilhelmo atque Rychardo.

Cf. Hoesem. l. 8.

Henrico itaque in consilio Lugdunensi a Gregorio papa ab episcopio Leodiensi privato atque destituto, ibidem ab eodem papa Johannes de Anginis, hujus nominis tertius, episcopus Tornacensis, vir honestus ac nobilis, factus est noster episcopus a beato Materno primo Tongrensi LXX^{us}, nec non et abbas Stabulensis anno dominice incarnationis M°CCLXXIIII° superius inscripto. Qui eodem anno, a concilio predicto regressus, in vigilia omnium sanctorum cum ingenti

Cf. Hoesem. l. 10.

Cf. Hocsem. l. 10.

comitatu veniens Leodium, est a capitulo et civibus nobiliter receptus.

Cf. Hocsem. l. 11.

Anno Domini M°CCLXXV°, tres fratres Bellifortes, milites, tunc multum effecti amici episcopi, pro sola vacca predata a ballivo Condrosii apud Jalain, que villa erat in dominatu Johannis de Gonnes, qui erat unus dictorum trium fratrum militum, multa mala gesserunt et procuraverunt nostro episcopatui, recipientes sua castra, in allodiis sancti Lamberti sita, ab alienis dominis in feudum, ut puta Rasso Bellifortis et Johannes de Gonnes domini a comite Namurcense, Rigaldus vero, tercius frater, dominus de Falais, a duce Brabantino. Quare Hoienses, quoddam manseolum in medio cujusdam stagni existentis in palude secus Thytanciam, cum castro de Gonnes et quicquid juris dominus Bellifortis habebat in Hoyo, cum molendinis et ejus domibus tunc destruxerunt; sed, et castrum Bellifortis obsidentes, cum nihil proficerent, recesserunt. Tunc temporis eciam ballivus Hasbanie ad mandata episcopi obsedit castrum de Falais. Quare dux Brabantie Johannes ad querimoniam domini de Falais sui legii hominis, magnum exercitum congregavit ut dictam obsidionem fugaret; quod ballivus prefatus intelligens disparuit. Hiis eciam diebus, Guido comes Flandrie et Namurcensis, querimoniis dominorum Bellifortis et de Gonnes, cum sua castra recepissent ab ipso in feudum, episcopatum Leodiensem est predans, ac igne et ferro vastans. Quare Hoyenses, anno Domini prescripto, scilicet die mercurii tunc decidentis in capite jejunii, terram Namurcensem cum manu valida

intrantes, illo die plurimas villas combusserunt. Quod comes intelligens iratus est animo, et acquirens pro sua parte ducem Brabantie cum comite Luceburgensi, ipsi tres in episcopatum conjuraverunt. Cf. Hoc l. 1

Qui anno dominice incarnationis M°CCLXXVI°, immediate post Pascha, magnas acies congregantes, episcopatum ubique intraverunt, ipsum predantes atque comburentes. Ista bone ville episcopatus videntes, communi consilio in suis villis, prout tempore Henrici episcopi quondam fecerant, magistros atque vicenas statuerunt ut, si necesse fuerit, contra inimicos citius cumulentur. Sed comes Flandrensis in bonis villis partem acquisivit suis donis, et principue in Hoyo. Quare feria quinta post Quasimodo, stipatus maximo agmine Namurcensium atque Flandrensium, descendit usque Marneffiam et inde ulterius, eodem die, scilicet quinta feria predicta cadente tunc XVIª die aprilis, pertransiit aquam de Mehangne, figens in villa de Warnans sua tentoria, ubi per triduum jacuit; nec esset de Leodiensibus qui occurreret. Castrum ejusdem ville et quam multas alias villas[a] in circuitu in regressu suo combussit. Eodem vero die quo idem comes Warnans intravit, mandaverunt Cennacenses episcopo ut eis succurreret, quia comes Luceburgensis intraverat Condrosium, ipsum vastans et comburens ubique. Qui episcopus, consilio usus, misit eis quamplures balistas Hoyenses, quas[b] Robertus de Ferme miles, tunc mariscalcus episcopi, conduxit cum ingenti societate armatorum usque Cennacum, in Cf. Hoc l. 1

a multis aliis villis *cod.* *b* quos *cod.*

ipsum intrans per portam versus Dyonantum. Nam comes Luceburgensis alteram partem ville isti oppositam [a] jam obsederat, multis assaltibus ipsam opprimens. Cum vero mariscalcus prefatus videret valitudinem Luceburgensium hominibus supervenientibus continuo excrescere, et sciret pro certo Cennacum habere nec ab episcopo nec a patria nullum succursum, timore concussus, fallaciter dixit Cennacensibus se Dyonantum secedere et exercitum ipsorum mane crastino facto secum adducere. Qui fallacie ejus credentes, ipsum properare deprecantur. Quare, eadem nocte sequenti, cum sua complice clam a Cennaco exiens, Dyonantum secessit.

Crastino itaque facto, scilicet in diluculo diei festi beati Ursmari, Luceburgenses se applicantes prebuerunt Cennacensibus magnos assultus, Cennacum circuiendo; sed Cennacenses mox habere se credentes succursum Dyonensium, timore [b] postposito, viriliter se defendunt. Qui itaque undique oppressi, et continuis assaltibus fessi et afflicti, cum non viderent succursum Dyonensium adventare, corde sunt destituti Tandem. cum non possent amplius impetum inimicorum sustinere, et perciperent Luceburgenses, propugnaculis jam prostratis. Cennacum intrare, mox in tali periculo inventi, cum jam de vita desperarent, recursus eorum fit versus ecclesiam beate Marie virginis, ubi minime obstiterunt inimicis cum ipsi applicarent ignem dicte ecclesie. Qui mox in tali angustia positi corpora sua ad libitum Luce-

a opposite *cod.* *b* cum timore *cod.*

burgensium reddiderunt. Heu! itaque turres ecclesie beate Marie Cennacensis cremate, ac [a] eciam ecclesia [a [b]] beato Materno primo fundata, est a Luceburgensibus spoliata ac violata, gens capta, villaque predata, ac combusta. Unde versus :

Ursmari festi gens Cennaci memor esto. Johan. ap Chap t. II, p.
Anno milleno bis centum septuadeno
Sex quoque, portasti mala, nam succensa fuisti.

In crastino eciam beati Ursmari, scilicet die dominica Cf. Hoc l. 1 qua cantatur *Misericordia*, vastata est atque combusta Messia a Brabantinis qui similiter in auxilium comitis Flandrie convenerant.

Tunc Hasbani, Condrosii et illi de Messe et quam plures alii qui Hoyum confugerant timore inimicorum, tot mala intelligentes clamabant post episcopum dicentes : « O domina Hawidis. ad quid venisti nostram patriam regere ? non debuisses esse episcopus sed monachus. Ve nobis quare perdidimus Henricum episcopum, qui ut gigas nobiliter defendebat contra omnes proceres marchisos [c] episcopatum. » Johannes vero episcopus, ista probra audiens, patienter ferebat, confortans populum sicut poterat, columbina voce dicens: « Filioli mei, Deo gracias nullus occiditur, et si domus ac bona vestra vastantur, cum tempus melioris fortune advenerit hiis dampnis recuperari poteritis. »

Postea, mense sequenti, scilicet feria secunda ante Cf. Hoc l. 1 Ascensionem Domini, hoc est quinto ydus maii. Robertus 14 r°. mariscalcus episcopi cum Hoyensibus intravit in terram comitis Luceburgensis que vocatur Rendarch, ac eam vastavit, comburens in ea XXX villas.

a ab *cod.* *b* a *omisit cod.* *c* marciscos *cod.*

Cum autem rumores tante guerre pervenissent ad aures regis Francorum Philippi, idem rex de pace tractans inter partes, eam reformavit. [Cf. Hocsem I. 11.]

Eodem anno, obiit Gregorius papa, cui successit Innocencius quintus — — — — et cessavit papatus XXVIII diebus. [Martin. Pol. Pont. 1276.] Deinde, mortuo eodem anno papa Innocencio predicto, Adrianus quintus — — — — uno mense cum IX diebus. [Martin. Pol. Pont. 1276.] Eciam eodem anno Domini M°CCLXXVI°, obiit Rychardus rex Alemannie; quare eodem anno, Radulphus Aquisgrani inunctus est in regem, qui regnavit XVII annis.

Inde anno Domini M°CCLXXVII°, obiit Adrianus papa, cui Johannes XXI^us succedit, qui sedit octo mensibus cum uno die. [Martin. Pol. Pont. 1276.] Hic papa Johannes cum sibi spacium in annos plurimos — — — — sacramentis omnibus ecclesiasticis perceptis expiravit.

Eodem anno, XVI° [a] kalendas aprilis, in vigilia sancte Gertrudis, Walerano de Falconemonte contradicente et revertente, cum pater ejus quondam intrando manu armata Coloniam peremptus fuisset, comes Juliacensis cum ingenti societate armata, cum duobus filiis suis et multis aliis nobilibus, ut vindictam sumeret de suis inimicis, Aquisgrani intravit; sed toto oppido in [b] eum insurgente, ipso die cum predictis suis filiis et cum ducentis viris et XXVIII in armis inductis, in eodem interfectus est, paucis ex suis evadentibus. [Cf. Hocsem. I. 11.] Unde versus :

Enses Aquenses senserunt Juliacenses
Gentes elate, Gertrudis nocte beate,
Anno milleno C bis eptaque septuadeno.

a VII° *cod.* b in *inter lineas cod.*

Inde anno Domini M°CC°LXXVIII°, mortuo papa Johanne, tertius Nycholaus papa effectus sedit tribus annis. Cf. Hocsem I. 11.

Circa idem tempus moritur Rasso, dominus castri Bellifortis, relinquens solam filiam sibi heredem, cui Johannes noster episcopus dedit nuptui socerum suum, ex sua sorore consanguineum.

Post hec, anno Domini M°CC°LXXX°, obiit papa Nycholaus tertius, et in papam Martinus[a] quartus creatur Cf. Hocsem I. 14. qui sedit annis XII et post ejus decessum vacavit curia Romana a papatu per biennium et amplius.

Eodem anno, in nocte sanctorum Gervasii atque[b] Prothasii, in qua tunc cecidit vigilia Sacramenti, aqua Hoyulphi currentis in Hoyo ita crevit, quod venit prope ecclesiam sancti Mengoldi, et navicule ibant per forum rerum venalium, et multa dampna fecit in Hoyo.

Circa idem tempus, pons lapideus supra Mosam Cf. Hocsem I. 14. in Trajecto superiore[c] inceptus est edificari.

Cum tunc temporis Henricus Gelrensis, quondam Cf. Hocsem I. 12. noster episcopus, repeteret Johanni de Anginis episcopo Leodiensi magnam summam pecunie, pro quibusdam dampnis que habuerat, prout dicebat, pro patria nostra, anno Domini M°CC°LXXXI°, in die beati Bartholomei apostoli, inter eos apud Hugardiam est dies assignata, ut super hiis adinvicem loquerentur. Sed cum Johannes, noster episcopus, prout a quibusdam asseritur, esset vir avarus, ymmo verius humilis, mansuetus, et pius, atque sine felle, credens in

a Nicolaus *cod.* *b* atque *inter lineas cod.* *c* superius *cod.*

Hocsem. l. 12. altero [a] esse quod in se, nil sinistri cogitans, inermis cum paucis hominibus illuc properavit, et prima nocte festi prefati apostoli, ipso dormiente, ab Henrico predicto et Arnoldo comite Loscensi capitur. Et cum a quatuor militibus in via male tractando nimis cohercceretur, cum esset homo satis pinguis, quasi mortuus factus est, et relinquentes eum in semita, secus abbaciam de Helecines, ecce in diluculo diei apostoli predicti, a quadam meretrice ab aliqua domo exeunte corpus dicti episcopi adhuc palpitans [b], parva tunica alba usque ad genu indutum, inventum est. Que cum ei investigasset quisnam esset, prout potuit respondit se esse episcopum Leodiensem. Itaque illa ammiratione sui pontificii mota pietate, reclinavit caput episcopi in birro suo; quo facto, mox episcopus ibidem expiravit. Inde ejus corpus Leodii delatum est, et in ecclesia beate Marie sepultum. Sed f. Hocsem. l. 13. postmodum, anno Domini M°CCC°II°, ad ecclesiam beati Lamberti, cum Adulpho de Waldech episcopo tunc mortuo, et unus a dextris et alter a sinistris sepulchri Hugonis episcopi, ante altare beati Lamberti, circa Epiphaniam Domini, ad preces ejusdem Adulphi una die humantur.

Proch dolor! itaque vir innocens et justus sine causa occiditur, nec tale nephas ei ymmo verius ecclesie et patrie patratum unquam fuit emendatum, quod fuit pudor et dedecus omnibus.

Prefuit autem idem Johannes episcopus ecclesie Leodiensi octo annis, temporibus Gregorii X[i], Inno-

a alterum *cod.* *b* palpans *cod.*

centii V^i^, Adriani V^i^, Johannis XXI^i^, Nycholai III^i^, et Martini [a] IV^i^, Romanorum pontificum necnon et Rychardi et Radulphi regum Alemannorum.

Tumulato ergo domino Johanne de Anginis episcopo, anno Domini M°CC°LXXXI°, ut superius habitum est, statuitur dies electionis, in quo electus est in episcopum Leodiensem Buchardus, noster canonicus, frater Johannis comitis Hannonie. Sed quidam ex electoribus, instinctu Guidonis comitis Namurcensis atque Flandrie, obstiterunt sue electioni. Quare prefatus Buchardus Apostolos appellavit. Interim Guido comes predictus Rome nuncios misit, et episcopatum Leodiensem a Martino [b] quarto Romane ecclesie summo pontifice pro Johanne filio suo Metensi episcopo impetravit. Quare prefatis Johanne et Buchardo super hoc inde Romam in presentia pape accessis, ipse Johannes episcopatum Metensem in manu pape resignavit, quem papa mox contulit Buchardo, porrigens altera manu Johanni episcopatum Leodiensem. Itaque Johannes hujus nominis quartus, filius Guidonis comitis Flandrie et Namurcensis, vir nobilis, humilis et honestus, magister in decretis et Metensis episcopus, de manu pape Martini [a] quarti factus noster episcopus, LXXI^us^ Leodiensis, [Leodium [c]] cum magna multitudine nobilium et ignobilium et cum ingenti apparatu intravit anno Domini M°CC°LXXXII°, in vigilia omnium sanctorum.

Cf. Hocsem. I. 14.

Hoc anno, circa augustum, in Hoyo ingens morta-

a Nycholai *cod.* *b* Nycholao *cod.* *c* Leodium *omisit cod., add. ex Hocsemio.*

litas tam senum quam juvenum utriusque sexus corpora consumpsit.

. Hocsem. l. 14.

Cum tunc temporis Petrus rex Aragonum saizisset regnum Sycilie, exhereditando Charolum fratrem sancti Ludovici patris Philippi regis Francie, quem sancta Romana ecclesia dicte regionis regem prefecerat, heredes Frederici quondam imperatoris extirpando a regno, et ob hoc cum prefatus Petrus excommunicatus esset a papa, et sua regio Aragonie supposita ecclesiastico interdicto, nec curaret ad unitatem sancte matris ecclesie reverti, predicatio crucis facta est contra dictum Petrum regem per legatos a Martino [b] papa missos per Alemanniam, Franciam et alias partes christianitatis, in qua predicatione Philippus rex Francie, cum multis Francigenis contra voluntatem suorum filiorum, scilicet Philippi et Karoli, cum dictus Petrus esset avunculus eorum, cruce signatus est. Tunc mediante matrimonio pax reformatur. Nam rex Sycilie Karolus dedit nuptui Frederico filio prefati Petri regis Aragonum filiam suam; quare idem Petrus rex tradidit prefatum regnum Sycilie in manus Frederici filii sui, qui ex eo se fecit in regem coronari.

. Hocsem. l. 14.

Inde anno Domini M°CC°LXXXIII°, mortuo Philippo rege Francorum prefato ac sepulto in ecclesia beati Dyonisii, predictus Philippus, ejus filius, consecratus est Remis in regem.

f. Hocsem. l. 14.

Inde anno Domini M°CC°LXXXIIII°, mortuus est Charolus rex Sycilie, et Robertus ejus filius in regem

b Nycholao *cod.*

coronatus successit in principatus provincie Apulie et Calabrie, privato sibi regno Sycilie, cujus regni honore tantum gloria coronationis fungitur.

Et anno Domini M°CC°LXXXV°, religiose mulieres, scilicet priorissa et conventus sancti Martini de Rolhon, stans trans Mosam in opposito ville de Davles [a], in terra Namurcensi, versus latus quo itur Boviniam, ordinis sancte Marie Magdalene, de licencia Johannis nostri episcopi translate sunt ex illo loco ad locum qui nuncupatus est Sanctus Quirinus, stans in suburbio Hoyensi, in quo tunc erat parvum hospitale.

Eodem anno, obiit Henricus Gelrensis quondam episcopus Leodiensis, et apud Rurcmont [b] cum patribus sepelitur. Cf. Hocsem. I. 14.

Inde anno Domini M°CC°LXXXV° [c], sedicio magna facta est in civitate Leodiensi inter clericos et laycos, unde, episcopo consentiente, clericis a divinis cessantibus, tota civitas excommunicationi subjacuit; quare multa corpora carebant ecclesiastica sepultura, exieruntque tam canonici quam presbiteri civitate [d], extra inde existentes per annum et decem menses. Et ista fuit causa quia cum civitas esset irretita ingentibus debitis, culpis gubernatorum, contra voluntatem et in prejudicium canonicorum levabant in urbe exactionem rerum venalium. Cf. Hocsem. I. 15.

Eodem anno, circa festum beati Johannis Baptiste, a quodam fratre ordinis sancte Crucis, cui degenti Parisius in conventu dictorum fratrum, divino affatu

a Daules *cod.* b Rulemont *cod.* c MCCLXXX *cod.* d civitatem *cod.*

Cf. Hocsem. I. 16.

inter Reynaldum comitem Gelrensem et Johannem ducem Brabancie, in quo quidem conflictu fuerunt auxiliatores prefato comiti comes Luceburgensis cum suis tribus fratribus, Sigefridus [a] archiepiscopus Coloniensis, Waleranus de Falconemonte et multi alii nobiles. In comitatu autem ducis fuit exercitus Johannis Leodiensis episcopi, sui sororii, ipso tamen absente, comites de Montibus et Juliacensis, nec non et civitas Colonie, et duravit bellum inter eos ab hora diei tercia usque ad horam vespertinam, atque, inter hoc intervallum temporis, non est perceptum que partium videretur in aliquid suam partem adversam superare. Hora vero vespertina, tota civitate Coloniensi in auxilium ducis superveniente, statim in momento pars comitis Gelrensis disrupta, cesa et fugata est, et ceciderunt mortui ex sua parte duo millia [b] et quingenti viri, exceptis vulneratis et captis, necnon et in Reno submersis. Comes vero Luceburgensis disparuit, nec postea visus est, et dicitur a multis ipsum in Reno submersum fuisse. Waleranus eciam ejus frater, cum aliis duobus eorum fratribus, et similiter frater archiepiscopi Coloniensis in eodem prelio interfecti sunt. Solus autem de principibus, scilicet Waleranus de Falconemonte, tantummodo vivus evasit. Archiepiscopus vero Coloniensis a comite de Montibus captus est, et eodem anno sub quodam pacto liberatus. Comes eciam Gelrensis a duce capitur, qui per annum et amplius in ejus prisione jacuit; tandem vero ducatum Lembur-

a Zwederus *cod.* b mille *cod.*

Cf. Hocsem. l. 16.

gensem duci deliberavit, et ita pace [a] inter eos reformata, a captivitate liberatur. De parte autem ducis mortuus cecidit in bello Bertholdus de Mechlinia nec plus nobilium. Ducatu igitur a duce saiziato [b], comes de Montibus petivit a duce summam pecunie sibi dari promissam, sed dux, solutionem protelando, fallaciter respondens, dixit heredes Luceburgenses pociora jura in dicto comitatu ipso habere, quare dictis heredibus reddet.

Cf. Hocsem. l. 16.

Johan. Pr. ap. Chapeav t. II. p. 320.

Circa idem tempus, Johannes episcopus Leodiensis castrum Hoyense melioravit, faciens in eo aulam quadratam et cisternam. [In [c] fundamentis hujus structure, inventa est quedam moneta habens imaginem Anthonii Pii quondam imperatoris et superscriptiones in hunc modum. Erat caput in medio nummi optime factum et in circuitu capitis scriptum : Anthonius piissimus imperator. Hic Cesar, prout invenitur in antiquis chronicis scriptum (1), anno dominice incarnationis 148, scilicet anno decimo ipsius imperii, veniens ad partes Gallie Belgice super Mosam tandem pervenit Hoyum, videlicet anno quadragesimo septimo a conversione Hoyensium ab idolatria ad Christum; cum vidisset situm oppidi et rupis admirabilis concepit animo, ut dictum oppidum ampliaret, castrumque super rupem construeret. De quibus oppido et castro papa Gregorius IX^us [d] dixisse fertur quod in toto mundo tam bonum castrum cum tam bono oppido, vel tam bonum oppidum cum tam bono castro non posset reperiri.]

a pax *cod.* *b* saizato *cod.* *c* *add. ex Chapeav.* *d* X^us *Chapeav.*

---

(1) Voy. Gilles d'Orval, I, 17.

Sequenti autem anno, videlicet anno Domini M°CCLXXXIX°, iterum clerici in civitatem contra laicos discordes effecti veniunt Hoyum, sed post pusillum tempus inter eos pax reformatur.

Hoc tempore Buchardus, episcopus Metensis, contra comitem Barri bellavit, et victi fuerunt Barrenses, quare a Metensibus multi eorum occisi et quamplurimi Meti in captivitatem sunt adducti.

Johannes noster episcopus castrum de Anheyes secus Namurcum firmavit, quia ratione sui patris comitis Flandrie qui sepe Namurci erat, ibi tenebat se pluries et locum amabat; qui episcopus, per plures annos ante finem vite sue morbo calculi irretitus, non poterat equitare, sed quotienscumque contingebat ipsum Leodium sive Hoyum sive Namurcum proficisci, habebat navem in qua faciebat se navigari

Cf. Hocsem. I. 17.

Anno Domini M°CCXCI°, in mense maii, civitas Achonis seu Achre, civitas transmarina, a Soldano Babilonie et a Sarracenis obsidetur, et quadraginta dierum ac [a] noctium continuis assaltibus ipsam expugnando tandem ab eis capitur, et ad nichilum prorsus redigitur. Sed et menia urbis Damiate ab exercitu Sarrachenorum in suo regressu solo adequantur. Unde versus :

Dirupta predata fuit Achon cum Damiata
M. C. ter utendo [b], prius inde novem removendo.

Cf. Hocsem. I. 17.

Anno Domini M°CCXCII°, Radulpho rege Alemannorum mortuo, Adolphus [c] comes de Nassowe est electus in

a ac *inter lineas, supra* et *delet. cod.* b ut tendo *cod.* c Adulphus *cod.*

regem, et, eodem anno, Aquisgrani, in festo beati Johannis baptiste coronatus, qui regnavit circa sex annos.

Eodem anno, in festo beati Calixti, Johannes noster episcopus, anno XI° sui pontificatus apud Anheycs secus Namurcum diem clausit extremum, et delatum est ejus corpus ad abbaciam de Flines in Flandria [a] et ibidem, cum suis patribus traditum ecclesiastice sepulture. Floruit autem idem episcopus sub apostolico viro Nycholao IIII°, nec non et Radulpho et Adolpho [b] regibus Alemannornm regnantibus. Cf. Hocsem. l. 17.

Igitur antistite nostro Johanne IIII° hoc modo viam universe carnis ingresso, eodem anno, statuta die electionis electus est Guido, frater Johannis comitis Hannonie; sed Johannes decanus Leodiensis, instinctu, ut dicitur, Johannis ducis Brabancie atque Guidonis comitis Flandrie ac Namurcensis, sue electioni contradixit eligens Guilhermum archidyaconum Leodiensem et prepositum Lovanii, fratrem Bertholdi de Mechliniis. Quare predictus Guilhermus contra predictum Guidonem ad apostolicam sedem appellavit. Guido vero a patria receptus, bonas villas atque castra saizivit, et tutore [c] pro se relicto, contra prefatum Guilhelmum Romam profectus est. Ipsis siquidem ambobus presentatis pape, videlicet Nycholao quarto, idem papa in brevi tempore post decessit, scilicet anno Domini M°CCXCIII° immediate post Pascha, et inde vacavit papatus per biennium et amplius. Cf. Hocsem. l. 18. Cf. Hocsem. l. 19.

[a] *alia manus scripsit in margine superiori cod:* Quod est monasterium monialium per ordinem cisterciensem valde excellenter extructum prope Duacum, juxta quem lateraliter ante magnum altare honorifice visitur sepultus quidam episcopus Cameracensis. [b] Adulpho *cod.* [c] in tutore *cod.*

Eodem anno, Guidone nostro electo adhuc in curia Romana existente, universus exercitus totius patrie nostre Leodiensis obsedit castrum de Hosemont, ratione cujusdam civis Metensis filii capti a castellano ejusdem castri, quem tandem, castro obsesso, reddidit et ita exercitus nil aliud agens recessit.

Cf. Hocsem. l. 19. Inde anno Domini M°CC°XCIIII°, in paschali tempore cum Guido noster electus regressus esset ab urbe Romulea, consilio horum quorum affectus erat ipsum habere in episcopum, ad partes[a] Alemannie secessit, et litteras imperiales impetravit, in quibus regalia sibi concessa ostendit sub data XII° kalendas julii, indictione VII[a], anno Domini M°CCXCIIII°, regni vero ejusdem Adolphi[b] imperatoris anno III°.

Dipl. Adolph. ap. Hocsem. l. 19.

Quibus ostensis in capitulo Leodiensi et in bonis villis episcopatus, ante plenam determinationem juris cause mote in curia Romana inter ipsum et Bertholdum de Mechlinia ejus adversarium, regebat patriam et justicias faciebat, prebendas scabinatusque dabat, fructibus et redditibus emendisque tam secularibus quam ecclesiasticis utebatur, quod erat in prejudicium sue electionis cum non ad episcopium esset admissus neque confirmatus. Que res postmodum ei multum nocuit in curia Romana.

Cf. Hocsem. l. 19. Eodem anno, Henricus comes Luceburgensis duxit in uxorem Margaretam, filiam Johannis ducis Brabancie, mediante quo matrimonio, pax reformatur inter ipsum ducem et dictum Henricum de morte sui patris et ejus avunculorum in bello de Werron olim occisorum.

a partes *in margine exteriori cod.* b Adulphi *cod.*

Hoc tempore, eciam Johannes IIus dicti ducis filius Cf. Hocsem. I. 19. duxit in uxorem Margaretam, filiam Osuardi regis Anglie, de qua natus est Johannes IIIus.

Eodem anno, mota est guerra durissima inter reges videlicet Philippum Francie et Oswardum Anglie, quare rex Francie[a] tunc cepit Burdegalem, et saizivit et Cf. Hocsem. I. 19. subjugavit sibi Gasconiam, necnon et fere totam terram[b] quam rex Anglie tenebat circa mare. Rex autem Anglie tunc fecit cedem maximam hominum secus litus maris Flandrie et Britannie et aliarum regionum prope mare jacencium, cepitque multitudinem navium nautarum, piscatorum atque mercatorum, ita tunc aliquo tempore nuncupatus est « Dominus et rex maris. »

Eodem tempore, in crastino beatorum Petri et Pauli Cf. Hocsem. I. 20. apostolorum pons lapideus in Hoyo inceptus est.

Hoc etiam tempore, Henricus comes Barrensis duxit Cf. Hocsem. I. 20. in uxorem filiam regis Anglie ad quorum nuptias Johannes dux senior Brabancie, cum Johannes ejus filius haberet in uxorem alteram filiam prefati regis cum magno apparatu secessisset, in die sancte Crucis, scilicet quinto nonas maii, in villa Barri-ducis nuncupata prope Lotharingiam majorem in herculeis ictu lancee interfectus est, anno Domini M°CC°XCIII°. Confederatione itaque, matrimonio mediante, facta inter regem Anglie et comitem Barrensem, idem comes terram regis Francie circum ejus fines adjacentem predando vastavit, atque igne et ferro consummavit.

Inde anno Domini M°CCXCV°, Petrus heremita in Cf. Hocsem. I. 20.

[a] Anglie *cod.* [b] tota terra *cod.*

Cf. Hocsem. I. 20. papam creatus vocatus est Celestinus quintus, qui cum sedisset mensibus quinque cum decem diebus, resignavit papatum, fugiens latitando atque petens occulta loca desertorum. Post hunc, eodem anno, in die regum, creatus est in papam Benedictus cardinalis, et nuncupatus est Bonifacius octavus. Hic ferus homo clam fecit Celestinum prefatum postmodum in deserto apprehendi, et in quodam reclusorio usque ad finem vite sue conservari, faciens irritum et vanum quidquid idem Celestinus in pontificali sede egisset. Habuitque papa Bonifacius guerram magnam contra cardinalem de Columpna quem excommunicavit atque maledixit, cujus castella, villas atque munitiones omnes fere destruxit.

Cf. Hocsem. I. 22. Circa idem tempus, cum Guido noster electus jam regressus esset pro suo negocio ad curiam Romanam, in Trajecto mota est controversia inter homines episcopi et ducis, quia pars ducis multum nostros opprimebat. Nostri vero nequaquam diu valentes hoc importunium ferre, contra Brabantinos [a] se erigunt, et ecce ingens bellum actum est inter eos, sed quia pars episcopi imminuta erat et pars ducis multiplicata, nostri non potuerunt diu ferre bellum, sed ad dedicionem penitus positi sunt. Quare Brabantini [b] eos dirimerunt, quosdam ex eis occidentes, aliosque vulnerantes et alios capientes, reliqui vero ubi potuerunt fugerunt. Tandem, vi coacti, duci se tradiderunt, facientes sibi homagium et beato Petro

a Brabantos *cod.* *b* Brabanti *cod.*

Lovaniensi, relinquendo sanctum Lambertum, et ita dux saizivit quicquid juris episcopus habebat in Trajecto, exceptis spiritualibus, et ita, proch dolor! Trajectum, olim noster civitas nostri episcopii, est tirannica rapacitate ducis sua ab ecclesia alienatum.

Inde anno dominice incarnationis videlicet M°CCXCVI°, rota fortune devolvente in contrarium illis quorum affectus erat Guidonem habere in nostrum episcopum, papa Bonifacius contulit Guilhelmo de Mechlinia episcopatum Trajecti inferioris, et ad nichilum redigens electionem Leodiensium de prefato Guidone fratris Johannis comitis Hannonie atque episcoporum Metensis et Cameracensis, necnon et principis del Moreye [a] factam, Hugonem de Cabilone consanguineum ducis Burgundie nostrum episcopum LXXII^{m} a beato Materno primo Tungrensi episcopo prefecit. Cf. Hocsem. I. 21.

Hoc tempore, a pascha usque ad augustum subsequentem, fuit tam ingens siccitas et tantus defectus bladi quod modius siliginis pretaxatus erat XXV solidis Leodiensibus, et modius spelte XIIII solidis. Cf. Hocsem. I. 22.

Eodem anno, circa festum beati Bartholomei apostoli, Hugo noster episcopus a Cabilone veniens, cum maxima societate nobilium intravit Leodium, ubi cum ingenti honore est a capitulo et civibus receptus. Cf. Hocsem. I. 22.

Anno Domini M°CC°XCVII°, civitas Hoyensis seditionem quam contra dominos in suo corde epotaverat evomere desiderans, vociferando cucurrit ad arma, et carnifices in prima facie ante domum Cf. Hocsem. I. 22.

a Delmoreye *cod.*

Johannis de Monte regali congregati sunt. Sed idem Johannes, scabinus Hoyensis, auxilio amicorum suorum se et domum suam audacter defendit, trabes lapidesque per fenestras super assilientes obruendo. Tandem per balistas in fenestris opposite domus ipsius Johannis a communitate positas ipse Johannes et sui fugati sunt. Et cum hec pugna esset in crepusculo noctis, per tecta domorum fugientes, disparuerunt. Communitas vero ville domum intrans neminem invenit, sed domo spoliata ad propria revertitur. Quedam tamen pars communitatis, eadem nocte per vicos discurrens, domum fratris ejusdem Johannis de Monte regali fregit et spoliavit. Deinde, diluculo diei crastine facto, communitas intelligens Johannem prefatum cum sua complice esse in domo fratrum Minorum, mox dictam domum inventam hostiis firmatam obsidendo circumdedit, volens eam expugnare et violare. Et dum communitas staret in cimiterio ante fores firmatas ecclesie fratrum, ecce advenit super equum in pontificalibus adornatus Guido, episcopus suffraganeus nostri episcopi, junctis manibus supplicans ex parte Hugonis Leodiensis episcopi tunc existentis in castro Hoyensi, sed et prefatus Johannes iterum intrans loca occulta cum suis amicis disparuit. Quo facto mox aperte sunt janue ecclesie et domus fratrum et ecce communitas ipsas intrans neminem de parte ipsius Johannis invenit, nisi solum Nycholaum dictum « imperatorem » quem communitas parum habebat odio. Attamen est

captus, et in domum Leonardi carnificis ductus et compeditus. Inde, pace inter eos per Hubinum de Sancto Martino scabinum Hoyensem reformata, Johannes de Monte regali cum sua complice in magnis emendis erga communitatem obligatus est. Ex tunc et inde communitas in officiis dominatus ville Hoyensis manum apposuit, et sic de die in diem lis et discordia fomesque invidie vigebat inter dominos hujusmodi ville et communitatem.

Cum Johannes [a]secundus[a] dux Brabancie in prejudicium episcopi et [a] beati [b] Lamberti totum [c] dominium Trajecti teneret, et super hoc Hugo noster episcopus duci Johanni quaestionem [d] et partibus beati Lamberti querimoniam ageret [e], ex utraque parte compromissum est in arbitros, quorum sentencia super hiis [f] ita pronuntiatur: Totum oppidum Trajecti et Wiick cum eorum [g] suburbiis sint in dominio ducis, exceptis duabus parrochiis tam in spiritualibus quam in temporalibus videlicet Sancta Maria ubi olim nostra sedes fuit posita, necnon et Sanctus Petrus existens in suburbio Trajectensi qui quondam fuit hereditas beati [h] Lamberti sibi proventa [i] ex parte suorum parentum. Item omnis alienigena [j] non progenitus in episcopio, in quacumque parte Trajecti maneat; dux semper habet ipsum corrigere. Similiter omnis in episcopio natus, ubicumque in Trajecto seu Wiick moretur, ejus correctio pertinet episcopo [k]. [Mulier [l] in episcopio progenita si nupta sit cum viro alienigena, in quacumque parte Trajecti seu Wiick commoretur, semper sit cum suis liberis sub

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 330.

a omisit Chap. *b* beatique *Chap.* *c* totum *usque* episcopus *omisit Chap.*
d quaestionem *usque* Lamberti *omisit Chap.* *e* faceret *Chap.* *f* his *Chap.*
g suis *Chap.* *h* sancti *Chap.* *i* permanente *Chap.* *j* alienigena .i. *Chap.*
k ad episcopum *Chap.* *l omisit cod., add. ex Chapeav.*

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 330.

correctione episcopi, vir autem ejus sit sub ducis protectione : et similiter mulier aliena nuptui data viro in episcopio progenito, ubi cumque in Trajecto maneat semper sit cum suis liberis sub ducis correctione, vir autem ejus sit ab episcopo corrigendus.]

Cum Guilhermus comes Hollandie, Zelandie et Frisie circa hoc tempus fuisset mortuus absque liberis, Hollandenses dominium Hollandie et Zelandenses Zelandie, quemadmodum Frisones ante fecerant[a], saizierunt[b], nolentes habere dominum super se. Quod Guido comes Flandrie intelligens, cum in dictis dominatibus diceret ratione propinquitatis sui sanguinis omnium vivencium pociora jura habere, adversus Hollandenses et Zelandenses ipsum exhereditantes movit magnam guerram, terram eorum predans et igne ac ferro vastans. Tandem Hollandenses et Zelandenses hiis guerris attriti, considerantes quod gens sine capite parum potest proficere, consilio usi, mandaverunt Johanni comiti Hannonie quod veniret dominium terre eorum saizire, cum esset ei jus paternum ratione Johannis de Avennis ejus patris filii legittimi Margarete comitisse Flandrie, cui propinquus eorum comes fuerat. Quod Johannes comes Hannonie intelligens, magno gaudio hilaris factus, eis cum ingenti societate transmisit Johannem filium suum primogenitum qui cum Hollandensibus et Zelandensibus contra Flandrenses multa bella tam navalia quam campestria gessit.

Cf. Hocsem. l. 22.

Hoc tempore facta est confederatio inter regem

a fecerunt *cod.* b zaisierunt *cod.*

Anglie et Guidonem comitem Flandrie, mediante matrimonio filie dicti comitis quam filius prefati regis debebat ducere in uxorem. Quod Philippus rex Francie intelligens, fecit insidias poni et eodem die quo puella ad filium regis Anglie ducebatur capta fuit; que in captivitate regis post modicum tempus defuncta est. Guerra itaque inter Francigenas et Flandrenses orta, rex Insulam in Flandria obsedit, cepit et sibi subjugavit. Deinde rex Philippus volens idem de aliis bonis villis Flandrie facere, per aliquos intermedios pax reformata est, mediante qua Guido comes Flandrie ductus Compendium in captivitatem regis, in qua captivitate per aliquos annos vivens, obiit. Posuit eciam rex Philippus in Brugis Francigenas ut villam nomine suo conservarent. Cf. Hocs. I. 22

Eodem anno, pax inter reges videlicet Francie et Anglie reformatur, deditque in confirmatione hujus pacis Philippus rex Francie Osuardo filio regis Anglie Johannam ejus filiam in uxorem, ex qua genuit filium ex nomine ipsius nuncupatum cum qua pace eciam pax comitis Barrensis conjungitur. Cf. Hocs. I. 22.

Per idem tempus, Karolus frater regis Francie imperium Constantinopolis et comitatum Namurcensem repetebat, quia filiam imperatricis prefati imperii et comitisse Namurcensis que erat heres tantorum dominiorum duxerat in uxorem, a quibus dominatibus dicta imperatrix dolo et fraude quorumdam extirpata fuit; sed Guido comes Flandrie repromisit ei [a] pro comitatu Namurcensi infinitam summam Cf. Hocs. I. 22.

[a] ei quod *cod.*

Cf. Hocsem. l. 22.

pecunie dare et ita pax inter eos est reformata. Inde vero magno exercitu congregato idem Karolus Alpes transit tendens versus Constantinopolim ut dictum imperium virtute armorum recuperare posset. Sed antequam Romam perveniret comes Barri cum sua conjuge qui in suo comitatu et multi alii nobiles profecti erant, mortui sunt et quamplurimi alii infirmati. Quamobrem cum Romam pervenisset necessitate ductus compulsus est Franciam reverti.

Cf. Hocsem. l. 22.

Eodem anno, Adolphus [a] rex Alemannie in bello cum comitiva multorum nobilium occiditur, et Albertus in regem Aquisgrani coronatur qui regnavit XI annis.

Cf. Hocsem. l. 22.

Hugo noster episcopus vir mitis et humanus sepe in suis capellis in sua persona missam canebat. Sed abusus quorumdam consilio multa fecit quare patria sibi facta est contraria. Qui fecit monetam in Stata [b] secus Hoyum nuncupatam « scalofrias », valentem quinque denarios pagamenti, que dolo nummulariorum tandem tam diminuta est argento non forma, quod dabatur in pagamentis pro quinque obolis et ita obolus currebat pro denario usuale. Qua de causa commotio ingens orta est inter divites et pauperes. Nam divites nequaquam volebant in suis censibus obolum pro denario recipere sed petebant denarium Leodiensem. Pauperes vero volebant solvere denarium usualem in suis censibus prout lucrabantur et ita quotidie lis et discordia vigebat inter eos. Tandem adjudicatum est a scabinis Leodiensibus quod denarius Leodiensis valens duos nigros turnenses debetur pro

a Adulphus *cod.* *b* Stacta *cod.*

denario in censibus persolvendis; quod pauperes intelligentes in majorem insultationem contra divites conversi sunt. Cf. Hocsem. I. 22.

[Cum [a] parentela de Awans multas insolentias fecisset temporibus praeteritis, nostra sede vacante, super illos de Warous et de Sclaisin, ut puta segetes eorum conculcasset, trabibus in transverso segetum ab equis distractis, nec adhuc tantum curabant episcopo Hugoni obedire, ut amore sui darent eis aliquas treugas, domino de Awans procurante, prout communiter dicebatur, anno Domini 1297, tempore paschali, cum multi nobiles hujusmodi parentele essent in castro de Awans ibidem agentes munitiones suas contra inimicos, Hugo noster episcopus, instinctu capituli Leodiensis, cum ad hoc exercitum magnum congregasset dictum castrum obsedit; sed cum in dicto castro tunc essent cum domino de Awans probi milites, videlicet Nicolaus dominus de Falais, Raso dominus de Werfesciz, Walterus ejus avunculus dominus de Momalia, Persandyo dominus de Heneffia, Theodoricus ejus frater dominus castri de Serain, Lodovicus de Borslet, dictus Buthares, dominus Clarimontis et quamplures alii, quorum consilio de pace erga episcopum tractatum est. Qua reformata, dominus de Awans et quamplures alii milites in emendis episcopo faciendis deportaverunt sellas equorum suorum super sua capita ab ecclesia Sancti Martini in monte, populo spectante, usque ad Sanctum Lambertum sub corona.] Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 332.

Circa idem tempus parentele de Warouz et de Sclacin convenerunt in pugnam contra progeniem de Awans inter Bolezeies et Lonchien, in qua pugna cecidit mortuus dominus de Awans cum XIII de parte ipsius, reliqui autem fugerunt; de alia parte nullus cecidit. Cf. Hocsem. I. 23.

a add. ex Chap.

Cf. Hocsem. l. 23. Postea precepto Hugonis episcopi magno exercitu congregato, Johannes de Cabilone ejus [a] frater, miles satis nobilis ac in armis inductus, castra nobilium Hasbanorum pro eorum forefactis sed sine lege et judicio solo adequavit, videlicet castrum de Hosemon, turrim de Hussimbur et quasdam alias domos; quare eodem die liber homo de Holegnoulez (quem postmodum, cum factus esset miles, IIus Adolphus [b] Leodiensis episcopus apud Wangiam secus Hoyum fecit decollari pro suis forefactis), Hugone episcopo in suo palacio Leodiensi existente, civitatem valde commovit; sed et ut majorem populi seditionem contra episcopum faceret, currens ad banni campanam pulsavit. Hugo vero episcopus, ut strepitus civitatis abhorrens, quam citius potuit fugit Hoyum; quamobrem tunc mota est guerra inter episcopum et civitatem.

Iohan. Pr. p. Chapeav. II. p. 334. Eodem (1) tempore eciam mota est discordia inter conservatores drapparie Hoyensis et communitatem, instinctu textorum ejusdem oppidi pro quorum parte dicta communitas erat. Quare dictis conservatoribus cum suis fautoribus confederatis cum scabinis et aliis majoribus hujusmodi [c] ville in hospitali sub castro, una die, consiliis utrarumque partium pro collocutione [d] quadam existentibus, accidit quod invicem [e] cum seditione magna sunt separati, currentes ad arma. Egidius vero li Chockiers [f], tunc villicus et scabinus Hoyensis, acceptis secum quamplurimis armatis per oppidum secedit ut dictam seditionem commotam pacaret, prout asserebat, et per subtus castrum ad

a cujus *cod.* *b* Adulphus *cod.* *c* hujus *Chap.* *d* collocatione *Chap.* *e* ab invicem *Chap.* *f* liclockiers *cod.*, le Chockiers *Chap.*

(1) Chapeaville, t. II, p. 334, cite ce passage de Jean le Prêtre et celui de la page 244, ligne 15, à la suite l'un de l'autre en les séparant par les mots : *Et paulo post.*

Johan. l ap.Chap. t. II. p. 2

portam de Spontyn[a] cognominatam perveniens, obvium habuit latorem vexilli panificum quem vulnerando stravit, vexillum dissipans, cum suis monitis domum cum vexillo reverti[b] recusaverit. Deinceps per pontem Gau[c] ad fontem[d] Domiciani divertens[e], de signifero textorum sua jussa parvipendente idem fecit. Quod communitas percipiens contra in sedicionem vertitur, clamando « ad Villicum, ad Villicum qui nostros male tractat ». Villicus vero respiciens ex adverso percipit multores cum magno[f] tumultu et vexillo armatos properantes, quasi contra ipsum pugnaturos, et timens cum sua complice disparuit[g], fugiens illac istac. Tunc communitas quasdam[h] domos suorum adversariorum violando spoliavit. Itaque ergo dissentione[i] seu contencione mota inter majores, ymmo[j] verius ditiores totius ville et reliquum vulgus, scabini cum ipsis omnibus cum Leodiensibus confederati, cum eorum uxoribus, familiis et mobilibus atque suppellectilibus, anno Domini M°CCXCIX°, in mense julii[k], ab oppido Hoyensi exeunt, Leodium divertentes, ubi per biennium manserunt. Hugo vero episcopus communitati consentiens in oppido prefato alios scabinos fecit, et quicquid potuit civitati sibi rebellanti, cum communitate prenominata sibi opitulante, resistit, spondens proceribus nostris marchisis[l] dare magnam summam pecunie ut sibi ferrent[m] auxilium contra Leodienses, obligando super hoc eis castra villas et bona beati[n] Lamberti in vadimonium, ut puta comiti Hannonie castrum Thuduni[o], duci Brabantie Hugardiam et Bavenchiniam, comitibus vero Namurcensi et Loscensi[p] singulis eorum singula bona beati Lamberti obligata sunt, capitulo Leodiensi contradicente. Vastabat ergo unaqueque partium, videlicet majores Hoyenses in civitate Leodiensi existentes et communitas oppidi Hoyensis una multotiens[q] bona alterius, atque predata est. Habebat eciam[r] episcopus suis stipendiis bernarios et bidarios duo tela

a Spontim *Chap.* *b* ire *Chap.* *c* Gau *omisit Chap.* *d* pontem *Chap.* *e* revertens *Chap.* *f* ex adverso multos cum magno *Chap.* *g* disperaruit *cod.* *h* quosdam *cod.* *i* discentione *cod.* *j* imo *Chap.* *k* julio *Chap.* *l* marciscis *cod. et Chap.* *m* ferret *cod.* *n* Sancti *Chap.* *o* Thudini *Chap.* *p* Lossensi *Chap.* *q* multoties *Chap.* *r* eciam *omisit Chap.*

Johan. Pr. p. Chapeav. II. p. 334. portantes, qui cum quibusdam communitatis Hoyensis villas beati Lamberti scilicet Blaretum [a] et Puchey [b] predati fuissent, quosdam homines perimendo; que res postmodum episcopo multum nocuit in sua depositione in curia Romana.

Hocsem. I. 24. Inde anno Domini M°CCC°, die II° mensis decembris, fluvius Mose tanta inundatione ymbrium crevit quod antiquum pontem ejusdem fluvii existentem in claustro beate Marie hujusmodi oppidi in angulo, a parte superiori secus portam qua versus currit [c], transfluxit, cujus trabes, impetu aque vehementis, alveum cujusdam arche novi pontis inferioris reprimentes, pilam pontis demolierunt. Quare major pars ejusdem pile cum arcubus saxeis in se reflexa [d] corruit.

Johan. Pr. p. Chapeav. II. p. 335. Eodem die, quasi eadem hora qua dicta pontis pila corruit, quidam majorum Hoyensium ab urbe supra montem de Arbone adventati asinarios Hoyum blada apportantes spoliaverunt [e], sacculos bladi repletos per medium scindendo [f]. Tunc inclamato ad arma ecce stipendiarii in magna villa manentes veloci cursu equorum accurrerunt, sed ponte invento [g] diruto nequaquam ultra transire temptati sunt [h], quare predicti Hoienses cum suis spoliis sine impedimento Leodium sunt regressi. Inde eodem anno, VII° idus marcii [i], in diluculo [j] diei, communitas Hoyensis cum manu valida armatorum ab Hoyo [k] exiens castrum Clarimontis eodem die oppugnando cepit, paucos in eo inveniens contradictores. Castro vero capto, spoliato et aliquantulum [l] inflammato, dominum castri [m] secus Hoyum in captivitatem adduxit. Hoc Leodienses intelligentes, quam citius potuerunt prefatam

a Bluretum *Chap.* *b* Puthey *cod.*, Pucey *Chap.* *c* cuurci *cod.* *d* reflexit *cod.* *e* spoliarunt *Chap.* *f* scindentes *Chap.* *g* invento ponte *Chap.* *h* tentaverunt *Chap.* *i* VII° idus marcii *omisit Chap.* *j* dilucore *cod.* *k* ab Hoyo mutuum *cod.* *l* aliquantum *Chap.* *m* castrum *cod.*

communitatem cum armis et vexillis insecuti sunt, majoribus Hoyensibus cursu [a] veloci equorum eos [b] precedentibus. Communitas vero Hoiensis hoc penitus ignorans et nil infortunii in suo regressu estimans, cum majori parte [c] oppidum [d] intrasset ecce subito pars ei adversa Leodiensium [e] juxta novam villam secus Thytanciam silvam exiens cum valida manu uno impetu in postremos communitatis irruit. Tunc ceciderunt mortui de communitate XXXII viri preter vulneratos et captos, de Leodiensibus vero sex tantum [f]. Ab inde commotus est fere totus episcopatus contra communitatem Hoyensem et episcopum, ac uno consilio usi ad papam nuntios dirigunt de ipso [g] conquerendo, ostendentes pape camisias scissas et infusas sanguine illorum [h] de Blareto [i] et de [j] Puchey [k] cum essent homines speciales ecclesie beati Lamberti quos stipendiarii episcopi perimerant [l], nec non et episcopus castra villas et bona beati Lamberti proceribus nostris marchisis [m] pro ingenti summa pecunie in vadimonium contulerat ut et residuum nostre patrie ipsi [n] proceres destruerent. Unde Hugo episcopus ad mandatum Bonifacii pape citatus est personaliter *coram nobis* [o], qui cum in ejus presencia [p] venisset a Leodiensi [q] episcopio privatur et deponitur, anno Domini M°CCCI°, anno scilicet [r] sexto sui pontificii [s] residente in urbe Romulea papa Bonifacio octavo, quarto vero anno [t] regni Alberti regis Alemannie. Sed cum dictus papa postmodum intellexisset quod prefatus Hugo non suis culpis ymmo [u] obstare volens furori et tyrannidi nostre patrie saltem deliquisset, cum esset vir nobilis et boni testimonii contulit ei archiepiscopatum Bisuntinensem.

Johann. ap. Chape t. II. p. 3

Anno igitur dominice incarnationis M°CCCI°, videlicet Cf. Hocs. I. 25.

a cursi *cod.* *b* eis *cod.* *c* majori in parte *cod.* *d* oppidum ejus *cod.* *e* parte ei adversa cum quibus Leodiensibus *cod.* *f* vero tantum sex *Chap.* *g* episcopo *Chap.* *h* vestes sanguine perfusas illorum *Chap.* *i* Blureto *Chap.* *j* de *omisit Chap.* *k* Puthey *cod.*, Pucey *Chap.* *l* peremerant *Chap.* *m* marciscis *cod. et Chap.* *n* nostri *Chap.* *o* Coram nobis *omisit Chap.* *p* presentiam *Chap.* *q* Leodiensibus *Chap.* *r* scilicet *omisit Chap.* *s* pontificatus *Chap.* *t* anno *omisit Chap.* *u* imo *Chap.*

Cf. Hocsem. l. 25.

hiis diebus quibus Hugo de Cabilone ab episcopio Leodiensi est privatus, cum Adolphus de Waldeck noster canonicus in curia Romana [esset [a]] factus est ab octavo Bonifacio papa prefato noster episcopus LXXIIIus. Eodem anno ab urbe Romulea regressus, Leodium cum ingenti nobilitate intravit, ubi a clero ac civibus honorabiliter est receptus; sed intelligens discordiam ac controversiam esse inter majores et communitatem ville Hoyensis, antequam dictum oppidum intraret inter eos de pace tractavit. In quo tractatu pacis reformande ab utraque parte sub pena excommunicationis late sentencie et sex milium marcharum compromissum est quicquid diceret firmiter teneri. Itaque Adolphus [b] eos ad invicem concordes faciens scabinos veteres Hoyenses cum aliis oppidanis qui in eorum auxilium ab Hoyo exierant secum Hoyum in suo jocundo adventu reduxit, restituens eos, novis depositis, et de communitate aliquos de dicto oppido expellens ad ejus libitum revocandos; quod post aliquod [c] dierum spacium fecit.

Cf. Hocsem. l. 25.

Eodem anno, cum custodes regis Francie in Brugia ab eodem rege post obsidionem Insule in Flandria positi Brugenses minus juste opprimerent, a Brugensibus contra eos ideo in seditionem provocatis trucidantur Quod rex intelligens, magno exercitu congregato in quo erat flos milicie Francigenarum, Hannoniensium et Brabantinorum, sub conductu et vexillo comitis Attrebatensis in armis ingenui, contra Flandrenses direxit; qui in pugnam secus Coutray

a *omisit cod.* b Adulphus *cod.* c aliquot *cod.*

convenientes, heu! nescio quo infortunio ibidem Cf.
oppressi et strati contra inimicos quasi nichil agentes,
fere omnes a Flandrensibus sunt extincti.

Eodem tempore Adolphus [a] de Waldeck [b] noster Cf. 1
episcopus lombardos sive usurarios in suo episcopatu I.
fenerare prohibuit.

Tunc eciam temporis Fossenses contra canonicos Cf. Ho
ejusdem ville commoti sunt, claudentes cimiterium I.
Fossense muris ita quod canonici in suo claustro
commorantes nequaquam possent per cimiterium,
cum alibi nequiret fieri, aditum hujusmodi ville
habere, et pro eadem discordia ipsi [c] canonici extra
Fossas per aliquot annos commorati fuissent, Adolphus [a] noster episcopus hoc intelligens ut eos unanimes
efficeret apud Fossas suam viam dirigit, et claustrum
canonicorum inveniens non posse commodius aditum
ville habere nisi per atrium dixit : « Ac civitate [d]
cogente oportet iter claustri ad villam dirigens ab
una parte cimiterii facere, et mea dispensatione fiat. »
Moxque ipse episcopus cum sua familia ligonibus
acceptis murum atrii crepuit. Quod Fossenses percipientes in seditionem contra episcopum convertuntur. Episcopus hoc intelligens, cum impetum
populi expectare formidaret, castrum suum infra
Fossas existens cum sua familia intravit, et clausa
janua. Et ecce Fossenses cum armis ex adverso
sperantes ad fores castri cum gladiis, arcubus et

a Adulphus *cod.* b Waldeck *cum littera* a *superscripta litterae* e *cod.*
c *inter lineas cod.* d Accitate *cum signo abbrev. cod.*

Cf. Hocsem. I. 27. sagittis magnos assaltus fecerunt, familia episcopi se fortiter defendente et eos lapidibus obrutis procul a se repellente. Sed quidam sagittarius, arcu erecto, sagitta toxicata appetit episcopum gradibus cujusdam scale nitentem, cujus tunice pannum sagitta emissa transfixit. Quod episcopus videns animo irato dixit sagittam nequaquam a sua tunica abstractam esse priusquam de tanto facinore accepta esset vindicta. Unde ab episcopo Hoyensibus demandatis et jam fere Fossis cum armis et vexillis adventatis, ecce Fossenses hoc intelligentes, non audentes eos prestolari, oppidum eorum et quicquid in eo habebatur relinquentes, per abdita nemorum et alia loca occulta ubi poterant salvi fieri confugerunt. Hoyenses itaque, nemine sibi contradicente, Fossas intrant et ibidem per aliquos dies cum episcopo pausando dictum oppidum ab escis et aliis rebus spoliant. Tandem Fossenses per aliquos intermedios ad detrimentum eorum libertatum episcopo pacificati sed obligati, et communitate cujusdam nemoris extirpati sunt.

Cf. Hocsem. I. 27. Anno Domini M°CCCII°, Adolphus [a] episcopus magno exercitu congregato in paschali tempore obsedit castrum de Mirval, quod et cepit et solo adequavit.

Cf. Hocsem. I. 29. Eodem anno, obiit Bonifacius papa predictus, et Benedictus XI[us] in papam creatur, qui sedit duobus annis cum mense uno.

Cf. Hocsem. I. 28. Adolphus [a] siquidem noster episcopus erat vir satis justus sed multum iracundus,

a Adulphus *cod.*

qui cum persecutus esset [a] Lombardos causa eorum feneratioais [b] ipsum multum habebant odio; quare, ut dicitur, ab eis [c] inpotionatus [d] est veneno, Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II p. 340.

cum esset vir satis se onerans crapula et escis, et decidit in lecto [e] ad Sanctum Paulum, in domo scolastici; qui videns desolationem sui corporis imminere precepit corpus domini de Anginis episcopi quondam [f] sepultum in ecclesia sancte Marie ad ecclesiam beati Lamberti transferre et ibidem tumulari. Post hec, infra breve tempus, videlicet circa Epiphaniam Domini, eodem anno Domini prescripto, anno II° sui pontificii, expiravit. Floruit autem Adolphus [g] de Waldech [h] episcopus sub beatissimis viris videlicet Bonifacio VIII° et Benedicto XI° in apostolica sede residentibus, nec non et Alberto rege in Alemannia regnante. Cf. Hocsem. I. 28.

Anno Domini MCCCIII°, immediate post Pascha, vir nobilis genere et corde purus, rethoricus in eloquentia, prudentissimus, audax et multum intercipiens, videlicet Theobaldus noster canonicus, frater comitis Barrensis, cum esset in curia Romana, donum episcopii Leodiensis ab XI° Benedicto tunc in Romulea sede presidente accepit. Inter hoc tempus quod Theobaldus noster episcopus erat adhuc in curia Romana mota est guerra inter episcopatum et ducem Brabancie, quare capitulum Leodiense, civitas, et tota patria elegerunt sibi in tutorem, loco Theobaldi eorum episcopi, Johannem Barrensem ejus fratrem, Cf. Hocsem. I. 29.

a fuisset *Chap.* *b* causa fenerationis eorum *Chap.* *c* ab eis *omisit Chap.* *d* intoxicatus *Chap.* *e* lectum *cod.* *f* quemdam *cod.* *g* Adulphus *cod.* *h* Waldach *cod.*

Cf. Hocsem. l. 29.

militem in armis ingenuum. Qui tutor factus in mense julii, anno prescripto, exercitu totius episcopatus [congregato [a]], consilio quorumdam abusus, versus Wiick hunc dirigit [b] cum esset pars fortior oppidi Trajecti sita trans Mosam, versus latus terre Falconismontis, in circuitu muris fortissimis, et turribus altioribus, et profundissimis fossatis hominibusque et omni genere armorum vallata ac premunita, assaltus inimicorum parum timens, ut tunc patuit ex quibusdam nostris ad quamdam portam assilientibus, quia quidam nostrorum ex lapidibus strati, alii sagittis transfixi, alii mortui, alii vulnerati, nichil contra inimicos agentes procul a muris repulsi sunt.

Cf. Hocsem. l. 29.

Eodem die cum Petrus Barrensis, frater episcopi et Johannis nostri tutoris, a Leodio cum quibusdam sociis armatis exisset ut nostrum exercitum excqueretur, in via a quibusdam adversariis obviatus, suis sociis fugientibus et eum reliquentibus, capitur. Quod noster exercitus intelligens multum turbatus est. Similiter eodem die in Brabantia magna acies congregata versus Hasbaniam dirigitur; que cum usque in Latines venisset, Johannes de Hardueilmon et Arnoldus ejus frater milites cum hoc intellexissent cum omnibus quos secum habere poterant in Hasbania eis viriliter restiterunt, ac Brabantini, quidquid habebant in hospiciis jam in Latines captis, relinquentes in fugam convertuntur, Arnoldo predicto in hac pugna ictu lancee in latere transfixo, ita quod lancea fracta in ejus corpore ferrum defixum remansit; de quo tamen postea

a *omisit cod., add. ex Hocsem.* *b* dirigens *cod.*

convaluit. Exercitus vero noster, videns se circa Wiick nil proficere, Leodium revertitur et mox intelligens bellum apud Latines et nostros in dicto bello Brabantinos[a] superasse, Leodium pertransit, viam suam Hannuti dirigens; quo combusto cum quibusdam villis suo bajulatui adjacentibus, unusquisque ad propria remeavit. Dux autem Brabantie qui suum exercitum jam in Lovanio congregaverat, audiens suam terram a Leodiensibus conculcatam, dixit ut de tanto improperio se vindicaret. Et veniens per Hasbaniam in campis inter Holloniam et Oumaliam[b] et viam regiam que vulgariter a multis vocatur « via strata Brunechildis » castra metatus est, nostros ad pugnam provocans; ubi per triduum pernoctans villas huic loco propinquas circumquaque combussit. Sed cum cerneret quod[c] nullus occurreret aciem suam ad propria reduxit. Cf. Hocsem. I, 29.

Eodem anno, circa festum omnium sanctorum, Theobaldus noster episcopus ab urbe Romulea regressus cum magno apparatu Leodium intravit, ubi cum magna gloria a capitulo et civibus est receptus. Cf. Hocsem. I, 29.

Anno Domini M·CCCIIII° Benedictus papa obiit, et archiepiscopus Burdegalensis a cardinalibus in urbe Romulea in papam electus [est [d]]. Qui distulit diu[e] transalpinare, sed post menses octo, consilio regis Francie, mandatis quibusdam cardinalibus, exiens a Burdegali, anno predicto, die veneris post Martini hyemalis, intravit Lugdunum; qui proprio die dominico coronatus est apud Sanctum Justum secus civitatem Cf. Hocsem. I, 29.

a Brabantos *cod.* b Vinaliam *cod.* c quia *cod.* d *omisit cod.*
e diu *inter lineas cod.*

Cf. Hocsem. I. 29. Lugdunensem et Clemens V^us^ nuncupatus est; qui sedit XII annis cum IX mensibus et XXII diebus, et cessavit papatus XVII diebus.

Cf. Hocsem. I. 29. Anno Domini M°CCCV° magnum bellum fuit inter fol. 1 Francigenas et Flandrenses, in quo, Flandrensibus devictis, Philippus rex campum obtinuit. Ibidem cecidit Guilhelmus Juliacensis canonicus et archidyaconus Leodiensis; sed post hoc bellum ipsi Flandrenses cum rege [a] in pace reformantur.

Circa idem tempus obiit comes Hannonie Johannes in cujus dominium successit Guilhelmus ejus filius junior, cum Johannes ejusdem primogenitus peremptus fuerit in bello de Coutray.

Inde eodem anno post nativitatem Domini tanta fuit asperitas hyemis quod aqua Hoyulphi in Hoyo currentis constricta frigore torrido congelatur, et magna fortique glacie diu tegitur, quod nunquam aut vix antea visum fuerat.

Cf. Hocsem. I. 29. Inde anno Domini M°CCCVI°, omnes judei in Francia commorantes, precepto regis, uno die, scilicet in festo sancte Marie Magdalene, capiuntur pro quodam crimine nephando quod egerant ex sacramento altaris, prout accusati fuerant apud regem, et XX solidis datis pro capite cujusquam, a regno expelluntur.

Eodem anno, feria quinta post festum beati Martini hyemalis supposita fuerunt interdicto Hoyum, Dyonantum et Sanctus Trudo pro usurariis domesticis et alienigenis in dictis oppidis contra voluntatem

a cum rege *in margine exteriori cod.*

episcopi fenerantibus, et per XV dies in eisdem cessatum est a divinis.

Eodem tempore Clementi pape confessum est Templarios in professione sui ordinis Deum negare et in eadem multam heresim consequi contra fidem catholicam. Papa vero, hoc nephas diabolicum intelligens, veritate summopere prius inquisita et tota perfidia [a] professionis ordinis eorum perfecte cognita, mutuo omnibus provinciis mandat omnes Templarios uno die comprehendi et captos compediri. Unde anno Cf. Hocsem. I. 29. Domini M°CCC°VII°, feria VI[a] ante festum sancti Luce evangeliste, omnes Templarii ubique comprehenduntur ex quibus plurimi in curia Clementis pape et in regno Francie comburuntur. Unde [b] versus :

Excidium templi nimia pinguedine rempli
Ad Lilium duo C consocianda doce (1).

Eodem anno, circa divisionem apostolorum, cum lis et Cf. Hocsem. I. 30. discordia mota fuisset inter scabinos et communitatem Leodiensem, scabini terrore concussi exeunt urbem. Quamobrem Theobaldus noster episcopus, instinctu scabinorum predictorum, ut apud Votemmiam [c] quosdam communitatis proscriberet, eodem anno, feria quinta post assumptionem beate virginis Marie, hoc est XVII[a] die mensis augusti, magnum exercitum congregavit contra communitatem Leodiensem cum manu valida ad prelium apud Votemmiam [c] prevenientem [d] ut

a perfidia *in margine exteriori cod.* b Unde versus *usque* doce *in margine exteriori cod.* c Vocemmiam *cod.* d preveniente *cod.*

(1) Hocsem, I, 29 (éd. Chapeaville, t. II, p. 344) donne l'explication de ces vers léonins chronogrammatiques.

Cf. Hocsem. l. 30. hoc judicium facere prohiberet episcopo; sed sub quodam conductu pacis XL ex ditioribus et valentioribus communitatis episcopo deliberantur et captivantur, et sic episcopus cum suo exercitu recessit. Post hec episcopus apud Serain le barge de pace Leodiensium tractans eos ad invicem concordes fecit.

Cf. Hocsem. l. 30. Eodem tempore mota est discordia inter Mechlinienses et ducem Brabantie Johannem, nominis hujus secundum, qui ipsum oppidum feria Va in cena Domini obsidione vallavit. Sed tandem Mechlinienses bello fatigati cum domino suo pacem fecerunt.

Cf. Hocsem. l. 31. Hiis diebus Theobaldus noster episcopus castrum de Monviroit existens secus Mosam a parte superiori oppidi Dyonensis obsidendo diruit.

Cf. Hocsem. l. 29. Deinceps anno Domini M°CCC°VIII°, Clemens papa apud Lugdunum concilium archiepiscoporum, abbatum ac aliorum ecclesiarum episcoporum, prelatorum ex omnibus provinciis coadunavit, in quo septimus liber decretalium constitutus est; ibidem ordo Templariorum a papa, judicio omnium prelatorum in concilio existentium, condempnatur.

Cf. Hocsem. l. 31. Eodem anno, Theobaldus noster cum Hoyensibus castrum de Agimon obsedit, instinctu domini de Peys tunc mariscalci episcopi quem dominus de Agimon, annis preteritis, multis insolenciis gravaverat in prejudicium beati Lamberti. Tunc ab eodem exercitu villa de Gyvei, existens in eadem terra, fracta est et combusta, et inde, post aliquod [a] spacium temporis, dictum castrum de Agimon episcopo redditur.

a aliquot *cod.*

Cum a tempore Henrici Gelrensis Leodiensis episcopi quo Frisones nolentes habere dominum regnantem super se insurrexerunt in Florentinum comitem eorum, et occiderunt Guilhelmum regem Alemannie ejus fratrem qui hac injuria volebat eos corrigere, rexissent sine domino usque ad presens tempus suam patriam, ecce, circa eundem annum Domini prius inscriptum ingens guerra et discordia orta est inter nobiles Frisonum. Quare una pars destruit corpore et divitiis alteram, nec est aliquis intermedius de pace tractans inter eos exauditus. Quamobrem vulgus patrie, quibusdam nobilibus sibi adjunctis, videntes desolationem Frisonum, uniti concilio mandaverunt Guilhelmo comiti Hannonie ut mox veniret in Frisiam saizire jura paterna, quia ipsum in eorum dominum reciperent. Quod Guilhelmus intelligens gavisus est gaudio magno et illico exercitu equitum immenso Hannoniensium Hollandensium Zelandensium cumulato, navim ascendens ventis prosperis Frisiam secessit. Qui a Frisonibus prout sibi mandaverant ut dominus eorum cum magna gloria receptus est; contradictores autem qui nolebant habere dominum regnantem super se quosdam vi, quosdam prece, quosdam precio ad suam concordiam attraxit, creans pacem ubique. Deinceps idem Guilhelmus contra Flandrenses qui dominationem Hollandie, Zelandie et Frisie jure hereditario repetebant multa prelia navalia gloriose gessit et usque ad finem perduxit. Et ita Guilhelmus comes

Cf. Hocsem. I. 29.

predictus dominatum Hollandie, Zelandie et Frisie pacifice possedit.

Cf. Hocsem. l. 31.

Eodem anno dominice incarnationis predicto, fol. Albertus rex Alemannie in bello occiditur, et eodem anno Henricus comes Luceburgensis in regem electus, Aquisgrani, in die omnium sanctorum, cum ingenti gloria coronatur. Hic Henricus omnibus diebus vite sue ut vir catholicus religiose vivens, horas beate Marie cotidie tenebat ore suo digne proferendo, ministros ecclesie sancte benigne venerabatur.

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 351.

[Henrico[a] itaque Luxemburgensi comite in regem Alemannie coronato et in Coloniam regresso, ecce comitissa Haynonie accedens ad eum conquesta est de Theobaldo nostro episcopo qui in sui prejudicium, ut asserebat, tenebat dominium terre de Mirwal, quod Guido quondam Leodiensis electus ex pecunia et nomine Joannis comitis Haynonie, cujus relicta erat, emerat. Quod Theobaldus episcopus qui praesens erat intelligens contradixit, dicens quod Guido prefatus electus non ex pecunia neque ex nomine Joannis praedicti quondam ejus mariti, sed ex thesauro nostro S. Lamberti ac assensu capituli dictam terram de Mirwal emit. Itaque dicta comitissa cum nihil ageret coram prefato rege super promissis Haynoniam recessit. Ejus instinctu et quorumdam aliorum], anno Domini M°CCC°IX°, Guilhelmus junior comes Hannonie[b] magno exercitu Hannoniensium[c], Francigenarum, Brabantinorum[d] et Namurcensium congregato castrum Thudunii[e] circa augustum mensem obsedit. Theobaldus vero Leodiensis episcopus hoc intelligens, ingenti acie congregata[f] et[g] versus Thudunium[h] directa, ut fortitudinem comitis[i] Hannonie[j] vi armorum fugaret apud Perir castra metatus est; sed ibidem pro

a add. ex *Chapeav.* *b* Haynoniae ejus filius *Chap.* *c* Haynoniensium *Chap.* *d* Brabantum *cod.* *e* Thudinii anno Domini M°CCC°IX°, *Chap.* *f* cumulata *Chap.* *g* et *inter lineas cod.* *h* Thudinii *Chap.* *i* comitum *Chap.* *j* Haynonie *Chap.*

pace inter eos reformanda ab utraque parte acceptis arbitris[a], idem comes a dicta obsidione discedens ad propria revertitur; sed[b] et[c] episcopus[d] cum sua acie recessit Leodium[e] quod[f] postea[g] ex pronuntiatione dictorum arbitrorum in Nivella non secundum beneplacitum episcopi et capituli Leodiensis prolatur[h] quia castrum de Mirval quod Adolphus[i] episcopus Leodiensis diruerat cum tota terra de Mirval est vi arbitrali cogente predicto comiti restituta, ita quod ab episcopo seu capitulo prefatum castrum ut prius erat reedificetur. Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 351.

Eodem die[j] quo acies episcopi versus Thudunium ibat, videlicet in augusto post assumptionem virginis Marie, tanta fuit inundatio aquarum in parrochia sancti Marci in Dyonanto quadam proruptione nymborum quod XXIIII edes impetu aque corruerunt, XV homines, XI vacce et IIII equi submerguntur. Cf. Hocsem. I 31.

Eodem anno eciam per Alemanniam et alibi multitudo maxima lascivorum lenonum, meretricum et aliarum spurciciarum, personarum sapientia et divitiis degentium cruce signatur, dicens pro recuperatione terre sancte Iherusalem velle mare transire. Ex quibus multi oppida castra et villas peragrando deformia facientes, ut puta in Geldonia, villa ducis Brabantie cum Judeos persequerentur eos in quadam turri cremando, ibidem a Geldoniensibus quasi CC[ti] Cf. Hocsem. I 31.

a arbitris acceptis *Chap.* *b* Quare idem *Chap.* *c* I *omisit Chap.* *d* episcopus mox *Chap.* *e* Leodium recessit *Chap.* *f omisit Chap.* *g* Et postea *Chap.* *h* inique prolata, episcopus et capitulum decepti fuerunt quia praefata terra de Myrwal vi arbitrali cogente est praetacto comiti restituta necnon et castrum quod Adulphus episcopus Leodiensis diruerat est ab episcopo et capitulo restructum *Chap.* *i* Adulphus *cod.* *j* die *corr.* anno *cod.*

Hocsem. I. 31. perimuntur. Cum autem hec turma apud Avinionem pervenisset quasi ad summam triginta milium, navium defectu seu conductu transitus maris, ibidem percunctatur. Quare plurimi eorum penuria seu angustia sitis et fames afflicti conati sunt ad propria redire.

Hocsem. I. 31. Eodem anno hyems asperrima est facta que eciam homines immanitate frigoris extinxit. Postea hac hyeme [a] est orta nimia aquarum inundatio ex abundantia ymbrium que in Hoyo, XV° kalendas februarii, scilicet dominica in festo Prisce virginis, molendinorum, domorum, edificiorum, pontium et rerum multarum sive hominum horribilem stragem fecit, ut puta in parrochia sancti Mauri sex personas in una domo sub eis prostrata demersit, pontem lapideum a parte superiori molendini de Grognar diruit; in parrochia sancti Remigii quamdam domum cum quibusdam personis infra existentibus transfluxit.

Hocsem. I. 31. Eodem anno, circa purificationem beate Marie Virginis, circa horam meridianam fit eclipsis solis.

Hocsem. I. 32. Anno Domini M°CCCX° mortuus est rex Bohemie relinquens sibi solam filiam heredem quam Henricus rex Alemannie dedit Johanni filio suo primogenito licet juniori in uxorem, et ipso coronato corona Bohemie. idem Henricus rex cum commendans sub tutela fratris sui archiepiscopi Treverensis, eodem anno, circa festum beati Remigii, Alpes cum valida manu procerum nobilium ac ignobilium Alemannorum ad imperium tendens pertransit. Inter quos et affuerunt Waleranus frater ejusdem Henrici regis, Lupoldus rex Ostrice, Ludovicus dux Baioarie, Theobaldus Leodiensis episco-

a hyeme prosecuta *cod.*

pus, Guido et Henricus fratres comitis Namurcensis, Johannes de Agimon frater comitis Loscensis et aliorum Cf. Hocs I. 32 infinita multitudo. Itaque Henricus rex Mediolanum perveniens anno prescripto, videlicet in die Regum Mediolani corona Lombardie coronatur.

Eodem tempore, ydibus [a] marcii, inceptum est Cf. Hocs I. 32 novum opus ecclesie beate Marie Hoyensis.

Inde anno M°CCCXI°, XVIII° die mensis aprilis cum Cf. Hocs I. 32 tunc idem dies cecidisset in octava Pasche, rex Henricus motus est a Mediolano dirigens aciem suam versus Brixiam [b] ubi circa festum sancti Servatii pervenit; sed Brixienses [c] ejus adventum prescientes ipsum recipere recusabant. Obsedit ergo eam. Accidit autem Waleranum regis fratrem montem quemdam prope Brixiam [d] ascendere ut nobilitatem valitudinis totius urbis Brixie [e] plano aspectu posset speculari, et quidam architenens arrecto arcu appetit eum sagitta toxicata, que faciem dicti Walerani transfixit, quam illico extraxit a suo vultu quantitatem tanti vulneris [f] parvipendens; unde decidens in lectum obiit circa initium mensis augusti. Inde eodem anno, circa festum omnium sanctorum, Brixienses [c] ad deditionem positi sunt, ratione annone sibi deficientis [g], et reddiderunt se et suam civitatem ad libitum regis, quare rex, urbe sibi reddita, fecit muros in circuitu funditus dirui et quosdam majores urbis decollari. Quod audientes cetere civitates transalpine tremuerunt; quare rex Henricus cum reliquisset Brixiam [b] et inde venisset Papiam, Papienses ipsum cum ingenti honore ut

a ydus *cod.* *b* Brixiam *cum littera* a *superscripta littere* i *cod.* *c* Braxienses *cod.* *d* Braxiam *cod.* *e* Braxie *cod.* *f* wulneris *cod.* *g* deficiente *cod.*

Hocsem c. 32.

dominum suum receperunt. In qua urbe Papiensi Guido, frater comitis Namurcensis, propinquus regis utpote ex ejus amita filius, qui se ad Brixiam [a] expugnandam valvam ejusdem urbis securi excidendo ut gigas rexerat, sed a lapidibus et trabibus super se obrutis lesus, obiit. Inde autem cum rex secederet eodem anno circa nativitatem Domini versus Januam, a Januensibus cum magna gloria receptus est, ubi quievit usque ad Quadragesimam proximo venturam. Inter hoc autem intervallum obiit regina nobilissima Margareta, uxor Henrici regis, filia Johannis primi ducis Brabantie, et sepulta est in ecclesia fratrum Minorum. Rex autem Henricus circa Quadragesimam a Janua exiens secessit versus Pisam, ubi et honorifice receptus quievit in octava Pasche, que tunc fuit secundo die mensis aprilis, anno Domini M°CCCXII°. Deinceps exiens a Pisa viam suam versus urbem Romanam dirigit. Quod Robertus rex Sycilie intelligens cum manu valida Romam pervenit ut una cum Romanis Henricum regem infra urbem Romuleam aditum habere impediret [b]. Tandem cum rex Henricus urbem appropinquaret et viam suam versus portam Latinam dirigeret, rex Robertus hoc percipiens timuit illuc morari cum esset pars invalidior totius urbis, et trans Tyberim per pontem transiens versus Sanctum Petrum cum suis munitionibus confugit, pontes navesque ubique per Tyberim dissipando. Itaque Henricus rex, nemine sibi obstante, per portam Latinam Romam ingreditur, anno prescripto, octavo kalendas

a Braxiam *cod.* *b* intueretur *cod.*

aprilis, sed ponte Tyberis invento diruto, circa Sanctum Johannem Lateranensem castra metatus est. Deinde vero, in die Penthecostes, que eodem anno cecidit XIIII° die mensis maii, idem rex Henricus, anno quinto regni sui, in ecclesia beati Johannis Lateranensis ab archiepiscopo cardinali, a papa Clemente transmisso, dyademate imperiali, centesimo III° loco ab Augusto, est coronatus et sacratus — Cf. Hocsem I. 32.

Tunc[a] Ursini[b] existentes pro[c] parte Romanorum posuerunt munitiones in sua turri existenti in Tyberi[d] versus Sanctum Johannem Lateranensem et[e] erat illi[f] turri satis[g] contiguus quidam[g] vicus in quo[h] persepe inimici de dicta turri divertebant, a quibus gens imperatoris cotidie assalta erat[i] et turbata[j]. Accidit autem miliciam Theobaldi Leodiensis episcopi armatam, feria III[a] post Trinitatem que fuit dies decimus post coronationem imperatoris, cum vexillis prefati episcopi ad vicum illum proficisci ut contra inimicos pugnaret[k], sed tanta vis pugnatorum de dicta turri ipsis obviam in pugnam[l] exivit quod nequaquam vim illorum diu ferre potuerunt, quare vi ab eodem vico sunt repulsi. Quod Theobaldus noster episcopus qui adhuc erat in castris percipiens, cum jam esset armatus mox equum ascendit, et cum solus nemine prestolante[m] valida velocitate equi potentis[n] infra[o] inimicos transiliisset[p], ibidem ab equo est prostratus, et heu! a quodam Lombardo vulnere letali transfigitur, et six transfixus adhuc vivens in dictam turrim deportatur sed eadem nocte obiit. — Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p 350

a omisit Chap. *b* Ursi *cod.* *c* per *cod.* *d* Tyberis *cod.* *e omisit Chap.* *f* cui *Chap.* *g omisit Chap.* *h* quem *Chap.* *i* insultus quotidianos patiebatur *Chap.* *j omisit Chap.* *k* pugnarent *Chap.* *l omisit Chap* *m* expectato *Chap.* *n* praepotentis *Chap.* *o* intra *Chap.* *p* insiliisset *Chap.*

Cf. Hocsem. l. 32. Cujus morte Henricus intellecta valde tristatur. Dominus autem castri cum esset ex Ursinis [a] et pro parte Romanorum noluit ejus corpus imperatori reddere, attamen fecit eum cum ingenti honore in ecclesia beati Petri sepeliri. Prefuit autem idem episcopus ecclesie Leodiensi X annis, presidentibus sedi apostolice Benedicto XI° necnon et Clemente V°, regnantibus vero Alberto rege Alemannorum atque octavo Henrico imperatore.

Cf. Hocsem. l. 32. Mortuo itaque et sepulto Theobaldo Barrensi Leodiensi episcopo, anno gracie M°CCCXII°, die XXI[illegible] mensis maii, prout superius dictum est, vacavit in[illegible]de nostra sedes, tanto antistite orbata, per XV menses.

Cf. Hocsem. l. 32. Post hec Henricus imperator ab urbe Romulea ascendens, venit ad quamdam villam dictam Tyberim, que non multum distat ab Urbe, et ibidem aliquibus diebus quievit. Deinceps, pro corruptione aeris ab intemperato fervore solis, exit a Tyberi, et saizitis pluribus civitatibus in itinere suo inventis, tandem Papiam pervenit.

Cf. Hocsem. l. 33. Inde rumor necis Theobaldi Leodiensis episcopi undique evolatus tandem pervenit eciam ad aures nostri capituli, anno Domini predicto, circa divisionem apostolorum, per quemdam specialem nuntium sibi transmissum. Quod intelligens se tanto presule orbatum condoluit, et prenoscens donum episcopatus in manu pape cecidisse cum episcopus trans Alpes occubuisset, de Arnoldo Blankenchen canonico et pre-

a Ursis *cod.*

posito beati Lamberti patrie tutorem fecit [a]. Qui Arnoldus erat vir multum iracundus, nam tutor factus, mox in domo Johannis Harduemon militis, sita in Holonia super Jecoram quosdam homicidas obsedit. Cui vi traditi, unum fecit distrahi equis et inde cum quodam altero decollari, tertio vero invento clerico fecit incarcerari. Quare contra ipsum a quibusdam procurata est in die inventionis prothomartiris Stephani, que est tertia die mensis augusti, consilii totius patrie cum comite Loscensi circum[illegible] interesse pro mamburno episcopatus, quod idem comes, nostra sede vacante, suis predecessoribus quondam in possessionem distributum [illegible] capitulo sibi contradicente cum [illegible] diensi quam capitulum tunc pro [illegible] Ideoque majores urbis contra [illegible] rabie inflammati, abusique [illegible] nocte immediate sequenti diem [illegible] armis in unum conglobati [illegible] ad quasdam casas in quibus [illegible] applicuerunt. Quod [illegible] rando currit ad arma et in [illegible] se commiscuit in pugnam [illegible] noster predictus et [illegible] nicus beati Lamberti, cum [illegible] suum per [illegible] beati Lamberti [illegible] manu armata [illegible] ecce vix commiserunt pugnam [illegible]

[a] prefecit [illegible]
[c] torticeinque [illegible]

Cf. [illegible] l. [illegible] Cujus morte Henricus intellecta valde tristatur. Dominus autem castri cum esset ex Ursinis ¹ et pro parte Romanorum noluit ejus corpus imperatori reddere, attamen fecit eum cum ingenti honore in ecclesia beati Petri sepeliri. Prefuit autem idem episcopus ecclesie Leodiensi X annis, presidentibus sedi apostolice Benedicto XI° necnon et Clemente V°, regnantibus vero Alberto rege Alemannorum atque octavo Henrico imperatore.

Cf. Hocsem. l. 32. Mortuo itaque et sepulto Theobaldo Barrensi Leodiensi episcopo, anno gracie M°CCCXII°, die XXIII° mensis maii, prout superius dictum est, vacavit inde nostra sedes, tanto antistite orbata, per XV menses.

Cf. Hocsem. l. 32. Post hec Henricus imperator ab urbe Romulea ascendens, venit ad quamdam villam dictam Tyberim, que non multum distat ab Urbe, et ibidem aliquibus diebus quievit. Deinceps, pro corruptione aeris ab intemperato fervore solis, exit a Tyberi, et saizitis pluribus civitatibus in itinere suo inventis, tandem Papiam pervenit.

Cf. Hocsem. l. 33. Inde rumor necis Theobaldi Leodiensis episcopi undique evolatus tandem pervenit eciam ad aures nostri capituli, anno Domini predicto, circa divisionem apostolorum, per quemdam specialem nuntium sibi transmissum. Quod intelligens se tanto presule orbatum condoluit, et prenoscens donum episcopatus in manu pape cecidisse cum episcopus tran contulisset, de Arnoldo Blankenchen

¹ [illegible]

posito beati Lamberti patrie tutorem fecit [a]. Qui Cf. Hocs. I. 33. Arnoldus erat vir multum iracundus, nam tutor factus, mox in domo Johannis Harduemon militis, sita in Holonia super Jecoram quosdam homicidas obsedit. Cui vi traditi, unum fecit distrahi equis et inde cum quodam altero decollari, tertio vero invento clerico fecit incarcerari. Quare contra ipsum a quibusdam procurata est in die inventionis prothomartiris Stephani, que est tertia die mensis augusti, consilii totius patrie cum comite Loscensi circumlocutio interesse pro mamburno episcopatus, quod idem comes, nostra sede vacante, suis predecessoribus quondam in possessionem distributum repetebat, capitulo sibi contradicente cum communitate Leodiensi quam capitulum tunc pro sua parte habebat. Ideoque majores urbis contra communitatem urbis rabie inflammati, abusique consilio, in intempesta nocte immediate sequenti diem [b] circumlocutionis cum armis in unum conglobati in foro rerum venalium ad quasdam casas in quibus carnes vendebantur ignem applicuerunt. Quod vulgus urbis percipiens vociferando currit ad arma et in foro contra majores prefatos se commiscuit in pugnam. Arnoldus vero tutor noster predictus et Walterus ejus consanguineus canonicus beati Lamberti cum cereis ardentibus iter [illegible] per ecclesiam beati Lamberti dirigentes, cum [illegible] venerunt in medium communitatis. Et [illegible] in pugnam, torticiisque [c] abscisis

[b] [illegible]diate sequentis die cod.

Cf. Hocsem. II. 1. esset Avinioni in curia pape vir nobilis, audax et intercipiens Adolphus [a] frater comitis de Marcha, a summo pontifice Clemente V° est factus noster episcopus a beato Materno primo Tungrensi LXXV^{us}, ab Agricolao vero primo Trajectensi LXV^{us}, sed a beato Huberto ultimo Trajectensi et primo Leodiensi XLVI^{us}. Quare rumor tanti beneficii accepti [b] post modicum tempus ad nostram pervenit diocesim. Sed idem Adolphus irretitus magnis debitis, in curia pape Avinioni remansit, premittens vires suas capitulo Leodiensi anno domini prescripto in mense septembri. Quibus vero viribus in mandatis receptis, capitulum comitem de Marcha ejus fratrem mandavit intendens ex ipso facere tutorem nostre patrie. Qui veniens Leodium intellexit Hoyenses cum suis federatis adornatos omni genere armorum ad mandata Dyonensium properare versus Spontin. Is vero mox instinctu capituli post eos secessit, illos rogans versus suum oppidum reverti; sed cum recusarent hoc agere Leodium remeavit. Hoyenses itaque apud Spontin venientes invenerunt castrum jam a Dyonensibus [c] obsessum, sed cum perciperent ipsos ex dicta obsidione minime proficere, consilio usi, in circuitu castri stabularia horrea cum domibus dicti castri pertinentibus combusserunt, nil aliud agentes.

Cf. Hocsem. II. 2. Tunc Namurcenses quibusdam exactionibus quibus minus juste, prout dicebant, Johannes eorum comes eos opprimebat, obsederunt castrum Namurcense in

a Adulphus *cod.* *b* accepti idem *cod.* *c* jam Dyonense *cod*

quo inclusi erant uxor dicti comitis cum eorum liberis. Quamobrem idem comes intelligens Hoyenses cum suis federatis obsedisse castrum de Spontin ad ipsos processit, volens esse de eorum confederatione sub tali pacto ut illico vadant secum Namurcum et juvent se de suis oppidanis vindicare. Hoyenses vero nequaquam voluerunt hoc agere: sed Arnoldus comes Loscensis cum nobilibus Hasbanorum ejus precibus inclinatus divertit cum eo Namurcum. Hasbani siquidem venientes ad licias in suburbio retro Sanctum Albanum ibidem magnos assaltus fecerunt. sed oppidani se et licias suas viriliter defendentes. vi et virtute armorum dictas licias penitus relinquere fecerunt, itaque nostri confederati recesserunt. nil aliud agentes. Deinde pax inter dictum comitem Johannem et suos oppidanos per quosdam probos est reformata. Hoyenses vero eodem die quo et nobiles Hasbanorum cum comite Namurcensi processerunt, recedentes per quoddam castrum versus Cennacum quod Ludovicus Polhons. civis Leodiensis. erigebat in prejudicium dampnum et gravamen. necnon et querimoniam vicinarum villarum illius loci, ipsum solo adequaverunt. Cf. Hocsem. II 2.

Adolphus [a] noster episcopus tunc temporis adhuc electus existens Avinioni in curia Clementis pape. per aliquos intermedios Guilhelmo comiti Hanonie super Mechliniam accomodavit sex mille libras argenti monete. ex quibus persolvit sua debita in curia predicta; Cf. Hocsem. I 2

[a] Adulphus cod.

Hocsem. II. 2.

deinceps recedens, versus Wesfaliam [a] processit. Capitulum vero beati Lamberti hoc intelligens misit post ipsum quosdam ex suis [b] canonicis qui communitatem Leodiensem pro dominis anno preterito in ecclesia beati Martini combustis dicto episcopo pacaverunt. Qui episcopus dedit communitati litteras quittationis et absolutionis tanti delicti, suo sigillo [c] roboratas, sed dicti canonici Hoyenses cum suis confederatis episcopo accusaverunt, eis [d] quicquid potuerunt nocentes. Quare Adolphus [e] episcopus, consilio abusus, pro suo jocundo adventu premisit Leodium mangonalia [f] seu fistibulia sive tribuceta vel arietes aut sues vineas biblias petrarias sive catos versatiles nescio quos, in signum quod intendebat castra, turres et domos fortes nobilium Hasbanorum conjunctorum cum Hoyensibus solo adequare. Postea idem episcopus anno prescripto, in die nativitatis Domini, cum magna gloria intravit Leodium, ubi cum magno honore a capitulo et a Leodiensibus receptus est Deinceps abusus consilio abnuit ire Hoyum, sed premissis suis custodibus infra castrum de Muha, indixit se cum magno apparatu armorum, feria III[a] post epyphaniam Domini, Hasbanos visitare et prosternere castra confederatorum Hoyensium. Confederati vero hoc intelligentes in unum Hoyum conveniunt, et videntes quod episcopus majora facta Leodiensibus remiserat et pro minoribus volebat eos punire, una-

a Werflariam *cod.* *b* suis *inter lineas cod.* *c* suo consigillo *cod.* *d* eos *cod.* *e* Adulphus *cod.* *f* magonalia *cod.*

nimiter dixerunt episcopo obstare. Tunc mandatis cum armis passim suis confederatis, pridie diei ab episcopo prefixe circa Caponserain Haneffe et Doncere castra metati sunt, prestolantes ibidem per triduum valitudinem episcopi. Sed episcopus carens tanta manu valida ut posset eos expugnare quievit; quod confederati percipientes unusquisque recessit ad propria. Deinceps episcopus posuit vespiliones et satellites in castro de Muha et in turri de Uffeo qui mercatoribus annonam et mercimoniam deferentibus aditum Hoyum ingrediendi et ab eo exeundi impediebant[a], multa dampna similiter inferentes nobilibus Hasbanorum et Condrosiorum cum Hoyensibus confederatis. Sed cum Hoyenses sibi ipsis nec eisdem potuissent commode utrobique subvenire, predicti nobiles cum episcopo, ignorantibus Hoyensibus, rupta confederatione mutuo pacificati sunt, nec in auxilium Hoyensium deinceps voluerunt venire, sed et in gravamen ipsorum quidam horum cum episcopo diverterunt. Quare Hoyenses scuta illorum qui sibi gravamen inferebant, in quibus erant manus depicte in signum confederationis fide prestita manuali mentite in spectaculo omnium in muro halle site ante ecclesiam beate Marie, versus viam stratam. suspenderunt, et sic Hoyenses. Dyonenses et Fossenses cum domino de Balhous tantummodo in guerra contra episcopum sunt relicti. Tunc Hoyenses pro quibusdam vespilionibus existentibus in Uffeo qui eos opprimebant

Cf. Hocsem. II. 2.

[a] intuebantur *cod.*

Uffeum exspoliaverunt et combusserunt, recedentesque per Warseies quedam blada que ibidem episcopus habebat asportaverunt. Inde Hoyenses quosdam milites et quam plures alios stipendiarios acquisierunt, qui contra incursus vespilionum discurrebant.

Cf. Hocsem. II. 5.

Tandem anno Domini M°CCCXIIII°, circa nativitatem sancti Johannis Baptiste, episcopus magnam miliciam equitum [a] congregavit intendens Hoyenses opprimere. Quamobrem dominus de Balhou ad mandatum Hoyensium cum magna societate commilitonum et aliorum proborum inductorum in armis Hoyum devenit; quod episcopus intelligens suam miliciam versus terram domini de Balhou caute direxit; ipsamque comburens fixit sua tentoria apud Nalines Tunc Hoyenses equos habentes, cum hoc pervenisset ad eorum noticiam, una cum domino de Balhou adornati omni genere armorum episcopum insequuntur, et apud Hansinales castra metati sunt. Episcopus vero hoc audiens eis mandavit die crastino adversus eos bellare. Eodem vespere venerunt Dyonenses et quamplures nobiles Hannonie in adjutorium domini de Balhou et Hoyensium. Episcopus autem audiens tantam multitudinem armatorum adversum se esse conglutinatam timuit, et abusus consilio, de die crastino belli prefixo parvipendens, credens confederatos inermes invenire in crepusculo noctis cum suis complicibus ad eos processit; sed confederati jam a quodam exploratore prescientes episcopum in eos in

a equiriorum *cod.*

pugnam venire, mox currentes ad arma, pede in acervo conglobati sunt, relinquentes equos garcionibus. Episcopus siquidem ex adverso veniens invenit eos armatos et in unum conglobatos; quare is nulla vi potuit eos infringere, neque intrando in eorum turmam proficere. Tunc episcopus et sui querentes circumventiones ut eos possent ab invicem segregare, cucurrerunt ad equos et spolia eorum, sed hii hec dissimulantes immobiles steterunt. Inter hoc autem diescit, quare episcopus magis timuit videns se non habere valitudinem eis obstare nec quibat nisi cum magno dedecore fugere; ideo petit eis treugas, sed confederati recusabant ipsi dare nisi juraret Hoyensibus et Fossensibus reddere suam libertatem, necnon et domino de Balhou jura que habebat Fossis verum eciam omnibus in presenti bello existentibus equos et spolia eadem nocte a sua complice capta restituere, et confederatos ab omnibus illatis preteritis absolvere et quittare. Que mox episcopus [a] facere et adimplere tacto suo pectore eis juravit, et post hec treugis datis unusquisque remeavit ad propria.

Cf. [illegible] II. 3.

Eodem die hujusmodi belli vespiliones de Muha quosdam cives Hoyenses apud Wangiam occiderunt et alios ceperunt, quod hii qui erant in oppido audientes armati exeuntes, domos quorumdam auxiliatorum episcopi combusserunt. Episcopus vero Leodium regressus fecit pacem ita quod homicidia queque et combustiones seu dampna que Hoyenses compli-

[a] episcopus hoc *cod.*

Cf. Hocsem. II. 5

molendini domini de Peys asportavit, quare Leodienses ad querimoniam domini de Peys civis eorum mandaverunt mariscalco predicto ferros molendini civi eorum restituere; qui cum distulisset hoc agere, mandatis Hoyensibus Leodienses castrum de Hermale obsederunt. Dominus vero de Hermale, timens pro suis amicis in suo castro obsessis, plurimos Hoyenses ab Hoyo ad dictum castrum in via cepit, quare sui in suo castro obsessi pro ipsis permittuntur cum suis armis salvisque membris a suo castro exire, et sic castrum de Hermale Leodiensibus deliberatum solo adequatur. Guerra itaque aperta episcopus exivit ab episcopatu, et tenebat se ubi poterat quia cuncte ville sue erant ei quasi contrarie, licet a guerra tenerent se clausas exceptis Leodiensibus et Hoyensibus, sed habebat pro parte sua abbatem Stabulensem et refugium in Brabancio. Post hec in eodem anno, in festo beati Dyonisii, a quibusdam canonicis beati Lamberti assignata est dies apud Fehe pro pace tractanda inter episcopum et Leodienses cum suis confederatis. Qui de pace tractantes pro dictis Adolphi de Waldech (1) remansit pax, nam consilium Hoyense ibidem existens dicebat ea rehabere, vel guerram in perpetuum stare; et inde recedentes ruptisque treugis nocte sequente Hoyenses castrum de Muha obsederunt. Inde post decem dies ad mandatum Hoyensium Leodienses ad

(1) Voy. les chartes d'Adolphe de Waldeck du 30 juillet 1302 relatives à Huy. Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, 1re sér., pp. 133-134.

dictam obsidionem cum exercitu copioso venerunt Cf. Hocsem. II, 5. adducentes secum duas biblias petrarias, eratque cum eis comes Losensis et multi nobiles cum eo; sed post tres ebdomadas a prima die obsidionis dicti castri omnes confederati nichil agentes recesserunt. Episcopus autem tunc se tenebat in Brabancia, qui post hec posuit in castro de Muha dominum de Lonchien qui Hoyenses multum opprimebat; Dominus eciam de Hermales cum sua complice tenens in Hannuto [a] urgebat Losenses, et quosdam Hasbanos cives Leodienses comburebat, et aliquis existens in castro de Logne queque Leodienses et Hoyenses habebant in Condrosio aut predabatur aut comburebat. Dominus autem de Landri pro parte episcopi tenens in castro Bulloniensi comitatum de Chygny ratione comitis Losensis eorum comitis confederati cum Leodiensibus debellabat. Nostra itaque patria ubique commota, mercatores tam vicini quam proseliti a dictis vespilionibus cotidie spoliantur. Quod Leodienses et Hoyenses percipientes in suis villis fecerunt proclamari quod [si [b]] quicumque posset ex illis [fautoribus episcopi [b]] aliquos eis tradere [c] pro milite centum libras et pro armigero quinquaginta et pro pedagogo viginti traderetur [capienti [b]]. Cum autem quodam die Leodienses confederati bene loricati et armati versus terram de Logne profecti fuissent et cum jam capta preda reverterentur et ad quandam tabernam divertissent, abbas Stabulensis et dominus de Hermale cum manu

[a] Hamuto *cod.* [b] *addit. ex Hocsemio.* [c] reddere *cod.*

valida eos insequentes ex eis plus quam centum occiderunt, preda sua recuperantes.

Cf. Hocsem. II. 6. Anno dominice incarnationis superius inscripto videlicet M°CCCXV° circa festum Johannis Baptiste patuit quedam corruptio aeris; quamobrem tante pluvie inundate sunt ex tunc in posterum per longum tempus super faciem terre quod blada per campos existencia tunc temporis satis clara et alia victualia de quibus populus vivere debebat effecta sunt quasi putrida, ex quibus nutrimentis multi homines in suis corporibus magnas invalitudines nutrierunt. Insuper cometa stella que magnam mortalitatem futuram presignat, eodem anno circa initium quadragesime visa est. Unde postmodum anno Domini M°CCCXVI° inter Pascha et augustum per multas partes mundi tanta fames invaluit quod penuria ejus multi ex populo inflati sunt[a], et ratione tante pestilencie famis et invalitudinis antea tempore pluvioso in pluribus ex populo progenite tanta strages mortalitatis in divitibus sed plus in quadruplum in pauperibus per civitates, castella, oppida, villas et manseolos facta est quod plus quam tercia pars populi interiit. Unde versus :

Vix fuit auditum tempus tante famis ullum
Plebis et interitu veluti [b] dedit ante cucullum.

Hocsem. II. 6. Nam hoc anno modius siliginis mensure Thenensis cujus quinque modii quatuor tantum mensure Leodii adequant decem florenis aureis vendebatur,

et tamen granaria bladis plena erant, sed ad loca maritima

a inflati sunt *usque* pars populi *bis legitur in cod.* *b* velut.i. *cod.*

Hocsem. II. 6.

ubi major erat caristia portabantur. Anno vero sequenti minori unius floreni precio modius vendebatur.

Cf. Hocsem. II. 7.

Tandem tam caristia ac mortalitate quam guerris ambe partes et tedio fatigate datisque et acceptis treugis inter episcopum et Leodienses cum eorum confederatis apud Fehe inter eos tractatum est de pace. Et quia ambe partes fesse et depaupertate ut dictum est erant, quelibet alteram quicquid sibi placeret tantum ut pax fieret in carta scribere permittebat, de quo postmodum multa discrimina provenerunt. Episcopus eciam asseruit se dicta Adolphi prefati libenter reddere Hoyensibus, sed capitulum Leodiense ea penes sese [tenebat [a]] que nec poterant ab ejus manibus evelli. Quod consilium Leodiense [cum [b]] audisset ad capitulum rediit et dixit : « En palam patet vos canonicos esse culpabiles ex homicidiis incendiis predationibus et omnibus malis in episcopatu factis; quare importunum est nobis hoc nephas amplius pati, sed dicta Adolphi que penes vos habetis oportet illico reddere unde tanta mala emersa sunt vel sedicio a communitate Leodiensi mox in vos insurget. » Quod capitulum intelligens terrore seditionis concussum mox per quosdam suos canonicos prefata dicta episcopo transmisit. Quibus ab episcopo Hoyensibus redditis, Hoyenses dederunt XII mille libras argenti monete, ex quibus comes Hanoniensis pro redemptione Mechlinie habuit sex mille et episcopus reliquas sex pro dampnis suis. Tunc episcopus et capitulum consilio totius patrie reddiderunt

a omisit cod., adjiciendum est hoc verbum vel aliquod simile. *b omisit cod.*

comiti Losensi mamburnium episcopatus sede vacante, et ita pax omnino reformatur.

Cf. Hocsem. II. 7.

Inde anno Domini M°CCCXVII°, Clemens papa obiit et Johannes XXII^us eodem anno succedit qui sedit annis XVIII cum tribus mensibus et die uno, et cessavit papatus XX diebus. Hic papa VII^m librum decretalium a Clemente suo predecessore factum confirmavit et ordinem Templariorum destituit et confudit.

Hocsem. II 8.

Eodem anno apud Fehe tota patria Leodiensi coram episcopo suo illic congregata statuitur quod si quis homicidium fecerit per solum episcopum a patria banniatur et ejus mansio comburatur sed ad sua bona sive mobilia sive immobilia nequaquam manus apponat; reverti tamen poterit facta prius pace cum amicis interfecti et cum domino (1).

Cf. Hocsem. II. 8.

Circa idem tempus dominus de Falconemonte Waleranus multum Trajectenses preda igne et gladio opprimebat. Quare ad eorum querimoniam, eorum dux Johannes congregato copioso exercitu Brabantie venit et obsedit Zittart melius et fortius oppidum totius patrie, sed et exercitus totius episcopatus Leodiensis cum suo venit et obsedit castrum de Harle. Qui licet biblias petrarias haberet ad dictum castrum precipitandum saxis, necnon et ejus exercitus multos assaltus ibidem faceret nichil proficiens, ecce nescio quo casu, quidam clam per quamdam fenestram infra

(1) Voy. les articles 3 et 4 de la paix de Fexhe (18 juin 1316). Polain et Bormans, *loc. cit.*, pp. 155-156.

nglias intrantes uno impetu castrum captum clama- Cf. Hocsem. II. 8.
runt, captaque turri omnes absque misericordia
ore gladii devoraverunt ac turris cum muro
nditus ab ipsis solo adequatur. Quod factum plurimi
bilcs in Zittart inclusi ab exercitu ducis Brabantie
telligentes pavore sunt concussi, sed per quosdam
termedios de pace tractantes salvis corporibus
ttart cum castro duci redditis repatriantur, sed et
'aleranus prefatus in prisione ducis apud Genappe
ictus captivatur.

Anno Domini M°CCCXVIII° Ludovicus rex Francie Cf. Hocsem. II. 7.
Navarre filius Philippi Francie regis dicti « Formosi » anno
° sui regni circa festum sancti Johannis Baptiste obiit
linquens uxorem suam Clementiam gravidam, que
odem anno pariens genuit filium qui quinto die sue
itivitatis obiit. Tunc Philippus comes Pictavensis
" filius regis Philippi et frater predicti Ludovici
gis consecratus est in regem Francie, qui biennio
i regno tantum vivens genuit filium et filiam sed
nbo infantes ante patrem mortui sunt.

Eodem anno Domini mota est guerra inter Adolphum Cf. Hocsem. II. 8.
iscopum Leodiensem et comitem Luceburgensem
idelicet Johannem regem Bohemie, quare episcopus
agno equitatu congregato usque ad villam de Marche
i Famene cum valida manu properat, et in circuitu
illas adjacentes predans et comburens post triduum
ecessit. Luceburgenses vero postmodum Condrosios
ivadentes multa incendia in villis eorum fecerunt.
ide pace reformata inter eos episcopus obligatus

est reddere regi Bohemie quamdam summam pecunie pro suis dampnis.

Cf. Hocsem. II. 9. Anno Domini M°CCC°XIX° inter Dyonenses et Bovinienses orta est discordia circa nativitatem Domini. A comite Namurcensi bellatores plures Boviniensibus in adjutorium transmittuntur, quorum aliqui in armis periti juxta Dyonantum veniunt quasi vellent cum illis dimicare. Quod Dyonenses percipientes vociferando cum armis et vexillis portam exeuntes dictos Bovinienses se fugere fingentes usque [a] Boviniam insecuti sunt. Tunc exeuntes qui Boviniam missi fuerant Dyonenses fatue sequentes illos incluserunt; pluribus interfectis alii terrore concussi Dyonantum refugerunt. Hac immanitate Dyonenses nimium provocati Leodienses infestare non cessant ab ipsis adjutorium flagitando. Unde anno Domini M°CCC°XX° in aprili episcopus cum exercitu terram comitis Namurcensis intrat ipsam igne cremando.

Tunc propter quamdam summam pecunie repromissam regi Bohemie dare pro suis dampnis anno preterito ab episcopo factis, quam habere nequibat idem rex, confederatus est cum comite Namurcensi et multa mala scilicet preda homicidia et incendia super episcopatum fecerunt.

Cf. Hocsem. II. 9. Deinde treuge ad biennium statuuntur. Interim Dyonenses turrim erigere fortissimam inceperunt unde machinis erectis per Boviniam lapides jacere possent, domos oppidi diruendo; sed Bovinienses hac novitate turbati turrim ipsam treugis durantibus impugnare machinis inceperunt ut conatus Dyonensium impedirent. Qua presumptione commotus episcopus anno Domini M°CCC°XXI° infra octavas beati Johannis Baptiste adjunctis sibi omnium bonarum Id.

a usque in *verbo* in *deleto cod.*

villarum episcopatus sui potestatibus XLI diebus Cf. Hocsem. II. 9.
Boviniam obsidione vallavit, plures interim assaltus eidem licet frustra faciendo. Tercia vero die augusti, secunda feria, comes Namurcensis cum sex milibus terre sue hominibus Hasbaniam vastaturus intravit, et primo apud Herans perveniens eam cum ecclesia ejusdem ville flamma delevit. Deinde eodem die apud Almonseies pervenientes invenerunt illic dominum Jacobum de Lens cum CL equitibus ab episcopo pro custodia terre retro dimissis[a] qui pulsatis circumcirca campanis omnes villam pro tuitione patrie accurrerunt, et adunato parvo respectu adversariorum exercitu comitem cum suis occurrunt, et multis ex suis interfectis et CC^tis quasi captis, reliqui versus Namurcum refugerunt. Altera vero die exercitus noster ab obsidione Boviniensi nichil agens recessit. Post hec treugis datis ab utrisque partibus capti liberantur, tali conditione quod finitis in captivitatem redirent, sed dicte treuge de anno in annum tam prolongate sunt quod ipsa guerra de semetipsa pacata est.

Eodem anno Domini per Franciam Hannoniam et in Cf. Hocsem. II. 9.
multis aliis provinciis multi leprosi uno die sunt capti et combusti quia fontes rivos et puteos corrupti per judeos intoxicasse in christianorum interitum sunt confessi. Sed et omnes judei a regno Francie sunt expulsi.

Anno Domini M°CCC°XXII° Cenuacenses locum suum Hocsem. II. 10.
muris et portis ac fossatis in circuitu muniunt.

a dimisso *cod.*

Eodem anno rex Anglie ad procurationem summi sui consiliarii Hugonis dicti Despensir Lancestre de Herfort et Clifort comites et CXX[1] milites, quorum XXVI vexilla gerebant, et alios septingentos captos punivit capitibus amputatis. Hic rex mirabilis erat, domos et grangias manu propria cooperiendo straminibus maxime delectabatur et viminibus texendo canistra.

Eodem anno Karolus rex Francie sua uxore in adulterio deprehensa et adhuc vivente ab ipso repudiata duxit in uxorem filiam Henrici imperatoris, germanam Johannis regis Bohemie.

Eodem anno villa dicta Lescluse in Flandria est a Brugensibus igne et ferro deleta propter nimium tributum quod comes Namurcensis ejusdem ville dominus ibidem subtrahebat a navibus mercatorum mercimonia deferentibus apud Bruges navigantibus et per Lescluze transeuntibus, quod fiebat prout asserebant in prejudicium et dampnum eorum.

f. Eodem anno comes Namurcensis cum Brugensibus cum
IV. armata milicia ad eos debellandum obviaret mox in pugna ab
9. eis capitur[a] in qua[b] per aliquod[c] tempus[d] est detentus. Tandem a quodam milite, ignorantibus Brugensibus liberatur vel, ut alii dicunt, evasit subtiliter per cloacam.

m. Anno Domini M·CCC·XXIII· commissum est bellum pro corona imperii inter duos electos scilicet Ludovicum ducem Baioarie et Lupoldum ducem Ostrice in quo bello cum Ludovicus jam pene defecisset succurrit illi rex Bohemie atque ita pars adversa vincitur et Lupoldus ipse captivatur. Tandem ambo inter se pacificati Lupoldus liberatur et renuncians sue electioni accepit terram

a captus *Chap.* *b* omisit *Chap.* *c* aliquot *cod.* *d* aliquanto tempore *Chap.*

de Assai perpetuo possidendam, et Ludovicus coronam Alemannie obtinuit.

Eodem anno uxor Karoli regis Francie soror regis Bohemie in reginam coronatur. Inde anno M°CCC°XXIIII° eadem regina absque liberis moritur. Eodem anno idem rex consilio suorum duxit iterum in uxorem filiam patrui sui Ludovici comitis Ebroicensis cujus Ludovici aliam filiam duxerat Johannes dux Brabantie et hoc per dispensationem domini pape cum sint in tertio gradu consanguinitatis. Cf. Hocsem. II. 10.

Eodem anno, XVII° die mensis decembris, hora meridiana, aere sole claro et ventis tranquillo, factus est in Hasbania terre motus sensibilis et visibilis et[a] quasi sonitus tonitrui audibilis.

Eodem anno Ludovicus Baioarie, rex Alemannie, duxit in uxorem filiam Guilhelmi comitis Hollandie et Hannonie, nuptias celebrare volentes Aquisgrani quas rex Bohemie magna cum potentia honorare preparaverat, sed et dux Brabantie non cum minore honore et gloria easdem decorare volebat, fecitque illic sibi preparare hospicia. Quod imperator et comes audientes transtulerunt nuptias apud Coloniam.

Eodem anno Domini prescripto mota est contentio inter Adolphum episcopum Leodiensem et civitatem. Episcopo enim multis debitis involuto cum dominus Johannes de Landris summus ejus consiliarius quadam occasione se ab ejus curia elongaret, iterum castellanus Waremmie se jungit episcopo ut prius. Deinde civitas imponit episcopo quod Hocsem. II. 11.

a *et inter lineas cod.*

non regebat patriam sicut decebat et quod absque lege et judicio episcopatus vexabatur ab ejus justiciis. Attraxerat autem civitas pro parte sua quasi totam fol. 2
Hocsem. II. 11. patriam a quibus et eliguntur XX persone super bono statu patrie provisure [a]. Qui considentes ad invicem cartam quamdam ordinant sigillo episcopi sigillandam, que inter cetera continebat quod sex layci per patriam eligantur coram quibus si quis sentiret per episcopum se gravatum suam proponeret questionem, et quidquid illi dictarent episcopus facere teneretur, per hoc jurisdictionem episcopi enervare cupientes, sed quia episcopus hanc noluit sigillare inter ipsum et civitatem discordia renovatur, et Leodienses totam jurisdictionem episcopi impedire ceperunt villico ne quem in civitate malefactorem caperet inhibendo et weriscappia suis usibus applicando. Hec et plura alia in prejudicium episcopi faciebant et quod pejus est clerum et libertatem ecclesie in multis opprimebant. Cumque Leodienses ab injuriis non cessarent sed cotidie de malo in pejus procederent, episcopus eodem anno Domini scilicet M°CCC°XXIIII° in vigilia beati Thome apostoli propter premissa gravamina sedem officialitatis cum ceteris archidyaconorum curiis transtulit apud Hoyum. Et eodem anno dum in festo beati Mathie matutinum celebraretur officium, in choro projecta reperitur littera sigillo episcopi sigillata, continens quomodo episcopus civitatem et populum pro commissis ecclesiastico supponebat excessibus interdicto; statimque chorus submissa voce divinum officium adimplevit servando deinceps interdictum appellatione civium non obstante.

f. Hocsem. II. 12. Anno Domini M°CCC°XXV°, die dominico, in crastino beati Bartholomei apostoli progenies de Warfescies de

a provisuri *cod.*

Berloz et de Warouz contra domum de Awanz in campis prope Dammartin [a] et Geneffe infauste pugnarunt; de suo genere pluribus strenuis interemptis. Nam Henricus dominus de Hermale, Johannes de Landris, Johannes de Cervo, Lambertus de Harduemon, Johannes Poillains de Warouz et Helinus de Latines milites et amplius quasi XL ex suis consanguineis de nobilioribus patrie interempti sunt, reliqui vero de eorum complice fugerunt. Ex parte autem castellani novi militis in eadem pugna facti, Arnoldus dominus de Jehain miles et Butor fratres dicti castellani cum XII ex suis consentaneis ibidem ceciderunt. Attamen pars castellani campum obtinuit. Itaque treugis fractis utraque pars cecidit in manus episcopi. Pars autem Warfescies cum suis coadjutoribus se trahens Hoyum per quosdam intermedios episcopo pacificatur. Reliqua vero pars isti adversa in civitatem se traxit, quos eciam ne eos episcopus castigaret civitas tuebatur. Postmodum vero quodam temporis intervallo pars castellani mediantibus quibusdam pactionibus cum episcopo fecit pacem apud Sanctum Trudonem. Cf. Hocsem. II. 12.

Anno Domini M°CCC°XXVI° cum Eduardus rex Anglie detentus esset in heresi astutia cujusdam militis, Johanna ejus uxor cum Eduardo ejus filio et quodam nobili principe fratre sui mariti et quampluribus aliis nobilibus mare transiens venit in Franciam, conquerens fratri suo Karolo regi de turpi vicio mariti et quod indigne regnaret. Quo cognito rex Anglie mittit ad Franciam cum thesauro non modico litteras precando ut ipsam capi Cf. Hocsem. II. 12.

a Dammartiin *cod.*

Hocsem. II. 12. faciat sibique remittat. Hinc amiciciam regine regis Anglie preces cum precio precesserunt, juxta illud :

Et precedemus precium si cum prece demus.

Sed ab amico premonita clam regina recessit, nocte dieque peragrans donec in Hannonia se recepit, ubi magnis promissis exercitum congregans, domino Johanne de Bellomonte fratre comitis Hannonie ducente in Angliam navigavit, adjunctis sibi prefatis Anglie potentibus, expugnantes regem qui erat omnibus odiosus; nam cum predicto milite ipse fugiendo captus est et miles ante faciem regis per omnes bonas villas equis distrahitur inde membratim divisus in singulis portis membratim suspenditur. Preterea cum rex ad verum propositum redire recusaret in quodam castro incarceratur in quo post brevi tempore decessit. Sed adhuc ipso rege vivente filioque ejus instinctu Anglorum coronato predictus Johannes cum suo exercitu iter prospere agens pacifice Hannoniam est reversus, et anno sequenti idem rex filiam comitis Hannonie duxit in uxorem.

Eodem anno Ludovicus comes Flandrie cum magno apparatu armorum in [quibus [a]] erat confisus, porta verbis pacificis in dolo patefacta, oppidum de Coutray intravit, et ad forum rerum venalium perveniens, inflammavit; quod oppidani percipientes, omni pavore postposito se defendentes, obstiterunt, sed mox, adventatis Brugensibus, exercitus comitis dissipatus hac illac istac fugiens, relictis quibusdam nobilibus
Hocsem. II. 12 occisis, solus comes Flandrie salva vita receptus, et

a omisit cod.

apud Brugiam ductus, incarceratur, et ibidem per biennium et amplius in captivitate jacuit (1). Cf. Hocsem. II. 12.

Eodem anno Ludovicus Baioaric rex Alemannie cum paucis Alpes transiens in civitate Mediolana in die Epiphanie cum magna gloria corona Lombardie coronatur. Cf. Hocsem. II. 12.

Cum Adolphus Leodiensis episcopus repeteret quasdam pactiones parti castellani Waremmie pro pace in Sancto Trudone facta et dicta pars tenderet minime adimplere, confederata est civitati. Quod episcopus percipiens fecit de Waltero milite. domino de Mumale, filio domini de Warfeseies, suum mariscalcum precipiens ei quod partem castellani astringeret adimplere sibi promissam pactionem. quam partem cum idem mariscalcus super premissis astringeret, civitas commota prefixit diem anno Domini prescripto scilicet feria III^a post purificationem beate Marie Virginis cum armis se interesse, Mumaliam et domum dicti mariscalci dixit solo adequare. Quod episcopus intelligens feria II^a ante diem prefixum magnum exercitum in Lamines Hodege et [a] Hemricourt congregavit, in quo gens comitatus Losensis tam peditum quam equitum cum suo comite interfuit, et cum eodem vespere Leodienses Mumaliam venissent et perpulcrum tempus gelu mediante esset, crastino

a et inter lineas cod.

---

(1) Chapeaville, t. II, p. 386, reproduisant ce passage de la Chronique de Gembloux (p. 288, lig. 20 - p. 289, lig. 2) constate que les mêmes faits étaient mentionnés par Jean le Prêtre.

die facto pluvioso cum cepissent terram extra sepes ejusdem ville, contra episcopum expectantes prelium, terra itaque distemperata geluque remissa[a] inventa est quod ipsi, cum quasi omnes pedites fuissent, vix valerent recte stare, sed per aliquos intermedios sub quadam conditione pacis, licet post recessum minime fuerit observata, utraque pars nil agens recessit. Et sic civitas evasit a magno periculo cum episcopus haberet maximam copiam virorum armatorum et equitum, et nichil ob hoc civitas gratias egit Deo, sed malum in pejus cumulavit, et licet papa relaxasset sentenciam ab episcopo latam per quatuor menses, et Cf. Hocsem. II. 12. abbas sancti Nychasii Remensis utrique parti judex a papa datus de pace tractasset, nichil propter hoc ab illicitis quievit, sed magis ac magis in malicia crevit et in heresi nefaria, compellens religiosas ac Deo devotas laycas personas suorum presbiterorum ymmo verius goliardorum missis interesse, suos presbiteros curatores cum non vellent favere suis nefariis expellens a civitate, libertatem ecclesie et ecclesiasticas personas deprimens, jura episcopi rapiens.

Cum autem anno sequenti videlicet M°CCC°XXVII° episcopus pro quibusdam negotiis Fossas tenderet, Fossenses seducti astutia Leodiensium portam sue ville ante faciem episcopi intrare volentis clauserunt, quare episcopus in iram motus eodem anno Domini circa augustum mensem misso exercitu pecus Fossensium fecit predari.

Hocsem. II. 12. Eodem anno die dominico, in vigilia beati Laurentii,

a remisso *cod.*

licet aer radiasset sole lucente nubes magna in Condrosio subito rupta, unde statim in tantum aquarum inundatione Hoyulphus crevit, quod fere omnes domos a ponte Hoyulphi usque Mosam existentes cum molendinis ac quadam turri fortissima diruit. Hocsem. II. 11.

Eodem [anno [a]] Leodienses dolo cujusdam Petri Andricas communitatis magistri seducti [iterum seditionem maximam excitarunt [a]]. Non pro libertate patrie, sed quia vel pro sanguineo se gerens castellani Waremmie vel alia amicicia secum contracta idem Petrus partem ejusdem castellani fovebat in totum, populum suum exhortans quasi pro libertate patrie civitatis destruere inimicos, cum tamen alia non esset ejus intentio quam suppeditare inimicos prefati castellani. Unde ad incendia domorum inimicorum castellani tam innocentium quam aliorum qui guerram faciebant civitati indistincte populum seducebat; ita quod circa festum omnium sanctorum eodem anno domum Walteri de Mumalia mariscalci in Mumalia combusserunt. Deinde circa festum Thome turrim lapideam Arnoldi de Sancto Joanne prope Warnans, fundamento suffosso, diruerunt, domos vero domini Amelii de Warnans, qui tamen episcopo assistebat, quia consanguineus erat castellani dimiserunt intactas. Eodem anno circa initium adventus Domini cum mariscalcus et dictus Arnoldus de guerris adhuc se non intromisissent, quamvis idem Arnoldus foret ballivus [b] episcopi terre de Muhaut et alter mariscalcus ejusdem, idem [c] mariscalcus de dampno suo commotus, quadam nocte socios congregavit, et summo diluculo villam quamdam prope Tongris cum Tongrensibus federe Leodiensibus junctam spoliavit. Hocsem. II. 13

Hoc nunciato Tongrensibus cito cum armis exeuntes mariscalcum cum suis invadunt, quibus fugientibus mariscalcus capitur et Tongris captivatur. Filius vero Hocsem. II 13.

a omisit cod., add. ex Hocsemio. *b* balivus *cod.* *c* inde *cod.*

Hoesem. II. 13. Liberti militis de Vilari, cujus domum cum adhuc esset innocens a guerra Leodienses diruerant, qua de causa is in guerra illis se miscuerat, ibidem cum mariscalco captus inter manus illorum qui ipsum ceperant a suis inimicis perimitur.

Hiis temporibus Romani, Tusculani et Lombardi Hoesem. II. 12. concorditer Ludovicum Baioaric[a] Aquisgrani Alemannie et Mediolani Lombardorum coronis coronatum in civitatem Romuleam conducentes dyademate imperiali ipsum sublimaverunt eodem anno prescripto in die beati Silvestri, quem postea papa Johannes XXII[us] fol. [illegible] tamquam hereticum ob hoc condempnavit ipsum regno et imperio a patrimoniali suo ducatu Baioarie scripto privando. In parte magna tamen regnavit in cujus adhuc obediencia XIIII episcopi permanere dicuntur. Insuper virum religiosum de ordine Minorum in papam de voluntate Romanorum fecit coronari a quo Transalpina ecclesia regeretur.

Hoesem. II. 13. Eodem anno circa idem tempus Karolus rex Francie filius Philippi formosi sive pulcherrimi tercius absque liberis obiit, uxore relicta pregnante, que dum partum femineum edidisset (1) successit Karolo Philippus filius domini Karoli comitis de Valois fratris Philippi regis formosi predicti tanquam heres proximus.

Leodiensis civitas adhuc in suo errore existens sua astutia credit suum presulem ab episcopio destituere. Hoesem. II. 14. Accusatoris mendacii litteras veneno refertas conscribi faciunt

a Baioaarie *cod.*

---

(1) Au dire de Chapeaville, t. II, p. 392, la Chronique de Jean le Prêtre et la Chronique de Gembloux s'accordaient à mentionner la descendance féminine de Charles IV.

quas nolentes et ignaros quid contineant in testimonium veritatis sigillare compellunt, linguas procaces in patrem ut aspidis acuentes, quas una cum aliis episcopi litteris in denigratione [a] honoris ejus pape transmittere proponebant, et electis quatuor ambasiatoribus videlicet domino Johanne de Lardario milite, magistro Andrea advocato et clerico civitatis, Collino de Samsone et Wilhelmo Tumassyn datis illis litteris quibus in magnis pecuniarum summis civitatem Leodiensem possent obligare versus curiam transmiserunt. Qui Quadragesima tunc instante iter arripiunt, et per Brabantiam ac Flandriam ut mercatores potius tortuose vagantes a via recta versus Romanam curiam longe [b] aberrarunt [c] ut inimicorum insidias evitarent, per Tornacum in terram regis Francie pervenerunt. Sed ecce in quodam nemore haud longe ab oppido Sancti Quintini in Viromandia [d] insidiis positis capiuntur. Hujus autem captionis actores fuerunt strenuus [e] miles Raso de Cantumerula [f] monoculus ballivus [g] in Condrosio, Cono de Lonchyn, Goeswinus de Gothoncourt camerarius episcopi, Conrardus ejus coquus et quidam alii consanguinei mariscalci captivi. Qui captivos suos per Hannoniam reducentes, uno ex eis nescio quo casu pauperiore ceteris in Hannonia remanente captivo, ceteros tres in Westfaliam transmiserunt separatos ab invicem carceribus mancipando. Hiis Leodienses auditis ferina [h] rabie concitati [i] concives et coadjutores in bello Leodii commorantes qui prefatis mariscalci [j] consanguineis attinebant in compedibus alligarunt. Hocsem. II. 14.

Sed et amissa pecunia quam suis ambasiatoribus tradiderunt et residua publica jam exhausta abjuratam levari statuunt firmitatem. Tunc plures canonici et presbyteri timentes penas incurrere que contra dantes et levantes eamdem ab olim promulgate fuerunt cum vellent a civitate recedere capiuntur.

a denigrationem *cod.* *b* longe curiam *cod.* *c* aberrarint *cod.* *d* Viromandiam *cod.* *e* strennuus *cod.* *f* Catumerula *cod.* *g* balivus *cod.* *h* ferme *cod.* *i* concivitati *cod.* *j* mariscalli *cod.*

Hocsem. II. 14. Tunc ecclesie secunde que civitatem fugientes Hoyum venerant pape scribunt litteras que sequuntur :

Legia dudum a lege in sui primordio [a] nuncupata, nunc autem ut rebus vocabulum consonet in legis odium nomine Psalm. I. 3. commutato, tunc, sicut *lignum plantatum secus decursus aquarum*, suo tempore dabat fructum, nunc autem in *spuria* Sap. 4. 3. *vitulamina* perniciose degenerans in tantum venenosos palmites propagavit quod jamjam proch dolor, in pampinos [in [b]] inutilem videlicet clerum indigenam virus pestiferum execrabiliter derivavit. Cujus detestanda facinora, tanquam Sanctitati [vestre [b]] manifesta, et longe lateque notoria ne tedium repetita generent [c], pertransimus, ad nova et hactenus [inaudita [b]] facinora querimoniam convertentes.

Sane cum sub spe pacis in ecclesiis nostris satis dubie stetissemus nuper gens perfida spoliis reverendi patris domini nostri Leodiensis episcopi et majoris ecclesie non contenta, malatoutam seu gabellam [d], que vulgariter firmitas [e] dicitur quamquam scabini, magistri, ceterique rectores, indicere [f] illam perpetuis temporibus abjurarunt, quamquam quilibet canonicus tam majoris quam secundarum ecclesiarum in receptione sua impedire juxta formam statuti super hoc [promulgati [b]] pro posse suo firmavit proprio solempniter juramento, super vino et sale recipiendam universaliter statuerunt. Quibus pauci ecclesiarum canonici de prefate gentis germine procreati, allectis [g] quibusdam extraneis partim violentia partim malicia propria partim metu, emendo vinum et sal sub malatouta predicta dissimulando delictum tacite ymmo expresse facto consentientes, potius in premissis excommunicationis sententiam, virtute statuti communi consensu omnium tam cleri quam canonicorum per bone memorie dominum Johannem de Flandria Leodiensem episcopum promulgati et reatum [h] perjurii dampnabiliter incurrerunt [i]. Post quod quamplures

a primordia *cod.* *b omisit cod., add. ex Hocsem.* *c* degenerent *cod.*
d gabelam *cod.* *e* ferinitas *cod.* *f* inducere *cod.* *g* allecti *cod.*
h reatu *cod.* *i* incurrendo *cod.*

clericos et canonicos metu penarum hujusmodi fuge remedium appetentes, comprehensos insidiis, rebus omnibus dicti magistri crudeliter spoliarunt. Quo territi plures canonici in habitu religiosorum exire compulsi sunt ne modo simili caperentur. Fecerant namque prefati Belial filii publice proclamari quod quicumque posset [a] capere clericum recedentem, ipso et bonis suis sicut captivi servi libere possit [b] uti. Grangias ecclesiarum civitati vicinas solum propter earum exitum combusserunt. Et quod horribilius est, sub pena capitis inhibuerunt presbiteris servantibus interdictum ne in festo Penthecostes nuper preterito missas cantare presumerent nisi post festum intenderent continue celebrare; et sic speciale festi privilegium et miseris a jure indultam gratiam blasphemando turpiter abjecerunt. Et licet predecessores nostri propter injurias consimiles et minores migratione, quam pauper civitas utpote vivens de clericis diu sustinere non potest, olim tanquam unico lumine et singulari remedio consueverint se tueri, adeoque in ultimo generali recessu cleri, cujus absentiam civitas diutius ferre non poterat, facta concordia que Pax dicitur Clericorum restitute sunt ecclesie libertati; in qua pace inter cetera statutum de quo supra fit mentio, clerus et populus communiter acceptarunt. Et tamen oves morbide gregis nostri que se prefatis inimicis ecclesie conjunxerunt premissa dissimulant et contra denuntiationem sententie quam fecit reverendus pater predictus, quasdam appellationes frivolas conspirantes ad invicem emiserunt; verum quia capellani collegiorum et canonici sancti Materni [c] et parve mense inherere appellationibus hujusmodi noluerunt ex eis quinquaginta duos presbyteros per prefatos inimicos ecclesie mancipari clam carceribus procurarunt. Et propter premissa facinora reverendus pater predictus capitula nostra, durante discordia, transtulit, sicut de capitulo majoris ecclesie vestra Sanctitas ordinavit. Quo circa Beatitudini vestre flexis genibus supplicamus quatenus

Hocsem. II. 14.

a possent *cod.* *b* possint *cod.* *c* Martini *cod.*

Hocsem. II. 14.

ad exilium devotissime filie vestre Leodiensis ecclesie mentis aciem dirigentes prefatis canonicis precipere dignemini, ut inimicos ecclesie deserant et recedant.

Cf. Hocsem. II. 14.

Hiis diebus inter comitem Flandrie Ludovicum quem Brugenses ut premissum captivum tenuerant et patriam suam maxima guerra orta est, cum enim ipsum a sua prisione liberassent sub fide prestita corporali quod eos de se et de suis inimicis pacificaret vel ad suam prisionem pristinam rediret. Qui minime hanc pactionem observans Philippum regem Francie cum multis nobilibus Flandriam cum armis secum adducens in convalle de Cassia castra metatus est [a]. Flandrenses vero in monte de Cassia congregati et [b] cum manu valida de monte descendentes quosdam bidarios eos opprimentes usque infra metas papilionum fugaverunt anno Domini MCCCXXVIII° III° die maii, rege tunc in supremo periculo existente nisi Guillelmus comes Hannonie succurrisset eidem. Qui cum sua cohorte circumdando Flamingos fortiter impugnavit quibus mox a ceteris exercitibus pariter undique circumcinctis omnes fere ibidem perempti sunt usque ad numerum ut dicitur quasi decem milia, ex Francigenis vero circa duo milia ceciderunt. Post hec a Brugensibus missis legatis regi Francie ad ejus libitum se obtulerunt, sed obsidibus ab hiis complendis acceptis rex ad propria remeavit.

Hocsem. II. 14.

Igitur civitas Leodii in sua pertinacia persistens, eodem anno Domini M°CCCXXVIII° feria III° post Penthecostem videlicet XXIIII° die mensis maii Leodienses Tongrenses et Trudonenses cum aliis sibi confederatis cum armis et vexillis pariter a Leodio exeunt et apud Feez

a metati sunt *cod.* b et *inter lineas cod.*

castrum Egidii de Cervo oppidani Hoyenses qui [illegible] offenderat funditus diruunt. Et sequenti feria [illegible] diluculo magno fastu armis arreptis [illegible] et Wangiam venientes, illic quasdam domos cum [illegible] loci in quo fit pretorium scabinorum [illegible]. Deinde suburbia oppidi versus [illegible] qu Stata [a] dicitur impetunt ut in Hoyensium [illegible] comburant. Sed incole ad propugnacula [illegible] quibusdam ad oppidum pro [illegible] viriliter se defendunt. Hiis turbati Hoyenses ad arma [illegible] et statim montem versus castrum vetus ad [illegible] ut securius ab alto excipiant inimicos. Tunc [illegible] merula strenuus [b] miles dum cum [illegible] ad inimicos illuc tenderet, obviam habuit equites [illegible] Leodienses cum peditibus, quibus [illegible] equum [illegible] lans hasta levata irruit in [illegible] ex quibus filium [illegible] castellani Waremmie et quidam alii [illegible] equus frenum despiciens [illegible] ciones Leodienses infamie se [illegible] quem ibidem subito peremerunt. Interim [illegible] et ascenso dextrario, ad montem [illegible] frater ejus subsequitur [illegible] fortiter dimicare. Tandem post [illegible] duobus ex adversariis [illegible] et Amelio de [illegible] qui [illegible] exercitum sustentabant pugnando [illegible] complices velut lepores aufugerunt per [illegible] latitando; quos [illegible] bant; de quibus preter [illegible] cadavera, de nostris [illegible] quinque [illegible] autem episcopus [illegible] motus : « Satis est, inquit, ad [illegible]

a Stacta cod. b [illegible] c [illegible]

Hocsem. II. 14. intellectum ut convertantur et vivant; quamvis enim erraverint contra me homines mei sunt. » Et ita reliqui fuga vitam redemerunt.

Cf. Hocsem. II. 14. Dum autem sic prostratis hostibus cuncta sperarent pacari, ecce Leodienses in maliciis indurati cum suis confederatis eodem anno, prima die mensis junii que tunc erat vigilia Sacramenti, sexta scilicet die post predicta mala que eis evenerant, in introitum de Arbone cum armis et vexillis congregati secus Waleviam pernoctantes ibidem et circumcirca plures domos combusserunt. Quod episcopus intelligens in diluculo crastine diei scilicet in die Sacramenti cum Hoyensibus et magna societate nobilium cum vexillis et magno apparatu armorum ab Hoyo exivit et apud Arbone [a] profectus est. At Leodienses audientes episcopum jam Hoyum egressum, diviso exercitu ad repetendum propria singuli revertuntur. Quod presciens Conrardus de Marcha frater [b] Adolphi episcopi cum trecentis equestris milicie per tres leucas celeri cursu ipsos persequitur et exercitum Sancti Trudonis in campis repperit adornatum in exitu Waremmie a latere quo itur versus Sanctum Trudonem quo, primo congressu fuga lapso, ultra centum gladio ceciderunt, et circa XXX captis ceteri fugientes transvadendo quemdam rivum in predicto castro Waremmie proximo se salvarunt. Acceptis igitur spoliis gens episcopi eodem die Hoyum cum gaudio est regressa uno solo ex suis tantum amisso.

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 401. Eodem anno dux Brabancie Johannes circa inicium mensis [c]

a Arbone *cum signo abbreviationis deleto cod.* *b* fratri *cod.* *c omisit Chap.*

augusti [a] castrum Falconis montis [b] per mensem et [c] amplius incassum [d] obsedit. Circa tempus obsidionis hujus castri Leodienses *Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II, p. 40.*

videntes quod suos adversarios in corporibus ledere non valebant ad suarum domorum excidia se converterunt et plures turres in confinio Hasbanie solo adequarunt [e] (1) videlicet in villis de Warouz, de Velerouz et de Othor. Insuper castrum de Herres diruerunt et turrim de Landri combusserunt. Deinde turris de Hardinemon ab eis obsessa ipsis redditur et solo adequatur. Et audientes Philippum regem Francie noviter coronatum qui dum regina, relicta scilicet Karoli regis defuncti, partum femineum edidisset in regnum successerat conqueruntur eidem quod in regno suo episcopus Leodiensis amicos et fautores eorum capi fecerat et abduci. Tunc rex episcopo misit litteras scribens qualiter talem injuriam oculis non poterat conniventibus pertransire, mandans episcopo quod malefactores suos captos transmitteret. Cui vice versa episcopus aliam rescripsit litteras tenorem hunc continentes : Excellentissimo, etc. Excusationis verba faciliter invenit, cujus mens objecti criminis est ignara. Litteris regie majestatis non sine stupore nuper acceptis que super captione quorumdam mutiorum civitatis Leodiensis infra limites regni vestri nostram videntur innocentiam suggillare, quia quandoque presumptiones suspicionem plenam non expectant, regie Serenitati notifico quod in *Hocsem. II 14. — Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II, p. 40. — Hocsem. II. 14.*

a Eodem anno circa initium augusti Johannes Brabantie dux *Chap.* *b* Falconis montis obsedit quasi per *Chap.* *c* mensem *Chap.* *d* amplius ibi sedens, nihil egit : Quare Brabantinus recessit. Circa tempus *Chap.* *e* [illegible] adequarunt plures turres in confinio Hasbanie *Chap.*

---

(1) En terminant cette citation Chapeauville, t. II, p. [illegible] remarque que la notice de Jean le Prêtre était pour le reste conforme à celle d'Hoesem.

Becan. II. 14. diem mihi prefixam comparere sufficienter intendo et me totaliter [a] super omnibus excusare, quod merito contentari debeat [b] Celsitudo regalis.

Becan. II. 15. Videns autem episcopus quod terra sua taliter devastatur, anxius querit vias quibus adversariorum improbitas retundatur, auxilium flagitat amicorum. Et pro suffragio de consensu capituli Machliniam obligat comiti Gelrie pro duodecim milibus florenorum, et diversos nuntios ad consanguineos suos in Alemanniam destinat obtestantes eosdem ut prefixo tempore in armis veniant ad succursum. Interim ad providendum exercitui obligavit se capitulum pro octo milibus florenorum.

Becan. II. 15. Interim quoque Leodienses omnes bannitos ad civitatem fol. revocant, stipendiarios conducunt, domos illis canonicorum ad inhabitandum assignant, hostia fenestreque pariter comburuntur, plumbum canalium, vitree, ferramenta, inventa domorum supellectilia rapiuntur, et viridaria destruuntur et predatur annona.

Becan. II. 15. Hiis decursis, prefixa die, Gelrie, Juliacensis, de Marca et de Montibus comites et multi nobiles circa Hurle et Alke castra metantes cum suis exercitibus advenerunt, quibus etiam dominus de Cuuc et aliqui nobiles de Brabantia se junxerunt ad obsidionem Tongrensium se parantes. Quorum Leodienses prescientes adventum, in hoc armorum industria non abusi, anno Domini M°CCCXXVIII°, VII° kalendas octobris priusquam [c] exercitus nostri se conjungere potuissent, exercitum comitis Gelrie animose nimis invadunt, quorum Gelrenses sustinere primum impetum non valentes terga verterunt hostibus fugiendo. Quod cum celeriter episcopo nuntiatur quasi furibundus ascenso dextrario vix armis corpori aptatis cum paucis in hostes irruit, quidquid habens obviam [d] detruncando. Leodiensibus vero animose diu repu-

a taliter *Chap.* *b* condebeat temptari *cod.* *c* postquam *cod.* *d* obvium *cod.*

gnantibus tandem reversi Gelrenses resumptis animis ceteris recenter accrescunt, et facta cede magna Leodiensium et Tongrensium fere octingentorum virorum exceptis captis, multo tamen plures indubie corruissent nisi supervenientis [a] noctis latibulum [b] fugiendi remedium prebuisset. Unde versus de tribus bellis : Hocsem. II 15.

MC ter X bis V tres tu Legia mortua putres (1),
Arce bona sena tibi maii luce novena,
Septembri mense sub V luce vix [c] cadis ense.
Cum Tongro flenti, Trudo, luce ruis Sacramenti,
Que fuit, ut resonas, junii quarto sita [d] nonas.

Superbia Leodiensium cum eorum auxiliis itaque diruta episcopus figens circa Tungrim sua tentoria dixit ex suis inimicis incontinenti se vindicare et forefacta patrie corrigere. Et ad mandata episcopi adveniente exercitu Hoyensi et banno de Bullione cum ceteris quibus poterat episcopus imperare Tungrenses obsidione vallavit cum essent pro parte Leodiensium, prout patebat; nam non minima quantitas ex eis occisa fuerat in bello cum Leodiensibus, et adhuc ut superstites deleret eos episcopus obsedit. Comes vero Gelrensis audiens Hoyenses appropinquare cassis episcopi precibus noluit remanere, sed contra jus bellicum in prejudicium et contra voluntatem episcopi electos abduxit octuaginta captivos, ab illis postmodum thesaurum non modicum extorquendo. Tongris itaque obsessa Raso de Greis miles, mariscalcus exercitus episcopi factus, per Hocsem. II 15.

a superveniente *cod.* *b* latibulo *cod.* *c* vix X *cod.* *d* sito *cod.*

(1) Pour retrouver la mesure régulière de ces vers léonins il faut transformer le chiffre V en U. *U tres* rime ainsi avec *putres*.

Hasbaniam cum paucis sociis ubi volebat procedebat, villas contrariorum episcopi domos ac turres comburendo, nec erat qui ei resisteret, quia Hasbani omnia relinquentes salva tantum sibi vita ubi poterant fugerunt.

Hocsem. II 15. Tunc coram Tungris machine fabricantur quibus parant oppidum expugnare. Sed Tongrenses portas suas intrinsecus terra et lapidibus obturarunt. Hoyenses vero jacebant in castris totaliter ociosi, nolentes insultum facere neque de nocte excubias aliquas agere vice sua.

Principes autem attediati festinantes episcopum quasi constringunt ad pacem. Et tractatu habito apud Hurle, in grosso fit concordia [ita [a]] quod ordinatio abbatis Sancti Nychasii rata maneret et Leodienses pro injuriis et dampnis quinquaginta milia librarum Turonensium episcopo repensarent et sic circa octavum diem postquam Tongrim obsederant episcopus recessit obsidione soluta.

Ipso autem die discessionis a dicta obsidione Dyonenses cum essent pro parte Leodiensium combusserunt in Condrosio circa XI villas cum castro et ecclesia sancte Agathe de Hubines pro Cennacensibus, quorum oppidum gens dictarum villarum contra impetum Dyonensium observabat, qui Cennacenses ideo exosi a Dyonensibus cum nollent se intromittere de guerra nec eos juvare contra episcopum.

Eodem anno Johannes dux Brabantie videns quia rex Boemie filius matertere sue negotium protelaret ac de anno in annum differret, nec sententiam ab eo requisitus promulgare vellet quam supra se jam anno Domini M°CCCXXVII° pronuntiandam receperat,

a omisit cod., add. ex Hocsem.

postquam idem dux castrum Falconismontis per IX ebdomadas obsederat, quin ymmo per nuntium ipsum diffidavit, cui et dux silere remandans diffidavit et ipsum. Et transacta hyeme circa initium marcii congregato exercitu transivit Mosam et obsedit illud firmissimum castrum Falconismontis anno Domini M°CCCXXIX°. Quod dum incessabiliter impugnaret illi lassatis viribus et animis fatigati castrum ipsum r. dicto duci salvis suis corporibus reddiderunt. Quod castrum mox dux ne aliquod desiderium revertendi illuc haberetur cum tota villa destruxit eodem anno nona die maii, et receptis homagiis ab habitatoribus ejusdem terre Brabantiam recessit.

Circa idem tempus solvit prefatus dux Brabantie comiti de Montibus summam pecunie quam avus ejus olim repromiserat patri dicti comitis dare pro ducatu Lemburgensi quem ei emerat, quod minime fecit, neque filius ejus, pater dicti ducis. Iste ergo dux fecit quod avus suus strenuus [a] Johannes primus ad effectum non deduxerat, qui predictum castrum obsederat XI ebdomadis [b] post Hocsem. I. 16. illud famosum et insigne bellum ac triumphum quem ante castrum de Wouronc temporibus suis anno Domini M°CC°LXXXVIII° habuerat, in quo, ut illic predictum est, ex parte comitis Gelrie ejus adversarii duo milia et quingenti preter captos eciderunt, inter quos comes Luceburgensis et Waleranus frater suus simul ceciderunt, comes Gelrie ac archiepiscopus Coloniensis cum multis nobilibus ac aliis cathenis et vinculis

a strennuus *cod.* *b* ebdomadibus. Ille namque post *cod.*

Hocsem. l. 16. quas in perniciem ducis paraverant constringuntur, et solus Waleranus de Falconemonte de principibus fuge compendio liberatur, et dux cum suis captivis ad propria cum gaudio remeavit. Cum vero idem Waleranus qui in bello prefato manus ducis, ut premittitur, solus evaserat adhuc eidem rebellaret, circa augustum ipse dux castrum suum Falcomontis obsedit. Sed et Ysabella Flandrie comitissa, soror dudum comitis Lucceburgensis in bello sicut premittitur contra ducem interfecti, terre dotis sue Namurcensis dominum de Falcomonte prefecit ut per hoc ducem gravius infestaret. Qui cum valida manu terram ducis invaderet dominus de Melyn cum gente quam de remanentibus in Brabantia potuit congregare cum domino de Falcomonte congreditur et interficitur ab eodem. Dux vero timens de periculo terre sue rediit obsidione soluta. Demum inter filium comitis Luceburgensis Henricum qui fuit postmodum imperator et filiam ducis facto matrimonio pax firmatur de quo postmodum procreatur Johannes rex Bohemie de quo supra, etc. Ab illa autem obsidione usque ad istam destructionem fluxerunt anni XL° et menses septem.

Redeamus jam ad propositum. Cum confirmatio pacis ante Tungrim ordinate inter episcopum et Leodienses nimis protelaretur, uno concilio ordinatum est a canonicis omnium ecclesiarum ut oppidum Hoyense sit locus residentie; quare si quis canonicus non maneret in Hoyo, absens esset ab ejus ecclesia. Insuper quod quelibet ecclesia, secundum quod res ei competeret, pro negotiis suis faceret suum capitulum in ecclesia fratrum Minorum. Itaque canonici, ad invicem unicordes effecti, cum Leodienses a thesaurariis claves et a grenariis blada ecclesiastica urbis

rapuissent, domos canonicorum absentium per claustra violassent, et horrea ecclesiarum per villas campestres concremassent, bona eorum levantes, sua dampna civitati repetebant. Quare, eodem anno, murmur magnum odio commixtum ortum est inter canonicos et concives. Videntes autem Dyonenses quod Leodienses ita destituti essent quod non poterant sibimet neque suis auxiliatoribus subvenire, consilio usi, episcopo mediante summa [a] pecunie quam repromiserunt ei dare pacificati sunt; sed et castrum de Hubines cum ecclesia sancte Agathe que cremaverunt suis sumptibus restruuntur. Similiter Tungrenses Trudonenses et Fossenses cum episcopo pacificantur. et ita soli Leodienses relicti sunt in guerra.

Eodem anno circa Epyphaniam Domini cum Johannes comes Namurcensis filius Guidonis comitis Flandrie exiret a civitate Parisiensi, ingens infirmitas eum subrepit. Quare morbo cogente mox ipse regressus Parisius decidens in lectum obiit, et Johannes ejus filius successit in dictum comitatum.

Cum de pace Leodiensi reformanda quidam fideles ex parte episcopi et canonicorum urbis et alii ex parte Leodiensium electi pluries in abbatia Flonensi de pace tractassent, et pax super quibusdam rationibus prolongaretur, tandem pax ab eis hoc modo pronuntiatur. 1° clerus gaudeat in urbe ex sua libertate sicut temporibus antiquis consuevit. 2° Leodienses nullatenus manus apponant ad weriscappia urbis

a summam *cod.*

cum intersit episcopo ex eis gaudere. 3° amplius non fiat communitas seu sedicio in urbe nec aliquis temerarius ausus sit pulsare campanam nisi ex licentia episcopi. 4° solummodo magistri, scabini, jurati, una cum capitulo gubernent urbem; ad justicias autem episcopi nullus manus apponat nisi gerentes vices ejus. 5° presbiteri qui interdicto urbis celebraverunt sint privati omnibus suis beneficiis ecclesiasticis. 6° civitas dabit pro sublatis et dampnis restituendis episcopo canonicis et nobilibus Hasbanorum existentibus pro parte episcopi usque ad summam LX milium librarum cum sex centum libris monete currentis et ob hoc episcopus accipiet super se homicidia et incendia utriusque partis factá guerra precedente. Quam pronuntiationem pacis communitas amaritudine oppressa audiens dixit : « Heu ! civitas in magna paupertate lapsa est. Nam ditiores in bello facto secus Hurle et Alk capti a suis diviciis omnino spoliati sunt. Eciam major pars populi vivebat ex canonicis et curiis officialis et archidyaconorum et ex suis hospiciis pace in urbe regnante. Necessitate ergo cogente oportet canonicos et curias redire vel civitas quasi vacua populo ex eadem fugiente relinquetur, et cum redierint levetur exactio rerum venalium usque quo summa tante pecunie sit persoluta, aliter non potest fieri nichil lucri veri, et quidquid[a] lucri partiti[b] fuimus guerra longo tempore ducta devoravit. » Talis est responsio urbis. Episcopus autem et canonici hoc audientes dicebant : « Nequaquam hoc posse fieri, quia

a quitquid *cod.* *b* parti *cod.*

si exactio rerum venalium levaretur [a] in urbe omnes parjuri essemus. Verum cum tempore Henrici Gelrensis Leodiensis episcopi actum et ordinatum ab episcopo et canonicis omnium ecclesiarum fuerit et a papa et a rege Alemannie confirmatum quod deinceps usque in evum exactio rerum venalium in urbe non levaretur preter ex cervisia (1), et ob hoc ex tunc et inde est consuetum jurare novis episcopis et canonicis subvenientibus urbem in sacramento suarum possessionum quod ad hoc se non consentirent ut talis exactio levaretur, alia via queratur, hoc non potest fieri. » Hoc dicebant canonici. Tandem considerantes paupertatem urbis et episcopum irretitum infinitis debitis ratione guerre et obligatum capitulo consentiente, dampna quibusdam nobilibus a Leodiensibus facta cum stetissent cum episcopo in guerra, consilio usi miserunt nuntios versus curiam Romanam qui impetrarent a summo pontifice dispensationem hujusmodi sacramenti. Cf. Hocsem. II. 15. Quare in dicta civitate est concessum levare dictam exactionem rerum venalium usque quo predicta summa pecunie plenarie sit persoluta (2). Itaque pace confirmata [b] (3) canonici regressi sunt in urbem et organa resumpta anno Domini M°CCCXXX°, in divisione apostolorum; sed curie officialis et archidya-

a levavaretur *cod.* *b* commirfata *cod.*

---

(1) Voy. ci-devant, p. 198.

(2) Voy. l'article 6 de la paix de Flone (1[er] juin 1330), Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége,* 1[re] sér., p. 203.

(3) Voy. la paix de Flone, Polain et Bormans, *loc. cit.,* pp. 200-209.

conorum adhuc quibusdam rationibus remanserunt Hoy usque ad solempnitatem omnium sanctorum proximo venturam.

Eodem anno in crastino divisionis apostolorum, quasi hora nona diei artificialis sed naturalis quasi tredecima, fit eclipsis solis (1).

Johannes junior comes Namurcensis precibus sui patris morientis inclinatus eodem anno Domini predicto cum Guidone ejus fratre transfretavit, et ambo fratres propter Deum et pro anima patris eorum peregre profecti visitaverunt sepulchrum Domini nostri, et in eodem loco tunc fuerunt novi milites effecti a nobili milite Waltero advocato Hoyensi, qui propter Deum peregre illic cum eis profectus erat

Cf. Hocsem. II. 12

Cum Romani in sua civitate statuissent papam ymmo verius antipapam, cum contra jus Johannis pape regeret Transalpinam ecclesiam et ob hoc ab ore Johannis quotidie sedentis in consistorio in Avinione coram cardinalibus idem antipapa cum suis fautoribus anathematisabatur, quod antipapa intelligens cum esset vir satis religiosus multum tristatur, sciens ista que faciebat esse illicita, sed detentus et coactus a Romanis timore mortis hoc agebat. Ideo Johanni pape clam ista nunciavit eum consulens quid ageret, si subiret martirium; papa vero ei rescripsit nequaquam mortem subire, sed cum fuerit

(1) Cette éclipse eut lieu le 16 juillet 1330 à 3 heures de l'après-midi (mérid. de Paris). Voy. *L'art de vérifier les dates*, t. I, p. 354.

tempus opportunum [a] quod ex eorum manibus fugere posset secure, veniret ad eum quia omnia ei indulgeret. Quod antipapa intelligens se sublatus est a Romanis, et latitans veniens apud Avinionem, semetipsum in sua personna Johanni pape presentavit anno dominice incarnationis predicto. Inceps capistro circumligato collo ejus consistorium intrans, papa et cardinalibus illic consedentibus, pedibus dicti pape mox se devolvit ei supplicans veniam. Qui papa illico totum factum ei indulsit absolvens eum ab omni anathemate.

Ludovico eciam Baioarie a Romanis dyademate et Lombardis corona coronato cum idem Ludovicus invenisset urbes Transalpinas instabiles, videlicet una die pro sua parte et altera contra ipsum, timuit eum minime fultus esset ex nobilibus Alemannie; quare eodem anno Domini prescripto clam versus Baioariam
v°. regressus est. Itaque Romani et Lombardi sunt destituti ab omnibus que operati fuerant.

Cum in civitate Leodiensi esset quidam pelliparius dictus Petrus Andricas, homo capitosus et eloquens, cujus Cf. Hocsem II. 26.
astutia omnibus aliis postpositis ejus consilio et judicio tempore litis pendentis inter episcopum et Leodienses civitas regebatur, ymmo verius adnichilatur, hic actu nefario attraxerat in civitate maximam multitudinem que, Deo et omni jure seu fas postpositis, nutu suo parata erat ad delendum quecumque valeret, confundens quicquid poterat illos de Waroux, cum omnino staret pro illis de Awans, quod patuit dicta guerra pendente. Pace eciam reformata justicias

a oportunum *cod.*

episcopi multum in civitate impediebat, faciens commotiones seu seditiones contra villicum de nocte civitatem excubantem, cum fortuitu aliquem parentele de Awans ultra metam pulsationis campane sibi obviantem caperet, a manibus seu prisione villici vi rapiebat. Quare in hiis commotionibus clerus de novo in civitatem regressus multum se timebat. Inter hec accidit ex ipso conquestum fuisse de treugis fractis. Episcopus vero considerans quod pax non posset leniter in civitate regnare nisi fomes tantarum commotionum fuisset ab eo extirpatus precepit[a] ipsum proscribi. Cum autem quadam die super hiis a justicia episcopi tractaretur nuntiatum est illi, qui furore repletus coacervavit sycharios seu satellites sibi faventes eisque enarravit hujus rei factionem. Qui mox conjurantes in mortem scabinorum existentium ex parentela illorum de Warouz clam capiunt arma. Et ecce res nuntiata scabinis predictis; illico exeunt ex urbe sicuti potuerunt, conquerentes super

Hocsem. II. 16. hiis episcopo. Quo audito episcopus magno exercitu tam de terra sua[b] quam suorum consanguineorum et amicorum de Brabantia, Hannonia, Loscensi, Juliacensi, de Montibus quasi ad numerum quatuor milium congregato, venit apud Votemmiam juxta Leodium, ubi coram scabinis ibidem ad judicium adunatis dictum Petrum et secum accusatos numero XXXIX fecit ad judicium evocari, anno Domini M°CCCXXXI°, in crastino sancti Servacii, hoc est XIIII[a] die maii, tunc III[a] feria ante Penthecostem; qui cum ad diem

a precepitque *cod.* *b* de terra terra sua *cod.*

Hocsem. II. 16.

comparere non auderent auditis testibus sententialiter abjudicantur et honore privantur; qui versus Namureum subito profugerunt postquam in urbe eodem die proclamati fuerant a preconibus ab eodem sole lucente exire. Unus vero eorum tardans exire ab urbe usque ad diem crastinum obviatus juxta Jumeppe a justicia episcopi est captus et equis distractus et [illegible] supra rotam. [Cetera autem plebs urbis ista videns magis timuit et licet pro talibus et tantis mesta et turbata [illegible] multa dixisset tandem conticuit plus obediens [illegible] justiciis necnon et capitulo Leodiensi quam prius (1).]

Adhec [a] episcopus postquam jam annis sex [illegible] non est reversus ad illam sed extra civitatem [b] [illegible] tam cum civibus quam capitulo faciebat.

Quidam armiger dictus Robertus de G[illegible] forefacto fugiens dominum suum ducem [illegible] Brabantia venit apud Sanctum Trudonem, qui in [illegible] receptus institutus est loco [illegible]. Cum autem [illegible] profugus a Brabantia multum a duce [illegible] factus in dicto [f] maneret, dux [illegible] ei reddere valeret, quod omne [illegible] sua exierat quittaret, et ei [illegible] cum dictus Robertus dictum [illegible] fecit dux sibi amputari caput. Quo audito [illegible] mox seditio plebis insurgit in [illegible]

a adhuc *cod.* *b* sed [illegible] *c* [illegible]
d a *Chap.* *e* ejus *Chap.* *f* [illegible] *g* [illegible]

(1) La note suivante de Chapeaville [illegible] lation à cette place du [illegible] *tioso hoc Andrica, ejus* [illegible] *supplicio affecto et rota* [illegible] *et Johannes Presbyter qui* [illegible] *refert* : Cetera, etc. [illegible]

Joban. Pr. p. Chapeav. t. II. p. 410-411.

prestolari refugit Brabantiam [a]. Trudonenses autem fecerunt ipsum Robertum a suis scabinis proscribi; quod Robertus duci est conquestus, qui mandavit scabinis ut proscriptionem in Robertum factam revocarent; quos [b] recusantes hoc agere dux despecte habuit, quare mox favit ipsi Roberto exitus et reditus Brabantie. Robertus igitur ex refugio [c] Brabantie securus, quibusdam consodalibus [d] secum acceptis, quasi quotidie super Trudonenses predatus est eis multa damna faciens. Accidit autem cum quodam die in circuitu Sancti Trudonis predatus esset et predando quosdam oppidanos occidisset, clamor in oppido factus est, et ecce Trudonenses cum armis et vexillis a sua villa exeuntes ipsum Robertum usque villam de Lewis [e] insecuti sunt, in qua mox cum sua complice ab oppidanis est receptus. Quod Trudonenses percipientes dixerunt hoc factum esse illorum [f] de Lewis [e] cum malefactores infra suos muros recepissent. Quare mox ex suis securibus et asciis liciis de Lewis [e] scissis [g] in Sanctum Trudonem sunt regressi. Quod factum dux intelligens mox etiam [h] memorie reducens pacem annis preteritis inter Trudonenses et illos de Lewis [e] hoc modo factam quod quicumque ipsorum prius pacem infringeret incideret in penam sex milium marcharum persolvendarum [i] parti adverse que pacem teneret, quam penam dux Trudonensibus [j] repetebat; sed e converso Trudonenses dicebant illos de Lewis [e] in dictam penam incurrisse quia prius pacem infregerant sustinendo satellites et vespiliones cum spoliis super suos oppidanos predatis. Requirebant ergo Trudonenses auxilium episcopi et bonarum villarum totius episcopatus. Adolphus vero episcopus dicens Trudonenses habere jus in causa [i] sustinebat partem eorum, parvipendens verba ducis, dicens ipso audiente quod Trudonensium rationem ut eorum dominus cum eis defenderet.

Hocsem. II. 17.

Hoc tempore dominus Robertus de Attrabato post regem

a fugit in Brabantiam *Chap.* *b* qui *cod.*, et *Chap.* *c* refugis *Chap.* *d* sodalibus *Chap.* *e* Liewis *Chap.* *f* ipsorum *Chap.* *g* sciscis *Chap.* *h* est *cod.* *i* omisit *Chap.* *j* a Trudonensibus *Chap.*

Francie totius regni supremus quasdam litteras produxit [a] sigillo comitis Atrabatensis fratris sui in Flandria prius interfecti et regis, ut apparebat prima facie, sigillatas quibus quod seu ex donatione comitis Atrabatensis predicti seu ex pacto post mortem comitisse idem Robertus deberet in dicto comitatu succedere continebatur [b]. Quibus inspectis a rege, proclamante Roberto, filius ducis Burgundie frater regine Francie et comes Atrabatensis ad judicium evocatur; et quia nunquam de hoc quidquid auditum fuerat, suspectum hoc ab omnibus habebatur. At regina pro fratre suo nocturnis apud regem ociis insistente, rex inducitur ad perscrutandum attentius veritatem. Et vocato Roberto coram rege et causarum regionis auditoribus, ab ipso queritur an in judicio illis litteris uti velit; qui communicato consilio suorum respondit quod eis uti vellet pro talibus quales essent quia ipsas non procuraverat sigillari sed ab alio sibi presentate fuerunt et sic amplius suspitionis materia cumulatur. Tandem examinatione legitima [c] precedente jam dictas litteras judices pronuntiant esse falsas. Denique ad regis pervenit auditum quod quedam mulier nobilis et formosa que fuerat magistri Theodorici comitisse Atrabatensis consiliarii et totius ejus gubernatoris concubina prelibatas litteras fabricasset. Quam cum rex captivasset promisit eidem quod si de hoc facto veritatem diceret, remitteret sibi penam. Tunc illa confessa fuisse dicitur coram rege quod cum prefatus magister Theodericus qui postmodum fuit episcopus Atrabatensis, multas haberet penes se litteras diversorum contractuum sigillo regis et dicti comitis Atrabatensis in Flandria mortui sigillatas, quibus ingeniose subtractis eadem novis litteris ad voluntatem jam dicti Roberti confectis ipsa subtilius applicavit. Cum crine namque quodam liquore peruncto sigillum inter ceram secabat et cartam et tunc caude nove littere sigilli partes

Hocsem. II. 17

a litteras produxit litteras *cod.* *b* continentes *cod.* *c* legittima *cod.*

Iocsem. II. 17. applicans ab una parte liquescens igniculo rejungebat, et ne hoc finxisse videretur subtilitatem hanc pluries coram rege dicitur ostendisse. Tunc idem Robertus ad judicium evocatur, sed ab amico premonitus dedit fugam et venit Namurcum. Sed comes Namurcensis cum hoc a nuntiis regis didicisset non est ausus dictum Robertum ejus avunculum contra regis imperium amplius secum detinere; quare ipse Robertus ad Brabantiam se transtulit apud ducem. Cui cum rex mandasset ne in terra sua ejus reciperet inimicum, dux regis parvipendens mandatum, maxime quia ipse feudarius suus non esset, cognatum suum quem in fide susceperat secum detinuit. Hac occasione annuente rege Francorum rex Boemie, archiepiscopus Coloniensis, episcopus Leodiensis, Comes Gelrie, comes Juliacensis frater archiepiscopi Coloniensis supradicti, comes Barrensis, comes de Eu connestabularius regis Francie, comes Namurcensis, comes Losensis, dominus Johannes de Beaumont frater comitis Hannonie, dominus de Falcomonte et plures alii ducem Brabantie unanimiter diffidarunt, cum tamen pene omnes fuissent ipsius ducis propinqui et consanguinei. Nam rex Boemie filius fuit matertere sue, sed et dux Barrensis filius amite sue, archiepiscopus et frater suus comes Juliacensis et comes Namurcensis attinebat sibi in tertio gradu, et ita de aliis nunquam a duce exacerbatis nisi tantum ex illa causa quod dux regem ipsorum dominum offendisset. Qui omnes, excepto archiepiscopo et comite Barrensi, apud Fehe villam episcopi cum bonarum villarum consilio tractatu habito, cum multitudine armatorum Hannutum villam ducis cum quibusdam aliis circumjacentibus combusserunt anno Domini M°CCCXXXII°, IX° kalendas

maii. Deinde usi consilio miserunt apud Sanctum Trudonem comitem Suessionis et Guidonem fratrem Johannis comitis Namurcensis cum exercitu ut introitum nostre patrie tuerentur contra impetum inimicorum; residuus vero eorum exercitus eodem die recessit ad propria. Eo tempore Adolphus noster episcopus cum prefatis dominis primum intravit urbem Leodiensem quam jam lapso septennio non intraverat scilicet VI° kalendas maii, dominica in octava Pasche, ubi a clero et civibus cum magna gloria et honore est receptus. Et exercitum a civitate postulans quod petiit impetravit. Hocsem. II. 17.

Quarta vero die mensis maii subsequentis prefati principes adjuncto sibi Barrensi comite Leodium revertuntur, et sexta die mensis ejusdem Leodio cum exercitu egressi versus Heilecines se direxerunt ubi dux cum sua acie se tenebat et fixerunt sua tentoria ita quod quidam nostrorum plano aspectu poterant videre exercitum Brabantinorum; sed fluvius Jacie medius erat inter eos, de quo omnes pontes diruti erant. Fuerunt autem in nostra acie, prout dicebatur, viri ad numerum centum milia tam peditum quam equitum et amplius, inter quos Johannes Bohemie, Adolphus noster episcopus cum reliquis prenominatis principibus et quingentis militibus et amplius dicuntur affuisse. Et licet exercitus ducis fuisset multo majoris quantitatis, forte non fultus tantis nobilibus, tamen in suis tentoriis quievit nec nostros assaltus est. Sed cum cadente jugiter pluvia, equis luto et frigore fatigatis, lente bellatoribus victualia sequerentur, ecce comes Hannonie ac Hollandie jacens in biga cum infirmaretur venit ad eos Hocsem. II. 17.

tractans de pace; sed cum perciperet quod pax non posset fieri in continenti tandem fecit quod pax fuit posita in arbitrio regis Francie, et ita treugis datis ac Cf. Hocsem. II. 17. ab utraque parte pollicitis, unusquisque nil aliud agens remeat ad propria. Eadem vero hora qua de pace tractabatur Robertus Atrabatensis se sublatus est ab acie ducis ubi erat et profusus secessit alias. Exercitu vero regresso mox nostri principes secesserunt Compendium ubi rex tunc erat. Inde usi consilio noster episcopus pro se suaque ecclesia et Trudonenses necnon et alii tradiderunt regi suas petitiones, sperantes cum pax esset in ejus arbitrio rehabere plenarie quicquid duci objecerant contradictorie. Sed duce ad mandatum regis illic adventato inter hoc intervallum temporis quod de pace tractabatur rex per aliquos adulatores inductus nichil de pace egit, sed causam protelando dixit quod de peti- Cf. Hocsem. II. 17. tionibus utriusque partis se informaret et pacem in festo sancti Mychaelis archangeli proximo venturo pronuntiaret. Treugas autem inter eos prolongabat usque ad octavas nativitatis beati Johannis Baptiste venturas [a] anno Domini M°CCCXXXIII°. Itaque quisque principum nostrorum redit ad propria, a proposito ac spe sua cassatus. Per intervallum autem hujus temporis, ratione matrimonii quod rex intendebat facere de filia sua cum filio ducis, idem dux pacificatus et multum familiaris effectus est regi. Postea confirmatum est matrimonium inter eos, quare

[a] venturum *cod.*

ex consilio abusus iterum distulit pronuntiationem pacis quam debebat proferre de duce a [a] prenominatis primatibus, magis attendens ad ducem quam ad illos.

Inde circa festum omnium sanctorum in episcopatu Leodiensi ratione hujus guerre contra ducem Brabantie necnon pro infinitis debitis de quibus episcopatus erat obligatus pro guerris preteritis, ad petitionem episcopi, consilio ecclesiarum Leodiensium, militum ac bonarum villarum totius patrie, levata est ingens exactio per omnes villas totius episcopatus, ita quod quelibet villa tam bona quam alia persolvit suum symbolum. De qua quidem pecunia episcopus et capitulum concesserunt Ludovico comiti Losensi supra terram de Florines XV mille libras argenti.

Circa idem tempus cum mota esset contentio inter comitem Hannonie et ducem Brabantie pro pena centum milium librarum in qua dux incurrerat pro eo quod irritum fecerat matrimonium de manu sua facere repromissum et sub pena tante summe pecunie de suo filio cum filia predicti comitis, alterum matrimonii pactum faciens de eodem suo filio cum filia Philippi regis Francie, quam penam idem comes repetebat et dux solvere contradicebat, ideo ipse comes cum prefatis principibus contra ducem confederatur. Quod rex Francie intelligens statuit diem pacis de confederatis contra ducem inter Herkes et

a ad *littera* d *deleta cod.*

Harlem anno Domini prescripto feria III^a^ post Letare ubi pax minime viguit. Ideo iterum statuta est alia dies pacis anno Domini M°CCCXXXIII° feria III^a^ post octavas Pasche Mechlinie, que pax eciam tunc fieri non potuit quia rex in hiis duobus diebus pacis presens non interfuit, sed tractatio fiebat per suos nuntios, et ideo iterum statuitur dies pacis apud Cameracum die XVIII^a^ maii ubi rex primo dixit quod confederatio facta inter prenominatos principes deinceps sit nulla; inde usque ad nativitatem Domini proximo venturam prolongabat treugas inter eos et interim pronuntiaret dicta pacis.

Cf. Hocsem. II. 17.

Hiis diebus Aquisgrani ignis a domo cujusdam civis transiliens plusquam quingentas domos consumpsit, inter quas domus fratrum Minorum edacibus hujus incendii [flammis [a]] devorata est.

Eodem mense comes Juliacensis obsedit castrum Montisgaudii, quod cum ita grave esset ut haberi non posset nisi defensores premerentur angustia famis, fecit idem comes in exitu vie castri plures phalas ligneas ut tueatur ne annona in castrum deferatur; quod Waleranus de Falconemonte dominus dicti castri intelligens secum quodam die magnam miliciam ut dictas phalas expugnaret duxit, in quarum assaltu ecce quidam architenens arrecto arcu appetit Waleranum sagitta toxicata, qui frontem dicti Walerani inter oculos et cabillam [b] transfixit; qua mox sagitta a fronte extracta [c] obiit.

a omisit cod. *b* cabilem *cod.* *c* extracto *cod.*

Eodem anno in crastino nativitatis beati Johannis Baptiste circa vesperam cum tunc tonitrua et fulgura fierent calore temporis ecce ignis vehemens descendens de celo cecidit super aulam castri de Falais ac eam combussit. Inde quibusdam diebus intercalatis fit maxima strages frugum in multis locis a grandine descendente de celo, videlicet in Condrosio, circa Jalam incepta divertens versus Havelangiam extendit per decem leucas et amplius in longitudine et duas in latitudine; iterum versus Walcuriam exurgens usque oppidum Fossense descendit ubi restant quinque leuce. Et ita consumpsit dicta strages quidquid residui frugum, in dictis locis in quibus cucurrit, est minime inventum. Iterum versus Maderias non tantum fruges dicta strages devoravit sed et villas quasdam campestres secundum fluvium Mose diruens quosdam homines et quamplures pecudes submersit. Cf. Ann. Fossenses, 1333.

Eodem anno in die beati Augustini circa vesperas ignis transiliens a domo cujusdam mulieris totum oppidum Fossense infra muros cum domo episcopi combussit, exceptis capella ejusdem domus episcopi et ecclesia sancti Foillani cum claustro tam ecclesie quam canonicorum. Sed capitulum scola et due domus tantummodo duorum canonicorum hoc incendio comburuntur. Cf. Ann. Fossenses, 1333.

Eodem anno Domini predicto in festo beati Michaelis archangeli Parisius, ubi tunc congregata esset maxima multitudo primatum et nobilium ab archiepiscopo Remensi ad mandatum Johannis pape

inclinati precibus Philippi regis Francie qui hoc fieri sibi mandaverat, facta est predicatio crucis, ad cujus predicationem idem rex et primates quamplures et nobiles cruce signati sunt.

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 413-414.

Circa idem tempus cum Mechlinienses plus faverent duci Brabantie quam episcopo Leodiensi qui in eadem pertinacia permanserant ab Henrico Gelrensi episcopo usque ad hoc tempus ita quod in omnibus causis sive bonis sive malis quas episcopus habebat agere contra ducem semper erant[a] pro parte ducis, et cum nec adulationibus neque promissis vellent ad verum propositum reverti, quin semper inciderent in labem infidelitatis, Adolphus episcopus et capitulum Leodiense considerantes si Mechlinia esset a duce separata quod dux non haberet tantum posse resistere contra Leodienses si sua industria aliquo tempore[b] valeret[c] contra eos insurgere, quare vendiderunt dictum dominium Mechlinie comiti Flandrie centum mille florenis[d] auri signatis[e] signaculo agni. Insuper cum advocatia ejusdem ville devenisset filie comitis Gelrensis ratione cujusdam matrimonii nec possent ex ea pro duce gaudere, dictam advocatiam eciam dicto comiti vendidit. Vendita itaque Mechlinia cum ejus[f] advocatia eodem anno Domini[f] predicto circa festum beati Remigii comes Flandrie recepit eam[g] in feudum ab episcopo et ecclesia beati Lamberti cum duobus castellariis videlicet Grimon et quodam alio adjacente ultra Mechliniam secus mare que sui predecessores comites prout illic recognovit tenuerant[h] ab antiquo tempore a beato Lamberto in feudum. Quod Mechlinienses egre ferentes cum nollent se tradere dominio comitis Flandrie acquisierunt ducem et bonas villas Brabantie pro sua parte, quare nuntios seu justicias Mechlinie a dicto comite transmissos cives a sua villa

a erat *Chap.* *b* aliqua tempora *Chap.* *c* valerent *Chap.* *d* florenos *cod.* *e* signatos *cod.* *f omisit Chap.* *g* jam *Chap.* *h* tenuerunt *Chap.*

expulerunt. Qua de causa, eodem anno Domini[a] predicto[a], circa adventum Domini, Johannes rex Boemie, archiepiscopus Coloniensis, episcopus Leodiensis, comites videlicet Flandrie, Suessionis, Namurcensis, Hannoniensis, Lossensis, Gelrensis, Juliacensis, dominus de Falconemonte et alii quamplures convenerunt Valencenas[b] et tactis sacrosanctis simul juraverunt se pro posse Brabantie duci[c] nocituros, nec pacem unum[d] sine altero unquam facturos. Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 413-414.

Cum vero incarnatio Domini ab antiquis temporibus in diocesi Leodiensi semper renovaretur et transmutaretur quolibet anno in vigilia Pasche, tunc Leodii ordinatum est et constitutum quod deinceps renovaretur in nativitate Domini, cum computus et ritus universarum provinciarum totius christianitatis quolibet anno eodem die eam renovare doceant, et ita inde scriberetur in cartis : *Datum anno a nativitate Domini M°CCC°, etc.*, ut sit differentia inter ritum antiquum et novum, velut mox est ordinatum (1). Cf. Hoesem. II. 17.

Anno igitur a nativitate Domini M°CCCXXXIIII° circa Epiphaniam Domini per certos nuntios prenominati principes diffisi sunt ducem Brabantie, et dux eos. Quo facto postea brevi tempore comes Flandrie intrans cum manu valida in terram ducis quasdam villas igne combussit. Quod factum dux intelligens, omnes villas quas dictus comes habebat trans Bruxellam intra[e] duas aquas (2) igne et ferro delevit usque Alustum et Teneramundam. Hiis diebus rex Boemie terram Lemburgensem invasit, comburens in ea nonnullas villas. Sed et ballivus Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 418-420.

a omisit Chap. *b* Valencenis *Chap.* *c ducem cod.* *d unus cod.* *e* inter *Chap.*

---

(1) Cf. E. de Marneffe, *Styles et Indictions suivis dans les anciens documents liégeois*, pp. 10 et suiv. Bruxelles, 1896.

(2) Ces rivières sont la Senne et la Dendre.

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 418-420.

Condrosii ad mandatum episcopi ad quasdam villas de terra Lemburgensi secus Nadren existentes, videlicet ad Capellam et ad aliam secus eam, cum magna societate nobilium secessit. Comes similiter Juliacensis obsedit castrum de Rode. Episcopus Leodiensis tunc in Sancto Trudone posuit suas munitiones ex quibus et alibi, anno Domini predicto, XX° die mensis januarii, scilicet ipso die sanctorum Fabiani et Sebastiani, accepta milicia, ipso abeunte, directa [est [a]] apud Landres in Brabancia, que cum non esset munita defensoribus eadem die est a nostris assalta, capta et depredata ac combusta, hominibus aliquibus captis, reliqui fugerunt. Quedam eciam [b] milicia ad numerum quingentorum a comite Flandrensi transmissa, in Brabantiam [venit [c]] ut incendia et homicidia faceret, sed occurente illis duce Barrensi cum suis, adjunctis sibi nonnullis Brabantionibus, illic infauste pugnatum est. Tandem Flandrensibus dorsa vertentibus quedam pars eorum occiditur, quedam capitur et reliqua fugatur. Et ita quilibet principum simul in partibus suis quibus Brabantiam attingebant juxta condictum depredationes et incendia agebant, ut dux tot adversitatibus sibi in tam diversis locis obviare non posset. Interea ergo comite Juliacensi castrum de Rode cum suis obsidione vallante machinisque coartante, custodes castri coacti sunt spondere reddere sibi castrum post mensem nisi dux infra [d] hunc terminum dissolveret obsidionem. Cum vero dux ad diem sibi prefixam cum ingenti comitatu tam peditum quam equitum ornato omni genere armorum per Trajectum Mosam transit, succurrere volens castro suo, castraque metatus in monte Galopie loco fortissimo, dominum de Steyne, capitaneum castri de Zittart quod armis contra dominum de Valkenborch dux acquisiverat, ad se vocat. Plebs vero castri antiquo domino favens et timens obsidionem partis adverse, revertenti capitaneo claudit portas. Missis itaque dux nuntiis invitat illos ut exeant, et omnes querelas quas multis annis contra eum movissent illo die terminaret [e]. Sed adver-

a omiserunt cod., et Chap. *b* omisit Chap. *c* omisit cod., add. ex Chap. *d* intra Chap. *e* enumeraret Chap.

sarii oblatam a duce pugnam in planis caute repudiant, mandantes eidem si posset veniat et ipsos, ut suis promiserat, ab obsidione repellat; qui magnis fossis se in circuitu cinxerant, inter quos cum comite Juliacensi predicto erant rex Boemie, exercitus archiepiscopi Coloniensis, comites Gelrie, Losensis, Suessionis, Namurcensis cum Guidone et Philippo ejus fratribus et heredes Falconis montis. Dum vero dux audisset hanc responsionem indignatus est valde, et die sequenti, hoc est XI° die marcii, pro tunc feria VI°, propria repetit, terram comitis Losensis concremando ac ingentem ex ea predam secum abducendo; castrum ergo Rodense comiti Juliacensi traditur. In crastinum principes Trajectum obsederunt. Episcopus enim Trajectensibus[a] infestus erat ex eo quod ducem pacifice transire permiserant[b] et armatum, sed per aliquos intermedios episcopo pacificati sunt, quare exercitus episcopi, sexto die postea die obsidionis, ad propria recedit. Inter hoc autem intervallum temporis quo nostri sedebant ante Trajectum venerunt nuntii regis Francie, videlicet rex Navarre, comes de Stampes, ambo consanguinei ipsius ducis, comes quoque de Alisoen ad confederatos pro treugis petendis inter eos et dictum[c] ducem. Qui polliciti sunt usque ad festum beati Johannis Baptiste proximo venturum, conditione tali ut[d] omnia in eo statu manerent quo tunc erant. Inde[e] vero confederati ad mandatum regis Francie circa festum beati Johannis Baptiste secesserunt apud Cameracum, ubi rex cum esset presens tractavit de pace inter eos et ducem. Que pax fuit reformata pecunia mediante quam dux coram rege se obligavit persolvere regi Boemie, episcopo Leodiensi et comiti Juliacensi; ita eciam[f] quod comitis Hannonie filius Guilhelmus in matrimonio conjungeretur Johanne filie ducis Brabancie; item filius comitis Juliacensis duceret alteram filiam ejusdem; filia comitis Gelrie in maritum haberet Henricum filium prenominati ducis. Ibi eciam[f] reddidit dux comiti

Johan l ap. Chape t. II. pp 418-

a Trajectensis *Chap.* b permiserat *Chap.* c dominum *Chap.* d ut scilicet *cod.* e Interea *Chap.* f *omisit Chap.*

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 418-420. Juliacensi et heredi Falconismontis hereditates quas eis abstulerat, et ob hoc rex Boemie Heires[a], episcopus Leodiensis turrim de Hannuto, comes Juliacensis Rorde et quoddam aliud castrum quod vi saizierat[b] reddiderunt duci. Rex autem Francie de Mechlinia illic[c] nil egit, sed in ore suo adhuc fol. pacem retinuit.

Cf. Hocsem. II. 21. Cum a die qua bellum fuit apud Dommartin usque ad presens tempus treuge utriusque partis sumptibus episcopi et capituli late fuissent, nec utraque parentela curaret ad pacem diverti, et ob hoc capitulum desiderans ex tantis sumptibus exonerari considerat episcopum esse irretitum juramento confederatis et e converso, quare ipsi tenentur armis contra quoscumque ipsum adjuvare, et ideo fultus tantorum adjutorio posset vi compellere diverti parentelas ad pacem; insuper ad habendam pacem securiorem in patria necesse esset uti lege salica qua Franci utuntur; itaque ab episcopo et capitulo ordinata pace parentelarum et lege salica sigillo regis Francie munita, et consilio bonarum villarum ac nobilium patrie, anno Domini predicto, feria III[a] post Lamberti, scilicet die XX[a] septembris Leodii in capitulo demandatorum[d], pronuntiatur hoc modo: Lex Francorum ex nunc et inde in nostro episcopatu teneatur (1). De

a Heeres *Chap.* *b* saisiverat *Chap.* *c* *omisit Chap.* *d* demandatis *cod.*

(1) Il semble qu'en se réclamant de la loi salique on cherchât à introduire dans la coutume liégeoise, au préjudice des privilèges de la noblesse, le droit de confiscation générale des biens de l'homicide. Voy. p. 325, 16-18 et p. 327, 13-14; Cf. Thonissen, *L'organisation judiciaire, le droit pénal et la procédure pénale de la loi salique*, 2e éd., pp. 257-261.

emendis forefactorum ordinandis sint capti ex Leodio Cf. Hocsem. II. 21.
et Hoyo et Dyonanto homines nullius suspectionis, et denumeratis ipsis forefactis malefactorum [a] ordinabunt emendas cuilibet malefactori secundum forefactum, nulli parcentes. « Et super hoc, ait episcopus, pronuntiamus pacem inter vos nunc esse firmam, scientes quod treuge super hiis amplius non erunt inter vos late, et videbimus quis hanc pacem infringet ; et qui vult hiis ordinationibus contrarius esse exeat exul a patria sine spe redeundi. » Quod audientes parentele utriusque partis confracte sunt corde ; attamen quidam ceperunt murmurare dicentes nequaquam ista possent fieri, et super omnes Walterus de Mumalia pro una parte et Theodericus dominus de Sarain pro parte altera ambo ista contradicebant. Dixit autem Walterus : « Si lex Francorum sit in nostra patria, illa que nunc sunt nostra brevi tempore nostra non erunt, et redacti erimus in magnam servitutem. Et quod Leodienses, Hoyenses et Dyonenses sunt ordinaturi emendas de morte amicorum nostrorum, absit hoc fieri. » Mox ipse conversus ad partem sibi adversam dixit : « In nostra guerra amisi duos fratres, faciamus pacem inter nos, malo indulgere mortem eorum quam sit destructa patria nostra occasione nostre guerre. Simus unicordes, quia si istam legem fieri patiamur, destruemur. » Qui omnes dixerunt : « Inter nos faciamus pacem, simus unicordes. » Tunc omnes exierunt ex capitulo et diverterunt ad unam partem claustri, et inter se tractantes de pace, primo

[a] mortefactorum *cod.*

pollicita est una pars contra alteram treugas tribus annis; deinceps de emendis faciendis elegerunt sex homines ex una parte et sex ex altera. et sic pax inter eos reformata est Quod cum nunciassent episcopo et capitulo gavisi sunt corde, reddentes gracias Christo.

Hocsem. II. 18.

Eodem anno Domini obiit Johannes papa, et Jacobus dictus cardinalis albus, episcopus et frater ordinis Cisterciensis, in papam est electus, in vigilia beati Thome apostoli. Qui anno a nativitate Domini M°CCCXXXV°, sexto idus januarii, est coronatus Avinioni in ecclesia Predicatorum et Benedictus XII[us] vocatus.

Hiis diebus Johannes comes Namurcensis cum ejus duobus fratribus, videlicet Guidone et Philippo et cum ingenti societate nobilium propter Dominum et salutem anime sue secessit Prusciam supra Sarracenos, in qua quidem peregrinatione redeundo in quodam pago Alemannie obiit (1) et Guido ejus frater Namurcum rediens in comitatum successit.

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 428-129.

Inde[a] eodem anno Domini predicto in die magne Quadragesime duodecim homines electi ex utraque parentela secedentes Leodium intraverunt in[b] Sanctum Laurentium ut inter se ordinarent de emendis. Ex qua abbatia polliciti sunt non exire nisi forte causa necessitatis secedant Leodium, usquequo emende essent ab eis[c] ordinate secundum forefactum quod quisque eis ostenderet. Qui illic stantes usque ad Pascha ordinaverunt pacem, et feria III[a] post Quasimodo mandatis parentelis utriusque partis Leodii coram se et episcopo necnon

a In *Chap.* b *omisit Chap.* c emende ab eis essent *cod.*

(1) Jean II fut enterré au monastère de Spanheim (Prov.-Rhén.). Galliot, *Histoire ... de la ville et province de Namur*, t. II, p. 18, donne son épitaphe.

consilio patrie in prato episcopi hoc modo pronuntiaverunt (1): scilicet quod fieret ecclesia ubi celebrarent duodecim presbiteri pro remedio animarum occisorum et utraque parentela persolveret [a] VII mille libras unde dicta ecclesia edificaretur et fructus et redditus dicte ecclesie pro dictis presbiteris emerentur. Insuper capitulum beati Lamberti repromisit dare) v°. centum modios spelte hereditarios pro tredecimo presbitero et hic esset quasi superior aliorum. Lex ordinata ab episcopo et consilio totius patrie, qua [b] deinceps uti precipitur, fuit eciam hoc modo tunc [a] tenenda pronuntiata: Occisor hominum si teneatur occidatur; sin autem, sit exul a patria si noscat factum, et si neget et possit super ipsum bonis testibus probari proscribatur. Dominus comburet domum homicide sed ad spolianda bona ipsius nequaquam manus apponat. Mutulator [c] membrorum si capiatur [d] eodem membro quo mutulaverit personam mutulabitur [e]. Nec tanti malefactores poterunt habere pacem cum domino nisi prius satisfactum fuerit leso. Malefactor solus maneat in guerra, amicos vero ejus in pace ex ipsa guerra esse pronuntiamus. Johan Pr. ap. Chapeav. t. II. pp. 428-429.

Anno a nativitate Domini M°CCCXXXVI°, in vigilia sanctorum Fabiani et Sebastiani martirum, Ludovicus comes Losensis [f] obiit sine liberis. Cum vero tempore [g] Hugonis de Petraponte Leodiensis episcopi, anno Domini M°CCII° vel circiter, orta fuisset contentio inter Henricum ducem Brabantie et Ludovicum comitem Losensem propter trecensum Sancti Trudonis ad episcopum Metensem tunc pertinentem, quem [h] dictus dux levare et usurpare volebat sed dictus comes defendebat quia advocatus Sancti Trudonis et loco [i] prefati episcopi appositus jura Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 137.

a omisit Chap. *b* que *Chap* *c* mutilator *Chap.* *d* rapiatur *Chap*
e mutilabitur *Chap.* *f* de Loz *Chap.* *g* temporis *cod.* *h* quod *cod.*
i mamburnus *Chap.*

(1) Voy. la paix des douze lignages (16 mai 1335) Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, 1re sér., pp. 225-233.

Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 437.

dicti oppidi et episcopi observabat; unde a dicto [a] duce guerra oppressus et interceptus ita ut dux vellet ipsum ex suo comitatu fugare et exhereditare; quare prefatus Ludovicus comes Losensis angustia cordis tactus se traxit Leodium ad Hugonem episcopum et capitulum, et omnia castra sua scilicet Los [b], Montiniacum, Brustemian, Calmont [c], Hasselt et omnem [d] comitatum Losensem atque terram quam in partibus Hasbanie libere tenebat sancto Lamberto tradidit, et super altare ipsius, vidente clero et populo, presentibus Hugone episcopo et duce Ardenne Henrico atque Alberto comite de Muha legitima reportavit [e] donatione (1). Deinceps consilio sui capituli usus dictum comitatum in feudum seu hominium ipsi Ludovico reddidit condicione tali interjecta et observata quod si eveniret ipsum comitem seu aliquem alium ejus successorum aliquo tempore futurum absque herede legitimo decedere, quod prefatus comitatus Losensis devolveretur ad ecclesiam Leodiensem, et ex tunc et inde fieret propria hereditas beati [f] Lamberti, ut Leodium vel Hoyum. Quod homagium vel [g] condiciones predictas fecerunt episcopus et capitulum Leodiense postmodum per regem Alemannie seu imperatorem confirmari, quod patet per litteras signatas sigillo auri quas capitulum habet penes se (2). Mortuo ergo isto ultimo Ludovico episcopus Adolphus et capitulum Leodiense ejus mortem intelligentes predictis rationibus dictum comitatum saizierunt. Quod dominus de Heynsberch [h] primogenitus filius ex primogenita sorore prefati Ludovici comitis Losensis mortui percipiens cum manu valida Hasselt intravit,

a predicto *Chap.* *b* Loz *Chap.* *c* Camon *cod.* *d* demum *Chap.* *e* reparavit *Chap.* *f* sancti *Chap.* *g* et *Chap.* *h* Heymberch *Chap.*

(1) Voy. l'acte passé le 22 juin 1203 entre Hugues de Pierrepont, le Chapitre et le comte de Looz. Bormans et Schoolmeesters, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert*, t. I, pp. 130-132.

(2) Cet acte de confirmation est perdu, si toutefois il a jamais existé.

et dixit quod dictum comitatum possideret post ejus avunculum ut propinquus. Quod capitulum intelligens contradixit, etc. [a]. Johan. Pr. ap. Chapeav. t. II. p. 437.

Tunc confirmatum fuit a papa forum Mechlinie quod episcopus Leodiensis et capitulum Leodiense fecerunt comiti Flandrie (1), que confirmatio ostensa est regi Francie.

Eodem anno Domini prescripto obiit Guido comes Namurcensis absque liberis et in ecclesia beati Albani est sepultus; cui ejus frater Philippus successit in comitatum.

Anno Domini M°CCCXXXVII° dictus Philippus comes Namurcensis cum quinquaginta vel circiter nobilibus actu se[b] junioribus, quasi propter Deum peregrinaturi Iherusalem, mare transierunt. Qui in via tam lascivam vitam duxerunt[c] quod ipse Philippus cum XXXVI et amplius ex eis mortui sunt. Guilhelmus vero frater dicti Philippi successit in comitatum. Cf. Hocsem. II. 23.

Eodem anno Domini mota est discordia inter canonicos sancti Hadelini et dominum Cellensem. Nam dictus dominus libertatem eorum ecclesie defraudabat et predictos canonicos ultra modum opprimebat. Cum vero ecclesia sancti Hadelini Cellensis esset una ex abbatiis sancti Lamberti Leodiensis dicti canonici, consilio usi, feretrum cum corpore sancti Hadelini clam suscipientes ipsum Leodium transtu- Cf. Hocsem. II. 24.

a etc. *cod. et Chap.* *b* actu se *cod; forsan legendum est* aetate. *c* ducentes *cod.*

(1) La dernière quittance délivrée à Louis, comte de Flandre, par l'église de Liége est datée du 12 mai 1337. Voy. Bormans et Schoolmeesters, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert*, t. III, p. 510.

locsem. 24. lerunt, in ecclesia sancti Lamberti collocantes. Quare Adolphus noster episcopus et capitulum Leodiense inter se super hoc consilium habuerunt quid agerent. Tandem adinvicem concordati sunt quod dictum feretrum sancti Hadelini cum canonicis predictis transmitterent apud Visetum. Quod et factum est, et tunc ibi facta est ecclesia canonicorum sancti Martini. fol. Tunc temporis Visetum novis muris et turribus secus ripam Mose ab episcopo et ecclesia Leodiensi vallabatur.

Cum Ludovicus, Philippus et Charolus, tres fratres filii Philippi formosi, successive unus post alium reges Francie decessissent absque liberis, Eduardus rex Anglie, filius Johanne sororis predictorum trium fratrum, considerans quod corona dicti regni Francie competebat ei jure hereditario, cum esset sanguine proximior prefatis regibus quam comes Avalensis [a], filius avunculi dictorum trium regum, qui pociebatur in sui prejudicium corona dicti regni Francorum, usus consilio, cum esset amicicia conjunctus Ludovico Bawarie ratione uxorum ipsorum amborum, cum essent sorores et filie comitis Hannonie, fratris junioris predicti, ipsum Ludovicum Bawarie et Johannem ducem Brabantie consanguineum dicti Eduardi, comites videlicet Suessionis, Gelrensem, Juliacensem, dominum Falconismontis et quamplures alios principes et nobiles regni Alemannie attraxit pro sua parte. Quare diem prefixerunt apud Valenciniam super hiis illic

a Analensi *cod.*

inter se locuturi. Ad quam diem prefixam a Ludovico Bawarie et rege Anglie legationibus premissis, reliqui principes presentes fuerunt. Qui ibidem inter se confederati juraverunt vi armorum coronam regni Francie cum rege Anglie Philippo Avalensi [a] repetere. Deinde descendit rex Anglie apud Coloniam ubi Ludovicus Bawarie et quamplures principes Alemannie interfuerunt, quem Ludovicus prefatus ibidem constituit procuratorem tam regni Alemannie quam Germanie, mandans principibus ut tam obediant dicto regi Anglie quam sibi. Eciam ibidem anno Domini M°CCCXXXVIII fecit Ludovicus Bawarie de comitatu Gelrensi ducatum, de comitatu Juliacensi marchiam et de terra Falconismontis comitatum. Cf. Hocsem. II, 25.

Anno Domini M°CCCXXXIX° episcopus et capitulum in civitate Leodiensi statuerunt ut quolibet anno in octava sancti Lamberti nundine fiant in sua civitate Leodiensi quod forum vocatur. Cf. Hocsem. II, 25.

Tunc temporis (1) cum rex Anglie anno Domini XL° cum suo exercitu veniret versus Flandriam cum magna multitudine navium, ab ammiraldo maris una cum Januensibus bello navali invaditur, qui primo multos ex suis perdidit, tandem victor belli exsistens, ceciderunt ex parte sibi adversa circa Cf. Hocsem. II, 25.

a Analensi *cod.*

(1) L'existence de cette relation liégeoise des événements dont on va lire le récit, s'explique par la présence d'Adolphe de La Mark et de ses troupes dans l'armée de Philippe de Valois. Cf. FROISSART, *Chroniques*, livr. I, c. 124-126 (éd. S. Luce, t. II, pp. 54-62).

XX milia hominum (1). Deinde rex Anglie cum multitudine suarum navium portum subiens maris secus litus Flandrie divertit Gandavum cum federatus esset cum Flandrensibus. Et illic mandans principes sibi confederatos, Tornacum cum ingenti milicia circa octavas beatorum apostolorum Petri et Pauli obsederunt. Qui ante Tornacum quasi XI ebdomadas sedentes minime profecerunt, nisi quod illic sederunt in obprobrium regis Francie, nec fuit qui eos invaderet. Quod simile factum a christianis nunquam fuit auditum in regno Francie. Attamen Philippus rex Francie exercitum infinite [a] quantitatis congregans proch pudor! non contra inimicos ut eos debellaret et fugaret a regno suo direxit, sed transiens per pontem Bovinie castrametatus est in loco fortissimo, vallato in circuitu paludibus, distante ab acie regis Anglie quasi per duo miliaria; sed aditus unius exercitus contra alterum erat gravis ad pertranseundum propter paludes ubi non patet via plana nisi per solum pontem Bovinie. Distat eciam hic locus ab Insula villa Flandrie quasi per miliarium. Erant autem in exercitu regis Francie quatuor reges, sex duces, XXX comites, archiepiscopi, episcopi, abbates et alii prelati usque ad novem. In quorum principum milicia fuerunt XII milia militum et octo [centum [b]] exceptis aliis nobilibus et ignobilibus tam equitum quam peditum de quibus non erat numerus. Nomina autem regum sunt

a infinie *cod.* b *omisit cod.*

(1) Voy. Gaillard, *Rivalité de la France et de l'Angleterre*, t. II, p. 353 sqq.

hec : rex Francie, rex Boemie, rex Navarrie, rex Schocie; nomina ducum : dux Burgundie, dux Britannie, dux Normannie, dux Borbonie, dux Lotharingie superioris dux Athenarum[a] et dalphinus Vienne; nomina comitum comes Flandrie, comes Fidis, comes Erminacensis, comes Sabaudie[b], comes Comingie, comes Barrensis, comes Blesensis, comes Vendocini[c], comes Sancerrie[d], comes Authisiodorensis[e], comes Bolonie, comes Montisfortis, comes de Dommartien, comes Alenconiensis[f], comes de Tonnoire[g], comes Porsensis[h], comes Narbonne, comes de Douz[i], comes Guinensis, comes de Hercour, comes Rouscinensis[j], comes Salmis in Samoie, comes Magni Prati[k], comes Drusensis, v°. comes Salebrugensis, comes Rodelle[i], comes Bellimontis, comes d'Estampes[l], comes Guinensis[m] et vicecomes de Tuarch. Nomina aliorum prelatorum : archiepiscopus Remensis, episcopus Leodiensis, episcopus Metensis et episcopus Belvacensis, abbas Corbie et abbas Insule. Nomina autem primatum regis Anglie partis adverse sunt hec : Ludovicus Bavarie cujus filius fuit loco ejus, dux Brabantie, comes Hannonie, comes Gelrie, comes Juliacensis, comes Suessionis, comes de Montibus, comes de Marcha, comes de Cleves, comes de Polhus[i], comes Vole[i], comes Silvestri, comes Losensis, dominus de Falconemonte et quamplures alii milites. Stetit autem ibidem

a Athenis *cod.* b Salvonie *cod.* c Vendonie *cod.* d Zazornie *cod.* e Authisidorensis *cod.* f Aletensis *cod.* g Tenoir *cod.* h Prosensis *cod.* i *Nomen istud scriptura adeo deturpatum apparet ut vix agnoscere queas.* j Ronscinensis *cod.* k magni Pratis *cod.* l de Stampes *cod.* m comes Guinensis *jam citatus linea undecima.*

exercitus regis Francie per mensem vel circiter, nil agens. Tandem rex Boemie et [a] comitissa quondam Hollandie, Guilhelmi comitis mater ac Philippi regis soror regisque Eduardi socrus se interponentes. mandaverunt ad quemdam locum ducem Brabancie. et cum quibusdam aliis principibus ex utraque parte simul colloquentes, sub quadam spe pacis future treuge ab utroque rege pollicite sunt usque ad nativitatem beati Johannis Baptiste proxime venturam. Et sic exercitus amborum regum anno Domini prescripto, XXV° die septembris, recessit ad propria

Hocsem. II. 27. Anno Domini M°CCCXLII°, XXV° die aprilis, obiit dominus Benedictus XII^us, et electus est per viam Sancti Spiritus Petrus Rogerus, prius abbas niger, post archiepiscopus Rothomagensis, deinde sanctorum Nerei et Achillei presbyter cardinalis, VII° die mensis sequentis dictus Clemens VI^us et consecratur in die Penthecostes.

Cf. Hocsem. II. 27. Eodem anno in vigilia Sacramenti ignis vehemens casu a qua iam domo transiliens ecclesiam beati Rumoldi martiris et quamplures alias ecclesias cum halla et majori parte domorum Mechlinie et eciam quasdam naves in portu ardore incendii destruxit ; edacibus vero cujus incendii [flammis [b]] infinita corporum tam virorum quam mulierum necnon et puerorum utriusque sexus extincta sunt.

Hocsem. II. 27. Eodem anno decessit Godefridus unigenitus filius domini de Heynsberch, adolescens, [nepos [c]] ex sorore nostri episcopi; in cujus favorem comitatum Losensem ad suam ecclesiam pertinentem non curare prosequi dicebatur. Quo sic defuncto requiritur episcopus ut vel nunc quod dudum perfunctorie

a a cod. *b* omisit cod. *c* omiserunt cod. et Chap.

ceperat efficacius reassumat; verba tunc, verba nunc pulcra respondit.

Ex tunc inter episcopum et communitatem Hoyensis oppidi, anno Domini M°CCCXLIII°, magna dissentio est orta. Nam cum olim grossus Turonensis sex denarios Leodienses valuisset, et Leodienses [denarii [a]] per episcopum Hugonem de Cabilone [in tantum diminuti fuissent in fabrica pausative quod grossus Turonensis ad diminutos XVI ascendisset [a]], iterum conquestus fuit populus qui in solutione census grossum pro sex denariis solvere cogebatur, juxta jura extra : *De censibus* [c.[a]] *Olim* et c. *Cum canonicis*[b] (1). Ordinatum per patriam extitit quod grossus ad censum pro octo denariis solveretur, sicut adhuc hodie communiter observatur. Hoyenses, stulta et animosa communitas, a XXX annis citra, moneta iterum diminuta[c] et grosso usque [ad [a]] XVIII denarios ascendente, dum in Hoyo nostrum capitulum exularet, pro XVIII [denariis [a]] censualibus nisi grossum solvere voluerunt, quod duravit annis XVIII pacifice usque modo. Quare episcopus per scabinos Leodienses processus facere inchoavit ad judicandum plurimos ex eisdem. Et cum dies appropinquaret ad abjudicandum XLIII electos de ditioribus plebis, non tamen plus delinquentibus, Hoyenses L viros per ducem [sub [a]] conductu[d] in Brabantia destinarunt [et [a]] sunt pacti dare duci XL[m] scudatorum et se contra episcopum servituros ac sustinere quod castrum Hoyense muniret, quod nunquam ab aliquo pati a centum annis citra episcopum voluerunt. Quare inter episcopum et Hoyenses cum duce magna guerra movetur [e]. Hocsem. II. 29.

a omisit cod., add. ex Hocsemio. *b* De censibus olim et c cum canonicis *cod.* *c* contra monetam iterum diminutam *cod.* *d* conductum *cod.* *e In fine folii 231 v°, relictum est vacuum decem linearum spatium.*

---

(1) Voy. la décrétale de Grégoire IX. *De Censibus*, §§ 20 et 26. *Corpus juris canonici.* (Éd. Friedberg. *Pars secunda*, pp. 630 et 634.)

A° 1345.

Hocsem. II 31.

Anno Domini M°CCCXLV°, in vigilia beati Mathie apostoli, fol. Englebertus prepositus Leodiensis, filius comitis de Marcha fratis episcopi defuncti ex filia domini de Wesemaelle, ad preces regis Francie per papam Clementem sextum episcopus eligitur et in curia Avinionis consecratur. Qui XII° die aprilis Leodium veniens tenuit festum solempne.

Hocsem. II. 31.

Eodem anno Guilhelmus comes Hollandie et Hannonie cum sub nomine invadendi Frisones emisset victualia ad Ultrajectenses et sagittas, ipsos improvisos obsedit cum maxima comitiva armatorum; feria quarta octava die junii, ipsos diffidaverat et obsedit eos feria sexta sequenti, et per sex ebdomadas impugnavit. Post hec considerans civitatem munitam pro biennio, compositionem iniit cum eis. Sed iterum eodem anno, in mense septembri, circa festum nativitatis beate Marie virginis, idem comes alteram miliciam congregavit quam navigio direxit versus Frisiam. Cujus adventum cum Frisones prescirent, ipsi ornati omni genere armorum dictum comitem cum sua milicia prestolati sunt, littus maris excubantes. Quare quamcito dictus comes et sui adjutores ad terram de navibus descendissent, dicti Frisones eos invaserunt, dicto comiti minime parcentes qui ibidem cecidit mortuus et quamplures nobiles ex sua parte cum eo. Reliqui vero qui potuerunt in naves intrare, navigio se fuge commiserunt. Cujus corpus fuit traditum ecclesiastice sepulture in quadam abbacia in Frisia existente, ubi quamplures sui predecessores domini Frisie habebant sepulturam ecclesiasticam (1).

(1) Voy. J. van Malderghem, *La bataille de Staveren* (26 septembre 1345). Bruxelles, 1869.

Eodem anno, quinto die octobris, [in Leodio [a]] expositis vexillis, contra Hoyenses exercitus proclamatur. Tandem fit concordia, et supra banniti ad preces ecclesiarum sunt reversi; quo mediante populo gratiam concesserunt quod ad biennium solverent [b] florenum pro octo, scilicet census antiqui debeant liberari (1), et sic, in festo nativitatis Domini, episcopus in castro Hoyensi solempne festum tenuit, qui precedente festo quatuor temporum fuerat in episcopum consecratus. Hocsem. II. 32.

Hiis diebus, scilicet anno Domini M°CCCXLVI°, abbas sancti Nichasii Remensis venit Leodium legatus a curia Romana, ad hoc ut tractaret de reformatione pacis [et [c]] comitatum Losensem secundum judicium capituli, militum, et bonarum villarum nostre patrie et comitatus Losensis tribueret illi cui major pars capituli et patrie se concordaret, et super hoc electi fuerunt quidam canonici beati Lamberti, quidam milites et quidam scabini Leodienses. Qui bona fide polliciti sunt de dicta pace tractare et jura beati Lamberti de dicto comitatu observare. Qui apud Hasselt congregati dictum comitatum Losensem domino de Heynsberch et suis heredibus reddiderunt, presente Engleberto nostro episcopo; quem mox recepit in feudum (2). Quam pacem dictus legatus laudavit et confirmavit, et Hocsem II. 32.

a omisit cod., add. ex Hocsemio. b solvendo *cod. et Chap.* *c omisit cod.*

---

(1) Cf. Fisen, *Historiarum ecclesie Leodiensis partes due* (éd. Liége, 1696), 2e pars, p. 105.

(2) Voy. l'acte de Thierry, sire de Heinsberg, daté de Frères le 18 juin 1346. Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, 1re sér., p. 276.

Hocsem. II. 32. dictum dominum Theodericum de Heynsberch absolvit, et organa in dicto comitatu restituit.

Hocsem. II. 33. Eodem anno, circa [medium [a]] mensis julii, episcopus intendens se de Leodiensibus vindicare, assignata die certa Leodiensibus [b], per episcopum in loco dicto Votem, ubi scabini quando in Leodio judicare non audebant consueverant pro tribunali sedere, [citati sunt [a]], propter quod exeuntes Hoyenses pulcras mansiones quorumdam scabinorum et canonicorum Leodiensium, quos favere scabinis suspicabantur, funditus diruerunt, et revertentes ad propria ut ad comparendum dicto die armati cum Leodiensibus se pararent. Interim Leodienses omnes eorum scabinos, uno excepto, domino videlicet Hubino Bareit qui cum ipsis remanserat, bannierunt. Deinde secundo die ante prefinitum diem locum predictum occupaverunt, et ibidem tota nocte et die sequenti mane, videlicet XIX[a] die julii, exercitus episcopi validus ipsos invasit, et cum multos procuratores presbyteros et clericos interfecissent de Leodiensibus [c], pariter resistentibus fortiter armatis Leodiensibus et Hoyensibus, tandem exercitus episcopi victus recessit, de suis nobilibus multis interfectis, inter quos dominus de Falconemonte interemptus est.

Cf. Hocsem. II. 33. Hiis diebus, videlicet XXVI [d] die mensis augusti, actum est bellum apud Cresci [e] inter regem Francorum ex una parte et regem Anglie ex altera (1). In quo quidem bello ex parte regis Francie ceciderunt mortui Johannes rex Boemie, rex Majoricarum [f], dux Lotharingie superioris, comites Flandrie, Alenconiensis [g] frater regis

a *omisit cod., add. ex Hocsemio.* *b* circa Leodium *cod.* *c* Leodiensibus dictum locum *cod.* *d* XXVII *cod.* *e* Cresti *cod.* *f* Maolei *cod.* *g* Alentensis *cod.*

(1) Voy. Froissart, *Chroniques*, liv. I, c. 274-287 (éd. S. Luce, t. III, pp. 168-191).

Francie, Blesensis[a] Salmis in Samoye[b], Blacemberensis[c], Sancerriensis[d]. Anthonius de Gorni[e], de Harcour[f], et de Amale, et cum ipsis mille et quingenti cum XLV nobilibus, quorum tunicalia cum eorum armis inventa sunt, exceptis aliis quorum non est numerus; quare rex Francie cum maxima confusione confugit Ambianis. Rex vero Anglie victor existens secessit apud Kalas quam obsedit. Dicitur autem rex Francie habuisse secum CL milia equitum armatorum, pars adversa tria milia tantum preter[g] sagittarios infinitos qui telis suis majorem numerum occiderunt. Hocsem. II. 33. Hocsem. II. 33.

Eodem anno, III[a] die septembris, castrum de Clermont quod episcopus Adolphus acquisivit et valde bene reparaverat, per Leodienses et Hoyenses obsidione vallatur, et venientibus adjutoribus suis Dyonensibus, cum diebus XV obsedissent, custodes castri salva vita dedicionem fecerunt, castrumque destruitur solotenus. Hocsem. II. 34.

Deinde castrum Humale obsederunt, quod cum aliquamdiu[h] mangonalibus oppugnassent, tandem intrinseci salva vita circa XL numero se captivos hostibus tradiderunt, qui statim domum ipsam funditus diruerunt, adductis secum captivis. Hocsem. II. 34.

Anno Domini M°CCCXLVII°, mense aprili circa finem, nuntii regis Francie venerunt de pace tractaturi, sed infecto negocio recesserunt. Hocsem. II. 34.

Eodem anno, IIII[a] die maii, quidam[i] de terra de Dolebem et de Falconemonte de mane combusserunt Miremort, et interfecerunt circa CXX improvisos. Hocsem. II. 34.

Eodem anno, circa medium mensis junii, Leodienses exiverunt obsessuri Argenteal quod ceperunt, salvis corporibus eorum[j] qui intus erant, quorum numerus erat Hocsem. II. 34.

a Blasensis *cod.* *b* Salmie in Samoye *cod.* *c* *Nomen istud adeo scriptura deturpatum apparet ut vix agnoscere queas.* *d* Zazeriensis *cod.* *e* Anthonie de Gorni *cod.* *f* Hacour *cod.* *g* propter *cod.* *h* quamdiu *cod.* *i* quiquidam *cod.* *j* suis *cod.*

Hocsem. II. 34. circiter centum, et castrum funditus everterunt, et sic pro tunc cessavit theloneum quod a tribus annis citra dominus castri de novo instituerat capiendum Postea iverunt ante castrum de Herkenteel (1) quod eciam tandem obtinuerunt et funditus diruerunt. Tunc ad preces episcopi venerunt dux Brabantie et comites Gelrie et Losensis et obsederunt [a] castrum de Walevia.

Hocsem. II. 34. At Leodienses Hoyenses et Dyonenses hoc audientes moverunt exercitum versus Waleviam, circa partes illas castra metantes, [et [b]] sabbato sequenti mane hostes invadunt, et interfectis quatuor militibus et aliquot aliis, pars Leodiensium et primo equites fuga lapsi [sunt [c]], ceteri qui poterant aufugerunt. Tunc dux combussit Waleviam, Waremiam et Meefz cum ecclesia, et ceteras domus fortes episcopatus in confinio Brabantie. Oppidum Sancti Trudonis duci se tradidit ac sibi fidelitatem [fecit [b]] tanquam superiori advocato, et per totam septimanam huc et illuc quilibet de parte episcopi contra ipsius voluntatem inimicorum domos per Hasbaniam combusserunt. Eadem septimana Leodienses duodecim personis electis potestatem dederunt pacem faciendi cum episcopo, sicut fecerunt (2), ita quod quasi omnibus renuntiaverunt pro quibus guerra fuerat inchoata, et Leodienses pro se et suis adjutoribus omnibus qui contribuerunt CXL milia scudatorum aureorum episcopo solvere promiserunt, liberatis captivis hinc et inde in quantum erant in episcopi

a obsiderunt *cod.* b *omisit cod., add. ex Hocsem.* c *omiserunt cod. et Chap.*

(1) Le chroniqueur se répète sans s'en douter. Il croit à l'existence de deux localités distinctes, *Herkenteel* et *Argenteal,* faute d'avoir identifié ces formes germanique et romane du nom d'Argenteau.

(2) Voy. la paix de Waroux (28 juillet 1347) promulguée par Englebert de La Marck. Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége,* 1re sér., pp. 279-282.

Hocsem. II. 34.

potestate. Leodienses vero servient duci Brabancie cum VIc peditibus XL diebus quando fuerint requisiti in eorum expensis. Et ista pax fuit Leodii sequenti sabbato post bellum de sero publice proclamata. Sic communitas Leodiensis que per annum et diem victrix fuerat, in profesto Marie Magdalene Dei judicio victa fuit.

Cf Radulph. de R. 2.

Eodem anno, in novembri, fuit magna discordia et periculosa de censibus solvendis. Vulgus nolebat solvere pro denario bone monete nisi tres denarios communis pagamenti; clerus volebat plus, et respondebat laycis quod ipsi possent tantum facere, quod Leodium ammodo non esset civitas, et quod perderent sedem episcopalem. Tandem ipse episcopus Leodiensis habuit totam villam et populum ante se in palacio, et tam humiliter et dulciter locutus fuit quod omnes acquieverunt in hoc quod pro uno denario bone monete solverentur quatuor denarii communis pagamenti in civitate et circa civitatem infra banni leucam. Et hoc fuit sigillatum per episcopum et debet durare per centum annos, unde fuit magnum gaudium. Ipse eciam episcopus promisit se facturum bonam monetam ne clerici perderent census suos. Fecit ergo fieri novam monetam, scilicet denarios valentes duos solidos qui dicebantur[a] burgenses, qui custoditi postea valuerunt sex solidis (1).

Cf. Radulph. de R. 2.

Hiis diebus fuit tempus multum carum quia terra

a dicebant *cod.*

---

(1) Cf. J. de Chestret de Haneffe, *Numismatique de la principauté de Liége et de ses dépendances*, pp. 158-159 et pièces justificatives 5 et 6, p. 390.

Cf. Radulph. de R. 2. non obtulit fructus suos sicut consueverat, unde modius spelte vendebatur VII [a] libris qui tunc valebant quinque florenos vel circa. Ista caristia duravit pluribus annis, licet non tanta semper esset. fol

Cf. Radulph. de R. 3. Anno Domini M°CCCXLIX° congregavit Karolus de Bohemie electus Romanorum multos amicos, et venit cum suis in mense julii Aquisgranum, ubi occurrit ei episcopus Leodiensis cum pulcro comitatu, et Aquenses aperuerunt ei portas, et sic fuit ibi cum uxore coronatus in pace, et Mediolani et Rome alias habuit coronas sine sanguinis effusione.

Cf. Radulph. de R. 3. Eodem anno, circa festum Johannis Baptiste, occasione mortalitatis que regnavit in multis locis, venerunt de partibus inferioribus in Leodium quidam flagellatores, qui exuebant vestes suas et calciamenta, et pudendis honeste velatis, ante et retro verberabant se in scapulis et in tergo flagellis corrigiatis cum aculeis ferreis usque ad effusionem sanguinis; unde videntes compungebantur ad penitenciam, et multi de diversis partibus et locis, tam divites quam pauperes, nobiles et ignobiles, fecerunt illam penitenciam, peregrinantes et cantantes Deo cantilenas XL diebus vel XXX. Unde venerunt multa bona, quia multi remittebant odia magna et rancores, quia oportebat eos confiteri et accipere corpus Christi. Tandem dicebatur quod sanabant egros et faciebant miracula. Unde papa Clemens sextus informatus prohibuit sub

a VII^m cod.

pena excommunicationis ne illa penitencia amplius publice fieret (1).

Anno Domini M°CCCLI° mortalitas episcopatum Cf. Radulph. de R. 3. Leodiensem intravit, et primo fuit in Amanio juxta Hoyum dure, deinde cepit in Leodio. In Anglia, sicut intellexi, scribebant super folium edere vel caulis hunc versum Psalmiste[a]: *Castigans castigavit me Dominus et morti non tradidit me,* Psalm. CXVII. 18. et ponebant super signum morbi et sic evadebant plures. Eciam in partibus istis aliqui sanati sunt[b] ex hoc versu sic scripto et imposito. Plures eciam laycorum moriebantur quam clericorum. Unde layci murmurabant dicentes, quod facerent[c] sibi radi coronas.

In diebus illis cecidit magna plaga et pestilencia super judeos, occasione mortalitatis, quia christiani dicebant quod ipsi judei corruperant et intoxicaverant puteos et fontes, intoxicando et projiciendo in Cf. Radulph. de R. 3. eos virulenta et venena, unde moriebantur. Et ideo fuerunt multi judei combusti in Brabancia et in aliis partibus.

Anno Domini M°CCCLII°, in adventu Domini, circa Cf. Radulph. de R. 3. festum sancti Andree apostoli, obiit papa Clemens VI^us natione Lemovicensis, qui multum dilexit amicos suos

[a] Psalmisti *cod.* [b] sanate sunt *cod.* [c] faceret *cod.*

---

(1) Voy. P. Fredericq, *De secten der Geeselaars en der Dansers in de Nederlanden tijdens de* XIV^de *eeuw.* Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, in-4°, t. LIII, pp. 8 et 34.

carnales et promovit eos. Huic successit Innocentius sextus.

Cf. Radulph. de R. 3. Anno Domini M°CCCLV° obiit Johannes dux Brabancie qui bene rexit patriam suam quamdiu vixit. In[a] habitu monachi Cisterciensis obiit, et in eodem habitu fuit honorifice sepultus in Villario monasterio ordinis Cisterciensis, ubi jacet sub magna et nobili tumba (1). Et quia omnes tres filii ejus, scilicet Johannes, Henricus et Godefridus, jam ante patrem obierant, dominus Wencelinus, frater Karoli regis Boemie et imperatoris, qui habebat Johannam filiam ejus seniorem et tenebat ducatum de Lucemborch, intravit ducatum Brabancie et cepit eum[b] regere.

Anno Domini M°CCCLVI° orta est magna guerra inter ipsum Wincelinum ducem et comitem Flandrie, qui habebat Margaretam alteram filiam ducis Brabancie et ex ea genuerat unam filiam; ita quod comes Flandrie obsedit Antwerpiam et cepit eam.

Cf. Radulph. de R. 4. Eodem anno, circa initium mensis augusti, congregaverunt unus contra alium, scilicet dux Brabancie Wencelinus contra Ludovicum comitem Flandrie, maximum exercitum, et cum pax non posset fieri, una die congressi sunt. Sed quidam miles ex parte ipsius ducis, qui portabat unum ex principalibus vexillis

a in *inter lineas cod.* *b* eam *cod.*

---

(1) F.-C. Butkens, *Trophées... du duché de Brabant*, t. I, p. 443 (éd. La Haye, 1724), donne une gravure de ce monument.

:ercitus ipsius, permisit cadere vexillum quod porta- Cf. Radulph. de R. 4.
ıt, et exclamavit « Fugiamus, fugiamus, nos sumus sconfisi ». Et sic fugerunt omnes. Ipse eciam domi-ıs Wencelinus licet multum invite fugit de acie cum ımpno suorum. Cui fugienti Bruxellenses et Lova-enses clauserunt portas suas, et aperuerunt[a] comiti andrie. Dux vero fugit ad Iscam[b] (1), et inde ivit ad ıtrem suum. In illo tempore accidit quod Johannes x Francie cum maximo exercitu persequens filium gis Anglie Eduardi, principem de Gals, qui erat cum :ercitu parvo in Francia, victus est ab eo cum suo :ercitu in medio patrie sue juxta Pictavis. Et captus it ibi, in crastino sancti Lamberti, ipse rex Francie ›hannes et unus de filiis suis, Philippus le[c] Hardi, imis audax, et multi principes et nobiles qui erant ım eo, et ducti fuerunt omnes ab ipso filio regis nglie in captivitatem. Comes ergo Flandrie cum ıtrasset Bruxellam et alias bonas villas Brabantie et :cepisset fidelitatem ab ipsis tanquam dominus et dux ›sorum, posuissetque officiales et judices in Braban-a, putans esse securus de ipsis Brabantinis recessit ab s, et ivit Parisius ad condolendum et confortandum ucem Normannie et delphinum Vienne, seniorem lium regis Francie Johannis qui erat captus cum filio ıo Philippo et principibus suis aliisque nobilibus

a aperperuerunt *cod.* b Adistrum *cod.* c de *cod.*

(1) La bataille eut lieu à Scheut, près d'Anderlecht; Wenceslas :ait une résidence à Over-Yssche, à trois lieues de Bruxelles.

f. Radulph. de R. 4. a principe de Gals, primogenito regis Anglie, in bello juxta Pictavis. Brabantini vero, specialiter illi de bonis villis, audientes quod comes Flandrie elongatus esset ab eis, penituerunt quod acceptaverint eum in ducem, miseruntque pacifice ad dominam Johannam de Brabantia et ad dominum Wencelinum ejus maritum, si possent reverti in Brabantia ipsi eis[a] aperirent portas. Hec audientes ducissa[b] et dominus Wencelinus multum gavisi sunt, et quam cito potuerunt intraverunt Brabantiam, et venerunt Lovanium ubi dominus Wencelinus fuit receptus tanquam dominus et posuit officiales suos et judices per totam Brabantiam, deposuitque illos quos comes Flandrie posuerat. Tandem, mediante comite Hollandie et Hannonie Wilhelmo, filio Ludovici Bavarie, qui se gesserat pro imperatore, fuit pax facta inter ipsum dominum Wencelinum et comitem Flandrie, ita quod predictus Radulph. de R. 4. dominus Wencelinus teneret ducatum Brabantie quamdiu uxor sua, filia ducis defuncti, viveret, exceptis[c] Mechlinia quam pater comitis Flandrie emerat ab episcopo Leodiensi et ejus capitulo, et Antwerpia quam ipse comes Flandrie vi armorum lucratus fuerat. Et post obitum uxoris predicti domini Wencelini ducis Brabantie tota Brabantia debebat pacifice reverti ad comitem Flandrie et filiam ejus Margaretam quam genuerat de Margareta altera filia ducis Johannis ultimo defuncti. Acta sunt hec anno Domini M°CCCLVII° in junio (1).

a ei *cod.* *b* duxcissa *cod.* *c* excepta *cod.*

(1) Voy. Dynteri *Chronicon,* lib. VI, c. XI (édit. de Ram, t. III, p. 33).

Anno sequenti predictus comes Hollandie incurrit furiam et cecidit in amenciam, in qua jacuit inclusus apud Keynoit [a] usque ad diem mortis sue per annos XXX et amplius, et Albertus frater suus interim gubernavit patrias suas et populum.

Anno Domini M°CCCLX° fuit maxima mortalitas Hoy, ita quod media pars hominum ibi mortua fuit ex epydimia que tunc regnabat in mundo.

Anno Domini M°CCCLXI° Theodericus dominus de Heynsberch et comes tandem Losensis obiit excommunicatus, quia obligavit se tantum in curia romana, que tunc erat in Avinione, pro comitatu Losensi habendo, quod non potuit persolvere; unde cum corpus ejus fuisset delatum in Erkenrode, ubi antecessores ejus jacebant, abbatissa et conventus noluerunt eum recipere ad sepulturam. Quapropter relatum fuit corpus ejus in Hasselt ad Augustinenses, qui eum sepelierunt extra cimiterium in loco honesto donec Enghelbertus, episcopus Leodiensis, cujus amitam habuerat in uxorem, mandavit eis quod ipsum levarent et ponerent in loco sacro tanquam absolutum. Iste comes, quia non habebat heredem nec fratrem, nepotem suum dominum Dalembroec reliquit heredem, et legavit ei comitatum de Los et terram de Heynsberch. Cf. Radulph. de R. S.

Audita autem morte istius comitis Losensis Enghelbertus de Marcha episcopus Leodiensis ivit versus Los et Hasselt, qui libenter acceperunt eum ut dominum suum; sed dominus [de [b]] Dalembroee, miles potens et Cf. Radulph. de R. S.

a Keynont *cod.* b *omisit cod.*

Radulph. R. 5.

dives, jam occupaverat et tenebat castrum de Stochem, majus fortalicium totius comitatus Losensis, et Eke et Brede ac totam inferiorem partem[a] ejusdem comitatus. Episcopus ergo rediit Leodium ad capitulum suum, et convocavit legistas et jurisperitos, dixitque eis quod bene considerarent si haberet jus ad comitatum Losensem postquam comes decesserat sine herede, quia, si haberet jus, retineret eum pro ecclesia sua vel moreretur. Tunc patria tota convocata habito consilio consenserunt omnes, suum auxilium promittentes, et ipso die Sacramenti idem episcopus portavit ad processionem venerabile sacramentum in Sancto Lamberto coram omni populo, et post prandium ascendit equum leviter armatus cum pulcra societate bene armata, et leta facie ac bono animo exivit Leodium tendens versus Stochem[b], deinde tota patria, steteruntque ibi XXVI vel XXVII diebus in toto exercitu. Tandem custodes castri inter se discordantes reddiderunt ipsum domino Leodiensi, salvis corporibus suis et armis, et recesserunt. Episcopus autem saisivit ipsum castrum, et fecit in eo poni vexillum fol. suum, dormivitque in eo prima nocte. Et antequam recederet de loco illo fecit quamdam concordiam cum domino de Dalembroec ita quod ille debebat renuntiare nomini comitis Losensis quod scribebat in litteris suis. Munito castro episcopus ivit versus Eke et Brede qui aperuerunt ei portas, et intravit villas illas in pace, posuitque justiciarios suos ibi in partibus illis et sic rediit Leodium.

a patriam *cod.* *b* Stockhem *cod.*

Anno Domini M°CCCLXIII° venit mortalitas dura Leodium, et cepit ad pontem Amaricordis quia dure grassabatur in terra de Lemborch. Unde quidam infirmi allati in currus ad pontem Amaricordis suo anhelitu et visu inficiebant alios. Et sic regnavit illo anno Leodii et in parvis villis Hasbanie, nec cessavit donec venit magnum gelu, quod incepit in medio januarii anni LXIIII[i] et duravit fere usque ad finem marcii Tam longum et durum fuit illud quod arbores specialiter nuces et vinee, fuerunt ingelate, et sicce postea remanserunt. Cf. Radulph. de R. 5.

Eodem anno circa festum Remigii obiit papa Innocentius VI[us]. Cardinales vero non potuerunt consentire in hoc quod aliquis ipsorum esset, sed tandem elegerunt in papam abbatem sancti Victoris juxta Marsiliam qui vocabatur Grimardus. Justus homo erat et bonus jurista, ita quod in Avinione vocabatur lucerna juris, et erat tunc legatus in Ytaliam. Et quando audivit a nuncio electionem suam respondit: « Benedictus Dominus qui dat omnibus affluenter et nemini improperat ». Urbanus dici voluit in consecratione sua, et fuit dictus Urbanus V[us]. Scientes et nobiles dilexit; noluit quod aliquis haberet plura beneficia quam duo competentia nisi haberet gradum in aliqua scientia. Cf. Radulph. de R. 6.

Dominus autem [de [a]] Dalembroec et [de [b]] Heynsberch videns quod perdiderat Stockhem et Ecke et Brede cum appendiciis suis, et quod non posset resis- Cf. Radulph. de R. 6.

a omisit cod.; add., ex Radulph. de Rivo. *b omisit cod.*

Radulph. de R. G. tere episcopo Leodiensi patrieque sue, querelam suam et quidquid juris [a] habebat vel habere poterat in comitatu Losensi vendidit magno precio domino Arnoldo de Rumyns, et acceptis florenis dedit ei super hoc litteras bonas bene sigillatas. Quo audito episcopus Leodiensis mandavit patriam suam et conquestus fuit qualiter dominus de Rumyns fecerat ei despectum, emendo contra ipsum causam domini de Dalembroec de comitatu Losensi; unde rogabat omnem patriam suam ut vellet ei in hoc assistere. Cui responderunt omnes quod remanerent secum. Dominus ergo Wilhelmus de Hamalia filius sororis predicti domini de Rumyns ivit versus imperatorem Karolum regem Boemie, et fecit tantum quod episcopus Leodiensis fuit citatus coram imperatore ad comparendum. Episcopus vero videns quod non haberet pacem de comitatu Losensi nisi iret ad imperatorem, [splendido LX equitum comitatu ad Cesarem profectus a Coloniensibus, Trevirensibus, Moguntinensibus, tandemque ab ipso imperatore Prage honorifice excipitur [a]]. Tandem imperator dedit sententiam quod dominus Leodiensis permaneat in possessione donec ipse imperator venerit trans vel citra Renum et habuerit ibi secum electores imperii.

Radulph. de R. G. Eodem anno domicellus de Marcha filius fratris domini Leodiensis Enghelberti, cui Clemens VI[us] dederat episcopatum Monasteriensem et postea archiepiscopatum Coloniensem, renuntiavit eidem archiepiscopatui, quia papa dederat ei tempus infra quod

a add. ex Radulph. de Rivo ad supplendam lacunam cod.

debebat ordinari sacerdos. Ipse vero nolebat esse presbiter sed tendebat esse comes Clivensis, sicut fuit postea Enghelbertus autem episcopus Leodiensis avunculus ejus bene sciebat intentionem ejus, et ideo ierat jam versus Avinionem propter hoc, et reliquerat ibi procuratores pro se ut haberet archiepiscopatum Coloniensem postquam nepos ejus nolebat eum retinere. Cum igitur habuisset bullas suas mandavit magistros bonarum [villarum[a]] episcopatus Leodiensis, et per officialem suum denunciavit eis cum lachrimis qualiter dominus papa miserat ei archiepiscopatum[b] Coloniensem. Ipse diligebat patriam, ammodo volebat esse amicus eorum, et sic valedicens eis dicessit. Cf. Raduiph de R. 6.

Dominus autem de Rumyns hec audiens, et considerans quod tunc erat tempus pro ipso ad intrandum comitatum Losensem cum patria esset sine domino, mandavit multas gentes armorum quas congregatas[c] pariter secum duxit versus Herkes, que est de bonis villis comitatus Losensis. Quibus illi suas aperuerunt portas, promittentes ei fidelitatem. Hoc audito factus est rumor magnus Leodii, et magistri convocaverunt totum populum communitatis in palacio, ubi fecerunt dominum de Rupeforti mamburnum patrie donec veniret alter episcopus, et exiverunt una cum Hoyensibus versus comitatum Losensem. Dominus autem de Rumynes audiens bonas villas exisse, remisit omnes quos mandaverat et illos de Hercke quittavit Cf. Raduiph de R. 6.

a omisit cod.   *b* archiepiscopatu *cod.*   *c* quos congregatos *cod.*

Cf. Radulph. de R. 6.

de fidelitate quam ei promiserant, quia bene videbat quod non posset eos defendere ac tenere contra adversarios. Et Leodienses antequam reverterentur in domos suas fecerunt comburi domum domini de Hamalia quam fecerat reedificari loco castri sui destructi, quia habebat in uxorem sororem domini de Rumynes. Postea rediit unusquisque in domum suam et dominus Enghelbertus de Marcha ivit Coloniam ubi receptus fuit solempniter in archiepiscopum.

Cf. Radulph. de R. 7.

Johannes de Erkel, filius domini de Erkel ex filia comitis de Verneborch, ordinatur a domino papa in curia Avinionis LXXVIIus a episcopus Leodiensis. Hic prius fuit episcopus Trajectensis inferioris, sed propter quamdam discordiam quam contra suum capitulum habebat transfertur ad ecclesiam Leodiensem, anno Domini prescripto videlicet M°CCCLXIIII°, et intravit civitatem Leodiensem cum gaudio eodem anno, penultima die julii, in qua prefuit circiter XV annis. Iste fuit notabilis, clericus sapiens et astutus belligerator.

Cf. Radulph. de R. 7.

Cumque quotidie Leodii existens audiret querelas de dampnis que patria patiebatur a domino de Rumynes, specialiter de castro ejus, quia Leodienses dicebant quod nunquam haberent pacem donec esset destructum, episcopus hec videns ait magistris et rectoribus civitatis Leodiensis quod prepararent se ad obsidionem ejusdem castri, quia in brevi episcopus Leodiensis esset dominus de Rumynes et comes

a LXXVIIIus cod.

Losensis. Ipse eciam emit vina pro se et suis et alia providit sibi necessaria. Et anno Domini M°CCCLXVI°, in vigilia sancti Laurentii, fuit pulsata banni campana et exiit dominus Johannes de Erkel cum Leodiensibus bene armatis [a] versus Rumynes, dominusque Lambertus de Upey, miles tunc famosus et felix in armis, portavit standiale sancti Lamberti. Alie eciam bone ville et banni omnes, Hasbanienses omnes, secuti sunt, et pariter convenerunt ad obsidionem ejusdem castri. Sed antequam nocerent castro fuit tractatum de pace inter Herke et Halen, ubi dominus de Rumynes fuit presens cum domino de Hamalia sororio suo et aliis amicis suis ex una parte, et magistri bonarum villarum ex alia parte, ibique fuit promissum domino de Rumines, si vellet renuntiare comitatui Losensi et ammodo aperire castrum suum domino episcopo Leodiensi et patrie quotiens indigerent, quod ipse esset senescalcus ejusdem comitatus omnibus diebus vite sue, et haberet XL^ta milia scudatorum semel solvendorum, et duo vel tria milia antiquorum scudatorum hereditarie possidenda juxta domum suam. Hoc audito dominus de Hamalia habuit concilium cum amicis suis ibi presentibus, voluitque quod ipse et amici sui haberent illa XL^ta milia scudatorum pro dampnis suis. Cui respondit dominus de Rumynes : « Quid tunc habebo? Ego non faciam, et sic nichil habebitis, nec ego. » Et ita recesserunt omnes infecto negocio. Illi de Sancto

Cf. Radulph. de R. 7.

a armatus *cod.*

Cf. Radulph. de R. 7. Trudone plus odiebant castrum de Rumynes quam ceteri quia plus nocuerat eis cum ipsi essent propinquiores, et ideo projecerunt primum lapidem. Perseveravit autem exercitus Leodiensis cum aliis apud Rumynes per IX ebdomadas. Nona vero ebdomada, infra octavas beati Dyonisii, hii qui erant in castro cum non possent amplius durare reddiderunt castrum et se ipsos captivos. Erant autem omnes simul LXXX, qui ducti fuerunt in Muha et steterunt ibi donec fuerunt redempti. Acies autem non recessit de Rumynes donec muri castri fuerunt funditus diruti. Post hec reversi sunt unusquisque ad propria. Post destructionem castri de Rumynes uxor domini de Rumynes recessit in Flandriam unde venerat, quia soror naturalis erat comitis Flandrie, tantamque tristiciam de destructione domus sue habuit quod parum supervixit.

Cf. Radulph. de R. 7. Ipsa mortua dominus de Rumynes maritus suus habuit magnam discordiam contra comitem Flandrie de bonis ejus, et tot dampna habuit ex omni parte quod tandem misit ad episcopum Leodiensem et capitulum si vellent eum misericorditer recipere ipse (fol. [illegible]) veniret ante eos, et renunciaret guerre quam habebat contra eos. Anno igitur Domini [a] M°CCCLXVII° venit dominus de Rumynes cum domino de Hamalia sororio suo et quibusdam aliis amicis suis in capitulum sancti Lamberti, ubi erat dominus episcopus presens et plures canonici ejusdem ecclesie, et abbates, et alii

a Domino *cod*

prelati ecclesie ad hoc specialiter vocati. In quorum omnium presentia predictus dominus de Rumynes fecit afferri plures litteras, testamenta et instrumenta publica que habebat de comitatu Losensi, que omnia fuerunt ibi lecta coram omnibus. Ipsis omnibus et omni juri [a] quod habebat in comitatu Losensi vel habere poterat prefatus dominus de Rumynes renunciavit cum fletū et gemitu, cunctis audientibus, et promisit quod si inveniret adhuc aliquas litteras, afferet eis. Hoc facto dominus Leodiensis et capitulum ejus habuerunt tale consilium inter se quod dederunt tria milia florenorum ipsi domino de Rumynes ac domino de Hamalia sororio suo cum filio suo domino Wilhelmo annuatim solvenda, quamdiu viverent solummodo. Et sic comitatus Losensis remansit libere et pacifice annexus episcopatui Leodiensi. Dominus autem de Rumynes qui volebat eum habere et dominus de Hamalia qui adhuc tendebat pro filio suo et amici ipsorum remanserunt ita obligati quod nunquam reversi sunt ad statum pristinum.

Cf. Radul de R.

Anno Domini M°CCCLXIX°, in vigilia ascentionis Domini, fuit magnus ignis in monasterio sancti Jacobi in Insula Leodii, et combussit refectorium et partem de dormitorio et de hospicio abbatis, et fecit ibi dampnum plusquam IIII^{or} milium florenorum. Et anno LXX°, ultima die marcii, fuit ignis apud Predicatores Leodii, et combussit duas cameras supra barbitonsoriam eorum, et vestiariam et cellas usque ad dormitorium ipsorum fratrum.

Cf. Ann. S. Jaco 1369.

a jure *cod.*

Iulph. i 8. Anno Domini M°CCCLXXII° venit Karolus imperator frater domini Wencelini ducis Brabancie Aquis, malens habere fratrem suum cum pace potius quam per violentiam, et ideo mandavit ducem Juliacensem per ducem Albertum ibi tunc presentem. Qui cum venisset apud imperatorem, dixit imperator quod non tractaret de aliqua pace nisi videret fratrem suum [ducem ᵃ] Brabancie quem ille tenebat captivum. Tunc jussit illum adduci Aquis ante ipsum imperatorem fratrem suum; qui fecit ibi pacem inter ipsos (1), liberato duce a captivitate gratis, nullo precio mediante, presentibus imperatrice, ducissa Brabancie, episcopo Leodiensi, et pluribus aliis dominis.

Anno LXXIII° voluit episcopus Leodiensis dominus Johannes de Erkel reducere scabinos Thudunenses vel quosdam bannitos infra Thudunum per manum fortem. Quod audientes Thudunenses exierunt contra ipsum cum armis et vexillis. Ex hoc fuit episcopus multum iratus contra ipsos, et retinuit diu postea rancorem ita quod magistri bonarum villarum et canonici sancti Lamberti non poterant facere pacem. Illa discordia longo tempore duravit.

dulph. R. 8. Anno LXXIIII°, quarta die mensis januarii, inundavit Mosa in tantum quod accessit ad majus altare Predicatorum Leodiensium et preoccupavit vias et plateas Leodii. Cum vero intrasset criptam monasterii sancti Jacobi Leodiensis, que fuit dedicata in honore beati Andree apostoli, custos ejusdem monasterii accendens lam-

a omisit cod.

(1) Voy. DYNTERI *Chronicon*, liv. VI, cc. 34-37.

padem olei, que ibi solebat cotidie ardere, dixit jocose cum risu : « Sancte Andrea, si vultis quod lampas vestra ardeat custodiatis eam, quia ego non revertar amplius ad accendendum donec aqua recesserit. Et factum est ut lampas ipsa, que solebat sepe extingui die ac nocte, arderet per quinque aut quatuor dies sine extinctione. Hoc plures admirantes habuerunt pro miraculo; unde fama exiit, et venerunt multi ad videndum eamdem lampadem. Cf. Radulph. de R. 8.

Eodem anno, XI° et XII° [die [a]] ejusdem mensis januarii, fuit Mosa adhuc major satis ita quod navicula ducebantur[b] per ecclesiam Sancti Pauli Leodii, et ascendit ad magnum altare Predicatorum ad altitudinem pedis. Et modius spelte tunc vendebatur LX solidis.

Eodem anno (1), in festo divisionis apostolorum, venerunt quidam dansatores promiscui sexus tam viri quam femine primo Aquis ad dedicationem ejusdem ecclesie Domine nostre, unde saltabant alte ante altare et recedebant super pedes suos; unde videntes eos terrebantur. Inde venerunt Trajectum, receperuntque plures Trajectenses egritudinem illam. Postea venerunt Harstallium ad ecclesiam beate Marie Virginis, ubi aliqui fuerunt sanati et reliquerunt ibi tuellas suas (2) unde cingebantur in signum curationis sue ad honorem Cf. Radulph. de R. 9.

a omisit cod. *b* ducebatur *cod.*

---

(1) Voy. P. Fredericq, *loc. cit. De secte der dansers in 1374*, p. 48 sqq., et l'édition de ce fragment (pp. 359, 15-364, 28), *Ibid.*, pp. 59-62.

(2) Voy. Ducange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, v° Toacula, Toella, Tuella, t. VI, p. 598. (Éd. Firmin Didot, Paris, 1845.)

Cf. Radulph. de R. 9.

Domine nostre. Circa festum exaltationis sancte Crucis venerunt ad Sanctum Leonardum prope Leodium, inde Leodium, et quotidie multiplicabantur, unde multi terrebantur. In festo sancti Severini, cum dedicatio esset ecclesie[a] Sancte Crucis Leodii, quidam scolaris servitor altaris cepit in vesperis ludere cum thuribulo; unde domini ridebant putantes eum esse ebrium. Post vesperas autem exiens ecclesiam cepit fortiter dansare et saltare. Quod videntes clerici ecclesie tulerunt eum in claustrum Sancte Crucis; ibi veniens ad eum quidam juvenis capellanus dixit ei quod diceret: *Pater noster*. Qui noluit dicere. « Dic, inquit, *Credo*. » « Credo, ait ille, in diabolum. » Ad hec iratus capellanus juravit dicens : « Si haberem, nequam[b], stolam et exorcismum, ego adjurarem eum. » Vix poterat teneri a pluribus, sed allato libro baptismi ubi in principio scriptus est exorcismus et stola[c], cepit eum capellanus adjurare. Quo adjurato aliquantulo dixit ille scolaris: « Ecce nequam[d] recedit cum parva toga et calceis[e] rostratis (1). » « Dic tunc, inquit capellanus, *Credo* et *Pater noster*. » Qui utrumque perfecte dixit, et sic primus fuit hoc modo curatus. Sed cotidie multiplicabantur ubique, et nudatis capitibus portabant serta quedam super capita sua dicebantque sepius saltando: *Frilis* (2). Et ibant ad ecclesias ante altaria et ymagines,

a *omisit Fredericq.* b inquam *cod.*, inquit *Fred.* c stolam *Fred.*
d inquam *cod.*, inquiet *Fred.* e ce calceis *cod.*

(1) Voy. Ducange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, t. V, p. 803 v°, *Rostra calceorum*.

(2) Voy. P. Fredericq, *loc. cit.*, pp. 49, 60.

specialiter sancte Marie, et dansabant ac saltabant ibi. Cf. Radulph. de R. 9. Obsessi erant a demonibus, et quando spiritus descendebat in crura eorum, non poterant continere a dansatione et saltu; quando autem ascendebat in parvum ventrem, tunc torquebantur dure, et ideo habebant tuellas et parvos baculos unde stringebant se circa umbilicum fortiter, et trudebant vel faciebant se trudi pugnis in ventre parvo, et sic cessabat dolor eorum aliquantulum, projiciebantque a longe baculos suos et habebant terribilem aspectum. In principio quando videbant aliquam personam habentem vestem rubeam volebant eam dilaniare vel verberare, et quando videbant rostrum habentem in calceis suis querebant scindere. Ymmo, quod plus est, quidam eorum existens in ecclesia majori Leodii vidit in spiritu maligno et presensit quemdam habentem calceos rostratos antequam ascendisset gradus ejusdem ecclesie, et occurrit ei intranti ecclesiam ad scindendam rostra sua. Propter hoc fuit prohibitum Leodii in ministerio sutorum fieri calceos cum rostris. Uno mane, ante festum omnium sanctorum, fuerunt multi eorum congregati apud Harstallium, ibique habuerunt tale consilium inter se quod in die omnium sanctorum venirent omnes pariter ad ecclesiam Sancti Lamberti Leodiensis et occiderent omnes canonicos, presbiteros et clericos, confringerentque omnia que invenirent, sed Deus aliter disposuit. Nam cum quidam capellanus, ymmo canonicus mense majoris ecclesie Leo-

M. Radulph. de R. 9. diensis, qui dicebatur magister Symon Loucs (1) post matutinas ante festum omnium sanctorum more solito intrasset capellam nostre Domine in claustro Sancti Lamberti ad salutandum beatam Virginem Mariam et orandum, ecce plures dansatores intraverunt eamdem capellam dansantes et saltantes[a] fere usque super altare. Quo viso capellanus ille expavit, ita quod capilli capiti ejus inhorruerunt se levantes quod sentirent presentiam demonis, dixitque mulieri custodienti capellam : « Habetisne aliquam stolam? » Cui illa respondit : « Habeo ». « Detis, ait, michi. » Accipiensque stolam dixit illi qui videbatur esse principalis inter illos dansatores : « Accedite, magister, vos luctabimini contra fortiorem vobis. » Hec dicens projecit stolam in collum ejus et cepit legere Evangelium sancti Johannis :
Joannes I. 1. *In principio erat Verbum*, etc. super caput ejus, quod ille pacifice accepit et audivit, et sic cessavit a dansatione fuitque illico sanatus. Hoc sic curato idem fecit aliis sociis suis circiter novem qui omnes recesserunt sani et incolumes. Nunciatum fuit hoc dominis Sancti Lamberti in ecclesia. Qui accurrentes interrogaverunt ipsum capellanum si teneret hoc esse[b] miraculum. Quibus ille respondit: « Vos estis meliores clerici quam ego sum et bene videtis quid sit; si sit[c] miraculum vos ipsi judicate. » Tunc domini fecerunt triplicari et

a saltes *cod.* *b* esse *inter lineas cod.* *c* sit *inter lineas cod.*

(1) Ce Simon Loucs, que Radulphe de Rive appelle Frederic Loues, n'est pas un membre connu du Chapitre.

pulsari campanas tota die, et audientes hoc multi Cf. Radulph. de R. 9. accurrerunt ad videndum quid ibi fieret. Postquam hoc fuit ibi divulgatum accurrerunt illuc de diversis partibus et locis tam viri quam mulieres; alii adducebantur ab amicis, alii autem violenter trahebantur ut sanarentur. Ille vero capellanus sanabat quotquot poterat. Videntes alii capellani et specialiter rector ejusdem capelle scilicet nostre Domine necnon et duo canonici ejusdem majoris ecclesie qualiter sanabat eos, ceperunt dicere et facere sicut ille, legendo et dicendo exorcismum qui est scriptus ante baptismum et Evangelia convenientia, scilicet sancti Johannis : *In principio erat Verbum,* etc. faciebantque egros et egras Joannes I. 1. dicere : ***Et Verbum caro factum est et habitavit in nobis;*** alia eciam Evangelia legebant eis, scilicet Ascensionis : *Recumbentibus,* etc., ubi legitur in fine (1) : Marc XVI 14. ***Mortuos suscitate, leprosos mundate[a], demones ejicite*** Matth. X. 8. et similia. Tandem habuerunt adjurationes sancti Ambrosii (2) et Hilarii (3) unde utebantur ibi et in Sancto Bartholomeo et in aliis locis. Plures tamen qui non poterant sanari in Sancto Bartholomeo et alibi, sanabantur in illa capella nostre Domine, in claustro majoris ecclesie, forte propter honorem nostre Domine vel

a mundas *Fred.*

---

(1) Le chroniqueur fusionne ici deux passages des évangiles de saint Marc et de saint Mathieu.

(2) Voy. Migne, *Patrol. Lat.*, t. XVII, col. 1019-1020; cf. *Rituale sive Parochiale Leodiense* (Liége 1701), pp. 266, 274-278.

(3) C'est sur la foi d'une attribution erronée, ce semble, que le chroniqueur mentionne les adjurations de saint Hilaire. On ne connaît pas de formules d'exorcisme de cet écrivain.

Cf. Radulph. de R. 10. rat, et in ipso castro et in Muha et in aliis fortaliciis patrie debebant poni castellani habentes bona sua infra patriam, qui ea servarent in nomine ipsius episcopi et capituli ac totius patrie ita quod non possent ammodo nocere patrie. Debebant eciam ordinari XXII° qui haberent potestatem corrigendi omnes officiales ministros ipsius episcopi et super omnes judices patrie. Illi eciam quatuor qui occiderant magistrum Thudunensem debebant esse banniti extra patriam, ammodo donec satisfacerent amicis ejus ac Thudinensibus. Sub hac pace reversus est dominus Johannes Erkel Leodium, multum dolens postea quod consenserat tali paci, et merito, quia dederat alienis robur suum. Unde videbat se turpiter deceptum et eciam amici ejus carnales hoc ei improperabant.

Cf. Radulph. de R. 11. Eodem anno, circa diem sancti Huberti, XXII° ordinati et electi ceperunt corrigere et emendare multas injurias quas fecerant officiales ac ministri episcopi, sed volebant cognoscere de omnibus, et eciam de personis ecclesiasticis. Unde veniens ante eos quidam oppidanus Sancti Trudonis, nomine Hermannus Winselaers, conquestus fuit de ipso episcopo, quod extorserat ab eo XVII^c scudatos aureos pro quodam casu de quo antecessor ejus quittaverat eum. Et habebat [a] litteram sigillatam de ipsomet episcopo Johannne de Erkel quod erat immunis de illa culpa. Episcopus sigillaverat ei litteram propter suum honorem servandum quod ammodo esset liber a reatu illius culpe. Circa idem tempus, scilicet anno Domini M°CCCLXXV°, aliqui XXII^um cum mandassent episcopo quod responderet

a habebant *cod.*

de illo casu vel se excusaret et ipse dedignaretur eis respondere, judicaverunt de illa summa pecunie, quam predictus Hermannus repetebat, quod videbatur eis quod dominus episcopus tenebatur ei restituere, et voluit communitas quod ad hoc cogeretur, sed post multos tractatus ex hoc episcopus in palacio ante populum cunctis audientibus respondit quod ipsemet acceperat pecuniam illam et XXII° non habebant potestatem judicandi supra personam suam, et antequam redderet pecuniam illam exiret patriam nunquam reversurus, et sic iratus et turbatus recessit versus Trajectum, et in brevi relicta patria sine mamburno ivit Avinionem ad Gregorium papam, qui eum recepit et audivit de querelis suis benigne ac favorabiliter. Dominus autem papa commisit causam suam cardinali Florentino qui processit adversus communitates Leodienses dure, misitque sententiam excommunicationis ad ipsos et interdicti ut ecclesie cessarent a divinis. Hoc cognito et consilio super hoc habito domini Sancti Lamberti mandaverunt magistros civitatis Leodiensis, dixeruntque quod non displiceret eis quia oportebat eos cessare a cantu. Et sic cessaverunt ipsi et cetere ecclesie in die sancti Egidii, et servaverunt interdictum ita stricte sicut fuit unquam servatum, quia nec in die natalis Domini, nec Pasche, nec in aliis solempnitatibus a jure concessis, ut patet libro VI° canonico (1), *Alma mater*, cantaverunt. Eciam fecerunt Cf. Radulph. de R. 11.

(1) Voy. Corpus juris canonici. *Decretalium*, lib. VI, part. V, tit. XI. *de Sententia excommunic.*, c. 21. (Éd. Friedberg, t. II, p. 1106.)

Cf. Radulph. de R. 11. mamburnum dominum Walterum de Rupeforti et capitulum Sancti Lamberti scripsit contra episcopum. Tandem dominus papa misit abbatem Sancti Bavonis de Gandavo ad faciendum pacem et absolvendum ab excommunicatione et interdicto. Hiis diebus, ante quadragesimam, anno LXXVI°, venit abbas Sancti Bavonis, magister in sacra theologia, Tungris ad faciendam concordiam, et convenerunt ibidem ambe partes, sed non poterant concordare.

Cf. Radulph. de R. 11. Antequam teneretur dies pacis Tungris intraverunt Hoyenses castrum de Muha, quia dominus Hubinus de Fanchons, quem episcopus fecerat ibi castellanum, habebat bona sua Hoii et amicos suos, qui remanserant pro ipso erga Hoyenses, quod fideliter servaret castrum ne aliquis intraret qui posset eis nocere. Sed semper timebant castrum illud quia fecerat eis pluries dampnum et penam. Unde quadam vice inflammati ascenderunt montem et venerunt usque ad portam volentes intrare violenter. Dominus autem Hubinus castellanus mandavit dominos Sancti Lamberti et magistros Leodienses, qui cum venissent illuc non potuerunt eos pacare quin vellent omnino intrare. Tandem, licet invite, permisit intrare de quolibet ministerio aliquos qui debebant illud custodire donec pax fieret. Iterum ergo canonici Sancti Lamberti qui remanserant Leodii et magistri civitatis miserunt Trajecti dominum Jacobum de Landris et Johannem de Profundo rivo, clericum civitatis, virum sapientem et eloquentem qui supplicavit humiliter

copo quatenus acciperet pacem quia [si [a]] non cito Cf. Radulph. de R. 41
et pax Hoyenses destruerent castrum de Muha qui
pulcherrima et fortissima domus, nec fieret talis pro
tum milibus florenis. Episcopus autem noluit eos
ire sed mandavit comitem de Vernemborch, domi-
n de Erkel nepotem suum, et plures alios Aleman-
, quibus dedit potestatem comburendi et diripiendi
'iam suam. Illi vero cotidie equitabant super
iam, nunc huc, nunc illuc, et revertebantur Tra-
um. Quadam vice ipse episcopus cum suis intravit
)se Bredam et combussit eam igni. Timens eciam
ideri in Trajecto fecit comburi parrochiam Sancti
i et omnes domos que erant extra muros.
lientes hec [b] Hoyenses combusserunt eciam castrum
scopi de Muha, ymmo verius Leodienses des-
erunt, quia nisi consensissent eis non fuissent
i destruere; insuper sigillaverunt eis quod si
nodo cogerentur ad reedificationem ipsi adjuva-
t eos. Destruxerunt eciam muros ejus, quod multis
)licuit sapientibus eciam de Hoyo et Leodio,
a poterat eis prodesse contra Namurcenses et
antinos. Cotidie quasi exibat pars episcopi de
ecto et equitabat super patriam suam; dicebat
en episcopus illis [c] qui exibant quod minus mali et
apni facerent quam possent, et sic faciebant, quia
)res domos aliquando comburebant; et pro certo
voluissent ipsi combussissent usque ad portas
itatis Leodiensis. Quare [d] mamburnus et complices

omisit *cod.* b hec eciam *cod.* c illis episcopus *cod.* d Quia *cod.*

Radulph. R. 11.

ejus de Leodio habuerunt consilium inter se ut peterent subsidium ab ecclesiis et abbatiis ad tenendum stipendiarios contra episcopum, quia nobiles civitatis nolebant ei obedire. Ecclesie vero habito consilio super hoc excusaverunt se quod non possent nec auderent ne inciderent in excommunicationem. Henricus autem de Freras de ministerio frunitorum, qui erat unus de durioribus contra clerum, respondit decano Sancti Petri quod sive esset jus sive injuria ipsi solverent. Hoc eciam dixit magister Reynerus de Bierzes, qui tunc erat magister pro communitate, in capitulo Sancti Lamberti, in presencia omnium ecclesiarum, quod oportebat eos dare sive per fas sive per nephas. Et habito consilio remandaverunt omnes ecclesias in capitulum Sancti Lamberti. Quibus ibi congregatis incluserunt omnes pariter et dixerunt quod nunquam inde exirent nisi canonici Sancti Lamberti darent eis quingentos duplices florenos et quelibet de secundariis ecclesiis ducentos duplices aureos. Canonici hoc videntes diu steterunt ibi antequam vellent eis aliquid promittere, sed tandem coacti promiserunt eis domini Sancti Lamberti quod ante solis occasum darent eis trecentos duplices aureos et quelibet de secundariis ecclesiis centum, de reliquo dilationem accipientes, et sic dimiserunt eos exire. Hoc autem extorserunt ab eis Leodienses injuste, quia assecuraverant dominos Sancti Lamberti in principio guerre, nec invenitur unquam facta fuisse tanta violentia ecclesiis sicut fecerunt tunc Leodii. Nec eciam alie bone ville fecerunt similiter suis canonicis

v°. et religiosis, ymmo Hoyenses sustinuerunt abbatem de Alna contra Leodienses ne aliquid[a] eis daret quia erat oppidanus eorum. Postea venerunt magistri Leodienses ad Sanctum Jacobum petentes ducentos duplices aureos et dixerunt abbati et fratribus qui cum eo erant nisi solverent ante solis occasum quod in crastino duplicarentur et post triplicarentur. Abbas vero et fratres qui cum eo erant timentes spoliari et depredari dederunt eis obsidem ad solvendum duplices, facientes ibi protestationem coram notario presente quod invite et violenter eis hoc dabant et tempore congruo vellent repetere. Inde ierunt ad Pulchrum Reditum et extorserunt ab abbate centum duplices et ab abbate Sancti Egidii centum vel quinquaginta. Abbas vero Sancti Laurentii et monachi vacuaverunt domum suam ita quod nichil ibi nisi campanas invenerunt, nec aliquid dare eis voluerunt. In junio iverunt aliqui de consilio Leodiensi ad ducem Brabancie tractaturi ut ipse dux non sustineret episcopum in Trajecto. Quod percipientes hii qui erant ibi ex parte episcopi dixerunt[b] Leodiensibus quod levius forte haberent pacem ad dominum suum quam intentionem suam adducere, positaque est dieta ac tractandum de pace apud Trajectum prope Enchast[c] (1), ibique ordinatum quod XXII° non judicarent super personas ecclesiasticas nec de bonis eorum, et episcopus debebat habere pro dampnis Cf. Radulph. de R. 11.

a aliquis *cod.* *b* diexerunt *cod.* *c* Ethast *cod.*

(1) Voy. la paix de Caster (14 juin 1376) Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, 1re sér., pp. 336-337.

Radulph. de R 11.

suis XVI milia florenorum et super hoc debebat facere reddi captivos libere et eos ab omni sententia excommunicationis et interdicti absolvi. Nec fuit mentio [a] facta de Hermanno Winselaer pro quo guerra ceperat. Super hoc cito reversus est episcopus Leodium cum magno gaudio circa festum sancti Johannis Baptiste et eadem die fecit aperiri legem ad judicandum. Episcopus vero reconciliavit sibi [b] primo Leodienses in ecclesia Sancti Lamberti manifeste cum fletu, et postea Hoyenses in ecclesia Nostre Domine, dicens se penitere de guerra inter eos habita.

Wilhelm. de Votem. p. 97.

Anno Domini M°CCCLXXVIII° (1), XXVII° die marcii, obiit Rome papa Gregorius XI^us^. Quo mortuo Romani venientes cum armis fregerunt conclavem ubi cardinales erant conclusi ad eligendum novum papam, volentes habere papam romanum, et verberaverunt cardinales. Sed cardinales volentes eos sedare dixerunt eis. « Ecce cardinalem Sancti Petri (2), accipiatis eum. » Qui acceperunt eum et posuerunt super cathedram sancti Petri intronisantes eum et petentes ab eo benedictionem. Quibus pro benedictione dabat maledictionem, dicens : « Maledictio Petri et Pauli veniat super vos, vos

a mensio *cod.* *b* se *cod.*

(1) Dom U. Berlière, de l'abbaye de Maredsous, a découvert et publié quelques fragments de l'œuvre perdue de Guillaume de Vottem : *Chronicon de schismate Urbani papae et Petri de Luna.* Voy. Compte rendu des séances de la Comm. roy. d'histoire, 5e sér., t. IV, pp. 95-106.

(2) François Tibaldeschi, cardinal de Saint-Pierre. Voy. sur son intronisation Noel Valois, *La France et le grand schisme d'Occident,* t. I, p. 53.

estis mala gens, ego nec sum nec esse volo papa ». Hoc audientes Romani regressi ad cardinales dixerunt quod eligerent eis papam Ytalicum vel eos occiderent. Reclusi ergo cardinales in conclavem elegerunt per viam sancti Spiritus archiepiscopum Barrensem in papam, virum justum et bonum, non amantem symoniam quamdiu fuit cancellarius pape, et dicebatur Bartholomeus, sed in consecratione sua voluit appellari Urbanus sextus. Ipso consecrato cardinales intelligentes quod vellet eos restringere fugerunt extra Romam, dicentes quod non tenerent eum pro papa, quia metu corporis eum elegerant. Wilhelm. de Votem. p. 98.

Eodem anno, prima die julii, obiit dominus Johannes de Erkel episcopus Leodiensis et elegit sepulturam suam in majori ecclesia Trajecti inferioris ubi fuerat prius episcopus, et ideo fuit corpus ejus illuc translatum, et exequie ejus Leodii satis simpliciter et cito facte. Cf. Radulph de R. 11.

Mortuo igitur et sepulto domino Johanne de Erkel episcopo Leodiensi, magistri civitatis suggesserunt et supplicaverunt capitulo ut eligerent novum episcopum. Canonici ergo convocati et congregati volentes ad electionem procedere, promiserunt et protestationem bonam fecerunt ante notarium publicum quod si quis eorum haberet electionem et papa nollet eum confirmare sed mitteret eis alium, quod ille electus cederet electioni sue et obediret pape. Sùb hac conditione elegerunt per viam sancti Spiritus Eustacium dictum Piersan de Rupeforti concanonicum suum in episcopum, et miserunt electionem suam Romam Cf. Radulph de R. 13.

Cf. Radulph. de R. 13. ad papam Urbanum sextum; sed noluit confirmare, ymmo dedit episcopatum Leodiensem domino Arnoldo de Hoern, episcopo Trajecti inferioris. Piersandus vero electus procuravit interim se ab archiepiscopo Coloniensi confirmari, deinde ivit primo versus Dyonantum ubi fuit receptus solempniter tanquam episcopus [a] et fecit juramenta solempnia, sicut antecessores sui facere consueverunt.

Cf. Radulph. de R. 14. Eodem anno, infra octavas sancti Dionisii, venerunt quidam raptores de Transmosa [b] nocte circa Tungris ad predandum. Quod cum scirent Tungrenses, occurrerunt post eos usque Petersem. Domina vero de Petersem, filia domini de Heerge, fecit eis fieri offas ad edendum. Cumque principales Tungrenses recederent bene contenti et aliqui pedites adhuc ibi remanerent, dominus de Petersem mandavit clam aliquos amicos suos de Trajecto qui cito venientes cum armis fol. 8 invaserunt eos et occiderunt tres ex ipsis. Tungrenses igitur venerunt Leodium et conquesti fuerunt ex hoc magistris. Convocato populo civitatis in palacio et superveniente electo Piersando, promiserunt omnes quod in crastino illuc irent. sicut fecerunt et mandaverunt alias bonas villas. Dominus de Petersem hoc intelligens misit Leodium quod pro illis tribus mortuis solveret tres peregrinationes, ultra mare et ad Sanctum Jacobum et Rupem Amatoris et veniret in captivitatem cum duodecim de genere suo donec satisfaceret patrie. Sed Leodienses noluerunt aliquam

a episcopum *cod.* *b* Transmosam *cod.*

pacem recipere nisi prius esset satisfactum Tungris fueruntque primi ante castrum, sed neminem intus invenerunt. Habito igitur consilio, cum alie bone ville illuc venissent, destruxerunt illud quia nocuerat eis in obsidione de Stockhem et refugium erat raptorum. Muros habebat ita latos et duros quod infra triduum vix potuit dirui.

Cf. Radulph. de R. 14.

Interea cardinales qui erant Fundis elegerunt in papam Gibbinensem, quia potentior ceteris erat, cum esset consanguineus regis Francie, ad deponendum alium papam, scilicet Urbanum sextum. Qui fuit consecratus VIII[a] die novembris ejusdem anni et fuit vocatus Clemens VII[us].

Wilhelm. de Votem. p. 103.

Huic rex Francie Karolus favebat.

Imperator Karolus adhesit primo pape Urbano VI[o] quamdiu vixit, cum Boemia patria sua, et universitas Pragi [a], tota Ytalia, Anglia, Flandria cum domino suo comite, Brabancia et artiste Parisius ac theologi et juriste et quotquot erant sanioris conscientie favebant primo pape electo, scilicet Urbano VI[o] tanquam vero pape.

Wilhelm. de Votem. p. 100.

Ipse sepius obtulit fieri concilium generale ad determinandum si deberet remanere papa vel non. p. 100.

Si debebat remanere de jure, ipse volebat esse, si non, volebat alteri cedere si posset. p. 100.

Sed altera pars nolebat quia timebat perdere quod per vim intendebat habere. p. 100.

Sub hoc scismate diu languit sedes apostolica et tunica Domini inconsutilis [b] quam milites crucifigentes Iherusalem reliquerant integram, a filiis ecclesie sic

Johann. XIX, 23, et Litt. Eduard. r. ad Card.

a Pradi *Berlière*. *b* inconsulutis *cod.*

turpiter scindebatur, in scandalum christianitatis totius.

Cf. Radulph. de R. 14.

Eodem anno, infra octavas sancti Martini, venit dominus Wencelinus dux Brabancie Trajectum cum armis fortiter et intravit, fecitque XXIIII principales ex hiis qui confederati erant cum Leodiensibus banniri extra Trajectum. Qui venerunt Leodium et nuntiaverunt magistris et toti communitati violentiam quam dux eis fecerat. Magistri vero et electus, scilicet Persandus, miserunt ad ducem, et fuit statuta dies in qua debebant convenire ex utraque parte Nivellam ad colloquium. Interim dux Juliacensis et postea archiepiscopus Coloniensis cum potestate magna venerunt Trajectum in auxilium ducis Brabancie. Proponebant enim illi domini comburere et destruere patriam episcopatus Leodiensis. Cumque magistri et aliqui milites et principales civitatis ivissent Nivellam ad colloquendum cum duce vel consilio suo dux non venit nec misit ad illam diem colloquii. Persandus autem cum magistri jam recessissent, venit sero ad dominum de Seranio et dominum Egidium Chabot (1) et Rasonem de Warouz (2) qui illuc ierant ad tractandum de pace, dixitque eis quod oportebat eum ire Trajectum ad loquendum duci et si quis eum amaret ipsum sequeretur. Dominus autem de Seranio et alii responderunt ei quod pro Deo servaret honorem

(1) Voy. C. de Borman, *Les échevins de la souveraine justice de Liège*, t. I, p. 219.

(2) Voy. C. de Borman, *op. cit.*, p. 224.

suum; ipsi habebant bona sua in patria, nec auderent dimittere patriam ne perderent bona sua. Sed ipse percussit equum calcaribus et fecit sonare minas suas et sic recessit properans Trajectum. Cumque intrasset Trajectum dux Brabancie venit ei obviam et conduxit eum usque ad Sanctum Anthonium ubi accepit hospicium. In crastino dux Brabancie et Juliacensis et postea archiepiscopus Coloniensis et illi de Schonvorst miserunt diffidentiam magistris civitatis Leodiensis. Magistri ergo irati ex hoc quod electus eorum Persandus reliquerat eos et iverat cum inimicis eorum [a] combusserunt vexillum ejus ad peronem in medio fori. in despectum ejus, post diem sancte Elizabeth, habitoque consilio cum capitulo mandaverunt episcopum Trajecti inferioris ut cito veniret ad custodiendum patriam suam, quia intellexerant quod primus papa Urbanus VI[us] dedit ei episcopatum Leodiensem. Domini eciam capituli conturbati ex hoc quod electus eorum Piersandus reliquerat eos in tanto periculo, adheserunt fideliter magistris et communitati totius patrie. dixeruntque eis quod se et patriam defenderent et ipsi fideliter eos adjuvarent in quantum possent. Interim cum dux Brabancie et alii domini misissent diffidencias ad magistros Leodienses in die sancte Cecilie ejusdem anni predicti, in crastino. scilicet in die sancti Clementis, exierunt de Trajecto mane cum tribus milibus equis et armis et combusserunt Millen. Inde venerunt versus Jecoram

Cf. Radulph. de R. 14.

Nov.

[a] eorum nec aliquis eis vel capitulo renuntiabat *cod.*

Radulph. R. 14. et combusserunt aliquas villas campestres. Tandem post longuas guerras, videns dux Brabancie quod parum proficeret Trajectum exiens reversus est per comitatum Losensem in Brabancia, petens auxilium a Brabantinis. Concilio ergo convocato in Bruxella unus respondit pro tota patria quod dux non inceperat illam guerram ex consilio ipsorum. Leodienses erant eis confederati nec adhuc fecerant unde fedus eorum debebat frangi; dux invaserat eos et ipsi defenderant se; unde non intendebant propter hoc exercere guerram contra eos.

Radulph. R. 14. Eodem anno, circa festum sancti Andree, obiit imperator Karolus, frater ejusdem Wencelini ducis Brabancie, qui adherebat Urbano VI° pape, et fecit per eum confirmari filium suum regem Alemannie. Unde multum perdidit idem papa in morte ejus, quia potens erat ad sustinendum eum contra omnes.

Radulph. R. 14. Post festum vero sancte Lucie virginis venit episcopus Trajecti inferioris Leodium, cui occurrerunt et adduxerunt eum magistri civitatis Leodiensis et plures canonici Sancti Lamberti, venitque ut mamburnus patrie, non ut episcopus, quia noluit cedere episcopatui Trajecti inferioris donec esset securus de episcopatu Leodiensi, propter scisma quod tunc erat in ecclesia, donec concordatum esset et determinatum quis finaliter remaneret papa. Et cum aliquantulum mansisset Leodium, postea ivit Hoyum ac Dyonantum et ad ceteras bonas villas patrie que receperunt eum cum pace et magno honore. Cumque sic fuisset

Radulph. R. 15.

receptus et sigillatus mamburnus patrie, relicto fratre suo seniore, milite, Leodii loco sui, accepit licenciam eundi per spacium duorum mensium. Cf. Radulph. de R. 14.

Anno Domini M°CCCLXXIX°, circa principium februarii, domicellus de Rodemake de terra Lucemborch [a] congregavit magnam miliciam et duxit eam in terram Bullionis, que est de episcopatu Leodiensi, ad quasdam villas campestres quas et succendit igni, duxitque ex ipsis magnam predam et fecit ibi magnum dampnum. Quod cum nunciatum esset Leodii convocato populo in palacio et super hoc habito consilio, frater mamburni locum ejus tenens misit illuc gentes armorum, inter quos fuerunt dominus Theodericus de Moilant [b] (1) et dominus Baretus (2), ambo valentes milites, Johannes de Cornu scabinus Leodiensis (3) cum pluribus aliis qui combusserunt et destruxerunt super ipsum dominium [c] de Rodemake quidquid potuerunt invenire extra fortalicia. Cf. Radulph. de R. 15.

Tertia die aprilis sequentis [d] reversus est episcopus Ultrajectensis Leodium, et mansit ibi aliquantulum tanquam mamburnus donec esset determinatum quis remaneret papa finaliter. Cumque mansisset Leodii per tres ebdomadas, accepta licencia a magistris et

a Luceborch *cod.* *b* Morlant *cod.* *c* dominum *cod.* *d* sequenti *cod.*

---

(1) Voy. C. de Borman, *op. cit.*, p. 212.

(2) Probablement Fastré Baré, seigneur de Voroux, qui vendit sa terre à Raes de Waroux en 1380. Voy. J. de Hemricourt, *Le miroir des nobles de la Hesbaye* (éd. A. Vasse), p. 134.

(3) Jean del Coir (1369 à 1386). Voy. C. de Borman, *op. cit.*, p. 218.

civitate[a] relictoque fratre suo loco sui rediit Ultrajectum ad faciendum pacem de ducatu Gelrie inter filium ducis Juliacensis et comitem de Blouse (1). Ibi stetit diu usque ad XII^m diem junii. Unde populus, specialiter Hoyenses et Dyonenses, murmuraverunt et precipue ex hoc quod sine ipsis dederat treugas domino de Rodemake cujus castrum volebant destruere. Sed quia hoc fecerat ex consensu magistrorum, dissimulaverunt.

Cf. Radulph. de R. 15. Eodem anno per magistros civitatis Leodiensis et per capitulum, ex voluntate omnium ministeriorum et consensu totius patrie, fuit inceptus pons apud Visetum supra Mosam et perfectus eodem anno cum magnis expensis, ut si quis vellet invadere illos qui morabantur Viseti cito possent habere succursum per pontem a Leodiensibus et vicinis suis.

Hiis diebus, in junio, cepit murmurare communis populus Leodiensis ac aliarum bonarum villarum patrie ex hoc quod mamburnus eorum, episcopus Ultrajectensis, tamdiu tardabat Ultrajecti, dicentes quod ipse levabat bona episcopatus Leodiensis et Ultrajecti nec aliquid faciebat. Magistri ergo civitatis et frater ejus Leodii residens remandaverunt eum pluries quod ipse reverteretur, alioquin facerent alium

a civitatis *cod.*

---

(1) Jean de Châtillon, comte de Blois, disputait la possession du duché de Gueldre à Guillaume de Juliers; Arnoul de Horn tenait le parti du comte de Blois.

mamburnum. Ipse vero remisit eis litteras excusationis quod multum fuerat et adhuc erat occupatus pro magnis et arduis negotiis pro quibusdam castris de [a] ducatu Gelrie que tenebat pro comite de Blouse contra filium ducis Juliacensis. Sed cum ipse episcopus Ultrajectensis inisset [b] fieri pacem inter ambas partes ita quod ducatus Gelrie remaneret ammodo filio ducis Juliacensis qui erat filius sororis ducis Gelrie ultimo defuncti et fratris ejus qui in bello inter Aquis et Juliacum contra ducem Brabancie telo percussus mortuus est, episcopus Ultrajectensis noluit reddere illa castra que tenebat nisi pro magno thesauro. Acceptis vero multis milibus florenis tandem reddidit illa castra. Et cum solvisset inde debita sua, in festo Sacramenti, portavit sacramentum in pontificalibus Ultrajecti valedicens populo; ibi post prandium equum ascendit et festinus reversus est Leodium XII[a] die mensis junii. Magistri autem civitatis Leodiensis et aliarum bonarum villarum tunc erant apud Halen ad parlamentum contra consilium ducis Brabancie, ubi diu steterunt antequam possent aliquid facere. Tandem venerunt ad quamdam viam concordie sic quod unum dampnum iret pro alio de dampnis ante treugas, sed qui fuerant dampnificati post treugas restituerentur, et comes Flandrie de predictis determinaret (1).

a de *inter lineas cod.* *b* innisset *cod.*

(1) Voy. le traité conclu entre Herke et Halen le 13 juin 1379. SCHOONBROODT, *Inventaire analytique et chronologique des chartes du Chapitre de Saint Lambert à Liége,* p. 234, n. 854.

Circa idem tempus XVIII° augusti die allate fuerunt tres littere ex parte domini Wencelini, filii Karoli[a] imperatoris ultime defuncti in imperatorem electi; una mittebatur ad mamburnum, altera ad capitulum, tercia ad magistros civitatis, quatenus ipsi mitterent duos de singulis consiliis qui haberent potestatem sibi commissam Franckevort, ad considerandum et determinandum quid facerent una cum ceteris prelatis et electoribus de duobus summis pontificibus (1). Ad illam diem misit mamburnus pro se, capitulum duos de canonicis suis, magistri vero civitatis quemdam cruciferum, scilicet priorem conventus Hoyensis[b], qui detulit secum litteras excusationis et intentionis eorum, quia non audebant[c] bene mittere illuc cives suos cum via non esset bene tuta propter raptores. In die sancti Mathei evangeliste venerunt Leodium nova de parlamento Franckefordiensi (2). Ille enim crucifer, prior conventus Hoyensis, quem illuc miserant magistri civitatis pro se, remisit eis litteras

Wilhelm. de Votem. p. 100.

quod imperator et electores imperii, archiepiscopi, episcopi et omnes principes Alemannie in hoc consenserant finaliter quod adhererent Urbano VI° pape primo electo tanquam vero pape et vicario Christi.

a Karolis *cod.* *b* Huyensis *cod.* *c* audebat *cod.*

---

(1) Cf. la lettre de Frédéric III, archevêque de Cologne, au magistrat de Liége (25 juillet 1379). Weizsäcker, *Deutsche Reichstagsakten*, t. I, p. 252.

(2) Voy. les actes de cette diète (septembre 1379) ap. Weizsäcker, *Ibid.*, t. I, pp. 257-270.

Circa idem tempus, in crastino sancti Severini, dominus Arnoldus de Hoerne, filius domini de Cleves et ex parte matris ex nobili sanguine ducum Brabancie, intravit cum domino de Diest, sororio suo, et aliis dominis amicis suis bene ducentis equitibus Leodium, ubi cum magno honore receptus fuit tanquam eorum episcopus, et postea III^{a} die ivit Hoyum, ubi similiter receptus est cum gaudio, et sic in aliis oppidis. Cf. Radulph de R. 15,

Anno Domini M°CCCLXXX° habuit discordiam comes Flandrie Ludovicus contra communitates patrie sue pro libertatibus quibusdam quas volebant habere, specialiter illi de Gandavo. Unde fuerunt interfecti plures in principio ex parte comitis, et illi de Gandavo destruxerunt pulchram domum et fortem quam comes fecerat edificari (1), sed cum facta fuisset de hiis quedam pax per Philippum qui dicebatur audax (2), qui habebat filiam ejusdem comitis in uxorem et erat dux Burgundie fraterque regis Francie, predictus comes noluit tenere pacem illam, quare communitates Flandrie mandaverunt ei ut rediret in terram suam alioquin sibi facerent mamburnum.

---

(1) Le chroniqueur fait allusion à l'incendie du château de Wondelghem détruit par les Gantois le 8 septembre 1379. Voy. Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 112 (éd. S. Luce, t. IX, pp. 182-185).

(2) Les conférences pour la paix s'ouvrirent à Tournay en novembre à l'intervention de Philippe, duc de Bourgogne. Louis II, comte de Flandre, ratifia le traité à Lille. Cf. Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 121 (éd. S. Luce, t. IX, pp. 200-204).

Cf. Radulph. de R. 16.

Circa idem tempus, XX^a die maii, Wencelinus rex Boemie juvenis, patre suo imperatore Karolo adhuc vivente jam coronatus Aquis in regem Alemannie et electus postea in imperatorem Romanorum, venit Aquisgrani cum cardinali Ravenne legato domini Urbani VI^i pape et cum multis aliis nobilibus, et coronatus est ibi in imperatorem.

Cf. Radulph. de R. 15.

Hiis diebus, post assumptionem nostre Domine, misit filius domini de Rodemacke litteras diffidencie ad episcopum, et super hoc congregavit complices plures in cuneo uno, venitque in primo sompno noctis ad villam Bullonii furtive, et clam truso igne in uno latere, cum tota villa ad hoc excitata concurrisset, ivit ante portam castri, et bombardam quam attulerant trahentes, primo ictu fregerunt primam portam castri, secundo ictu fregerunt rastrum et quamdam trabem, feceruntque foramen in muro. Quo a custodibus castri obstructo, ac ab uno de superius magno lapide misso et eo quodam milite occiso, ceteri hoc videntes retraxerunt se a castro, et tandem totam villam spoliantes que ditissima erat, dispersis ac fugientibus omnibus inhabitantibus eam prout poterant, cumque tota nocte ibi stetissent vastantes illud oppidum spoliis et incendiis, mane, ante solis ortum, cum multis spoliis duobusque captivis, quinque de suis interfectis, recesserunt. Bullonienses sic spoliati et combusti mandaverunt episcopo Leodiensi Arnoldo de Hoerne qualiter perdiderant sua; de dampno non curabant dummodo haberent vindictam

de suis inimicis qui hec eis fecerant. Episcopus congregata patria primo venit ad castrum domini de Rodemake, cujus custodes videntes Leodienses se parantes ad obsidionem, relicto castro fugerunt. Leodienses vero. premisso nuncio, certi quod nemo ibi erat intraverunt castrum illud, et destruxerunt muros ejus. Pulchrum et forte castrum erat et dicebatur « Cecpir » (1). Quo penitus destructo, iverunt ad aliud castrum quod dicebatur « Lupi » (2), sed ipsis illuc venientibus omnes qui intus erant timore ipsorum fugerunt; destruxerunt eciam illud castrum sine aliquo impedimento. Cf. Radul de R. 1

Eodem anno, XVI[a] die septembris, obiit Karolus rex Francie. Post cujus obitum frater ejus dux Andegavensis [a] rexit regnum Francie tanquam mamburnus, quia Karolus filius regis adhuc erat nimis juvenis, donec veniret ad etatem legitimam [b], festinavitque ejicere Anglicos de regno, quos frater ejus rex Cf. Radul de R. 1

a Andegavis *cod.* b legittimam *cod.*

---

(1) C'était le château de Chassepierre, près de Florenville.

(2) C'était le château de Louppy, au duché de Bar. Il appartenait alors au frère du sire de Rodemackern, Gérard de Haraucourt. Voy. Radulphe de Rivo, c. 15 (éd. Chapeav., t. III, p. 44) et C. Zantfliet *Chronicon* (éd. Martene et Durand, *Amplissima collectio,* t. V, p. 317). La chatellenie de Louppy (aujourd'hui Louppi-les-deux-Châteaux, dép. de la Meuse) fut incorporée au duché de Bar en 1375. Voy. V. Servais, *Annales historiques du Barrois,* t. I, p. 485, pièce justificative n° 145.

patiebatur destruere patriam nec volebat quod aliquis expugnaret eos, nescio quomodo poterat hoc pati.

f. Radulph. de R. 16. Per idem tempus fuit magna guerra in Flandria, et comes sedit diu contra Gandavum (1), habebatque secum in auxilium Brugenses et quasi totam Flandriam cum multis aliis stipendiariis nobilibus ac dominis. Qui sepe faciebant insultus, et dimicabant unus contra alium. Una eciam vice exiverunt de Gandavo plures unius ministerii, forte VI vel VII milia, quibus comes cum suis occurrens interfecit eos (2). Gandenses autem propter obsidionem comitis nunquam clauserunt portas suas, sed erant aperte ad accipiendum quemcumque audentem intrare. Et licet ipsi plures perdiderint, comes tamen multo plures amisit. Tandem cum utraque pars esset fatigata et hyems appropinquaret, circa festum sancti Martini elegit quelibet pars XVI homines pro se ad componendum pacem, et sic fuit quedam pax tandem concordata (3), sed non diu duravit.

f. Radulph. de R. 16. Eodem tempore fuit in Villario monasterio Brabancie cisterciensis ordinis quidam abbas, dictus Martinus, qui

---

(1) Louis II, comte de Flandre, assiégea Gand le 2 septembre 1380. Voy. Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 197 (éd. S. Luce, t. X, p. 59).

(2) Cf. Froissart, *Chroniques*, liv. II, cc. 199 et 203 (éd. S. Luce, t. X, pp. 62-68 et 70).

(3) Cette paix, que Froissart ne mentionne pas, fut proclamée le 11 novembre 1380. Voy. S. Luce, Introduction aux *Chroniques de Froissart*, t. X, p. XVI, note 7.

ucrat missus Parisius ad scolas et tantum pro- Cf. Radulph. de R. 16.
ecerat quod erat bacellarius in theologia. Cum
utem conventus elegisset eum in abbatem, ad-
crebat ducisse ac duci Brabancie aliisque dominis
ec curabat de paupere conventu, ymmo auferebat
ratribus suis necessaria, et ea que antecessores
ui dederant subtrahebat. Unde conventus plu-
ies conquestus fuit patribus abbatibus in
isitationibus suis sed ipsis nichil proderat
uia ipse excusabat se, et unus dominus supportabat
lium, ita quod parum valent visitationes, ymmo
enerant aliquando odia et rancores et murmurationes.
Quadam vice frater unus infirmus mandavit extra [a]
utirum, quia forte non poterat [comedere [b]] alleca,
uem videns abbas fecit portari in domum suam, de
uo frater ille tristis conquestus fuit conventui. Irati
rgo fratres venerunt ad abbatem, improperantes ei
uricias et defectus quos eis faciebat. Et tandem juve-
es verberaverunt eum, truseruntque in carcerem
iolenter, et tenuerunt eum ibi donec petiit veniam
b eis, et promisit eis se omnia redditurum. Cum
utem abbas fuisset extra carcerem venit
eodium ad episcopum, et tantum fecit quod ipse
piscopus et abbas cysterciensis iverunt Villarium,
actaque visitatione octo juvenes qui eum incar-
eraverant posuerunt in carcerem. Cumque esset
nagna discordia inter ipsum abbatem et conventum

a intelligendum est jussit afferri sibi de foris. *b adjiciendum est hoc verbum vel aliquod simile.*

tandem magnus ballivus Brabancie venit Villarium cum magno consilio ad concordandum eos, et cum ibi pariter omnes essent congregati, predictus abbas dixit palam coram omnibus : « Ego, inquit, precor Dominam nostram de Villario et sanctum Nycholaum ut demonstrent [a] aliquod signum evidens in eo qui habet
Act. 11. injuriam. » Vix verba finierat, et ecce *manus Domini super eum*. Immediate enim os ejus versum est retrorsum, et cepit rugire sicut brutum animal, versusque fuit in furiam, et sic obiit pessima morte. Quod feliciter accidit pro conventu, quia nisi fuisset ballivus presens cum multis impositum fuisset conventui quod hoc fecisset (1).

Eodem anno fuit coronatus Remis Karolus filius Karoli regis Francie in regem, licet adhuc esset juvenis XIIIm annorum, quarto die novembris (2) et hoc

a demonstret *cod.*

---

(1) La Chronique des abbés de Villers (éd. Martene et Durand, *Thesaurus anecdotorum*, t. III, p. 1304) ne fait pas mention de l'inconduite et de la mort tragique de l'abbé Martin de Huy; mais, par contre, et sans laisser ignorer l'hostilité qu'il rencontra, elle apprécie hautement ses qualités d'administrateur. Selon les chroniques manuscrites de Villers conservées à la Bibliothèque royale (nº 7776-81, fol. 103 vº et nº 16584, fol. 27 vº), qui donnent son épitaphe, ses restes furent déposés sous la salle du Chapitre. Les chroniqueurs brabançons n'ont eu aucune connaissance des désordres dont l'abbaye de Villers fut le théâtre sous l'abbé Martin.

(2) Voy. Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 173 (éd. S. Luce t. X, p. 9) et *Chronique du religieux de Saint-Denis*, liv. I, c. 3 (éd. Bellaguet, t. I, pp. 23 et suiv.).

contra voluntatem ducis Andegavensis sui patrui qui hoc volebat differri usque ad XXIIIIm annum ut posset interim regere principatum sed non fuit auditus in hoc (1). Cum ergo fuisset coronatus Remis rediit Parisius, ubi fuit receptus cum magna gloria (2) remisitque omnes exactiones quas pater suus et antecessores ejus faciebant et extorquebant a populo (3), et specialiter gabellam salis, et voluit totum regnum suum esse ita liberum sicut fuit temporibus sancti Ludovici regis, ut Francia merito diceretur et esset libera, a Franco sic dicta. Unde totus populus regraciabatur ei et exultabat, et orabant omnes pro eo, promisitque ei populus, si indigeret pro guerris, quod tantum et amplius sibi gratis darent. Hoc tamen postea dicebatur fecisse ex mandato et testamento patris sui. Hec ergo cum remisisset populo, quam cito fuit coronatus in regem post obitum patris sui, ex quorumdam consilio voluit revocare postea; sed populus regni sui nolebat hoc pati, unde fuit aliqua discordia inter eos (4).

Anno Domini M°CCCLXXXI°, in principio, renovata est guerra in Flandria quia non sufficiebat comiti pax Cf. Radu de R. 1

(1) Voy. *Istore et croniques de Flandres* (éd. Kervyn de Lettenhove, t. II, p. 196).

(2) Voy. *Chronique du religieux de Saint-Denis*, liv. I, c. 4, t. I, p. 34).

(3) Voy. *Ibid.*, liv. I, c. 6 (ét. I, p. 44) et Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 173 (éd. S. Luce, t. X, p. 11).

(4) Voy. *Chronique du religieux de Saint-Denis*, liv. III, c. 1 (t. I, p. 128 sqq.).

Radulph. de R. 17. quam fecerat cum Gandensibus, et ideo multiplicata sunt mala in terra (1). Demum cum comes Flandrie perdidisset dominum d'Enginis [a] nepotem suum, qui erat pulcher juvenis et nobilis expectans ducatum Atheniensem, quem Gandenses, cum cucurrisset post aliquos volens eos occidere, prostraverunt et occiderunt (2), comes igitur turbatus quia perdiderat jam tot nobiles et valentes homines, remisit ac licentiavit omnes nobiles ac gentes armorum quos convocaverat [b] contra Gandenses ut redirent omnes ad propria. Et quia non poterat Gandenses vincere gladio, cogitavit eos vincere fame ac defectu victualium. Misit ergo in ducatu Brabancie specialiter Bruxellam et Lovanium et in Hannoniam ad ducem Albertum per nuncios et litteras, rogans ut nemo eis mitteret ad edendum et vivendum ut omnes fame morerentur fol. 8

a Denginis *cod.* *b* convocaverant *cod.*

(1) Le chroniqueur consacre quelques notices aux luttes flamandes contemporaines. On ne s'étonnera pas de trouver sous sa plume une narration originale, sinon toujours exacte, de ces évènements de Flandre si l'on se rappelle les relations de sympathie qu'entretenaient à ce moment les cités de Liége et de Gand. Cf. Radulphe de Rivo, *Gest. pontif. Leod.*, cc. 16 et 17 (Chapeaville, t. III, pp. 46, 48) et Froissart, *Chroniques*, liv. II, cc. 263 et 281 (éd. Luce, t. X, pp. 204 et 238).

(2) Gauthier d'Enghien, dernier duc titulaire d'Athenes, fut tué devant les murs de Gand. Voy. Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 230 (éd. Luce, t. X, p. 142 sqq.).

vel se redderent voluntati ejus (1). Et si quis ei non favebat in hoc ei obediens reputabat inimicum, et eis non volebat quod aliquid liberaretur de mercimonia in Brugis ubi specialiter morabatur, nec audebat[a] hinc exire timens ne clauderentur ei porte, quia ibi non erant omnes unanimes ymmo plura ministeria erant corde [cum[b]] Gandensibus, sicut postea patuit. Gandenses vero intelligentes quod non haberent pacem per aliquam viam nisi omnes fame morerentur vel atrociori morte, convenerunt in unum ad videndum quid facerent, quia jam victualia incipiebant deficere. Inito ergo consilio dixit Philippus d'Atrevel[c] capitaneus eorum (2) : « Oportet, inquit, nos omnes fame mori vel ponere nos in voluntate comitis, vel ire Brugis ad temptandum si possemus pugnare contra eos. » Hoc audito, quia bene cognoscebant feritatem ac duriciam cordis domini sui comitis, clamaverunt voce magna : « Nos, inquiunt, volumus ire versus Brugis ad committendum prelium contra hostes nostros quia malumus mori gladio quam fame. » Exierunt ergo de Gandavo circiter sex milia, viri animati ad committendum se Cf. Radulph. de R. 17.

a audebant *cod.* *b omisit cod.* *c* Datrevel *cod.*

(1) Voy. Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 231 (éd. S. Luce, t. X, p. 145).

(2) Froissart, *Chroniques*, liv. II, cc. 269-282 (éd. S. Luce, t. X, pp. 212-241) rapporte ce discours de Philippe van Artevelde et la suite des évènements dont on va lire le récit.

Cf. Radulph. de R. 17.

periculo certaminis pro liberatione populi sui et appropinquaverunt Brugis occulte tamen et latenter, tercia die maii, in inventione sancte Crucis. Brugenses mane fecerunt processionem solempnem, portantes sanguinem Domini nostri Jhesu Christi in vase precioso per circuitum ville sue, sicut moris est ibidem, et postea iverunt ad prandium. Post cibum, cum sederent in tabernis et essent inebriati nunciatum est eis quod Gandenses adessent parati ad prelium. Surrexerunt ergo cum impetu, clamantes : « Ad arma! »; pulsatur campana, non voluerunt egredi sine comite. Comes armatus cum toto exercitu exivit portas Brugis tendens ad hostes suos. Cum autem aliquantulum elongati essent a villa sua occurrerunt eis Gandenses et commiserunt bellum. In primo congressu perdiderunt Gandenses, sed post invaluerunt, fortiter pugnantes. Parva ministeria Brugensium, qui gravabantur a majoribus et comite exactionibus propter guerram nec audebant ex hoc loqui, videntes audaciam Gandensium in prelio clamaverunt in theutonico : « Amici Gandensibus! » verteruntque manus suas contra comitem et majora ministeria, percutientes eos a dextris et a sinistris. Comes hoc videns tergum vertit fugiens cum suis versus Brugis. Gandenses vero persequebantur eos interficientes usque ad noctem, intraveruntque portas cum eis. Et cum comes ordinasset acies suas in medio fori Brugis ad bellandum contra eos, Gandenses clamaverunt voce magna : « Tres ville concordes! ». Quo audito omnes ex parte

comitis fugerunt et ipsemet comes fugit in domum cujusdam pauperis mulieris, ubi latuit donec sub habitu egeni evasit. Ita capta fuit Brugis a Gandensibus, et omnes majores ville qui adherebant comiti subjugati, bonaque ipsorum direpta; minora vero ministeria que se verterant cum Gandensibus remanserunt cum suis illesa. Ibi erat infinitus thesaurus et maxime divicie mercatorum propter portum maris. Ibi solent convenire mercimonie XVII regnorum quas Gandenses lucrati sunt et fecerunt super currus transferri in Gandavum. Capitaneus autem Gandavi, Philippus d'Atrevel [a], petiit a Gandensibus ut sibi daretur thesaurus comitis, qui libenter ei tradiderunt; ipsum tamen recepit per certum numerum et coram testibus sub manu notarii publici, sigillumque suum, et stultum quemdam Goffinum nomine, de Leodio natum, remisit ei in comitatum d'Artuos [b] quo fugerat et morabatur. Audientes vicini Brugensium quanta Gandenses eis fecissent et quomodo eos spoliassent, illi de Slusa et [de [c]] aliquibus aliis bonis villis fecerunt cum eis pacem (1). Philippus vero d'Atrevel capitaneus Gandensis postea fecit plures de majoribus Brugensium decollari quia intellexit quod volebant insurgere contra eum. Cf. RaduIph. de R. 17.

a Datrevel *cod.* b Dartuos *cod.* c *omisit cod.*

---

(1) Voy. Froissart, *Chroniques*, liv. II, c. 279 (éd. S. Luce, t. X, pp. 235-236).

comitem sed ipsis victis exercitus comitis sequens fugientes intravit cum ipsis oppidum violenter et sic fuit villa illa fortis et magna de Ipris lucrata. Et reliqua patria sive libenter sive violenter se reddidit comiti excepto Gandavo. Multi eciam qui morabantur in villulis exterius audientes que facta fuerant et timentes seviciam [a] comitis et Britonum fugerunt in Gandavum et sic repleverunt villam quod non apparuit [b] eos de suis perdidisse. Animati ergo Gandenses contra comitem licet perdiderint capitaneum suum cum multis aliis [c] resumpto spiritu adhuc remanebant in voluntate sua, sed et quadam vice dum Britones vagarentur per Flandriam et discurrerent specialiter circa Gandavum, Gandenses exierunt cum exercitu suo contra eos et interfecerunt eos et multos nobiles tam de ipsis quam de Flandria et Francia et aliis partibus qui erant pro parte comitis. Hoc factum audiens rex Francie et videns quod nondum esset finis guerre subtraxit se, sed antequam recederet de Flandria succendit Curtracum igni quia dum ibi hospitaretur intellexit quod illic in bello quidam rex Francie contra comitem Flandrie multos nobiles perdiderat qui fuerunt ibi submersi et occisi a Flammingis (1) et sic recessit. Erat autem rex iste Karolus per intervalla temporum multum debilis sensu nec compos mentis

a sevicia *cod.* *b* apperuit *cod.* *c* aliis sed *cod.*

---

(1) Voy. Froissart, *loc. cit*, pp. 186-188.

sue, subegitque communitates suas et humiliavit Parisius, et in tota Francia anno Domini LXXXIII° in tantum, ut non solum requisivit gabellam et antiquas exactiones a populo quas remiserat post obitum patris sui, sed eciam omnia arma quibus communis populus poterat se defendere fecit auferri et portari in silvam sancti Vincencii juxta Parisius (1), ubi rex habebat fortissimum castrum (2).

Sub eodem tempore et anno, post natalem Domini, Cf. Radulph. de R. 18. quando potuerunt fieri matrimonia, duo juvenes nupserunt juxta monasterium Sancti Laurentii extra muros Leodienses. Cumque sponsa debebat redire ad missam post primam ebdomadam, secundum morem civitatis, cum isset cubitum vespere cum marito suo inventi sunt mane in lecto suo ambo mortui.

Circa idem tempus, in medio septembris, fuit oppidum de Oudenare captum a Gandensibus et destructum per quemdam militem Alemannie valde valentem (3), qui dedit consilium Gandensibus quomodo caperent predictum oppidum.

Eodem anno, ipso die conceptionis beate Marie Virginis, obiit dominus Wencelinus dux Brabancie maritus Johanne duxisse.

---

(1) Le chroniqueur appelle par erreur le *nemus Vicenarum*, la forêt de Vincennes, *silva sancti Vincentii*.

(2) Voy. Froissart, *loc. cit.*, pp. 197-198.

(3) Ce *miles Alemannie* n'est autre que le Gantois François Ackerman qui s'empara d'Audenarde à la tête de ses concitoyens. La ville ne fut pas détruite. Voy. Froissart, *loc. cit.*, pp. 256-261.

Anno Domini M°CCCLXXXIIII°, penultima die januarii, obiit comes Flandrie in maxima penuria propter guerram quam habebat [cum [a]] Gandensibus precipue [b] et contra patriam suam. Quo mortuo dux Burgundie Philippus, dictus nimis audax, qui habebat filiam ejus Margaretam in uxorem, relevavit comitatum Flandrie de rege Francie, et tractans de pace cum Gandensibus dedit treugas usque ad festum sancti Remigii.

Eodem anno, sicut famabatur, fecit ducissa Brabancie coqui panes de optimo frumento in quadragesima ante diem bone veneris (1) ut daretur pauperibus pro anima mariti sui domini Wencelini ducis; qui cum positi fuissent diligenter in clibanum ad coquendum et extracti, inventi sunt ita nigri sicut carbones, nec aliquam habebant speciem vel saporem panis.

Anno Domini M°CCCLXXXV°, in augusto, obsessum est castrum domini de Rivesede [c] (2) a dominis [d] Coloniensi, Treverensi, duce Juliacensi et ab Aquensibus et etiam a domino Leodiensi quia ipse capiebat super omnes eciam super episcopatum Leodiensem. Perseverantibus dominis in obsidione, tandem castrum fuit redditum in manu locumtenentis regis Alemannie

a omisit cod. *b* et precipue et *cod.* *c* Ruisede *cod.* *d* domino *cod.*

---

(1) Le vendredi saint.

(2) C'est le château de Reifferscheid, au sud de Schleiden (prov. Rhén.).

et aliorum dominorum obsidentium sub quibusdam condicionibus et quod captivi debebant exire liberi ex utraque parte (1).

Eodem anno, in mensibus [a] novembri et decembri fuit tantum de pace tractatum inter ducem Burgundie Philippum qui habebat in uxorem filiam comitis Flandrie nuper defuncti et Gandenses, quod tandem fuit pax facta (2) ita quod ipse dux non debebat esse comes Flandrie sed Johannes filius ejus debebat esse comes Flandrie, et uti et regi consilio Gandensium et hominum illius patrie, salvis libertatibus eorum. Heu! nimis tarde fuit pax illa facta quia jam plus quam centum milia hominum interfecti fuerant ex guerra illa. Et multi divites ante pauperes erant effecti, ita quod oportuit exire patriam et mendicare panem ac victum suum per alias provincias.

Anno Domini M°CCCLXXXVI° in fine augusti, accidit Leodii tam magnus casus quam unquam [b] antea acciderat a fundatione ipsius civitatis. Erat quidam juvenis homo Leodii satis generosus et dives qui vocabatur Egidius de Lavatorio, unde traxerat originem, cujus una soror habebat jam secundum militem in

a mense *cod.* *b* uniquam *cod.*

---

(1) Voy. Ennen, *Geschichte der stadt Köln*, t. II, p. 746.

(2) Voy. cette paix datée de Tournay 18 décembre 1385 ap. Froissart, *Chroniques* (éd. Kervyn de Lettenhove), t. X, pp. 427-438.

matrimonio de majoribus totius patrie, altera habebat sapientem valentem ac generosum armigerum in maritum, scabinum ejusdem civitatis (1). Hic ergo Egidius cum habuisset litem ante scabinos Leodienses contra parvum villicum pro quadam hereditate, licet haberet inter scabinos sororium suum, tamen habuit judicium contra se. Unde offensus contra scabinos cepit cogitare qualiter se posset vindicare de ipsis. Conquerebatur ergo de ipsis ubicumque poterat et conquerentibus de ipsis favebat. Accendebatque contra eos magistros et majores totius civitatis qualiter pervertebant judicia propter munera; nec aliquis poterat habere jus nisi emeret, et qui plus dabat ille judicium habebat pro se. Specialiter quedam vidua tunc dederat scabinis centum florenos vel amplius pro quadam hereditate; una vice habuit judicium pro se, altera vice perdidit causam suam. Unde cepit clamare si sic perderet florenos suos! Dictum vero fuit ei quod nisi taceret ipsa pejus valeret. Multa talia tunc temporis fiebant ante scabinos Leodienses, qui auderet dicere aut scribere; sed ego timeo detractionem, parcens eorum verecundie ac honori. Dominus Raso de Hacuria qui erat senior inter scabinos (2) bene dixerat domino episcopo quod abutebatur lege quia quidam erat ante paucos annos factus scabinus de

---

(1) Raes de Waroux, écuyer. Voy. C. de Borman, *Les échevins de la souveraine justice de Liége*, t. I, p. 224.

(2) Voy. C. de Borman, *op. cit.*, p. 208.

plebe communi, filius cujusdam campsoris, Johannes de Bierses dictus(1); hic volebat habere judicia sicut ei placebat, vellent nollent alii scabini, et quod erat pejus et horribilius, ipsi scabini Leodienses quando reddituri erant judicia, ipsi secundum novellam legem (2) faciebant ambas partes jurare quod nihil per se vel per alios dederant, et tamen bene sciebant vel putabant contrarium, et sic faciebant perjurare multos. Ipsi autem qui sic jurabant quando reprehendebantur de parjurio respondebant [a] quod aliter perdidissent [b] bona sua. Deus autem non potuit nec voluit amplius tales injurias pati contra gloriam suam et hominum salutem. Igitur, cum quadam vice tota civitas ante festum sancti Bartholomei congregata esset in palacio, presente domino episcopo Arnoldo de Hoerne, predictus Egidius de Lavatorio ascendit quamdam fenestram palacii et nudato capite coram omni populo ait : « Bone gentes, ego non invenio aliquem qui velit dicere verbum meum, et ideo rogo vos ut velitis me audire. Ego habui litem coram scabinis Leodiensibus et perdidi causam meam. Illa eciam vidua perdidit florenos suos et causam suam » et exposuit coram omni

a respondebat *cod.* *b* perdidisset *cod.*

---

(1) Voy. C. de Borman, *op. cit.*, p. 230.

(2) Voy. la Loi Nouvelle (12 décembre 1355), art. 40. Polain et Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, 1re sér., p. 296.

populo qualiter acciderat. « Nec est aliquis habens litem coram eis nisi det eis duas partes cause sue quin perdet eam, et hoc obligo caput meum et quatuor milia librarum nisi probavero esse verum. Ecce, inquit, Raso de Warinis (1) qui habet sororem meam, quando [a] primo accepit in uxorem filiam domini de Chabo vix habebat C modios [b] spelte hereditarie, modo habet II^{m} et V^{c}. Unde veniunt sibi tot nisi pro scabinatu? Bone gentes, hoc pendet ante vos omnes nisi ponatur remedium » Hoc audito episcopus cepit ridere, et communis populus murmurare contra scabinos, unusquisque dicens ad proximum suum : « Ita fecerunt michi. » Scabini vero hoc percipientes fuerunt toti confusi. Habito igitur concilio. omnes pariter remanserunt cum ipso Egidio et assecuraverunt eum quod nichil fieret ei a scabinis. Et super hoc ivit cum bono conductu ad omnes bonas villas patrie ad informandum eas. Que eciam informate pariter remanserunt cum eo contra scabinos, et sic postea venerunt consilia ipsorum Leodium tanquam ad matrem et caput earum, ad discernendum quid super hoc esset faciendum. Congregata ergo tota patria Leodiensi dominus episcopus bene voluisset quod scabini ejus relinquerentur judicio, sed patria noluit tantum confidere in eo. Placuit tamen patrie quod ipse dominus

a quando eam *cod.* *b* modium *cod.*

(1) Voy. C. de Borman, *op. cit.*, p. 224.

poneret quatuor viros pro se, et de quolibet ministerio Leodiensi et de aliis bonis villis deputarentur aliqui, ad quorum arbitrium scabini cogerentur ad restitutionem injuriarum quas fecerant, ita tamen quod judicia ipsorum remanerent sine revocatione, sed ipsi de bonis suis redderent hiis quibus injuste abstulerant. Ad hoc primo consensit episcopus (1) sed postea penituit eum quamvis bone ville non vellent revocare. Fuerunt tamen tunc XIII scabini Leodienses privati scabinatu et depositi, quod raro fuerat ante visum, nec remansit ex ipsis XIIII nisi solus, scilicet dominus Wilhelmus Prose de Melins (2). Hic erat justus miles nec receperat munera sicut alii, et ideo solus remansit. Ceteri vero fuerunt privati et taxati, unus ad quingentos florenos, alter ad quadringentos, [alii[a]] ad minus secundum quod inventi fuerunt minus rei. Interim dominus episcopus posuit alios scabinos quod raro ante fuerat visum. Eodem anno determinaverunt deputati omnes querelas factas adversus veteres scabinos depositos, et taxaverunt quemlibet ad quantum teneretur et statim proclamatum ad peronem. Unus tamen eorum qui dicebatur Johannes de Bierses quia nimis forefecerat fuit

[a] *omisit cod.*

---

(1) Voy. l'ordonnance d'enquête datée du 2 septembre 1386. C. DE BORMAN, *op. cit.*, pièce justificative 17, p. 472-474.

(2) IDEM., *op. cit.*, p. 213.

bannitus centum annis et uno die sine revocatione. Dominus eciam episcopus voluit habere emendam de ipsis omnibus quia vendiderant legem (1).

Anno Domini M°CCCLXXXVII°, circa medium marcii, venit quedam pestis super cunctum populum in episcopatu Leodiensi, Coloniensi, comitatu Losensi et Namurcensi, tussis scilicet et raucitas, unde plures mortui sunt. Et pauci evaserunt quin haberent ex infirmitate aliquid. Quidam tamen citius sanabantur aliis cruentando per nares vel alio modo (2).

Hiis diebus quidam miles de Alemannia cum CCC circiter complicibus intravit terram Stabulensem armata manu et venit ante diem ad villam quamdam que dicitur Liernour, ubi collegit predam. Sed viri illius ville circiter ducenti surgentes sine armis cucurrerunt ad quamdam aquam ubi erant hostes transituri ut eriperent predam. Quod cum percepissent hostes prevenerunt eos ad illum transitum et descendentibus pluribus eorum de equis suis invaserunt eos et occiderunt ex ipsis L^{ta} viros et ceperunt XXXVI. Alii vero fugerunt et evaserunt sicut potuerunt. De ipsis autem hostibus remanserunt ibi tres mortui, sed ipse dominus qui alios adduxerat antequam annus esset elapsus obiit morte pessima, quia in rabiem eecidit, sicut retulerunt famuli ejus qui

(1) Cf. Zantfliet *Chronicon* (ap. Martene et Durand, *Veterum scriptorum... amplissima collectio,* t. V, pp. 329-331).

(2) Cf. Zantfliet, *op. cit.,* p. 331.

anno sequenti venerunt ad monasterium Stabulensem petentes veniam et promittentes quod ammodo non nocerent terre sancti Remacli (1).

Anno Domini M°CCCLXXXVIII°, in marcio et circa, habuerunt plures ulcera in corporibus suis sicut preterito anno habuerunt reumata [a].

Et sexta die maii post vesperas cecidit tonitrus supra campanile fratrum Predicatorum Leodii, contrivitque ligna in eo et totam coopertaram schalhiarum. Et descendit in ecclesiam ad crucem et crucifixum, et confregit eos in plures partes, eciam ymaginem nostre Domine in ciborio. Unde multi mirati sunt quod Deus hoc passus fuit in ymagine sua et pie Matris sue, sed plus fuit quod proprium corpus permisit crucifigi. Gladium eciam ymaginis sancte Katherine intulit, relicta ymagine, et omnes vitreas valde pulchras confregit, laminam eciam lampadis cujusdam defuncti militis abstraxit, magnum dampnum ibi fecit.

Circa finem aprilis ejusdem anni ierunt quidam mercatores de Sancto Trudone et de Trajecto ad forum in Franckevort. Quod sciens quidam armiger, scilicet Ludovicus de Rivesede (2), cepit eos IX de Sancto Trudone et septem de Trajecto cum suis florenis multis,

a reuma *cod.*

(1) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, p. 332.
(2) Louis de Reifferscheid, sire d'Hackenbroich (prov. rhén.).

et duxit eos in captivitatem. Hoc audito illi de Sancto Trudone exierunt pariter in armis cum illis de comitatu Losensi, et ierunt ad quamdam domum quam dominus episcopus violenter abstulerat predicto Ludovico et dederat [a] eam nepoti suo; propter quod predictus Ludovicus ceperat mercatores, quia bene monstraverat per litteras coram capitulo quia illa domus erat dos uxoris sue, et si dominus episcopus voluisset ei restituisse dampna sua, non recepisset super patriam. Ille vero qui tenebat domum illam videns quod non posset eam tenere contra Sancti-Trudonenses et suos adjutores evacuavit eam, et postea succendit eam igni. Sancti-Trudonenses autem licet se retraxerint de domo illa tamen dixerunt quod nunquam reverterentur in tabernacula sua nisi rehaberent captivos suos. Hoc intelligentes Leodienses et Hoyenses exierunt IX[a] die maii cum episcopo et maximo exercitu et ierunt usque Gulpen ubi manserunt duobus diebus. Ibi misit ad eos dux Juliacensis dominum de Sclede et aliquos dominos de Juncis qui tractaverunt de pace. Sed cum non possent concordare recesserunt de loco illo et ierunt bene sex vel septem leucas usque in terram domini de Heynsberch qui habebat in uxorem sororem ducis Juliacensis ubi fecerunt non parvum dampnum, succendentes illuc quoddam castrum, sublatis prius inde spoliis. Tandem predictus dominus de Sclede et domini de Juncis tantum tractaverunt de

a dederunt *cod.*

pace quod ipsam habuerunt, ita videlicet quod dux redderet dampnum quod duo mercatores vini de Leodio hoc anno [habuerant [a]] qui fuerant depredati in patria sua et redempti et eciam dampnum ultimo captorum pro quibus exierant omnes (1).

Eodem anno, circa finem maii illi de Bruxella et de ceteris villis Brabancie ierunt versus Graves, obsederuntque villam et castrum. Multum populum habebant sed non erant unanimes, quia populus communis non confidebat in nobilibus, et nobiles non voluissent quod bene accidisset eis. Causa vero obsidionis erat quia dominus de Cuick [b] debebat tenere illam villam de ducissa Brabancie in feudum, et ipse reservaverat eam de duce Gelrie quia receperat sororem ejus naturalem in uxorem. Igitur Brabantini ceperunt facere pontem supra Mosam qui currebat satis prope inter ipsos et terram Gelrie. Dux collegit multos suorum et venit ante pontem cum multis sagittariis et bombardis ita quod oportuit artifices pontis cessare. Cum ergo stetissent ibi jam per totam mensem junii sine effectu murmurabant inter se dicentes : « Quid facimus hic? » Dominus Raso de Linteren cum multis aliis nobilibus qui erant in acie Brabancie, volentes placere multitudini que ibi erat, collegerunt multas lanceas cum peditibus et dimiserunt aciem ut transirent

a *omisit cod.* b Cunck *cod.*

(1) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, p. 333.

Mosam ad quedam vada et intrarent terram Gelrie. Igitur cum plures equites jam transissent non expectaverunt alios sequaces qui transibant in navibus, sed ceperunt inordinate et vage discurrere huc et illuc. Dux vero Gelrie cum suis qui latebat in quodam nemore hoc percipiens exiit cum impetu obviam et invasit eos. Quod videntes adversarii fugerunt, et sic ibi multi mortui fuerunt et in Mosa submersi et in terra interfecti et alii capti. Dominus de Lintris fol. fortiter ibi se defendit, et tandem fuit captus, et dominus de Jacia cum multis aliis. Et breviter plurima pars eorum qui descenderunt capta fuit aut mortua (1).

Anno Domini M°CCCLXXXIX° populus Sancti Trudonis habens discordiam contra abbatem et episcopum (2) videns quod non posset se defendere litteris per a et b, quia jam erat interdictus per sentenciam latam ab archiepiscopo Coloniensi, ejecit conventum de claustro suo violenter, deinde exiit cum armis et dextruxit pulcram domum abbatis satis prope sitam que dicebatur « Nova curia » ubi fecit maximum dampnum ipsi abbati. Alias eciam domos que erant scabinorum suorum destruxit, sed et volebat adhuc meliorem domum abbatis destruere inter Diest et Hasselt sitam nisi illi de Hasselt mandassent quod invenissent eos

(1) Cf. De Dynter, *Chronica nobilissimorum ducum Lotharingiae et Brabantiae,* libr. VI, c. 52 et 53. (Éd. de Ram, t. III, pp. 109, 113.)

(2) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, p. 335.

paratos ad bellum contra ipsos. Magistri vero civitatis Leodiensis illuc perrexerunt, et impetraverunt inducias XV dierum. Super hec fuit mandata tota patria ad consulendum et videndum quod ex hiis posset fieri, sed cum consilium totius patrie convenisset Leodium, V^a die marcii, dominus Arnoldus episcopus egrotabat usque ad mortem, ita quod nichil quasi fuit determinatum. Post hec, circa mediam noctem, IX die marcii (1), obiit reverendus dominus Arnoldus de Hoerne episcopus Leodiensis circa etatis sue annum L, nondum in episcopatu Leodiensi completis annis X. Ipse studuerat Parisius in juventute sua ita quod erat magister in artibus et bacularius in jure. Homo subtilissimus erat naturaliter, bonus sagittarius, bonus cytharista et in pluribus instrumentis musicis expertus, eloquens, facundus et letus. Hic corpus suum voluit sepeliri juxta parentes suos in quadam abbacia dominarum quam fundaverant antecessores sui in terra de Hoerne (2). Viscera autem sua fuerunt sepulta apud Carthusienses juxta Leodium, ubi habebat magnam graciam.

Mortuo domino de Hoerne Leodiensi episcopo,

---

(1) CHAPEAVILLE, t. III, p. 67, n. 4, conteste la justesse de cette date par la remarque suivante : *Die 8 martii legendum, non 9, ut legit Chronicon Gemblacense...; lapis sepulture ejus suppositus disertis verbis habet obiisse mensis martii die octava ut mihi nuper monasterium virginum de Keserbos visitanti videre licuit.*

(2) Ses restes furent inhumés à l'abbaye de Keysers-bosch, au comté de Hornes.

ejus exequie fuerunt solempniter facte in crastino in majori ecclesia Leodiensi, deinde bone ville patrie venerunt ad capitulum supplicantes ut haberent domicellum de Perweis in mamburnum donec haberent novum episcopum, quod capitulum concessit eis. Capitulum vero posuit diem electionis novi episcopi in crastino annunciationis beate Marie virginis. Cum igitur multi domini venissent Leodium ad diem electionis aspirantes ad episcopatum, capitulum pariter ad hoc congregatum elegit per viam sancti Spiritus domicellum Theodericum, fratrem comitum de Cleves et de Marka. Quo facto capitulum et magistri civitatis miserunt nuncios cum litteris ad dominum papam supplicantes ut eorum postulationem confirmaret. Post hec, in crastino nativitatis sancti Johannis Baptiste, fuerunt littere lecte in capitulo sancti Lamberti quod dominus papa Urbanus sextus confirmaverat postulationem Theoderici prefati in episcopum Leodiensem (1), sed ipse Theodericus misit consilium suum cum quodam preposito et litteris credibilibus ad capitulum Leodiense quod nolebat fieri presbiter, et sic renunciavit episcopatui, unde multi mirabantur. Quidam dixerunt quod ipse interfuerat pluribus miliciis vel bellis ubi fuerant plures occisi, unde tenebat se irregularem. Alii dicebant quod ipse aspirabat ad comitatum de Marka sicut frater suus renunciavit

(1) Voy. Noel Valois, *La France et le grand schisme d'Occident*, t. II, p. 298, n. 3.

episcopatui Monasteriensi et archiepiscopatui Coloniensi ut esset comes Clevensis. Et pro certo, licet multi reputaverint eos fecisse stulticiam, michi videtur quod bene fecerunt, quia ipsi satis erant divites nec volebant forte vivere continenter et caste, sicut decet episcopum, et *melius est nubere quam uri* (1). I. Cor. VII

Eodem anno, in crastino nativitatis beate Marie semper virginis. mane, venit bastardus vel domicellus de Heynsberch infra treugas quas habebat ad episcopatum Leodiensem cum multis tam equitibus quam peditibus plusquam quingentis ad quasdam villas trans Mosam versus Causter et Aspre ubi dominus Balduinus de Monjardin[a] habebat bona, licet essent de episcopatu, et duas spoliavit et succendit igni, interfectis sex viris. Quo audito illi de Viseto et Hacuria et aliis villis propinquis accurrerunt volentes vicinos suos juvare, ita quod fuerunt ibi congregati tam de Viseto quam de aliis villis quasi IV^c^. Sed cum vidissent se non posse tot hostibus resistere, qui potuerunt fugere evaserunt; alios vero circa ducentos captivaverunt, inter quos fuerunt duo magistri Viseti. Quod cum nunciatum esset Leodii, civitas fuit[b] super hoc[c] in palacio congregata, et habito consilio mandaverunt totam patriam. Convenientibus universis consiliis patrie Leodiensis, super hoc negocio fuit concordatum quod exirent omnes ad recuperandos

a Mongardin *cod.* b fuit *inter lineas cod.* c fuit super hoc fuit *cod.*

(1) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, pp. 335-336.

captivos suos de Viseto et aliis vicinis eorum. Interea domini majoris ecclesie tractaverunt tantum de pace quod domicellus de Heynsberch redderet captivos sub hac conditione quod reverterentur in captivitatem infra festum sancti Andree nisi interim concordarent, sed non placuit communitati quia jam erant [illegible] et post festum sancti Andree [illegible] propter hyemem quam modo. [illegible] ad prelium cum tota patria ac [illegible] comitatu Losensi et obse[illegible] de Heynsberch in principio [illegible] Heynsberch resistebant fortiter [illegible] et alia instrumenta ita quod [illegible] de Leodio et aliis. Quadam [illegible] fuit [illegible] in acie Leo[illegible] erant quamdam portam; [illegible] vexillis suis et fece[illegible] portam castri sine [illegible] faciendum. Illi [illegible] fortiter contra [illegible] ita quod occi[illegible] viros et plures [illegible] raverunt Et [illegible] quod nichil [illegible] retraxerunt se. [illegible] fecerunt tunc [illegible]dienses, quia [illegible] prohibuisset eos non [illegible] intrasse. [illegible] magistri civitatis et majores quod non [illegible] miserunt ad duces Gelrie et Julia[illegible] eos tractari de pace. Qui tantum

[illegible]

tractaverunt quod domicellus de Heynsberch debebat remittere omnes captivos infra quinque dies, et infra festum sancti Johannis debebat fieri pax inter eos de injuriis illatis. Leodienses vero debebant ibi remanere donec pax esset sigillata et captivi restituti. Sed quidam truserunt ignem in logiis et habitationibus eorum ita quod mamburnus perdidit ibi plura dolia vini que non potuerunt liberari propter impetum ignis; multi eciam alii reliquerunt arma sua et res suas, et sic recesserunt omnes cum maxima confusione, infecto negocio, post quindenam eorum egressionis, adhuc centum et amplius de ipsis ibi occisis. Unde multum penituit eos post suam reversionen quia improperabatur eis quod fecerant turpem et verecundum equitatum (1).

Hoc anno tam dure gelavit ante festum omnium sanctorum et diu post. sicut unquam visum fuerat ante. Aque eciam fuerunt hoc anno ante nativitatem Domini tam parve sicut unquam fuerant vise.

In eodem tempore Sancti-Trudonenses destruxerunt pulcram domum quam habebat abbas versus Diest et duo molendina ubi fecerunt ei maximum dampnum.

Eodem anno, V^{a} die octobris, obiit Rome papa Urbanus VI^{us}. Quo mortuo libenter vidisset rex Francie et omnes adherentes antipape scilicet secundo electo quod cardinales Romani non eligerent alium

(1) Cf. Zantfliet, *op cit*, pp. 336-337.

captivos suos de Viseto et aliis vicinis eorum. Interea domini majoris ecclesie tractaverunt tantum de pace quod domicellus de Heynsberch redderet captivos sub hac conditione quod reverterentur in captivitatem infra festum sancti Andree nisi interim concordarent: sed non placuit communitati quia jam erant provisi ad exeundum, et post festum sancti Andree pejus esset exire propter hyemem quam modo. Exierunt ergo parati ad prelium cum tota patria ac Trajectensibus cum toto comitatu Losensi et obsederunt villam et castrum de Heynsberch in principio octobris. At illi de Heynsberch resistebant fortiter trahentes bombardas[1] et alia instrumenta ita quod occiderunt nonnullos de Leodio et aliis. Quadam vice circa prandium fuit clamatum in acie Leodiensi quod Heynenses lacerati erant quamdam portam: surrexerunt igitur et ipsi cum vexillis suis et fecerunt magnum insultum ad portam castri sine instrumentis necessariis ad insultum faciendum. Illi vero de castro et oppido traxerunt fortiter contra eos sagittis et bombardis plumbatis ita quod occiderunt ibi quinque viros et plures vulneraverunt. Et cum vidissent quod nichil proficerent retraxerunt se. Magnam stulticiam fecerunt tunc Leodienses, quia et si nullus prohibuisset eos non potuissent intrasse. Videntes ergo magistri civitatis et majores quod non sic ibi proficerent miserunt ad duces Gelrie et Juliacensis, rogantes eos tractari de pace. Qui tantum

1. bombardis cod.

capita, quorum una facies alteram respiciebat, et quatuor pedes.

Anno eodem, post nativitatem sancti Johannis Baptiste, cepit preparari palacium episcopi pro adventu novi domini episcopi misitque comes Hollandie et Hannonie Albertus preparationem maximam Leodii boum, mutonum, avium, pullorum, specierum et omnium que poterant esse necessaria ad solempniter festivandum omnes qui venirent ad receptionem filii sui junioris Johannis in episcopum Leodiensem.

Igitur Johannes de Bavaria predictus X° die mensis julii, dominica, intravit Leodium medius inter patrem suum ducem Bavarie Albertum et fratrem suum comitem d'Ostrevant [a] cum multis principibus nobilibusque dominis. Ibi fuerunt presentes duo filii comitis Namurcencis, scilicet dominus Wilhelmus et Johannes, ambo milites, cum patruo ipsorum domino Roberto et plures alii domini qui venerunt cum magno gaudio. Sed cum intrassent palacium tanta fuit ibi multitudo populi quod licet ibi essent fercula diversa, multum curiose preparata, tamen perdita fuerunt quia nec dominis potuerunt pacifice ministrari nec aliis, ymmo violenter rapiebantur de manibus serviencium et fores eciam palacii fuerunt fracte. Unde dux Albertus pater ipsius episcopi dicitur jurasse vespere iratus quod ipse maluisset perdidisse XX milia florenorum quam unquam [b] fecerat mentionem [c] de episcopatu Leodiensi pro filio suo, quia

a Ocstreva *cod.* *b* umquam *cod.* *c* mensionem *cod.*

papam sed acquiescerent pape Avinionis, scilicet Clementi VII°, ut cessaret scisma ecclesie de cetero tam scandolosum. Sed XI cardinales Romani in die animarum elegerunt unanimiter in papam cardinalem Neapolitanum, etatis circiter XXXVI annorum, hominem generosum, quem consecrantes et coronantes vocaverunt Bonifacium (1). Qui post coronationem suam immediate absolvit quatuor cardinales quos antecessor ejus privaverat et tenebat captivos, restituitque eos in suo statu et gradu, et fecit alios quinque novos cardinales, et sic habuit XX cardinales secum. Quorum consensu dedit episcopatum Leodiensem Johanni filio ducis Bavarie (2) Alberti qui erat comes Hannonie, Hollandie et Zelandie et fortis amicis et potentibus. Unde plures patrie Leodiensis timebant eum; episcopatum eciam Cameracensem dedit filio comitis de Monte.

Hiis diebus, scilicet anno Domini M°CCCXC°, in fine aprilis, pluit in Hasbania versus Waleviam et Borle sic ut apparuit [a] super folia arborum pepla mulierum et vestimenta hominum.

Eodem anno in maio quedam mulier in Hasbania versus Laminiam peperit puellam habentem duo

a intelligendum est : *ad protegendum arbores necesse fuit extendi super folia*, etc.

(1) Voy. Noel Valois, *La France et le grand schisme d'Occident*, t. II, p. 159.

(2) Idem, *op. cit.*, p. 298, n. 3.

capita, quorum una facies alteram respiciebat, et quatuor pedes.

Anno eodem, post nativitatem sancti Johannis Baptiste, cepit preparari palacium episcopi pro adventu novi domini episcopi misitque comes Hollandie et Hannonie Albertus preparationem maximam Leodii boum, mutonum, avium, pullorum, specierum et omnium que poterant esse necessaria ad solempniter festivandum omnes qui venirent ad receptionem filii sui junioris Johannis in episcopum Leodiensem.

Igitur Johannes de Bavaria predictus X^{a} die mensis julii, dominica, intravit Leodium medius inter patrem suum ducem Bavarie Albertum et fratrem suum comitem d'Ostrevant [a] cum multis principibus nobilibusque dominis. Ibi fuerunt presentes duo filii comitis Namurcencis, scilicet dominus Wilhelmus et Johannes, ambo milites, cum patruo ipsorum domino Roberto et plures alii domini qui venerunt cum magno gaudio. Sed cum intrassent palacium tanta fuit ibi multitudo populi quod licet ibi essent fercula diversa, multum curiose preparata, tamen perdita fuerunt quia nec dominis potuerunt pacifice ministrari nec aliis, ymmo violenter rapiebantur de manibus serviencium et fores eciam palacii fuerunt fracte. Unde dux Albertus pater ipsius episcopi dicitur jurasse vespere iratus quod ipse maluisset perdidisse XX milia florenorum quam unquam [b] fecerat mentionem [c] de episcopatu Leodiensi pro filio suo, quia

a Ocstreva *cod.* *b* umquam *cod.* *c* mensionem *cod.*

dit quod remaneret et esset in pace quia ipse bene iret illuc pro ipso. Accepit igitur secum dominum de Kucis, d'Angyns et multos alios nobiles et transfretavit. Reges eciam Hyspanie et Anglie cum multis nobilibus miserunt naves plenas militibus et armigeris in auxilium eorum. Commiserunt igitur bellum contra barbaros et ipsos in primo congressu vicerunt. Sed cum fessi et vulnerati redissent ad tentoria sua et putarent esse in pace subito supervenerunt eis tot milia barbarorum quod perdiderunt, ut dicitur, bene octingentos milites, exceptis aliis (1).

Sabbato post festum sancte Lucie ejusdem anni recepit ordines accolitatus et subdyaconatus dominus Johannes de Bavaria electus Leodiensis, et eciam quidam juvenis electus in abbatem Sancti Trudonis, in palacio convocatis ibidem aliquibus abbatibus et prelatis ecclesiarum.

Anno Domini M°CCCXCI°, in medio septembris, domicellus de Rivesede misit diffidenciam terre abbacie Stabulensis propter quosdam hostes suos qui transierant per patriam ipsius et sustentati ibi fuerant. fol.
Principales ergo ville illius terre, scilicet Stabulaus et Malmundarium, cum starent supra custodiam suam, venit predictus domicellus cum ducentis circiter lanceis et centum peditibus Malmundarium, et peciit ducentos florenos vel igni traderet villam. Quod cum

(1) Voy. *Chronique du Religieux de Saint-Denis*, l. XI, c. 2, t. I, p. 649, et Froissart, *Chroniques* (éd. Kervyn de Lettenhove, t. XIV, p. 151 sqq.).

nollent dare illi qui erant ibi tradidit igni [a] pulchriorem partem totius ville, scilicet domos que erant circa forum et duos vel tres vicos ejus. Bellaverunt tamen illi de villa contra alios et vulneraverunt ac occiderunt aliquos ex ipsis, sed cum non possent resistere fugerunt in silvam propinquam quia monachi clauserunt ecclesiam timentes eam succendi (1).

In diebus illis tenebat archiepiscopus Coloniensis captivum comitem de Cleves quem ceperat in quodam bello. Comes igitur de Marka et domicellus Theodericus, fratres ejus, congregaverunt magnam miliciam et intraverunt terram Coloniensem parati ad bellum contra archiepiscopum, sed cum archiepiscopus non veniret contra ipsos vastaverunt patriam ejus circa Coloniam usque Bonnam igne et rapinis (2).

Per idem tempus residebat Leodii quidam episcopus Anconitanus (3), homo religiosus et bonus clericus, cui Bonifacius papa romanus misit quamdam bullam quod quicumque habuerant voluntatem eundi Romam ad indulgencias anno preterito sicut ordinaverat antecessor suus Urbanus sextus et non potuerant propter guerras vel propter infirmitatem aut propter aliud legitimum [b] impedimentum, easdem indulgencias haberent in civitate Leodiensi, dum tamen essent vere

a illi *cod.* *b* legittimum *cod.*

(1) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, p. 339.

(2) Voy. Ennen, *Geschichte der Stadt Köln*, t. II, p. 768.

(3) Guillaume della Vigna, trésorier d'Urbain VI et évêque d'Ancône. Voy. sur sa mission au diocèse de Liége, Noel Valois, *La France et le grand schisme d'Occident*, t. II, p. 240, n. 1.

contriti et bene confessi. et irent [a] ad quatuor ecclesias Leodienses mitterentque Romam oblationes pro expensis suis quas fecissent in via Rome. Hoc audito multe persone utriusque sexus specialiter de Flandria et de ducatu Brabancie cum magna devotione veniebant Leodium ad indulgencias. eciam monachi et moniales domineque claustrales. In ecclesia sancte Crucis Leodii sedebant plures presbiteri scientes gallicum et theutonicum qui audiebant confessiones omnium volentium confiteri. Dominus vero episcopus bis in die, scilicet ante prandium et hora vesperarum ascendebat superius ubi legitur Evangelium, et dabat plenam remissionem omnium peccatorum ibi presentibus aliquando quinque [b] vel sex milibus personis una die. specialiter in fine, ante natale Domini, quando debebat cessare, dicebatque ipsis quod erant absoluti ab omnibus peccatis suis sed orarent pro pace et unitate ecclesie. Et licet alieni multi illuc [c] venirent tamen populus Leodiensis et precipue clerici non curabant, ymmo deridebant vel saltem dissimulabant nolentes turbare vel impedire devocionem aliorum.

Anno Domini M°CCCXCII° cecidit ictus tonitrui super turrim sancti Johannis Evangeliste Leodii et discooperuit tectum mirabiliter. Eodem die eciam cecidit apud Carthusienses extra civitatem fecitque ibi dampnum. Et in crastino assumptionis beate Marie ejusdem anni, hora misse [d], cecidit cum maximo sonitu super turres monasterii sancti Jacobi in Insula

a iret *cod.* b aliquando quinque *bis legitur in cod.* c illuc *in margine interiori cod.* d missa *cod.*

Leodii. Unam[a] discooperuit, alterius murum confregit, descenditque super tectum refectorii illud perforans et picturas parietis distinguens in pluribus locis, relictis tamen ymaginibus; vitreas eciam ibi confregit aliquas, et unum lapidem extraxit de quodam muro. Mirabilia ibi fecit et magnum dampnum.

Eodem anno miles quidam de Britannia intravit Parisius cum pluribus complicibus subtus bene armatis et vulneravit dure senescalcum Francie ita quod reliquit eum quasi mortuum, et rediit libere in Britanniam unde venerat (1). Rex igitur ex hoc multum turbatus cogitabat congregato exercitu ire contra ducem Britannie ad vindicandum talem despectum sibi factum. Postea dum rex ipse equitaret leniter in campis cum suis, manum qua tenebat frenum equi sui posuit ad os suum et continuo versus in furiam occidit quemdam armigerum juxta se et quemdam alium juvenem sedentem super caballum ceciditque in terram quasi amens. Quod percipientes sui tulerunt eum in quamdam abbaciam donec ad se rediit, duxeruntque eum ad ecclesias sanctorum unde sperabant eum convalere, et ad Sanctum Hubertum in Ardenna misit rex centum francos (2).

a Unum *cod.*

---

(1) Le chroniqueur mentionne ici l'attentat commis par Pierre de Craon sur Olivier de Clisson, connétable de France. Voy. *Chronique du religieux de Saint-Denis*, l. III, c. 1-3, t. II, pp. 2-13, et Froissart, *Chroniques* (éd. Kervyn de Lettenhove, t. XV, p. 1).

(2) Voy. *Chronique du religieux de Saint-Denis*, l. III, c. 5 et 6, t. III, pp. 16-25, et Froissart, *Chroniques* (éd. Kervyn de Lettenhove, *loc. cit.*, p. 35).

In die sancti Leonardi ejusdem anni accidit Leodii flebilis casus. Duo fratres De Lek erant canonici majoris ecclesie (1). Unus eorum erat archidiaconus Hanonie et bonus clericus multumque liberalis. Pariter morabantur, et tenebant bonum hospicium largamque mensam quia bene habebant, sicut intellexi, quolibet anno IIIm florenos. Domina ducissa Brabancie erat amita ipsorum. Cum igitur post prandium ille dominus Willelmus archidyaconus pulcrior frater ivisset in palacium episcopi ad sagittandum cum aliis, quidam frater eorum naturalis qui eis serviebat, incaute traxit ad signum prefixum : archidiaconus vero cum staret prope signum videns sagittam venientem incurvavit se, sed sagitta penetrans nates ejus pertransiit versus cor. Quod cum sensisset dixit ei qui traxerat : « Tu occidisti me, sed vade cito, accipe meliorem equum quem habemus et fuge cito ne capiaris et interficiaris mecum ; ego indulgeo tibi mortem meam. Ille igitur ascendens equum quam cita potuit fugit. Vulneratus autem archidyaconus cum duceretur in quamdam domum in palacio, defecit spiritus ejus. Confessus tamen fuit et dixit plura verba et sic obiit. Et in crastino fuit sepultus in ecclesia majori in quadam capella.

Deinde anno Domini M°CCCXCIII°, in crastino epiphanie Domini, fuerunt facte exequie predicti

(1) Philippe et Guillaume de Lek. Voy. De Theux de Montjardin, *Le Chapitre de Saint-Lambert*, t. II, pp. 136 et 139.

Wilhelmi Dellek in ecclesia majori Leodii multum solempniter, primo vigilie et in crastino missa. Ibi convenerunt omnes ecclesie civitatis, conventus monasterii sancti Jacobi et sancti Laurentii, electus Leodiensis et tres alii episcopi religiosi, XIX abbates, nescio quot abbatisse, LXXV milites, XVI nobiles domine extranee exceptis nobilibus et majoribus totius civitatis. Nunquam vise fuerunt Leodii tam magne exequie.

Circa finem marcii ejusdem anni XCIIIⁱ, in crastino annunciationis dominice, venit comes Morsensis cum multis complicibus, sicut ferebatur bene septingentis lanceis versus Visetum et nisi fuissent ibi premuniti ipsi exissent ad eos et villa fuisset capta et omnes fuissent mortui vel capti. Cum igitur vidissent hostes quod non exirent ad eos, descenderunt versus Trajectum comburendo aliquas villas campestres. Trajectenses autem exierunt ad eos incaute unus ante alium. Illi vero ruteri [a] (1) irruerunt subito in eos et occiderunt IIc et totidem ceperunt. Unus de magistris dicior fuit ibi captus et plures fuerunt vulnerati (2).

Tunc fuit eciam occisus magister Sancti Trudonis qui dicebatur Meus [b] a quibusdam puto amicis abbatis. Quo facto venit alter magister Leodium qui voca-

a rutheri *cod.* b Mews *cod.*

(1) *Ruterus*, équivalent de *ritterus*, cavalier, est le mot germanique latinisé qui a donné naissance au mot français *reître*. Voy. Ducange (éd. Didot, t. V, p. 823).

(2) Voy. Zantfliet, *loc. cit.*, p. 341.

batur Laurentius et monstravit corpus ejus in palacio ad inflammandum populum contra abbatem. Dominus episcopus excusavit se quod non fecerat hoc fieri. Sed de quolibet ministerio fuerunt missi illuc aliqui viri qui cum Sancti-Trudonensibus combusserunt aliquas turres abbatis et curiam eciam matris ejus, licet esset bona et devota domina, unde fecerunt eis maximum dampnum. Postea fuit satis cito pax quedam facta inter abbatem et villam Sancti Trudonis (1) ita quod episcopus debebat habere X^{m} florenorum et abbacia VI^{m} que perdiderat plus quam C^{m}. Nono die [junii [a]] ejusdem anni, scilicet $XCIII^{i}$, reversi sunt monachi Sancti Trudonis in claustrum suum cum suis amicis eos reducentibus circiter II^{c} equis, et in crastino intravit dominus Leodiensis cum abbate Sancti Trudonis in villa cum multis nobilibus et aliis (2).

Eodem anno post Pascha Domini fuit diu tractatum de pace inter regem Francie et regem Anglie versus Boloniam supra mare et Sanctum Omerum et Calesiam (3). Tandem tantum tractaverunt quod in festo Sacramenti fuit concordia et pax facta inter eos, Deo

a omisit cod.; add. ex Zantfliet.

---

(1) Voy. E. Bacha, *Catalogue des actes de Jean de Bavière*, charte du 17 mai 1393. *Bulletin de la Société d'art et d'histoire*, t. XII, pp. 35-36.

(2) Cf. Zantfliet, *loc. cit.*, p. 342.

(3) Voy. *Chronique du religieux de Saint-Denis*, l. XIV, c. 2, t. II, p. 75.

auxiliante, comederuntque ambo reges cum magna solempnitate et gaudio multorum (1).

Eodem [a] anno in decembri obiit dux Juliacensis qui ceperat in bello Juliacensi ducem Brabancie Wencelinum cum multis aliis nobilibus (2). Quo mortuo filius ejus junior favente sibi matre sua et quibusdam aliis nobilibus et potentibus saizivit fortalicia quedam patrie ut esset dux loco patris sui. Sed frater ejus senior qui jam erat dux Gelrie noluit hoc pati, ymmo acceptavit ambos ducatus dixitque fratri suo quod ipse satisfaceret ei per consilium amicorum suorum.

Anno Domini M°CCCXCIIII°, circa finem maii, convenerunt Aquisgrani archiepiscopus Coloniensis cum comite Morsensi sororio suo qui tenebat bene II° Trajectenses captivos, et electus Leodiensis Johannes de Bavaria cum magistris Leodiensibus et Trajectensibus ad tractandum de pace inter ipsos. Ibi ergo fere steterunt per ebbomadam integram antequam possent concordare, quia comes Morsensis se tenebat nimis fortem propter captivos quos habebat. Johannes vero de Bavaria, electus Leodiensis, quia juvenis erat parum loquebatur. Ibi tamen dure fuit locutum [b]. Tandem fuit tantum tractatum quod Trajectenses pro captivis suis darent XVI^m florenorum comiti Morsensi

a Eadem *cod.* *b* locutus *cod.*

(1) Les chroniques contemporaines ne mentionnent pas de rencontre des deux rois à ce moment.

(2) Voy. ci-dessus p. 357.

pro redemptione captivorum suorum, et archiepiscopus Coloniensis pro amore pacis, licet jam sua patria propter hoc combusta fuisset, daret IIII^{m} sororio suo comiti Morsensi qui petebat XXX^{m}, et sic fuit ibi tandem pax facta (1).

Eodem anno, VII° die junii, cecidit Trajecti turris Sancti Johannis juxta ecclesiam Sancti Servacii que erat multum alta et gracilis, pendebatque in ea campana horarum.

In diebus illis dicebatur quod rex Hungarie tenebat in vinculis regem Alemannie fratrem suum carnalem propter diversitatem suam, quia erat nimis mirabilis (2).

Eodem anno, in medio septembris, in vigilia sancti Lamberti, obiit subito papa Avinionis. Quo mortuo rex Francie mandavit cardinalibus ne procederent ad electionem alterius pape sine ipso (3); sed tamen cardinales elegerunt papam cardinalem de Luna [a] (4), qui multum desideraverat pacem ecclesie.

Hoc anno habebatur magna spes de vineis; quia hyems preterita fuerat longa, parum profecerant in maturitate. Cum igitur in octobri debuissent profi-

a Vola *cod.*

---

(1) Cf. Zantfliet, *loc. cit.*, p. 343.

(2) Le chroniqueur fait allusion à l'emprisonnement de l'extravagant Wenceslas VI par son demi-frère Sigismond, roi de Hongrie.

(3) La *Chronique du religieux de Saint-Denis*, l. XV, c. 6, t. II, p. 191, donne le texte de cette lettre de Charles VI aux cardinaux d'Avignon.

(4) Pierre de Luna, devenu pape sous le nom de Benoît XIII.

cere, subito post festum Dyonisii venit durum frigus et gelavit ita quod uve [a] non potuerunt ultra maturari nec proficere, et sic oportuit ante maturitatem perfectam vindemiam fieri. Fuit tamen magna abundancia vini hoc anno licet vina fuerint dura, ita quod unum dolium bene vendebatur XV libras, et propter defectum aliqui ymmo plures ponebant vina sua in cupis. Quarta eciam vini dabatur pro solido, scilicet XII denariis pro meliori foro quam cervicia [b] vel hupa [c]. A XL^ta annis et ultra ut puto non fuit tanta vini abundancia et adhuc fuisset major nisi gelasset.

Anno Domini M°CCCXCV° fiebant processiones a clero et populo, cantabanturque speciales misse pro pace ecclesie in episcopatu Leodiensi. Cumque post secundarias ecclesias monachi Sancti Jacobi prius habuissent processiones ante monachos Sancti Laurentii, indignati abbas et monachi Sancti Laurentii secunda vice non venerunt ad specialem missam Sancti Jacobi ubi fuerunt presentes ecclesie cetere et ordines, sed dixerunt quod ipsi erant seniores, quod falsum est. quia licet corum ecclesia prius fuisset incepta tamen in monasterio Sancti Jacobi prius fuit abbas et conventus, sicut patet in pluribus cronicis (1).

a une *cod.* *b* servicia *cod.* *c* hoppa *cod.*

---

(1) La remarque du chroniqueur est juste. Lorsque le savant Olbert, abbé de Gembloux, prit la direction du monastère de Saint-Jacques (1018) l'abbaye de Saint-Laurent, commencée par l'évêque Éracle (959-971), n'était pas encore achevée. Cf. Gilles d'Orval, l. II, c. 61 et 70 (Mon. Germ. histor. SS., t. XXV, pp. 65 et 67).

Igitur cum communitas Leodiensis magnam faceret injuriam domino suo, quia ipsi Leodienses prohibebant scabinos facere legem et officialem proferre sentencias et volebant quod revocaret sentencias juste prolatas de quibus non debebant se intromittere, cum igitur appellasset ad annulum palacii quosdam et magistri civitatis ei restitissent et ei abstulissent campanam banni, dixit coram populo in palacio quod conquereretur ex hoc amicis suis, et sic recessit a patria fecitque efferri omnia que habebat in palacio Leodiensi et in castro Hoyensi et ivit in Diest, ibique posuit curiam suam cum officiali et sigillo; sed magistri fecerunt proclamari quod nemo illuc iret ad litigandum. Cum igitur Johannes de Bavaria dominus Leodiensis discessisset a civitate nec invenisset aliquam de bonis villis nec eciam de vicinis dominis qui vellent eum sustinere in armis contra patriam suam, dominus Henricus de Perweis miles inclitus, custos castelli de Stockhem, saizivit Ecke oppidum forte et bene muratum cum socero suo domino de Selede cum pluribus aliis armigeris ut ipse dominus Leodiensis haberet ibi recursum suum si oporteret eum bellum movere contra patriam suam (1).

Hiis diebus cum illi de Viseto nichil timerent propter pacem factam cum domino Leodiensi et patria sua (2), ultima die januarii ante solis ortum mane

---

(1) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, pp. 344-345.

(2) Voy. E. Bacha, *Catalogue des actes de Jean de Bavière, loc. cit.*, n. 26, p. 38.

venerunt II^{c} vel circiter raptores de Alemannia et per posticum quidam eorum versus Mosam intraverunt dolose villam, malleisque ferreis fregerunt ostia domorum quas elegerant, raptisque bonis eorum et domibus incensis fugerunt. Ibi scolasticus homo valens et dives fuit specialiter depredatus ac domus ejus combusta cum XV [a] vel circiter domibus, nullus tamen ex ipsis fuit interfectus quia fugiebant et abscondebant se ubi poterant. Dicebaturque communiter quod advocatus Coloniensis cum suis complicibus fecerant hunc equitatum. Cumque magistri civitatis dixissent domino Leodiensi quod sibi factus fuisset magnus despectus respondit [b] quod si nollent hoc vindicari, ipse non dimitteret inultum, et quod essent sibi boni et ipse esset eis bonus dominus (1).

Circa finem vero februarii cum communitas esset congregata pro negociis patrie, dominus Balduinus de Montejardino dixit coram omnibus quod domini capituli Sancti Lamberti promiserunt ei IV^{m} florenorum si posset facere quod pax esset inter electum et patriam, et cum pax esset facta (2) ipsi nolebant ei solvere quod promiserant. Communitas autem licet non haberet potestatem super capitulum, tamen judicavit [c] quod ad hoc cogeretur. Domini vero capituli

a XVI *numero* I *deleto cod.* *b* ostendit *cod.* *c* indicavit *cod.*

---

(1) Voy. Zantfliet, *op. cit.*, pp. 345-346.
(2) Voy. ci-dessus, p. 428, n. 2.

excusaverunt se sed non fuerunt exauditi. Cum igitur penultima die februarii pariter essent cum preposito mane congregati in suo capitulo, magistri civitatis cum suis malignis sibi faventibus seu adherentibus concluserunt eos et tenuerunt eos violenter sine cibo et potu usque ad mediam noctem. Quo facto tota ecclesia statim cessavit a cantu et lectura. Et merito, quia nunquam fuerat factus tantus despectus dominis capituli Sancti Lamberti, cum sint domini et trefunsarii totius patrie Leodiensis. Tandem ministri eorum quidam milites patrie remanserunt pro ipsis tali pacto quod promiserunt se reversuros cras omnes pariter in capitulum, et sic reversi sunt in hospicia sua post duodecimam horam noctis. In crastino reversi sunt omnes eciam qui fuerant absentes in capitulum, ubi fuit concordatum quod predictus dominus Balduinus haberet tunc mille florenos et postea III^{m}, et super hoc suum cantum receperunt (1).

Eodem anno dux Albertus et filius ejus comes d'Ostrevant [a] rogaverunt plures dominos ut irent secum contra Frisones quia faciebant ei injurias multas nec volebant ei obedire. Insuper eciam interfecerunt antecessorem suum Wilhelmum comitem Hannonie. Comes igitur Namurcensis et de Salinis in die sancti Laurentii descenderunt post vesperas per aquam

a Dostreva *cod.*

---

(1) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, p. 345.

Mose cum XXXVI vel amplius navibus onustis hominibus et armis cum victualibus suis. In die autem sancti Egidii venerunt nova in palacium ad dominum Leodiensem quod Frisones perdiderant primum bellum; nescio qualiter et quid postea evenit (1).

In diebus illis dux Gelrie obsedit castrum de Schonvorst ubi illi de castro emittebant bombardas que multum longe audiebantur. In fine septembris, die sancti Mychaelis, fecerunt maximum insultum qui sedebant circa castrum de Schonvorst obsessis, qui cum fortiter se defendissent et non possent amplius resistere, in crastino, scilicet ultima die septembris, reddiderunt castrum salvis suis corporibus et armis, et sic libere exierunt. Plures tamen ex ipsis fuerunt vulnerati et mortui. Igitur cum exissent de castro dux Gelrie et Juliacensis tam cito illud saizivit et posuit ibi munitionem de manu sua, fecitque reparari diruta et obsedit adhuc aliud fortalicium quod tenebat predictus dominus de Schonvorst in terra sua (2).

Eodem tempore reversi sunt de Frisia qui fuerant cum duce Alberto. Quorum primus comes Sancti Pauli de navibus acceperat terram et inde dominus de Perweis cum suis; sed Frisones nudis pedibus et male armati mox occurerrunt eis antequam possent

---

(1) Voy. Froissart, *Chroniques* (éd. Kervyn de Lettenhove, t. XV, pp. 276-295).

(2) Cf. Zantfliet, *op. cit.*, p. 347.

attingere ad litus. Anglici vero et Januenses arcubus suis et sagittis vulneraverunt et interfecerunt plures ex ipsis in conflictu, ita quod cito fugerunt. Postea convenit cum ipsis maxima multitudo in quodam prato juxta litus maris ubi dum fortiter decertassent ceciderunt ex ipsis IV^{m} et fugientes reliquerunt duas bonas villas quas intravit exercitus ducis Alberti. Dum ibi starent venit illuc episcopus Ultrajectensis bis vel ter ad tractandum de pace, sed cum eos non [a] posset concordare ad partes [suas [b]] recessit. Tandem clamatum fuit a precone quod quilibet ad sua rediret, nescio sub qua pace vel conditione.

Anno Domini M°CCCXCVII°, rex Ungarie mandavit regibus Francie, Anglie et aliis principibus christianis ut mitterent ei auxilium contra Turcos quia premebant eum nimis nec poterat eis resistere (1). Venerunt ergo in auxilium ejus de Francia filius ducis Burgundie, dominus de Cucis cum multis militibus et nobilibus, frater naturalis quondam comitis Flandrie inter ceteros nobilior mente et corpore, filius ducis de Barro cum suis et plures Alemanni domini. Cum igitur venissent ad ipsum regem commiserunt prelia multa contra Turchos ita quod expulerunt omnes a finibus suis, ymmo eciam super ipsos terram acquisierunt, ut puto. Tandem cum essent in quadam

a eos non *inter lineas cod.* b *omisit cod.*

(1) Voy. *Chronique du religieux de Saint-Denis*, l. XVII, cc. 3, 23-27, t. II, pp. 425, 483-517, et Froissart, *Chroniques* (éd. Kervyn de Lettenhove, t. XV, pp. 216-221, 321-330).

bona villa rex Ungarie percepit quod Soldanus mandaverat exercitum contra ipsos. Dixit ergo Francis et aliis dominis qui convenerant ad subveniendum ei quod ipse et populus ejus nimis fatigati essent [a] nec vellet modo confligere cum eis. « Robusti enim erant et bene armati, sed expectarent donec videretur ei bonum. » Ipsis ergo sedentibus venit clamor ad ipsos quod senescalcus regis jam pugnabat in campis contra illos. Quo audito omnes pariter consurrexerunt inermes ad pugnam, rex vero dixit quod expectarent quia bene resisteret eis. Bene sciebat quod prius consueverant mittere debiles et ultimo robustos. Franci vero responderunt quod ipsi volebant habere primum bellum quia multi erant et Deus adjuvaret eos. Cum ergo pararent se ad pugnam, erat quidam miles stipendiarius juxta Soldanum christianus de sanguine Francie qui videns vexilla Francorum a longe micancia dixit Soldano quod ipse solveret ei stipendia sua et daret ei licenciam abeundi, quia non haberet cor pugnandi contra genus suum nec eciam armaret se contra ipsum. Soldanus ergo licenciavit eum et solvit ei quod debebat. Commisso bello nescio quo Dei judicio fideles trucidati sunt et victi ab infidelibus ita quod de centum et quinquaginta milibus pauci remanserunt, quin fuerunt plures occisi et aliqui capti. Cum autem ventum esset ad filium ducis Burgundie, ducis de Barro et ad dominum de Cucis et alios nobiliores exercitus christiano-

a essent inter lineas cod.

rum, ille miles qui militaverat Soldano accessit ad ipsum supplicans humiliter ut parceret tam nobilibus christianis qui possent redimi maximo thesauro. Soldanus autem interrogavit eum si haberet aliquem regem. Ille vero respondit quod non, sed erant regales et nobiliores totius christianitatis. Pepercit ergo eis et fecit eos duci multum longe a partibus illis; tandem plures fuerunt redempti magna [a] summa pecunie.

Eodem anno post nativitatem sancti Johannis Baptiste misit dux Gelrie quosdam exploratores ad Buscumducis (1) ut videret si posset illud habere sicut lucratus fuerat Graviam satis prope sitam, sed cum fuissent deprehensi plures eorum fuerunt decapitati. Quo cognito dux Gelrie cepit eos impugnare manifeste, tradiditque igni multas villas campestres et mansiones circa Buscumducis. Ducissa vero Brabancie hec audiens venit personaliter cum multo comitatu ad Buscumducis fecitque vindictam de illis qui favebant ipsi duci Gelrie, et illa villa in pace et bona voluntate relicta rediit in Brabanciam, congregavitque maximum exercitum tam nobilium quam ignobilium. Hec audiens dux Gelrie recessit in patriam suam; ducissa tamen non quievit sed mandavit magistris civitatis Leodiensis ut liceret ei [b] transire per patriam suam salvis salvandis ad comburendum

a magna *inter lineas cod.* b eis *cod.*

---

(1) Voy. De Dynter *Chronicon*, l. VI, c. 60-67 (éd. de Ram, t. III, pp. 121-140) et *De Brabantsche yeesten of Rymkronyk van Braband*, c. LXXXIX, et suiv. (éd. Willems, t. II, p. 338 sqq.).

ducatum Juliacensem. Magistri Leodienses hec audientes concesserunt ei [a] iter patrie sue ymmo promiserunt ei [a] quod omnes juvarent eam contra predictum ducem quia sepe molestaverat eos. Et ipsi bene volebant renovare antiquas amicicias et fedus quod antiquitus habuerunt inter se bone ville ducatus Brabancie et Leodiensis patrie (1). Sicque renovato federe antiquo inter se Leodienses produxerunt vexilla sua extra et fecerunt proclamari aciem ad exeundum tempore oportuno. In principio septembris omnes bone ville Brabancie exierunt cum armis et fustibus bene ordinate et munite nobilibus et viris armorum qui ducebant eas multum prudenter et caute, transieruntque Trajectum cum multis curribus et intraverunt ducatum Juliacensem comburentes et vastantes patriam illam; sed quia tantus populus non poterat habere victum sufficientem pro se et equis suis non potuerunt ibi diu remanere, ymmo oportuit eos duobus diebus vel tribus vivere de fructibus arborum. Recesserunt ergo omnes in die sancti Lamberti, sed domina Johanna ducissa Brabancie remansit Trajecti cum domino de Perweis [b] quem constituerat loco ducis in tota Brabancia, mandavitque magistris Leodiensibus quod si vellent in

a eis *cod.* *b* Paerweis *cod.*

(1) Voy. E. Bacha, *Catalogue des actes de Jean de Bavière, loc. cit.*, n. 38. L'acte passé entre les alliés le 6 février 1398, a été daté en style liégeois. C'est à tort que les éditeurs qui le croyaient daté en style brabançon, l'ont reporté à l'année 1399. Cf. De Dynter, *loc. cit.* (éd. de Ram, t. III, p. 133).

crastino exirent et actus suos facerent quia communitates sue recesserant propter defectum victualium. Hoc audito magistri fecerunt proclamari villam in palacio, et presente domino Leodiensi et capitulo magister Johannes dictus Licos (1) exposuit communitati ibi presenti qualiter Brabantini recesserant et quod melius erat remanere quam exire propter tempus instans. Cui concessit dominus Leodiensis, capitulum et X ministeria tanquam meliori consilio, sed alia ministeria responderunt quod ipsi jam fecerant provisiones suas et volebant exire. Dominus vero et magistri dixerunt quod si non vellent acquiescere, ipsi fideliter exirent cum eis facerentque quidquid boni possent dummodo permitterent se duci et gubernari. In crastino igitur sancti Lamberti pulsata campana banni exierunt post cibum transieruntque Visetum per pontem prima die et postea processerunt versus terram Gelrie comburentes villas et vastantes patriam. Nunquam tamen ibi steterunt in pace quin viderunt satis prope ipsos ducem Gelrie cum tribus milibus hominibus bene armatis aliquando conjunctim aliquando divisim ad invadendum eos si fuissent ausi. Et licet non auderent congredi propter timorem comitum, tamen semper tendebant [a] ad caudas et currus pluresque fuerunt interfecti ex utraque parte sed specialiter magister civitatis qui vocabatur Johannes Licos cum haberet fortem equum, quem miserat ei

[a] tendebat *cod.*

(1) Jean Lecoq, cinq fois bourgmestre de Liége.

domina de Morameis quia erat de suo consilio, nec posset eum bene tenere cum vellet transire per quemdam pontem, ipse caballus expavit et magister nescio quomodo cecidit in aquam et ibi fuit submersus. In illa acie plures fuerunt mortui et currus capti ab hostibus. Undecima vero die reversi sunt in domos suas multum vexati, succensis igni XXXII villis campestribus. Dominus tamen Leodiensis et alii nobiles fideliter astiterunt communitati. Sed quidam de Viseto dictus Basclos in reditu male duxit eos ita quod fere fuerunt submersi.

Anno Domini M°CCCXCVIII° sciens dominus Gelrie dominum Perweis esse Leodii qui erat senescalcus comitatus Losensis fecit comburi sex bonas villas campestres et nemo restitit ei [a] quia erant quasi omnes sine pastore. Eodem tempore post medium junii congregavit idem dominus Wilhelmus dux Gelrie III^c lanceas cum episcopo Ultrajectensi cum multis peditibus ad transeundum vada sub Stockhem, et intravit dux ipse in propria persona ante solis ortum comitatum Losensem et incendit plures villas inter Tongris et Trajectum. Multis bonis et sapientibus displicuit initium hujus guerre, quia licet dux Gelrie et antecessores ejus multociens nocuissent patrie Leodiensi tamen ad presens non habebant causam incipiendi tantam guerram, cum ducissa Brabancie, que optimum habebat jus, contra ipsum incessisset [b] qui injuste abstulerat sibi Graviam et si valuisset adhuc ei abstulisset Buscumducis. Magistri vero et

a eis *cod.* *b* incessisset *in margine exteriori cod.*

rectores civitatis propter aurum et argentum quod acceperant a domino de Schonvorst inceperunt istam guerram. Igitur XIX^a die junii exierunt Leodienses cum armis et vexillis ieruntque versus Visetum et villas propinquas expectantes alios. Cum ergo essent omnes pariter, scilicet Leodienses, Hoienses, Dyonenses et alie communitates, pertransierunt Visetum tendentes versus Gulpen ubi debebant invenire Brabantinos cum Walramo comite sancti [a] Pauli qui transierat per Trajectum. Ducissa eciam Brabancie sequebatur personaliter acies suas, que habebat satis plures gentes quam Leodienses et erant omnes unanimes. Cumque fuisset clamatum in acie Brabancie et Leodiensi quod omnes Gelrenses occiderent nec aliquos reservarent ad vitam antequam appropinquarent Nove-Civitati (1) ad leucam, nobiles qui erant ibi presentes timebant. Leodienses cum ceteris succenderunt eam igni cum omnibus domibus et destruxerunt eam in die sancti Johannis Baptiste et postea intraverunt Leodienses et alie bone ville ita quod fuit equata terre in pluribus locis. Ibi fuit maxima multitudo populi congregata ex utraque patria ita quod ibi dicebantur bene fuisse CCC^m hominum (2). Post destructionem illius ville accesserunt ad Ruremundam et obsederunt eam, eisque supervenit comes Sancti Pauli in fine junii.

a sancti *bis legitur in cod.*

---

(1) Nieuwstadt, à une lieue et demie de Sittard.

(2) Ce chiffre invraisemblable est dû à une erreur du scribe. Il faut lire apparemment *III*^{m}.

In ipsa vero villa de Ruremunda erant III^m^ hominum parati ad defensionem inter quos fuerunt plures Anglici qui mittebant fortiter sagittas contra obsidentes et viriliter se defendebant. Plures tamen de acie Leodiensi qui ierant ad pastum equorum quadam vice interfecti sunt; plures eciam currus qui veniebant de comitatu Losensi fuerunt capti ab hostibus. Ducissa vero Brabancie residebat Trajecti quamdiu fuit Ruremunda obsessa. Et dux Gelrie cupiebat habere pacem cum Leodiensibus, sed ipsi nolebant habere pacem sine Brabantinis. Tandem cum stetissent per quatuor ebdomadas ibi et essent tediati. comes r. Sancti Pauli quem miserat[a] dux Burgundie Philippus le[b] Hardy cum trecentis lanceis in auxilium ducisse Brabancie dixit Leodiensibus quod perdebat ibi tempus; ipse cum suis volebat devastare patriam Gelrie, sicut fecit. Cum ergo recessisset ab obsidione Leodienses inito consilio acceperunt treugas trium annorum et pacem cum duce Gelrie ita quod incendia ex utraque parte irent pro incendiis et captivi essent liberi. Sub ista concordia reversi sunt Leodienses cum aliis bonis villis in sua loca absque scitu Brabantinorum XXXI^a^ die ab exitu suo. Post hec Brabantini recesserunt eciam ipsi ab obsidione pervagantes terram Juliacensem et cuncta extra munitiones reperta devastantes.

Postquam Hoyenses reversi sunt ab obsidione de Ruremunda in oppidum suum fuit ibi magna morta-

a miserant *cod.* *b* de *cod.*

litas et adhuc major Namurci precipue juvencularum mulierum nubilium; infra tres dies moriebantur, ex occasione aliquando XL aliquando L in una die et nocte, et quinque in una domo; pauci autem viri moriebantur. In fine octobris, circa festum omnium sanctorum, cepit Hoii cessare mortalitas, jam ibi mortuis V^{m} personis; Leodii quoque obierunt sex curati cum pluribus juvenculis.

Anno Domini M°CCCXCIX°, in principio junii, venerunt Leodium ex parte regis Francie (1) duo magni clerici quorum unus vocabatur magister Petrus Pleus seu Caputium, de Leodio natus, canonicus Parisiensis et Tornacensis, alter erat uxoratus et bonus clericus, magnum officium habens apud regem Cumque igitur venissent Leodium narraverunt magistris et consilio civitatis qualiter rex miserat eos pro pace ecclesie et quod ipse cum magnis expensis ab universitate Parisiensi et aliis melioribus clericis investigare jusserit quomodo posset melius terminari scisma duorum paparum, in quibus conclusum fuit quod non posset melius terminari nisi ambo deponerentur et neutralitas per totam christianitatem fieret. Hoc audito magistri et eciam plures alii libenter dissimulassent, sed ipsi scientes quod communitates regnarent in ista patria instituerunt [a] tantum quod omnes bone ville fuerunt convocate ante diem sancti Barnabe.

a insteterunt *cod.*

(1) Voy. ZANTFLIET, *op. cit.*, p. 354.

In ipso igitur die sancti Barnabe cum omnes convenissent in palacium Leodiense ipse magister dictus Pleus ascendit ad fenestram palacii dixitque causam pro qua rex Francie miserat eos, scilicet pro pace ecclesie et quomodo tota christianitas erat in magno periculo salutis animarum pro ambitione duorum paparum qui turbabant totam christianitatem. Magnum et longum sermonen ibi fecit et fuit bene exauditus. Post longum tractatum magistri civitatis sigillaverunt pro communitate quod remanerent cum rege Francie in absentia domini sui episcopi qui tunc erat in Frisia. Post reditum domini ecclesie fuerunt congregate ad feriam sextam post nativitatem nostre Domine in magnum capitulum. In primis cepit loqui magister Lambertus Grigoirs pro domino dicens: « *Rogate que ad pacem sunt*. Archiepiscopus, Psalm. 126. 6. inquit, Coloniensis rescripsit domino meo quo ipse servat neutralitatem nec aliter poterit finiri istud scisma paparum. » Hoc audito capitulum majoris ecclesie et omnes secundarie ecclesie cum ceteris prelatis et aliis ecclesiis consenserunt in hoc quod neutralitas teneretur in tota dyocesi Leodiensi, sicut populus communis jam sigillaverat (1).

Eodem anno electores imperii Wencelinum regem [Boemie[a]] ac Romanorum, qui Karolo quarto patri suo in imperio successerat, ab imperiali dignitate deponunt

a omisit cod.

---

(1) Voy. E. Bacha, *Catalogue des actes de Jean de Bavière, loc. cit.*, n. 49 et 50.

et Rupertum de Bavaria regem Edelberge[a] (1) in regem Romanorum elegerunt (2). Et statim Aquisgranum veniens accepit illic primam imperii coronam. Sed cum vellet ire Romam ut ibidem aliud susciperet dyadema prohibitus est a dominis Ytalie qui primo regi magis favebant et ita stante scismate in ecclesia Dei de duobus summis pontificibus supercrevit aliud scisma inter duos cesares, quia rex Boemie se adhuc regem Romanorum scribebat.

Eodem anno cum convenissent apud Ravestein ambe partes videlicet ducis Gelrie ac ducisse Brabancie illic post longum colloquium mature de pace tractantes tandem eam fecerunt (3).

Anno Domini M°CCCC° resurrexerunt flagellatores specialiter Trajecti, quos rex Francie mandavit reprimi[b], veneruntque usque Visetum, sed dominus de Perweis occurrit eis et fecit eos ibi poni in vinculis Cum autem vellent intrare Tongris repulsi sunt et clause fuerunt eis porte. Trajecti eciam fuit magna discordia propter eos quia meliores totius oppidi[c] nolebant eos, quedam vero ministeria scilicet fullonum et aliorum parvulorum ministeriorum volebant eos. Unde proclamaverunt magistros ipsorum

a Helsbergie *cod.* *b* reprimi (?) *Fredericq.* *c* opidi *cod.*

---

(1) Heidelberg était la capitale des états de ce Rupert Ier, comte palatin du Rhin.

(2) Wenceslas fut déposé le 24 août 1400. Voy. Weizsäcker, *Deutsche Reichstagsakten*, t. III, p. 254. C'est donc à tort que le chroniqueur relate sa déposition en 1399.

(3) Voy. De Dynter *Chronicon*, l. VI, c. 68, éd. de Ram, t. III, p. 140.

extra oppidum ipsorum et multos bonos cives adherentes [et[a]], fecerunt alios magistros. Et cum dominus Leodiensis vellet intrare Trajectum clauserunt ei portas; unde multi eorum postea fuerunt vocati ad annulum[b] palacii.

Eodem eciam tempore cum domicellus de Montegaudii eduxisset predam de terra Stabulensi, Stabulenses et omnes de terra illa congregati pariter cum gladiis et fustibus intraverunt terram illius domicelli et eduxerunt magnam predam. Cum igitur reverterentur cum pace domicellus ille mandavit eis bellum habens secum in adjutorium clam domicellum de Heynsberch. Convenientibus ergo in unum omnibus ad pugnam cum Stabulensibus [cum[c]] melius se defenderent unus ex ipsis clamavit : « Fugiamus, fugiamus! » et sic fuerunt ibi plures occisi de terra Stabulensi et alii capti. Ille vero qui clamavit : « Fugiamus! » nunquam postea fuit ausus remanere in illa patria.

Anno Domini M°CCCCI° in profesto sancti Sebastiani fuit facta concordia inter Leodienses et Trajectenses in palacio Leodiensi cum magno gaudio plurium, quia Trajectenses habebant defectum hullarum lignorum bladorum et ceterorum necessariorum; Leodienses vero carebant sale, piscibus, nec poterant habere pecuniam de mercimoniis suis et sic erat illa discordia nimis dampnosa (1).

a omisit cod.; adherentes et *Fred.* *b* anulum *cod.* *c omisit cod.*

(1) Voy. E. Bacha, *Catalogue des actes de Jean de Bavière, loc. cit.*, n. 58.

Eodem anno in festo exaltationis
[illegible] Sancti Leonardi ne
de Perta, [illegible] et valens homo, lice
[illegible] magnanimus tamen erat me
Sancti Jacobi in insula Leodii. Et i
Lamberti cum abbas ejusdem mon
missam per [illegible] in ecclesia
[illegible] subito incidit
[illegible] in extremis mane
[illegible] fratres postea infra IX dies. i
fuerunt exequie de ipso abbate et qu
Cumque venissent amici monaster
[illegible] corpus abbatis traditum
intraverunt capitulum ad eligendum
[illegible] cumque prior nominasset unu
batur bonum in abbatem, ille refuta
ipse cederet loco antequam accepta
runt tres nominati ad electionem.
refutassent tandem prior respondit :
consentire adhuc, ego eligam. » Cu
prius fuerat electus « Eligatis, do
consentiam [a] vobis ». Prior ergo in
Filii et Spiritus sancti elegit domi
dictum Sordeleh elemosinarium abb
sit primo electus et ceteri timentes di
vero electus immediate flexis genibus
precabatur sibi indulgeri : sed conv
pit « Te Deum laudamus » et cum
chorum ante altare majus et positus

a consenciam *cod.*

adhuc non acquiescebat donec prior dixit ei quod oportebat quod aliquis esset abbas, et quod ipse non posset facere omnia solus sed alii adjuvarent eum. Hoc audito tandem consensit electus in electionem. Quod [cum [a]] relatum fuisset domino Leodiensi tantum fuit edificatus, responditque « Ecce, in Sancto Trudone cum recenter abbas esset defunctus plures tendebant [b] ad illam dignitatem; in Sancto autem Jacobo vix potuit inveniri qui vellet acceptare; ipsi sunt boni homines. » Ex hoc fuerunt multi bene edificati hec audientes, et ecce, ut predictum est, infra IX dies quatuor fratres ejusdem monasterii [obierunt [c]] et postea infra paucos dies alii sex fratres qui regebant totum monasterium de quibus etiam fuerunt pariter facte exequie, et postea adhuc obierunt duo fratres multum necessarii. Et sic infra duos menses ibi vel circiter defunctus est abbas cum XII fratribus, quod nunquam ante visum fuerat, de quo multi mirabantur.

Eodem anno, scilicet M°CCCI° obierunt bene Leodii et in banni leuca XII^{m}, apud Gemeppiam et in circuitu
f°. V^{c}, in Veteri Vineto bene media pars villule. in Ardenna apud Sanctum Hubertum plures monachi obierunt. Sed in aliis religionibus Leodii pauci vel nulli obierunt, nisi in Sancto Jacobo.

Anno Domini M°CCCCII° cum rex Francie infirmaretur. . . . . .

a omisit cod. *b* tendebat *cod.* *c adjiciendum est hoc verbum vel aliquod simile.*

Fragments de la Chronique de Jean le Prêtre publiés par Chapeaville.

I. — Chapeav., t. II, p. 126.

Anno Domini MCLXXIII°, XVII° kalendas julii precibus canonicorum Hoyensium corpus beati Domitiani episcopi et confessoris honorabiliter a d. Radulpho Leodiensi episcopo praesentibus quamplurimis personis religiosis transfertur, et in loculo argenteo deaurato decenter locatur. Tunc meritis sancti facta sunt ibi multa miracula. Cf. Aeg. Aur. III. 40.

Translatio autem corporis beati Mengoldi martyris comitis Hoyensis, inde annis quibusdam revolutis, eadem die facta est, et corpore ejus posito ab eodem episcopo in locello argenteo ab ecclesia ejusdem sancti Mengoldi ad ecclesiam beatae Mariae virginis cum maximo honore transfertur. Cf. V. Mengold. 24.

II. — Chapeav., t. II, p. 198.

Die (1) natalis Domini dum episcopus Albertus curiam teneret Leodii, quidam ebrius surgens a [a] mensa imagini sculptae in palatio obtulit carnes cum veru percutiens faciem ejus cum catino [b] dicens, aliis epulantibus : « Quid hic stas jejunus? » Statim veru versum oculum illudentis eruit. G. abb. fol. 30 v°.

a e *Chron.* *b* cachinno *G. abb.*

---

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 144, 15-19.

III. — Chapeav., t. III, pp. 224-225.

Cum mihi Joanni praesbitero auctori quarti libri gestorum pontificum Leodiensium (1) affectus devolutus esset audire et legere vitas sanctorum et super hoc me supplicante a quibusdam personis religiosis ecclesiasticis quandoque mihi de vitis sanctorum quamplurima volumina concessa fuissent, accidit quod inter ea liber gestorum pontificum quem dominus Ægidius Aureaevallis monachus Cysterciensis ediderat in manus meas cecidit, in quo quidem libro quidam alter quam dictus Ægidius etiam Aureaevallis monachus et ex urbe Legia natus conscripserat metrice gesta Henrici Geldrensis Leodiensis episcopi (2). Quae cum legissem ecce mox meus animus ad hoc evolutus est quod dicta metra in historiam redigerem, et una cum ipso nuda dicta gesta dictorum pontificum conscriberem.

IV. — Chapeav., t. II, pp. 281-282.

Heu! (3) fomes livoris et superbiae — unde infinita mala postmodum emersa sunt — tunc exorta est a laicis contra clerum in civitate Leodiensi pro quodam

Cf. Hocsem. l. 3.

(1) Jean le Prêtre se déclare ici le continuateur d'Heriger, d'Anselme et de Gilles d'Orval dont les œuvres formaient, à ses yeux, les trois premiers livres de l'histoire liégeoise.

(2) Ce moine d'Orval, natif de Liége, et auteur d'une vie métrique d'Henri de Gueldre, n'est connu que par cette mention de Jean le Prêtre.

(3) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique pp. 178, 16-179, 11.

famulo Henrici canonici Sancte Crucis cum juvando suum magistrum lacsisset quendam laicum ictu pestilli, qui unus est ex illis baculis inhibitis in lege Leodiensi dicente : « *Si quis laedat aliquem ex cultello, reus percussor ex*[a] *lege forensi percutiatur*[b] (1). » Quare scabini servum canonici proscripserunt, quod fuit in pracjudicium canonicorum cum lex fuisset eis quondam data ab imperatore Henrico quarto sub chyrographo munito et corroborato suo sigillo, dicens[c] : *Canonici reprehendant et corrigant forefacta servorum suorum ne potestas laicalis eis manum apponat* (2). Querimoniis ergo super his factis a canonicis ad Guilhelmum[d] regem Alemanniae amore Henrici nostri electi consanguinei, ut puta ejus materterae filii, reddidit servo canonici libertatem, litteratorie mandans scabinis ut incongruum judicium ab eis in servum canonici factum revocarent. In quos, cum recusarent mandatum regis adimplere sententia a canonicis lata est, necnon et ecclesiae parochiales Leodienses suppositae sunt ecclesiastico interdicto. Cf. Hocsem. l. 3.

V. — Chapeav., t. II, p. 282.

Tandem (3) vero tumultu pacato mox electus exit ab urbe comminans omnibus qui tumultum excitaverant[e]. Insuper et canonici sequuti sunt cum quorum Cf. Hocsem l. 3.

a ex *omisit Chron.* *b* puniatur *Chron.* *c* dicente *Chron.* *d* Wilhelmum *Chron.* *e* incitaverant *Chron.*

(1) Voy. ci-dessus, p. 178, note 1.
(2) Voy. ci-dessus, p. 179, note 1.
(3) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 180, 17-24 et p. 181, 9-22.

V. Hocsem. l. 3. instinctu ab electo sententia lata est in cives et tota civitas supposita est ecclesiastico interdicto. Sed post pusillum tempus, pace inter eos reformata, scabini obligati sunt in perpetuum ecclesie sancti [a] Lamberti quolibet anno, in festo sancti [a] Martini ad persolvendum octo amnas [b] vini (1).

Post reditum vero canonicorum scabini timentes ne electus propter eorum forefacta diruat suas domos, cum tunc esset mos in civitate prosterni aedes malefactorum, quare et ut ipsi [c] fortiores fiant contra canonicos prius communitate acquisita pro sua parte, elegerunt in civitate idolum quendam
V. Hocsem. l. 5. Henricum de Dionanto nomine, quem magistrum super populum constituerunt ut eum compellat libertatem servare urbis, cogentes [d] ipsum Henricum jurare eandem libertatem firmiter servare [e] et defendere populum contra eorum electum et alios [f] quoscumque. Insuper statuerunt fieri in civitate vicenas, ordinando ut quaeque vicena esset subdita sub quodam ductore ut per hoc si necesse esset plebs posset citius condunari et in hostes bella movere. Hoc scabini ad conculcandum clerum faciebant; sed retortum est in caput eorum (2).

a beati *Chron.* b aymas *Chron.* c ipsi eciam *Chron.* d cohercentes *Chron.* e tenere *Chron.* f alios eciam *Chron.*

(1) Voy. ci-dessus, p. 180, note 1.

(2) *Hactenus Johannes Presbyter*, dit Chapeaville qui n'a pas publié les dernières lignes de cette notice de Jean le Prêtre. Voy. ci-dessus, p. 181, 23-25.

VI. — Chapeav., t. II, p. 210.

Ursmari (1) festi gens Cennaci memor esto
Anno milleno bis centum septuadeno
Sex quoque, portasti mala, nam succensa fuisti.

VII. — Chapeav., t. II, p. 217.

Eodem anno Johannes noster episcopus universis abbatibus, abbatissis, prioribus, praepositis, archidiaconis, decanis, conventibus, capitulis ac ecclesiarum rectoribus, et praelatis clericis ac aliis suae civitatis ac diocesis coram se et capitulo Leodiensi convocatis, fecit synodum generalem dicens (2) : « Nos auctoritate pontificali malitiis obviare et libertati ecclesiastice et ecclesiasticarum personarum civitatis et diocesis nostrae Leodiensis providere in quantum poterimus cupientes hac [a] generali synodo de consilio et voluntate capituli nostrae [b] majoris ecclesiae Leodiensis constitutiones synodales nostrorum praedecessorum una cum nostris constitutionibus, quas in presenti synodo statuimus [ipsas antecessorum [c]] nostrorum constitutiones synodales, quas in ipsam compilationem nostram redigimus [d] resecatis aliis superfluis approbamus et ratificamus Statut. Synod. Joan. episc.

a ac *Chapeav.* b nostri *Chapeav.* c *add. ex Statut;* statuimus et constitutionibus nostrorum. *Chapeav.* d redegimus *Raikem.*

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 219, 6-8.

(2) Les statuts synodaux de Jean de Flandre ont été imprimés maintes fois. Nous renvoyons à l'édition de Raikem et Polain, *Coutumes du pays de Liége,* t. I, pp. 417 et suiv.

et una cum nostris constitutionibus praecipimus inviolabiliter observari. Tunc statuta synodalia illic facta et in libellis redacta disseminata sunt per nostram diocesim ecclesiasticis personis, videlicet archidiaconis, decanis, et curatis ecclesiarum.

Cf. Hocsem. l. 15.

VIII. — **Chapeav., t. II, p. 219.**

Vulgatum [a] (1) est a multis quod Luxemburgensis [b] cum suis fratribus instinctu comitissae Namurcensis eorum sororis et novercae ejusdem Joannis episcopi, eum imprisonarunt [c] quia forte idem episcopus in auribus suae novercae prefatae aliquod nefas ab ipsa perpetratum reprehenderat, quare animo irato suis fratribus conquesta fuerat.

IX. — **Chapeav., t. II, p. 220.**

Aeg. Aur. l. 17.

In fundamentis hujus structurae inventa est quaedam moneta habens imaginem Anthonii Pii quondam imperatoris et superscriptiones in hunc modum. Erat caput in medio nummi optime factum, et in circuitu capitis scriptum : *Anthonius piissimus Imperator.*

Aeg. Aur. l. 17.

Hic Caesar, prout invenitur in antiquis chronicis scriptum, anno dominicae incarnationis CXLVIII scilicet anno decimo ipsius imperii veniens ad partes Galliae Belgi-

a divulgatum *Chron.* *b* comes Luceburgensis *Chron.* *c* imprisionaverunt *Chron.*

---

(1) Un morceau de ce fragment (lig. 6-9) se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 226, 21-24.

cae super Mosam, tandem pervenit Hoyum, videlicet anno quadragesimo septimo a conversione Hoyensium ab idolatria ad Christum, cum vidisset situm oppidi et rupis admirabilis concepit animo, ut dictum oppidum ampliaret, castrumque super rupem construeret. De quibus oppido et castro papa Gregorius X^{us} dixisse fertur, quod in toto mundo tam bonum castrum cum tam bono oppido vel tam bonum oppidum cum tam bono castro non posset reperiri.

X. — **Chapeav., t. II, p. 322.**

In permutationem hanc existimabant sibi injuriam Cf. Hocsem. l. 17.
factam quia in abbatia Cornelii montis habuerant quasdam exactiones et hospitalitates de consuetudine.

XI. — **Chapeav., t. II, p. 330.**

Cum (1) dux [a] Brabantiae in praejudicium episcopi Cf. Hocsem. l. 22.
beatique [b] Lamberti, [totum dominium Trajecti teneret et super hoc Hugo noster episcopus [c]] duci Joanni [d] querimoniam faceret [e] ex utraque parte compromissum est in arbitros quorum sententia super his [f] ita pronunciatur (2) : Totum oppidum Trajecti et Wyck cum suis [g] suburbiis sint in dominio ducis, exceptis duabus parochiis, tam in spiritualibus quam

a Cum Johannes secundus dux *Chron.* *b* et beati *Chron.* *c omisit Chapeav., add. ex Chron.* *d* Johanni quaestionem et partibus beati Lamberti querimoniam *Chron.* *e* ageret *Chron.* *f* hiis *Chron.* *g* eorum *Chron.*

---

(1) Un morceau de ce fragment (pp. 453, 14-454, 10) se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 237, 10-23.

(2) Le texte de cette sentence arbitrale est perdu, hormis cet extrait. Cf. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XIIIe et le XIVe siècle*, p. 298, note 1.

in temporalibus, videlicet Sancta Maria ubi olim nostra sedes fuit posita, necnon et Sanctus Petrus existens in suburbio Trajectensi, qui quondam fuit haereditas sancti[a] Lamberti sibi permanente[b] ex parte suorum parentum. Item omnis alienigena id est non progenitus[c] in episcopio, in quacumque parte Trajecti maneat dux semper habet ipsum corrigere. Similiter omnis in episcopio natus ubicumque in Trajecto seu Wyck moretur ejus correctio pertinet ad episcopum[d]. Mulier in episcopio progenita si nupta sit cum viro alienigena in quacumque parte Trajecti seu Wyck commoretur semper sit cum suis liberis sub correctione episcopi, vir autem ejus sit sub ducis protectione : et similiter mulier aliena nuptui data viro in episcopio progenito, ubicumque in Trajecto maneat semper sit cum suis liberis sub ducis correctione, vir autem ejus sit ab episcopo corrigendus.

XII. — Chapeav., t. II, p. 332.

Cum parentela de Awans multas insolentias fecisset temporibus praeteritis, nostra sede vacante, super illos de Warous et de Selaisio, ut puta segetes eorum conculcasset, trabibus in transverso segetum ab equis distractis, nec adhuc tantum curabant episcopo Hugoni obedire, ut amore sui darent eis aliquas treugas, domino de Awans procurante, prout communiter dicebatur, anno Domini MCCXCVII tempore paschali, cum multi nobiles hujusmodi parentelae

b beati *Chron.* *b* proventa *Chron.* *c* alienigena non progenitus *Chron.*
d episcopo *Chron.*

essent in castro de Awans, ibidem agentes munitiones suas contra inimicos; Hugo noster episcopus, instinctu capituli Leodiensis, cum ad hoc exercitum magnum congregasset, dictum castrum obsedit; sed cum in dicto castro tunc essent cum domino de Awans probi milites videlicet Nicolaus dominus de Falais, Razo dominus de Werfeseiz, Walterus ejus avunculus dominus de Momalia Persandyo dominus de Heneffia, Theodoricus ejus frater dominus castri de Serain Lodovicus de Borslet dictus Buthares dominus Clarimontis, et quamplures alii, quorum consilio de pace erga episcopum tractatum est. Qua reformata, dominus de Awans et quamplures alii milites in emendis episcopo faciendis deportaverunt sellas equorum suorum super sua capita ab ecclesia sancti Martini in monte, populo spectante, usque ad Sanctum Lambertum sub corona Cf. Hocsem I. 23.

XIII. — Chapeav., t. II, pp. 324-326.

Eodem tempore (1) mota est discordia inter conservatores drappariae Hoyensis et communitatem instinctu textorum ejusdem oppidi, pro quorum parte dicta communitas erat. Quare dictis conservatoribus cum suis fautoribus confoederatis cum scabinis et aliis majoribus hujus [a] villae in hospitali sub castro una die consiliis utrarumque partium pro collocatione [b] Cf. Hocsem. I. 24.

a hujusmodi *Chron.* *b* collocutione *Chron.*

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique pp. 242, 17-244, 4, et pp. 244, 15-245, 27.

Hocsem. l. 24. quadam existentibus, accidit quod ab invicem [a] cum seditione magna sunt separati currentes ad arma. Ægidius vero le Chockiers [b] tunc villicus et scabinus Hoyensis, acceptis secum quamplurimis armatis per oppidum secedit ut dictam seditionem commotam pacaret prout asserebat et per subtus castrum ad portam de Spontim [c] cognominatam perveniens, obvium habuit latorem vexilli panificum quem vulnerando stravit, vexillum dissipans cum suis monitis domum cum vexillo ire [d] recusaverit. Deinceps per pontem [e] ad pontem [f] Domitiani revertens [g], de signifero textorum sua jussa parvipendente idem fecit. Quod communitas percipiens contra in seditionem vertitur clamando: « Ad villicum, ad villicum qui nostros male tractat. » Villicus vero respiciens ex adverso multos [h] cum magno tumultu et vexillo armatos properantes quasi contra ipsum pugnaturos et timens cum sua complice disparuit, fugiens istac illac. Tunc communitas quasdam domos suorum adversariorum violando spoliavit.

Cf. Hocsem. l. 24. Itaque ergo dissentione seu contentione mota inter majores imo [i] verius ditiores totius villae et reliquum vulgus, scabini cum ipsis omnibus cum Leodiensibus confederati cum eorum uxoribus familiis et mobilibus ac suppellectilibus, anno Domini MCCXCIX in mense julio [j], ab oppido Hoyensi exeunt Leodium

a quod invicem *Chron.* *b* li Chockiers *Chron.* *c* Spontyn *Chron.* *d* reverti *Chron.* *e* per pontem Gau *Chron.* *f* fontem *Chron.* *g* divertens *Chron.* *h* ex adverso percipit multores cum *Chron.* *i* ymmo *Chron.* *j* julii *Chron.*

divertentes, ubi per biennium manserunt. Hugo vero episcopus communitati consentiens, in oppido praefato alios scabinos fecit, et quicquid potuit civitati sibi rebellanti, cum communitate praenominata sibi opitulante, resistit, spondens proceribus nostris marciscis dare magnam summam pecuniae ut sibi ferrent auxilium contra Leodienses, obligando super hoc eis castra villas et bona Sancti [a] Lamberti in vadimonium ut puta comiti Hannoniae castrum Thudini [b], duci Brabantiae Hugardiam et Bavenchiniam comitibus vero Namurcensi et Lossensi [c] singulis eorum singula bona beati Lamberti obligata sunt capitulo Leodiensi contradicente. Vastabat ergo unaquaeque partium videlicet majores Hoyenses in civitate Leodiensi existentes et communitas oppidi Hoyensis una multoties [d] bona alterius, atque praedata est. Habebat episcopus [e] suis stipendiis bernarios et bidarios duo tela portantes qui cum quibusdam communitatis Hoyensis villas beati Lamberti scilicet Bluretum [f] et Pucey praedati fuissent, quosdam homines perimendo quae res postmodum episcopo multum nocuit in sua depositione in curia romana (1).

Cf. Hocsem. l. 24.

In anno Domini MCCC°, die secunda decembris [g] quidam [h]

a beati *Chron.* *b* Thuduni *Chron.* *c* Losceusi *Chron.* *d* multotiens *Chron.* *e* habebat eciam episcopus *Chron.* *f* Blaretum *Chron.* *g* In anno Domini MCCC°, die secunda decembris *omisit Chron.* *h* Eodem die quasi eadem hora qua dicta pontis pila corruit quidam *Chron.*

(1) Voy. ci-dessus, p. 242, note 1.

locsem. . 24. majores Hoyensium ab urbe supra montem de Arbone adventati, asinarios Hoyum blada apportantes spoliarunt [a], sacculos bladi repletos per medium scindentes [b] Tunc inclamato ad arma, ecce stipendiarii in magna villa manentes veloci cursu equorum accurrerunt, sed invento ponte [c] diruto nequaquam ultra transire tentaverunt [d], quare praedicti Hoyenses cum suis spoliis, sine impedimento Leodium sunt regressi.

In [e] eodem anno [f] in diluculo diei communitas Hoyensis cum manu valida. armatorum ab Hoyo exiens castrum Clarimontis eodem die oppugnando cepit, paucos in eo inveniens contradictores : castro vero capto spoliato et aliquantum [g] inflammato dominum castri secus Hoyum in captivitatem adduxit. Hoc Leodienses intelligentes quam citius potuerunt praefatam communitatem cum armis et vexillis insequuti, majoribus Hoyensibus cursu veloci equorum eos praecedentibus. Communitas vero Hoyensis hoc paenitus ignorans et nil infortunii in suo regressu aestimans cum majori parte oppidum intrasset, ecce subito pars adversa Leodiensium juxta novam villam secus Thitanciam silvam exiens cum valida manu, uno impetu in postremos communitatis irruit. Tunc ceciderunt mortui de communitate triginta duo viri praeter vulneratos et captos de Leodiensibus vero tantum sex. Ab inde commotus est

a spoliaverunt *Chron.* *b* scindendo *Chron.* *c* ponte *omisit Chron.*
d temptati sunt *Chron.* *e* Inde *Chron.* *f* anno, VII° idus marcii *Chron.*
g aliquantulum *Chron.*

fere totus episcopatus contra communitatem Hoyensem et episcopum ac uno consilio usi ad papam nuncios dirigunt de episcopo [a] conquerendo, ostendentes papae vestes [b] sanguine perfusas illorum de Blureto [c] et Pucey cum essent homines speciales ecclesiae beati Lamberti, quos stipendiarii episcopi peremerant [d] necnon et episcopus castra villas et bona beati Lamberti proceribus nostris marciscis pro ingenti summa pecuniae in vadimonium contulerat et ut residuum patriae nostri proceres [e] destruerent : Unde Hugo episcopus ad mandatum Bonifacii papae citatus est personaliter [f] qui cum in ejus praesentiam [g] venisset a Leodiensi [h] episcopio privatur et deponitur anno Domini MCCCI° anno [i] sexto sui pontificatus [j] residente in urbe Romulea papa Bonifacio octavo, quarto vero [k] regni Alberti regis Alemanniae. Sed cum dictus papa postmodum intellexisset quod praefatus Hugo non suis culpis, imo [l] obstare volens furori et tyrannidi nostrae patriae saltem deliquisset cum esset vir nobilis et boni testimonii contulit ei archiepiscopatum Bisuntinensem.

Cf. Hoc. I. 24

a de ipso *Chron.* *b* camisias scissas et infusas sanguine illorum *Chron.* *c* Blureto *Chron.* *d* perimerant *Chron.* *e* ipsi *Chron.* *f* personaliter coram nobis *Chron.* *g* praesencia *Chron.* *h* Leodiensibus *Chapeav.* *i* anno scilicet *Chron.* *j* pontificii *Chron.* *k* quarto vero anno *Chron.* *l* ymmo *Chron.*

XIV. — **Chapeav., t. II, p. 340.**

f. Hocsem. l. 28. Adolphus [a] (1) cum persecutus fuisset [b] Lombardos causa faenerationis eorum, ipsum multum habebant odio, quare, ut dicitur, veneno intoxicatus est [c].

XV. — **Chapeav., t. II, p. 351.**

Henrico (2) itaque Luxemburgensi comite in regem Alemanniae coronato et in Coloniam regresso, ecce comitissa Haynoniae accedens ad eum conquesta est de Theobaldo nostro episcopo, qui in sui prejudicium, ut asserebat, tenebat dominium terrae de Mirwal quod Guido quondam Leodiensis electus ex pecunia et nomine Joannis comitis Haynoniae cujus relicta erat, emerat; quod Theobaldus episcopus qui presens erat intelligens contradixit dicens quod Guido praefatus electus non ex pecunia neque ex nomine Joannis praedicti quondam ejus mariti sed ex thesauro nostro S. Lamberti ac assensu capituli dictam terram de Mirwal emit. Itaque dicta comitissa cum nihil ageret

a qui *Chron.* *b* esset *Chron.* *c* dicitur, ab eis impotionatus est veneno *Chron.*

---

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 249, 1-3.

(2) Un morceau de ce fragment (p. 461, 3-20) se retrouve ci-dessus dans la chronique, pp. 256, 24-257, 10.

coram praefato rege super promissis Haynoniam recessit : Ejus instinctu et quorundam aliorum Guilhelmus junior comes Haynoniae [a] ejus filius [b] Cf. Hocsem. I, 31. magno exercitu Haynoniensium [c], Francigenarum, Brabantinorum et Namurcensium congregato, castrum Tudinii [d] anno Domini MCCCIX° [e] circa augustum mensem obsedit; Theobaldus vero Leodiensis episcopus hoc intelligens ingenti acie cumulata [f] et versus Tudinium [g] directa ut fortitudinem comitum [h] Haynoniae [a] vi armorum fugaret apud Perir castra metatus est, sed ibidem pro pace inter eos reformanda ab utraque parte arbitris acceptis, idem comes a dicta obsidione discedens ad propria revertitur. Quare idem episcopus [i] mox cum sua acie Leodium recessit. Et postea [j] ex pronunciatione dictorum arbitrorum in Nivella [k] inique prolata episcopus et capitulum decepti fuerunt quia praefata terra de Myrwal vi arbitrali cogente est praetacto comiti restituta necnon et castrum quod Adolphus episcopus Leodiensis diruerat est ab episcopo et capitulo restructum.

a Hannonie *Chron.* *b* ejus filius *omisit Chron.* *c* Hannoniensium *Chron.* *d* Thudunii *Chron.* *e* anno Domini MCCCIX° *omisit Chron.* *f* congregata *Chron.* *g* Thudunium *Chron.* *h* comitis *Chron.* *i* sed et episcopus *Chron.* *j* Quod postea *Chron.* *k* Nivella non secundum beneplacitum episcopi et capituli Leodiensis prolatur quia castrum de Mirval quod Adolphus episcopus Leodiensis diruerat cum tota terra de Mirval est vi arbitrali cogente predicto comiti restituta, ita quod ab episcopo seu capitulo prefatum castrum ut prius erat reedificetur *Chron.*

XVI. — Chapeav., t. II, p. 255.

m. Ursini[a] (1) existentes pro parte Romanorum posuerunt munitiones in sua turri[b] cui contiguus erat vicus[c] in quem[d] persaepe inimici de dicta turri divertebant a quibus gens imperatoris insultus quotidianos patiebatur[e]. Accidit autem militiam Theobaldi Leodiensis episcopi armatam feria tertia post Trinitatem quae fuit dies decimus post coronationem imperatoris cum vexillis praefati episcopi ad vicum illum profiscisci ut contra inimicos pugnarent[f] sed tanta vis pugnatorum de dicta turri ipsis obviam[g] exivit quod nequaquam vim illorum diu ferre potuerunt quare vi ab eodem vico sunt repulsi. Quod Theobaldus noster episcopus qui adhuc erat in castris percipiens cum jam esset armatus mox equum ascendit et cum solus nemine expectato[h] valida velocitate equi praepotentis[i] intra[j] inimicos insiliisset[k], ibidem ab equo est prostratus, et heu, a quodam

a Tunc Ursini *Chron.* *b* turri existenti in Tyberi versus Sanctum Johannem Lateranensem et erat illi turri satis contiguus *Chron.* *c* quidam vicus *Chron.* *d* in quo *Chron.* *e* imperatoris cotidie assalta erat et turbata *Chron.* *f* pugnaret *Chron.* *g* obviam in pugnam *Chron.* *h* prestolante *Chron.* *i* potentis *Chron.* *j* infra *Chron.* *k* transiliisset *Chron.*

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 261, 9-27.

Lombardo vulnere lethali transfigitur et sic transfixus adhuc in dictam turrim deportatur sed eadem nocte obiit.

XVII. — Chapeav., t. II, p. 355.

Anno (1) milleno. C. ter. I. junctis duodeno
Regi Romano fuit in potu male sano
Henrico vita [a] privata viro Jacobita
Mortem quod sydus sexto Julii [b] subit idus.

XVII. — Chapeav., t. II, p. 378.

Eodem anno (2) scilicet MCCCXXII°[c] comes Namurcensis cum Brugensibus cum armata militia ad eos debellandum obviaret, mox in pugna ab eis captus [d] aliquanto tempore est detentus. Tandem a quodam milite ignorantibus Brugensibus liberatur vel, ut alii dicunt, evasit subtiliter per cloacam. Cf. Hocsem II. 10.

XVIII. — Chapeav., t. II, p. 379.

Eodem anno scilicet MCCCXXIV° in die sacramenti in ecclesia B. Mariae Hoyensis nova miracula a Deo coruscata sunt cuidam mulieri sedenti juxta feretrum beatae Marie positum in choro ante ejus altare ut in solemnitate corporis Christi in processione eodem die

a vota *Chapeav.* *b* junii *Chron.* *c* scilicet MCCCXXII° *omisit Chron.*
d capitur in qua per aliquod tempus est detentus *Chron.*

---

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 267, 7-10.

(2) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique p. 284, 19-23.

deportaretur : Nam ipsa mulier curva secedens et gibbosa existens per biennium et amplius quicquid comedebat non descendebat ad secessum sed per os suum evomebat, sanata est eadem hora. Inde re divulgata caeci, claudi, paralytici, surdi, gutturosi, et infirmi sanantur, mortui suscitantur et liberantur captivi.

XIX. — Chapeav., t. II, p. 491.

Cf. Hocsem. II. 14.

Eodem anno (1) circa initium [a] augusti Johannes Brabantie dux castrum Falconis montis obsedit quasi per mensem [b] [et [c]] amplius illic sedens, nihil egit; quare Brabantiam remeavit. Circa tempus obsidionis hujus castri Leodienses solo adequarunt plures turres in confinio Hasbaniae [d].

XX. — Chapeav., t. II, p. 497.

Cf. Hocsem. II. 16.

Caetera autem plebs urbis ista videns magis timuit et licet pro talibus et tantis mesta et turbata fuisset et multa dixisset, tandem conticuit, plus obediens episcopo et ejus justitiis, necnon et capitulo Leodiensi quam prius (2).

a initium mensis *Chron.* *b* Falconismontis per mensem et amplius incassum obsedit. Circa tempus *Chron.* *c omisit Chapeav. add. ex. Chron.* *d* Leodienses plures turres in confinio Hasbanie solo adequarunt *Chron.*

---

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique pp. 298, 28-299, 3 et 299, 6.

(2) Voy. ci-dessus, p. 311, 8-11, et note 1.

XXI. — **Chapeav., t. II, pp. 410-411.**

Quidam (1) armiger dictus Robertus de Glumes [a] pro quodam forefacto fugiens dominum suum ducem exiens a [b] Brabantia venit apud Sanctum Trudonem qui in dicto oppido oppidanus receptus, institutus est loco advocati. Cum autem alter vir profugus a Brabantia multum a duce exosus ejus oppidanus [c] factus in dicto oppido maneret [d] dux mandavit Roberto si dictum virum ei reddere valeret quod omne forefactum ratione cujus [e] a terra sua exierat, quittaret et ei amicus deinceps efficeretur. Quare cum dictus Robertus dictum hominem clam duci reddidisset fecit dux sibi amputari caput. Quo audito in Sancto Trudone mox seditio plebis insurgit in Robertum, sed non audens ipsam praestolari fugit in Brabantiam [f]. Trudonenses autem fecerunt ipsum Robertum a suis scabinis proscribi. Quod Robertus duci est conquestus, qui mandavit scabinis ut proscriptionem in Robertum factam revocarent et recusantes [g] hoc agere dux despecte habuit. Quare mox favit ipsi Roberto exitus et

Cf. Hocsem. II. 17.

a Glimmes *Chron.* *b* de *Chron.* *c* exosus eciam oppidanus *Chron.* *d* in dicto maneret *Chron.* *e* ratione qua *Chron.* *f* refugit Branbantiam *Chron.* *g* quos recusantes *Chron.*

---

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique, pp. 311, 15-312, 30.

Cf. Hocsem. II. 17.

reditus Brabantiae. Robertus igitur ex refugis [a] Brabantiae securus, quibusdam sodalibus [b] secum acceptis, quasi quotidie super Trudonenses praedatus est eis multa damna faciens. Accidit autem cum quodam die in circuitu Sancti Trudonis praedatus esset et predando quosdam oppidanos occidisset clamor in oppido factus est, et ecce Trudonenses cum armis et vexillis a sua villa exeuntes, ipsum Robertum usque villam de Liewis [c] insecuti sunt in qua mox cum sua complice ab oppidanis est receptus. Quod Trudonenses percipientes dixerunt hoc factum esse ipsorum [d] de Liewis cum malefactores infra suos muros recepissent. Quare mox ex suis securibus et asciis liciis de Liewis sciscis [e] in Sanctum Trudonem sunt regressi. Quod factum dux intelligens mox etiam memoriae reducens, pacem annis praeteritis inter Trudonenses et illos de Liewis hoc modo factam, quod quicumque ipsorum prius pacem infringeret, incideret in poenam sex milium marcharum [f] parti adversae quae pacem teneret quam paenam dux a [g] Trudonensibus repetebat sed e converso Trudonenses dicebant illos de Liewis in dictam poenam incurrisse quia prius pacem infregerant sustinendo satellites et vespiliones cum spoliis super suos oppidanos praedatis. Requirebant ergo Trudonenses auxilium episcopi et bonarum villarum totius

a refugio *Chron.* *b* consodalibus *Chron.* *c* Lewis *Chron.* *d* illorum *Chron.* *e* scissis *Chron.* *f* marcharum persolvendarvem *Chron.* *g* a *omisit Chron.*

episcopatus Adolphus vero episcopus dicens Trudonenses habere jus sustinebat partem eorum parvipendens verba ducis, dicens ipso audiente quod Trudonensium rationem, ut eorum dominus cum eis defenderet. Cf. Hocsem. II. 17.

XXII. — **Chapeav., t. II, pp. 413-414.**

Circa idem tempus (1) cum Mechlinienses plus faverent duci Brabantiae quam episcopo Leodiensi qui in eadem pertinacia permanserant ab Henrico Gelrensi episcopo usque ad hoc tempus, ita quod in omnibus causis sive bonis sive malis quas episcopus habebat agere contra ducem, semper erant[a] pro parte ducis; et cum nec adulationibus neque promissis vellent ad verum propositum reverti, quin semper inciderent in labem infidelitatis, Adolphus episcopus et capitulum Leodiense considerantes si Mechlinia esset a duce separata, quod dux non haberet tantum posse resistere contra Leodienses si sua industria aliquo tempore[b] valerent[c] contra eos insurgere, quare vendiderunt dictum dominium Mechliniae comiti Flandriae centum mille florenis auri signatis signaculo agni. Insuper cum advocatia ejusdem villae devenisset filiae comitis Gelrensis ratione cujusdam matrimonii Cf. Hocsem. II. 18.

a erat *Chapeav.* *b* aliqua tempora *Chapeav.* *c* valeret *Chron.*

---

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique, pp. 320, 5-321, 8.

Cf. Hocsem. II. 18. nec possent ex ea pro duce gaudere dictam advocatiam etiam dicto comiti vendidit: Vendita itaque Mechlinia cum advocatia eodem anno praedicto [a] circa festum beati Remigii comes Flandriae recepit jam in feudum ab episcopo et ecclesia beati Lamberti cum duobus castellariis videlicet Grimon et quodam alio adjacente ultra Mechliniam secus mare quae sui praedecessores comites prout ille recognovit tenuerunt [b] ab antiquo tempore a beato Lamberto in feudum. Quod Mechlinienses egre ferentes cum nollent se tradere Dominio comitis Flandriae, acquisierunt ducem et bonas villas Brabantiae pro sua parte: Quare nuncios seu justitias Mechliniae a dicto comite transmissos, cives a sua villa expulerunt. Qua de causa eodem anno [c] circa adventum Domini Joannes rex Bohemiae, archiepiscopus Coloniensis episcopus Leodiensis, comites Flandriae, Suessionis, Namurcensis, Hannoniensis, Lossensis, Gelrensis, Juliacensis D. de Falcomonte et alii quamplures convenerunt Valencenis [d] et tactis sacrosanctis simul juraverunt se pro posse Brabantiae duci nocituros, nec pacem unum sine altero unquam facturos.

a eodem anno Domini predicto *Chron.* b tenuerant *Chron.* c anno Domini predicto *Chron.* d Valencenas *Chron.*

TABLE.

A

Hocsem. l. 19. quae cum non esset munita defensoribus, eadem die est a nostris assalta, capta et depraedata ac combusta, hominibus aliquibus captis, reliqui fugerunt.

Quaedam [a] militia ad numerum quingentorum a comite Flandrensi transmissa in Brabantiam venit ut incendia et homicidia faceret, sed occurrente illis duce Barrensi cum suis, adjunctis sibi nonnullis Brabantionibus illic infauste pugnatum est. Tandem Flandrensibus dorsa vertentibus quaedam pars eorum occiditur, quaedam capitur et reliqua fugatur. Et ita quilibet principum simul in partibus suis quibus Brabantiam attingebant juxta condictum depraedationes et incendia agebant, ut dux tot adversitatibus sibi in tam diversis locis obviare non posset.

Hocsem. l. 19. Interea ergo comite Juliacensi castrum de Rode cum suis obsidione vallante, machinisque coarctante custodes castri coacti sunt spondere reddere sibi castrum post mensem, nisi dux intra [b] hunc terminum dissolveret obsidionem. Cum vero dux ad diem sibi praefixam cum ingenti comitatu tam peditum quam equitum ornato omni genere armorum per Trajectum Mosam transit, succurrere volens castro suo castraque metatus in monte Galopiae loco fortissimo Dominum de Steyne capitaneum castri de Zittart, quod armis contra dominum de Walkenborch dux acquisiverat, ad se vocat. Plebs vero castri, antiquo domino favens, et timens obsidionem partis adversae revertenti capitaneo claudit portas. Missis itaque dux nunciis invitat eos ut exeant, et omnes querelas quas multis annis contra eum movissent, illo

a quaedam eciam milicia *Chron.* *b* infra *Chron.*

die enumeraret[a], sed adversarii oblatam a duce pugnam in planis caute repudiant mandantes eidem si posset veniat, et ipsos, ut suis promiserat, ab obsidione repellat, qui magnis fossis se in circuitu cinxerant inter quos cum comite Juliacensi praedicto erant rex Boemiae, exercitus archiepiscopi Coloniensis, comites Gelriae, Lossensis, Suessionis, Namurcensis, cum Guidone et Philippo ejus fratribus et haeredes Falconimontis. Cf. Hocsem. II. 19.

Dum vero dux audisset hanc responsionem indignatus est valde, et die sequenti hoc est undecimo die martii, pro tunc feria sexta propria repetit terram comitis Lossensis concremando, ac ingentem ex ea praedam secum abducendo, castrum ergo Rodense comiti Juliacensi traditur. Cf. Hocsem. II. 19.

In crastinum principes Trajectum obsederunt, episcopus enim Trajectensibus[b] infestus erat, ex eo quod ducem pacifice transire permiserant[c] et armatum, sed per aliquos intermedios episcopo pacificati sunt, quare exercitus episcopi sexto die post a die obsidionis ad propria recedit.

Inter hoc autem intervallum temporis quo nostri sedebant ante Trajectum venerunt nuncii regis Franciae videlicet rex Navarrae, comes de Stampes, ambo consanguinei ipsius ducis, comes quoque de Alisoen ad confederatos pro treugis petendis inter eos et dominum[d] ducem. Qui polliciti sunt usquae ad festum beati Joannis Baptistae proximo venturum conditione tali ut omnia in eo statu manerent quo tunc erant.

Interea[e] vero confoederati ad mandatum regis

a terminaret *Chron.* *b* Trajectensis *Chap.* *c* permiserat *Chap.* *d* et dictum ducem *Chron.* *e* inde *Chron.*

Cf. Hocsem. II. 19.

Franciae circa festum beati Joannis Baptistae secesserunt apud Cameracum ubi rex cum esset praesens tractavit de pace inter eos et ducem.

Quae pax fuit reformata pecunia mediante quam dux coram rege se obligavit persolvere regi Boemiae episcopo Leodiensi et comiti Juliacensi. Ita quod comitis Hannoniae filius Guilhelmus in matrimonio conjungeretur Joannae filiae ducis Brabantiae. Item filius comitis Juliacensis duceret alteram filiam ejusdem filia comitis Gelriae in maritum haberet Henricum filium praenominati ducis. Ibi [a] reddidit dux comiti Juliacensi et haeredi Falconismontis haereditates quas eis abstulerat et ob hoc rex Boemiae Heeres [b] episcopus Leodiensis turrim de Hanuto, comes Juliacensis Roede et quoddam aliud castrum quod vi saesiverat [c] reddiderunt duci. Rex autem Franciae de Mechlinia [d] nil egit sed in ore suo adhuc pacifice retinuit.

XXIV. — **Chapeav., t. II, pp. 428-429.**

Cf. Hocsem. II. 21.

In [e] (1) eodem anno Domini praedicto in die magnae quadragesimae, duodecim homines electi ex utraque parentela secedentes Leodium intraverunt Sanctum Laurentium [f] ut inter se ordinarent de emendis. Ex

a ibi eciam *Chron.* *b* Heires *Chron.* *c* saizierat *Chron.* *d* Mechlinia illic *Chron.* *e* inde *Chron.* *f* in Sanctum Laurentium *Chron.*

---

(1) Ce fragment se retrouve ci-dessus dans la chronique, pp. 326, 19-327, 12.

qua abbatia polliciti sunt non exire, nisi forte causa necessitatis secedant Leodium, usquequo emendae ab eis essent ordinatae secundum forefactum quod quisque eis ostenderet. Qui illic stantes usque ad pascha, ordinaverunt pacem et feria III[a] post *Quasimodo,* mandatis parentelis utriusque partis Leodii coram se et episcopo necnon consilio patriae in prato episcopi hoc modo pronunciaverunt scilicet quod fieret ecclesia ubi celebrarent duodecim presbyteri pro remedio animarum occisorum et utraque parentela [persolveret [a]] septem mille libras unde dicta ecclesia aedificaretur et fructus et reditus dictae ecclesiae pro dictis presbyteris emerentur. Insuper capitulum beati Lamberti repromisit dare centum modios speltae heraeditarios pro XIII° praesbytero et hic esset quasi superior aliorum. Lex ordinata ab episcopo et consilio totius patriae, quae [b] deinceps, uti praecipitur fuit etiam hoc modo [c] tenenda pronunciata : Occisor hominum si teneatur occidatur : sin autem sit exul a patria, et si noscat factum, et si neget et possit super ipsum bonis testibus probari, proscribatur. Dominus comburet domum homicidae sed ad spolianda bona ipsius nequaquam manus apponat. Mutilator [d] membrorum si rapiatur [e] eodem membro quo mutulaverit [f] personam mutilabatur [g]. Nec tanti malefactores poterunt habere pacem cum domino nisi prius

Cf. Sent. arl 2-4.

6-9.

a omisit Chapeav; add. ex. Chron. *b* qua *Chron.* *c* modo tunc *Chron.* *d* mutulator *Chron.* *e* capiatur *Chron.* *f* mutulaverat *Chapeav.* *g* mutulabitur *Chron.*

C

[illegible]

... de Paris ...

... II, fils de ...

... de Metz ou ...

... pele ... de Reims ...

... III, fils de Thierry II ...

G

H

I

N

O

U

V

X

Y

Z

ERRATA.

Page 5, note *a*, au lieu de : ***usque annis X et XI,*** lisez : ***usque annis X et IX.***

Page 37, note *b*, au lieu de : ***hisce duobus litteris,*** lisez : ***hisce duabus litteris.***

Page 58, 7, au lieu de : ***Sigeb. 688,*** lisez : ***668.***

Page 117, 22, au lieu de : ***Nyholaus,*** lisez : ***Nycholaus.***

Page 137, 18, au lieu de : ***quam imperator Pincerne fieri jusserat,*** lisez : ***quam imperator pincerne fieri jusserat.***

Page 138, 20, au lieu de : ***Media via,*** lisez : ***Media Vita.***

Page 233, 12, au lieu de : ***de prefato Guidone fratris Johannis,*** lisez : ***de prefato Guidone fratre Johannis,*** cod. ***fratris.***

Page 247, 17, au lieu de : ***Ac civitate cogente,*** lisez : ***Necessitate cogente.*** Cf p 306, 21.

Page 250, 20, au lieu de : ***jam in Latines captis, relinquentes,*** lisez : ***jam in Latines captis relinquentes.***

Page 256, notes *e* et *h*, au lieu de : ***Thudinii,*** lisez : ***Tudinii.***

Page 259, 6. Supprimez : Cf. Hocsem, I, 32.

Page 267, 20, au lieu de : ***pars castellani de Waremmie,*** lisez : ***pars castellani de Waremmia,*** cod. ***Waremmie.***

Page 286, 10, au lieu de : PER HOC JURISDICTIONEM EPISCOPI ENERVARE CUPIENTES, lisez : PER HOC JURISDICTIONEM EPISCOPI ENERVARE CUPIENTES.

Page 291, 1, au lieu de : ***Hocsem*** II, 11, lisez : II, 12.

Page 326, 6, au lieu de : ***Hocsem*** II, 18, lisez : II, 19.

Page 482 : Bar, comtes de-, supprimez ***Renaud II.***

Page 496, au lieu de : ***Ghislain*** (S.), 54, 11, lisez : ***55,*** 11.

Page 511, au lieu de : ***Magincia,*** lisez : ***Maguncia.***

DATE DUE			